

BASICITÉ : **J** Rapport des éléments basiques sur les éléments acides des constituants du Laitier.

•• AU H.F. ...

• **Remarque générale** ...

• "On sait qu'un Minéral est toujours constitué par un mélange d'Oxydes de Fer et de Gangue. Cette dernière a son utilité; c'est elle, en effet, qui sert à former dans le Creuset du H.F. le Laitier, indispensable pour recueillir et évacuer la plus grande partie des Impuretés indésirables dans la Fonte, en particulier le Soufre. // Pour remplir ce rôle d'Épurateur du Métal, et aussi pour pouvoir s'écouler du H.F. sous forme liquide à 1.500 °C avec une fluidité comparable à celle de l'eau, le Laitier doit présenter une composition chimique maintenue entre des limites assez étroites. // En particulier les proportions de Chaux -CaO- et de Silice -SiO₂- qu'il contient doivent être dans un rapport CaO/SiO₂, nommé Basicité, qui est généralement compris entre 1 & 1,5. // Par ex., actuellement, le Laitier moyen des Usines lorraines contient à peu près 44 % de Chaux et 33 % de Silice, le reste étant surtout de l'Alumine et de la Magnésie. Sa Basicité est 44/33 = 1,33." [46] n°77 - Janv./Fév. 1962, p.17.

• **En fait, plusieurs Indices** ...

-Voir: Indice de Basicité.

Pour le H.F., en particulier, on a l'habitude de considérer ...

• "La forme la plus simple utilise le rapport des Teneurs en Chaux -constituant basique- et en Silice -constituant acide-: -suivant BACK-CaO %/SiO₂ %, en supposant qu'à l'état liquide ces deux constituants existent en partie combinés à l'état de métasilicate de Chaux SiO₂.CaO et pour le reste à l'état libre non combiné. C'est donc la proportion de Chaux libre ou de Silice libre indiquée par ce rapport, qui confère au Laitier son caractère *basique* ou *acide*." [626] p.84/85.

• "Il existe d'autres formes plus ou moins discutées: (par ex.) -suivant HOLBROOK-JOSEPH-(CaO % + MgO %)/(SiO₂ % + Al₂O₃ %)." [626] p.85.

• Le rapport (CaO % + MgO %)/SiO₂ % ou Indice ib (-voir ce symbole), est également utilisé car, à cause du rôle joué par la magnésie MgO, il représente mieux la capacité du Laitier à absorber des composés alcalins. . En ce qui concerne (CaO / SiO₂), dans la Marche classique en Minéral lorrain, cet Indice est dit Autofondant lorsque sa valeur est voisine de 1,35/1,45.

• **Basicité adoptée liée à la Qualité de Fonte** ...

. P. BÉCÉ & D. SANNA écrivent, en 1975: "Dans le cas de la fabrication des Fontes d'Affinage, on recherche donc la meilleure fluidité de Laitier compatible avec une honnête Désulfuration et aussi une consommation de Combustibles aussi basse que possible. Ceci suppose des Laitiers relativement fluides et relativement froids correspondant en Fonte THOMAS phosphoreuse à un Indice 'i' compris entre 1,3 et 1,4 pour lequel le Pouvoir désulfurant est encore à un niveau satisfaisant. Ceci correspond à un Indice complet I # 1,0. Pour les Fontes non phosphoreuses, on adopte aussi un Indice complet I voisin de 1,0 ou 1,05. // Certaines Us. ont délibérément adopté une Marche avec Laitier acide - i = 0,9 à 1,0-; les Fontes produites sont alors très sulfureuses -[S] atteint 0,1 à 0,25 %-; seul le bilan économique complet de l'opération jusqu'à l'aciérie permet d'apprécier l'intérêt de ce type de Marche. // Les Basicités utilisées pour la Production des Fontes spéciales varient selon la nature de celles-ci. Une faible Basicité favorise la Réduction du Silicium. Enfin, dans l'élaboration du Ferro-Manganèse, la nécessité d'obtenir un haut rendement en Manganèse conduit à adopter des Basicités

élevées jusqu'à i = 1,7 ou 1,8. Le H.F. reçoit le Coke en conséquence et la température des Laitiers peut atteindre 1.650 °C -au lieu de 1.450-1.550 °C dans la production des Fontes d'Affinage-." [4560] p.41.

. "Les Basicités à adopter dépendent du type de Fonte élaborée. // Pour les Fontes d'Affinage, on a vu --- que l'on pouvait viser une Basicité complète, I = (CaO + MgO)/(SiO₂ + Al₂O₃) ≈ 1,0 à 1,05, soit pour les Fontes Thomas, une Basicité simplifiée, i = CaO / SiO₂ = 1,35." [4560] p.42.

•• **AU CUBILOIT** ...

La Basicité est déterminée, selon [626] p.193, par a) ou b) ...

a) $\frac{\text{CaO} + \text{MgO}}{\text{SiO}_2 + \text{Al}_2\text{O}_3} \dots$

$\begin{matrix} < 1 & = 1 & > 1 \\ \text{«La»} & \text{«Ln»} & \text{«Lb»} \end{matrix}$

b) $\frac{\text{CaO} + \text{MgO}}{\text{SiO}_2} \dots$

$\begin{matrix} < 1 & = 1 & 1 \text{ à } 2 & 2 \text{ à } 3 & > 3 \\ \text{«La»} & \text{«Ln»} & \text{«Lb» faible} & \text{«Lb» «m»} & \text{«Lb» fort} \end{matrix}$

... avec «La» = Laitier acide, «Lb» = Laitier basique, «m» = moyen, «Ln» = Laitier neutre.

BASICITÉ (Indice de) : **J** -Voir: Indice de Basicité.

BASICITÉ CALCULÉE : **J** Au H.F., Basicité du Laitier (généralement CaO %/SiO₂ %) calculée à partir de l'Enfournement.

. "Rappelons que les Basicités calculées sont généralement inférieures de quelques centièmes de point (donc sur le 2ème chiffre après la virgule) aux Basicités constatées sur les Laitiers." [2881] p.5 ... La différence qui apparaît entre la Basicité calculée et la Basicité du Laitier, est due, *complète M. BURTEAUX*; à des erreurs ou des imprécisions dans les pesées, dans l'Échantillonnage des Matières de la Charge et du Laitier, et dans l'analyse de ces divers produits.

BASICITÉ COMPLÈTE : **J** Au H.F., elle se définit comme étant le rapport des deux principaux éléments 'basiques' sur les deux principaux éléments 'acides' du Laitier ... (CaO % + MgO %)/(SiO₂ % + Al₂O₃ %), in [4560] p.40.

Syn.: I ou iB.

-Voir, à Basicité / Au H.F. / En fait plusieurs Indices, la formule proposée par HOLBROOK-JOSEPH-, in [626] p.85.

-Voir, à Basicité / • Basicité adoptée liée à la Qualité de Fonte, la cit. [4560] p.42.

BASICITÉ DE LAITIERS SPÉCIAUX : **J** Au H.F., elle concerne les Laitiers provenant de Lits de fusion dans lesquels des matières premières inhabituelles -i. e., autres que les quatre corps de base traditionnels- sont présentes de façon notables, tels le baryum et le titane.

. P. BÉCÉ & D. SANNA écrivent, en 1975: "Dans les cas de Laitiers spéciaux, on ajoute par ex. la baryte BaO au numérateur(1), l'oxyde de titane TiO₂ au dénominateur(1)." [4560] p.40 ... (1) de la formule donnant la Basicité complète: CaO % + MgO %/(SiO₂ % + Al₂O₃ %).

BASICITÉ SIMPLIFIÉE : **J** Au H.F., elle se définit comme étant le rapport de l'élément 'basique' 'Chaux' sur l'éléments 'acide' 'Silice' du Laitier: (CaO %)/(SiO₂ %), in [4560] p.40 & 42.

-Voir, à Basicité / • Basicité adoptée liée à la Qualité de Fonte, la cit. [4560] p.42.

BASICITÉ OPTIQUE : **J** Au H.F., pour un Laitier, la "Basicité optique --- définit une échelle de Basicité en termes de pouvoir donneur d'électrons des différents cations (ions métalliques) du Laitier ---. Une corrélation unique a été mise en évidence entre la capacité en sulfure Cs d'un grand nombre de Laitiers silicatés et alumineux, et leur Basicité optique (A): log Cs = 12,0* Λ - 11,9." [2351] p.33 ... Une autre formule plus proche semble-t-il de la réalité, *note D. SERT*, peut être proposée; -voir; à Transfert du Soufre, le texte référen-

cé [300].

BASILAIRE : **J** Sorte de Sabre.

-Voir, à Braquemart, la cit. [1206] p.86.

BASILE : **J** "Techn. Inclinaison du Fer d'un rabot, et généralement de tous les Outils de menuisier montés sur fûts." [1551] n°35 -Mars-Avr. 2000, p.30.

BASILIC : **J** "En termes de guerre, est le plus gros des Canons, qui porte jusqu'à 160 livres (environ 80 kg) de Balle; mais il n'est plus de service (on est au 18ème s.). HANZELET l'appelle Double Couleuvrine, et lui donne 26 calibres de long (la longueur du Canon est égale à 26 fois le Ø du Boulet), et 28 livres (environ 14 kg) de Balle." [3191]

♦ **Étym.** ... "*Basiliscus*, de *basiliskos*, petit roi -ainsi nommé à cause de sa puissance prétendue (il s'agit du serpent; on peut l'appliquer au Canon)-, de *basileus*, roi." [3020]

BASILITE : **J** "Antimoniate hydraté naturel de Manganeuse et de Fer." [152] supp.

BASILIQUE DE FER : **J** Exp. journalistique employée pour désigner une salle de l'anc. Bibliothèque Nationale.

. "La Basilique de Fer de la B.N.. Située sur le site de la bibliothèque RICHELIEU, la salle LABROUSTE, chef d'oeuvre de l'Architecture en Fer, créée par Henri LABROUSTE en 1866, aux allures de basilique, sera ouverte à la visite ---. (Ce sera l'occasion d'admirer les neuf coupoles ornées de céramiques ivoire et or, soutenues par seize Colonnnes en Fonte d'une rare finesse: 30 cm de Ø pour 10 m de haut." [3965] du 13.09.06.

BASIN : **J** "n.m. En Sologne, mancheron de Charrue." [4176] p.135.

BASINAGE : **J** En rouchi, "Bief. Dimension d'un Canal versant de l'eau sur la Roue du Moulin." [4395]

BASINE : **J** "n.f. Seau en Fer pour le transport du lait. Béarn." [5287] p.44.

BASING POINT : **J** -Voir: Point de base.

BASIQUE : **J** Dans la Marche classique en Minéral lorrain, tout produit dont l'Indice de Basicité est compris entre 1,5/1,6 et 1,8/2,0.

BASIS BOX : **J** "(ou) Base Box -U.S.A.- ... Unité de surface -au Royaume Uni- utilisée dans l'industrie du Fer-blanc et qui se rapporte à 112 feuilles de 20 pouces sur 14 pouces, ce qui équivaut à 31.360 pouces carrés ou 20,2325 m² de Fer-blanc -surface Étamée = 40,465 m², les deux faces étant Étamées-". [626] p.84/85

BASKET(t) : **J** À la Centrifugation des Tuyaux de PONT-À-Mousson, "Poche à section rectangulaire de versement constant." [759] p.15, remplie de Fonte ductile (ou à Graphite sphéroïdal) qui s'écoule vers la centrifugeuse, en empruntant le Déversoir, puis le Canal d'amenée.

. La première Machine de Centrifugation de LAVAUD démarre en 1930 à LIVERDUN et en 1933 à PONT-À-Mousson, *note J. MORTELMANS* ... Cette information semble quelque peu différente que l'insertion ci-après ... "Les Machines installées à FOUG (dépendant de P.-À-M.) bénéficient d'améliorations techniques ---: chemise à centrage automatique de la Coquille, montage en Carter sec ---, Basket multiple qui permet la Coulée successive de plusieurs tuyaux, extraction automatisée ---. Le premier Tuyau est centrifugé le 16 juin 1948. En 1958, une 5ème Machine (permet la production de) 60 tuyaux à l'heure." [759] p.22.

BASKET EN FONTE : **J** Exp. imagée, permettant certes une rime riche, mais aussi, pourquoi pas, la lourdeur de l'homme ivre, *comme l'évoque notre cher-*

• **Chanson** ...

. Du couplet n°2 de la Chanson Zoo-Zumains-Zébus, d'Hubert-Félix THIEFAINE, in *Chroniques bluesymentales* -sd-, on relève, selon [4479] ...

'Plus de mur à BERLIN pour justifier ma honte

Quand je reviens bourré dans mes Baskets en Fonte, ...

BASLE : ♣ Au 17ème s., var. orth. de Balle.

. "En 1667, il achète --- pour 5.335 F 3 gros et 10 deniers de 'Basles à Canon, grenades, Fers et autres choses' pour l'arsenal de DOLE." [1528] p.129.

BASLYCOT : ♣ À la Mine du Nord, partisan du syndicat de BASLY (maire socialiste de LENS), d'après [1026] p.39, note 9; p.47, note 21 & p.87 ... Ce type d'Ouvrier Mineur était moins dur que le Broutechouiste.

BASNE : ♣ Var. orth. de Banne, d'après [604] p.680.

-Voir, à Chaynet, la cit. [604] p.301.

. Au 15ème s., lors de l'inventaire des biens de Jacques CŒUR, au Martinet de VERNAIL, il y avait "une Basne grande à mesurer Charbon, une autre Basne à mesurer Mine et une autre Basne à porter Mine avec ung Sas à passer cendre." [604] p.309.

BAS PRODUIT : ♣ Au Bas-Fourneau, une manière de désigner la Scorie.

. "Ce Procédé (de Réduction directe) en usage jusqu'au 14ème s., fut d'abord qualifié de Forge renardière, à cause du Conduit -Queue de renard, par lequel s'écoulait le Bas produit ---." [2687] p.4.

BAS PRODUIT (du Charbon) : ♣ Dérivé ou Coproduit du Charbon ... Entrent dans cette catégorie, les Schlamm, Mixtes et autres Pulvérulents.

. "Quelle utilité peut-on avoir des Bas Produits du Charbon, qui constituent un tonnage considérable ? C'est pour répondre à cette question que, dans le cadre du 1er plan de 1947, les responsables des H.B.L. imaginent de mettre en place, à CARLING, une Centrale thermique. En plus d'utiliser les excédents de la Houille les moins rentables, cette solution a le mérite de permettre la fourniture d'électricité à la Mine, qui en est fort gourmande. // La construction des 1ers groupes de la Centrale, baptisée Émile HUCHET --- débute en 1947 ---. Cette 1ère SuperCentrale, qui assurera pendant près de 30 ans la fourniture d'électricité, sera progressivement complétée par des groupes de plus forte puissance ---. // La nouvelle Centrale --- est alimentée par les Bas produits en provenance de --- différents sites. Les dérivés de Houille sont acheminés par Chemin de Fer et par Cariboducs. Tous ces Produits -les Schlamm, les Mixtes et les Pulvérulents- sont utilisés comme Combustibles pour alimenter les Chaudières qui chauffent à près de 525 °C de l'eau poussée à très haute pression." [2579] n°6 - Sam. 06.11.1999, p.VIII & IX.

BASQUE : ♣ n.m. Habitant ou originaire du (Pays) Basque, ou adj. relatif au (Pays) Basque.

-Voir, à Charbonnier, la cit. [1233] p.4.

-Voir, à Quercy, la cit. [478] p.413.

♣ Au 18ème s., en Comté de FOIX, "instrument de bois servant à serrer le Charbon." [35] p.132.

-Voir, à Râteau, la cit. [1104] p.969.

. "Le Basque ou Bascou -ou encore Reich, espèce de Fourgon-, instrument de bois plein, taillé en ovale, d'un pied de long sur quatre pouces de large, avec un manche de six pieds fixé au centre de l'ovale perpendiculairement à son plan, servant à relever le Charbon sur le Creuset, et à le contenir sur le Feu." [35] p.131.

BÉRETS : Ils restent accrochés à leurs Basques. Nicolas CLERC.

BASQUE (Pays) : ♣ "Région s'étendant de part et d'autre de la frontière franco-espagnole --- (regroupant) 7 anciennes provinces: l'Alava, la Biscaye, le Guipuzcoa, la Navarre -en Espagne- ---, le Labourd, la Basse-Navarre et la Soule -en France- ---, (soit) 20.000 km², (où) vivent 3.000.000 d'hab. qui, du reste, ne sont pas tous Basques." [206]

-Voir: Burdin(a), Centre d'interprétation des Mines de BANCA 'OLHABERRI', Faures, Méa, Pyrénées, Sidéroise.

• ... AUX PAYS BASQUES FRANCO-ESPAGNOLS ...

. "A la fin du 14ème s., on fabriquait des

armes blanches en Guipuzcoa (la province basque espagnole) et, à la fin du 15ème s., les armes d'EIBAR étaient réputées ---. De bonne heure, on se rendit compte de l'avantage qu'il y avait à travailler le Fer près des rivières---; on avait cessé d'installer les Forges du Guipuzcoa et de la Biscaye en pleine forêt ---. Le problème du Combustible était résolu par l'utilisation du Bois --- qu'on faisait flotter sur les cours d'eau ---; on en employait des quantités considérables soit tel quel, soit sous forme de Charbon de Bois ---. Les habitants de la zone forestière étaient d'autant plus intéressés à sa fabrication qu'une partie d'entre eux en vivaient exclusivement et que les communautés ou Vallées montagnardes ou Unions -formées d'associations pastorales comprenant un certain nombre de hameaux et villages- trouvaient dans la vente annuelle des coupes de Bois, le plus clair de leurs revenus ---. En France, les communes des régions boisées faisaient face à une grande partie de leurs dépenses au moyen de la vente de Bois et du Charbon de Bois: c'est ainsi qu'avant 1789, SARE en vendait une assez grosse quantité aux Forges de VERA (Espagne). (Le problème des ressources du Bois mit aux prises), au 18ème s., en vallée de BAIGORRY, à BANCA, une Forge traitait le Cuivre -datant de 1555, et une autre traitait le Fer -créée --- en 1647.

--- Certes en Espagne, comme en France, on Exploiteait des Mines de Houille dans la première moitié du 19ème s. ---; ce fut seulement en 1865 que fut mis en marche à BARACALDO, en aval de BILBAO, le premier H.F. Marchant au Coke ---. // C'est dans le crétacé qu'on trouve les principales richesses des Pyrénées Atlantiques orientales, en Minerai de Fer ---; c'est dans le sous-sol de la Biscaye que sont groupées toutes ces richesses, soit la moitié du Fer de l'Espagne. Formé à la suite de la substitution du Carbonate de Fer au Carbonate de Chaux, le Minerai biscayen, d'une remarquable pureté, comprend deux espèces d'Hématite ---: rouge, 40 à 60 % de Fer et appelée Campanil ou Vena, et grise, 54 à 62 % de Fer dénommée Rubio. // (Ce Minerai gagna) non seulement (les provinces espagnoles) mais aussi --- St-JEAN-de-Luz et BAYONNE d'où il était acheminé vers l'intérieur par l'Adour, la Nive et la Nivelle; en échange, ces ports expédiaient en Biscaye des produits agricoles. // (Au Pays Basque français, si la Mine était) la propriété d'un paysan, (celui-ci) ne se mettait à Extraire un peu de Minerai qu'en hiver, les travaux des champs une fois terminés. Dans les autres Gisements en propriétés collectives, tout habitant de la communauté avait le droit d'aller y Extraire ce qu'il pouvait: la mauvaise saison venue, chacun allait Creuser sa petite Galerie en suivant le Pendage des Couches ---. À SARE de 1820 à 1860 environ, on Exploiteait un petit Gisement de Minerai de Fer ---. // La densité des Établissements métallurgiques, très forte en Biscaye, moyenne en Guipuzcoa, devient faible en France; --- les Minerais n'étaient pas, (en général) d'assez bonne qualité pour qu'on put s'en contenter si l'on voulait obtenir une Fonte résistante; il fallait les mélanger au Fer d'une douceur singulière" qu'on trouvait en Biscaye ---. Le Minerai biscayen (était) transporté jusqu'à St-JEAN-de-Luz d'où on l'amenait dans des bateaux plats jusqu'à ASCAIN ou St-PÉE ---. // En 1771, les Bayonnais demandent l'autorisation d'établir une Forge près de BAYONNE fonctionnant avec du Charbon de pin des Landes --- et du Minerai biscayen ---; cette idée contenait en germe la création des Forges de l'Adour qui devait avoir lieu au 19ème s. ---. / (À côté des Forges) qui fabriquaient des objets en Fer pour les besoins domestiques, agricoles, commerciaux, de la navigation ---, il y avait les Forges dont l'activité était liée à celle des forces militaires et navales de chaque

pays. // Le procédé employé au 18ème s., pour la fabrication de la Fonte était retardataire: on utilisait le Creuset biscayen --- au lieu de se servir du Creuset du Comté de FOIX qui permettait d'obtenir un Fer plus abondant et meilleur. // Ces différents caractères expliquent que la Métallurgie pyrénéenne ait été si sensible aux coups que lui porta la Métallurgie anglaise dont la victoire fut du reste facilitée par les traités de commerce (-voir Libre échange) signés avec l'Angleterre par LOUIS XVI puis par NAPOLEON III ---. (Cependant) les industries auraient finalement été réduites à rien parce que leur sort était lié à celui des forêts et que celles-ci, étant donné le régime de dévastation progressive auquel elles étaient soumises à mesure que les Forges prenaient de l'extension, étaient destinées à disparaître." [43] p.240 à 254.

• ... AU PAYS BASQUE FRANÇAIS ...

• Hist. & Géo. (Généralités) ...

. "L'industrie du Fer, dans le nord du Pays Basque, est inséparable de l'activité des Faures (-voir ce mot) de BAYONNE, --- (ville) à la fois centre de transformation de ce Métal et point de départ des exportations. Les Pyrénées Atlantiques abondaient en Gisements métallifères de toutes sortes dont certains furent Exploités dès l'époque romaine pour le moins ---. L'eau fut utilisée très tôt dans les Forges, dès le 12ème et peut-être dès le 11ème s., non seulement pour tremper les Métaux, mais comme force motrice. On avait donc intérêt au Moyen-Âge à installer les Forges à proximité des Gisements pour se rapprocher des forêts. // L'Extraction des Mines se faisait soit à Ciel ouvert, soit, en Biscaye du moins, en Galeries étroites et tortueuses qui suivaient le Filon. La Mine la plus importante est celle de BANCA, dans la vallée de BAIGORRY; peut-être dès le 14ème s., y eut-il là une Fonderie de Canons qui fournit en artillerie Gaston FEBUS. // La région d'AINHOA, SARE, ASCAIN, St-PÉE-s/Nivelle, OLHETE est riche en Mines de Fer et en Forges, comme l'indiquent les Toponymes d'OLHA...; --- (il en est de même le long) des vallées de Nive, --- de Soule -Forges de LARRAU ---. // Cependant la Biscaye fut, semble-t-il, dès le 13ème s., le fournisseur le plus important de Minerai ---; les Mines labourdines ne suffisaient probablement pas à alimenter l'industrie si active des Faures; enfin, on avait intérêt à mélanger au Minerai indigène, celui de Biscaye. // Le Minerai était Calciné dans un Four (catalan, bien sûr) -voir cit. à: Barquigne puis trempé (cela concerne la Loupe obtenue), puis Martelé par un Martinet mû par une Roue hydraulique. // Les procédés de Fusion et d'Affinage sont mal connus avant le 16ème s.: parfois, ces deux opérations étaient effectuées dans la même Forge, à BANCA ---, mais souvent séparées, (comme en témoignent) les nombreuses mentions de "charges de Fer" que l'on trouve dans les péages ---; (en particulier) les ateliers des Faures ne devaient pas être Outillés pour la Fusion." [44] p.172 à 174.

. À propos de l'étude sur la Sidérurgie au (Pays) Basque, pour la période 1815-1870, P. MACHOT écrit: "Stimulé sans doute par l'ex. de BANCA, le Marquis D'UHART fit alors venir des Maîtres de Forges de l'Est de la France pour moderniser son Établissement de LARRAU et en créer un second sur son domaine de SAUGIS ---. // (Et concernant d'autres Usines) Jean-Nicolas BOURGEOIS DE RICHEMONT --- bien décidé à monter sa propre entreprise --- réussit avec peine à trouver un associé en la personne d'Etienne-Ernest LECLERC, Maître de Forges d'origine lorraine. Un H.F. fut d'abord élevé à LICQ, puis un Atelier d'Affinerie à ATHEREY à 2,5 km de là selon la technique Comtoise ---." [195] p.369 et 370/71.

• Vallée de BAÏGORRY ...

. P. HOURMAT, in [728] s'est penché sur "les difficultés de la Métallurgie pyrénéenne de la vallée de BAÏGORRY, en 1828 ---, concernant l'approvisionnement en Bois, (à la suite d'une rectification de frontière entre la France et l'Espagne; un Maître de Forge qui a beaucoup investi, voit, de ce fait, la ruine approcher; de son plaidoyer retenons, comme il le dit qu'il) "s'est constitué dans d'énormes dépenses (qu'il a beaucoup investi) et que la perte du principal de ces avantages celui d'exploiter pour les besoins de ses Usines les riches forêts dont l'ordonnance va le priver désormais, décupla ses frais d'Exploitation, et en déjouant tous ses premiers calculs, condamne à languir, s'ils ne sont pas ruinés tous à fait, ses Établissements utiles qu'il a relevés qu'à grands frais ---". [728] p.205 & 208.

• Les Mines de BANCA sauvées de l'oubli ... Sortie de l'ouvrage de P. MACHOT (réf. biblio [1890]), éventualité d'un projet de restauration et d'exploitation touristique, création du comité IZPEGI qui a fait dégager le site: 'L'ens. dominé par un fier H.F. que l'on devinait à peine s'offre désormais au regard du plus distrait' ... Le classement est souhaité ... Des échanges avec le gouvernement de Navarre (Espagne) sont envisageables ... Deux projets: 'consolidation des édifices existants, puis la construction d'un espace muséal appelé à recevoir les éléments d'une exposition montrant les aspects de cette épopée industrielle qui connut son heure de gloire au 18ème s.' ... 'L'essentiel est d'ores et déjà acquis: les ruines ne mourront pas', d'après [42] du Jeu. 16.11.1995, p.A.

BASQUET : ♣ À la Forge catalane ariégeoise, Outil composé d'un manche en bout duquel est fixé une pièce circulaire, d'après [3865] p.171, lég. de la fig.7 ... Syn.: Bascou.

BASQUETTE : ♣ Au 19ème s., à CRANS (Hte-Savoie), récipient pour apporter le Minerai au H.F. ... Il contenait environ 19 kg de Minerai, d'après [2224] t.3, p.616.

BAS-RELIEF (En) : ♣ Méthode d'examen micrographique des Fontes.

. "Le Graphite est très apparent dans les Fontes grises ordinaires; il se présente sous l'aspect de Filaments plus ou moins fins et déliés. L'aspect micrographique se révèle facilement, même sans aucune attaque chimique, l'examen étant appelé dans ce cas 'en Bas-relief.'" [2215] p.19.

BAS-RHIN (67) : ♣ "Dép. de la région Alsace: 4.787 km², 915.676 hab., Ch.-l. STRASBOURG ---." [206]

-Voir, à Brancquart à mener la Myne, la cit. [4600] p.376.

• GÉNÉRALITÉS ...

• Au début du 19ème s. ...

. Il y a 3 H.Fx, d'après [4792] t.1, p.410.

• SUR LES SITES ...

NOTE LIMINAIRE ... Pour les *consistances* des sites relevés, in [111], nous avons retenu des symboles simples pour désigner les principaux Ateliers: a = Affinerie; ai = Aiguiserie; f = Forge; ff = Feu de Forge; fo = Four-neau; fon = Fonderie; m = Martinet.

• ANDLAU (67140) ... m, in [11] p.366.

• BARR (67140) ... ai, in [11] p.366.

• BOERSCH (67530) ... Manufacture d'Armes, in [11] p.366.

• CHATENOIS (67730) ... 1 fo, in [11] p.362.

• FROHMÜHL (67290) ... 1 fon, in [11] p.362.

• GRAND-FONTAINE (67130) ... -Voir ce nom de commune.

• GREDELBRUCH (67190) ... 1 a+ 1 Feu de m. / 1 f, in [11] p.362.

• ILLKIRCH-(GRAFFENSTADEN) (67400) ...

— Graffenstaden ... Manufacture de Fer étamé. / Fabrique de Fer d'Archal et d'Ustensiles en Fer battu sans Soudure, 3 Feux, in [11] p.366.

• JÆGERTHAL: -voir, ci-après, NIEDERBRONN-les-Bains.

• KLINGENTHAL, in BOERSCH (67530) ...

. "Vallée des Lames ... L'Us. de KLINGENTHAL a fermé ses portes en 1962 mais une association pour la sauvegarde du KLINGENTHAL s'est créée en 1991. Elle permet aujourd'hui au public de découvrir ses métiers à la Maison de la Manufacture d'Armes Blanches, 2, rue de l'Ecole, 67530 KLINGENTHAL. Les demandes d'identification d'Armes blanches, photos à l'appui, peuvent être faites par courrier ou par le biais de son site internet <klingenthal.fr>. // Le 1er février 1801, Jacques COULAUX repartit par adjudication cette Manufacture d'armes fondée en 1730. Jusqu'alors, la monarchie française s'adressait essentiellement à la Manufacture de SOLINGEN en Rhénanie. Quand l'Alsace devint française en 1643, le Roi décida qu'une Manufacture d'Armes blanches serait établie dans le pays, près de la nouvelle frontière, afin que les Armes soient à la portée des troupes en cas de besoin. // En 1803, après un important contrat passé avec le ministère de la Guerre, Jacques COULAUX en laissa la direction à son frère Julien et installa ses Ateliers d'Arquebuser dans les dépendances du château des princes évêques de ROHAN à MUTZIG (67180), propriété qu'il acheta en 1804. L'entreprise s'agrandit encore en 1806 avec l'installation d'une Aiguiserie à MOLSHEIM (67120). // En 1825, le ministre de la Guerre confia à la Manufacture de KLINGENTHAL la fabrication exclusive des, Cuirasses et Armures de tranchées. La maison COULAUX avait en effet trouvé le métal adéquat résistant aux Balles des nouveaux fusils. De 1830 à 1850, la Manufacture, forte de 600 Ouvriers, produisait environ 3.300 armes par an -Sabres-Baïonnettes et Sabres de cavalerie- mais aussi des Cuirasses de cavalerie. // Charles-Louis COULAUX, qui repartit l'entreprise, après 1840, ajouta une production d'Armes d'escrime. Parallèlement, il développa la fabrication de petit Outillage et notamment celle des Faux Forçées. La marque 'Au Coq' poignée sur l'Outillage fit prime en France et à l'étranger jusqu'en 1940. Pendant l'Annexion, la S^{te} resta française et les fabrications continuèrent: pour les Armes blanches, c'était la petite aciérie de BAERENTHAL en Moselle qui fournissait l'acier spécial. // Au fil des ans, la société familiale COULAUX devint la S.A. COULAUX et C^{ie} avec quatre Us. de production. // Après 1950, ce fut le déclin: l'Us. de KLINGENTHAL travaillait encore mais de façon artisanale et en 1955, elle ne comptait plus qu'une dizaine d'ouvriers. Après la fermeture de KLINGENTHAL en 1962, les autres Us. continuèrent à produire des Scies circulaires jusqu'en 1968. // La famille COULAUX fut qualifiée de 'Dynastie des Fourbisseurs' par les historiens." [21] du Vend. 26.11.2010, p.16.

• MONSWILLER (67700) ... Comm. de 2.118 hab., limitrophe de SAVERNE (67700) au N.-N.-E., sur la Zorn, sous-affl. du Rhin par la Moder.

— Manufacture d'Outils GOLDENBERG, au lieu-dit Zornhof, à 3 km au S.-O. de SAVERNE ...

. En 1822, création d'une Manufacture de Grosse Quincaillerie par le Baron CHOUARD: Énergie hydraulique fournie par la Zorn, Énergie calorifique par le Charbon des Mines de Moselle et de Sarre. En 1837, en pleine révolution industrielle, Gustave GOLDENBERG, industriel venu de Prusse Rhénane, fonde une Us. d'Outillage qui prend le nom de S^{te} GOLDENBERG, à la place de la Manufacture de Quincaillerie. GOLDENBERG prit ensuite de l'extension, provoquant un accroissement du village de MONSWILLER. Au cours du 19ème s., l'Us. employa jusqu'à 1.100 personnes avec construction d'une cité ouvrière, d'une église et d'une école (instituteurs payés par l'Us.) vers 1870. La famille GOLDENBERG mit ainsi en œuvre une véritable politique sociale avec mise en place d'une Caisse de secours pour les malades, veuves et orphelins, alimentée par les cotisations des Ouvriers. Des médecins rémunérés par l'Us. furent embauchés pour les soins du Personnel. Ce Personnel, issu de grands centres d'industrie, était hautement spécialisé et l'Outillage produit avait une renommée internationale. Les jeunes gens n'étaient embauchés qu'à partir de 14 ans, après l'école et à condition d'avoir fait communion solennelle et confirmation. À la veille de la Guerre 1914-18, GOLDENBERG employait 1.500 personnes. Cependant, après le Guerre 1939-45, l'entreprise subit le contre-coup de la forte concurrence dans le domaine très diversifié des Outils. L'Us. passa en 1970 sous le contrôle de PEUGEOT, S^{te} spécialisée entre autres dans l'Outillage à main de qualité, puis fut rachetée en 1986 par le groupe américain STANLEY, renommé aussi pour toutes sortes d'outils. STANLEY automatisa une partie des installations. Malgré tout, en Déc. 1996, fut annoncé l'arrêt de la fabrique qui ferma ses portes en Juil. 1997. Le site est occupé (2015) par diverses entreprises locales, d'après [2964] selon la Base Mérimée: <culture.gouv.fr>; <notice-patrimoine.region-alsace.eu/noticespdf/ia00055765.pdf>; <cc-saverne/fr/commune/monswiller/articles.php?lng=fr&pg=9>; <lesechos.fr/02/12/96/LesEchos/17284-083-ECH_alsace—stanley-ferme-son-usine-de-monswiller.htm> -Mai 2015.

• NIEDERBRONN(les-Bains) (67110) ...

. À l'Exposition du Crystal Palace (LONDRES) de

1851, "DIETRICH -Mme et fils --- (présente): Fonte de Fer -Plaque de Fonte de 7 pieds sur 2 et sur 1/2 inch d'épaisseur- Échantillons de Moulage. Statue du CHRIST sur croix et Fonte d'ornement ---." [1178] n°90 -Sept. 2013, p.18.

. Au début des années 1880, 1 H.F. à Fonte de Moulage au Charbon de bois: Ht = 10,00 m; 2 Tuyères; 4 Tf/ j, d'après [4873] p.138/39.

— Jaegerthal ...

. LOCALISATION ... Ce hameau, où se trouvent les vestiges de l'anc. Forge de JÆGERTHAL, est divisé en deux par le ruisseau le Schwartzbach; la rive droite du ruisseau est sur le territoire de la commune de NIEDERBRONN-les-Bains, tandis que la rive gauche est sur le territoire de la commune de WINDSTEIN 67110 ... La Forge de JÆGERTHAL (1602-1890) est située 'rive droite', donc sur la commune de NIEDERBRONN-les-Bains ... Ces vestiges industriels -parmi les plus beaux d'Alsace- sont classés M. H., d'après [2964] <fr.wikipedia.fr/wiki/Windstein> & <crdp-strasbourg.fr> -Mars 2011.

. "1 H.F.+5 ff ---. En 1788, en activité: le H.F., 5 Feux d'Affinerie, 2 Gros Marteaux et 2 Feux de Martinet ---." [11] p.363.

. "... En 1602, Adam JÆGER (qui a donné son nom au site) --- monta une Industrie sidérurgique ---. Pendant la Guerre de 30 ans, la Forge fut détruite ---. En 1672 ---, reconstruction (et fondation de) la Sté des Forges et Mines de JÆGERTHAL ---. En (1685), Jean DIETRICH --- (devint) Propriétaire des Forges de JÆGERTHAL. Le 6 avril 1685, fut Allumé, pour la première fois, le H.F. qui ne devait s'Éteindre que deux siècles plus tard, le 19.12.1885. // Ajoutons encore que Jean -III- DE DIETRICH fit construire, en 1767, un H.F. à la SCHMELZ (ce mot signifiait 'Fonderie', en allemand), à un kilomètre en aval de REICHSHOFFEN --- et qu'en 1804, (ce) H.F. --- fut transféré à NIEDERBRONN. Également en 1767, il établit les Forges à RAUSCHENDWASSER (ce mot signifiait 'eau vive', en allemand) --- destinées à travailler les Fontes brutes provenant de REICHSHOFFEN; peu après 1800, ces Forges furent complétées d'un Laminoir pour la fabrication de la Tôle, le premier alors existant en France, qui cessa d'être Exploité en 1890." [506] p.217/18.

— Rauschendwasser: -voir, ci-après, REICHSHOFFEN.

• OBERNAI (67210) ... 1 m à Acier, in [11] p.367.

• REICHSHOFFEN (67110) ...

-Voir: Musée / Sidérurgie.

— Rauschendwasser ... 1 ff, in [11] p.364.

. La Forge se situait à la cascade 'Rauschendwasser', sur le cours du Schwartzbach, territoire de la commune de REICHSHOFFEN ... Un Martinet y fut implanté en 1767 par le Baron Philippe-Frédéric DE DIETRICH ... Elle dépendait de la Forge de JÆGERTHAL ... On y Affinait la Fonte. En 1863 furent installés deux Feux d'Affinerie ... La Soufflerie qui alimentait ces feux était mise en mouvement par une Turbine et les Marteaux par une Roue hydraulique ... Arrêt vers 1890, d'après [2964] <reichshoffen.free.fr> -Mars 2011.

• REINHARDSMUNSTER (67440) ... 1 m, in [11] p.367.

• ROTHAU (67570) ... Cette ville qui faisait autrefois partie de la seigneurie du Ban de la Roche, appartenait avant 1871 au département des Vosges. Le Traité de Francfort de 1871 la rattacha à l'Alsace, annexée par l'Allemagne. En 1918, l'Alsace-Lorraine est rendue à la France, mais ROTHAU resta définitivement dans le département du Bas-Rhin.

. Pour d'éventuels compléments sur les H.Fx de cette commune, consulter la SAGA DES H.Fx DE LORRAINE.

. Mines de Fer et Forges: le Minerai de Fer était Extrait en Surface et en Galeries depuis la fin du 16ème s. Dès 1584, le comte Georges-Jean DE VELDENZ faisait Tournier H.F. et Forges à ROTHAU, relayé plus tard par son fils Georges-Gustave qui agrandit l'Us. avec Martinet et Platinerie. L'industrie était florissante grâce à des hommes de Métiers venus de l'étranger, et les Fers de Qualité partaient vers la Lorraine et vers STRASBOURG. Puis, la Guerre de Trente Ans (1618-1648) fit d'énormes dégâts dans la région, avec la destruction des Forges de ROTHAU. En 1626, Mines et Us. étaient fermées. Le comte Léopold-Louis, fils du précédent, reconstitua l'Industrie du Fer. À la suite de la mauvaise Conduite des Forges et d'une administration médiocre, H.F. et Ateliers fermèrent en 1700. En 1724, par autorisation de LOUIS XV, les Forges de ROTHAU furent rouvertes. En 1711, le Baron Jean DE DIETRICH acheta la seigneurie et développa la fabrication du Fer, avec de nouvelles Mines et de nouveaux Ateliers. Le Fer sortant des Platineries de ROTHAU eut un grand renom, concurrençant les Forges de FRAMONT-GRANDFONTAINE (à l'époque dans les Vosges,auj. 67130). En 1785, l'Us. comprenait 1 H.F., 1 Grande Forge, 1 Bocard, 1 Martinet, 1 Platinerie, 1 Aiguiserie et 1 Entrepôt. En 1788, LOUIS XVI accorda un décret de garantie sur les produits de ROTHAU qui furent marqués d'un 'R' surmontant un cor de chasse. Grande activité en 1789/2) pour alimenter les Manufac-

tures d'armes de la République. Les Ateliers eurent même des 'Embusqués', Ouvriers spécialisés qui, par ordre du gouvernement, devaient rester à la disposition des Forges, afin que le travail ne subisse aucun arrêt. En 1792, les Forges furent mises sous séquestre et exploitées au profit de l'État. Elles comptaient alors 1 H.F., 2 Forges à 2 Feux et Marteaux, 1 Martinet, 2 Fenderies, 1 Maréchalerie, 2 Aiguiseries, 1 Bocard et 5 Halles à Charbon. On y trouvait aussi un Entrepôt à Fer, 1 Atelier de charpenterie et une scierie. En 1795, les fils du Baron DE DIETRICH rentrèrent en possession des Mines et des Forges. L'Us. connu ensuite de grosses difficultés et fut vendue en 1799 à Louis CHAMPY, propriétaire de FRAMONT-GRANDFONTAINE. Le nouveau propriétaire arrêta le H.F. en 1820. On continua à Extraire du Minerai pour le H.F. de FRAMONT jusqu'en 1850. L'industrie textile prit le relais avec la fin qu'on lui connaît, d'après [2964] <fr.wikipedia.org/wiki/Ban_de_la_Roche>, <ledig.perso.neuf.fr/ban/rothau.htm> et <rothau.fr/tourisme/histoire.php> - Juin 2011 ... (2) ≈ 1789: **Rothau, Roteau, Rotteau, Rottau** ... "f. 1 H.F., 1 f. 1 m, 1 Maréchalerie, 2 ai, 1 fe." [11] p.455.

• **SAVERNE (67700)** ... Comm. de 11.730 hab., sur la Zorn, sous-affl. du Rhin par la Moder, à 30 km O.-N.O. de STRASBOURG (67000).

— **Fonderie VOGÉSIA**, au lieu-dit Stambach, à 3 km au S.-O. de SAVERNE ... -Voir: Fourneau / ** Divers / Fourneau en Fonte, type Kort.

. La Fonderie a été fondée en 1895. En 1920, elle prit le nom de **FONDERIES et ATELIERS de CONSTRUCTION VOGÉSIA**, avec son siège à SAVERNE. Elle était spécialisée dans toutes sortes de Pièces de Fonte dont certaines pouvaient atteindre 5.000 kg. En Sept. 1944, elle fut bombardée par l'aviation alliée car ses ateliers réparaient des véhicules militaires all. et abritaient des obus et munitions. Reconstituée après la guerre 1939-45, elle prit le nom de **VOGÉSIA**. La Fonderie se spécialisa alors dans la fabrication d'appareils de chauffage et de cuisine domestique en Fonte jusque vers les années 1980 ... Par suite de difficultés diverses, elle fut mise en règlement judiciaire en Sept. 1984. Les bâtiments sont actuellement (2015) à l'abandon et dans un triste état, d'après [5560] p.34/34a, [5561] p.27; [2964] <notice-patrimoine.region-alsace.eu/noticespdf/ia00055795_1.pdf>; <thierry.heimann.free.fr/saverne/gruss3.htm>; <delcampe.net> à travers CP de 1926 illustrant la production de grosses pièces chez VOGÉSIA -Mai 2015.

• **STEIGE (67220)** ... Plusieurs Tournants à Aiguiser, in [11] p.367.

• **TIEFFENBACH (67290)** ... 1 f, in [11] p.365.

• **TRIEMBACH(-au-Val) (67220)** ... 1 Tournant à Aiguiser in [11] p.367.

• **WISSEMBOURG (67160)** ... 1 f, in [11] p.365.

• **ZINSWILLER (67110)**, un temps -du 1er Fév. 1974 au 31 déc. 1992, rattachée à OBERBRONN (67110), sous forme de fusion-association, avec le nom de 'OBERBRONN-ZINSWILLER' (67110).⁽¹⁾

. 1 H.F.44 ff / 1 f+ 2 grands et 2 petits m, in [11] p.365.

. L'Us. "fut fondée dans les dernières décades du 16ème s. ---. En 1601, l'Usine était en bonne voie d'Exploitation; mais dans le courant du 17ème s., elle dut plusieurs fois fermer ses portes, pendant et après la Guerre de 30 ans ---. Dans les années (1760), l'Usine fut achetée par le Baron Jean DE DIETRICH, déjà Maître de Forges à JÄGERTHAL ---." [506] p.217/18.

. "... Le village totalement dévasté par la Guerre de 30 ans a été repeuplé par des immigrants venus du Tyrol et de l'Ardeche. Les Forges remontent certainement à la seconde moitié du 16ème s.. Elles sont rachetées en 1766 par Jean DE DIETRICH et la nouvelle exploitation commence en 1769. Les hab. de ZINSWILLER sont surnommés les Stoltzi Krotte -crapauds orgueilleux- ou les Shlackeköepf -Têtes de Scories- ou Ischafekrätzer -récureurs de marnites- à cause des Fonderies." [21] supp *Les Lorrains en Balade*, n°94 du Vend. 28.03. 1997, p.1.

. L'industrie actuelle est sous forme d'ateliers de mécanique et de traitement de surface DE DIETRICH-GLASS-LINING ZINSWILLER⁽¹⁾.

⁽¹⁾ d'après [2964] <fr.wikipedia.org/wiki/Zinswiller> & <reichshoffen.free.fr> -Mars 2011.

BASSE : ♪ Dans les Pyrénées, réservoir d'eau servant à alimenter une Forge.

. "Un captage et un Béal, petit Canal en partie maçonné, amenaient l'eau jusque dans des Basses, grands réservoirs en entonnoir dont l'un est encore visible, qui une fois les Vannes ouvertes entraînait par sa force les Roues horizontales, sorte de pré-turbines, à axe vertical donc, caractéristique des installations hydrauliques du sud de la France. Ces Roues entraînaient, par un jeu de courroies et d'en-

grenages, divers Outils comme les Soufflets et le Martel." [2643] *site ... HÔTEL LA FARGO*.

♪ "n.f. Dans les Vosges, Bêche droite, dite Besse en Berry." [4176] p.135.

BASSECAULNE : ♪ Outil (mal défini) d'une Chaufferie, qui semble bien, tout compte fait, être une Basse(-)conde ou Balisorne, *selon avis de M. BURTEAUX & R. ELUERD*; -voir, à Thuïere, la cit.[1094] p.268.

BASSE CONDE : Au 18ème s., sur le Soufflet, "syn. de Balisorne, --- (dont) l'extrémité libre est (dénommée) Palette ou Bassigogne." [24] p.133 & [211].

. "Le mode de fixation de l'armature métallique -la Basse conde- est assise au moyen de Crampons, les Boîtes." [275] p.133.

BASSE COUR : *Home de l'oie*.

BASSE-CONDÉ : ♪ Panneau supérieur d'un Soufflet, dans les H.Fx, d'après [152]; ce mot semble être une var. orth. de Basse(-)conde, mais fort imprécise.

BASSE-CONTE : ♪ Au 18ème s., var. orth. de Bassecontre et syn. de Balisorne.

. "Les Soufflets sont anciens et en état de servir, ils sont garnis de leur Basse-conte, Crochets, Crémaillères et Ressort de bois en bon état." [2099] p.148.

BASSE-CONTRE : ♪ Au 18ème s., cette exp. relevée dans COURTIVRON et BOUCHU, sur le Soufflet, est syn. de Balisorne. Ce mot s'écrit aussi Bassecontre ... En outre, dans *BESCHERELLE*, il est dit : "panneau supérieur d'un Soufflet dans les H.Fx." [24] p.133.

. À propos d'un Incident à ALLEVAR, GRIGNON écrit: "Pour ces 3 Cuites, l'on a employé 1.900 livres de Fonte ---, mais pendant ce travail, le Manche du Martinet a cassé 3 fois; il a fallu le renouveler, remonter les Cammes, poser un Basse-contre de Fer à la Queue des Martinets, et pour faire compléter cet Essai, il aurait fallu remonter entièrement l'Ordon de cette Forge qui n'est qu'un Martinet de *quincallerie*." [17] p.150.

◇ **Étym.** ... -Voir: Balisorne.

BASSE COUDE : ♪ Au 17ème s., pièce du Gros Marteau.

Exp. syn. de Balisorne.

. À la Forge de FRAMONT, "les deux Basse coudes de mesme (ont été présentées)." [3201] p.64.

BASSE COURTE : ♪ Peut-être (?), s'agit-il d'une erreur de transcription de Basse conde ou Basse-contre.

. Dans l'inventaire des Forges d'HAIRONVILLE, en 1723, L.-M. GOHEL note: "Les Outils et Ustensiles servant à ladite Forge à savoir deux paires de Soufflets de bois garnis de leur Basse courte ---." [724] p.33.

BASSET : *Chien mal élevé*, Michel LACLOS.

BASSE COUTRE : ♪ Au 18ème s., pièce du Soufflet.

Syn.: Balisorne.

-Voir, à Frappée, la cit. [3146] p.505.

BAS SEIGNEUR DE LA MÉTALLURGIE : ♪ Exp. employée pour désigner l'un des Maîtres de Forges concurrents de DE WENDEL.

. François (II) DE WENDEL "confie à son Journal, en 1910 et 1912, des jugements peu charitables sur... CAVALLIER (PONT-à-Mousson) et DREUX (Aciéries de LONGWY) rangés parmi les 'Bas Seigneurs de la Métallurgie'." [3136] p.151.

BASSE-ITALIE : ♪ Nom localement donné dans les Bassins miniers Ferrifères de l'Est de la France pour désigner -un peu en mauvaise part- les Colonies de Mineurs regroupés et originaires principalement de l'Italie du Sud.

. À propos d'une étude sur les Mineurs de Fer de la ré-

gion de TRIEUX, on note: "Dans telle localité, les noms de Basse-Italie, de Basse-Pologne, désignent encore des groupes de cités éloignés l'un de l'autre." [1445] p.14.

BASSELON : ♪ "Archéo. Sarcloir. = Besselon." [1551] n°36 -Mai/Juin 2000, p.18.

♪ "Archéo. Houe à main -Bresse Louhannaise, 18ème s.-." [1551] n°36 -Mai/Juin 2000, p.18.

♪ Var. orth. de Bancelon, petite Binette en Bresse, d'après [4176] p.161.

BASSE-POLOGNE : ♪ Nom localement donné dans les Bassins miniers Ferrifères de l'Est de la France pour désigner -un peu en mauvaise part- les Colonies de Mineurs regroupés et originaires de Pologne.

-Voir, à Basse Italie, la cit. [1445] p.14.

LÈCHE : *Basse cour*, Michel LACLOS.

BASSES-PYRÉNÉES : ♪ Anc. nom des Pyrénées-Atlantiques, -voir cette exp..

BASSET : ♪ -Voir: Procédé BASSET.

BASSE-TÈYE : ♪ À la Houillerie liégeoise, "basse Taille; partie de la Taille située plus bas que la Voie de Roulage principale." [1750] à ... *TÈYE*, p.215.

BASSETONET : ♪ Au 17ème s., Outillage ou Outil d'une Forge ... C'est probablement une Balisorne ou Basse-contre car il y en a deux pour deux Soufflets.

. "FAVIER revint alors à la tête de la Forge (de MONDON, Hie-Vienne) et le 24 Nov. 1615, les PÉCON lui délivrent les Outils: deux cuirs de grands Soufflets, 2 Bassetonets, 4 Chesnevottes, ung grand Crochet, 2 petits, 4 Ringards, une Faulge, 4 Clouards, un Estocard, etc." [3305]

BASSIA : ♪ "n.f. Lèchefrite, Ustensile pour recevoir la graisse des viandes rôties. Tam." [5287] p.44.

BASSICONDE : ♪ Dans un Soufflet, syn. de Balisorne, d'après [4554] à ce mot.

BASSICOT : ♪ Dans les anciennes Mines, syn. de Panier.

Syn.: Cuffat.

. En 1852, un élève de l'École des Mines écrit: "Je voulais aller au fond de ces Mines de plomb de POUL-LAOUEN & HUELGOAT: on y descend au moyen d'une poulie dans un Panier ou Bassicot que soutient un câblot de 2 ou 3 pouces de diamètre (5,4 à 8,1 cm)." [1721] p.63.

. "Logiquement, fallait descendre les Détonateurs dans une musette et à pieds. Fallait pas les descendre dans le Bassicot. Parce que là, quand on Fore le Puits, c'est un Bassicot. C'est un grand bidon en Ferraille. Alors fallait les descendre à l'Échelle. Mais bon, ça arrivait bien souvent qu'ils descendaient dans le Bassicot." [3634] *Entretien avec Gérard COUSSEAU*.

. Dans *Gueules Noires au Pays du vin blanc*, on relève, concernant la Mine de MALÉCOTS à CHAUEFONDS-s/Layon, pendant la 1ère Guerre mondiale: "Quatre Puits furent successivement Foncés ---. Le Puits n°4 fut profond de 60 m et de section carrée 1,80 x 1,80 m. Il fut surmonté d'un Chevalement en bois de 8 m de haut, servant à remonter un Bassicot d'une capacité de 300 kg -(avec un) Treuil à Vapeur-." [4413] p.89.

BASSICOTIER : ♪ En Anjou, "Ouvrier des ardoisières qui s'occupe du *bassicot* (sorte de caisse qui sert à l'extraction de l'ardoise du Fond de la carrière sur le sol' [598]) ou du baquet chargé de Schistes pour être débité par les Ouvriers d'à-haut. On donne le nom de Conduiseur à ceux qui dirigent l'ascension du *bassicot*. Les Bassicotiers ont remplacé les hottiers, autrefois appelés Approcheurs de *basse*." [598] ... Ce terme se retrouve probablement dans les Mines locales.

BASSIÈRE : ♪ "Porte d'Écluse." [199]

BASSIGOGNE : ♪ Au 18ème s., c'était, si-

gnale l'Encyclopédie de DIDEROT, "la désignation de l'extrémité libre de la Basse-conde." [24] p.133, encore appelée Palette dans le même ouvrage.

BASSIN : ♪ En géologie, syn. de Synclinal.
 . Dans le Gisement Ferrifère lorrain, "on constate que dans les formes synclinales ou Bassins, le Minerai est plus riche au voisinage des Failles que dans les formes anticlinales ou formes de voûte, et Mr François VILLAIN --- avait pensé pour cette raison que le Gisement Ferrugineux avait pu être nourri par les Failles dites nourricières." [337] p.9 et 10.
 . Pour la Houilleries liégeoise, -voir, à Crochon, la cit. [1750].

♪ En géographie, parfois syn. de Bassin versant.

♪ En terme minier, "Unité géologique de grande superficie." [267] p.6.

♪ En terme minier, encore, "Unité administrative des Charbonnages de France." [267] p.6.

♪ "Techn. Excavation dans le fond d'une Mine, plus profond que la Minière -*Encyclopédie*, 1751-." [1551] n°57 -Mars-Avr. 2004, p.34.

♪ Nom du récipient où se trouve le Minerai à broyer dans le Bocard.

♪ "Techn. Réservoir peu profond, mais de grande superficie, où les eaux de Lavage des Minerais déposent les matières qu'elles tiennent en suspension. (Syn.:) Bassin de dépôt." [1551] n°36 -Mai/Juin 2000, p.20.

♪ Au 18ème s., dans la Forge de la Méthode Corse, dépression semi-circulaire de 1 m de diamètre et de 15 à 20 cm de profondeur qui servait de Foyer.

Syn.: Creuset, d'après le plan, in [2198] p.40.

-Voir, à Réduction du Minerai de Fer cuit, la cit. [3254] chap.V, p.5.

♪ Dans une étude sur le Canavais, nom du réceptacle destiné à recueillir le Laitier de la Forge type catalane.

-Voir, à Procédé à la Brossasca, la cit. [761] p.48/49.

♪ Nom donné par DESLOGES, à propos des petits Fourneaux des Forges à bras (-voir cette exp.) de Normandie, au réceptacle destiné à recueillir la Fonte (?).

♪ Nom donné à l'Avant-Creuset du Four à Poitrine ouverte; -voir: Four à Bassin.

♪ Au H.F., Moule en Sable pour recueillir la Fonte.

-Voir, à Gueuse, la cit. [1815] p.16/17.

♪ Foyer de l'Affinerie ... -Voir, à Usine, la cit. [29] 1-1960, p.64.

♪ En Fonderie, abrégé. pour Bassin de Coulée, -voir cette exp.

♪ Lorsqu'il est de *jaugage*, c'est un "Bassin dont le volume connu permet de déterminer des débits." [267] p.6.

♪ "Archéo/Techn. Casserole à queue en Fer blanc épais dont le boudage se sert pour puiser de l'eau dans la chaudière et la mettre en quantité convenable dans le pétrin." [1551] n°36 -Mai/Juin 2000, p.20.

♪ "n.m. Dans le Perche, Pot à lait." [4176] p.136.

♪ "n.m.pl. En Berry, dans l'Yonne, dans le Centre, les manches de la Charrue, dits aussi Baussins." [4176] p.136.

♪ Le Bassin ou Calotte -en Fonte- s'applique sur la Balle -au sens d'Outil pour fabriquer des lentilles d'optique- afin de donner la forme aux verres, lesquels sont ensuite polis pour leur redonner la transparence, selon notes prises par J.-M. MOINE, à l'Exposition Transparences. Histoire du verre et du cristal en Lorraine, au Musée Lorrain de NANCY, du 06.10.2007 au 06.01. 2008.

BASSIN À BRASQUE : ♪ Nom donné au fond du Foyer du Procédé corse.

. "On dispose la Brasque humide autour de la Tuyère, en lui donnant la forme d'un Bassin semi-elliptique ---. Dans le Bassin, que nous désignerons sous le nom de Bassin à Brasque, on empile du Charbon, de manière à former un Puits ou cône vertical s'évasant à mesure qu'il s'élève." [2224] t.2, p.498/99.

BASSIN À CLAINE : ♪ Au H.F., Bassin de Granulation pour la fabrication du Laitier granulé ... Cette exp. figure, in [21] éd. de LONGWY, du Dim. 06.02.2005, p.4, en lég. de la photo de l'Us. de SENELLE 'à la fin des années (19)60, rep. n°9.

BASSIN À DÉCANTATION : ♪ En Fonderie, type de Bassin de Coulée.

. "Le Bassin à décantation est un simple Bassin de Coulée augmenté d'une ou plusieurs parois verticales entre lesquelles le Métal se décante par Flottation." [626] p.80.

BASSIN À EAU : ♪ Pour la Trompe à Eau, syn. de Bassin de pression.

. "Le Bassin à Eau est normalement plein au même niveau ---. On a reconnu --- que la charge d'Eau devait être comprise entre 0,45 et 0,60 m pour les Chutes de 5 m et qu'elle pouvait atteindre 0,80 à 1 m pour les Chutes de 8 à 10 m, d'après [6] t.2, p.472.

BASSIN À FOND FILTRANT : ♪ À SENELLE & à PATURAL, nom qui était souvent donné au Bassin de Granulation.

BASSINAGE : ♪ Réservoir en bois qui alimente une Roue hydraulique.

Syn. de Huche.

-Voir: Basinage.

-Voir, à Sault, la cit. [600] p.298.

. Dans une note des arch. DE W., on relève: "Entretien d'Us. Quartier de Janv. 1789 / Mémoire des Charpentiers --- Pour faire les manches de Marteau et tourner un Arbre de Roue, 3 jours: 6 livres. // --- Pour raccommoder le Basinage et la Roue de la Fendry, chacun 5 j: 10 livres. // Pour façon de 4 Roulots: 4 livres ---. // Barthélémy CAL.... et consort, 16 jours à 10. Pour démêler les Briclottes et porter le Fer: 8 l ---. // ...Bte ANTOINE pour 9,5 Cordes de Facotte de bois d'HAYANGE: 6 l 13 sols ---." [EN] 189AQ78.

. Dans l'Inventaire des biens de la Maison DE W., en 1797, on relève, à propos de la "FENDERIE ... Le Coursière du côté du Moulin construit en madriers de chêne y compris les cinq Chevalets, Vantaux, Bascule, Pont volant et Garde-fou, le Basinage de la Roue(,) ses Châssis et revêtement(,) le tout usé les 10/20e de la durée(,) estimé pour la moins value cy: 202 £. 10 s." [5470] p.14.

BASSIN À GRANULER : ♪ Au H.F., exp. syn. de Bassin de Granulation, d'après [470] fig.108, p.125.

BASSIN À LIT FILTRANT : ♪ Au H.F., Bassin de Granulation à Fond filtrant.

. "Le Laitier granulé est recueilli dans des Bassins à Lit filtrant; l'eau peut s'en écouler vers le bas." [470] p.132.

BASSIN À MORÉES : ♪ Aux Mines de PONT-VARIN (Hte-Marne), Bassin de décantation des Eaux de Lavage de Minerai.

. "Cette conduite --- partait du Lavoir et déversait l'Eau usée dans un Bassin de Décantation appelé Bassin à Morée ---." [1384] p.90.

BASSIN À MOUVEMENT TOURBILLONNAIRE : ♪ En Fonderie, type de Bassin de Coulée.

. C'est un "Bassin dans lequel le Métal s'épure par la force centrifuge; le Métal plus lourd allant vers l'extérieur, alors que les Crasses plus légères restent dans l'axe du tourbillon." [626] p.80.

BASSIN À OPERCULE : ♪ En Fonderie, type de Bassin de Coulée.

. Ce Bassin est "un simple Bassin de Coulée dans lequel on a pris soin de boucher le seuil

du Jet de descente avec une rondelle métallique d'épaisseur connue. Il permet, avant de Fondre et de laisser le passage au Métal en Fusion, de verser une certaine quantité de Métal dans le Bassin pour qu'il puisse ainsi se décanter." [626] p.81.

BASSIN À QUENOUILLE : ♪ En Fonderie, type de Bassin de Coulée.

. "Les Bassins de Coulée sont destinés à empêcher les Crasses de passer dans le Moule. Le type le plus courant est constitué par le Bassin à Quenouille. C'est une Cuve en Fonte garnie intérieurement de Terre réfractaire; le fond est garni d'un orifice que peut obstruer une pièce en Fonte garnie de terre également et appelée Quenouille." [2514] t.2, p.2592.

BASSIN À SCHLAMMS : ♪ Bassin de décantation des Boues Charbonneuses issues du Lavage de la Houille.

. "Fermer un Carreau de Mine n'est pas une mince affaire Sur le site, les Chevalements, bâtiments, Ateliers, Lavoirs, Carrières, Chaufferie ou Bassin à Schlamms doivent disparaître." [3680] IV, p.45.

BASSIN À SIPHON : ♪ En Fonderie, type de Bassin de Coulée.

. Le Métal quitte ce bassin en passant sous un barrage qui forme siphon et qui peut retenir les Crasses ... Exp. syn.: Bassin à décantation, d'après [1823] p.51.

BASSIN BRIEY-THIONVILLE : ♪ C'est l'un des Bassins du Gisement Ferrifère lorrain.

--Voir: Bassin de BRIEY.

. "La masse principale (du Gisement lorrain), à cheval sur l'ancienne frontière (la limite entre les départements de la Moselle et de la Meurthe-et-Moselle), s'étend en gros sur 1000 km² et constitue, depuis la paix (de VERSAILLES en 1919) le Bassin unique BRIEY-THIONVILLE." [589] p.68.

BASSIN D'AÉRATION : ♪ À la Cokerie, dans le cadre du Traitement des Eaux ammoniacales, nom donné au Bassin où transitent les eaux pendant la phase d'aération ... L'Aération est assurée par turbinage en surface de l'eau, note F. SCHNEIDER, qui ajoute: À SERÉMANGE, 3 turbines brassent l'eau en surface; leur marche est assujettie à une consigne automatique de la quantité d'Oxygène dissous dans l'eau. En fonction des besoins on met automatiquement en service: 1, 2 ou 3 turbines en brassage ... Par ailleurs, il existe des systèmes d'Aération par injection d'Air comprimé par le fond des Bassins, comme cela se pratique à DROCOURT dans le Nord, sur une installation cogérée par les H.B.N.P.C. et la ville d'HÉNIN-BEAUMONT (62110).

. "Le Traitement des eaux par Nitrification-Dénitrification se déroule en 2 étapes ---: une étape d'aération où les phénols sont détruits ---; une phase anoxique au cours de laquelle des organismes anoxiques transforment en azote les nitrates recirculés du Bassin d'aération. // En Bassin d'aération, il se produit tous les jours une certaine Nitrification ---." [675] n°36 -Fév. 1992, p.9.

BASSIN D'ALIMENTATION : ♪ Premier élément du Lavoir à bras --- *bourguignon*, entre autres ... Il "est en général constitué par une vaste cavité artificielle aménagée près d'un cours d'Eau ---, ou bien il est fait de murs édifiés en relief sur le sol --- (en fonction de) la configuration du terrain ---. Parfois, lorsque le débit du ruisseau est important et surtout régulier, ce dernier constitue lui-même le Bassin d'alimentation." [275] p.108.

. Pour le Patouillet (-voir ce mot), il est "iden-

tique à ceux des autres genres de Lavoires quoique plus perfectionné et la force animale est remplacée par la Force hydraulique ---; (il) est toujours en dérivation; on l'appelle Bassin de retenue et plus communément Bief. Pour éviter qu'il ne déborde --- un Déversoir --- reçoit le trop-plein des Eaux et rejoint la rivière. Un point de repère est fixé d'une manière définitive sur le mur du Bief sous le contrôle de l'Ingénieur des Mines; il indique la hauteur maximum du niveau de l'Eau qui, si elle venait à être dépassée, provoquerait l'inondation des terres avoisinantes. Dans cette éventualité, on doit immédiatement ouvrir une Vanne de Décharge prévue du côté Déversoir." [275] p.115/16.

BASSIN D'APPOINT (des Boîtes de Refroidissement de la Cuve) : J Aux H.Fx de LA PROVIDENCE-RÉHON, désignait une citerne d'eau épurée -à ciel ouvert- installée sur la dernière passerelle du H.F.; elle était destinée à compenser une éventuelle fuite dans le Circuit de Refroidissement des Boîtes de Cuve. Un flotteur permettait la réalimentation automatique par Pompe. Sur place, il était également possible, à l'aide d'une Vanne manuelle, de réajuster le niveau d'eau. Une alarme de point bas était en place dans la Cabine du Gazier, *selon propos de J.-P. VOGLER & R. MOLODITZOFF.*

. Au H.F.5, et au H.F.7, on relève le même jour, la même action: "2 Juil. 1966: Visité le Bassin d'appoint des Boîtes de Refroidissement de la Cuve." [2714]

BASSIN DE BLANZY : J Encore dénommé H.B.B. (= Houillères du Bassin de BLANZY), il a été formé, lors de la Nationalisation des Houillères, avec les anc. Mines de MONTCEAU ou Mines de MONTCEAU-BLANZY.

. "Les Mines de Houille de BLANZY sont situées dans le département de la Saône-&-Loire, sur les bords du canal du Centre, et à peu de distance de la célèbre Usine du CREUSOT. On y Exploite une Couche de Charbon divisée en 3 Veines par des Lits d'Argile dont l'épaisseur varie, mais qui restent parallèles au plan de la Couche dont elles suivent fidèlement les inflexions. Suivant l'épaisseur des Lits d'Argile, le Massif de Houille atteint l'énorme épaisseur de 20 à 25 m. Cette richesse est immense, car d'après les travaux de recherche et d'Exploitation qui ont été faits, on a reconnu une Couche suivant les lignes de plus de 2 km en tous sens, et l'on peut compter sur une épaisseur continue de 15 m au moins, en moyenne dans la moitié de la Concession, Concession de 41 km²." [1256] - 1850, p.231/32.

. La Méthode d'Exploitation souterraine la plus longtemps utilisée dans ce Gisement est appelée Méthode BLANZY; c'est une Méthode par Remblais, remplacée ensuite par une Méthode à Soutirage et Foudroyage ... -Voir: Méthode BLANZY, Méthode de BLANZY et Méthode dite de BLANZY ... La fin d'Exploitation a été réalisée en Découverte -à Ciel ouvert-, *selon note aménagée par J.-P. LARREUR* -Déc. 2012 et Nov. 2013.

BASSIN DE BLANZY-MONTCEAU : J Plus connue par le grand public sous le nom de Mine de MONTCEAU du fait de l'importance de agglomération de MONTCEAU-les-Mines, où se trouve d'ailleurs le siège administratif du Bassin, les Houillères de BLANZY, titulaires de la Concession de BLANZY-MONTCEAU-les-Mines ont communément reçu l'appellation de Bassin de BLANZY-MONTCEAU(2).

. "Après d'autres, M. DAVID, un Ingénieur (civil) des Mines, va marquer son passage dans le Bassin de MONTCEAU ---. Il veut améliorer le travail des hommes et leur Sécurité: il instaure l'Azote pour combattre les

Feux au Fond, fait adopter le système des Locos suspendues, favorise le stockage des Explosifs au Fond. Il obtiendra des résultats grâce à son opiniâtreté ---. Il sera aussi à l'origine --- de la Veine à grande Puissance -plus de 80 m d'épaisseur-, de l'idée d'Exploiter ce Filon par le système du Plateau-Rabot ---. Ainsi à une profondeur de plus de 770 m, le Charbon est Extraît. Les Convoyeurs à bande transportent jusque dans les Silos constitués par trois Bures creusés dans la Roche ---. Le Produit est automatiquement chargé dans un Skip qui le remonte au Jour. Tout est automatique ---. Le Chargement prend le chemin du Jour et se déverse sans qu'aucun Mineur n'intervienne ---. Il est évident que l'Exploitation de cette Veine a prolongé la vie du Bassin, mais la méthode du Foudroyage laisse au Jour quelques répercussions ---. Pour témoigner de 150 années d'activité fébrile, il ne reste dans le paysage que quelques Chevalements: les Puits du Siège de DARCY -arrê d'Exploitation prévue en 1992-, son retour d'air le Puits l'ESSARTOT, le Siège ROZELAY et le Musée à BLANZY ---, érigé en souvenir, en hommage au travail de toutes ces femmes, de tous ces hommes, issus d'un milieu simple qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes --- pour produire le Charbon nécessaire à l'industrie française. Actuellement l'Extraction souterraine est condamnée au profit des Découvertes à Ciel ouvert. MONTCEAU-les-Mines reste à la pointe de l'Exploitation charbonnière puisqu'une de ses Exploitations est en plein rendement actuellement, celle des FOUTHIAUX." [766] t.II, p.194/95.

. "L'Extraction de la Houille dans le Bassin de BLANZY/MONTCEAU-les-Mines remonte au 16ème s.. Si son Exploitation industrielle commence dès la fin du 18ème s., elle ne prend son essor que dans les années 1830. La Production de Charbon et les effectifs ouvriers augmentent régulièrement et, en 1898, la Cie des Mines de Houille de BLANZY, Sté Jules CHAGOT et Cie, est, par le volume de son Extraction, la 4^e Cie française. Transformée en Sté anonyme des Mines de Houille de BLANZY en 1900, elle connaît dans les années 1920 sa période la plus prospère et emploie près de 10.000 Mineurs. En 1946, les Mines de BLANZY sont nationalisées et deviennent les Houillères du Bassin de BLANZY. Elles intègrent en 1969 les Houillères de Bassin du Centre-Midi qui Exploiteront deux Gisements: celui de BLANZY, à MONTCEAU-les-Mines (Saône-et-Loire), et celui de DECIZE dans la région de LA MACHINE (Nièvre)(1) qui ferme en 1974. Seule l'exploitation de BLANZY se développe autour du Puits ROZELAY -fermé en 1985- et du Puits DARCY -fermé en 1992-. Après la fermeture du Fond, la Production se poursuit 'à Ciel ouvert' dans la Découverte de St-AMÉDÉE dont l'Exploitation est sous-traitée à la Sté SOTRAMINES et qui cesse toute activité en 2000 ---. // 307 Mt de Charbon ont été Produites par le Bassin de BLANZY/MONTCEAU-les-Mines jusqu'en 2000, le classant au 2ème rang des régions minières du Centre-Midi, derrière la Loire -460 Mt- et devant les Cévennes -300 Mt-. // La seule Concession de BLANZY/MONTCEAU-les-Mines aura produit 200 Mt de Charbon au Fond et 15.5 Mt en Découvertes pour 110 Mm³ Excavés. Cette Production représente 1/10ème de celle du Nord-Pas-de-Calais et 1/4 de celle de la Lorraine. // L'arrêté définitif des travaux a été acté le 30 Déc. 2004, à la fin des derniers travaux de réhabilitation des sites exploités en découverte." [3850] n°178 -Juil./Août 2005, p.8 ... Cette comparaison des Produits ne précise malheureusement, ni les périodes d'Extraction, ni les Concessions concernées(2).

(1) ... En fait, c'est l'inverse: 'celui de LA MACHINE dans la région de DECIZE'(2).

(2) ... *selon note de J.-P. LARREUR* -Déc. 2012.

BASSIN DE BRIEY : J Ens. de la formation Ferrugineuse de la région de BRIEY.

-Voir: Bassin BRIEY-THIONVILLE & Campagne d'Italie.

• **Son origine est peut-être cousue d'or !** ... Dans un article intitulé *Le Bassin minier de BRIEY en 1614*, E. DUVERNOY écrit: "Le Bassin Ferrifère de BRIEY doit peut-être son origine au secret espoir de découvrir des filons d'or ou d'argent, comme en témoignent les Lettres patentes accordées par le Duc HENRY II de Lorraine à un Bourgeois de NANCY, Thierry DE VILLIERS, et à Jean SIMON, valet de chambre du même Duc de Lorraine (archives de Meurthe-et-Moselle, registre B.86, f°136): '... 5 Nov. 1614, HENRY, par la grâce de Dieu, Duc de Lorraine ---permettons ausdictz Thierry et Simon de faire ouvrir et travailler à la découverte et tirage de toutes sortes de Mynes --- et néanmoins, en cas qu'ils découvrent et reconnaissent quelques mynes d'or et d'argent --- ilz seront tenus, avant que passer outre, nous en avvertir incontinent ---'. // L'ancienne prévôté de BRIEY était plus vaste que le canton actuel de BRIEY -1913-, car elle s'étendait sur divers villages cédés à l'Allemagne en 1871, et du côté opposé, elle était limitée par les prévôtés de SANCY au nord, d'ÉTAÏN à l'ouest, de CONFLANS au Sud.C'est en particulier sur le territoire de ROMBAS que devait se faire la recherche des filons." [3209] -20 Juin 1913, p.351/52.

• **L'Inventeur du Bassin de BRIEY** ... Philippe GENREAU, Inspecteur Général des Mines en retraite vient de mourir à PAU, à l'âge de 84 ans. Originaire de DIJON et allié à la famille du P^e CARNOT, il était entré, en 1859, avec le n°1 à l'École Polytechnique pour en sortir, en 1861, major de sa promotion. // Le nom de l'Ingénieur GENREAU mérite de passer à la postérité pour le fait suiv.: c'est lui qui, étant Ingénieur en Chef des Mines de NANCY, eut le glorieux mérite de découvrir en 1883, le Bassin de BRIEY, le plus riche Bassin de Fer du monde. L'Ingénieur GENREAU appela à lui, dans le plus grand secret, 17 Maîtres de Forges: les prélèvements de Minerai justifiaient ce qu'avait annoncé Ph. G. // Ph. G. dirigea chez M. FOULD, Maître de Forges à POMPEY, l'exécution de toutes les Pièces en Fer de la Tour EIFFEL pour l'Exposition de 1889 et que ses heureux travaux de Sondages dans les bassins thermaux des Pyrénées et de VICHY eussent dû suffire à assurer la célébrité de cet Ingénieur aussi savant que modeste." [1318] n°4.278, du 28.02.1925, p.198.

• **Localisation** ...

. Dans le cadre d'une étude sur la Lorraine, on relève: "À la fin du (19ème) siècle, le Bassin de BRIEY est délimité. Le travail de Sondage a duré une dizaine d'années à travers tout le plateau. En 1900, presque toutes les Concessions sont attribuées; elles se divisent en 3 Sous-Bassins:

- Le Bassin de l'Orme, le plus à l'est et le plus anciennement connu avec ses Puits situés à HOMÉCOURT, celui du FOND-de-la-Noüe Exploité en 1895, celui de JÉUF en 1896, AUBOUÉ en 1900, MOUTIERS en 1901, JARNY en 1909, DROITIAUMONT & VALLEROT. Cette partie du Bassin produira 7 Mt de Minerai en 1913.

- Le Bassin de LANDRES à l'ouest du département, où les 6 Concessions de PIENNES, AMERMONT, JOURDEVILLE, MURVILLE, LA MOURIÈRE & LANDRES produisent à la veille de la guerre plus de 6 Mt de Minerai.

- Le Bassin de TUCQUEGNIEUX, au nord de BRIEY, le dernier à être Exploité. Les 4 Puits débutent leur Production après 1910. SANCY, St-PIERREMONT, ANDERNY & TUCQUEGNIEUX. 3 ans après, ils produisent 3,5 Mt de Minerai." [1838] t.2, p.208/09.

• **Point de situation** ...

. Dans le cadre d'une étude sur la Lorraine, on relève: "Globalement, à partir de 1900, donc bien tardivement par rapport à l'histoire de la Sidérurgie, le Bassin de BRIEY, c'est 50.000 ha de Concessions, 20 Sociétés ---, plus de 10.000 Mineurs arrachant des entrailles de la terre 14 Mt de Minerai ---." [1838] t.2, p.206.

BASSIN DE BRIEY-LONGWY-THIONVILLE : J "Le Bassin Ferrifère lorrain --- est divisé en deux parties principales: le Bassin de BRIEY-LONGWY-THIONVILLE au nord, couvrant 1.300 km², * le Bassin de NANCY au sud couvrant 380 km²." [3202] p.14.

BASSIN DE BRIEY-THONVILLE : ¶ -Voir: Bassin BRIEY-THONVILLE.

BASSIN DE CLARIFICATION : ¶ Vers 1889, à la Cokerie de SÉRAING, dans un lavoir à Charbon, Bassin final d'Épuration des eaux.

. "Les eaux qui ont entraîné les Charbons, avant de passer au Bassin de clarification traversent une série de grandes caisses de précipitation pointues et étagées, où se déposent les Boues." [1079] p.32.

¶ À la Cokerie, Bassin en béton de forme conique, dont la fonction est d'assurer une décantation des eaux après traitement dans la Station biologique ... Les Boues sont récupérées au fond du Bassin et renvoyées vers le Traitement. Une partie des boues est extraite régulièrement et, après Traitement dans une centrifugeuse, détruite ou neutralisée ... L'eau ressort du Clarificateur par une rigole circulaire en haut du cône, avant d'être rejetée à la rivière, *selon note de F. SCHNEIDER*.

Syn.: Clarificateur.

. "De la colonne de Stripping d'ammoniaque, les eaux sont dirigées vers une lagune de stockage ---. // Elles y séjournent 3 j avant d'être envoyées vers 2 Bassins contigus pour les phases d'aération et d'anoxie. C'est la partie la plus importante du Traitement biologique des eaux par procédé de Nitrification-Dénitrification ---. // Après le Bassin de clarification, les eaux sont rejetées au milieu naturel et les boues sont stockées puis acheminées vers une centrifugeuse pour être épaissies et finalement mélangées à la Pâte à Coke chargée dans les Fours de la Cokerie." [675] n°36 -Fév. 1992, p.8.

BASSIN DE CONFINEMENT : ¶ À la Mine, "ouvrage permettant l'accumulation de substances solides (et liquides ?), chimiques ou dangereuses de façon à prévenir ou à réduire au minimum la dispersion dans l'environnement." [3286]

BASSIN DE COULÉE : ¶ En Fonderie de Fonte, (ang. *pouring bassin*, all. *Gießtumpf*), "réceptacle confectionné à part, portant un orifice inférieur correspondant à la Descente de Coulée. Placé sur la face supérieure du Moule, au-dessus de la Descente, il sert de régulateur entre le débit de Métal fourni par les Poches de Coulée relativement importantes et le débit dont est capable le système d'Attaque." [633] ... -Voir, à Attaque (de Coulée) (Système d'), les schémas d'illustration.

Loc. syn.: Entonnoir, et Pot de Coulée, à P.A.M.. -Voir aussi: Hauteur de Charge.

. On connaît plusieurs sortes de Bassins, à savoir ... le Bassin à décantation, le Bassin à mouvement tourbillonnaire, le Bassin à opercule, le Bassin à siphon, le Bassin épurateur, le Bassin giratoire, -voir ces exp..

BASSIN DE COULÉE DU LAITIER : ¶ Au H.F., loc. syn. de Bassin de Granulation.

. Concernant l'Us. de POMPEY qui a été rasée, dans une séquence 'nostalgie', L. GEINDRE fait part des états d'âme et des attitudes d'un ancien de l'Us.; celui-ci disposait d'un 'jardinot d'où il pouvait contempler la silhouette de Fourneaux 3 & 4 et le nuage de Vapeur s'élevant au-dessus du Bassin de Coulée du Laitier', d'après [3958] p157.

BASSIN DE DÉCANTATION : Type de bassin fort utilisé dans la Zone Fonte, pour permettre la séparation d'un liquide -en général de l'eau- d'avec ses solides en suspension.

* Lavoir à Minerai ...

¶ On connaît le Bassin de dépôt ou Bassin d'Épuration (-voir ces exp.), pour Eaux boueuses issues des Lavoires à Minerai d'autrefois.

* À la Cokerie ...

¶ À la Cokerie, "Bassin recevant les Eaux d'Extinction chargées de Poussier de Coke et dans lequel celui-ci se dépose permettant le réemploi de l'eau décantée". [33] p.129.

¶ Lors du traitement des Eaux ammoniacales, Bassin recueillant les Eaux résiduaires épuisées, chargées de la Chaux ayant servi au déplacement des Sels fixes, pour une Décantation de cette Chaux." [33] p.129.

* Au H.F. ...

¶ Pour le Laitier granulé, autre nom du Bassin de Granulation, avec son Fond filtrant. -Voir, à Benne preneuse, la cit. [113] p.31.

¶ Autre nom du Piège à Fonte ... -Voir, à Limaille, la cit. [2854] -1947, p.25(F), note 1.

¶ Aux H.Fx de la S.M.N., nom du réceptacle situé sous les Trémies en béton qui recueillait l'eau et la partie de Laitier granulé entraîné par cet écoulement, *rappellent B. IUNG & X. LAURIOT-PRÉVOST*.

Loc. syn.: Bac -terme non usité sur le site-, Bassin de Laitier Granulé.

. Le fond du Bassin de décantation était tapissé de Plaques poreuses (-voir ce mot) pour permettre son nettoyage grâce à du Vent froid prélevé sur le réseau de Vent; la manœuvre, faite 1 fois/j, était réalisée par un Ouvrier de la Centrale, *note X. LAURIOT-PRÉVOST*.

¶ Bassin recueillant les eaux fortement chargées d'impuretés provenant des Fosses de Craquelage à Laitier liquide, de l'égouttage du Laitier granulé dans les Bassins de Granulation, des stations d'Épuration de Gaz des H.Fx ... Le Bassin DORR en est une application.

Syn.: Décanteur.

-Voir: Boues.

-Voir, à Wagon Boue, la cit. [1985] p.99.

. À propos des H.Fx de SENELLE, on relève, vers 1914: "Les eaux boueuses sortant des Ventilateurs (Épurateurs) et des Laveurs (à Claies) ZSCHOCKE s'écoulent dans des goulottes en béton pour aller se décanter dans une série de Bassins (de 1ère Décantation) en ciment armé à grande section et à fond conique, où les Boues se déposent ---." [3344] p.18/19. . Il est ainsi présenté, dans un cours des années (19)40, destiné aux futurs Professionnels de ROMBAS: "Ce procédé consiste à laisser déposer l'Eau durant un certain temps dans les réservoirs spéciaux appelés Bassins de Décantation qui permettent de séparer le liquide clair en laissant la vase s'accumuler à la partie inférieure. Le curage des réservoirs est opéré périodiquement. L'observation montre que le dépôt s'effectue d'autant plus vite que la couche liquide est moins épaisse, aussi les Bassins de Décantation ne sont-ils pas profonds. La durée de Décantation varie suivant la nature des dépôts ---. L'inconvénient de (ces) Bassins est l'emplacement nécessaire et surtout les difficultés rencontrées pour extraire les Boues déposées ---." [113] p.83.

* AUX CHAUDIÈRES...

¶ "Réservoirs dans lesquels l'eau destinée à une Chaudière dépose, soit par Décantation lente, soit par adoucissement chimique, les substances calcaires qui seraient susceptibles d'encrasser les Chaudières." [455] t.I, p.587.

Syn. de Bassin d'Épuration.

BÉNITIER : Bassin dans lequel plongent les carpes.

BASSIN DE DÉCANTATION ZSCHOCKE : ¶ À LA PROVIDENCE-RÉHON, type de Bassin de Décantation pour les Eaux boueuses de l'Épuration de Gaz des H.Fx ... Il s'agissait d'un Bassin de forme rectangulaire constitué de 8 cellules (2 x 4) en forme de trémie (pyramide avec tête en sous-sol), où des Pompes recueillaient les Boues pour les expédier par un collecteur dans une colline voisine ... La tradition signale qu'au début de la Drôle de Guerre (1939) un avion abattu se serait englouti et y séjournerait encore (!), *selon souvenir de J. DORION et documents de R. GIULIANI*.

BASSIN DE DÉPÔT : ¶ Réservoir peu profond mais de grande superficie, où les Eaux de Lavage des Minerais déposent les matières qu'elles tiennent en suspension, d'après [152]. Syn.: Bassin d'Épuration.

Loc. syn.: Bassin, au sens de zone pour le Lavage des Minerais ... -Voir, à Bassin, la cit. [1551] n°36 -Mai/Juin 2000, p.20.

BASSIN DE DÉPÔT (des Boues d'Épuration) : ¶ Aux H.Fx de SENELLE, Bassin pour la seconde étape de Décantation des Boues.

. "Les installations Annexes sont constituées par --- les Bassins de dépôt des Boues d'Épuration." [3344] p.3 ... "L'enlèvement des Boues d'un Bassin (de Décantation -1ère étape-) se fait par aspiration de ces Boues encore plus ou moins liquides dans le réservoir intermédiaire et refoulement dans 3 Bassins de dépôt placés à 200 m de distance, d'où par égouttage, on les retire tout à fait compactes pour les expédier au crassier." [3344] p.19.

BASSIN DE FILTRAGE : ¶ Au H.F., loc. syn. de Bassin de Filtration, -voir cette exp.. -Voir, à Entonnoir de Granulation, la cit. [2159] -Mars 1960, n°159, p.11.

BASSIN DE FILTRATION : ¶ Au H.F., Bassin de Granulation muni d'un Fond filtrant, -voir ces exp..

BASSIN DE FUSION : ¶ Pour le Fourneau du 18ème s., syn. de Creuset.

. "Le Fourneau est un carré d'environ 22 pieds (7,15 m) sur différentes largeurs. Le bas, ou Bassin de Fusion, est resserré à 2 pieds (0,65 m), le milieu à environ 5 pieds (1,625 m) de large et le dessus ou Cheminée par où sort la Flamme, n'a pas plus de 2,5 pieds (0,81 m) en carré." [29] 1-1960, p.63.

BASSIN DE GRANULATION (de/pour la Fonte) : ¶ Au H.F., Installation dans laquelle est Granulée la Fonte ... On peut penser qu'il est de conception proche de celle du Bassin de Granulation du Laitier.

-Voir: Appareil centrifuge de M. ROSTAING et Granulation de la Fonte.

BASSIN DE GRANULATION (de/pour le Laitier) : ¶ Au H.F., Bassin dans lequel se déversent le Laitier granulé et l'eau de Granulation. C'est une sorte de *piscine à eau chaude* dans laquelle s'effectue la fin de la trempe et l'égouttage du Laitier; le Laitier ainsi produit est riche de toutes ses propriétés hydrauliques qui seront mises en oeuvre lors d'usages ultérieurs ... Anciennement, l'évacuation de l'eau se faisait par un Déversoir où il était quasiment impossible d'arrêter tout le Laitier granulé; il en résultait une Pollution des rivières, telle la Chiers en aval de LONGWY ... À partir des années (19)50, *rappelle M. BURTEAUX*, tous ces Bassins ont été à Fond filtrant, ce qui permit de rejeter de l'eau claire n'entraînant aucun granule de Laitier. Syn.: Ballastière, à COCKERILL-MARCINELLE. -Voir: Bassin à Fond filtrant, Fond filtrant, Panier.

•• SUR LES SITES ...

• Pour les H.Fx n°1 à n°4 des TERRES ROUGES, à AUDUN-le-Tiche, il y avait, datant de 1929 -et jusqu'à l'Arrêt définitif, en 1964-, 2 Bassins de Granulation de 250 m³, en Fosse (c'est-à-dire enterrés), béton armé Franki, l'extraction du Laitier granulé se faisant par 2 Élévateurs à godets (-voir cette exp.), d'après [2040] fiche 'HF 14'.

• Aux H.Fx de PATURAL, à 57700 HAYANGE ...

. En 1950, le plan PA 626, rappelle qu'un Chenal de Granulation cheminait le long des massifs des H.Fx P1 et P2 -côté N.- pour aller vers

des Bassins de Granulation rectangulaires situés à l'extrémité O. de la Halle de Coulée du P1(4) ... À noter, que ce H.F. comportait également une possibilité de Granulation en Talbot sur la Voie contre Massif avec fosse et chenal pour l'évacuation de l'eau d'égouttage (3).

. En 1954, selon plan PD 797, au P3 seul le Laitier du haut peut être Granulé; l'émulsion eau-Laitier est envoyée dans un Bassin de Filtration circulaire - Ø = 7 m-; à la paroi de ce Bassin, est accolé un petit Bassin de décantation de 12 m², alimenté par débordement grâce à un déversoir de 3 m de longueur. Ensuite, le Laitier humide est extrait du Bassin par la Benne du Pont roulant et stocké sur l'aire d'égouttage à proximité, avant d'être repris et chargé en Wagon par le même Pont ... À cette époque les P4, P5 et P6 possédaient également un Bassin de Filtration circulaire pour le Laitier Granulé(1).

— Cas du P6 en 1956, d'après plan PD 1100 du 26.05.1955 - Bassin de granulation circulaire adossé à un Bassin rectangulaire de 45 m² (6 m x 7,5 m)(2).

. À la fin des années 1950, apparaissent les Bassins rectangulaires ... Ils comportent un Fond filtrant constitué de 3 ou 4 couches d'agréats de Moselle de différentes granulométries, les gros au fond et les plus fins en couche supérieure. L'eau filtrée est recueillie par un drainage de tuyaux percés en éternit puis en acier. Le même circuit par un jeu de vannes permet le détassage des couches, à l'air comprimé(4).

— Cas du P4 en 1958, d'après plan PD 1251, du 06.1958 - Dimensions intérieures du Bassin: 5,2 m x 12 m(2).

. En 1970, afin de réduire le temps de remplacement du Lit filtrant, la nouveauté a consisté à disposer les agrégats dans des paniers métalliques avec un fond baroudé serré, les paniers reposant sur un poutrage en profilés et sur un joint plat en caoutchouc. Ce dispositif est progressivement mis en place sur tous les Bassins de PATURAL; cette technique diminue notablement le temps de filtration. Le remplacement des paniers saturés se fait rapidement grâce aux équipements garnis préparés en rechange et mis en place avec le Pont-roulant(1) ... Pour éviter tout risque de débordement d'eau -bouillante-, un dispositif d'alerte niveau 'HAUT' a été placé à l'intérieur des Bassins, dans leur partie supérieure; l'alerte est donnée par une poire flottante actionnant un klaxon et allumant une lampe rouge, avertissant le 1er Fondeur du risque imminent, selon précision de Cl. SCHLOSSER -Oct. 2013.

. À cette époque, le Laitier Granulé, égoutté, du P3 et du P4 est extrait des Bassins rectangulaires par la Benne du Pont roulant de Granulation et déposé sur les aires d'égouttage -Parcs à Laitier- pour être ensuite chargé en Wagons ... En Juil. 1976(7), des Trémies à Laitier ouvertes sont mises en place au droit des Parcs à Laitier, au-dessus d'un Transporteur à Bande, implanté aux lieux et place de la Voie à Laitier granulé; ce Transporteur, parallèle aux Bassins et à la Voie lactée (-voir cette exp.), alimente un Silo de stockage, situé à l'O. de la Division, à proximité des bureaux de Direction; une noria de camions, entrant par le Portier de PATURAL (Direction), après avoir fait le plein de Laitier Granulé sous le Silo de stockage, quittait la Division en empruntant la Voie lactée et la sortie E.; dernière formalité, le pesage à la Bascule du Crassier avant de gagner le lieu de destination(2)(6).

. En 1976, dans le cadre du Plan Fonte, les Trous de Coulée Fonte des P3, P4 et P6, sont remontés de plus d'un mètre pour permettre l'installation de Rigoles basculantes et la Granulation intégrale du Laitier haut et bas ...

— En Janv. 1976, à son démarrage, le nouveau P6 a 2 Bassins de 80,5 m² de surface chacun pour un volume total de 447 m³. Pour optimiser la filtration, les Bassins accolés peuvent déborder l'un dans l'autre.

— Le P3 Mis à feu le 14.12.1976 comporte 2 Granulations pour le Laitier du haut et 1 pour le Laitier du bas(1).

. En 1983, au P6, après la Réfection à mi-Campagne, tout le Laitier haut et bas est Coulé en 2 Fosses de craquelage -Slag-pit- construites après la Démolition du P5; il n'y a plus de Granulation à ce Fourneau(1).

(1) ... selon courriel de M. SCHMAL, du 2 Oct. 2013 à 17.52 h.

(2) ... selon courriel de R. BIER, du 8 Oct. 2013 à 19.44 h, après examen de microfiches.

(3) ... selon courriel de M. SCHMAL, du 16 Mars 2014 à 18.11 h.

(4) ... ■ 1968, ces Bassins ont également servi de réceptacle à la Pulpe de Laitier pulsée depuis une petite station de Granulation installée au pied du P4 côté Fonte; le Laitier Granulé et son émulsion étaient repoussés dans un 'tuyau noir' -sorte de 'gros boa'- depuis la station de pompage jouxtant le Bassin de granulation miniature; ce tuyau passait côté 'Laitier' et longeait les murs N. des Halles de Coulée pour aboutir aux Bassins de Granulation des P1/P2 ... À noter qu'au niveau du P4, un aiguillage manuel -souvent bloqué par le Laitier Granulé- permettait théoriquement d'orienter la pulpe soit vers le Bassin de Granulation du P4 soit vers ceux des P1/P2 ... Les difficultés ont été de trouver des pompes blindées à implanter auprès du Bassin de Granulation miniature et une tuyauterie résistant à l'abrasion du Laitier; le tuyau était à base de caoutchouc renforcé métallique de Ø int. 200 ou 250 mm, le fournisseur étant peut-être (?) BRIDOJAX ... Cette installation qui a posé de gros soucis d'utilisation, puis de maintien en état a été rapidement abandonnée(3)(5).

(5) ... selon courriels de Cl. SCHLOSSER, des 16 Mars 2014 à 15.55 h & 20 mars 2014 à 15.28 h.

(6) ... selon courriel de Cl. SCHLOSSER, du 18 Mars 2014 à 10.37 h.

(7) La commande du matériel: silo, Trémies de chargement, Transporteur à Bande, etc. a été passée le 23.06.1975 à l'entreprise SERMA; la date de livraison contractuelle est le 31.07.1976, sur le répertoire des commandes du Plan Fonte, p.9, selon doc. personnelle, précisée en courriel de M. SCHMAL, du 19 Mars 2014 à 10.12 h.

• Aux H.Fx. de NEUVES MAISONS (54230) ...

. Aux H.Fx n°5, 6 & 7, vers 1967, des Bassins à Fond filtrant ont été mis en place; ils étaient constitués de 3 côtés verticaux et d'un fond avec partie horizontale sur la zone filtrante et en pente remontante ensuite ... L'évacuation du Laitier était assurée par le Décrasseur qui manœuvrait une sorte d'Estacade récupérée dans les Mines, déplaçant un godet; celui-ci était manipulé à l'aide de câbles et de poulies, et ramenait le Sable en haut du côté pentu; celui-ci tombait alors dans une trémie sans fond, sous laquelle circulait une Bande transporteuse montante; le sable, en tombant, formait un cône naturel, d'où il était repris, à la base, par un bull(4).

. Au H.F. n°5, à partir de 1975, si le Bassin de Granulation reste ce qu'il était, par contre, on installe une grue sur une tour pivotante; sa flèche et son godet sont programmés pour venir recueillir le Sable de Laitier et le stocker sur une zone proche, d'où il est repris pour usages(1).

(1) ... selon propos de M. CHEVRIER -Juin et Août 2013.

• À OUGRÉE, "nous avons vu rapidement sortir de terre des Bassins de Granulation, soit individuels, soit communs entre deux H.Fx voisins. La conception d'un tel Bassin était assez simple: une enceinte en béton armé, d'une capacité importante et dont les Eaux sont absorbées par un Fond filtrant. Après l'évacuation des Eaux, le Laitier sec s'enlève au moyen d'un Grappin adéquat qui dépose sa charge dans des Trémies ---." [834] p.52.

LAVÈMENT : Jet d'eau au milieu du bassin.

BASSIN DE LA CRUSNES : J C'est l'un des Bassins Ferrifères lorrains.

. "Ces recherches aboutirent à la découverte successive de trois Bassins, qui ne sont que des parties d'un même tout, savoir: le Bassin de LONGWY, le Bassin de BRIEY -découvert

en 1895- et le Bassin de la Crusnes, découvert récemment." [4441] p.194 ... En 1914, le Bassin de la Crusnes couvre 12.000 ha, et contient 500 Mt de Minerai, d'après [4441] p.196.

BASSIN DE LAGUNAGE : J Bassin de Décantation naturelle.

-Voir, à Dernier/ière/Mine/Puits, la cit. [21] du Dim. 10.12.2006, p.27.

-Voir, à Rabattement de nappe, la cit. [21] Spécial Charbon, du 31.05.2004, p.3.

. Les Eaux d'Exhaure des Mines sont très chargées en Sels de Fer, même après leur fermeture, en raison des quantités importantes de matériel en acier non récupérées et abandonnées au Fond: Cadres, tuyaux, Rails, etc.. Une bonne partie du Fer dissous peut être éliminé par simple Décantation dans des Bassins de lagunage, avant d'introduire ces eaux dans des réseaux de distribution, ou de les rejeter dans la nature (où elles finissent par être récupérées pour repasser aussi dans les réseaux), selon note de J.-P. LARREUR.

BASSIN DE LAITIER GRANULÉ : J Aux H.Fx de la S.M.N., loc. syn.: Bassin de Décantation, -voir cette exp..

BASSIN DE LA LOIRE : J -Voir: H.B.L., dans le sens Houillères du Bassin de la Loire..

BASSIN (de la Pompe) : J "Désigne, dans l'Encyclopédie, une excavation dans le Fond de la Mine. Le Bassin de la Pompe est beaucoup plus profond que la Minière, les Eaux s'y rendront de toutes les Galeries." [330] p.23.

BASSIN DE LA RUHR : J Nom donné par un journaliste à un site métallurgique ancien (en activité à partir du 3ème s. avant J.-C.), situé près de SAMANALAWewa au Sri-Lanka. Sur ce site, les Bas-Fourneaux, étroits et de forme allongée, étaient adossés à la colline par l'un des grands côtés; l'autre grand côté, exposé aux vents dominants de la mousson, était équipé d'une quinzaine de Tuyères qui permettaient au Vent naturel de pénétrer dans le Fourneau, d'après [162] du 13.01.1996 ... Par sa forme et le grand nombre de tuyères, le Bas-Fourneau du Sri Lanka rappelle, note M. BURTEAUX, le Bas-Fourneau japonais du Procédé Tata, mais ce dernier était Soufflé par un Soufflet manuel.

-Voir, à Four à Vent, la cit. [812] n°588 -Fév. 1996, p.12.

J Bassin Houiller allemand.

. "Le Bassin Houiller de la Ruhr, appelé aussi Bassin de Westphalie, s'étend sur une longueur de 82 km d'est en ouest. Il occupe 880 km² dont moitié pour la partie superficielle; il se divise en trois Bassins, 1) oriental ou de Hoerde, comprenant 58 Couches exploitables d'une Puissance totale de 49 m, 2) central ou de BOCHUM comprenant 48 Couches d'une Puissance de 36 m, 3) occidental ou d'ESSEN avec 55 Couches d'une Puissance de 44 m. On Extrait annuellement du Bassin de la Ruhr 45 Mt de Houille." [4210] à ... RUHR.

BASSIN DE LA TROMPE : J Syn. de Bassin de pression, -voir cette exp..

GUEULÉ : Noire au fond d'un bassin. Michel LACLOS.

BASSIN DE LAVAGE : J Bac de bois des anciennes Laveries de Minerai.

. "À Ste-CROIX-aux-Mines, la Fouille partielle de la Laverie de la Mine SAMSON -Val de St-PIERREMONT- a déjà révélé la présence de 4 Bassins de Lavage et d'une Rigole qui leur semble associée: 3 d'entre eux placés sur une même grande planche de fond sont séparés par de simples planches. Le mobilier trouvé

aux alentours date cette Laverie du 16ème s. Les restes d'un tamis en fils de laiton y ont notamment été découverts." [1038] p.319.

BASSIN (de Lavoir à bras) : ¶ Troisième élément du Lavoir à bras ... *bourguignon*, entre autres; c'est le Lavoir proprement dit. Il "mesure, en général, 2 m de côté et 40 cm de profondeur; les côtés sont faits de madriers -- et le fond est constitué par un plancher ---. À la partie la plus basse, contre l'ouverture du Canal d'évacuation de l'Eau, une planche verticale coulissante --- (joue le rôle de) -Pelle ou Vanne de Décharge-." [275] p.108/09.

BASSIN DE LONGWY : ¶ C'est l'un des Bassins du Gisement Ferrifère lorrain.

. Le bassin BRIEY-THIONVILLE "se prolonge, vers le nord, par une deuxième masse Ferrifère, le Bassin de LONGWY qui rejoint la Minette lorraine au Minerai luxembourgeois." [589] p.68.

. "Le Bassin de LONGWY à son apogée ... Le Bassin de LONGWY, assuré de son Minerai, entrait dans une période où il allait connaître son apogée. La revue industrielle la plus importante de 1894, soulignait qu'il produisait plus du tiers de la Fonte franc.. // Le Comptoir Métallurgique créé en 1876 pour faire face à l'introduction des Fontes angl., témoignait de sa vitalité et de son dynamisme. Le Meurthe-&-Moselle produisait alors 49,4 % de l'acier franc.." [498] n°1-2/1983, p.57.

BASSIN DE NANCY : ¶ C'est l'un des Bassins du Gisement Ferrifère lorrain.

. "Au sud (se) détache le Bassin de NANCY - 18000 ha-" [589] p.68.

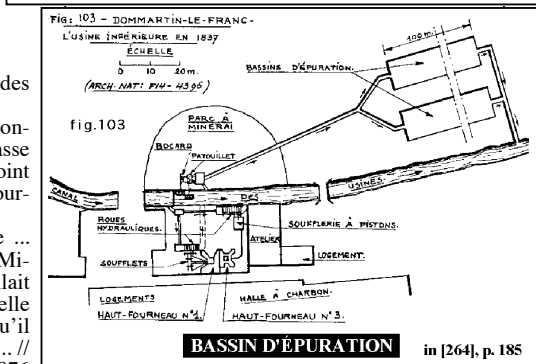
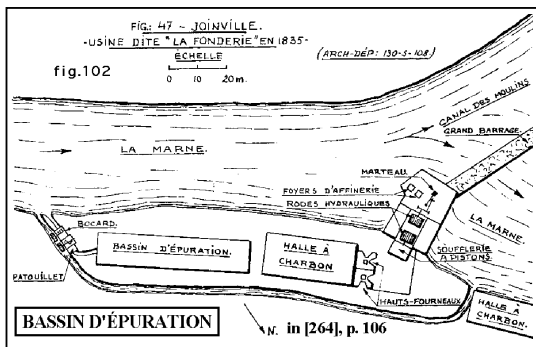
BASSIN D'ÉPANDAGE : ¶ Au H.F., loc. syn. de Bassin de Décantation ou Bassin d'Épuration, dans le cadre d'un Lavoir à Minerai.

. Dans une étude sur le fondateur ANDRÉ de la Fonderie du VAL d'Osne (OSNE-Le-Val 52300), on relève: "20 Oct. 1834: ANDRÉ demande l'autorisation d'établir 1 H.F., 1 Bocard et 1 Patouillet: 'J.-P.-V. ANDRÉ, Fermier de la Fonderie de THONNANCE-lès-Joinville, représenté dans la Haute-Marne, par M. PERON Directeur de cette Us. ---, demande la Permission le 21 Oct. d'établir sur le ruisseau de CUREL au lieu-dit le VAL d'Osne, commune d'OSNE, canton de JOINVILLE, arrondissement de VASSY, 1 H.F., 1 Bocard à Mine et 1 Patouillet destinés à la Fonte Moulée. Le Patouillet devra être équipé d'une Vis d'ARCHIMÈDE ou tout autre machine hydraulique, pour être dirigé vers le Bassin d'épandage ---." [1178] n°75 -Déc. 2009, p.10.

BASSIN DE PLATE-FORME : ¶ Parmi les Bassins à l'origine de la formation du Charbon, en plus des Bassins *limniques* et *paralimniques*, il existe des Bassins de plate-forme qui étaient installés sur une plate-forme continentale rigide, d'après [436] à ... *HOULLERS* (Bassins).

BASSIN DE PREMIÈRE URGENGE : ¶ Aux H.Fx de la PROVIDENCE-RÉHON, ainsi désignait-on la réserve d'eau de secours disponible en cas de panne des Pompes de circulation, permettant la mise en sécurité des installations ... "On dispose de 3 Bassins de première urgence, 1 de 4.000 m³, 1 de 600 m³ & 1 de 300 m³ qui permet(tent) de tenir en cas de panne 30 mn au maximum." [51] n°60, p.27.

BASSIN DE PRESSION : ¶ À la Forge catalane pyrénéenne, désigné sous le nom de



Pacheyrou en langue d'oc, c'est une réserve d'Eau jouant un rôle de régulateur pour la Trompe; il permet, en effet, de faire fonctionner celle-ci à hauteur d'Eau constante, et donc d'assurer un débit de Vent proportionnel au débit d'Eau, qu'il suffit alors de régler, comme le relève M. BURTEAUX.

Syn.: Bassin à Eau.

OBI : Fait le tour d'un bassin jaune. Michel LACLOS.

BASSIN DE PUDDLAGE : ¶ Anciennement, en Chine, sorte de Foyer d'Affinage de la Fonte; -voir, à Naissance du Métal, la cit. [29] -1961/4, p.236.

BASSIN D'ÉPURATION : ¶ Au 19ème s., syn. de Bassin de décantation, pour les Eaux boueuses issues des Lavoirs à bras, des Patouillots et Bocards ... -Voir les fig.102 & fig.103.

. P. BÉGUINOT les évoque: "Ces installations (Patouillots et Bocards) devaient, en principe, être complétées par des Bassins d'Épuration dans lesquels l'Eau, au sortir des Lavoirs à Minerai se débarrassait de ses impuretés afin d'être restituée à la rivière aussi claire que possible." [264] p.64.

• Lavoir à bras ...

. C'est le cinquième élément du Lavoir à bras ... *bourguignon*, entre autres: "Le Canal d'écoulement ---conduit les Eaux sales dans le Bassin d'Épuration, vaste cavité construite de la même manière que le Bassin d'alimentation (-voir cette exp.), et dans les mêmes conditions." [275] p.109.

Il y en a un également au Patouillet; il "reçoit les Morées qui viennent s'y déposer." [275] p.117 ... Pour la suite de ce texte, -voir: *MORÉE*, in [275] p.117.

• Patouillet ...

"Le Bassin d'Épuration (du Patouillet) est construit en matières solides et durables qui lui permettront de résister aux intempéries et à la pression des Boues; on l'édifie soit au-dessous du niveau du sol, soit en surélévation selon les possibilités et suivant la pente du terrain. Les murs sont faits à bain de mortier de chaux hydraulique et le fond est pavé ou garni de pierres concassées, puis soigneusement nivelé, afin de permettre un Curage (-voir ce mot) complet et d'en faciliter la tâche. À la partie aval du Bassin, on construit un

Déversoir ---. Ces divers travaux sont effectués sous le contrôle de l'Ingénieur des Mines qui, lors de l'achèvement, en dresse procès-verbal. Les copies sont déposées aux archives de la Préfecture et à la Mairie du village dont dépend l'installation." [275] p.117.

BASSIN DE QUÊTE : ¶ Objet Religieux., d'après [3391] p.80 ... Il s'agit certainement d'une sorte de grande sébile utilisée par le bedeau pour recueillir les dons en argent des fidèles assistant à un office, suggère B. BATTISTELLA.

BASSIN DE RÉCUPÉRATION : ¶ À l'Us. à Fonte d'AUDUN-le-Tiche, nom donné à deux Bassins: le premier -petit et sans Fond filtrant- jouait le rôle de Bassin de Granulation; le second qui recueillait l'émulsion eau-Laitier provenant du 1er, était équipé d'une Noria qui évacuait l'émulsion 'eau-Laitier', les Godets étant percés pour faciliter l'égouttage ... Ainsi, deux lég. de photos indiquent: 'Bassin de récupération avec Pompe de reprise' et 'Pompe de reprise du Mélange eau-Laitier vers le Bassin de récupération', in [3851] p.236 et p.237 respectivement.

BASSIN DE REFOUILLISSEMENT : ¶ Au H.F., Bassin recueillant les eaux des Refroidissoirs (Réfrigérants) et chargé de refroidir, par l'air ambiant, ces eaux qui sont remises en circulation dans l'Us..

. À propos d'une Us. du district lorrain-luxembourgeois, on relève: "Le Bassin de refroidissement a un hectare de superficie et 5 m de profondeur. La température de l'eau, de 42 °C aux pompes électriques qui l'élèvent aux Refroidissoirs, tombe à 22 °C aux Vanes de décharge du Bassin de refroidissement -avec une température ambiante de 16 °C-." [332] p.278.

BASSIN DE REPRISE : ¶ À la Cokerie, "réservoir recueillant les Eaux réfrigérées ayant servi au Refroidissement du Gaz, des Huiles ou à la condensation du Benzol, et réutilisées pour le même usage. Une Déconcentration évite des teneurs en Sels minéraux trop importantes, et les Pertes, dues à l'Évaporation et aux Déconcentrations, sont compensées par un appoint d'eau automatique." [33] p.38.

BASSIN DE RÉTENTION : ¶ À la Mine d'autrefois, c'était l'ancêtre de l'Albraque, -voir ce mot.

. "Au début du 19ème s., les Parements de Stériles font aussi office d'Étançons, tandis que les Mineurs creusent des Bassins de rétention au fond des Galeries pour y recueillir l'eau d'infiltration." [3707] p.210.

BASSIN DE RETENUE : ¶ Pour le Patouillet, exp. syn. de Bief et de Bassin d'alimentation, selon [275] p.115.

BASSIN DE SÉCURITÉ : ¶ Loc. syn. de Château d'eau.

-Voir: Bassin de première urgence.

. Dans le cadre d'une étude sur LA PROVIDENCE-RÉHON, on relève: "La Marche du H.F. n'est pas envisageable sans eau qui joue un rôle aussi capital que celui du Vent ou du Gaz. Cet argument est conforté par la présence de Réservoirs ou Bassins de Sécurité, construits dans l'éventualité de Pannes ---." [2086] p.100.

BASSIN DE SÉDIMENTATION : ¶ À la Mine, "bassin ou étang permettant la déposition (= le dépôt) des matières solides en suspension." [3286]

BASSIN DES MINETTES : ¶ Exp. utilisée en 1910, en Belgique, pour désigner la zone d'Extraction du Minerai non indigène.

. Les Minerais étrangers proviennent en

grande partie du Bassin des Minettes qui s'étend au sud de notre pays, dans le Grand-Duché du Luxembourg, dans la Lorraine et dans le département de Meurthe-et-Moselle en France, d'après [4744] -Décade 1901/10, p.62.

BASSIN DES TROMPES : ♪ Dans la Forge corse, syn. de Caisse à Vent -voir cette exp., ou de Chambre d'expansion.

BASSIN (de Trempage) : ♪ À propos de l'étude d'un Four gallo-romain de BLIESBRUCK, on a noté l'existence, à côté des Bas-Fourneaux, d'un "Bassin taillé dans un bloc de Grès ---; il servait à Tremper la Loupe de Fer à la sortie du Bas-Fourneau." [870] p.51; -voir en outre, à Moselle, la cit. [870] p.51, 52 & 57.

BASSIN DE WESTPHALIE : ♪ Bassin Houiller all..
Exp. syn. de Bassin de la Ruhr.

BASSIN D'EXTINCTION : ♪ À la Cokerie, "Bassin d'alimentation du réservoir en charge de la Tour d'Extinction et recueillant les eaux d'égouttage du Wagon chargées de Poussier. Des filtres à Coke retiennent le Poussier et l'eau filtrée est reprise par une Pompe pour le remplissage du bac en charge. // Un appoint en eau brute est assuré de façon à compenser les pertes par évaporation." [33] p.187.

BASSIN DORR : ♪ -Voir: DORR (Bassin).

BASSIN DU CENTRE & DU MIDI : ♪ - Voir: Bassin du Centre-Midi.

BASSIN DU CENTRE-MIDI : ♪ On a l'habitude de regrouper sous cette appellation l'ensemble des Houillères des régions du centre et du sud-ouest de la France, avec, au fil du temps, note A. BOURGASSER, des appellations diverses, parmi lesquelles on peut citer: GRAISSESSAC-HÉRAULT, GARD-CÉVENNES-BES-SÈGES, PROVENCE-GARDANNE, QUERCY-DECAZE-VILLE, CARMAUX-AQUITAINE, BLANZY-AUTUN-MONTEAU, AUVERGNE-ST-ÉLOY-COMMENTRY-BRASSAC ... L'intitulé officiel de l'Établissement Public concerné est Houillères de Bassin du Centre & du Midi qui a regroupé, depuis 1969, 7 Houillères de Bassin, chacune dotée d'un Conseil d'Administration, ajoute J.-P. LARREUR.

"Au début du 19ème s., à l'aube de la révolution industrielle, le Bassin Centre-Midi, - LOIRE, GARD, BLANZY, AVEYRON, ALLIER, HÉRAULT, TARN, ISÈRE, QUERCY- produisait à lui seul plus de la moitié du Charbon français. La ligne de Chemin de Fer reliant ST-ÉTIENNE à ANDRÉZIEUX sur la Loire, puis celle la reliant à LYON, furent les 1ères construites en France. La ville (ST-ÉTIENNE) est aujourd'hui le siège des ces Houillères du Centre-Midi(*), Établissement public dépendant de Charbonnages de France qui regroupe depuis 1969, les 7 Houillères de Bassin nées avec la Nationalisation -CÉVENNES, AQUITAINE, LOIRE, PROVENCE, BLANZY, DAUPHINÉ, AUVERGNE-." [946] n°(H.S.) 9.610 -Oct. 1996, p.69 ... (*) Appellation usitée, mais erronée.

"En 1990, aux Houillères du Bassin du Centre et du Midi, on comptait 4 Unités d'Exploitation (en souterrain): U.E. Provence -Puits YVONMORANDAT-; U.E. BLANZY -Puits DARCY-; U.E. Dauphiné -Puits du VILLARET- & U.E. AU-MANCE. En 1995, seuls les Puits YVONMORANDAT et du VILLARET étaient encore Exploités." [21] 27.02.1996, *Courrier service*.

"Hydroxydase -elle doit son nom à ses propriétés oxydo-réductrices- LE BREUIL-s/Couze 63340 ... Vendue exclusivement en flacons-dose ... Une découverte fortuite: C'est à la suite d'un Forage effectué pour délimiter le Bassin minier de BRASSAC-les-Mines, dans le PUY-de-Dôme que des Ingénieurs découvrirent fortuitement, en

1902, le gisement hydro-minéral du BREUIL-s/Couze --. // Fer = 0,8 mg/l." [3242] p.86/87.

BASSIN DU LAIT DE CHAUX : ♪ À la Machine à Couler de l'Us. d'AUBOUË, en Janv. 1951, nom donné au réservoir dans lequel était préparé le Lait de Chaux pour le Chaulage des Lingotières de la Chaîne, d'après [51] -103, p.27bis.

BASSIN D'UNE ROUE : ♪ Syn. probable de Contour d'une Roue hydraulique.

"POWELL --- détruisit les Bassins des Roues pour diminuer la force du courant d'eau." [1598] p.78.

BASSIN DU NORD & DU-PAS-DE-CALAIS : ♪ Premier Bassin houiller de France, désigné souvent par H.B.N.P.C., -voir ce sigle. On trouve aussi l'exp.: Bassin houiller du Nord-Pas-de-Calais.

-Voir: Conquête de l'Ouest.
"Le Bassin houiller du Nord-Pas-de-Calais, d'une longueur de 120 km pour une largeur de 20 s'inscrit dans le grand bassin paraliq (= "Géol. Se dit des bassins marins situés en bordure de rivage et des sédiments qui s'y accumulent. -Les Bassins houillers paraliq, comme le Bassin houiller franco-belge, contiennent de nombreuses Couches de Charbon continues et peu épaisses-) de l'Europe du nord ---. Les Couches sont nombreuses mais plissées, hachées de Failles et séparées par de grandes épaisseurs de Morts-terrains ---. // Le 21 Déc. 1990, la dernière Berlina remonte du Puits 9 d'OIGNIES), marquant ainsi la fin de 270 ans d'Exploitation de Charbon dans le Nord-Pas-de-Calais." [2198] p.104.

"Pas-de-Calais: l'adieu à la Mine. Hier matin 11 h 15, Fosse 9 d'OIGNIES -Pas-de-Calais-: les Mineurs du dernier Puits encore en Exploitation du Nord-Pas-de-Calais remontent avec leur dernière Berlina de Charbon. Ils viennent de dire définitivement adieu à la Mine ---. Depuis la découverte de la première Veine de Charbon en 1720, à FLERS-s/Escout, le Bassin Houiller du Nord-Pas-de-Calais aura au total produit quelque 2,4 milliards de t. de Charbon. Il aura employé jusqu'à 220.000 Mineurs en 1946 et connu son année record en 1930, où 35 millions de t de Mine-rai noir ont été Extraites. En 1990, la Production aura atteint son plus bas niveau: 200.000 t seulement." [21] du 22.12.1990.

BASSINE : ♪ Exp. littéraire pour désigner la Poche à Fonte.

-Voir, à Traite brûlante, la cit. [2642] p.123.

"Grâce au nombre important des Fourneaux Allumés, il arrive à l'aciérie à peu près toutes les vingt minutes une Bassine de 10 000 kg de Fonte. Naguère on la versait directement dans le convertisseur; aujourd'hui, suivant une coutume importée d'Amérique, on procède à un mélange préalable; 10 Bassines sont successivement vidées dans un Vase qui contient 100.000 kg de Fonte liquide." [1098]

♪ "n.f. Vase métallique, de forme circulaire, servant à divers usages domestiques." [455] t.I, p.588.

♪ Au 18ème s., "en terme d'Épinglier-Aiguillier, est une espèce de poêle profonde, ressemblant à une chaudière à confiture, dans laquelle au moyen de ses

anses, on remue et on secoue les Aiguilles dans de l'eau de savon bouillante." [64] & [1551] n°36 -Mai/ Juin 2000, p.21.

♪ "n.f. Chaudière hémisphérique⁽¹⁾, à fond légèrement concave, destinée à évaporer ou à cuire les sirops, les confitures." [4176] p.136.

♪ "En Bazadais, Chaudron à deux anses⁽¹⁾, encore appelé Peyrole, où l'on fait la cruchade." [4176] p.136.

♪ "Dans le parler messin, Beûge, Bassine pour laver ⁽¹⁾." [4176] p.136.

♪ "En Franche-Comté, Houchotte, Bassine à faire le fromage blanc⁽¹⁾." [4176] p.136.

⁽¹⁾ Nature du Métal inconnue, pour l'instant.

BASSINE (Dans la) : ♪ "loc. (Destination d'une pièce) ratée. -On jette la pièce dans une Bassine, un Bac ou un Sac, car inutilisable pour un rectifieur-. 'Eh oui, ma pièce est dans la Bassine. J'ai perdu un temps fou là-dessus et j'ai pas réussi à la ravoïr!" [3350] p.1.026.

BASSIN ÉPURATEUR : ♪ Au 19ème s., sorte de Bassin de Décantation; on disait aussi: Bassin épuratoire ou Bassin d'Épuration.

"Pour l'Épuration des Eaux de Lavage du Minéral, "il faut disposer d'une Chute de 1 à 1,5 m, et de 0,5 m au minimum, et l'on doit avoir:

1° Un Bassin de dépôt.

2° Un Bassin épurateur, avec flotteur terminé par une Digue filtrante.

3° Un Bassin régulateur muni d'une Vanne de sortie." [1912] t.I, p.197.

♪ En Fonderie, type de Bassin de Coulée de forme spéciale.

"On désigne sous ce nom, en Fonderie, un Bassin de Coulée de forme spéciale dont le but principal est d'épurer le Métal en Fusion." [626] p.80 ... -Voir les Bassins à décantation, à mouvement tourbillonnaire, à opercule, à siphon, giratoire.

BASSIN ÉPURATOIRE : ♪ Au 19ème s., sorte de Bassin de Décantation; on disait aussi: Bassin épurateur ou Bassin d'Épuration.

"L'Épuration des eaux est considérée aujourd'hui (on est en 1842) par l'administration comme une servitude entraînée par le droit de Lavage, et les Bocards pourvus de Bassins épuratoires ont seuls la faculté de fonctionner toute l'année." [1912] t.I, p.196.

BASSINET : ♪ En 1643, à LIÈGE, Bâche ou Huche, propose M. BURTEAUX, qui semble faire partie de l'amenée d'eau à une Roue hydraulique ... conforté d'ailleurs par cette déf.: "Petit retranchement cintré pour mesurer et répartir l'eau fournie par une source." [299]

-Voir, à Courchire, la cit [1267] p.316.

♪ "Féod. Calotte de Fer que les hommes d'armes portaient sous le Casque. S'est dit aussi pour Casque. -Voir: Cabasset -Bassinnet sans visière-." [14] ... "Calotte de Fer qu'on portait sous le casque." [200]

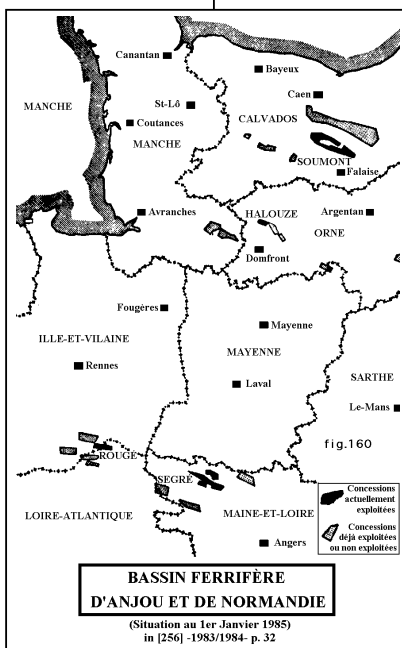
-Voir: Mézail, Nazal.

"Heaume dérivé de la Cervelière par extension des pièces de Fer sur les joues et le cou. Il remplaça progressivement le grand Heaume du 13ème s." [3310]<jeanmichel.rouand.free.fr/chateaux/glossaires.htm> -Nov. 2011.

"Casque en usage aux 13ème & 14ème s. ...

- Grand Bassinet: Casque porté sur le petit Bassinet et formé d'une visière mobile percée de trous, souvent complétée par un Gorgerin d'Acier protégeant le cou.

- Petit Bassinet, calotte de Fer unie au camail de mailles et portée au 13ème



s., sous le Heaume." [206]

.. "Arm. Casque du 13ème et 14ème s.. On distingue ...

- le **petit Bassinet**, qui est une calotte de Fer, unie au Camail de Mailles, et à compter du 13ème s., portée sous le Heaume;

- et le **grand Bassinet** (idem texte [206] ci-dessus) ---; le **grand Bassinet** est remplacé par la Salade vers 1435. (Syn.: Bacinnet." [1551] n°36 -Mai/ Juin 2000, p.21.

¶ "Arm. Au 16ème s., le Bassinet désigne un Casque de fantassin; c'est une calotte pointue avec des rebords." [1551] n°36 -Mai/Juin 2000, p.21.

¶ "Pièce creuse de la Platine des armes à feu, dans laquelle on plaçait la poudre d'amorçage, en usage jusqu'à l'adoption du fusil à percussion." [206]

-Voir: Batterie au sens 'pièce de la Platine du fusil à pierre'.

BASSIN FERRIFÈRE D'ANJOU ET DE NORMANDIE :

¶ Ens. des Mines de Fer des provinces d'Anjou et de Normandie ... - Voir la **fig.160** (voir p. précédente)..

Loc. syn.: Bassin Ferrifère de l'Ouest.

-Voir: Personnel (de la Mine), Minéral de Fer, Minéral de l'Ouest et Rendement Fond et Jour.

-Voir, à Recherche minière, la cit. [954] n°6 - 2ème semestre 1958, p.49/50.

.. "Le J.O. du 15 Fév. (1961) publie, p.1.742, un avis annonçant que la S^te LORRAINE-ESCAUT a sollicité, pour une durée de 3 ans, un Permis exclusif de Recherches de Mines de Fer, d'une superficie de 111 km² environ, s'étendant sur le territoire des départements de la Loire-Atlantique, du Maine-&-Loire et d'Ille-&-Vilaine." [954] Supp. n°11 -3/4èmes trim. 1961, p.4.

.. "Dernier carré. L'Ouest, jadis Terre Ferrifère, n'intéresse plus la Sidérurgie. Les Mines de LIMÈLE -Loire-Atlantique-, de ST-SULPICE-des-Landes -Ille-&-Vilaine-, de SEGRÉ -Maine-&-Loire- ont arrêté récemment l'Extraction. Seule demeure la petite carrière privée de ROUGÉ -Loire-Atlantique-; 30.000 t annuelles Extraites par 14 salariés." [57] n°670 du 25.11.88, p.82.

•• SUR LES SITES ...

• Site de **BOURBEROUGE** (près MORTAIN) ... - Voir: Manche / •• Sur les sites / Bion.

• Mine de **GLÉNAC** (56200) ... -Voir: Morbihan / •• Sur les sites.

• Mine de **BOIS** à NYOISEAU (49500) ... -Voir: Maine-&-Loire / •• Sur les sites.

• Mine de **ROUGÉ** (44660) (Loire-Atlant.) ... - Voir: Loire-Atlantique / •• Sur les sites.

• Mine de **SEGRÉ** (49500) ... -Voir: Maine-&-Loire / •• Sur les sites.

• Mine de **SOUMONT** (14420) ... -Voir: Calvados / •• Sur les sites.

"Nos spécialités normandes: - Mer. & Jeu: Paëlla. - Vend.: Bouillabaisse. - Sam.: Couscous. Publicité pour un restaurant, citée dans 'Le Monde' -12 Avr. 1960-." [3181] p.509.

BASSIN FERRIFÈRE DES PYRÉNÉES :

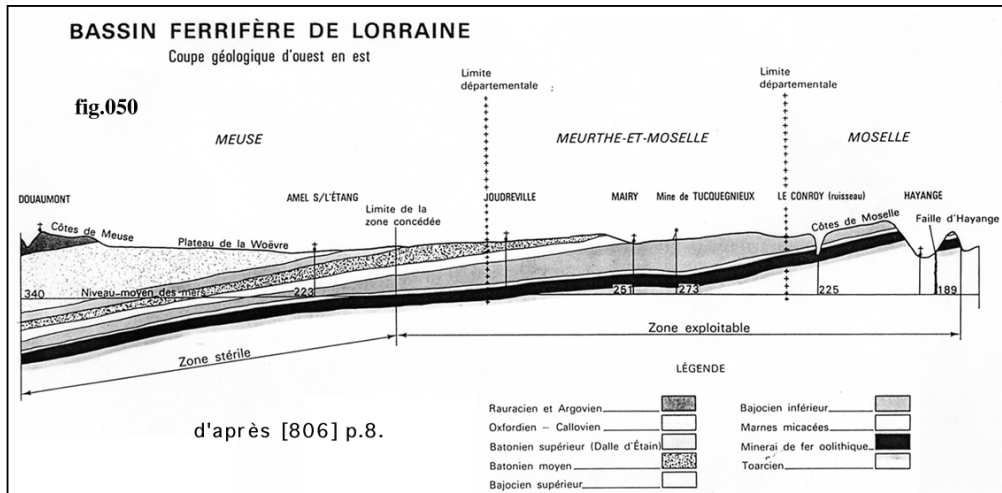
¶ Ens. des Mines de Fer qui ont vu le jour dans la chaîne des Pyrénées, principalement dans sa partie orientale ... -Voir la **fig.161**.

Loc. syn.: Gisements pyrénéens.

-Voir: Personnel (de la Mine), Minéral de Fer, Minéral des Pyrénées et Rendement Fond et Jour.

• Mine de **BATÈRE** ...

.. "La Mine de Fer de BATÈRE. C'est depuis 1898 que la S^te Anonyme de BATÈRE Exploite le Minéral de Fer de la Concession accordée ---. Ce n'est

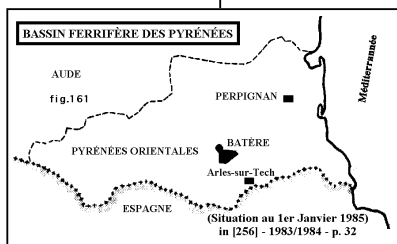


qu'à partir du 16ème s. que les Prospecteurs se bornèrent à l'Exploitation des Mines de Fer. À l'origine, les Minerais rocheux - Hématite exclusivement- --- étaient traités dans des Forges à la Catalane ---. Les Amas de Sidérite (de BATÈRE) sont encaissés dans les 1.500 premiers mètres des niveaux carbonatés ---. Les principaux Gisements --- se présentent (en effet) sous forme d'Amas lenticulaires de Sidérite à auréole ankéritique ---. La Puissance exploitable est de 3 m minimum, Puissance qui peut atteindre 40 m ---. Les Réserves actuelles correspondent à 10 ou 12 ans de marche, au rythme d'Extraction actuel ---. Le Minéral Extraît --- (est) en majorité de la Sidérose -Carbonate de Fer- ---. Avant Grillage ---, le Minéral présente la composition suivante: --- Fer = 36 à 40 % ---; après Grillage: --- Fer = 49 à 53 % ---. L'Exploitation rationnelle de BATÈRE a débuté en 1900, après la pose d'un Câble aérien de 9 km, aujourd'hui réduit à 8,2 km ---. La Méthode d'Exploitation adoptée est celle par tranches montantes remblayées de 2 m à 2,5 m après préparation et aménagement de Sous-Étages de 20 m reliés par des Puits à Minéral et Remblais ---. À partir de 1946 ---, premiers Essais de Chambre-magasin ---. La Pente favorable de 40 degrés favorisait la descente des Produits ---. La Méthode par Sous-Niveaux ou *sub-level stopping* --- a été mise en place, par tâtonnements, à partir de 1946 ---. Le Transporteur aérien --- (est) un appareil Automoteur de construction *Applevage* du type bi-Câble --- assurant un débit de 60 t/h ---. La capacité des Fours de Grillage est de 200 à 240 t/h ---." [632] p.21 à 27.

.. "L'Arrêt de l'Usine sidérurgique de DECAZEVILLE a entraîné la fermeture de la dernière Mine de Fer des Pyrénées, la Mine de BATÈRE." [256] -1987, p.7.

.. "... autre exception géographique: la Mine de BATÈRE, dans les P.-O., a stoppé son Extraction l'an dernier à la suite de l'arrêt de l'Usine de DECAZEVILLE." [57] n°670 du 25.11.1988, p.82.

.. "L'Arrêt de l'Usine sidérurgique de DECAZEVILLE a entraîné la fermeture de la dernière Mine de Fer des Pyrénées, la Mine de BATÈRE." [256] -1987, p.7.



BASSIN FERRIFÈRE LORRAIN :

¶ "Le Bassin Ferrifère lorrain s'étend à l'ouest de la Moselle sur une centaine de kilomètres du nord au sud -entre NEUVES-MAISONS, au sud de NANCY et LUXEMBOURG- et sur 20 à 30 km d'est en ouest. Une discontinuité, au ni-

veau de PONT-À-Mousson, le partage en deux zones: le Bassin de BRIEY au nord, le Bassin de NANCY moins important au sud. // Le Gisement affleure au nord dans les vallées de la Chiers et de l'Alzette, à l'est dans les vallées de la Fensch et de l'Orne et s'enfonce vers l'ouest avec un Pendage -Pente- d'environ 3 % (**fig.050**). Des Sondages dans la région de VERDUN l'ont retrouvé à 600 m de profondeur où son épaisseur n'est plus que de 0,5 à 1 m, ce qui le rend inexploitable." [209] n°2 - Mars 1975, p.7 ... "Le Gisement s'étend sous le Plateau Lorrain, de LONGWY au nord à Pt-St-VINCENT au Sud. Il est presque superficiel au Nord-Est, s'enfonce régulièrement au Sud-Ouest et forme 3 énormes 'lentilles' qui constituent les Bassins de LONGWY, de BRIEY & de NANCY ---. // La Moselle, l'Orne, la Fensch et l'Alzette qui creusèrent leurs lits dans le Plateau Lorrain interrompirent les Filons. Les Mines s'ouvrent à flanc de côteau, au niveau des Couches de Minéral et les Galeries s'enfoncent horizontalement sous le Plateau au fur et à mesure de l'Exploitation. Ce sont les Mines de MOYEUVRE. // Enfin, dans la dernière période, sur le plateau appelé Pays-Haut, des Puits furent Forés verticalement. Dès que les Couches de Minéral étaient atteintes -il fallait descendre à 100 ou 200 m-, des Galeries pénétraient horizontalement dans les Filons." [160] p.18/19 ... Il s'étendait sur 50.000 ha, d'après [2842] n°117 -Oct. 2000, p.2.

-Voir: Atlas Ferrifère lorrain, Lorraine, Minéral lorrain.

•• ... DEUX TYPES DE MINÉRAI ...

Le Minéral lorrain, c'est de l'Hématite brune -Fe₂O₃, nH₂O- [G 17], avec grains de quartz, que l'on trouve sous forme de Minéral d'alluvions et de Minéral sédimentaire, d'après [556] t.I, p.5 ...

• **Minéral sédimentaire** : constitué de veines compactes dans les Couches mêmes où ils s'est formé; c'est le Gisement oolithique, avec des éléments de grosseur différente: Oolithes ou Pisolithes (de la grosseur d'un pois ou grains) qui ont donné des Bancs successifs plus ou moins épais et alternés de Marnes et de Calcaires: c'est la **Minette**.

• **Minéral d'alluvions** -dans les Gîtes supérieurs- épuisé au début du 20ème s. ... Il était constitué par un Amas irrégulier de Minéral en Rognons plus riche que la Minette, contenant peu ou pas de Phosphore ... C'est le Minéral de Fer fort qui, à la Forge, donne du Fer nerveux d'excellente Qualité; ce Minéral est encore appelé: Minéral de gazon ou Minéral d'alluvions ... Il se présentait en fragments plats et anguleux, avec Mine plate et Mine ronde, avec seulement des blocs arrondis ... C'était de l'Oxyde de Fer hydraté: 30 à 45 %

de Fer & 0,17 % de Phosphore (contre 0,6 % dans la Minette) ... "Il n'y avait qu'à se baisser pour le ramasser" Nombreux Gisements, principalement dans la région de LONGWY: BURÉ, St-PANCRÉ, GORCY, VAUX-s/Cosnes, ROMAIN, Mt-St-MARTIN, LA SAUVAGE, HUSSIGNY, THIL ...

• ... UN PEU DE GÉOLOGIE ...

• ... Les Couches ... "La Puissance (du Bassin Ferrifère lorrain) est comprise entre le Mur des Marnes micacées et le Mur de la Couche noire ---. Au sud de la Mine de BURÉ, l'épaisseur monte à 60 m; elle diminue rapidement au nord-ouest et au sud-est. // Elle est encore de 30 m à ANDERNY-CHEVILLON et elle tombe en-dessous de 10 m à l'ouest de LONGWY. // Si on rassemble dans une coupe les diverses minéralisations ainsi repérées, on ne trouve pas moins de 10 Couches qui sont de haut en bas :

- Couches rouges (= 4: siliceuse, supérieure, moyenne & inférieure),
- Couches jaunes (= 2: sauvage & principale),
- Couche grise)
- Couche brune) Ces Couches étant rarement
- Couche noire) Exploitable sur une même
- Couche verte) verticale, l'Exploitation porte principalement sur la Couche grise." [41] I-1 p.13..

. Le tableau **1.008** donne pour quatre de ces Couches, les Teneurs en Fer, Silice et Chaux.

Analyse de quelques COUCHES lorraines (t.008)

(en %)	Grise	Rouge	Noire	Jaune
Fer	25 à 42	25 à 35	28 à 38	25 à 35
Silice	6 à 19	6 à 9	20 à 40	6 à 8
Chaux	10 à 24	10 à 15	4 à 7	15 à 17

• L'anticlinal de PAM ... "Il est réalisé de part et d'autre (du) vaste Anticlinal de PONT-A-MOUSSON (formant) deux Bassins d'étendues et de valeurs très inégales: BRIEY-LONGWY au nord et NANCY au sud. // Le Bassin BRIEY-LONGWY est affecté de trois grands Accidents --- qui constituent des limites naturelles de trois Bassins élémentaires -LONGWY, OTTANGE et ORNE-." [41] I-1 p.12.

• ... UN PEU DE GÉOGRAPHIE ET RÉSERVES ...

- Voir: Bloc de Fer.

• En 1925, "le Minerai de Fer est Exploité en Lorraine entre NANCY et le Luxembourg. Le Gisement a 120 km de long et 20 km de large ---. Ses Réserves sont évaluées à 4,5 milliards de tonnes. C'est le plus puissant Gisement de l'Europe et le deuxième du monde après celui du Lac Supérieur (Amérique). Il constitue plus des 2/3 des Réserves françaises qui sont estimées au total à 6,5 milliards de tonnes ---." [411] p.168.

• Réserves ... Dans une étude parue dans Le Pays-Haut, Marcel GRISON, donne les indications suivantes sur les Réserves et la durée de vie du Gisement de Minerai de Fer, in [498] n°1-2 1983 p.59, 61, 62, 63, 66, 67 et 72 ...

Auteur	d.de p.	C ou S	Rés. (Gt)	d. d'ép.
A. LEBRUN	1909	-	2,5	2023
TRIBOT-LAPIERRE	1910	-	-	2025
GUILLAUME	1930	C	-	1996
id.-	1930	S	-	2140
THIBAUT	1932	-	-	1972
CRUSSARD	1932	C	-	1982
id.-	1932	S	-	2012
BICHELONNE	1939	-	-	2029
ARON	1950	C	3,6	2050
id.-	1950	S	2,4	-
HERMANN	1950	-	-	2150
C. PRÉCHEUR	1950	C	-	2050
id.-	1950	S	-	2200
J. CHARDONNET	1952	-	5,9	2113
id.-	1952	C	3,6	2053
E. RIDEAU	1956	C	3,6	2106
id.-	1956	S	2,4	2106

H. PEYRET	1960	-	-	2060
J.-C. BONNEFONT	1961	-	6	2061
Lorraine-Magazine	1972	-	-	2000
VAROQUAUX	1976	-	-	2006
J. ROUME	1979	-	-	2029

d. de p. = date de prévision. // C ou S = Calcaire ou Siliceux. // Rés. (Gt) : Réserves en gigatonnes. // d. d'ép. = date d'épuisement.

• "Dans le contexte mondial, le Gisement lorrain représentait, vers 1910, une proportion considérable de ressources minérales recensées. En 1962, le Fer qu'il contient forme à peine 1 % des réserves qui sont maintenant identifiées dans le monde. // Pourtant si l'Extraction se maintenait en Lorraine à son niveau actuel, il s'écoulerait à peu près 1 siècle encore jusqu'au moment fatal où les 60 Mines du Bassin s'arrêteraient les unes après les autres. // En effet, le Gisement renferme environ 6.000 mégatonnes de Minerai et la Production annuelle avoisine présentement 60 Mt ---." [46] n°77 - Janv./Fév. 1962, p.16.

• "Les Réserves exploitables --- sont estimées actuellement (1975) à :

- 1,25 milliard de tonnes de Minerais calcaires,
- 0,7 milliard de tonnes de Minerais siliceux."

[209] n°2 - Mars 1875, p.7.

• ... Toponymie ...

• Côte-Rouge. Exp. géographique désignant un lieu-dit de M.-&M., ainsi désigné à cause de la présence de Minerai de Fer --- Voir, à Val-de-Fer (ci-après), la cit. [131] p.44.

• À propos de la MINE DE VAL DE FER ... Nom d'un lieu-dit des environs de NEUVES-MAISONS en M.-&M., ainsi désigné à cause de la présence de Minerai de Fer; il y fut exploité la Mine de Maron-Val-de-Fer ... "Les dénominations mêmes de SEXEY-aux-Forges, Val-de-Fer et Côte-Rouge devaient infailliblement attirer l'attention du monde industriel lorsque les exigences de la quantité l'emporteraient sur celles de la Qualité." [131] p.44.

• ... UN PEU D'HISTOIRE ...

• ... Avant 1870 ...

• A. GIRARDOT, dans son étude sur les Forges princières et monastiques des 12ème et 13ème s. en Lorraine, note tout d'abord à propos de l'Exploitation du Minerai oolithique: " --- la position --- du Gisement dans l'axe principal de communication de la région explique le nombre et la pérennité des localisations industrielles le long de la côte de Moselle. C'est ici que l'on rencontre les Exploitations sidérurgiques les plus importantes de la Lorraine médiévale, dès la seconde moitié du 12ème s. ---. En tout cas, dès 1161, le Gisement (de CHALIGNY) était Exploité, et relevait des Comtes de VAUDÉ-MONT ---. Une autre région sidérurgique Exploitant le Minerai oolithique apparaît au 13ème s. Il s'agit des Vallées de l'Orne et de la Fensch et de leurs abords. Le Minerai y affleure en plusieurs endroits, peut-être a-t-il été Exploité dès l'Antiquité; les forêts y étaient et y sont encore étendues. La Vallée de l'Orne constituait l'axe principal de la châtellerie barroise de BRIEY; c'est dans cette vallée et dans celle d'un affluent de l'Orne, le Conroy, que les Forges des Comtes de Bar semblent avoir été les plus nombreuses. En 1286, le Comte de Bar possédait deux Forges à MOYEUVRE, et deux autres en Conroy. Les documents de la première moitié du 14ème s. sont plus abondants, plus explicites et probablement peu éloignés des réalités du 13ème s. En 1327, le Comte de Bar possédait 7 Forges dans ses forêts de BRIEY, ces Forges étaient Affermées. En 1328, l'emplacement de certaines d'entre elles nous est précisé: MOYEUVRE-Grande, MOYEUVRE-Petite, RANGUEVAUX et NEUFCHÉF. MOYEUVRE apparaît donc comme le centre le plus important, d'ailleurs c'est là qu'en 1323, le Comte ÉDOUARD 1er passait un contrat avec deux bourgeois de PONT-A-Mousson afin d'y établir une Forge hydraulique, qui --- semble être le premier Etablissement de ce genre dans la région; en effet les preneurs devaient faire preuve de sa rentabilité ---. Le Minerai oolithique était-il Exploité ailleurs qu'à CHALIGNY et dans la région de BRIEY ? Il est possible qu'aient existé dès le 13ème s. des Forges à CHAMPI-GNEULLES; elles sont signalées à la fin du 14ème s., elles appartenaient aux Bénédictins de St-ARNOULD de METZ et utilisaient des Affleurements de Minerai dont l'Exploitation remonte à l'Antiquité. Les Moines y ajoutèrent en 1390 une Forge hydraulique." [30] t.II, n°1/1970, p.3 à 10. L'auteur évoque également les Minerais vosgiens et le Minerai de Fer fort; on trouvera ses commentaires à Lorraine -voir ce mot; in [30] t.II, n°1/1970, p.5 à 14.

• Les Mines du Bassin de NANCY ...

. Depuis 1834, le Bassin Ferrifère lorrain a été Exploité d'une façon industrielle et rationnelle par plus de 120 Mines où 6.200 Mineurs ont Extraît environ 3 milliards de tonnes de Minerai de Fer surnommé 'Minette' en raison de sa faible Teneur en Fer(1).

. La Mine de BOUDONVILLE à MAXÉVILLE ... Cette Concession ouverte en 1865 a été Exploitée par la Sté VÉZIN-AULNOIS, la même qui installa les H.Fx du PONT FLEURY à quelques centaines de mètres des Galeries. La Production locale passa de 110.000 t en 1898 à 30.000 en 1929. La guerre de 1939/45 porta un coup dur à cette Sté qui ferma et la Mine et l'Us.(1).

(1) d'après [3539] <mjc haut de lievre.htm_cmp_watermar110_bnr.gif> -09.02.2008.

• ... À propos de 1870 et de l'Annexion ...

. Sont ici notées les deux opinions contradictoires qui vont décider du sort du Bassin Ferrifère lorrain lors de la Commission de délimitation des Frontières, réunie à BRUXELLES, en avril 1871, qui allaient être battues en brèche, car "l'heure était aux Gisements ---. À cette époque, des Puits naquirent partout dans notre bon Pays-Haut." [1410] p.21.

- "Von SYBEL déclare qu'avec l'Annexion du département de la Moselle, qui est pour nous de la plus grande importance à cause de sa Richesse en Minerai de Fer, la France perd la zone la plus importante de son Industrie sidérurgique, puisqu'elle produit environ la moitié de ses besoins en Fonte brute" ---.

- Ce n'est pas l'avis d'Adolphe THIERS, futur Président de la république, désigné par l'Assemblée Nationale pour négocier la Paix, qui dans la séance du 18 mai 1871, à la Chambre, prononce: "l'intérêt industriel que nous avons là est de peu de valeur. Du Fer, il y en a partout en France, d'aussi bon qu'en Suède et la prospérité de l'Industrie métallurgique dans l'Est est une pure illusion qui ne durera pas éternellement". THIERS ignorait tout de l'étendue du Gisement du Bassin de BRIEY, mais son choix fut décisif. L'Assemblée Nationale préféra l'arrondissement de BELFORT aux Communes de Lorraine." [265] p.138.

. De son côté, René BOUR écrit: "Le rôle du Minerai de Fer lorrain dans le tracé de la frontière de 1871

... Les territoires annexés comprennent les 4/5èmes des Affleurements de Minerai de Fer. Les Us. sidérurgiques alors les plus importantes ne sont plus françaises: OTTANGE, NOYÉANT, ARS-s/Moselle, HAYANGE, MOYEUVRE, STIRING. La moitié des H.Fx en activité passe en Allemagne ---. // Si les Allemands avaient deviné avec quelle rapidité augmenteraient leurs besoins en Minerai: '20 ans plus tard, CHÂTEAU-SALINS et DIEUZE seraient peut-être restés français, LONGWY & BRIEY devenant allemands'. // En 1870, le Bassin de BRIEY n'avait pas encore décelé l'importance de ses richesses en Minette. On connaissait certes l'existence de celle-ci, mais on ne l'utilisait pas car on ne savait pas enlever le Phosphore qu'elle contenait et qui rendait la Fonte cassante, d'où la production d'aciers trop fragiles. Il faudra attendre 1880 pour que soit mis au point le procédé THOMAS -permettant d'enlever ce Phosphore-. Ce sera alors de part et d'autre de la frontière, l'Exploitation intensive de cette fameuse Minette. // THIERS et la perte du Bassin Ferrifère ... THIERS, Pt du Gouvernement français, porte la plus grande part de la responsabilité dans la perte du Bassin Ferrifère lorrain en 1871. D'une totale ignorance des problèmes économiques -il avait notamment nié, antérieurement, tout rôle déterminant des Chemins de Fer ---. En échange de la conservation du Territoire de BELFORT, la France dut accepter la cession à l'Allemagne d'une douzaine de communes mosellanes, toutes situées dans le Bassin Ferrifère: Ste-MARIE-aux-Chênes, VIONVILLE, AUDUN-le-Tiche, AUMETZ, BOULANGE, FONTOY, HAYANGE, KNUTANGE, LOM (M)ERANGE, NILVANGE, RUSSANGE, RÉDANGE, TRESSANGE. // Dans son discours devant l'Assemblée Nationale justifiant cet échange, THIERS eut ces mots: 'Les belles créations de M. DE WENDEL ont transporté toute l'Industrie du Fer dans l'Est: cela n'est pas naturel et ne saurait se perpétuer. Du Fer, il y en a partout en France, --- éternellement (-voir le textci-dessus)'. // L'avenir démentira THIERS sur ce point. En attendant, son choix a été décisif et ce qui concerne la perte du Bassin Ferrifère lorrain en 1871." [2607] n°1, Dim. 02.01.2000, p.7.

. "La Puissance du Gisement ne fut reconnue qu'en 2 phases: la 1ère ne concernait que quelques sites épars: TRIEUX, AVRIL, par ex., la seconde débuta en 1883, lorsqu'un éminent Ingénieur en Chef des Mines, Georges ROLAND pressent un prolongement des Couches Ferrugineuses vers l'Ouest. Suivant son intuition, il fait des Sondages et découvre vérita-

blement l'importance du Gisement dont il fait la carte détaillée." [2842] n°117 -Oct. 2000, p.3.

• "En 1913, le tonnage Extraît dans les Mines annexées était 20 fois supérieur à celui de 1872. 57 Sièges contre 28 en 1874 étaient en Exploitation." [96] p.283.

• ... Le Texas lorrain ...

-Voir: Texas lorrain.

. Vers la fin du 19ème s., "les mutations économiques consécutives au démarrage de la deuxième industrialisation entraînent l'apparition de nouveaux secteurs dynamiques --- et stimulent la Production sidérurgique française qui bénéficie en outre de la découverte du plus important Bassin Ferrière mondial derrière celui des Grands Lacs -Bassin de BRIEY-." [888] p.25.

. En 1947, on pouvait lire dans le *Républicain Lorrain* alors que "Candide visite les Mines de Fer ---. Le Bassin Lorrain qui constitue la plus puissante Réserve connue de Minerai, bien supérieure à celle des États-Unis, est devenu le plus grand centre d'Extraction du monde ---." [21] du 26.10.1947, p.2 ... En transcrivant ces lignes -retrouvées par G.-D. HENGEL- en ce début d'année 1992, soit près de 45 ans plus tard, on peut mesurer le chemin parcouru, et le déclin qu'a connu toute notre région lorraine !

• ... Appellations curieuses ...

-Voir: PARADIS.

. PINPIN ... Nom d'une Minière à Ciel ouvert - Minière de PINPIN-, en activité en 1883 à HUS-SIGNY (M.-&M.), d'après [1845] p.338, lég. de la photo.

• ... EXPLOITATION ...

-Voir: Bassin de BRIEY & Borne de Fer.

-Voir, à l'Abattage mécanique, Boulonnage, Boulonnage systématique, Câble BELT, Camion (...), Chambre Syndicale des Mines de Fer, Chargement mécanique (dans les Mines) (Évolution du), Chargeur transporteur, Chargeuse télécommandée, Cheval, Exploitation par grandes tailles avec Remblais, Funiculaire, Grève, Immigration des Forges et Mines de Fer de l'Est (Association d'), Ingénieur des Mines, Joy, Jumbo, Législation du travail, Machine à Purger, Maître Mineur, Mineur continu, Nuisance(s), Méthode des Piliers tournés, Piqueur, Poudre (noire) comprimée, S.E.C.M., SOCOXYL, Station électrique, Tir systématique, Tout venant & Traction électrique, la cit. [945].

-Voir, à Bassin métallurgique, l'information [1318] n°3.963, du 15.02.1919, p.171.

-Voir, à Librairie (Chez le), l'ouvrage de F. NAVET: *Lorraine: les Mines de Fer*.

• "L'Exploitation générale est faite dans la Couche grise, Couche de base principale dont la Puissance Exploitable varie de 1,5 à 8 m. // Les Mines de Fer lorraines sont Exploitées par Puits ou par Galeries à Flanc de coteau; un Siège Exploité par Puits comprend deux Puits: l'un pour l'Entrée d'air et l'autre pour le Retour d'air. // Les Couches étant sensiblement horizontales, les travaux se développent en Couches, à l'extérieur des Bures ou Plans inclinés, assurant la communication entre les Couches s'il se présente plusieurs Couches Exploitable dans une même Concession." [41] I-3, p.17.

• Mines à Puits ... "Ainsi, avant même l'arrivée du 20ème s., plusieurs Puits, plantés au milieu de rien, en pleine nature, remonteront à la surface notre précieuse Minette. Tour à tour, JEUFEU en 1894, la Mine du FOND-de-la-Noue à HOMÉCOURT en 1895, Ste-MARIE-aux-Chênes en 1900, LANDRES à la même époque et MOUTIERS en 1902 débiteront leur Exploitation. JARNY en 1906, RONCOURT en 1907/8, AMERMONT-DOMMERY en 1908 -le Puits le plus profond, plongeant à 240 m sous terre-, MURVILLE en 1909 suivront, sans oublier AUMETZ, BOULANGE, LA MOURIÈRE, SANCY à TRIEUX ... Plus près de nous s'ouvriront

MOINEVILLE en 1930, BURE en 1931, BAZAILLES en 1932 et enfin MAIRY en 1958 pour terminer avec TRESSANGE en 1961." [2084] p.39.

• MINES À CIEL OUVERT ... "Elles seront des exceptions dans le Bassin lorrain et ne représenteront que quelques rares unités (en 1970: 1,2 Mt, soit 2,5 % de la Production globale-. Elles seront Exploitées comme des carrières. Citons, pour mémoire, HUSSIGNY, SAULNES, RÉDANGE et surtout LA HOUTTE -BREHAIN-MICHEVILLE-." [2084] p.39.

• DESCENDERIES ... La Mine de SAIZERAIS à DIEULOUARD, ouverte en 1956, présente la particularité de n'être ni à flanc de coteau, ni à Puits. Un tunnel en pente prononcée fut percé, reliant les Installations du Fond, à quelques 150 m sous terre, au Carreau du Jour. Une Bande transporteuse remontait le Minerai par cette Galerie et le Personnel empruntait un chariot de Transport circulant dans une autre Descenderie de service ... // Dès lors, les Descenderies se multiplient dans le Bassin, tant pour la Remonte du Minerai que pour le Transport au Fond des travailleurs qui bientôt utiliseront directement des camionnettes. Celles-ci circuleront sur des pistes bétonnées aux rampes moyennes de 10 % pouvant atteindre plus d'un km comme à BRONVAUX -Mine de RONCOURT-. De plus le matériel et les engins utilisés au Fond emprunteront ces voies nouvelles, ce qui évitera bien des problèmes de Manutention et de démontage ... Ainsi les Mines de MONTROUGE, à AUDUN-le-Tiche, PÉROTIN -JEUFEU-MOYEUVE-, MURVILLE, PIENNES, SERROUVILLE, ANDERNY-CHEVILLON, à TUCQUEGNIÉUX, notamment, utilisèrent-elles ce moyen." [2084] p.39.

• ... SUR LES SITES ...

• ANGEVILLERS ...

. Des art. sont consacrés à cette Mine: compte rendu de visite, historique et Gisement, in [954] n°3 -Avr. 1957, p.33 à 38 & n°7 -1er trim. 1959, p.8 à 17.

• BASSOMPIÈRE(1) ... p.12.

• FOND-DE-LA-NOUE(1) ... p.14.

• HAYANGE(1) ... p.9.

• LA HOUTTE(1) ...

• LA PAIX(1) ... p.11.

• MAIRY(1) ... p.15.

• MAXÉVILLE (54320) ...

. "Fermée depuis un demi-siècle, la Mine s'entrouvre deux heures. Une quinzaine de scientifiques participant au congrès *Anti-Mines* (sic, lire 'Colloque Après-Mines') 2008 sont descendus dans un Puits du Bassin Ferrière de NANCY... Une vingtaine de personnes au total. s'enfoncent dans les entrailles de la terre à MAXÉVILLE ---. Juste avant le départ, en s'aidant d'une carte détaillée de la Mine de Fer de MAXÉVILLE-BOUDONVILLE, Sébastien TREBUQU, Ingénieur chargé des opérations à GÉODIS (sic, lire GÉODÉRIS), avait expliqué le topo --- aux scientifiques présents. 'Nous allons visiter environ 3 km de Galeries de la Mine. Celle-ci a eu une Exploitation monocouche horizontale. Le début de l'Exploitation remonte aux années 1850, la fin juste après la Seconde Guerre mondiale'---. // L'originalité de la visite est de montrer trois types différents de Galeries, les plus anc. de petite taille 2 m de section(1), maçonnées pour des raisons stratégiques et de Sécurité, les plus récentes larges et hautes au plafond renforcé par de grosses poutrelles métalliques permettant le passage d'Engins mécaniques et des Galeries de petites tailles basses et Étayées de façon plus précaire ---." [21] du Sam. 09.02.2008, p.30, et corrections de [3539] <gisos.ensg.inpl-nancy.fr> -Fév. 2008 ... (1) Cette information est à ce stade sans intérêt: s'agit-il d'une hauteur, d'une largeur, de m² (?)

• MICHEVILLE-BREHAIN(1) ... p.15.

• MOINEVILLE-PARADIS(1) ... p.13.

• MOYEUVE(1) ... p.8.

• ORNE-RONCOURT(1) ... p.10.

• ORNE-RONCOURT ...

. Voici une ANALYSE DU MINÉRAI SILICEUX DE LA MINE ORNE-RONCOURT, dans les années 1960, en %, d'après [644], p.124: Fe = 37,40; Fe++ = 10,50; SiO₂ = 12,75; CaO = 7,10; P = 0,91; CO₂ = 9,80; H₂O = 7,97; S = 0,11; Mn = 0,26; MgO = 2,28; Al₂O₃+TiO₂ = 5,63; Indice = 0,56.

• Ste-MARIE-aux-Chênes ...

. Dans un ouvrage consacré à cette commune, on relève: "Ce n'est qu'à la fin du 19ème s. -- que les besoins en Fer amèneront les Maîtres de Forge à Forer des Puits de Mines sur le plateau. // La Mine Ste-MARIE -ou 'vieux Mine' (par rapport à la seconde plus récente)- sera la 1ère à voir le jour sur notre ban. Ses Concessions -de 645 ha, nommées: MARIE-HÉLÈNE, OTTO HEINRICH, PRINZ AUGUST, RECHLING- lui seront confirmées en 1877 ---. 3 ans seront nécessaires au Creusement de son 1er Puits, d'une profondeur de 186 m, suivi, en 1900, d'un second de même profondeur. De sa mise en Exploitation à sa cessation définitive, en 1971, elle aura connu plusieurs arrêts: 1914 -de courte durée, à cause la guerre- ---; entre 1920 & 1928 -raisons économiques-; de 1940 à 1945 -guerre-, l'Exploitation --- étant poursuivie à partir de la Mine IDA ---. // La cadette de nos 2 Mines, la Mine IDA est l'œuvre des Gebrüder STUMM. Elle est Forée en 1914 et sa mise en Exploitation commence en 1916 ---. Ses Concessions --- -656 ha, ont pour nom: St-PRIVAT, Ste-MONIQUE, Garde SCHÜTZ --- & MONTIGNY-la-Grange ---. Sa fermeture définitive intervient en 1972 ---. // Chaque Mine a son propre système de Transport du Minerai. Alors que la 'vieux Mine' utilise le Rail par une Voie privée qui relie le site à MAIZIÈRES-lès-Metz où se trouvent les H.Fx, la Mine IDA fait usage d'un Transporteur aérien, sorte de Funiculaire pour acheminer son Minerai à UCKANGE ---. Sa longueur -18 km- et sa capacité -550 Wagonnets de 1.200 kg de charge utile- en fera à l'époque, le plus long et le plus performant d'Europe ---. // Pendant la guerre 1914/18, des centaines de Prisonniers russes travaillent à la Mine Ste-MARIE -369 en 1915, 311 en 1916, 135 en 1918. En 1942, on revoit ces pauvres hères, en colonnes, sur la route de la Mine IDA, tentant d'échanger, à la sauvette, des jouets en bois qu'ils confectionnent en secret, contre du pain. // Des Femmes aussi seront employées dans les Galeries -17 en 1917, 23 en 1918- ---. // À la florissante époque des Mines, on dénombre près de 1.000 Ouvriers, environ 400 à la Mine Ste-MARIE, plus de 500 à la Mine IDA ---. // En 1919, 1920, 1936, 1963 des Grèves ont lieu pour des augmentations de Salaires ou des améliorations des Conditions de travail ---. // Le Minerai Extraît atteint des tonnages astronomiques: plus de 15 Mt à la Mine Ste-MARIE de 1900 à 1947, près du double à la Mine IDA de 1916 à 1972, date à laquelle l'Exploitation cesse." [2790] p.83/84.

. Voici une ANALYSE DU MINÉRAI CALCAIRE DE LA MINE IDA, dans les années 1960, en %, d'après [644], p.124: Fe = 30,40; Fe++ = 13,05; SiO₂ = 7,30; CaO = 16,75; P = 0,57; CO₂ = 20,20; H₂O = 5,65; S = 0,13; Mn = 0,29; MgO = 2,42; Al₂O₃+TiO₂ = 4,34; Indice = 2,29.

• TUCQUEGNIÉUX (54640) ...

. Un art. est consacré à cette Mine: origines, historique, coupe des installations, chiffres de Production, perspectives d'avenir, in [954] n°10 -1er trim. 1961, p.8 à 17.

. En Avril 1958, on relève à propos de cette Mine qui appartient à la Sté LORRAINE ESCAUT, on peut retenir, d'après [3999] 4), p.1 à 4 ...

— La Mine est située dans le Bassin Minier de BRIEY entre AUDUN-le-Romain et BRIEY ... La Concession de TUCQUEGNIÉUX-BETTAINVILLERS représente une superficie de 1.662 ha sur lesquelles: 53 % sont vierges, 8 % tracés avec Exploitation à 40 % et 19 %

épuisés ou inaccessibles;

— L'Exploitation du Minerai se fait dans la Couche Grise; elle a une hauteur de 3,5 à 5 m, ce qui représente une réserve d'environ 121 Mt ... En Déc. 1956, la Mine a commencé l'Exploitation de la Couche Rouge au-dessus de la Couche Grise déjà tracée. D'une hauteur de l'ordre de 2 m, la Couche Rouge forme une réserve exploitable reconnue d'environ 5 Mt.

— Qualité du Minerai: - Couche Grise: Fer 35 %, Chaux 15 %, Silice 7,5 % dans le sud de la Concession et 6 % dans le nord de la Concession. Dans les zones perturbées (Failles) la Teneur en Fer tombe à 28 ou 30 %, alors que celle de la Chaux atteint 21 %. - Couche Rouge: Fer 27 à 30 %, Chaux 20 %, Silice 6,5 %.

— L'Extraction est assurée par le Puits Eugène ROY, mis en service en Nov. 1954. Il a été construit et est exploité en indivision avec la Mine de MAIRY de la Sté SIDELORE qui est limitrophe. Ce Puits d'une profondeur de 240 m est équipé de Skips; il a un débit de 600 t/h avec pointes pouvant aller à 660 t/h

— Préparation mécanique des Minerais ... Le minerai est Préconçassé à 200 m/m par un Concasseur à Mâchoires OFTA installé au Fond. Il peut être Concassé à 100 m/m par un Concasseur secondaire NEYRET-BEYLIÉ installé au Jour. Il peut être Criblé à 10 et 20 m/m.

— Équipement du Fond ... En Couche Grise, on trouve: - 4 Chargeuses CONWAY P. 35 avec leur Locomotive électrique ALSTHOM à dérouleur de câble. - 3 Chargeuses JOY 18HR2 chargeant le Minerai Abattu dans 8 Shuttle-cars JOY 60 F5B. - 4 Jumbos automoteurs SECOMA destinés à la Foration de Voilées d'environ 30 Trous de Mine pour le Tir systématique à l'Oxygène liquide. // En Couche Rouge, on dénombre: - 1 Chargeuse JOY 14 BU chargeant le Minerai Abattu dans 2 Shuttle-cars JOY 42. - 1 Jumbo automoteur surbaissé SECOMA pour la Foration des Voilées de Tir systématique. // Le Roulage est assuré par: - 12 Locomotives électriques ALSTHOM de 60 à 80 CV; - 530 Berlines de 1.500 litres de capacité pouvant recevoir chacune 2,5 t de Minerai. - 90 Berlines de 6.500 litres de capacité pouvant recevoir chacune 11,5 t de Minerai. Le parc de grandes Berlines sera porté progressivement à 200 unités et 5 Locomotives de 23 tonnes et 270 CV, en même temps que les petites Berlines disparaîtront.

— Exhaure ... La venue d'eau dans la Mine est de 15 m³/min. en moyenne, avec des pointes; de 30 m³ en hiver. Cela nécessite une installation de Pompage d'une puissance de 60 m³/min..

— Aérage ... Il se fait par circulation d'air à travers les Travaux créée par: - un Ventilateur principal de 80 m³/s, doublé d'un Ventilateur de secours de 40 m³/s.

— Production ... Depuis la mise en service du Puits Eugène ROY, elle est en moyenne de 3.300 t/j avec Chargement mécanique assuré à 95 % ... Le potentiel de Production de la Mine, qui est de 4.800 t/j au 1er Janv. 1958, doit atteindre, 5.500 t dans le courant de l'année 1958 avec la mise en service d'un nouvel équipement JOY.

— Effectif au 31 Déc. 1957: 612.

• ... BILANS DIVERS ...

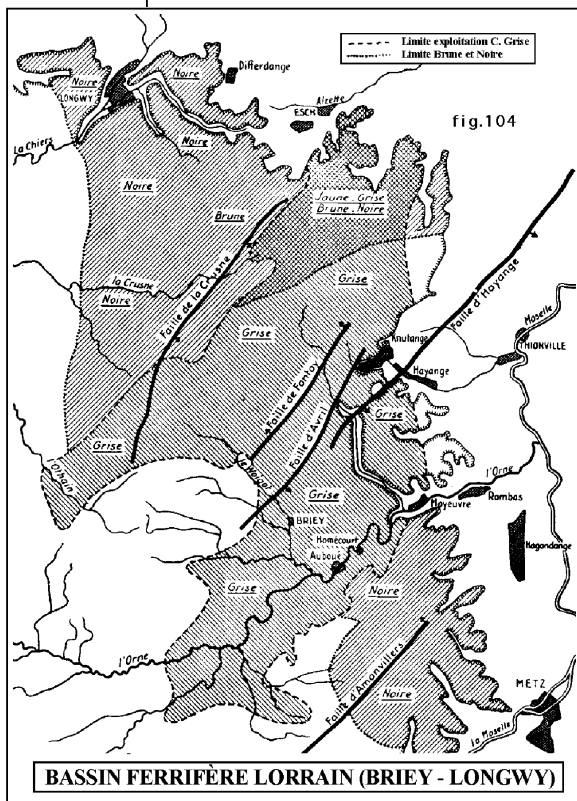
• ... réflexions du début du 20ème s. ... On s'interrogeait sur son intérêt ... "Il est piquant d'observer, lorsque l'on consulte de vieux documents, que le numéro du 25 Janv. 1910 du journal *Le Correspondant*, comportait en 1ère page, les lignes suiv.: "Faut-il prévoir pour le Bassin Ferrifère lorrain un avenir, pour ainsi dire indéfini qui ferait de cette région l'émule et la rivale des plus grands centres sidérurgiques de BIRMINGHAM, de PITTSBURGH, d'ESSEN, le jour où suivant une loi générale, sinon fatale, les Minerais attireraient en maints endroits, comme en Lorraine, des H.Fx, des aciéries, des laminiers ... le jour où, à côté ou à la place des titaniques Usines de Fer, de Fonte et d'acier se créeraient encore mille industries de détail: construction mécanique, Chaudronnerie, Boulonnerie, transforma-

tion sur place de la Production métallurgique sous les formes les plus variées ?". // Cette prévision ne s'est que partiellement réalisée. Peut-elle encore s'amplifier, même en débordant largement le cadre sidérurgique ? L'avenir le dira. // Le 18 mars 2000." [2842] n°117 - Oct. 2000, p.11.

• ... 155 années d'Exploitation ... "De 1834 (époque de sa mise en Exploitation industrielle) à nos jours, le Bassin lorrain sera Exploité de façon systématique. Le Gisement est découpé en Concessions, les Sites d'Extraction qu'ils soient en Mines à Ciel ouvert, à Flanc de coteau ou en Mines à Puits, se multiplient: plus de 80 Mines exerceront ainsi simultanément leur activité, avec 35.000 Mineurs. Au total, le Bassin du Fer aura livré plus de 2,8 milliards de t de Minerai de Fer ... // Depuis 1970, en raison de la conjoncture, de l'importation de Minerais riches à moindre coût, de l'augmentation importante du prix de l'Énergie et des Transports, la place de la Minette a considérablement diminué. Aujourd'hui, il ne reste que 3 Mines en activité, employant, au total, moins de 1.200 Mineurs." [146] n°75 - Avril 1989, p.14 ... Le chiffre de 80 Mines paraît fort excessif; à l'AMOMFERLOR, on évoque plutôt le chiffre de 55 à 60 Mines, selon Cl. LUCAS.

• "Le Bassin Ferrifère lorrain -Moselle et M.-&M.- qui produisait environ 2,5 Mt en 1880 passe alors de 6 Mt en 1890 à 12 Mt en 1900 puis 30 en 1910 et 41 en 1913. peu à peu la Production de M.-&M. augmentera et finira par rattraper puis dépasser celle de la Moselle vers 1925. Le Bassin quant à lui assure dès lors plus de 90 % de la Production française -Normandie et Pyrénées produisant les 10 % restants-. // D'après les Géologues, le Bassin Ferrifère lorrain aurait plus de 100 millions d'années et serait d'origine sédimentaire -alluvions et animaux fossiles-. Géographiquement, il s'étend à l'ouest de la Moselle sur une centaine de km, du nord au sud, entre NEUVES-MAISONS et LUXEMBOURG. Sa largeur d'est en ouest, oscille entre 20 & 30 km. Une discontinuité divise en 2 zones inégales: le Bassin de BRIEY au nord et, beaucoup plus petit, le Bassin de NANCY au sud, qui sera Exploité entre autres par les Mines du BOIS DU FOUR, de CHAVIGNY, de MAXÉVILLE, de MARON-VAL-de-Fer et de SAIZERAIS ... // Au nord le Gisement affleure dans les vallées de la Chiers et de l'Alzette, à l'est dans les vallées de la Fensch et de l'Orne. Progressivement, il s'enfonce vers l'ouest avec un Pendage de 3 % environ. Le recouvrement maximum des Morts terrains est situé à AMERMONT DOMMAY, qui Exploite à 230 m de profondeur. //La superficie du Bassin dépasse 110.000 ha et l'épaisseur de la Formation Ferrifère exploitable oscille de quelques m à 60 m. La Minéralisation n'est pas uniforme et compte plusieurs Couches de Minerai séparées par des Roches intercalaires. La puissance -hauteur- et la Teneur des Couches seront les facteurs d'exploitabilité essentiels retenus. Les diverses Couches de Minerai sont désignées par des couleurs. À certains endroits on peut compter jusqu'à 10 Couches différentes, mais seules certaines demeurent exploitables économiquement. Suivant leur Puissance 2 à 9 m, la Rouge, la Jaune, la Brune, la Noire, la Verte et surtout la Grise seront Exploi-

tées. Mais la plupart du temps, selon les Mines seules 2 ou 3 Couches permettent l'Exploitation, quand ce n'est pas une seule. // Plus de 1.000 km², une belle régularité rom-
pue ici ou là par quelques Failles (fig.104) et Rejets, le Bassin Ferrifère lorrain comptera quelques 300 Concessions minières dont certaines ne seront jamais Exploitées. // Sans entrer dans les détails, il est bon de savoir que depuis 1834, le Bassin a produit environ 3 milliards de tonnes de Minerai dont plus de 40 Mt/an entre 1954 et 1976, avec des pointes à 62 Mt pour les années (19)60, 61 & 62. Les exportations vers la Belgique, l'Allemagne et le Luxembourg atteindront jusqu'à 25 Mt/an soit 10 fois plus que les importations ... // Vers 1970, avec les critères d'exploitabilité révisés, notamment en matière de Teneur, les Réserves estimées tombent soudain, de 1,4 à 0,7 milliard de tonnes. En 1974, pour être 'marchand', le Siliceux doit titrer 34 à 35 % de Teneur, le Calcaire 32 à 33 % ... Certes les critères économiques évoluent, les importations de Minerai étranger -Siliceux- pouvant atteindre 60, voire 70 % de Teneur s'envolent soudain, les coûts de fret maritime diminuant fortement ... // Il serait injuste de ne pas rappeler qu'en 1929, avec une Production de 50,7 Mt dont 48 Mt pour la Lorraine, la France et ses 40.000 Gueules jaunes occupaient le 2ème rang mondial derrière les USA -74 Mt-. En 1959 avec plus de 60 Mt dont 57 Mt pour la Lorraine, la France n'est devancée que par l'U.R.S.S.. Notre pays est le premier exportateur mondial et la Lorraine la première région productrice du monde ... -plus de 10 % de la Production mondiale entre 1950 & 1960 avec des sommets de 16 % en 1938 et 23 % en 1913-. // Au fil des générations, les Gueules jaunes se donnentent toujours la main et s'entraident. 3 milliards de tonnes de Minette arrachés aux entrailles de la terre, dans la sueur, la douleur et le danger ... 3 milliards de tonnes de Minette, densité en place 2,6, section moyenne des Chantiers, 5 m de largeur pour 4 de hauteur, soit 50 t environ au m. // Avec quelques 60.000 km de Galeries creusées, les Mineurs de Fer du Bassin lorrain



l'ont fait, le tour du monde !" [2084] p.23/24.
. Dans le cadre d'une étude sur la Lorraine, on relève: "En 1913 ---, 50 Concessions minières étaient Exploitées en M.-&-M. dans les 3 Bassins de LONGWY, NANCY & BRIEY. En Moselle annexée, 172 Concessions couvraient 42.300 ha. La Production lorraine à la veille de la 1ère Guerre mondiale atteignait pour les 2 départements qu'une frontière séparait, 40 Mt annuelles: 21 Mt produites en Moselle, 19 en M.-&-M.." [1838] t.2, p.205 ... Et un peu plus loin, il est rappelé que ce Bassin fut 'le plus grand Bassin Ferrifère européen', in [1838] p.207.

. En 1973, le Bassin Ferrifère lorrain "comprend 34 Mines en service, dont la production annuelle est de 52 Mt, l'effectif total étant de 9.800 Mineurs -26.500 en 1952- dont 7.000 descendent au Fond ---. La consommation annuelle d'Oxygène liquide est de 15 Ml, celle de Nitrate-Fuel étant de 10.000 t ---. Il faut savoir que le parc d'Engins DIESEL est de 125 Chargeuses, de 300 camions transportant de 12 à 25 t, de 40 Jumbos et 400 Engins divers, le tout atteignant une puissance totale --- de 110.000 chevaux." [125] n°203 -Janv. 1973, p.10.

• La Mine dans le paysage lorrain ...

. "Une pléiade de signes se dessine pour qui sait observer, appelle à la réflexion et prouve aujourd'hui encore l'omniprésence des Mines de Fer dans la vie de tous les jours et dans les cœurs ... // Vous arrivez dans une ville, un village ... Vous vous trouvez d'emblée nez à nez avec des Berlins, des Wagonnets de l'époque 'à main', ensevelis sous une montagne de fleurs ou même parfois chargés de Minerai ... Ici et là, une Rame est constituée, avec à sa tête la Locomotive qui semble glisser tel le vent sur les Rails et rebondir sur les joints ... / / Votre voiture vous amène en promenade, vous sillonnez le plateau, la route soudain est boursouflée, se gondole comme prise par la houle: 'attention Affaissements miniers ...', plus loin, lors du pique-nique dans la forêt, le panneau 'Danger crevasses' vous amène inmanquablement à la vie du Sous-sol ... // ALGRANGE, la cité aux quatre Mines ... une Fresque (-voir ce mot, due à G. GAWRA) immense s'étale au mur le long de la route et rappelle à elle seule l'histoire aux pages grandes ouvertes de nos Mines. Ailleurs, des indications vous inviteront à vous diriger vers le(s) Musée(s) des Mines (de Fer, créés par l'A.M.O.M.FER.LOR) à Ste-NEIGE-NEUFCHÉF ou à AUMETZ ou encore vers l'ancienne Mine de MARON-Val-de-Fer à NEUVES MAISONS. // Rue de la Mine, rue Ste-BARBE ... Il vous semble alors apercevoir le flot des Gueules jaunes quitter le Carreau, libérées enfin par le Gueulard (sirène) et regagnant en cortège leur chez-soi. Café de la Mine ... on en profite pour se 'nettoyer un peu la gorge', on se retrouve pour discuter en groupe, de la vie, du travail, de l'avenir ... // Ici et là, vous passez devant le 'dispensaire' du régime minier, vous admirez la statue d'un artiste local représentant un Mineur attentif, scrutant le Bloc, sa Pince à purger prête à Sonder le Toit, ou cette autre œuvre au détour d'un virage, mains tendues, grandes ouvertes, en un geste d'espérance. Un pâtissier vous propose ses chocolats maison genre 'Minerai lorrain' qui ne demandent qu'à fondre dans la bouche alors que le quincaillier ou le marchand d'art décoratif met en vente des assiettes murales représentant les Gueules jaunes au labeur ... // Parfois, une étrange fumée grise ou blanchâtre intrigue. Elle s'échappe du sol et s'élève vers les cieux ... Elle rappelle que les Ventilateurs assurent l'Aérage

des Galeries invisibles mais courant sous vos pieds. Au loin, un énorme dépôt de Minerai, plus d'un Mt parfois, montagne brune et sombre, attend d'être repris pour alimenter l'Usine ... // Les cités ouvrières et minières se retrouvent partout, dans la vallée, sur les flancs des collines, sur le plateau, accolées les unes aux autres ou surgissant d'espace en espace. Rues rectilignes, maisons identiques, jumelées, groupes contigus, suite de groupes, les rues se dédoublent, quartier des Ouvriers, de la Maîtrise, des Ingénieurs, petits jardins individuels. // Clinique des Mines, Canal des Mines, Circuit des Mines, stade de la Mine, École des Mines ... et encore et encore." [2084] p.31/2.

• 1945: 61 Mines étaient encore en Exploitation, d'après [2189] p.3.

• ... Quelques Productions ...

• D'un double feuillet produit par Louis ANDRÉ, au début des années (19)90: *Mines de Fer de Lorraine (Les): inventaire et mise en valeur*, on relève, in [300]:

Date	Prod.	Mineurs	Sièges
1890	5 Mt	7.000	55
1913	39 Mt	34.000	85
1929	47 Mt	35.000	68
1960	61 Mt	23.000	57
1975	50 Mt	9.000	30
1989	10 Mt	1.000	4

... avec: Prod. = Production en millions de tonnes (Mt)
// Mineurs = Nombre de Mineurs au travail // Sièges = Sièges en activité.

• À la Mine de HAYANGE, "--- ont été Extraits de 1845 à 1885 (non, 1985), plus de 158 Mt de Minerai -approximativement 3 années d'Extraction de la totalité des Mines du Bassin Lorrain sur la base de 1965-." [1099] p.3, ce tonnage représente plus de 5 % de l'Extraction totale du Bassin évalué à 3 milliards de tonnes, ajoute A. BOURGASSER.

• "... 80 sites actifs qui livreront au plus fort de l'Exploitation plus de 2,8 milliards de t de Minerai au Bassin sidérurgique." [22] Supp. *Est Magazine*, du 10.03.1996.

• "La production, en 1974, de l'ensemble des Mines de Fer de Lorraine a été de 51,9 millions de tonnes avec un effectif de 8.854 personnes (les Gueules jaunes)." [209] n°2 - Mars 1975, p.7.

• "La Quantité extraite en Lorraine en 1988 s'est élevée à 9, 369 Mt pour 9,83 au niveau national." [21] du Jeudi 18.01.1990.

• Quelques chiffres: Année, Production de Minerai de Fer en millions de t. et Effectif 'Mineurs' -prévisions en ce qui concerne 1991-, d'après [21] du Sa. 10.11.1990, p.31.

Année	Mt	Mineurs
1986	7,2	1.162
1988	5,7	847
1990	5,1	811
1991	4,7	725

Minerais (Mt)	9,3	9,0	8,7	.
Effectifs	?	?	1 128	.
Rendit (F+J)	?	?	57,7	.

d'après [21] du Mer. 20.02.1991, p.18.

• ... DÉCLIN ... (fig.066) ...

• Généralités ...

- Voir: Gueule jaune.

- Voir, à Gisant, le poème [832] p.38.

- Voir, à Mastodonte, la cit. [21] du Sam. 26.12.1992, p.2, la fermeture de la Mine de

RONCOURT.

• "JOURDEVILLE ---, DROITAUMONT, TUC-QUEGNIEUX, ces trois Puits ont cessé toute activité à l'aube de 1986. leurs noms s'inscrivent désormais sur les stations jalonnant le douloureux chemin de croix des Mines de Fer de Lorraine. Depuis 1974, le Bassin Ferrifère subit de façon inexorable les contrecoups successifs de la crise de la Sidérurgie symbolisée par l'Arrêt en 1977 du H.F. d'USINOR-THIONVILLE. Seulement 7 Sièges -contre 34 voici 12 ans-, occupant à peine 1.800 Mineurs, demeurent encore en Exploitation: MAIRY, ORNE-RONCOURT, HAYANGE-ANDERNY et MOYEUVE -Lormines- ainsi que FERDINAND, MONTRouGE et SERROUVILLE -Arbed-. En 1986, ils assureront une Production de l'ordre de 12 millions de tonnes de Minerai de Fer ... Ainsi, en l'espace de 12 ans, l'Extraction de la Minette a chuté de 40 millions de tonnes et les effectifs ont fondu de quelque 7.000 Gueules jaunes ! // En fait, le déclin des Mines de Fer a été amorcé au début des années 60 avec l'abaissement des frets maritimes pour les Minerais importés d'Outre-mer d'une Teneur en Fer deux fois plus élevée que celle de la Minette. La Mine de SANCY à TRIEUX dut fermer la première en 1963 après avoir perdu ses débouchés vers les Usines sidérurgiques belges. La *Longue Marche* sur PARIS en mars 1963 de 3.000 Mineurs de Fer en grève provoqua une vive émotion dans la région. Mais la dure réalité économique accéléra le mouvement de fermeture des Puits. Une rationalisation des Exploitations alors au nombre de 63 et une Mécanisation poussée liée à un impératif d'Écrémage des Concessions devaient accorder un sursis aux Mines de Fer. Mais à quel prix ?" [21] du 31.12.86.

• Mesures sociales après la Grève d'avril 1967 ...

. "Un ens. de mesures sociales a, peu à peu, été mis en place pour les Mineurs licenciés ou à licencier. Elles sont ainsi résumées par les Actualités industrielles lorraines -n°108, Avr. 1967, p.5-:

— tout Mineur qui perd son emploi, en même temps qu'il reçoit l'avis de son licenciement, est invité à se présenter dans une Us. sidérurgique proche de sa résidence où un emploi lui est offert, de sorte que l'intéressé peut recommencer à travailler sans aucune interruption;

— le transport au nouveau poste de travail est assuré à titre entièrement gratuit pendant trois ans; de même le logement ancien est garanti pendant trois ans -on sait que beaucoup de Mineurs sont logés par la Mine-;

— pendant un an, le mineur licencié, qu'il ait accepté un nouvel emploi ou non, se voit garantir des ressources à 90 % de son salaire antérieur: cette mesure résulte des accords signés entre la C.E.C.A. et le Gouvernement;

— les mineurs licenciés bénéficient, en outre, de diverses indemnités: une indemnité de licenciement qui représente 3 ou 4 mois de salaire, selon l'ancienneté de l'intéressé, une indemnité de démenagement;

— enfin une nouvelle formation professionnelle est donnée aux Mineurs licenciés; ils sont en particulier dirigés vers les centres de F.P.A. (Formation Professionnelle des Adultes) chaque fois qu'ils le veulent et présentent les aptitudes requises." [2050] p.200.

• 3 étapes ...

. "La crise traversée ces 30 dernières années par les Mines de Fer se résume en 3 étapes:

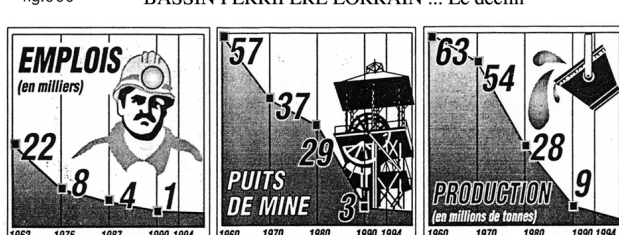
- 1960-1968, c'est la tourmente avec l'arrivée sur le marché du Minerai étranger. La Production lorraine chute de 62,7 -record absolu- à 52 millions de tonnes et les effectifs passent de 25.000 à 11.500 employés.

- 1968-1974: l'embellie. Pendant 7 ans, la Production se maintient autour de 52 Mt grâce à un effort pour abaisser les prix de revient. Durant cette période le nombre de Mineurs descend sous la barre de 10.000, pour avoisiner les 9.000.

- De 1975 à nos jours: l'agonie. La Sidérurgie entre dans la récession et de restructuration en restructuration diminue sa Production de Métal et sa consommation de Mine-

fig.066

BASSIN FERRIFÈRE LORRAINE ... Le déclin



Comment une région prospère est devenue un désert industriel

in [22] du 23.02.1993

rai. Les commandes s'effondrent avec 47 Mt en 1975 et seulement 5,6 Mt en 1992. Les effectifs se réduisent comme une peau de chagrin: 9.000 Mineurs en 1975 et plus que 350 en 1993." [1809] p.65.

• **La fin avec ses soubresauts ...**

• "La fin d'une époque. Le bilan des 30 dernières années de l'histoire des Mines de Fer lorraines est éloquent: 55 Puits fermés et 23.000 emplois supprimés. Une lente agonie commencée en 1960, qui s'achève avec la fermeture de la Mine de MOYEUVRE-RONCOURT et celle, à plus ou moins long terme, des TERRES ROUGES à TRESSANGE exploitée par le Groupe luxembourgeois ARBED. 3 décennies de déclin que les techniques mises en œuvre pour améliorer les Rendements et la Qualité du Minerai local n'ont pu interrompre." [1809] p.57.

• "LES MAIRES NE DÉMISSIONNERONT PAS. BRIEY - Les 22 maires du Bassin Ferrifère et sidérurgique du Pays-Haut qui s'étaient prononcés le 17 juin dernier pour la démission sont revenus sur leur décision --- (pour conserver l'unité (du collectif par) réalisme (et par) lucidité ---." [21] du 25.06.1992.

• **UNE STRATÉGIE D'ABANDON**, titre [21] du 08.06.1993.

• **UNE PAGE D'HISTOIRE**, 25 s. d'Extraction, in [21] éd. Orne, du 29.07.1993, p.4.

• **Baroud d'honneur. REQUIEM POUR UNE MINE DE FER**, in [22] du Sam. 31.07.1993.

• ... **La fin à travers quelques Mines ...**

• **LA FIN DE LA MINE DE BURBACH** à ALGRANGE. "C'était le 31.12.1973, il y a tout juste 20 ans ..." [21] du Vend. 31.10.1993, p.7.

• **À propos de la MINE DE BURE** ... "QUAND SONNAIT LE GLAS DE LA MINE DE BURE ---. Aujourd'hui ---, il ne reste qu'un souvenir dans l'esprit de l'homme qui aura tant peiné et tout donné pour que notre commune et nos cités soient ce qu'elles sont le 1er septembre. Requiem pour la Mine de BURE, historique de ce qu'étaient ses installations, ses deux Tours --- hautes de 52 m et dont la silhouette familière se voyait à des km à la ronde ---. La Sté des H.Fx de LA CHIERS ayant obtenu l'Exploitation des Concessions Gustave WIESNER et Thomas BYRN(E), la Sté FORAKY fut chargée de Forer les Puits en 1929, ce qui fut fait jusqu'à une profondeur de 202 m, afin d'atteindre les Couches du Gisement. La Mine de BURE a commencé ses premières Expéditions en 1931, le Minerai étant acheminé vers LONGWY par le réseau SNCF. Quelques Expéditions ont été faites aux Usines de MONCEAUX-s/Sambre (sic) en Belgique. Afin de donner plus de souplesse à l'Extraction ---, 2 Puits furent Forés: le Puits 1, destiné à la sortie du Minerai, et le Puits 2, réservé à la Descente du Personnel et du matériel par des Benches de 20 places. Le Puits 1 avait reçu à l'origine un Chevalement en Acier, alors que le Puits 2, moins sollicité en poids de levage, était surmonté de structures en bois. Durant la Guerre ---, le Génie militaire a fait sauter les Chevalements à l'explosif, à la fois pour rendre la Mine inutilisable et pour supprimer un point de repère d'Artillerie. La Mine de BURE --- a tenté les Occupants qui se sont mis en devoir de la mettre en route. C'est ainsi que 2 nouveaux Chevalements ont été mis en place en 1941 & 1942. Si la Mine de BURE qui employait plus de 500 Personnes connus des jours de gloire, elle eut aussi ses jours sombres, notamment en Fév., Mars, Avr. 1953, pendant la Grève des Mineurs pour le Prix de Tâche. Ces semaines de lutte, chacun s'en souviendra ---. Jamais dans les Mines de Fer une Grève pareille n'avait été menée; plusieurs mois de conflit, dont 200 h passées au Fond par quelque 80 grévistes, sans remonter, ni se relayer, pendant que les femmes tenaient le piquet de Grève devant le Quartier de la Mine et que les forces de police chargeaient les quelques Mi-

neurs qui tentaient de se rassembler. La Mine de BURE fermée depuis le 1er sept. 1973, agonisait puis mourait définitivement, l'homme venait de l'achever le mardi 23 Déc. 1980 et le mardi 13 Janv. 1981 lorsque, dans un fracas assourdissant, s'écroulaient d'abord le Puits 2 puis le Puits 1. À BURE sonnait le glas de la Mine, glas noir, lugubre dont les notes tombaient une à une comme des larmes." [21] du Mardi 1er Sept. 1992.

• "Mine de MAIRY: c'est fini. BRIEY - Lundi la dernière Production de Minerai a quitté la Mine de MAIRY-MAINVILLE pour LORFONTE ROMBAS. Hier, les 160 Mineurs et Cadres de la Mine ont effectué leur dernière journée de travail. À 13.30 h, hier, la dernière Cage a remonté ceux qui travaillaient au Fond depuis des années, ceux qui circulaient dans des km de Galeries dont, en 1991, ont été Extraits(e)s 1.135.000 t de Minerai d'une Teneur de 35 %. À la sortie, les visages étaient tristes et le mot rare. De leur détresse morale, les Mineurs ne veulent pas parler." [21] du 01.07.1992.

• ... **LA DERNIÈRE MINE, CELLE DE MOYEUVRE** ...

-Voir: Excavatrice.

-Voir, à LORMINES, la cit. [21] du Mer. 23.06.1993, p.19.

. Évoquant la fermeture de la dernière Mine de Fer française de Lorraine -celle de MOYEUVRE-, on relève: "Une Exploitation qui remonte au 16ème s., dans cette région qui a compté jusqu'à 56 Mines de Fer ---." [1330] du 31.07.1993.

. "Concurrencée par les Minerais brésiliens et australiens dont la Teneur en Fer est deux fois plus élevée, l'avenir de la Mine de MOYEUVRE-RONCOURT -la plus ancienne Mine de Lorraine- dont l'Exploitation sous la cote de Tréhemont remonte à 1565, est scellé ---. Avec près d'un an d'avance sur le calendrier, la dernière Mine du groupe USINOR SACLOR occupant 350 Mineurs arrêtera son Exploitation avant la fin de l'été (1993). // Argument économique, relayé vendredi à METZ par le Ministre-Président, G. LONGUET: le maintien artificiel de son activité ne peut que 'fragiliser de façon dangereuse la Sidérurgie' ---. USINOR SACLOR justifie cette stratégie par des motifs à la fois économiques et techniques. Pour LORFONTE le passage en Fonte hématite permet de réaliser un gain appréciable de 40 Fr/Tf." [21] du Dim. 13 Juin 1993, p.16.

. **J-7**. "Fermeture confirmée à MOYEUVRE-RONCOURT. Les Mines de Fer: le dernier baroud ---. La Direction de la Société (LORMINES) a été retenue dans ses locaux ---. Plusieurs centaines de tonnes de Minerai de Fer ont été déversées devant les locaux ---. Après 12 heures d'occupation, les Mineurs obtiennent des garanties." [21] du Mer. 23.06.1993, p.1 & 3.

. **J-0**. **Le RÉPUBLICAIN LORRAIN** titre dans un numéro spécial, la veille de la Fermeture: 'Mines de Fer la fin d'une époque' ---. 1960-67: la crise ---. 1968-1974: la stabilité ---. 1974-1993: la lente agonie." [21] du Mer. 30.06.1993, p.31.

. **J-0**. "Geste symbolique, hier, à HAYANGE, pour les Mineurs de Fer de la dernière Mine du groupe USINOR-SACLOR. Venus de MOYEUVRE-RONCOURT pour le dernier jour officiel d'Exploitation du Site, ils ont marché avec leurs Engins, sur HAYANGE. Dans un geste symbolique, ils ont déchargé une centaine de tonnes de ce Minerai lorrain, la Minette, face aux H.Fx de PATURAL, avant d'abandonner leurs machines au cœur de la ville ---. La dernière 'Tournée' des Mineurs de Fer ---. Le coup d'éclat des Mineurs de MOYEUVRE ---." [21] du Mer. 30.06.1993, p.1, 4 & 22.

• **LA FIN DE L'Exploitation -?- DES MINES DES TERRES ROUGES** à TRESSANGE.

. "Un coup mortel a été porté à la Mine des

TERRES ROUGES à TRESSANGE, la dernière à être Exploitée sur notre territoire pour le besoin de la Sidérurgie luxembourgeoise. C'est la conséquence de la décision du Directoire d'ARBED de privilégier la filière électrique aux dépens de la filière classique, et c'est en douceur que cette Mine se dirige vers une mort prématurée. Les Cadres ÉTAM CFE CGC n'ont pas fait -on pouvait s'y attendre- un constat vraiment optimiste lors de leur assemblée générale, à AUDUN-le-Tiche." [21] du 22.10.1993.

. "L'épopée des Mines de Fer de Lorraine prendra fin en 1997 avec l'arrêt de l'Extraction de la Minette aux TERRES ROUGES à AUDUN-le-Tiche -Moselle-. La fermeture en sifflet du dernier des 56 Puits en service au début des années 1960 est programmée pour le printemps: la suppression du 2ème Poste de travail l'après-midi devant intervenir en Janv. (1997)." [21] du 26.11.1996.

• ... **L'APRÈS MINES** ...

-Voir, à Ennogy/ du Bassin Nord de la Lorraine ---, la cit. [21] éd. THIONVILLE-HAYANGE, du Dim. 23.03.2008, p.2.

-Voir, à Monuments historiques -au titre Mine-, la cit. [22] du 17.07.1992.

-Voir, à Vestiges, la cit [21] des 13, 14 & 16.08.1999.

• **Sur les sites** ...

• **À la MINE DE CRUSNES** ...

. "Le 'Petit Puits' est un vestige unique ---. Selon les auteurs de *Complainte en Sol Mineur* -Serge TRUBA pour les textes et Sylvain DESSI pour les photos- CRUSNES possède avec cet édifice --- un exemplaire unique aujourd'hui de ce type d'architecture." [21] éd. de BRIEY, du 13.07.1993, p.4.

. "LA MINE AU RAYON DES SOUVENIRS --- On ferme ! Il y a longtemps que la Mine de CRUSNES a terminé son activité mais dans les jours à venir, il va falloir conformément à la loi, faire disparaître autant que faire se peut, les traces d'Exploitation. On procède actuellement aux études préparatoires, et notamment aux contrôles d'étanchéité des barrages souterrains canalisant l'évacuation des Eaux d'Exhaure. Un Puits sera comblé, un autre sera muré par une dalle en béton et ... la Mine de CRUSNES sera rangée au magasin des souvenirs. Une page d'histoire qui se referme tristement." [21] du 17.05.1996.

• **MINE DE GODBRANGE**: -voir, à Espace culturel, la cit. [21] éd. de LONGWY, du 05.12.1993, p.5.

• "La MINE DE JOUDREVILLE entre dans la main des démolisseurs ---. Comme dans toutes les Mines, et notamment depuis 1963, dans le Bassin de LANDRES dont fait partie JOUDREVILLE, cela va rapidement évoluer. Les Exploitations de LANDRES, MURVILLE, LA MOURIÈRE, AMERMONT, NORD-EST ferment leurs portes, la Mine de JOUDREVILLE étant la dernière, ce en raison de l'Exploitation de la Couche verte sous XIVRY-CIRCOURT; (elle) a fermé ses portes en 1987 ---. La démolition se poursuivra jusqu'au Foudroyage du Puits n°3 d'AMERMONT ---." [21] éd. BRIEY du 08.04.1988.

. Après l'arrêt de l'Exploitation des Mines de Fer ... "L'Association pour la préservation et la valorisation de la vallée de la Crusnes (rivière de 1ère catégorie) qui a maintes fois tiré la sonnette d'alarme reste aux aguets en permanence ---. Si rien n'est fait rapidement, la Crusnes disparaîtra complètement sur une longueur de 5 km." [21] du Vend. 23.06.1995, p.10.

• La dernière Mine de Fer a été celle de MOYEUVRE ... "Depuis le 13.09.1993, jour de manifestation des Mineurs de Fer, 2 énormes Blocs de Minerai de Fer forment deux monuments devant la mairie de MOYEUVRE-Gde ---. 'Ces Blocs ont de la valeur (déclare un responsable CGT, et pour perpétuer la mémoire), le syndicat des Mineurs retraités de MOYEUVRE a souhaité apposer une plaque --- (qui) portera l'inscription: 'Symbole de lutte des Mineurs CGT, le ...'." [21] éd. MOYEUVRE-Gde, du

Vend. 17. 11.1995, p.7.

• "À TRESSANGE, inutiles et dangereux, les bâtiments de l'ARBED ont mauvaise mine ... Sur le plan architectural, les bâtiments miniers ... n'étaient pas une réussite mais, puisqu'ils procuraient des emplois, il était possible de faire abstraction de leur laideur. Maintenant, il dérange la vue et en plus, leur maintien pourrait être dangereux." [21] éd. de HAYANGE, du Jeu. 29.07.1999, p.4.

• "Le site de la Mine du VAL DE FER à NEUVES-MAISONS va être réhabilité par des Rmistes. Une première qui conjugue préoccupations sociale et patrimoniale ... Presque 120 ans après l'ouverture de la Mine, 25 ans après sa fermeture, la Mine du Val de Fer laissée à l'abandon va pouvoir reconquérir une place chère au cœur des Néodomiens (hab. de NEUVES-MAISONS), en particulier des anciens Mineurs venus témoigner lors de la visite officielle du futur chantier ... (L'entrée) côté CHAVIGNY ... va faire l'objet d'un travail ... avec rénovation de 200 m de Galeries ... Les travaux dureront 1 an et seront assurés par 16 Rmistes ... Le bâtiment de la Mine -qui était réservé au stockage- (est inscrit) à l'inventaire des monuments lorrains." [22] du 25.09.1993.

• Dégâts miniers ...

À l'occasion des Dégâts miniers -1996/97- qui se sont produits en M.-&M. ou des risques d'Affaissements nouveaux redoutés, on relève dans la presse: "Pendant 150 ans d'Exploitation, 3,1.10⁹ de tonnes de Minerai ont été Extraites, laissant un vide de 2,1.10⁹ de m³. Il faudrait 50 à 60 ans de travaux et trouver le Remblai nécessaire pour combler ce vide". Et M. ORTAR (de la DRIRE) d'affirmer: "il n'y a de risques que parce qu'il y a des vides". [21] éd. BRIEY, du 02.03.1997, p.7.

(1) Un art. est consacré à cette Mine, in [209] n°2 -Mars 1975, p.8 à 16.

BASSIN FERRIFÈRE PYRÉNÉEN : J - Voir: Bassin Ferrifère des Pyrénées.

BASSIN FERRUGINEUX : J Syn. de Bassin Ferrifère, d'après [1230] p.146.

BASSIN GIRATOIRE : J En Fonderie, type de Bassin de Coulée, dans lequel on donne au Métal un mouvement circulaire ... Exp. syn.: Bassin à mouvement tourbillonnaire, d'après [1823] p.52.

BASSIN HOULLER : J Exp. générale désignant un site plus ou moins ouvert sur lequel on peut rencontrer une Exploitation de Charbon.

•• SELON L'ASPECT CONCERNÉ(*) ...

• Géologiquement et géographiquement ...

"Min. Gisement sédimentaire étendu ou groupe de Gisements (de Houille) Exploités par plusieurs Mines, formant une unité géographique ou géologique." [206] ... C'est la zone de dépôt de Couches de Houille plus ou moins épaisses et en nombre plus ou moins grand; par ex.: Bassin houiller de LIÈGE, Bassin houiller de la Ruhr, Bassin houiller sarro-lorrain. Les limites de cette zone peuvent être nettes -Faille, interruption due à l'érosion- ou plus ou moins floues -appauvrissement progressif des dépôts-. On distingue les Bassins houillers *parallèles*, où les détritiques végétaux se sont déposés sur place dans une zone de lagunes avec des phases d'émersion et de submersion amenant la constitution de couches parallèles séparées par des Barres stériles et les Bassins *linniques* qui se sont constitués sous forme d'Amas dans des lacs où les détritiques végétaux ont été amenés par les cours d'eau depuis les versants boisés qui les entouraient.

-Voir, à H.B.N.P.C., la carte fig.352, indiquant les limites du Gisement houiller du Nord, à cheval sur la France (Pas-de-Calais et Nord)

et la Belgique (avec MONS & CHARLEROI).

À propos du Bassin houiller wallon, P. BRUYÈRE fait la remarque suiv.: "Les Veines de Charbon qui partent de France passent, en Belgique, par le Borinage, le Centre et Affluent à CHARLEROI. Autour de NAMUR, HUY, il n'y a plus rien, comme disparues en l'air, puis on les retrouve dans la région liégeoise.

• Industriellement ...

Se dit d'un Gisement de Charbon -Houille ou Lignite- techniquement exploitable -l'exploitabilité est principalement déterminée par l'ouverture des Veines et par la profondeur-. Ainsi, le Bassin houiller de la Loire, le Bassin houiller de Provence.

• Administrativement ...

Se dit d'un ens. de Concessions voisines de Houille ou de Lignite regroupées sous une même autorité. Par ex. le Bassin houiller du Nord-Pas-de-Calais. Se dit même abusivement d'une ens. de Concessions éloignées les unes des autres dans des Bassins géographiquement différents mais placés sous une même autorité: Bassin houiller du Centre-Midi -on devrait d'ailleurs dire: Houillères de Bassins du Centre et du Midi-.

•• STATISTIQUES ...

• En 1846, "on compte en France ... 46 Bassins houillers ou cantons distincts ... (Voici les 15 principaux):

- le bassin de VALENCIENNES --- qui mérite d'être regardé comme le plus riche du continent (? !) ---. En quelques points on a compté jusqu'à 50 Couches de Houille placées l'une au-dessus de l'autre ---. La Houille de FRESNES et VIEUX-CONDÉ est une Houille sèche propre à la fabrication des Briques et de la Chaux ---.

- le Bassin de DECIZE, près de NEVERS ---. La Houille est employée avec avantage au travail du Fer et au chauffage des Machines à Vapeur ---.

- le Bassin d'ÉPINAC est situé autour d'AUTUN ---.

- le Bassin du CREUSOT et de BLANZY ---. La Houille est propre au chauffage des Machines et au travail du Fer.

- le Bassin de FINS, au sud-est de MOULINS ---.

- le Bassin de COMMENTRY ---.

- le Bassin de BRASSAC est traversé par l'Allier --- (qui) verse ces Houilles, dont les unes sont sèches et les autres collantes ... (Ce sont) les Charbons d'Auvergne.

- le Bassin de la Loire ---. Les Produits sont de Qualité supérieure, car c'est de là que la France Tire sa meilleure variété de Houille grasse, autrement dite Houille maréchale, si recherchée par les grandes et les petites Usines ---.

- le Bassin d'ALAIS (ALÈS), près de NÎMES ---.

- le Bassin de St-GERVAIS, au-dessus de BÉZIERS ---.

- Cette Houille est propre à la Grille.

- le Bassin de CARMEAUX, situé au nord d'ALBI ---.

- le Bassin d'AUBIN, sur (un affluent du) Lot ---.

- le Bassin de VOUVANT et de CHANTONNAY, en Vendée ---.

- le Bassin de Loire-Inférieure ---. sauf sur quelques points, la Houille est tout à fait sèche ---.

- le Bassin de LITTRY ---. La Couche --- est divisée en deux lits, dont l'inférieur donne de la Houille collante, et le supérieur, de la Houille sèche ---.

Production totale en 1844 ---: 37.827.395 quintaux métriques. Ces Mines ont employé en tout en 1844: 29.554 Mineurs." [1256] -Juin 1846, p.198 à 200.

• Dans les années (1970) ... Les Bassins houillers français sont :

- le Bassin du Nord et du Pas-de-Calais qui s'étend d'Ouest en Est sur 110 km jusqu'à la frontière belge, avec une largeur de 20 km; sa superficie atteint 1.300 km²;

- le Bassin de Lorraine qui intervient pour plus de 30 % dans les ressources nationales ; mais malheureusement les Charbons produits se situent dans une gamme étroite : Flambants à haute teneur en Matières volatiles qui en limitent les usages;

- sept Bassins de moindre importance complètent l'ensemble houiller français : leur apport total dans la production nationale est de l'ordre de 22 %. Ce sont : les Cévennes (ALÈS), la Loire (SAINT-ÉTIENNE), BLANZY (MONTCEAU-LES-MINES), l'Aquitaine (CARMAUX & DECAZEVILLE), l'Auvergne (BRASSAC - SAINT-ÉLOY - MESSEIX), le Dauphiné (LA MURE), le bassin de lignite de Provence à FUYEAU. Depuis le 1er janvier 1968, ils ont été regroupés pour former le Bassin houiller du Centre Midi." [33] p.38 ... Une Mine de Charbon n'a pas été englobée dans la Nationalisation: il s'agit de la Mine de CRUEJOULS (12340, Aveyron) ... C.d.F. avait un 'droit de regard' sur cette Mine, en particulier en ce qui concerne les barèmes de vente du Charbon(*). (*) selon notes de J.-P. LARREUR.

BASSIN HOULLER ANGEVIN : J Partie de l'Anjou qui s'est révélée être riche en dépôts houillers ... -Voir, à Sillon houiller angevin et à Sillon carbonifère, la cit. [4413].

BASSIN HOULLER DU DAUPHINÉ : J -Voir: H.B.D. (Houillères du Bassin du Dauphiné).

BASSIN HOULLER DU NORD-PAS-DE-CALAIS : J -Voir: Bassin du Nord & du Pas-de-Calais.

BASSIN HOULLER LORRAIN : J Nom donné au Bassin qui est devenu les H.B.L., lors de la Nationalisation ... Jean MORETTE l'a stylisé dans *La Lorraine du Charbon* ... -

Voir la fig.545, d'après [4766] p.81.

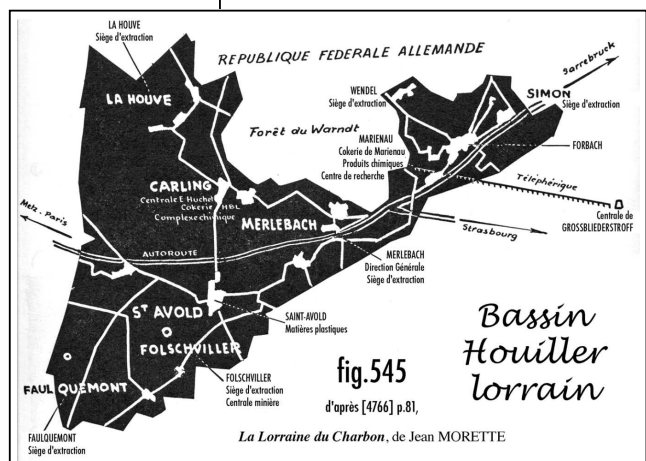
-Voir: Gueule noire.

-Voir, à Berceau du Charbon (lorrain), la cit. [21] du Sam. 02.10.1993, p.2.

-Voir, à Houille, la cit. [411] p.166/67.

• Balayage historique ...

• "La fin du 18^{ème} s. et les premières décennies du 19^{ème} s. marquent également le début de la Prospection minière dans le Warndt sarro-lorrain. Si un document fait état des premières recherches par simples tranchées près de DUDWEILER, en Sarre, l'utilisation de la Houille resta très fragmentaire pendant quatre siècles. En 1730, seules quelques Galeries percées à flanc de collines et de vallées sont ouvertes dans le Comté de SARREBRUCK. Mais la forte hausse du prix du Bois à partir de 1740 et l'éclosion d'une industrie dévoreuse d'Énergie poussent les Princes de SARREBRUCK à dresser un inventaire des Mines de Charbon et à les Exploiter en les affermant. Dès lors, on ne se borne plus à gratter les Couches en Surface, mais on plonge en profondeur. En 1775, on dénombre une cinquantaine de Galeries en activité dans le Comté de SARREBRUCK ---. Le DIRECTOIRE et l'EMPIRE, en annexant la Sarre transformée en département



français --- Exploitera le Bassin houiller. Une Ecole des Mines est ouverte, en 1802, à GEISLAUTERN ---. En 1810, l'aire du territoire minier est délimitée --- (et) les défaites napoléoniennes privent la France du bénéfice de ces travaux, mais non le *Roi de Prusse* (!) ---. // Dès 1816 ---, les Sondages doivent descendre à une profondeur de 65 m pour atteindre le Charbon. En 1820, se constitue la Compagnie des Mines de Houille de SCHOENECK ---. En 1830, les premières Gaillettes sont Extraites ---, mais en 1840, la Compagnie dépose son bilan ---. Le rachat en 1846 par Ch. DE WENDEL de l'ancienne Compagnie de SCHOENECK fut --- déterminant. Il accéléra le processus d'industrialisation du Bassin vert, qui, en un siècle de croissance -1846-1946- se transforma en *Pays noir* ---. Les études géologiques de l'Ingénieur des Mines Éd. JACQUOT (conduisent) au Forage à de grandes profondeurs grâce à une technique (de) Karl GOTTHELD KIND. En 1849, il (Ch. DE WENDEL) entreprend le Fonçage du Puits Ste-MARTHE de STIRING, puis en 1851, celui du Puits Ste-STÉPHANIE ---. La Compagnie des Houillères de STIRING constituée (en 1853) par Ch. DE WENDEL et quatre autres actionnaires --- entreprend de Foncer le Puits St-CHARLES à PETITE-ROSSELLE. Le 27 juin 1856, le Charbon est atteint à une profondeur de 120 m et le 30 juin, les premières Gaillettes sont remontées au Jour. Le succès a été rendu possible (grâce) au procédé KIND-CHAUDRON de Cuvelage en Fonte. // C'est alors la ruée vers les Concessions ---. De 1857 à 1863, neuf nouvelles Compagnies se constituent ---. En 1870, 11 Compagnies --- produisent ensemble 250.000 t de Charbon, soit à peine 2 % de la Production française, ce qui ne couvre pas les besoins de la Sidérurgie lorraine. La Société la plus active, et de loin la plus dynamique, reste la Compagnie des Houillères de STIRING de Ch. DE WENDEL ---. La région se transforme, mais les Houillères n'en constituent cependant pas, en 1870, le principal poumon économique. // La défaite de 1870 et l'annexion du département de la Moselle --- ne ralentissent pas l'essor des Houillères lorraines --- (avec) fusion des Concessions en 1873 ---; (création en) 1889 de la Sté des Mines de LA HOUE et (en) 1894 des Houillères de PETITE-ROSSELLE (appartenant aux Petits-Fils de François DE WENDEL) ---. // L'industrie de Houille devient progressivement la colonne vertébrale de l'économie du Warndt lorrain. De nouveaux Puits sont ouverts ---: 19 en activité en 1913 ---. Pour Foncer les Puits, on utilise des méthodes modernes, telles que les techniques du Cuvelage par congélation -SIMON I en 1907 et SIMON II en 1914 ---. La Production atteint 3,8 Mt en 1913 --- avec 13.500 Mineurs ---. (Naissent), en 1910, une petite Cokerie à CARLING --- et, en 1909, une Centrale thermique à CREUTZWALD ---pour valoriser les produits de faible valeur marchande. // La PREMIÈRE GUERRE MONDIALE CASSE l'essor économique de la région ---. La paix revenue, il faut remettre en état les Puits mal entretenus pendant le conflit et relancer la Production ---. (Elle) passe entre les deux Guerres de 3 à 6,7 Mt ---. Jusqu'en 1925, on ne travaille en Veine qu'au Pic et au Tir. Puis, on crée la longue Taille attaquant la Plateau à la base par les Haveuses. En 1925, on introduit les Couloirs oscillants; en 1929, les Descendeurs hélicoïdaux; en 1930, les Foudroyages du Toit à LA HOUE et, en 1934, les Bandes transporteuses. En 1929, l'utilisation de l'Explosif demeure essentielle, tandis que le Marteau-Piqueur et la Haveuse n'abattent qu'un tiers du Charbon ---. // Les Compagnies (houillères) passent aux mains des Sociétés sidérurgiques ---. L'aspect de la région change avec le recours massif à la main-d'oeuvre étrangère. Le Bassin houiller lorrain prend un air cosmopolite ---. // La

DEUXIÈME GUERRE MONDIALE entraîne l'évacuation des Puits le 16 Oct. 1939, l'arrêt complet des installations de Pompage et leur Noyage ---. Les Allemands reprennent l'Exploitation et construisent l'Usine de MARIENAU. Les combats de la Libération amènent de nouvelles destructions et des Noyages. Le Puits SIMON, nid de résistance SS tombe en mars 1945." [413] 1^{er} trim. 1982, p.123 à 128.

• **AU DÉBUT DU 19^{ÈME} S.**, "Les Industriels, faute de Bois, se tournent vers la Houille. De 1801 à 1803, sa consommation en Moselle double. 3 Groupes de Mines font face à la plus grande partie des besoins. En l'An IX, on Extrait 10.500 t de celle de GROSSWALD, 15.600 t de celles de PUTTELANGE et CRÉHANGE, 8.000 t de celles de OSTENBACH et environs. Jusqu'en 1802, on se borne à Exploiter les Couches principales et superficielles. Par la suite, on commence à Creuser des Galeries qui, selon COLCHEN, sont 'belles et régulières'. Malheureusement cette situation ne se rencontre qu'à GROSSWALD. Ailleurs, le travail est pénible. Les fréquentes inondations sont la cause de nombreuses noyades. Dans le département voisin de la Sarre, que la nature a doté d'un bien meilleur Filon, la Houille est plus abondante et mieux accessible, d'où des coûts de Production plus avantageux. Dès lors, se développe en Moselle une forte tendance à importer la Houille de la Sarre. Cette dépendance partielle provoque une grave crise lorsqu'une partie de ce département est cédée à la Prusse, en 1815. En quelques années la Houille opère une percée lente mais sensible, tant auprès des fabricants que des particuliers." [1976] p.144/45.

• **Le déclin ...**

• **LE REPLI PROGRAMMÉ** ... "Le décret du 17 mai 1946 nationalisant les Charbonnages fut suivi le 18 juin de celui créant les Houillères du Bassin de Lorraine-H.B.L.-. La reconstruction du pays et le déficit énergétique de la France exigèrent un effort particulier du monde de la Mine. Production et Rendement augmentèrent rapidement jusque dans les années (19)60. Le Bassin mosellan battit tous les records de Productivité des Charbonnages de France. Le Siège de LA HOUE à CREUTZWALD en détient même le record d'Europe. Mais la concurrence des autres sources d'Énergie -Pétrole, électricité nucléaire-, puis la crise économique ont marqué la fin de l'âge d'or du Charbon. Celui-ci est aujourd'hui en sursis. La fermeture des derniers Puits est programmée pour 2005, dans 10 ans !." [1813] p.74.

• "La Production du Charbon lorrain continue d'être sur la pente de la récession. Ce qui aboutira à la fermeture définitive des sites en Moselle en 2005. En 1994, le Rendement de Fond avait chuté de 10,5 % par rapport à 1993, soit 5.885 kg/hom./Poste/j., c'est-à-dire au niveau de 1989 ---. Certains observateurs avaient attribué ces Rendements médiocres à une généralisation trop pressée des Haveuses Electra 2000, les plus puissantes du monde actuellement. En Juillet dernier (1995), la situation apparaissait comme stabilisée avec une prévision de 6,45 Mt pour (19)95, mais en Oct. dernier (1995), cette Production était déjà en retard de 400.000 t sur son planning, l'Unité centenaire de LA HOUE à CREUTZWALD accumulant les retards dus à des problèmes de Toit." [1948] p.45.

• **Sur les sites ...**

• **FAULQUEMONT**: "Ancien Siège -important ensemble architectural dû à l'architecte MADELINE- Tours d'Extraction, anciens bureaux -années (19)30-." [1402]

• **PETITE-ROSSELLE**: "Puits St-CHARLES -site de la première Extraction du Charbon lorrain-, halle des Machines du Puits III et son Chevalement Riveté -technique Tour EIFFEL-, divers anciens bâtiments subsistent. À proximi-

té, l'ancienne direction des DE WENDEL est transformée en CES. // Ancien Carreau St-CHARLES -station d'Essais et d'expérimentation des Houillères." [1402]
BASSIN HOUILLER : Sol mineur. Michel LACLOS.

BASSIN LIGNITIFÈRE : ♪ Gisement exploitable de Lignite.

. En Italie, "dans la vallée de la Magra, à l'est de la ville de SARZANA, s'étend un Bassin lignitifère dans lequel se trouvent deux Mines." [2472] p.804.

BASSIN LIMNIQUE : ♪ Type de Bassin à l'origine de la formation du Charbon.

. Géologiquement, avec le Bassin paraliq (-voir cette exp.), c'est l'un des 2 Types de Bassins houiller ... "Les Bassins 'limniques', ou intérieurs à la chaîne (de montagne sont constitués de) dépôts d'extension limitée dans l'espace et dans le temps, (et de) Veines généralement peu nombreuses et irrégulières." [3803] -Mai/Juin 1980, p.8.

. "Les Bassins d'accumulation, qui ont donné les Dépôts houillers, ont été soit lacustres (Bassins limniques, p. ex. dans le Massif Central), soit côtiers et lagunaires (Bassins paraliq., p. ex. dans le Nord de la France)." [867] éd. 1980, à ... CHARBON.

BASSIN LORRAIN : ♪ -Voir: Bassin Ferrière lorrain et/ou Bassin houiller lorrain.

BASSIN LORRAIN INTÉGRAL : ♪ Avant 1914, exp. employée pour désigner l'ens. des deux parties du Bassin Ferrière lorrain: la partie all. dans l'actuelle Moselle et la partie franç. en Meurthe-et-Moselle.

. "Je ne crois pas qu'aucun bon Français, clairvoyant et soucieux de l'avenir du pays, puisse accepter un traité qui ne donnerait pas à la France le Bassin lorrain intégral." [5428] p.vi.

BASSIN MÉTALLURGIQUE : ♪ Espace géographique limité où sont concentrées un certain nombre d'Us. métallurgiques.

. 1919 ... L'ILLUSTRATION présente une Carte des Bassins miniers et métallurgiques lorrains et luxembourgeois, in [1318] n°3.963, du 15.02.1919, p.171.

BASSIN MINÉRALIER : ♪ À DUNKERQUE, partie du port située le long de l'usine sidérurgique, où sont déchargés les Minéraliers et les navires apportant le Charbon destiné à l'usine, d'après [1911] p.50.

BASSIN (minier) : ♪ "On appelle Bassin, un vaste Gisement de Houille formant une unité géographique et géologique." [33] p.38.

♪ De même, cette exp. désigne une région minière sans restriction par rapport au minéral Exploité: le Bassin de BRIEY, le Bassin du Donetz, etc..

♪ Zone où des dépôts Houillers sont présents -ils sont disposés en cuvette et correspondent à un ancien lac-, d'après [854] p.3.

♪ L'ensemble des Exploitations et Usines dérivées de cette région, d'après [854] p.3.

BASSIN NORD : ♪ Dans le nord de la Lorraine, partie du Bassin Ferrière regroupant 14 anc. Mines: ANGEVILLERS, AUMETZ, BAS-SOMPIERRE, BOULANGE, BURE, CRUSNES, ERROUVILLE, FONTOY, HAVANGE, LUDELANGE, NONDKAIL, ROCHONVILLERS, SERROUVILLE, TRESSANGE, d'après carte, in [21] éd. de HAYANGE, du Vend. 23.12.2005, p.8.

. "Le 1^{er} Déc. 2005, le Pompage s'est arrêté entraînant de manière inéluctable l'Ennoyage du Bassin Nord." [21] éd. de HAYANGE, du Vend. 23.12.2005, p.8.

BASSINOIRE : ♪ "n.f. Bassin dans lequel on met de la Braise, et qu'un Manche permet de promener dans un lit pour le chauffer; Échauffe-lit, en Ardèche."

[4176] p.136.

. "La Braise trouve sa place dans les Bassinoires qui adoucissent les lits glacés, et dans les Chauffettes, petits braseros portatifs qui réchauffent les pieds tout au long des veillées ou des messes de Noël." [21] *Suppl. 7 HEBDO*, du Dim. 20 Nov. 2011. p.16.

BASSIN PARABOLOÏDE : **♂** Au 19ème s., sorte de Bassin où l'on coulait la Fonte en Blettes.

. "La Fonte Coule dans un grand Bassin paraboloïde, creusé devant le Trou de la Coulée du Fourneau; le Fer liquide (la Fonte) et le Laitier qui le recouvre remplissent entièrement le Bassin." [1932] 2ème partie, p.258.

BASSIN PARALIQUE : **♂** Type de Bassin à l'origine de la formation du Charbon, à ... **CHARBON**.

-Voir, à Bassin limnique, la cit. [867] éd. 1980.

. Géologiquement, avec le Bassin limnique (-voir cette exp.), c'est l'un des 2 Types de Bassins houillers ... "Les Bassins 'paraliques', ou extérieurs à la chaîne (de montagne sont constitués d'une) grande extension géographique, (d'une) grande épaisseur des sédiments à influences marines, (de) nombreuses Veines minces et régulières ---." [3803] -Mai/Juin 1980, p.8.

BASSIN RÉGULATEUR : **♂** Au 19ème s., c'est l'un des éléments de l'installation d'Épuration des Eaux de Lavage du Minéral.

-Voir, à Bassin épurateur, la cit. [1912] t.I, p.197.

♂ En Fonderie de Fonte petit réservoir situé avant le Bec de coulée dans le Moule et servant à réguler le flot de Métal.

. "Quand le Réservoir contient assez de Fonte, on perce le Trou de Coulée: la Fonte se rend, par une Gouttière métallique enduite d'Argile réfractaire, dans un Bassin régulateur, d'où elle s'écoule dans le Moule." [1037] p.183/84.

BASSIN SIDÉRURGIQUE : **♂** Loc. syn.: Centre sidérurgique, -voir cette exp..

BASSIN SIDÉRURGIQUE DE LORRAINE NORD : **♂** Zone de peuplement définie par l'I.N.S.E.E. (Institut National de la Statistique et des Études Économiques) en 1988 et qui regroupe le nord des départements de Meurthe-et-Moselle (arrondissement de BRIEY) et de Moselle (arrondissement de THIONVILLE), d'après [2821] p.293.

BASSIN TAMPON : **♂** Au H.F., sur un Circuit de Refroidissement, capacité suffisamment importante pour continuer pendant quelques minutes à assurer, en cas de panne des Pompes de circulation d'eau, le Refroidissement des Pièces creuses; ce laps de temps doit permettre la mise en Sécurité des installations et réduire ainsi au minimum le nombre de Pièces Percées.

. Un Ingénieur colombien, en stage, aux H.Fx de l'Us. de RÉHON, dans les années (19)60, écrit: "... À remarquer, toutefois, que par mesure de Sécurité, la réfrigération des Tuyères se fait à partir du réseau général dans lequel sont inclus des Bassins tampons(*)". [3502] cahier n°4, p.45 ... (*) En fait, *précise J.-P. VOGLER*, un Bassin tampon était installé sur la dernière Passerelle du H.F.; il desservait le Circuit fermé des Boîtes de Refroidissement de la Cuve.

BASSIN VERSANT : **♂** Étendue de terrain qui alimente en eau une source, une rivière, un étang.

. "À LA FORGE NEUVE de MOISDON, la Forge d'Affinerie supplémentaire --- permet avec son Étang de retenue alimenté par un Bassin versant de 40 km², de prolonger le fonctionnement d'un H.F. avant l'étiage, la superficie totale du Bassin disponible est ainsi de 210 km². Par comparaison, le Fourneau de LA

POITEVINIÈRE ne dispose que d'un Bassin versant de 32 km²." [3021]

BASSO FUOCO : **♂** En italien, Bas-Fourneau, d'après [2043] p.57.

. On connaît "*il basso fuoco alla genovese* (le Bas Foyer à la génoise)." [2684] p.33.

BASTAING : **♂** Var. orth. de Basting, -voir ce mot.

BASTARD : **♂** Au 19ème s., var. orth. de Bâtard; terme employé pour désigner le Massiau de Fer produit par la Méthode Wallonne. -Voir, à Loup, la cit. [29] 1-1960, p.66.

BASTARDE : **♂** Au 16ème s., Pièce d'Artillerie -Voir, à Artillerie de Fer, la cit. [605] t.2, p.42.

BASTILLE : **♂** Exp. littéraire employée pour désigner le groupe des H.Fx du CREUSOT, tel qu'il était au début du 20ème s. ... -Voir, à CREUSOT (Le), la cit. [1100] p.167.

BASTING : **♂** "Pièce de bois à arêtes vives, de section inférieure à celle du Madrier -section courante: 0,063 x 0,175 m-." [PLI] 1989.

BASTO : **♂** "Techn. Terme de tonnellerie et de barillerie: quantité de Cerceaux que l'ouvrier dispose à la tête d'une futaille." [1551] n°38 -Sept./Oct. 2000, p.33.

BASTON : **♂** Au 17ème s., var. orth. de Bâton.

. En 1693, à la Fenderie des LIMOSINS (en Nivernais), il y avait "Trois grandes Clefs qui traversent les Montans, deux Bastons un Chevalet, quatre Dragons deux Gardes --- le tout de Fer Forgé." [1448] t.IX, p.27.

BASTON À FEU : **♂** Orth. anc. pour Bâton à feu, -voir cette exp..

. "Du Baston à feu, on passe vite à des engins plus puissants, plus maniables, les Bombardelles ou Bombardes à main, qu'utilisent souvent les cavaliers, puis, très vite, des engins plus lourds, plus puissants, montés parfois sur roues, qui constitueront une Artillerie primitive. On leur donne, le plus souvent et abusivement le nom de Bombardes, bien qu'ils soient encore loin de l'engin qui, dans l'Histoire, porterait ce vocable, et qui, après une évolution de près d'un siècle, serait remplacé par les Canons et les Coulevrines. // Le 14ème s. verra un grand progrès, avec le remplacement des Bastons à feu par les Coulevrines à mains, la disparition progressives des Bombardelles et l'apparition des Veuglaires ----." [1551] n°16 -Janv./Fév. 1997, p.7.

. Dans *La Chronique* de Ph. DE VIGNEULLES, on relève, à propos du siège de RHODES par les Turcs: "... Car le nombre d'iceulz Turcz estoit de cenc et LXX mil hommes. Dez Bombardes et autres Baston à feu, en y avoit sans compte et sans mesure; entre lesquelles en y avoit XVI grosses Pièces qui avoient XXII piedz de longueur et ung piedz et quaitre doys d'épaisseur, lesquelles gectoient la Pierre de neuf à onze paulmes de rondeur." [2492] t.3, p.75.

BASTRE (le Fer) : **♂** Battre le Fer.

-Voir, à Marteau, la cit. [1528] p.117.

BASTRINGUE : **♂** À la Mine, une façon familière de désigner un moteur pneumatique d'entraînement.

. À propos d'une étude relative à la Mine de potasse, on relève: "Charles et son aide descendent la Taille, l'un pour arrêter le Bastringue, l'autre pour chercher un Boulon (manquant)." [2650] p.61.

♂ "Archéo/Argot. Étui de Fer-blanc, d'ivoire, d'argent --- de 4 pouces de long sur environ 12 lignes de Ø, qui peut contenir --- des scies --- que les voleurs cachent dans l'anus. La facilité qu'ils trouvaient à dérober cet étui à tous les yeux, et la promptitude avec laquelle ils coupaient les plus forts barreaux et se débarrassaient de leurs chaînes, a longtemps fait croire qu'ils connaissaient une herbe ayant la propriété de couper le Fer; l'herbe n'était autre chose qu'un ressort de montre dentelé, et parfaitement trempé -VI-DOCO, *Les voleurs*." [1551] n°37 -Ju/At 2000, p.23.

♂ "ou Wabstringue-, *menuisier*: Fer plat Acéré, au taillant long, à un seul biseau, et monté en retour d'équerre sur un fût allongé, à 2 manches, pour Parer l'ouvrage." [2788] p.217.

. Outil du tonnelier ... Déformation de Wabstringue, -voir ce mot.

♂ "Scie pour scier le Fer." [4146] p.10.

BASTROUILLE : **♂** Syn. de Batrouille.

BAS VOLATIL : **♂** En ce début du 21ème s., à la Cokerie et au H.F., désigne tout Charbon dont la Teneur en M.V. est ≤ à 22 %, *selon propos de F. NASS*.

BAT : **♂** "Le Fil, le Tranchant de la Faux ou de la Faucille obtenu par le Battage. Se dit surtout dans l'Ouest." [4176] p.137/138. Var. orth. de Bât.

BÂT : **♂** "Selle grossière de bête de somme." [308] . À la fin du Moyen-Âge, le Bât servait parfois au Transport du Minéral.

-Voir, à Bâter, la cit. [650] p.133.

♂ Étym. ... "Provenç. *bast*; espagn. et ital. *basto*; bas-latin, *bastum*; du radical qui est dans *bastazein*, porter, bastax, bête de somme, qui est aussi dans bâtir, bâton, et qui a le sens de soutenir, porter, affermir." [3020]

♂ "Techn. Fil tranchant de la Faux ou de la Faucille obtenu par Battage -Ouest-." [1551] n°37 -Juil./Août 2000, p.23.

BATACARRO : **♂** "Archéo. Outil de cordonnier qui sert à ôter les Clous des chaussures-provençal-." [1551] n°57 -Mars-Avr. 2004, p.34.

BATACLAN : **♂** "Archéo. Matériel des Ouvriers ambulants ---, et spécialement du Chaudronnier: 'le Bataclan était composé classiquement d'une bassine de Fer à 3 pieds, d'un soufflet, de moules à couillers et de quelques Marteaux et Ustensiles divers. Le Chaudronnier portait toujours son Bataclan sur le dos, ce qui le rendait facilement reconnaissable de très loin': Dict. du Compagnonnage, LE MANS, Éd. DE BORRÉGO -1992." [1551] n°37 -Juil.-Août 2000, p.24.

BATAIL : **♂** Au 17ème s., "n.m. Longue pièce de Fer suspendu au milieu d'une cloche, contre laquelle elle frappe, et la fait sonner, quand on tire la corde où la cloche est attachée. On dit autrement Battant, et selon DU CANGE ce mot vient de *batalum*, qui a esté dit dans la basse latinité pour signifier cette même pièce de Fer que nous appelons Batail." [3190]

BATAILLE : **♂** -Voir: Batailles.

♂ "n.f. Nom des premiers Extirpateurs, Scarificateurs ou Cultivateurs (Instruments aratoires) mis au point en France par BATAILLE." [4176] p.138.

INFANTERIE : Une reine qui a fait marcher beaucoup de monde. Michel LACLOS.

BATAILLE D'AZINCOURT (La) : **♂** Titre donné par P. ÉMERY à une période d'Essais conduits par l'IRSID à 62310 AZINCOURT, en vue de l'obtention de Métal carburé liquide.

. "Un Four tournant d'une trentaine de m de long, muni d'un brûleur alimenté en Gaz de Cokerie, fut mis à la disposition de l'IRSID à AZINCOURT à la fin de 1954 ---. En traitant des cendres de Pyrites, des Poussières de Gaz phosphoreuses et non phosphoreuses, des Minerais pyritiques, chargés en mélange avec du Poussier de Coke, Jean CORDIER et son équipe ont réussi à élaborer une Fonte très impure -3 % de Silicium; jusqu'à 0,7 % de Soufre-, à un débit de l'ordre de 400 kg/h, mais pour de brèves périodes et au prix de très sérieuses difficultés, dont les principales concernaient le dessin de la partie aval, qui recevait la Fonte et le Laitier, et l'usure excessive des Réfractaires ---. Devant les dépenses à consentir, et les progrès du H.F., on décida sagement en 1958 de ne pas poursuivre." [3729] p.81.

BATAILLE DU CHARBON : **♂** L'un des axes de la politique engagée par le Gouvernement français, à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Comme le Fer et le Rail, le Charbon a connu sa Bataille. En 1944, il s'agit de relever le pays, de relancer la Production et l'Industrie; un slogan s'impose 'gagner la Bataille du Charbon' ... "La Bataille du Charbon se traduit concrètement par des journées plus longues." [1917] p.508.

-Voir: Appel du Général (L'autre), Premier Ouvrier du Charbon.

-Voir, à Affiche, la cit. [3273] n°219 -Juil. 2002, p.29.

-Voir, à Cop d'Bowette, la cit. [4780].

. "À la fin de la guerre, l'objectif premier du Gouvernement français était la reconstruction économique du pays ---. Le Gal DE GAULLE ,

décrète la mobilisation des Mineurs et lance la Bataille du Charbon. Le Mineur devient le Premier Ouvrier de France." [2125] n°166 - Juil./Août 2003, p.12.

. "À la Libération, les Compagnies minières sont nationalisées et regroupées dans un Établissement public: les Houillères du Bassin du Nord-Pas-de-Calais -H.B.N.P.C.-. Une nécessité pour augmenter la productivité alors que le Charbon, 'véritable pain de l'Industrie', représente à l'époque 86 % de la consommation d'Énergie. De 1945 à 1952, à coups d'investissements, les Rendements progressent, les effectifs diminuent -7.000 emplois sont supprimés chaque année-; c'est 'la Bataille du Charbon'. Une Bataille qui sera finalement perdue(1)." [838] du Vend. 21.12.1990.

. En 1945, "partout ce sont des images de désolation. Les dégâts du Jour n'ont rien à envier à ceux du Fond. Le matériel est usé, il faut une sacrée volonté pour tout reconstruire, tout recommencer. La tâche est immense, mais l'ardeur déployée l'est encore plus. Les Mineurs vont s'atteler au travail, entraînant dans leur sillage toute leur corporation. La Nationalisation, en 1946, donne un coup de fouet à l'investissement, en Personnel et en matériel. Il faut à tout prix gagner la fameuse Bataille du Charbon. La Lorraine y participe avec ardeur. Les Houillères du Bassin de Lorraine voient le jour." [766] t.II, p.92.

. "1946- La Bataille du Charbon ... Mineurs retrouvez vos manches ! Tel est le mot d'ordre du gouvernement de la France libérée. Pour aider les Charbonnages dans leur effort, l'État décide de les nationaliser ---. // 'Mineur ! Le sort de la France est entre tes mains' ... Ce célèbre slogan de la Bataille du Charbon a une résonance toute particulière en Lorraine." [2579] n°5, du Sam. 30.10.1999, p.XXII/XXIII. . "C'était l'époque où de grands panneaux de bois représentaient le Thermomètre de la Production et du Rendement. M. THOREZ, Ministre d'État, avait dit aux Mineurs venus l'acclamer à WAZIERS, près de DOUAL: - 'Camarades, retrouvons nos manches !'. De nombreux moyens furent utilisés pour inciter les Ouvriers à travailler davantage. Les trois meilleurs Ouvriers d'un Puits purent choisir, à la fin du trimestre: le 1er classé, un vélo; le 2ème, un poste de radio; le 3ème, un cochon. Critères de choix: Rendement-Qualité-présentisme. Des Fanions flottaient aux Chevalements des Puits qui avaient réalisé les meilleurs Rendements; des noms prestigieux - CHURCHILL, STALINE, etc.- furent donnés à des Tailles afin d'inciter ces hommes sous-alimentés à travailler toujours davantage, comme des damnés, à ruiner leur santé avec un matériel aussi usé qu'eux." [1026] p.367/8 ... Et un peu plus loin: "La Bataille du Charbon fut gagnée(1) par des hommes dont, 20 ans après, on n'avait pas fini de compter les victimes. Comme le reconnut le G^{al} DE GAULLE à BÉTHUNE, le 11 août 1945, les Mineurs avaient doublé la Production des Fosses moins d'un an après leur libération, un an après le tragique bombardement de LENS." [1026] p.368 ... Et son **Anecdote**: "Le souci de Productivité après la Seconde Guerre Mondiale, en 1946/47, sera si intense qu'aux Tailles CHURCHILL et STALINE, par ex. lorsqu'une petite envie prenait un Abatteur, celui-ci ne lâchait pas son Pic pour autant; il urinait dans son pantalon de toile." [1026] p.126, note 6.

. "Dès le début de 1946, on a réussi tant bien que mal, grâce notamment à l'emploi de 40.000 Prisonniers de guerre, à revenir au niveau de Production de 1938, c'est-à-dire 4 Mt/an. On importe 1 Mt/mois, il faudrait davantage." [946] n°(H.S.)9.610 -Oct. 1996, p.14. . "L'éviction des ministres communistes, le 5 Mai (1947) par le Pt du Conseil Paul RAMADIER provoque des grèves à répétition, à l'appel de la C.G.T.. La Bataille du Charbon est terminée." [946] n°(H.S.)9.610 -Oct. 1996, p.4. • La dernière bataille du Charbon ... Ce titre pro-

pose le Pacte Charbonnier ... -Voir, à Charbonnages de France, la cit. [946] n° (H.S.)9.610 -Oct. 1996, p.7.

(1) Il est intéressant de relever que ladite Bataille fut perdue pour [838], et gagnée avec [1026], souligne J. NICOLINO -Sept. 2011 ... En effet, complète J.-P. LARREUR: 'La bataille fut gagnée dans les années 1945/50, mais la guerre fut perdue dans les années 1980/90 !'; il ajoute encore, en parodiant DE GAULLE: 'Nous avons gagné une bataille, mais nous n'avons pas gagné la guerre' -Mars 2012.

BATAILLES : Parties de campagne. Michel LACLOS.

BATAILLE DU FER : J C'est ainsi que l'on a dénommé -en 1940- l'expédition de NARVIK, ce qui a fait dire à Paul REYNAUD, au Sénat, après le débarquement franco-britannique en Norvège, la phrase restée célèbre: "La route permanente du Fer est définitivement coupée." [519] n°3.699, p.191.

-Voir, à Route du Fer, la cit. [1054] n°4 Oct.-Déc. 1990, p.239.

"Port de la Norvège septentrionale, situé sur la rive méridionale de l'Ofot Fjord, NARVIK est, en 1940, la tête de ligne du Chemin de Fer électrique qui sert de principal débouché aux Mines suédoises de KIRUNA et de GALLIVARE et offre, de ce fait, aux belligérants une importance stratégique de premier ordre. Le 9 avril 1940, lors de l'invasion allemande de la Norvège et du Danemark, 10 contre-torpilleurs allemands y débarquent 2.000 hommes de troupes qui s'emparent de la ville. Mais du 10 au 13 avril une vigoureuse contre-attaque de bâtiments anglais coule la flottille allemande. Privés de leur soutien naval, les Allemands ne peuvent résister à une offensive alliée qui commence le 16 avril par le débarquement de 3 bataillons de Guards britanniques bientôt renforcés par une division norvégienne reconstituée à effectifs réduits, puis le 28 avril, par la 24ème demi-brigade de Chasseurs français sous les ordres du Général BÉTHOUARD. La veille, le 27 avril, les Alliés ont décidé de reporter tous leurs efforts sur NARVIK dont la garnison allemande se trouve pratiquement isolée du fait de la perte de sa protection navale et de l'éloignement de tout aérodrome susceptible de lui apporter secours. BÉTHOUARD reçoit quelques jours plus tard le commandement de tout le secteur, et le plan d'opérations qu'il met au point est couronné de succès. Après de durs et brillants combats, il réussit à s'emparer de NARVIK, le 28 mai. L'ennemi ne peut éviter désormais d'être pris ou rejeté en Suède. Mais la rupture du front français (sur le sol national) rend cette victoire inutile. Elle contraint le haut commandement allié à ordonner l'évacuation de la Norvège et les troupes alliées se rembarquent pour l'Angleterre du 3 au 7 juin. L'Allemagne reste maîtresse de toute la Norvège. Elle a néanmoins perdu dans la bataille une partie de sa flotte -3 croiseurs, 10 contre-torpilleurs, 23 torpilleurs, 1 sous-marin-" [1000], à ... NARVIK.

. Sous le titre La Bataille de NARVIK, L'Ancien d'Algérie évoque cet épisode militaire, in [4559] n°479 -Août/Sept. 2009, p.13.

J Après la 2ème Guerre mondiale, à l'instar de leurs collègues des Charbonnages, engagés dans la Bataille du Charbon (-voir cette exp.), les Mineurs de Fer sont invités à redoubler leurs efforts pour le redressement de leur pays.

. "Avec enthousiasme et détermination, toute une profession se mobilise pour gagner la Bataille du Fer. Engagé dès 1945, le combat se poursuit durant deux décennies et la formidable mutation technologique qui l'accompagne suscite l'enthousiasme." [3698] p.115.

RAIL : Route du Fer. Michel LACLOS.

BATAILLE DU FER ET DE L'ACIER : J Dans l'U.R.S.S. des années 1930, efforts considérables faits pour développer la production sidérurgique.

. "La 'Bataille du Fer et de l'Acier' a montré que l'expérience et le manque de soins ont coûté cher dans la Zone du H.F." [2643], dc.cod.edu/cgi/viewcontent.

BATAILLE LOUIFER (La) : J "Chanson de geste de GRAINDOR DE BRIE, trouvère en Sicile vers 1170, consacrée à la lutte du géant RAINOART contre LUCIFER." [206] BRANCARDIER : "Il arrive toujours après la bataille." [1536] p.VIII.

BATAILLER : J Aux H.Fx de ROMBAS et ailleurs aussi, c'est travailler dur pour sortir un Loup d'une Rigole, ou plus généralement pour Déboucher le Trou de Coulée ... Dans ce cas, les Fondeurs Mouillent souvent la chemise tellement ils ont eu chaud et ont sué à ...

Batailler !

BATAILLES : J Au 18ème s., au Fourneau, "ce substantif féminin s'applique à un mur qu'on élève sur le bord extérieur, sur chacun des trois côtés du Massif. 'Les Batailles servent à rompre l'effort des vents et à en mettre à l'abri la Bune et les Ouvriers' ---. L'origine du mot est peu claire ---: c'est un dérivé de bâtir qui aurait subi l'influence formelle de Bataille -peut-être à rapprocher de *bastit*, édifice en provençal et du moyen français *bassé-tille*, ouvrage de fortification ---. Emploi métaphorique et métonymique de bataille: *combat* ; on peut rapprocher de *batayole*: soutien des bastingades, garde-fous des hunes et autres parapets ---. Le vent bat les Batailles et, grâce à ce parapet, non plus les Fumées denses et les étincelles qui sortent du Gueulard. Ceci serait un incident grave qui incommoderait continuellement les Ouvriers et perturberait le dosage précis des Charges. Nous pensons que ces murs, aux yeux des Ouvriers, avaient tiré leur nom, Batailles, de leur service." [24] p.60/61 & [211]

Syn.: Mur de Bataille.

-Voir: Guide-hors.

-Voir, à Bune, la cit. [275] p.132.

. "Techn. Dans les anc. Forges, parapet en maçonnerie qui entoure le Gueulard du H.F.. Suivant les lieux et les constructeurs, la bataille(*) affecte des formes plus ou moins architecturales, et il n'est pas rare d'en rencontrer qui simulent les créneaux des anc. tours médiévales. Vers la fin du 19ème s., la Bataille(*) sera remplacée par une balustrade en Fer." [1551] n°37 -Juil.-Août 2000, p.24 ... (*) Bien que ce mot soit au sing., la cit. a volontairement été glissée, ici, car l'écriture pluriel est la plus fréquente.

... Peut-être, aussi, le nom est-il lié au bruit des explosions qui avaient fréquemment lieu dans cette zone.

BATAILLE : Elle peut être perdue après avoir été rangée.

BATAILLOLE : J "Mar. Sur une galère, suite de montants en Fer auxquels sont attachés les pavois -16ème s.-" [1551] n°38 -Sept./Oct. 2000, p.33.

BATAILLON D'ACIER : J Appellation du 16ème Bon de Chasseurs de SAARBURG -Allemagne- ... On trouve cette exp. dans l'un des chants de marche du 7ème Bataillon de Chasseurs alpins ... -Voir: Bataillon de Fer, en tant qu'unité militaire.

. "Le Bataillon d'acier de retour du Tchad ... Les 500 militaires français du 16ème Bataillon de chasseurs de SAARBURG -Allemagne-, dépêchés en mission au Tchad, entament actuellement leur retour après quatre mois passés auprès d'une population tiraillée de toutes parts et complètement démunie ---. // Il est vrai qu'entre la menace des criquets, la saison des pluies, les 45 °C ambiants et les problèmes de coexistence entre réfugiés et Tchadiens, le Bataillon d'Acier a dû faire face à de multiples problématiques." [21] du Sam.16.10.2004, p.15.

BATAILLON DE FER : J En 1911, groupe de paysans champenois du Barséquanais révoltés contre le pouvoir ... Après avoir connu le phylloxéra -fin 19ème et début du 20ème- qui réduit les surfaces de vigne cultivées de moitié, puis un hiver très rigoureux, suivi d'une mauvaise récolte, en 1910, l'État met en place un Décret de délimitation -Janv. 1909- qui exclut l'Aube de la Champagne viticole. // Ce décret est complété par une loi de finances votée le 6 Fév. 1911 qui interdit aux vigneronns aubois de vendre leurs vins à la Marne en vue de la champagnisation, d'après [3491].

. De la description d'une sorte de route des vins dans l'Aubois, on relève, in [2899] n°475 -Oct. 2003, p.118: "... Gagner ESSOYES et sa Maison de la vigne. Au rez-de-Chaussée, des collections d'Outils pour le travail du sol, la cave et la tonnellerie. À l'étage, des documents autour des révoltes de 1911, sur les fameux Bataillons de Fer. Il s'agissait de volontaires (barséquanais) ayant redressé les Fers de leurs Piochons pour les transformer en lances enrubannées de rouge, portant un macaron rouge avec ces mots:

Champenois nous fûmes,
Champenois nous sommes,
Champenois nous resterons.
Et ce sera comme ça."

• **Cartophilie** ...

. Les Éd. S. BRUNCLAIR, ont émis un certain nombre de cartes postales ayant trait aux manifestations de Vignerons champenois de l'Aube, le 9 avril ... En voici quelques-unes, recherche [3491] ...

- Le Bataillon de Fer de BAR-s/Seine arrive à TROYES la vieille capitale champenoise 'quand même'!

- Le Bataillon de Fer de BAR-s/Seine à St-PARRE-les-Tertres⁽¹⁾, dernier pays d'Europe ... ⁽¹⁾ Le libellé de la commune est, ici, erroné; cette commune -banlieue E. de TROYES- s'appelle, en fait, 10410 St-PARRES-aux-Tertres (Aube), comme l'indique déjà la Carte de CASINI, *selon recherches de G.-D. HENGEL* -Mars 2012.

- L'arrivée à TROYES du Bataillon de Fer de BAR-s/Seine.

- Le comité de la ville de TROYES et celui de la rue KLÉBER, reçoivent les délégués du Bataillon de Fer de BAR-s/Seine, à son entrée dans la ville.

. Une carte anonyme, datée 1911, présente 'le Bataillon dit de Fer des viticulteurs de BERGÈRES -Aube-, manifestant', recherche [3491], in *1789-1939, L'histoire par l'image*.

¶ Pendant la guerre civile d'Espagne, 1936/39, désignation d'une unité de l'armée républicaine; peut-être syn. de Colonne de Fer (-voir cette exp.).

. "L'agitation fut à son comble dans la région quand, à la fin du mois d'août (1936), les criminels de droit commun d'un pénitencier voisin furent libérés et vinrent grossir les rangs du 'Bataillon de Fer' de la C.N.T. (Confederacion nacional del trabajo, Centrale syndicale anarchiste) devant TERUEL." [4835] t.1, p.345.

¶ Exp. que l'on retrouve dans l'un des chants de marche du 7ème bataillon de Chasseurs alpins, implanté au cœur de la Savoie, à 60 km à l'est d'ALBERVILLE ... Voici donc, selon recherche [3491], un bref extrait dudit chant de marche ...

'Bataillon, bataillon, Bataillon de Fer,
Bataillon, bataillon, Bataillon d'acier'.

BATAILLON DE FER ET D'ACIER : ¶ Nom d'illustration donné au 7ème Bataillon de Chasseurs Alpins, crée en 1840 ... Il est actuellement (2006) stationné à 73700 BOURG-St-Maurice ... Il s'est distingué dans toutes les campagnes, à l'étranger comme en France, ce qui lui vaut son surnom de 'Bataillon de Fer et d'Acier', d'après [2964] <perso.orange.fr/bramans/liens.htm> -Nov. 2006.
-Voir, à Chant martial, 2 lignes du refrain de son chant de marche.

BATANT : ¶ À la Forge catalane: "distance du Soufflard au Creuset." [1444] p.259.
-Voir: Battant.

¶ Au 15ème s., syn. de Marteau.

. "On parle d'un 'Batant à Marteller le Fert et pour icelui Affiner et Chalfer certaines Forges'." [1528] p.389.

BÂTARD : ¶ Nom relevé par R. ÉVRARD pour désigner le produit initial du Bas Foyer et/ou du Four à Masse et/ou du Four catalan; -voir, à (Dénomination des) Produits anciens, la cit. [29] I-1960, p.58/59.

¶ Au 15ème s., Batardeau.

-Voir, à Ventilerie, la cit. [2229].

¶ C'était un produit intermédiaire dans la fabrication du Fer en Barres ... "pl. Techn. 'Fers considérés dans les anciennes Forges comme matière 1ère' La Grande Encyclopédie, V, p.697-. Au 19ème s., on parle plus souvent de Bidons ou de Billetes. À cette époque, les Bâtards mesurent de 30 à 40 cm d'Équarrissage et de 80 à 90 cm de longueur." [1551] n°38 -Sept./Oct. 2000, p.34.

Syn.: Bidon.

. "Les Bidons ou Bâtards, c'est ainsi qu'on appelle le Fer considéré comme matière première, ont ordinairement 30 à 40 mm d'équarrissage, et 80 à 90 cm de longueur: on les Étire d'abord au milieu." [108] p.16 et 242.

. Dans les anc. Forges, Barre de Fer (destinée au commerce) issue de l'Étirage et du Martelage du Lopin au Martinet ... "Pour obtenir un produit vendable, il fallait le réchauffer au blanc dans un Foyer plus petit, d'environ 60 cm de côté et muni d'un Laiterol pour l'écoulement de la Scorie qui se formait toujours pendant cette opération de Soudage. Le Lopin passait ensuite sous le 'Martinet' qui l'Étirait en Tiges grossières, appelées 'Bâtards'." [3796] p.53.

¶ Au 18ème s., sorte de Fil de Fer.

-Voir, à Fer à Fendre, la cit. [1594] p.15.

. DE DIETRICH écrit: "Cette Forge (de BLANC- MEURGÉ, bailliage de REMIREMONT) consiste en 2 Affineries, dont 1 seule Roule, en 2 Martinets & 30 Tenaillies, 15 pour chacun. La Tirerie fabrique 21 espèces différentes de Fil de Fer, depuis la Qualité qu'on nomme Bâtard jusqu'au Passe-perle." [66] p.169 ... Ce texte a été repris: "Le Fil de Fer se fabriquait en 21 Calibres, depuis le Bâtard jusqu'au Passe-perle, qui valaient l'un dans l'autre 350 francs le millier, soit exactement 71,65 Fr les 100 kg." [89] p.94.

¶ "Archéo. Grande scie du genre passe-partout, à l'usage des scieurs de long -Savoie-" [1551] n°38 -Sept./Oct. 2000, p.34.

BÂTARDE : ¶ Nom donné, dans les Mines,

à la Couche de Houille qui précède la grande masse, d'après [152].

¶ En 1524, dans le traité de ROCONIS, Pièce d'Artillerie, de calibre 4 pouces (10,8 cm) de longueur 9 à 10 pieds (2,93 à 3,25 m), dont le poids du Boulet est de 7,5 livres (3,7 kg) et qui nécessite un attelage de 11 chevaux; d'après [2229] p.53.

¶ Qualifie différents types d'Épée ... -Voir: Épée bâtarde.

¶ Type de Lime, arrachant le Fer en Limaille à gros copeaux.

BATARDEAU : ¶ À la Mine, sorte de barrière filtrant.

. "Pour une longueur cumulée de Galeries principales et secondaires de 5.500 m, le volume utile de stockage des Boues (d'Exhausteur, voir cette exp.) est estimé à 50.000 m³.

'Pour optimiser le remplissage, nous avons installé 5 Batardeaux -Barrages filtrants- et des Sondes de niveau reliées au Télégigile, derrière les 4 barrages, qui isolent désormais l'ancien Quartier d'Exploitation." [2124] n°143 -Oct. 2000, p.4.

¶ Au 18ème s., Chaussée d'un petit Étang dont les eaux se déversent dans un Étang plus grand; on disait aussi Petite Chaussée, *selon M. BURTEAUX*.

. Ouvrage en ciment ou Argile, avec ou sans palplanches, édifié pour se protéger de venues brutales d'Eau ... -Voir: Radier.

. À propos d'un projet de construction de Fourneau sur l'Étang Gabriau (Indre), vers 1710/20, on relève: "Surhausser de 3 pieds, les Chaussées des Estangs ---, et entretenir de niveau les Chaussées --- et au Batardeau ou Petite Chaussée de Lestang de la Gabrière qui donne leau a Gabriau y faire un petit Empalement avec une Tranchée ou Minière de 12 pieds de large tant en dedans qu'en dehors de Lestang de la profondeur de 4 à 5 pieds pour pouvoir donner leau comodement et continuellement dans lestang de Gabriau." [1783] p.1.

BÂTARDEAU : ¶ Var. orth. de Batardeau, dans le sens de Barrage de retenue des eaux souterraines.

. "L'eau s'accumule dans la Mine en Amas, en bassins, en véritables lacs. Il (le Houilleur) la contient par des Bâtardeaux construits en ciment, en Argile ---." [222] p.206.

¶ "n.m. Petit Couteau que l'on portait d'ordinaire dans la gaine de la Langue(-)de(-)boeuf (-voir cette exp.), et qui était une sorte de Dague." [4176] p.138 ... 'Petit couteau (généralement de table) qui se place dans le fourreau du Poignard ou du Sabre', d'après [2964] <www.couteaux-jfl.com/glossaire.htm> -Sept. 2007.

BATAREL : ¶ "n.m. Crible ou Auget de Moulin. - Voir: Babillard." [4176] p.138.

¶ "n.m. Tarare." [4176] p.138.

BATARELLO : ¶ "Techn. Happe d'un Essieu de charrette -provençal: F. MISTRAL-" [1551] n°38 -Sept./Oct. 2000, p.34.

BATAVANT : ¶ "n.m. En Forez, Cuiller pour creuser les sabots. On dit aussi Ébiron." [4176] p.138.
Var. orth. de Batavent.

BATAVENT : ¶ "Archéo. Outil de sabotier: cuiller servant à creuser le sabot -Forez-" [1551] n°38 -Sept./Oct. 2000, p.34.

BATAYOLE : ¶ Sur un navire, "montant en Fer ou en cuivre qui supporte les rambardes ou garde-fous des hunes, passerelles, passavents." [152]

BATAYOLETTE : ¶ "Mar. Chacun des petits balustres en Fer longs d'un pied et larges d'un banc à l'autre, qui portent le filer d'embus; ils sont placés à l'extrémité extérieure des batayoles." [1551] n°38 -Sept./Oct. 2000, p.34.

BAT-BOUE : ¶ "Techn. Pièce de charrette qui est une pièce de Fer-blanc ou un morceau de bois taillé, fixé au-dessus du point où le moyeu s'applique au *charti*, c'est-à-dire au corps du véhicule, dégarni de ses ridel-

les et autres accessoires, pour empêcher la boue de s'y introduire -Centre-" [1551] n°37 -Juil./Août 2000, p.28.

BATCH : ¶ Bassin.

. À la Houillerie liégeoise, syn. de Synclinal ... -Voir, à Crochon, la cit. [1750].

¶ En Wallonie, bac. "Emprunt du néerlandais *bak*, auge." [1750] ... On trouve ce terme à la Houillerie liégeoise in [1750], à la Fonderie in [1770] et à la Clouterie in [3272].

. À la Houillerie liégeoise. "grand Bac en Fer servant à extraire les eaux du 'Bougnou' (partie basse du Puits où s'accumulent les eaux) quand, par accident, les Pompes d'épuisement ne peuvent fonctionner; ce Bac est pourvu d'un clapet spécial qui s'ouvre quand le Bac descend dans l'eau et qui se referme quand on le retire plein d'eau." [1750]

. À ANDERLUES (Wallonie), l'attirail du Cloutier comprend: "un bac en tôle à trois pans, el Batch à Clôs, dans lequel tombent les Clous projetés par le Djipron, un bac à Charbon, el Batch au tchêrbon et un bac à eau, el Batch à l'ya." [3272] n°10, p.189.

BATCH'À CLÔS : ¶ À la Clouterie anderlusienne, en particulier, Bac en Tôle à trois pans, dans lequel tombent les Clous projetés par le Djipron, in [3272] ... n°10, p.189.

BATCH À L'ÊWE : ¶ Bac à eau.

. À la Houillerie liégeoise, "Cuve où se rassemble une partie des eaux du Puits." [1750] à ... *BATCH*.

BATCH'À L'YAU : ¶ À la Clouterie anderlusienne, en particulier, Bac à eau, in [3272] ... n°10, p.189.

BATCH À ROULETES : ¶ Bac à roulettes.

. À la Houillerie liégeoise, Bac "qui est monté sur 4 roulettes ou petites roues en bois." [1750] à ... *BATCH*.

BATCH À ROYONS : ¶ Bac à patins.

. À la Houillerie liégeoise. "caisse rectangulaire en tôle montée sur deux patins de Fer." [1750] à ... *BATCH*.

BATCH' AU TCHÈRBON : ¶ À la Clouterie anderlusienne, en particulier, Bac à Charbon, in [3272] ... n°10, p.189.

BATCH DI HÈRTCHEÛ : ¶ À la Houillerie liégeoise, "Bac de Hercheur, contenant environ 1 hl et servant dans les Tailles à Plateau à Transporter le Produit jusqu'à la Voie de Roulage: 'on hêrtche a Batch wice qu'on n'sâ-reût bouter (on Herche avec le Bac puisqu'on ne saurait (pourrait) pousser le Charbon)'. [1750] à ... *BATCH* ... "On distingue le 'Batch a royoins' (et) le 'Batch a rolètes'." [1750] à ... *BATCH*.

BÂTCHÎ : ¶ À la Houillerie liégeoise, "cloisonner, faire une cloison --- de planches, notamment, 1° dans un Puits ---, 2° dans un Avolement ou une Avalerèce, pour guider les Bodôts." [1750] p.19.

¶ À la Houillerie liégeoise, "Plancheier -le sol d'une Galerie-, y faire un *bâtch'mint* (= cloison)." [1750] p.19.

BÂTCHÎRE : ¶ À la Houillerie liégeoise, "cloison de planches, clouée dans un Puits, un Chaffour, un Avolement ---, // Planche servant à faire ce cloisonnement; syn.: *bâtche, dôsse, filîre, plantche*." [1750] p.19.

BATE : ¶ Un Inventeur ... -Voir: Procédé BATE.

¶ À la Houillerie liégeoise, "Battre ---: *Bate mène*, Creuser le trou où l'on fera Explorer une Mine; *Bate mène à ma*, Creuser ce trou à l'aide du gros Marteau ou Mail; un Ouvrier tient le Fer -i *toûne li mène*-, l'autre frappe -i *Bat* - ---; *Bate mène a l'êwe*, Creuser, à l'aide du Ma et des Fers de Mine, une Mine *grâlante* - descendante- ---." [1750] p.19.

¶ À la Houillerie liégeoise, "bande de toile goudron-

née que l'on cloue sur la partie inférieure du vantail et tout autour d'une porte, pour empêcher le passage de l'air." [1750] p.19.

¶ En wallon occidental, en Fonderie, syn. de Fouloir, d'après [1770] p.70.

¶ Au 17ème s., "Terme de vannier. Morceau de Fer plat pour frapper sur les hottes, et les manèquins." [3288]

¶ "Archéo. Tranchant d'une Lame de Faux -Champagne-." [1551] n°37 -Juil./Août 2000, p.29.

BATEAU : ¶ Au 19ème s., l'un des moyens de Transport fluvial intérieur pour les Produits sidérurgiques; -voir Marnais.

-Voir, à Charrette, la cit. [499] p.30.

. Voici ce que dit Marcel BOURGUIGNON, dans son étude sur la Forge ROUSSEL en Pays Gaumais - Belgique: "Les PIRET représentent la grande époque de la Forge ROUSSEL, sinon la plus intéressante. C'est entre 1700 et 1750 que la Métallurgie luxembourgeoise a eu sa véritable consistance. C'était une période de paix. On travaillait à son aise. On avait passé des contrats assez rémunérateurs et les Fers qui se fabriquaient dans le pays trouvaient facilement leur écoulement à LIÈGE où ils étaient transportés par nos cultivateurs qui tiraient d'ailleurs de cette activité leur nom de Gaumais. On conduisait ces Fers jusqu'à BARVAUX et là, par Bateaux, on les acheminait vers la cité des Princes-évêques où foisonnaient les Ateliers de transformation. Les Produits manufacturés gagnaient, toujours par Bateaux, le port de ROTTERDAM et s'y accumulaient en vue de l'exportation. Au bout du compte, c'étaient les armateurs hollandais qui se réservaient tout le profit d'une activité spécifiquement luxembourgeoise et nous privaient, de cette manière, de gros revenus. Nous perdions notre substance -inévitablement- en vendant tous nos Produits de basse Qualité et toutes nos Matières premières et en ne réalisant pas chez nous des fabrications de choix pouvant donner lieu à des salaires élevés qui auraient enrichi l'ensemble de la population." [844] p.335.

¶ "Ce que contient un Bateau. Bateau de sel, de foin, de charbon de terre." [3020]

¶ "Fer à repasser dans lequel on mettait de la braise ou du charbon de bois." [3139]

-Voir, à Fer en tôle, la cit. [3139].

♦ **Étym. d'ens.** ... "Bourgogne baitea; provenç. batel; anc. catal. batell; espagn. batel; portug. bote; ital. battello, battello, batto. L'étym. est à la fois germanique: anglo-sax. bat; ang. boat; anc. nord. bāttr; et celtique: kymri, bād; irland. bād." [3020]

MARIN : Ouvrier du bâtiment. Michel LACLOS.

BATEAU AUTO-DÉCHARGEUR : ¶ Minéralier qui dispose de moyens pour décharger sa cargaison.

Exp. syn. Navire auto-déchargeur.

. On "organise également le Transport d'Ilménite à partir de HAVRE St-Pierre jusque dans la Baie de Sept-Iles pour être combiné à une cargaison importante de Minerai de Fer, avec des Bateaux auto-déchargeurs." [2643] <Rio Tinto Fer & Titane inc>.

BATEAU DE FER : ¶ Bateau en Fer.

-Voir: Navire en Fer.

. "Mon grand-père ne croyait pas beaucoup au Bateau de Fer. Pour lui, c'était un non-sens. Il appliquait ainsi une maxime bien simple: 'Du Fer dans de l'Eau ça Rouille, le bois flotte seul et ne Rouille pas'." [1434] p.187.

STAND : Escalade de chalands. Michel LACLOS.

BATEAU EN FER : ¶ "Nom générique des embarcations de toutes sortes et de toutes dimensions susceptibles de naviguer sur les voies intérieures ou en mer" [206], dont la coque est en ... Fer.

-Voir: Bateau de Fer, Navire en Fer et Voilier en Fer.

• **Le premier** ... Le 06.07.1787, lorsqu'un alla plus loin que simplement suggérer de faire flotter le Fer; il construisit le premier Bateau en Fer au monde, et le Bateau flotta. Le construc-

teur du Bateau en Fer était John WILKINSON et le lancement se fit dans la Severn, à NEW WILLEY, près de COALBROOKDALE, dans le Shropshire ... WILKINSON ne dissimulait pas ce qu'il était en train de faire. La boîte en Fer bizarre grandit sur la berge de la rivière, à la vue de tout le monde. La question était: 'Flottera-t-elle ?', et la réponse habituelle était 'Non'. Comme WILKINSON lui-même l'écrivait à James STOCKDALE: 'Les sceptiques étaient au nombre de 999 sur 1.000'. Quand le jour du lancement arriva, beaucoup de monde se déplaça ... Parmi les spectateurs, il y en avait certainement qui non seulement attendaient, mais aussi espéraient, l'échec de l'expérience; ce n'était pas à cause d'une antipathie envers WILKINSON, mais simplement car il y avait (et il y a encore) une partie du public qui aime assister à un désastre ... Le Bateau, baptisé TRIAL (essai, en anglais), entra dans l'eau 'avec un splash' comme le dit un historien local John RANDALL, et nagea en beauté. Nous savons par un article contemporain (*The Gentleman's Magazine* de 1787) que le Bateau avait 21,3 m de long et 2 m de large, et pouvait transporter 32,5 t. La coque était faite de Tôles de Fer de 7,9 mm d'épaisseur. Rivées ensemble comme pour une Chaudière à Vapeur. Les dimensions du Bateau étaient à peu près les mêmes que celles des bateaux en bois servant sur les canaux des Midlands, où il devait être utilisé. C'étaient les dimensions maximum fixées par la taille des Écluses de ces canaux ... Traduction par M. BURTEAUX d'un article de K. GALE, in [571] -Juil. 1987.

• **Un (autre) premier** ... Vers 1840, l'ÉMERAUDE a été le Premier Bateau à Vapeur pour le transport de passagers avec Coque en Tôle de Fer, mis en service sur la Loire, d'après [4381] p.16.

• **... et quelques autres** ...

-Voir: l'exp. Bateau de Fer.

. 1807 ... FULTON & Robert LIVINGSTONE font le voyage NEW-YORK-ALBANY avec un Bateau à Vapeur, en Fer." [1742] fiche H, 87-5.210.

. "Les bateaux sont généralement construits en bois; mais l'usage s'introduit de construire certains d'entre eux en Fer (la 1ère édition est de 1848); alors on le spécifie, en ajoutant les mots: en Fer, au nom du bateau ou à celui de son espèce: comme dans baleinière en Fer." [1673] p.91.

. Dans la batellerie assurant la navigation sur la Loire au 19ème s., on relève *La Ville de NANTES*, Bateau en Fer très long, mû par roues à aubes entraînées par une Machine à Vapeur 'basse pression inéxplosible', de 21 cm de tirant d'eau, il était cependant peu maniable et une petite voile aidait à manœuvrer; sa mise en service a eu lieu en 1837; il a été fabriqué par *La Cie des Inéxplosibles*, à ORLÉANS, d'après [2964] <pagesperso.orange.fr/Saumur-jadis/recit/ch./r33d3bat.htm> -Juil. 2008.

. En 2004, un internaute écrit: "J'envisage de réparer un trou dans la coque d'un vieux remorqueur. Il a été construit en 1887, et tout le monde considère que la coque (sic) est en Fer, par opposition à l'Acier. Les tôles sont Rivetées ensemble et à la membrure ... Je comprends qu'il s'agit de Fer Forgé." [2643] *The ABANA forum*.

• **Chanson** ...

. De l'ouvrage *La chanson depuis BÉRANGER*, par Gustave NADAUD, s. éd., s. l., s. d. (> 1857), voici un extrait -p.32- du chant *Les chants du maître voilier* de Franck PILATTE, proposé par J.-M. MOINE ...

'Vous ne saurez jamais vous autre

Qui faites des bateaux en Fer,

À quel point nous aimons les nôtres,

Nos divins voiliers fils de l'air ...'

¶ Nom donné à l'Us. de CHALON-s/Saône, annexe du CREUSOT.

-Voir: PETIT CREUSOT.

. "On ne construisait alors (vers 1840, à l'origine de cette Us.) dans l'atelier que des Bateaux en Fer, d'où le nom de 'Bateau en Fer' qui lui fut donné, et qui est encore quelquefois employé pour désigner l'usine actuelle (au début du 20ème s.)." [911] p.155.

¶ Petite sculpture en tôle, représentant un Bateau en Fer avec marin qui rame; d'une hauteur de 46 cm, elle était en vente sur <E-bay>, d'après [2964] <cgibay.fr> -Juil. 2008 ...

Voir la **fig.438**.

TEK : Essence pour le bateau. Michel LACLOS.

BATEAU HOULLER : ¶ Type de Bateau pour le Transport du Charbon.

. Dans son ouvrage sur UCKANGE, A. PRINTZ note: "Ces Bateaux houillers étaient plats 'sans quille, proue et poupe relevées'. Ils se présentaient généralement

par trois, formant un Train, dont le maître-bateau pouvait atteindre 35 m de long sur 6 de large. Un tel Train déplaçait environ 180 t de fret. Pour le haler, il fallait de 6 à 12 chevaux selon que les Eaux étaient ou non faciles. Les traits des bêtes étaient noués à la corde de halage elle-même fixée à la pointe du mât du maître-bateau. Le voyage était certes lent -par exemple 16 jours en hiver et douze en été pour aller de COBLENCE à METZ- mais il était de peu de prix: 4 centimes du km au lieu de 17 par Roulage." [815] p.111/12.

GONDOLE : Sujet bateau pour les amants. Michel LACLOS.

BATEAU JOUET : ¶ Sorte de jouet d'enfant.

. "Les premiers Bateaux jouets, roulants ou navigants, réalisés en Fer-blanc de manière semi-artisanale, ont vu le jour autour des années 1830 aux États-Unis et en Europe, à l'époque de l'émergence de la navigation à Vapeur", selon note de M. BURTEAUX, prise lors de la Visite au Musée de la Marine, le 17.05.2007.

BATEAU-MOULIN : ¶ Type de bateau équipé d'une Roue hydraulique, capable d'animer des engins mécaniques producteurs de travail.

Loc. syn.: Moulin-bateau.

. "... une autre solution était le Bateau-moulin: les Roues étaient montées sur les flancs de bateaux mouillés au milieu de cours d'eau. Au 10ème s., en Haute Mésopotamie -le grenier de BAGDAD-, d'énormes Bateaux-Moulins de teck et de Fer flottaient sur le Tigre et l'Euphrate, et moulaient jusqu'à 10 t de farine par jour. // Pendant le Moyen-Âge, les Moulins ont principalement été utilisés pour ... concasser des Minerais métalliques avant l'extraction des métaux." [1040] (H.S.) -Janv. 1996, p.117.

PIRATE : Il prend l'avion plus souvent que le bateau. Michel LACLOS.

BATEAU-PORTE : ¶ "n.m. Caisson flottant fermant un bassin." [4051] <dictionnaire.reverso.net/francais> ... "Caisson servant à fermer hermétiquement l'entrée d'une cale sèche." [4051] <mediadico.com/dictionnaire/definition> -Mars 2012.

. Après des lers essais décevants, "en 1870, Jean-Fçois DURENNE -frère aîné d'Antoine, Fondeur d'art à SOMMEVOIRE-, Chaudronnier à PARIS, directeur des Ateliers DURENNE, réalise dans ses ateliers un Bateau-porte" en Fer qui flotte à marée haute et reste échoué pendant la réparation des navires grâce à des ballasts remplis d'eau. Deux machines hydrauliques assèchent et dévasent les bassins. Partiellement détruit en 1944, l'ens. ne sera plus utilisé." [1178] n°68 -Février 2008, p.32 ... (1) C'était un Ouvrage destiné à fermer la forme de radoub(2) de ROCHEFORT ... (2) "Une forme de radoub est un bassin qui permet l'accueil de navires et leur mise à sec pour leur entretien, leur carénage -ou radoub: réparation de la coque d'un navire, nettoyage, peinture...), leur construction, voire parfois leur démantèlement. // On parle également de forme, de cale sèche, parfois de forme-écluse en fonction de la configuration rencontrée." [4051] <fr.wikipedia.org/wiki/Forme-de_radoub> -Mars 2012.

BATÉE : ¶ "Chapeau chinois permettant la Classification gravimétrique des Sables sous Eau." [267] p.6.

¶ "n.f. Tech. Syn. de Battée." [455] t.I, p.594.

BATEILLE : ¶ "Parapet ou mur d'appui construit extérieurement autour de la Buse d'une Forge." [152], txt repris, in [1551] n°38 -Sept./Oct. 2000, p.29.

Var. orth.: Bataille.

BATE INE PLÈCE DE LÈVÉ : ¶ À la Fonderie wallonne, c'est "rendre une place dure, prête à recevoir le Moule." [1770] p.63.

Loc. syn.: Faire une Couche.

BATÉKÉS : ¶ Autre nom des Tékés, -voir ce mot.

BATELIER : ¶ "Celui qui conduit un bateau principalement sur les rivières et canaux." [14] et qui participe, dans le cadre de cet ouvrage, à l'Approvisionnement des Usines et/ou à l'évacuation des Produits.

Syn.: Marinier, d'après [206].

-Voir: Banaste, Bateau, Bateau Houiller, Bêchète, Paysan Fossier.

. Au 18ème s., "si le Minerai de Fer est transporté par eau, (l'Us. à Fer) entretient quelques Bateliers." [4249] p.610, à ... EISEN.

♦ **Étym.** ... Bateau par batel, d'après [3020].

BATELIERS DE LA VOLGA : Anciens chanteurs de cours.



fig.438
Bateau
en Fer ...

Michel LACLOS.

BÂTER : **¶** "Mettre un Bât sur une bête de somme." [308]
"Si les Chevaux, Mulets et Ânes Bâtés peuvent gravir les montagnes, les sacs de lin remplis de Minerai sont chargés sur les Bâts et conduits de la sorte parmi les étroits chemins de montagne, là où ni les Chariots ni les Traîneaux ne peuvent circuler." [650] p.133.

BATERIE : **¶** Var. orth. de Batterie, au sens de 'Batterie à Boulets'.
Sur une ligne d'une note des arch. DE W., consacrée à l'état des dépenses du quartier d'Avr. (2ème trim.) 1790, concernant une liste de dépenses pour la paie du Personnel, in [EN] 189AQ78, on relève: "— pour façon d'un Marteau neuf pour la Batterie de Boulets: 12 l (vires)".

BATERSE : **¶** "n.f. Au début du 19ème s., sorte de forte Charrue employée pour dérompre, pour donner la première façon, aux environs de LYON." [4176] p.139.

BATEÛ D'TÈRE : **¶** À la Fonderie wallonne, "Ouvrier qui fait le Mortier d'Argile et de Sable, pour le Moulage en terre et Noyautage." [1770] p.63.

BATÈYE : **¶** À la Houillerie liégeoise, "Battée: temps de Battage d'une Mine compris entre deux repos ---." [1750] p.19.

BAT-FEU : **¶** "n.m. Briquet, dans le pays de MONT-BÉLIARD." [4176] p.139.

BAT-FILIÈRE : **¶** "Instrument pour Battre le Fil de Fer." [350] ... "Instrument en usage pour Battre le Fil de Fer dans les Tréfileries." [455] ... "Archéo. Dans une Tréfilerie, Outil, instrument qui sert à Battre le Fil de Fer." [1551] n°38 -Sept./Oct. 2000, p.31.

BAT-HABITS : **¶** Objet domestique en Fonte destiné à suspendre les habits pour les battre.
Loc. syn.: Porte-manteaux, comme cela figure pour 3 modèles, dans un catalogue du Val d'Osne (OSNE-le-Val 52300)⁽¹⁾.
Une trentaine de ces objets figure dans un catalogue d'avant 1889, des E^{ts} A. DURENNE - H.Fx et Fonderies de SOMMEVOIRE (52220)⁽¹⁾, in [300] à ... *Catalogue DURENNE* ...⁽¹⁾ ... selon relevé de J.-M. MOINE - Automne 2010.

BAT-HABIT PLOYANT : **¶** C'était une des fabrications de la Fonderie de Fonte de HAYANGE, vers 1870, d'après [3584].

• **Hypothèses de signification** ...
— Peut-être, est-ce, comme le suggère J.-M. MOINE, un support sur lequel on disposait les habits pour les battre et ainsi les débarrasser de la poussière, ployant signifiant vraisemblablement 'pliant' ?
— Cet appareil pourrait être, envisage M. BURTEAUX, un porte-habit pliant, c'est-à-dire un cintre sur pied appelé 'valet' par [54] et 'valet de nuit' par [152], le 'bat', étant assimilé à 'bât', c'est-à-dire à quelque chose qui porte (voir l'étym. de bât au sens de la selle).

BATH SMELTING : **¶** Exp. ang. ... -Voir: Fusion en Bain.

BÂTI : **¶** "Mécan. indus. Dans une machine, charpente rigide venue de Fonderie ou obtenue par construction mécano-soudée servant de support aux autres éléments." [206]
"Les Bâts des Marteaux-Pilons sont constitués, généralement, par des montants ou jambages métalliques dont l'assemblage forme un tout d'une grande solidité capable de supporter les chocs et les vibrations produits par les coups de Marteaux répétés sans se détériorer. // Pour les Marteaux-Pilons de faible puissance, dans lesquels la Chabotte fait corps avec le montant, le Bâti en Fonte de Fer est constitué d'une seule pièce et se compose d'une large embase en avant de laquelle est venue de Fonte la Chabotte sur laquelle est fixée l'Enclume ---. // Pour des Marteaux-Pilons de plus grande puissance, le Bâti est constitué par plusieurs montants, lesquels sont, parfois, en plusieurs parties assemblées et entretoisées solidement. Les montants reliés entre eux par des entretoises et une plate-forme supérieure, servent de support à tous les organes de commande et de manœuvre et guident la masse du Marteau dans son mouvement vertical, la Chabotte étant établie, pour ces Marteaux, sur des fondations indépendantes⁽¹⁾." [3295] p.106 ...⁽¹⁾ La suite donne une description détaillée de ce Marteau-Pilon, in [3295] texte et fig.140 à 148, p.106 à 111.

¶ "Techn. Pièces de liaison en Fer Fondu qui constituent l'affût d'une Machine à Vapeur." [1551] n°38 -Sept./Oct. 2000, p.31.
¶ "n.m. Dans la Vienne, Tranchant de la Faux." [4176] p.139.

BATICULA : **¶** "n.f. Poulie d'un Engin de levage. Provence 15ème s. ..." [5287] p.46.

BÂTI DE CARDE : **¶** pl. "Pièces en Fonte supportant les tambours peigneurs de carde." [152] à ... **BÂTI**.

BÂTI (en Fonte) : **¶** Sur une charrie, charpente rigide venue de Fonderie, sur laquelle sont assemblées les diverses pièces de travail.
À propos d'un Atelier fabriquant des charries, on relève l'évolution des prix: "Une charrie avec Bâti en Fonte et versoir en bois, (le prix) est passé de 42 -1824- à 67 -1832. // Une charrie avec Bâti en Fonte et versoir en Fonte, (le prix) est passé de 62 -1824- à 74 -1832." [109] p.380.

BATIFER : **¶** Quincaillier en gros.
-Voir, à Eurofer, la cit. [21] du Sam. 04.05.1996, p.2.
"La bonne fortune du Quincaillier en gros ... Batifer qui inaugure aujourd'hui son centre logistique du Technopôle de FORBACH-Sud et fête aussi ses 30 ans d'existence, est une société à la santé florissante ---. // La Sté BATIFER (venant de STIRING) --- s'est installée début Janv. (1994) sur le Technopôle de FORBACH-Sud --- (sur) 12.000 m² ---. // 'BATIFER a été créée le 01.09.1964 par Ch. KLAUS ---. Nous avons embauché une première personne en Juil. (1967) --- et recruté en 1970 un 3ème employé'. // En 1976, BATIFER --- a un chiffre d'affaires de 3 MF ---. En 1993 ---, (il) atteint 110 MF tandis que l'effectif est monté à 55 personnes ---. // 'Notre progression s'est faite simultanément avec celle de la menuiserie aluminium et PVC. Et nous sommes spécialisés dans les systèmes de fermeture pour ces deux matériaux et le bois et l'acier' ---. BATIFER est déjà présente dans 10 départements du Grand Est ---. La Sté est à la conquête de la norme ISO 9000, syn. de Qualité irréprochable. À cet effet, elle s'est dotée d'un programme informatique pour la gestion de son stock -26.000 réf.-, la réception des envois des fournisseurs et les expéditions à la clientèle." [21] du 02.06.1994.
¶ C'est aussi le nom d'une Serrurerie, sise à 20 Grande Rue, 45490 Corbeilles, selon note de J.-M. MOINE - Nov. 2018.

BÂTIMENT À FAÇADE EN FONTE : **¶** "Toute construction destinée à servir d'abri et à isoler." [206] dont la face principale est faite en Fonte.
-Voir, à Façade, les cit. [2643].

Aux États-Unis, "des centaines de bâtiments à Façade en Fonte furent construits à travers le pays, à partir de 1849 jusqu'au tournant du siècle. Des ex. remarquables de Façades en Fonte existent à BALTIMORE, GALVESTON, LOUISVILLE, MILWAUKEE, NEW ORLEANS, PHILADELPHIA, RICHMOND, ROCHESTER N.Y., et particulièrement à NEW YORK City, où le seul Soho Cast Iron Historic District a 139 bâtiments à Façade en Fonte." [2643] *National Park Service*.

BÂTIMENT D'ASPIRATION : **¶** Dans les Mines de Fer, au Jour, installations d'Aérage pour évacuer l'air vicié. Le bâtiment d'aspiration abritait une ou plusieurs turbines d'aspiration entraînées par moteur électrique. Une grosse conduite d'aspiration était branchée sur la turbine et était reliée à un Puits d'Aérage, dit Puits d'aspiration, in [1592] t.I, p.121 et fig. 122, où est représentée aussi la grande cheminée permettant d'évacuer l'air vicié par le Toit.

BÂTIMENT D'EAU : **¶** Anciennement, bâtiment abritant une installation où l'on utilise l'Énergie hydraulique.

À la NEUSCHMELZ (près de MOUTERHOUSE; Moselle), "en 1827, on a construit un nouveau H.F. d'une hauteur de 10 m. Ses installations annexes comprenaient --- un Hangar pour mélanger les Minerais et un Bâtiment d'eau avec une mécanique(*) permettant d'élever Minerais et Charbon jusqu'au Gueulard ---." [2178] -Déc. 1991, p.55 ... En 1929, dans la même Us., "un nouveau Bâtiment d'eau était en construction; il devait abriter une Machine Soufflante(**) commune aux 2 H.Fx." [2178] -Déc. 1991, p.56 ... (*) Probablement une Balance d'eau ... (**) Probablement mue par une Roue hydraulique, suggère M. BURTEAUX.

BÂTIMENT DE CASSAGE : **¶** Au 19ème s., annexe du H.F. où l'on Cassait les Gueu-

ses.

Dans les années 1860, dans le Cleveland, "les divers Fourneaux d'une même Us. --- sont entièrement isolés, sans Halle de Coulée ni Bâtiment de Cassage." [138] s.6, t.I -1862, p.103.

BÂTIMENT DE FER : **¶** Trad. de l'ang. *Iron Building*.

Aux U.S.A., le Watervliet Arsenal Museum, "est installé dans le Bâtiment de Fer, ou, comme on s'y réfère dans le langage de l'arsenal, le Bâtiment 38. Ce Bâtiment est inscrit sur le Registre National du Patrimoine Historique. Il est fait entièrement de plaques de Fonte Moulée préfabriquées, d'Armatures en Fonte et en Fer Forgé, et d'un toit en tôles ---. Il a été construit en 1859, sous la direction du Major MORDECAI, alors commandant de l'arsenal. Son rôle originel était d'abriter du matériel militaire, de l'outillage et des équipements. Le Bâtiment fut fabriqué à NEW YORK par la Sté Architectural Iron Works, et transporté par bateau en remontant l'Hudson. Il a été érigé sur une assise préparée, à WATERVLIET, en deux mois durant l'été 1859." [2643] *site du Watervliet Arsenal Museum*.

BÂTIMENT DE GRADUATION : **¶** Tour de Refroidissement sur laquelle l'Eau s'écoulait de gradins en gradins, d'après [836].

Le Bâtiment de graduation est cité parmi les installations et appareils utilisés dans l'Usine à Sous-Produits à la Cokerie, d'après [486] p.344.

À propos du refroidissement de l'Eau de Lavage de Gaz dans les Fours à Coke, chap. sur les Sous-Produits, on relève: "Bassin en maçonnerie imperméable sur lequel repose une charpente en branchages avec des surfaces d'arrosage inclinées et horizontales." [482] p.346 ..., d'où est tiré le tableau qui suit.

t1	60	55	50	45	40	35
t2	t3					
+30	33	32	31	30	29	28
+20	30	29	28	27	26	25
+10	27	26	25	24	23	22
0	25	24	23	22	21	20
-10	24	23	22	21	20	19

t1 (lecture en abscisse) = températures -en °C- d'entrée d'Eau dans le Bâtiment de Graduation;

t2 (lecture en ordonnée -de +30 à -10-) = température -en °C- de l'air;

t3 = températures -en °C- de l'Eau refroidie dans le Bassin de Graduation.

Ex.: De l'eau entrant à 55 °C (t1 abscisse), alors que la température de l'air (t2 ordonnée) est à 20 °C, ressortira du Bassin de graduation à (t3) 26 °C.

BÂTIMENT DE LA MACHINE D'EXTRACTION : **¶** À la Mine (Jour), loc; syn. de: Salle de la Machine d'Extraction, -voir cette exp..

Loc. syn.: Bâtiment d'Extraction.

"Le Bâtiment de la Machine d'Extraction ... En liaison avec le Chevalement, elle -la Machine d'Extraction- commande le mouvement des Cages à l'intérieur du Puits." [3770] p.4.

BÂTIMENT DES CHARGES : **¶** En 1836, sur un plan des Charbonnages et H.Fx d'OUGRÉE, cette exp. désigne un lieu couvert abritant les matières premières de la Charge -Coke et Minerais-, d'après [4434] p.10, rep. [T].

BÂTIMENT DES COMPRESSEURS : **¶** À la Mine (Jour), exp. peu courante -relevée, in [3770] p.4-, pour désigner: la Salle des Compresseurs, la Station des Compresseurs ou encore la Station de compression, -voir ces exp..

BÂTIMENT DES SOUFFLANTES : **¶** Loc. syn.: Centrale, pour la production de l'Énergie des Usines en général, et des H.Fx en particulier.

"Reconversion industrielle ... LONGWY⁽¹⁾: la nouvelle vie (du bâtiment) des Soufflantes -de 4.000 m²- ... La catedrala (en italien), c'est l'ancien Bâtiment des Soufflantes (sur le ban de LONGLAVILLE) de l'ex-Us. de Mt-St-MARTIN, près de LONGWY ... Un Bâtiment

industriel restauré par un industriel italien -Sergio TON-TARELLI- spécialiste du plastique -qui est tombé *inamorado* - amoureux- de ce Bâtiment industriel très typé 'entre-deux-guerres' ... Il souffle ces temps-ci un drôle de vent dans le Bâtiment industriel dit des Soufflantes qui a pendant plus de 50 ans donné de l'air aux H.Fx." [21] du Lun. 06.12.1999, p.12 ... "L'air nouveau des Soufflantes ... L'implantation de TONTARELLI dans les 'Soufflantes' --- ouvrent --- de nouvelles perspectives à ce patrimoine immobilier ... Nouvelle respiration pour les Soufflantes (que d'images !). Ce bâtiment de plus de 4.000 m², qui a alimenté en Oxygène (disons 'en air naturel', à 21 % d'Oxygène !) les H.Fx de LONGWY⁽¹⁾ pendant des décennies trouve une nouvelle activité avec l'arrivée --- (du) groupe italien (qui) a implanté une unité de plasturgie dans cette halle industrielle ---." [2690] n°2 -Janv. 2000, p.20 ... ⁽¹⁾ L'Us. était à M^r-S-MARTIN et non à LONGWY⁽²⁾.

. Ce bâtiment se trouve tout près de ce qu'on appelle de Grand Hôtel M^r-S-MARTIN, où la S^{te} des Acieries de LONGWY logeait les visiteurs (personnalités, représentants des clients, etc.), et la légende voulait que les nuits de ces visiteurs étaient bercées par les vibrations et les ronflements émis par les Soufflantes⁽²⁾.

⁽²⁾ comme le rappelle M. BURTEAUX.

BÂTIMENT DE TREUILLAGE : **J** Dans les Mines de Charbon du Massif Central, appellation locale du Bâtiment où se trouve la Machine d'Extraction.

-Voir: Mines de Charbon du Massif Central.

BÂTIMENT D'EXTRACTION : **J** Sur le Carreau des Mines, bâtiment qui abrite la Machine d'Extraction qui commande le mouvement des Câbles de sustentation des Cages ou Monte-charge, in [1592] t.I, p.23, fig.16.
Loc. syn.: Bâtiment de la Machine d'Extraction.

BÂTIMENT DU FOURNEAU : **J** À proximité d'un H.F., local dévolu au logement du Personnel.

. Concernant l'Us. de 08250 APREMONT, L. GEINDRE écrit: "L'Us. est donc construite sur les bords de l'Aire et mise en service. Malheureusement elle périlclite rapidement et, en 1833, elle ferme ses portes ---. // Les nouveaux preneurs doivent entrer en jouissance le 1er Juil. 1835 ---. // Le comte D'IMÉCOURT s'engage --- à agrandir la Halle à Charbon de façon qu'elle puisse contenir la quantité de 1.600 hl de Charbon -soit 400 Chars-, à établir une Boquerie sur le Canal du Fourneau, faire un Lavoir, rétablir les Soufflets et les rapprocher de la Masse du Fourneau de la manière la plus avantageuse, de faire pour le Fourneau une Chemise en Briques Réfractaires et des fenêtres et des portes au Bâtiment de celui-ci, enfin de rétablir les lits des Ouvriers." [3958] p.75.

BÂTIMENT DU FREIN : **J** À la Mine belge, syn. de Frein (-voir ce mot), au sens d'un petit bâtiment où tourne la Roue actionnant des Rames de Wagonnets.

. "... Le Carreau de la Mine (du BOIS-HAUT d'HALANZY, commune d'AUBANGE, en Belgique) est agrandi en 1932 par la construction, aux côtés de l'Atelier de réparation et de la Bascule, d'une Remise à Locomotive et d'un Bâtiment du Frein." [5157] p.7.

BÂTIMENT EN FER : **J** Dans le domaine des arsenaux, -voir: Bâtiment Fer.

BÂTIMENT FER ou **BÂTIMENT EN FER** : **J** Dans les Arsenaux, les deux exp. sont indifféremment employées, bien que la première soit souvent considérée comme la plus authentique.

• **Arsenal de BREST** ...

. "Patrimoine 'DE FER ET DE PIÈCES'^(B1) au cœur de la base navale de BREST ... Une porte classique de hangar, un couloir en béton et, après quelques pas, une cathédrale de verre et de Fer s'offre à nos yeux ébahis. Son nom: 'le Bâtiment Fer', un hangar immense de style EIFFEL avec une verrière de plus de 10 m de haut et des poutres rivetées. Bâtiment Fer car comme le souligne Hervé BEDRI, chargé du Patrimoine de la Marine en Atlantique: 'en 1910, il est le premier Bâtiment construit en Fer dans l'arsenal de BREST'. Un édifice

qui porte à lui seul le poids de l'histoire de la construction navale. À l'époque, le Bâtiment Fer est le lieu de la construction navale à BREST. À l'étage, des tables à dessin permettaient aux Ingénieurs de tracer les plans des futurs navires de la Marine. Au rez-de-chaussée, c'était la ruche des Découpeurs de tôle et des Soudeurs⁽¹⁾. Jouxant le Bâtiment et intimement liée à la construction, la cale du *point du jour* servait à mettre à l'eau les derniers navires de la Marine nationale. Comme le mentionne H. BEDRI, plusieurs centaines d'Ouvriers, Forgerons, Soudeurs⁽¹⁾ y travaillaient et permettaient de mettre à l'eau de nombreux croiseurs comme *la République*, *le Danton* ou *la Démocratie*. // Le Bâtiment en impose par son histoire mais aussi par ses dimensions: un hangar de 40.000 m², de plus de 350 m de long, que les occupants actuels parcourent à vélo. Qu'en est-il de sa fonction actuelle ? Loin d'être à l'abandon, c'est un hangar qui a désormais une fonction vitale pour les navires de la Marine nationale: il abrite toutes les rechanges navales de la Marine à BREST. Pas de moins 49.000 références sont stockées dans cet édifice: des km (de) câbles, des batteries de 70 mm mais aussi de toutes petites pièces comme des joints toriques (à "centimes). Parmi les 1,3 millions de pièces quelques antiquités comme les hélices de *la Jeanne d'Arc* qui attendent elles aussi une seconde vie." [4051] <defense.gouv.fr/marine/au-fil-de-l'eau/patrimoine-de-fer-et-de-pieces-au-caeur-de-la-base-navale-de-brest> -Fév. 2013 ... ⁽¹⁾ *Ce texte fait réagir M. SCHMAL* -Fév. 2012: 'La lecture de cet art. laisse à penser qu'en 1910, l'Arsenal de BREST construisait des navires de guerre en 'construction soudée'. À moins que l'Arsenal ne soit en avance sur son temps, la soudure en construction navale comme dans l'industrie n'a été développée à partir de 1930 avec l'apparition des aciers soudables, et surtout après la Seconde Guerre Mondiale. Le *TRIANON* (1912) avait des Rivets de mauvaise Qualité en Fer et d'autres en acier, *Le NORMANDIE* (1932) possédait 11 millions de Rivets posés à chaud'. ^(B1) Nom d'une Vidéo (-voir ce mot) qui présente en 2 min 17 sec. la vocation de du Bâtiment Fer de cet Arsenal.

• **Arsenal de CHERBOURG** ...

-Voir aussi: Bâtiment de Fer

. Nom donné à l'atelier de construction des sous-marins dont la coque était en ... Fer.

. À propos d'un article consacré au chantier de construction de l'arsenal de CHERBOURG, on relève: "L'Arsenal de CHERBOURG est un très gros établissement industriel qui date du 19ème s. -début de la construction sous le 1er Empire, poursuite et développement sous NAPOLÉON III-. Il construit des sous-marins depuis le siècle dernier: 80 ont été lancés à ce jour. // L'obsolescence des lieux et de certaines installations -atelier des 'bâtiments en Fer'-, vis à vis des constructions à entreprendre -construction de sous-marins nucléaires de la nouvelle génération-, a conduit à une opération de refonte du secteur ---." [1119] n°65 -2/1987, p.45 pour le texte, et p.46, pour le plan de situation.

. Aujourd'hui -visite du Vend. 01.06.2001^(C1)-, l'appellation officielle de l'ens. des ateliers participant aux différentes phases de construction est 'bâtiment coques' ... ^(C1) Au cours de la visite, on découvre que l'un des assemblages -raidisseur circulaire, faisant jusqu'à 12 m de Ø pour le sous-marin de la génération *Le TERRIBLE*- s'appelle *COUPLE*; il est formé de deux éléments: l'âme (couronne circulaire plane) et la semelle (sorte de cylindre de ≈20 cm de hauteur accueillant l'âme à mi-hauteur); les misogynes y verraient, sans nul doute, un symbole à transposer chez les mamifères humains (?).

BÂTIMENT MASSENOIRE : **J** Ce terme en un seul mot, figure aux deux extrémités d'un bâtiment du Site du 'Fonds BELVAL', à ESCH-s/Alzette (Lux.) ... "Vestige de la sidérurgie à BELVAL, le Bâtiment 'Massenoire' servait autrefois de lieu de production à la Masse de Bouchage du Trou de Coulée du H.F. Dans le cadre du projet de reconversion des Friches industrielles et (de) la réalisation de la Cité des Sciences, le Fonds BELVAL est amené à revaloriser une partie des précédentes infrastructures du site. Au même titre que l'anc. Vestiaire et la Maison des Contremaîtres, la Halle de la Masse noire a pu être réaffectée et a par conséquent bénéficié d'un assainissement partiel. Suite à sa transformation en Centre de Documentation sur la Cité des Sciences, le Bâtiment 'Massenoire' a pu ouvrir ses portes au public, fin 2010. Y sont présentés sous forme d'une exposition interactive permanente, les projets de construction supervisés par le Fonds BELVAL, les acteurs de la Cité des Sciences ainsi que les concepteurs des futurs bâtiments et aménagements urbains." [2643] <plurio.net> -Août 2011.

BÂTIMENT MÉTALLIQUE : **J** Loc. syn. de Construction métallique.

. À propos des logements faisant partie ou annexés au Camp de sûreté de 54620 DONCOURT-lès-Longuyon, construit dans les années (19)30, on relève: "Une agence postale --- est ouverte --- dans un Bâtiment métallique." [3261] n°4 -Avr. 2005, p.7 ... "'La Qualité du Bâtiment métallique pouvait être bonne à l'état neuf,

mais elle s'est dégradée ---.'" [3261] n°4 -Avr. 2005, p.34 ... "Les grands Bâtiments métalliques -le mess hôtel et la Caserne 'a2' -et les 7 logements s/s-officiers avaient été repeints une dernière fois en Mars 1965 ---.'" [3261] n°4 -Avr. 2005, p.53 ... -Voir: Caserne en Fer.

BÂTI MINIER : **J** Installations liées à l'Exploitation d'une Mine: Carreau, bâtiment administratif, structures diverses.

. "Ce qui va coûter le plus cher aux communes, selon les élus, ce n'est pas de racheter le Bâti minier. Mais plutôt de rendre vierges les anc. sites d'Exploitation." [3680] IV, p.86.

BATINSE : **J** Déformation de Basting, Bastinaing, sorte de Madrier.

. "La Carrure est bien à trois mètres de hauteur. Pour accéder au Toit, un échafaudage doit être construit. Fait de Batinses, calées si possible le plus près du Toit ---." [766] p.194.

BATIOUR : **J** Var. orth. de Batiour, -voir ce mot.

BATIOUR : **J** Au H.F., du 13ème s., en pays de VAUD, var. orth. de Battoir, d'après [602] p.40.

On écrit également: Batiour.

BATISSE : **J** À la Houillerie liégeoise, "Baptiste: terme d'insulte à l'adresse d'un Jaune, d'un Ouvrier qui travaille malgré la Grève." [1750] p.19.

J Terme qui, à l'époque révolutionnaire en particulier, avait le même sens que 'construction' en parlant des Fourneaux.

J Désignation péjorative d'un H.F. ... debout, mais *mort* !

-Voir, à UCKANGE, à propos du U4, la cit. [21] du 28.09.2003.

SILLAGE : *Quand le bâtiment va ... Michel LACLOS.*

BÂTISSEUR DE MURS : **J** À la Mine, dans la Méthode particulière des Tailles à Épis de Remblais, c'est un Remblayeur, *selon note de J.-P. LARREUR.*

. En 1964, Ouvrier employé dans une Taille du Bassin de Provence, où l'on était "dans la nécessité de construire, dans l'Arrière-Taille, des murs de pierre destinés à renforcer le Soutènement à cause de la violence des Pressions de Terrains. Ces murs (étaient) construits à l'aide des pierres abattues dans la couche(*)". [1733] t.I, p.96/97 ... (*) Ce sont eux qui jouent le rôle d'Épis de Remblais, -voir cette exp..

BÂTISSOIR : **J** "n.m. Appareil de tonnelier pour assembler et maintenir les douves tant que le second fond n'a pas été fixé. Certains écrivirent Bâtissoire, n.f.; Asseroir, dans le Maconnais; Enguin, dans le Blaisois; Recueilleux, en Côte-d'Or; Tour à ramasser, en Champagne." [4176] p.139.

BÂTISSOIRE : **J** Var. orth. de Bâtissoir, -voir ce mot, in [4176] p.139.

BATISTAS : **J** "Archéo. Gros bâton court, armé d'une tête de Fer, à usage d'Enclume pour Ferrer les souliers -Rouergue-." [1551] n°39 -Nov/Déc. 2000, p.34.

BATISTON : **J** "n.m. En Rouergue, Fer à Souder de l'Étameur." [4176] p.139.

Syn. de Batistou, dans le présent sens.

BATISTOU : **J** À l'usine de St-CHÉLY-d'Apcher (Lozère), surnom du Fer à Souder.

J "Archéo. Petit Enclumeau." [1551] n°39 -Nov/Déc. 2000, p.34.

J "Archéo. Petit Marteau d'étameur, de rémouleur -provençal: F. MISTRAL-..." [1551] n°39 -Nov/Déc. 2000, p.34.

BATTURE(s) : **J** "Techn. Parcelles de Fer rouge rougi jaillissant sous le Marteau du Forgeron. = Étinçelles." [1551] n°38 -Sept/Oct. 2000, p.32.
Var. orth.: Battitures.

BATOIR : **J** Au H.F., syn.: Klopholz.

. Terme utilisé en alternance d'ailleurs avec Bois à HAGONDANGE(1954): "Le Batoir en Bois pour Damer le Sable." [51] -8, p.19 ... C'était, en fait, ce qu'on appelait la Batte à Sable en particulier à HAYANGE dans les Divisions de PATURAL et de FOURNEAU et qui permettait de Damer et de lisser les Rigoles.

BÂTON : **J** "Long morceau de bois rond qu'on peut tenir à la main." [PLI] éd. 1999.

. À la fin du Moyen-Âge, un Bâton fixé à la corde du Treuil permettait aux Mineurs de descendre dans la Mine ... -Voir, à Descende, la cit. [650] p.177.

J À la Mine du Sud, syn. de Cartouche pour la Dynamite.

. "Pour extraire le Charbon on Forait à la Perforatrice à Air comprimé une série de trous convergents vers le centre. On chargeait avec des Bâtons de Dynamite et on reliait les fils détonateurs à une ligne électrique en quittant le travail." [1692] n°770, p.9.

J Tige de bois à laquelle était fixée une chaîne dont l'autre extrémité aboutissait à la Pale permettant d'admettre l'eau sur la Roue hydraulique. En tirant sur le Bâton, on levait plus ou moins la Pale à distance, ce qui permettait de régler le débit de l'eau qui actionnait la Roue, et, par là, la vitesse de la roue, *d'après note de M. BURTEAUX*.

-Voir, à Contre-Maître, la cit. [1448] t.III, p.92.

J À la Mine, anc. Outil très particulier.

. En 1696, un certain "FYSSEN rapportait que les Ouvriers chassaient à coups de Bâton les Gaz délétères." [4662] ch.XIII, p.16.

J Au H.F., en parlant d'Argile ou de Terre Glaise, syn. de Carotte ou Bouchon ou Tampion, -voir ces différents mots.

J Au 18ème s., chez les Fondeurs, (c'est) le rouleau qui leur sert à Corroyer ensemble le Sable et la Terre qui entrent dans la façon de leurs Moules." [64] II.145b.

J "Pieu, généralement Ferré à une extrémité, employé par les bateliers pour diriger les bateaux en faisant lever." [4176] p.140.

J "En Basse-Bretagne, Penn-baz, Bâton solide, souvent de houx, à bout Ferré, durci à la flamme." [4176] p.139.

♦ **Étym. d'ens.** ... "Normandie *gaton* et *vaton*; provenç. et espagn. *baston*; portug. *bastao*; ital. *bastone*. Baston est un dérivé d'un simple qui se trouve dans l'espagn. *bastos*, bâtons, et dont le radical est dans bâtir et bât (donc avec l'idée de porter)." [3020]

ESQUIMAUX : *Finalelement avec eux, le plus dur, c'est le bâton.* J.-M. DE KERGORLAY.

BÂTON A DEUX BOUTS : **J** Outil de jeu, attribué de fonction parfois, Arme toujours, dont les deux extrémités sont Ferrées.

. L. BASTARD a étudié cet objet sous toutes ses 'couleurs' ... Voici un extrait de ses investigations, d'Oct. 2010: 'L'Encyclopédie DIDEROT (18ème s.) définit ainsi les bâtons à deux bouts: 'Ce sont de longs bâtons que les gardes des eaux et forêts et des parcs, etc., portent comme une marque de leur emploi, et dont ils se servent aussi comme d'une arme' ... Le Dict. de l'Acad. franç. -1793- indique: 'Sorte d'arme offensive, qui consiste en un grand bâton Ferré par les deux bouts'. FURETIÈRE, dans son Dict. universel -1727- est plus précis: 'On appelle Bâton à deux bouts un bâton garni par les deux bouts de fers pointus. C'est une arme défensive et offensive, quand on la sait bien manier' ... Pour RICHELET, dans le Dict. franç. -1680-: 'Bâton long de trois ou quatre pieds, Ferré par les deux bouts. Jouer du bâton à deux bouts'. Donc, en gros, il s'agissait d'un bâton de 90 cm à 1,20 m ... Enfin, Richard SEGUIN, dans son Essai sur l'histoire de l'industrie du Bocage en général et de la ville de VIRE, sa capitale, en particulier -1810-, rapporte que: 'Les anciens Bocains se servaient aussi du Bâton à deux bouts qu'ils faisaient tourner avec une vitesse surprenante. L'usage de se servir de cette arme, qui était très dangereuse, pouvait leur être venu des Bretons dont ils étaient voisins, et quelquefois sujets. On connaît le courage du fameux FOLISSOT, qui, à la bataille de VIRE en 1450, se défendit si vaillamment avec cette arme, à la porte de cette ville, et qui ne put être vaincu qu'après qu'Olivier DE CLISSON le lui eût brisé dans les mains d'un coup de hache, avec une adresse qui tenait du prodige et un péril extrême de sa vie' ... Voici d'autres informations sur le bâton à deux bouts, extraites du Dictionnaire de TRÉVOUX -1771-, reproduit sur

Wikisource: 'Bâton a deux bouts. C'est un fût ou hampe de bois, Ferré par les deux bouts, en pointe; à quelques-uns même, le Fer rentre dans la hampe par le moyen d'un ressort, et en sort lorsqu'on secoue le bâton un peu ferme. Le fût ou hampe est d'un brin de bois bien droit et bien uni, un peu plus pesant et plus grand que celui d'une Pique. Sa longueur est de six pieds et demi, entre les viroles qui accolent les deux pointes saillantes hors du bâton, de quatre pouces et demi. Les gardes des forêts et des parcs s'en servent comme d'une arme'; les dimensions indiquées dans ce dict. sont supérieures à celles de celui de RICHELET -1680-, qui mentionne 3 à 4 pieds (0,90 à 1,20 m) alors qu'ici, 6 pieds et demi représentent 1,95 m. Avec les viroles et les pointes, la longueur du bâton dépassait les 2 mètres. Y aurait-il donc eu plusieurs sortes de bâtons à deux bouts ? ..., d'après <rcrb.org/le-baton-a-deux-bouts.html> -Juil. 2011.

BÂTON À FEU : **J** "Fusil après l'invention de la poudre." [206] à ... **BÂTON**.

Var. orth.: Baston à feu ou Batton à feu.

RETOUR : *Mouvement de bâton.*

BÂTON CONDUCTEUR : **J** "Instrument composé d'un Manche en bois de 1,50 à 2 m de longueur, muni d'une Armature de Fer et d'une Chaîne ou d'un Crochet, et destiné à maîtriser les animaux rétifs pour les conduire." [4176] p.140.

BÂTON DE BOIS RÉSINEUX : **J** Type primitif d'Éclairage minier.

. "Le Bâton de bois résineux ou 'Kienspan', enduit ou non de cire ou de suif, fut utilisé en Europe -Hallstatt, Autriche; Siegerland, Allemagne- de 1000 av. J.-C. jusqu'au 19ème s." [5456] n°270 -Août 2014, p.2.

BÂTON DE COMMANDEMENT : **J** Objet en Fer Forgé qui présente une tige dont l'extrémité contournée se termine par un double Crochet.

. "Bâton de commandement en Fer, peuple Lobi du centre-sud du Burkina Faso." [4472] d'après lég. photo p. de couverture.

BÂTON DE MESURE : **J** À la Mine, chacune des deux baguettes que les Boiseurs font coulisser l'une sur l'autre pour prendre la mesure d'un Bois, *selon A. BOURGASSER*.

BÂTON DÎMIER : **J** "Dans les Ardennes, Bâton en forme de S très allongé et peu courbé, Ferré à ses deux extrémités, attribué des pitoyeurs-paulmiers qui, avant 1789, prélevaient la dîme des céréales." [4176] p.140.

BÂTON D'UN MÈTRE : **J** Dans la Mine lorraine, insigne de commandement et appareil de mesure, réservé à l'Ingénieur.

. "Dans l'ancien travail au Pic et à la Pelle, 3 Ouvriers attaquaient une Veine: l'un Abattait le Charbon, l'autre l'évacuait, le 3ème Boisait. Ils s'engageaient dans des Filons où leurs corps prenaient toutes les positions possibles aux membres d'un homme. Ils ne disposaient souvent que de l'envergure où inscrire leur Outil. Quand ils pouvaient se tenir à genoux, ils trouvaient que le Métier était beau ... Aujourd'hui, la Veine est attaquée par 30 hommes qui se suivent de chaque côté d'un Caniveau en Tôle de Fer où les Pelleteurs lancent le Charbon qui y descend par gravité avec la vitesse et les bonds de l'eau torrentielle. La Veine la plus commode à Exploiter est celle d'un mètre. Elle permet tous les gestes et est facile à Boiser... La Haveuse et le Marteau pneumatique entament parfois si profondément la Veine qu'une masse envoyée à l'arrière par les Foreuses descend en vague sur les Ouvriers de Charge qui se garent, sautent en rampant. Un Ingénieur arrive agenouillé sur le Chantier. La visage aussi noirci que celui des hommes, il se distingue d'eux par ses Lunettes qui lui sont comme des galons et par le Bâton d'un mètre, insigne de commandement dans la Mine lorraine et appareil de mesure. En haut de la grotte oblique taillée en plein Charbon, il commande l'arrêt du Hava-ge et baisse le Feu de sa Lampe pour Déceler le Grisou.... (d'après texte de Pierre HAMP, in [826])." [1430] p.139/40 ... À propos des faibles Ouvertures -de l'ordre du mètre- dont se contentaient, semble-t-il avec aisance, les

Mineurs du Nord, À. BOURGASSER rappelle que ce sentiment était nullement partagé par les Mineurs venant d'autres horizons.

LÈVRES : *On les fait rougir à coups de bâton.* Michel LACLOS.

BÂTON FERRÉ : **J** Bâton "armé d'un Fer apparent par sa virole, ou caché dans son intérieur." [1954] p.1245, à ... **FERRÉ/ÉE**.

J Sur la Loire, sorte de Gaffe, d'après [4176] p.211, à ... **BOURDE**.

BÂTON (pour compter les Charges) : **J** Y. LAMY, à propos des H.Fx de la Forge de SAVIGNAC (Dordogne) rapporte: "M. COMBES-COT (Maître de Forge) avait le Bâton pour compter les Charges, pour voir comment le Rendement se passait. LACORRE Henri -interview 16.06.(19)81-." [86] p.337.

MALTRAITER : *Donner des explications à bâtons rompus.*

BATONNAGE : **J** Coquille typographique pour Bétonnage.

. À la Mine de Charbon de LENS 62300, en 1971, un dramatique accident coûta la vie à quatre Ouvriers d'Entretien qui, à la suite d'une fausse Manoeuvre, furent précipités au fond du Puits d'Extraction ... "Une Équipe chargée de l'approfondissement du Puits avait terminé son Travail au Niveau le plus bas. Les quatre hommes se trouvaient sur un Plancher mobile et remontaient la colonne de Tuyauterie qui avait servi au Batonnage du Puits." [21] 15.04.1971, p.18 ... Il s'agissait, en fait, de quatre Ravaleurs qui travaillaient sur un plancher mobile, *note J.-P. LARREUR* qui était sur place à cette époque, d'après souvenir -Nov. 2013.

BÂTON ROMPU : **J** "En Serrurerie, est un morceau de Fer Quarré ou rond, coudé en angle obtus; l'angle est plus ou moins obtus, selon l'endroit où le morceau de Fer doit être appliqué." [64] II.145b.

BATOUR : **J** Au 15ème s., syn. de Marteau, selon [1528] ... Mais ne faut-il pas envisager une autre piste, *suggère M. BURTEAUX*: on peut penser que Batour = battoir, en particulier parce que le Pays de Vaud n'est pas loin et qu'on y trouve que Batiour, Batiour = Battoir.

. "Notons l'utilisation d'un vocabulaire comparable ('Batant/Marteller' lors d'un procès concernant la Forge d'ESTRAVAUX) à l'occasion d'un autre procès concernant cette fois la Forge de GREUCOURT en 1469: 'Le Batour et Martelot de Fer de la Forge de GREUCOURT.'" [1528] p.337.

BATRE : **J** Var. orth. de Battre.

-Voir, à Fundre, la cit. [2082] p.46.

BATROUILLE : **J** En terme minier, "Aiguille au Rocher. Avant l'introduction de la Perforatrice mécanique on donnait le nom de Batrouille au Fleuret frappé par la Massette pour Forer le Trou de Mine." [235] p.792.

La Batrouille était terminée par un Burin en forme de ciseau courbe.

Var. orth.: Bastrouille.

-Voir: Battre la Mine.

. "Par manque de Marteaux-Perforateurs, surtout d'Air comprimé, le Creusement des Trous de Mine se faisait à la Batrouille, c'est-à-dire à la Barre à Mine que l'on tenait tandis que l'autre frappait à la masse." [1026] p.79.

. "... le Mineur possédait des Coins en Fer ou Aiguilles appelées Aiguilles infernales, des Barres à Mines, des Burins ou Fleurets ou Batrouilles pour Forer les trous dans lesquels il enfonce ces Coins, des Marteaux de différents poids appelés Masses ou Massettes pour frapper les Batrouilles et chasser les Coins." [2706] p.523.

J Au H.F., Outil pour Déboucher le Trou de Coulée du H.F..

. "Devant le Trou de Coulée, armés de la Ba-

trouille -du Bélier de Fer- avec des gestes superbes et raisonnés ---, ils (les Fondateurs) font le siège de la Forteresse (le H.F.). Ils veulent lui prendre son trésor, son ruisseau (la Fonte liquide) aux teintes d'or." [1300] p.140.

BATROUILLE : ♀ En patois du Mineur du Nord -et en particulier du Pas-de-Calais-, "Outil de Mineur, sorte de long Burin pour Forer - 'hardi, Batrouille ! // découv' la Houille, // à travers el'rocher, // si dur à traverser !'." [2343] p.36.

Var. orth. de Batrouille.

BATTAGE : ♀ Lors d'un Sondage minier, opération consistant à manœuvrer le Trépan, au moyen du Levier de Battage.

. "Procédé de Forage dans lequel le Trépan, animé d'un mouvement de va-et-vient, frappe contre le fond du trou, par opposition au Sondage par rotation." [374]

♀ Enfoncement, à refus des Picots de bois dans la technique du Picotage.

♀ À la Forge, Action de Frapper le Fer ... C'est la "déformation du Métal par Martelage à force de bras." [438] 4ème éd., p.297, ... ou grâce à l'Énergie hydraulique avec le Gros Marteau.

-Voir: Battage (du Fer).

-Voir, à Marteau (Gros), la cit. [356] p.9.

. Après l'ancien Affinage ou le Puddlage, "le Silicium, transformé en Silicates lors de la Décarburation de la Fonte, était expulsé par des Battages qui le faisaient gicler hors de la Barre au rouge en même temps que les Silicates de la Gangue." [1614] p.11.

. "Travail de jour et de nuit sans arrêt, car la haute température coûtait trop cher à atteindre pour qu'on laissât refroidir le Four (le H.F.). La nuit un Homme de Charge alimentait le Fourneau et l'Équipe entière se réveillait pour la Coulée et le Battage(*)" [826] p.88/89 ... (*) Comme la Fonte Coulée doit d'abord être Affinée pour devenir Fer, on peut penser que le raccourci d'écriture ci-dessus où l'on passe 'de la Coulée au Battage' concerne une Coulée et le Battage de Lingots provenant d'une Coulée antérieure déjà Affinée.

. En Afrique, les Momboutous, "par un Battage prolongé ne rendent pas seulement le Fer très pur et très homogène, ils lui donnent encore toute la dureté voulue." [5474] t.II, p.95.

♀ Pour la fabrication des Boulets en Fonte, syn. de Rebattage.

. Les Boulets pleins "étaient Coulés en Sable ou en Coquille; comme ils devaient être parfaitement sphériques, on les faisait rougir ensuite, dans un Four chauffé au feu de bois, et on les soumettait au Battage, opération faite sur une Enclume concave, du quart de leur diamètre, par un Marteau concave de même profondeur, ayant pour but de les arrondir, d'en Polir la surface et d'en effacer les aspérités." [261] p.89.

♀ Au H.F., dans le système d'Épuration à sec par Sacs filtrants, dispositif de 'secouage' pour faire tomber la Poussière collée aux Sacs.

-Voir, à Procédé HALBERG-BETH, la cit. [51] n°121, p.24/25 & schéma p.38/9.

BATTAGE À LA MAIN : ♀ Exp. probablement inadéquate, employée à la place de Battage au Gros Marteau.

. À CHAMPIGNEULLE (Ardennes), "en 1834/35 on construit 2 Fours à Puddler et 1 Foyer de Chaufferie à la Houille pour traiter la Fonte à la Mode champenoise -compromis combinant le Puddlage et le Battage à la main-." [262] p.42.

BATTAGE AU CÂBLE : ♀ Méthode de Sondage minier, du type Sondage percutant, -voir cette exp..

Exp. syn. de Sondage à la corde.

. L'appellation -Battage au Câble- est liée au mode d'actionnement du Balancier; en effet l'Outil percutant -Trépan- mesure 1 m à 1,5 m de diamètre; il a la forme d'un Taillant simple burin, alourdi d'une Maîtresse tige. Il est suspendu au bout d'un Câble et actionné par un Treuil rapide à la montée et à la descente ... Le Battage est obtenu par un levier de commande par un moteur auxiliaire agissant par un système bielle-manivelle sur un mouflage en extrémité du Balancier. La cadence peut varier de 15 à 50 coups/mn ... Le curage du trou de Sonde est réalisé par une Cuillère -long cylindre- fermée à la base par un clapet. On atteint des profondeurs de 3.000 m avec ce type de Sonde, d'après [221] t.1, p.660/61.

. "Le Battage au Câble, dit Procédé chinois très employé dans l'Amérique du Nord, surtout en Pennsylvanie -d'où il est aussi dénommé Système pennsylvanien-, au Canada, etc." [1023] p.12.

BATTAGE AU LARGE : ♀ Lorsqu'on ne dispose pas d'un Engin (Jumbo par ex.) permettant la Foration d'une Galerie de très grande section, ou d'un grand Tunnel, on fait une Galerie de section réduite que l'on élargira par la suite.

. Pour le Percement d'une Galerie ayant, "une très grande section de 36 m², dont 12 (m²) à l'Avancement et au Battage au large, et 24 (m²) au Rebanché ---" [1023] p.29 ... A. BOURGASSER traduit ainsi: réalisation d'une Galerie de 12 m² de section portée par Battage au large à 36 m², ce qui conduit à 12 m² à l'Avancement et 24 m² de Stériles ou non au Rebanché.

BATTAGE (du Fer) : ♀ C'est le fait de Battre (le Fer) (-voir cette exp.), avec un Marteau ou Martinet; voir également la cit. notée à Aire (2ème acception).

BATTAGE DU FIL : ♀ Opération de la Tréfilerie qui, semble-t-il, consiste à faire tomber la pellicule d'Oxyde de Fer, d'après [1599] p.537.

BATTAGE DU SABLE : ♀ En Fonderie de Fonte, loc. syn. de Serrage du Sable, -voir cette exp..

. "Chacune de ces parties (du Moule) correspond à la moitié du Modèle placé horizontalement jusqu'à mi-épaisseur dans le Sable, alors 'serré' soit à la main soit à l'aide d'un Outil -Fouloir, Maillet, Mailloche-. Il faut alors procéder au Battage du Sable de façon à créer des Pièces de tailles différentes qui vont s'ajuster exactement les unes aux autres." [1348] p.24.

BATTAGE EN RETRAITE : ♀ Au H.F., quand le Bouchage était fait en Terre Réfractaire damée, c'était l'action de Battre en retraite ... -Voir, à Grand Bouchage, la cit. [3040] p.47.

BATAILLES : ♀ Au 17ème s., var. orth. de Batailles.

. "Jean BOUCHIER, qui voit (le moine) 'a deux piedz sur les Batailles de l'embouchur dudit Fourneau du costel de la Budièrre --- lui dict qu'il n'estoit pas bien audit lieu et que la flamme l'offenceroit." [3270] p.65.

BATTAND : ♀ Au 18ème s., sorte de Fer marchand.

Var. orth. probable de Bâtard.

-Voir: Fer battard.

-Voir, à Reinfœter, la cit. [3201] p.115.

BATTANDIER : ♀ "n.m. À LYON, fabricant de Pièces et d'Outils nécessaires au métier de canut." [4176] p.140.

BATTANT : ♀ Dans la Trompe (-voir ce

mot) du Comté de FOIX, distance entre le Trou de la Sentinelle ou point de sortie du Vent de la Cuvette et l'entrée de la Tuyère dans le Fourneau.

. "Il y a --- 8 pieds 2 pouces (2,65 m) depuis le côté inférieur du trou de la Sentinelle, jusqu'au bas du Contrevent, et cette distance est ce qu'on nomme le Battant." [35] p.49.

. Dans la seconde moitié du 18ème s., Ph. PICOT DE LA PEIROUSE note: "On entend par ce mot, la distance du Soufflant au Creuset. Quelques uns entendent par Battant la distance du Soufflant au Contrevent. // On dit aussi Battant du Mail; il seroit mieux de dire du Manche; c'est la distance du Cadaibre, ou Arbre de la Roue au milieu de l'Enclume, ou milieu du Couillou." [3405] p.351/52.

♀ À la Forge catalane, "on dit aussi Battant du Mail; il seroit mieux de dire du Manche; c'est la distance du Cadaibre, ou Arbre de la Roue, au milieu de l'Enclume, ou milieu du Couillou." [3405] p.352.

♀ Au début du 19ème s., syn. de Pilon.

. En 1807, à MOYEVRE, "à côté des Forges et dans la même enceinte, on trouve deux Bocard, activés chacun par une Roue, l'une est garnie de 16 Battants et l'autre de 24." [369] p.54.

♀ Par extension du sens précédent, syn. de Bocard et/ou Patouillet.

. En Franche-Comté, "Plusieurs monastères acquièrent des Lavois à Minerais, appelés Patouillots. Les Moulins foulons et Batoirs semblent parfois avoir été utilisés pour le travail des Métaux et ces différentes fonctions peuvent être remplies par un même Moulin. Ils représentent tous, sur le plan technique, la mise en application du système à Cames. C'est à cette catégorie d'Usines que doivent appartenir, le Moulin de SELLES appartenant aux Cisterciens de CLAIREFONTAINE ainsi que le Moulin(*) et les Battants(*) de BUSSERVILLE ou de la Minelle à ORMOY, donnés aux mêmes religieux avant 1208 et en 1210 par Philippe D'ACHEY et le Seigneur de JONVELLE." [892] p.92 ... (*) P. BENOÎT pense -PARIS, le lun. 08.07.2002- que ces 2 'outils' servaient au foulonnage, et non au travail du Fer.

♀ Pièce du Soufflet de Forge en cuir; c'est sur cette pièce qu'agit la Branloire avec laquelle on actionne le Soufflet.

. Dans le Soufflet à trois Vents de M. RABIER, "la planche formant Volant ou Battant -les Ouvriers emploient l'une ou l'autre exp.- est mobile ---. Derrière cette planche est implantée une queue ou poignée percée de deux trous: l'un destiné à recevoir la corde ou chaîne qui communique avec la Branloire, l'autre à attacher le suspensoir du boulet qui pèse sur la planche et la fait baisser lorsque (qu'on lâche) la Branloire." [4148] p.89.

♀ Au 16ème s., Marteau de Grosse Forge ... -Voir, à Forge de Forgeage, la cit. [1801] p.353.

. "Il fallait un des plus beaux chênes de la forêt, 200 ans de végétation, pour emmancher le Battant dont les coups s'entendaient loin dans la forêt." [826] p.88.

♀ Dans le Territoire de BELFORT, syn. de Marteau-Pilon, au sens de Bocard, vraisemblablement (?); -voir, à Franche-Comté, la cit. [892] p.223.

♀ Se dit de tel ou tel agent, toujours volontaire et bosseur ! Il en faut dans la Zone Fonte !

-Voir: Jean-qui-se-tue.

♀ C'est aussi la Pièce de Fer qui est suspendue au milieu d'une cloche, qui sert à la battre et à la faire sonner. Le battant de la grosse cloche de PARIS pèse 1.300 livres (environ 750 kg). Quelques-uns disent Battail." [3018]

. "Techn. Masse de Fer un peu plus longue que la hauteur de la cloche, terminée à la partie inférieure par une tête arrondie, diminuant progressivement de grosseur depuis cette tête jusqu'à l'extrémité supérieure, laquelle se termine par un anneau qui reçoit le Brayer au moyen duquel on attache le Battant à l'anse de Fer qui se trouve sous le cerveau de la Cloche en dedans. C'est le Battant qui par le mouvement imprimé à la

cloche, jouant et oscillant librement dans l'anse, la frappe et la fait résonner." [1551] n°39 -Nov.-Déc. 2000, p.28.

. La **S^{te} Métallurgique** de CHAMPIGNEULLES & NEUVES-MAISONS fabriquait dans son Us. de LIVERDUN des Pièces Forgées en Fer et en acier -ici, des Pièces de Forge diverses-, telles que: Battants de cloches ..., in [4632] n°11 -2004, p.35.

¶ "n.m. Tech. pièce principale d'un Loquet en Fer, celle qu'on soulève, et qui ferme en retombant." [455] t.I, p.599.

¶ "Serrure spéciale sans Clef, à poignée, comportant un Fouillot dont les deux positions donnent l'ouverture et la fermeture d'une porte." [455] t.I, p.599.

¶ "À MONTMÉDY -Meuse-, le Balancier de l'horloge." [4176] p.140.

¶ Nom d'un lieu abritant un Haut-Fer et un anc. Atelier de Mécanique, à 88130 CHARMES ... -Voir, à Musée / Au titre 'Divers', le texte issu de [4601] du 04.11.2009.

AVOINE : *On peut toujours espérer en faire de la bonne graine en la battant.* P. GALANTE.

BATTANT DE FER : ¶ Sorte de volet rabattable en Fer disposé sur les façades des maisons⁽¹⁾.

. Du pseudo-témoignage d'un capitaine all. à propos des tirs des civils contre l'armée all. en Belgique, J.-M. MOINE relève: "Les toits sont percés de meurtrières disposées par des mains expérimentées. Ce sont des Tuyaux de Fer avec abattant d'acier qui s'ouvre au dehors. Quand on pointe le fusil pour tirer, l'abattant se lève ... La pièce du milieu est un Battant de Fer⁽¹⁾, cimenté au dehors, qui doit par conséquent avoir été fait avant la guerre et mon opinion est que les Belges s'y sont préparés systématiquement." [4264] p.111 ... ⁽¹⁾ En fait, 'les ouvertures garnies de Fer servent à fixer les échafaudages lorsqu'on fait des réparations pour que la façade ne soit pas abîmée.' [4264] p.112. CIL : *Pour séduire, c'est un battant.* J. LERVILLE.

BATTANT DU LOQUET : ¶ "Pièce de Fer, qui se nomme également Clenche ou Fléau, dont une des extrémités, nommée la *queue*, s'attache à la porte au moyen d'une Vis; l'autre partie la *tête*, passe dans le Cramponnet et va s'enfoncer dans le Mentonnet." [1551] n°39 -Nov.-Déc. 2000, p.28.

BATTARD : ¶ Au 18ème s., sorte de Fer marchand. Var. orth. de Bâtard.

-Voir, à Reinfeur, la cit. [3146] p.334.

BATTE : ¶ Au 19ème s., Outil utilisé auprès d'un H.F. au Coke.

. "Battes en Fonte pour fouler la Terre entre les joints de Maçonnerie." [2224] t.3, p.593.

¶ Sur le Plancher des H.Fx., -voir: Batte (à Sable).

¶ Aux H.Fx de la S.M.K., Outil de Fondeur en bois -muni d'un long manche (long. 120 cm)- en forme de planche (long. 100 cm, ép. 2 cm), se rétrécissant vers l'avant, et dont la face de travail était bombée; il servait à Damer fortement le fond de la Grande Rigole, spécialement à l'impact du jet de Fonte sortant du Trou de Coulée, d'après note de B. BATTISTELLA.

¶ Aux H.Fx de SOLLAC-FOS, sorte de Mouton de 4 m de long et de 40 mm de diamètre, muni à son extrémité d'un bloc parallélépipédique de téflon; il est utilisé pour enfoncer les Tuyère à Vent par frappe sur la Culasse; le bloc de téflon évite de détériorer cette dernière.

¶ Dans l'Encyclopédie, à la Fonderie, "désigne un Outil particulier au Moulage en Sable dans des Châssis. Ainsi, il y a quatre sortes: Batte *quarrée* qui sert à comprimer le Sable lorsqu'il est amoncelé dans les Châssis à la hauteur de leurs bords; Batte *ronde* est faite comme un Pilon, cet Outil sert à fouler le Sable dans les Châssis entre le Modèle et les planches qui le composent; Batte à *parer*, 'elle est mince et plus étroite, et plus allongée que la Batte *quarrée*; on s'en sert pour planer différentes parties du Moule'; Batte à *anse* sert à Battre le Sable autour du Modèle des anses'. Le FEW atteste en français Batte 'nom de différents Outils à Battre'. L'Encyclopédie constate que c'est un 'instrument commun à un grand nombre d'Ouvriers chez qui il a la même fonction, mais non la même forme: elle varie, ainsi que sa matière ... La Batte à

Fondeur est singulière, sa Pelle est triangulaire' ---. Son nom est tiré directement du verbe Battre 'Frapper'." [330] p.118/119.

-Voir: Foulage, Machine ARDEL.

. HASSENFRATZ signale aussi la Batte à anses et la Batte pyramidale, d'après [4426] t.2, p.362.

¶ Étym. ... "Batre." [3020]

¶ À LIÈGE, ce mot est syn. de 'digue'; c'est là, le long de la Meuse, que se tient le marché populaire du dimanche matin, d'après note de L. DRIEGHE.

. "Le Coup d'eau --- est constitué de la Batte -ou Barrage- pour élever le niveau de l'eau (et du) canal de dérivation qui conduit l'eau pour faire tourner les Roues." [2643] -site d'YVOIR, Belgique.

¶ En Chaudronnerie, "il en existe de toutes sortes, pour tous usages, donc de formes multiples:

1) la **Batte plate** courante (supplée au Pastillon) à Panne unique, plate et rectangulaire;

2) les **Battes rayonnées** (pour les tuyaux);

3) les **Battes longues ou planes**, rondins d'acier de différents diamètres et de galbes variés, munis d'une poignée (un peu comme celle d'une truelle) en général prise dans la masse, pour Planage intérieur des rayons." [2629] p.34.

¶ "(Pour l')émailleur, cercle de Fer sur lequel l'ouvrier pose le cadran d'émail lors de sa mise au feu." [1551] n°39 -Nov.-Déc. 2000, p.29.

¶ "Dans un Moulin, parties qui font mouvoir les bluteaux, appelées aussi Baguette, Babillard." [4176] p.141.

¶ "Enclumot que le cordonnier cale sur ses genoux pour battre le cuir, pour l'assouplir." [4176] p.141.

¶ "Plaque de Fer de 8 à 10 mm d'épaisseur, 5 cm de largeur, 8 à 10 cm de longueur, dont les angles sont arrondis et dont le vannier se sert pour tasser les brins d'osier." [4176] p.141.

. "Pour tasser les osiers, on se sert de la Batte; c'est une Plaque de Fer à angles arrondis, se terminant par une poignée percée d'un trou, qui sert à redresser les gros brins." [4280] p.4 ... Avec le temps, l'épaisseur a varié -entre 9,5 à 3 mm-; de même, la forme a légèrement évolué; elle est plus lourde que le Fer à clore ... Elle sert à redresser les gros calibres d'osier -les perchettes- et à taper la clôture -l'entrelacs-, le remplissage-, selon propos et illustrations de G. GODEAU, Mar. 15. et Jeu. 17.04.2008 ... "La fig.8 représente un Fer plat ou 'Batte', dont on se sert avec les Poinçons pour serrer les brins d'osier les uns contre les autres." [4281] p.8 ... Une ill. est également présentée, in [300] à ... **OUTILS DE VANNIER**, [4325] et [4324] p.287, fig.2.

¶ "En Saône-et-Loire, petite Enclume portative pour Aiguiser la Faux en la battant, d'après [4176] p.530, à ... **ENCLUMETTE**.

BATTE À CÔTELETTES : ¶ "(ou) Batte-côtelettes ... Couperet moins lourd que l'Ansart, à deux Tranchants, pour couper, façonner et aplatir les côtelettes. Diminutif de Abatte." [4176] p.141.

BATTE À CRUDU : ¶ En langue corse, Écrouir.

Syn.: Pistà à freddu, d'après [3230].

BATTE (à Sable) : ¶ Au H.F., Outil de bois servant à Damer le Sable des Rigoles et qui, dans les temps 'modernes' s'est fait damer le pion par la Dame pneumatique.

Sa section précisait son appellation: Batte ronde à main, Batte ovale, Batte carrée.

. À PATURAL, il était courant de parler systématiquement des Battes à Sable.

. À NEUVES-MAISONS (1978), ce mot avait pour syn.: Dacatte, Lissoir, Taquette ou Traquette, d'après [20] p.109.

BATTE-CÔTELETTES : ¶ Loc. syn. de Batte à côtelettes (-voir cette exp.), d'après [4176] p.141.

BATTE-CUL : ¶ Partie de l'Armure complète, au niveau des fesses, d'après [1206] p.138 ... "Arm. Partie de l'Armure qui garantit le séant. Elle fait suite à la Dossier et rejoint la Braconnière pour protéger les faudes. Elle constitue la 5ème Tassette. Plus ancienne que les Tassettes, on la cite dès 1410, elle sera encore en usage en 1450. Au 16ème s., elle prend le nom de Culotte ou Garde-rein." [1551] n°39 -Nov./Déc. 2000, p.29.

BATTÉE : ¶ À la Mine, opération d'Abatage du Front de Taille par Explosif.

Syn. possible Volée, -voir ce mot.

. "Le Chef Mineur et l'un des Aides dirigent

les Mines et changent les Fleurets après chaque Battée, les deux autres font l'avancement de l'Outil." [1421] *Comptes-rendus mensuels* -Fév. 1886, p.23.

¶ Sorte de radier en forme de bateau, selon notes de M. WIENIN & M. BURTEAUX.

-Voir à Contour d'une Roue (hydraulique), la cit. [1598] p.126.

¶ Terme usité dans l'exp. Cadre de Battée, qui désigne la pièce métallique sur laquelle s'appuie la Porte du Four à Coke.

BATTEFER : ¶ En Belgique, toponyme très sidérurgique ... "Des mines de Fer et des Forges sont Exploitées à SILENRIEUX dès les époques gauloises et gallo-romaines. On y Extrait du Minerai de Fer aux 18 et 19èmes s. Le Fourneau et la Forge de BATTEFER y sont en activité du 17ème au 19ème s." [1428] p.169.

BATTE-GAZON : ¶ "n.f. Instrument pour tasser le gazon nouvellement implanté, ou appliqué en mottes." [4176] p.141.

BATTÈGE : ¶ Dans le sud de la Sarthe, petite Enclume portative pour Aiguiser la Faux en la battant, d'après [4176] p.530, à ... **ENCLUMETTE**.

BATTELAGE : ¶ En terme minier, "action de regrouper, d'assembler les Bois, les Cadres et les Étançons afin de faciliter leur manutention." [267] p.6.

BATTE-LAVEUR : ¶ Installation de Sécurité sur le Réseau de Gaz.

. "Afin d'éviter les Explosions, des Appareils dits Batte-Laveurs sont installés près des H.Fx et les Appareils à Air chaud. Les Tuyaux conducteurs de Gaz dans les batte-Laveurs ne sont pas fermés, ce sont, si l'on veut des cylindres fendus sur toute leur longueur et les lèvres baignent dans des bacs tenus constamment pleins d'eau. Lorsqu'un trop grand développement de Gaz ou un saut (Chute en Marche) se produit, l'Explosion est évitée, le Gaz trouvant un échappement dans les Batte-Laveurs." [5439] du 28.01.1904, p.110.

BATTELEUR : ¶ Vers 1880, emploi à l'Us. de FRAISANS (Jura), d'après [2413] p.153.

BATTE MÉCANIQUE : ¶ Au CREUSOT, nom donné au Bocard, à double finalité.

. "Les Scories étaient Bocardées sous une Batte mécanique, lavées dans l'eau (sic)." [29] 1-1968, p.18.

AS : *Un cœur qui bat.* Michel LACLOS.

BATTEMENT : ¶ Phénomène physique que l'on constate en particulier dans un fluide, quand il est soumis à des vibrations provenant de deux sources qui n'ont pas la même période de vibration ... Il en résulte, dans le temps, une succession de maxima et de minima de vibration ... Ce phénomène pouvait se produire dans la Tuyère du Feu catalan ... - Voir, à 'Tourner le ... sur le ...', la cit. [645] p.59.

¶ "Mécan. Course du Piston d'une Machine à vapeur." [455] t.I, p.599.

¶ "Techn. Terme de Serrurerie. Petite Bande de Fer plat rapportée sur le montant d'une grille et formant feuillure." [1551] n°39 -Nov./Déc. 2000, p.30.

¶ "Techn. Lame de Couteau qui porte sur le ressort." [1551] n°39 -Nov./Déc. 2000, p.30.

¶ pl. Au 18ème s., "ens. de deux instruments à battre une Faux." [3900]

BATTEMENT DE PERSIENNE : ¶ "Tech. Petite Pièce métallique qui reçoit le choc d'une persienne et sert à l'arrêter." [455] t.I, p.599, à ... **BATTEMENT**.

BATTENS : ¶ À la Mine de Charbon, élément porteur d'une Barrière de Descendrie, -voir cette exp. ... Il s'agit d'une poutre positionnée horizontalement entre deux Chandelles de Soutènement.

. "La Barrière est fixée sur une Battens bou-

lonnée sur ces deux Chandelles, c'est donc directement sur ces dernières que se répartissent les chocs (des Berlines) reçus par la Barrière." [3645] fasc.1bis, p.89/90.

BATTERAND :  "Marteau de Forgeron." [13] p.67.

 "Masse de Fer, à manche flexible, pour casser les pierres." [206]

 "Lourd Marteau de carrier pour enfoncer des coins dans la roche." [206]

BATTERESSE :  Enclume en Fer malléable, propose M. BURTEAUX -Mai 2015..
-Voir, à Inventaire, la cit. [5195] p.65/66.

BATTERIE :  Sur le Bocard, s'applique à une série de Pylons mus par le même Arbre ... "Assemblage de Marteaux, de Pylons, etc ..." [350]

 À la Cokerie, "groupement d'un certain nombre de Fours formant une unité pour le chauffage, la régulation et l'évacuation des produits distillés. Le nombre de Fours est variable selon les constructeurs et ce nombre peut être pair ou impair; mais toutefois, certains modes de chauffage imposent un nombre de Fours impair -Fours à Cross-over par exemple." [33] p.39.

• **Schéma** ... Coupe d'une Batterie de Fours à Coke du type Compound, Chauffage au Gaz riche par Underjet, in [209] n°5 -Janv. 1975, p.10, selon la **fig.338**.

• **Espérance de vie** ...

À propos de la Cokerie de SERÉMANGE, on relève: "L'espérance de vie des meilleures Batteries du monde est continuellement prolongée grâce en particulier aux techniques modernes d'entretien et de surveillance. De 20 ans dans les années (19)60, les durées de vie annoncées, au Japon en particulier, frisent aujourd'hui (2001) 40 voire 50 ans --- // Le modèle N.S.C. -Nippon Steel Corporation- permet de mesurer l'âge technique réel d'une Batterie de Fours à Coke en s'appuyant sur 4 critères essentiels qui sont:

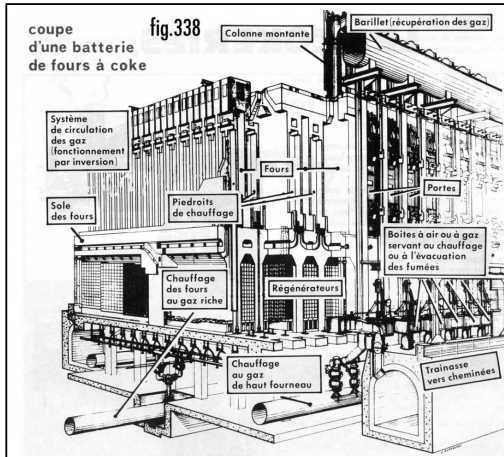
- la température des Réfractaires;
- l'expansion -les déformations géométriques-;
- les repassages -les fissures dans les Réfractaires-;
- les Réfractaires. // Ces mesures, réalisées une fois par an par des spécialistes de renommée mondiale, donnent après correction basée sur l'analyse des résultats observés, les résultats suiv. pour la Batterie de SERÉMANGE ... {En 2001, pour un *âge calendaire* de 23 ans, son *âge technique réel* est de 17 ans}." [2083] n°54 -Nov. 2001, p.2 & 3 {tableau}.

• **La B7 de SOLLAC DUNKERQUE** ...

"La Dion Gale de SOLLAC vient d'annoncer le lancement d'un investissement d'un milliard de francs pour la construction d'une nouvelle Batterie de 63 Fours à Coke devant être mis en service en 1997 à SOLLAC-DUNKERQUE." [21] Vend. 06.01.1995, p.19 ... À ce propos, on relève: "Plus de 20 ans après leur installation, les 2 Batteries Coke U1 & U2, construites en (19)69 & (19)73 doivent disparaître d'ici à (19)98. // Le relais sera pris dès la fin du 3ème tr. (19)97 par la nouvelle Batterie baptisée B7 qui, avec B6 -1987-, constituera une unité de 118 Fours --- // Dotée d'une technologie tout à fait moderne, la nouvelle Batterie disposera d'une capacité de 1.4 Mt/an contre près de 2 millions actuellement -30 % de la Production française-. Il y aura cependant compatibilité avec les besoins des H.Fx en tenant compte d'une élévation du Taux d'Injection de Charbon prévue dans ceux-ci." [246] n°123 -Janv. 1995, p.21.

La nouvelle Batterie de Fours à Coke s'appelle B7; ce projet se décline ainsi "en chiffres:

- 1 milliard de frs d'investissement
- plus de 100 personnes travaillent actuellement sur



- le chantier
- 1 Cheminée de 140 m de haut
- 63 Fours
- 7.000 m³ de béton
- 1.000 t d'armatures métalliques
- 20.000 t de Briques Réfractaires ...

Les travaux ont débuté en mars 1995 par le pompage de la nappe phréatique sur l'ensemble du périmètre de l'emplacement de B7, suivi par la réalisation des sous-fondations ---

• Mars 1997: première allumette pour B7. 'Pendant 3 mois, nous allons passer de la température ambiante à 1.200 °C. Premier Four chargé en Juin 1997' ---." [1021] n°118 -Mars 1996, p.20.

• "Mise à feu réussie de B7 ---, nom de la toute nouvelle Batterie de 63 Fours à Coke, mise en chauffe le 11.04 dernier ---. // B7 associée à B6 mise en service en 1987, remplacera les unités les plus anciennes arrivées à l'âge vénérable de la retraite ---. Elle (la Batterie B7) va maintenant subir 3 mois de pré-chauffage, avant le Défournement de son premier Coke, prévu le 11.07. Cette Batterie, à la pointe de la modernité, ne devrait s'éteindre que dans une quarantaine d'années." [223] n°36 -Juin 1997, p.4.

• "Premier Coke pour B7 ... Le 10 Juil. 1997 ---. (Le Dr est) venu assister au Défournement du Premier Coke de la nouvelle Batterie B7. Professionnalisme et rigueur ont été les maîtres mots ---. 'Notre prochain rendez-vous sera le couplage B6-B7 afin de nous mettre dans la structure U3, conclut le Dr du Groupe NORD.'" [1982] n°15 -Oct. 1997, p.7.

 "Groupement de plusieurs appareils." [1829] ... Ens. d'installations comparables construites dans un espace assez restreint; ce terme est surtout employé à propos des Fours à Coke, des H.Fx, des Accumulateurs, des COWPERS, des Monte-Charge, des Laveurs, des Filtres à sciure, etc..

-Voir, à Hall des Lits de Fusion, la cit. [856] p.101.

• ... pour les **Bas-Fourneaux du Procédé direct** ...
• Aux MARTYS, "au domaine des Forges, durant le 1er s. av. J.-C., les activités sidérurgiques étaient organisées au sein de petites cellules de Production, les Batteries, qui regroupaient chacune plusieurs Bas-Fourneaux." [3766] p.183.

• ... pour les **Accumulateurs** ... Au H.F., ens. des Accumulateurs de Matières premières.
• La Coke "est stocké dans une Batterie d'Accumulateurs avant d'être consommé directement, ou mieux, après passage sur un Crible ---." [135] p.17.

• ... pour les **Fours tournants de Pyrolyse** ... É. YAX écrit: "La Batterie de 6 Fours tournants démarrée en 1954 allait conforter la vocation de Carbonisation de MARIENAU ---." [21] éd. de FORBACH, du Dim. 08.07.2001, p.4.

• ... pour les **H.Fx** ...
-Voir, à C.M. Chef Fondateur, la cit. [4434]

p.153.

• ... pour les **COWPERS** ...

• À l'Usine de la PROVIDENCE-RÉHON, "la Batterie de 22 COWPERS(*) des H.Fx ---, dont 13 sont en service pour 5 H.Fx." [51] n°59, p.25 ... (*) Ces 22 COWPERS (H.Fx n°1+2 = 9; H.Fx n°3 + 4 = 5; H.Fx n°5 + 6 = 5; H.F. n°7 = 3), n'ont pas été simultanément en service.

• ... Pour les **Fours à Puddler** ...

• "Les Fours (à Puddler) furent peu nombreux (en Côte-d'Or): le plus ancien fut construit à BUFFON en 1829; puis on en édifia d'autres, en Batteries, 6 à PRÉCY en 1844, 2 à TOUTRY en 1847, 2 à TIL-le-Châtel en 1852 et 15 à Ste-COLOMBE en 1855." [275] p.146.

• ... pour les **Fours à Creuset** ...

-Voir, à Cisaille mécanique, la cit. [4901] p.571/72, ou Travail numérisé, p.92/93.

... Comme il se doit dans une 'batterie' en Campagne, il arrive qu'on y Tire parfois le H.F., ou alors ... le Loup.

 Dans le cadre d'un Établissement sidérurgique, un lieu où l'on Battait le Fer ...

• **C'est une Usine** ...

"Usine où on aplatit le Fer." [350]

-Voir, à Applatisserie, la cit. [427] p.56/57.

• "Usine où l'on Bat et Étire le Fer pour faire de la Tôle." [372]

• "Dans les Arts métallurgiques, on donne le nom de Batterie aux Usines dans lesquelles on Bat les métaux pour les Étendre." [1645]

• "Sur de nombreux points, les vocabulaires de la Forge et de la Batterie se recoupent. BOUCHU écrit 'L'Équipage d'une Forge et d'une Batterie est le même; 1 Cheminée, 2 Soufflets, mus par l'eau, 1 Atelier du Marteau' ---. Pour passer de cette Batterie (du 18ème s.) à la Tôlerie du siècle suivant (19ème s.), il faudra remplacer le Foyer par un Four à réverbère et le Marteau par un Laminier. Mais vers 1750, une Batterie est encore un Atelier à Battre le Fer au Marteau, tâche confiée au Maître Batteur." [1104] p.1.017.

• Au 18ème s., le travail s'y effectuait en 3 étapes, selon le manuel de RORET: "L'ancien Étirage de la Tôle --- se divise en 3 parties que l'on appelle Élargissement, Platinerie et Parage." [1104] p.1.019 ---, en utilisant les 3 Marteaux cités par HASSENFRATZ; -voir, à Marteau, la cit. [1104] p.1.019.

• **C'est un Atelier** ...

Au 18ème s., c'était la partie de la Forge où l'on Battait le Fer à l'aide du Martinet.

Syn. de Platinerie ... "La Platinerie ou Batterie façonnait en Tôle le Lingot déjà passé au gros Marteau. Elle avait le même Équipage que la Forge, et pour la faire Aller en grosse Forge, il suffisait d'en changer le Foyer." [89] p.76.

-Voir, à Forge en Fer, la cit. [60] p.82.

-Voir, à Marteau / * Un Atelier, la cit. [5195] p.58.

• Dans l'Encyclopédie, "est le nom de l'Atelier composé d'une Cheminée, deux Soufflets mus par l'Eau, un ... Marteau ... L'objet des Batteries est de rendre le Fer de Forge propre à différents usages, par son étendue, son peu d'épaisseur, sa souplesse; il prend alors le nom général de Taule' ---. Parmi les dictionnaires consultés, seulement LITTRÉ 1874 et LAROUSSE 19ème définissent la Batterie comme 'Usine où l'on Bat et étire le Fer, pour en faire de la Tôle -LAROUSSE 19ème- et 'Usine où l'on aplatit le Fer' -LITTRÉ 1874-. Nous pensons que le terme a été formé en recourant directement au verbe Battre auquel on a ajouté le suffixe -erie qui indique 'le lieu où cette action s'exerce', 'une industrie' -GRÉVILLE, § 129-. [330] p.134/35 & [11] p.482, partiellement.

• À propos d'une étude sur l'Élection de JOINVILLE (Hte-Marne), en 1788, on relève: "Il y a à DONJEU & à NONCOURT une Batterie. Elles peuvent produire chacune 100 mille (li-

vres) de Fer Battu en Feuilles ou Taules. Cette Taule se vend environ un tiers de plus que le Fer en Barre et chaque Batterie consomme 200 Bannes de Charbon (par mois ?)." [2435] p.(3).

• **C'est un groupe de Marteaux ...**

Terme relevé sur le topo-guide des Forges de BUFFON (Côte-d'Or): "Ensemble des Marteaux destinés à la fabrication de la Tôle." [211]

-Voir: Rouwat.

. R. RATEL note dans son étude sur la Côte-d'Or: "Lorsque plusieurs Marteaux fonctionnent simultanément dans une même Usine, on appelle l'ensemble de l'installation une Batterie." [275] p.144.

. À LA FAURELIE, dans la Généralité de BORDEAUX, lors de l'Enquête de 1772, on relève: "Consistance: elle fait des Chaudières et Poteries, elle a un Fourneau et point de Batterie." [60] p.72.

• **C'est un Marteau unique ...**

. À propos du Martinet BRACCO, à CONTES, on relève: "... sur la dernière face (de l'Atelier) se trouvent une perceuse verticale à main, une Balance romaine, la Batterie de Martinet(s) solo." [29] I, 3-1960, p.49.

¶ "Appareils dits Laminaires, à l'aide desquels on étire le Fer." [152]

-Voir: Batterie de Laminaires.

¶ "On appelle aussi de ce nom, l'Atelier du Forgeron, une petite Forge pour travailler la Tôle." [1645] ... "Petite Forge dans laquelle on fabrique la Tôle en Fer." [211] & [350]

-Voir: Batterie de Tôles.

¶ Réunion d'éléments générateurs de courant électrique continu, rechargeables par passage de courant en sens inverse

-Voir, à Lampe au chapeau, la cit. [2793] p.452.

¶ "Arm. Pièce de Fer Acierée qui, dans la Platine du fusil à pierre, recouvrait le Bassinet et produisait, sous le choc du silex, les étincelles enflammant la poudre. - À la fin du 16ème s., la Batterie du mousquet fonctionnait grâce à un chenapan, pièce portant la Pyrite qui fournissait l'étincelle. La Batterie à chenapan fut remplacée au 17ème s. par la Batterie à Bassinet, qui fut en usage jusqu'au 19ème s.-" [206] ... Un tel élément est dessiné, in [438] 4ème éd., p.308, fig.4.

¶ "Machine à battre (les céréales), à GÉRARDMER." [4176] p.141.

¶ "Dans l'art du Chaudronnier, on désigne ordinairement sous le nom de Batterie de cuisine, tous les ustensiles en Cuivre qui servent au ménage. On désigne aussi sous le même nom les divers ustensiles de cuisine en Fer blanc ou en Tôle Battue." [1645]

BARMAN : *Servant d'un canon se vidant sur le zinc.*

BATTERIE À BOULETS : ¶ Atelier où l'on Rebattait les Boulets.

Exp. syn. de Batterie de Boulets.

. En 1834, "MM. FESTUGIÈRE frères --- font marcher de front: 4 H.Fx, 5 Ateliers de Moulage, 2 Bancs de Forerie et 2 Tours mus par l'eau, 1 Batterie à Boulets et 1 Four à chauffer, 2 Affineries à Charbon de bois avec leur Marteau, 3 Fours à Pudler et 2 à chauffer, 3 Trains de Laminaires à Barreaux comprenant 10 paires de Cylindres." [3817] t.3, p.43.

BATTERIE À CASCADES : ¶ Sorte de Lavoir à Charbons.

. "Il existe deux sortes d'appareils Rhéolaveurs: les Rhéolaveurs à chute libre appelés aussi Batteries à cascades destinés à Laver le 0-8 mm; les Rhéolaveurs à niveau plein pour épier le 8-80 mm." [2665] p.108.

BATTERIE À CORROYER : ¶ Marteau qui était utilisé pour le Corroyage, d'après [18] p.239.

BATTERIE AMÉRICAINE : ¶ Dans les années 1920, à la Cokerie, Batterie équipée de Fours américains.

. "La Batterie de grande capacité américaine emploie le Coke-car pour recevoir et éteindre le Coke expulsé du Four." [2823] -1927, p.132.

BATTERIE À SOULÈVEMENT : ¶ Au 19ème s., exp. syn. de Marteau à soulèvement.

. À la Forge de St-HUGON, on note en 1858: "Au printemps, réparation, changement de la Roue de la Batterie à soulèvement contre une Turbine." [3195] p.163.

BATTERIE À TAILLANDERIE : ¶ Marteau qui était utilisé pour fabriquer de la Taillanderie, d'après [18] p.239.

BATTERIE DE BOULETS : ¶ C'était le lieu de la Forge où l'on fabriquait les Boulets destinés à l'Artillerie.

On trouve aussi: Batterie des Boulets.

-Voir, à Rebatte, la cit. [116] p.72.

. A. PRINTZ, décrivant l'Usine de HAYANGE en 1810, note: "Les installations industrielles ainsi dénombrées: en amont, 2 H.Fx, 1 Affinerie, 1 Platinerie et 1 Batterie de Boulets; en aval, 1 Fenderie de Fer et scierie à Eau." [116] p.64.

. Vers 1821, "ces Forges -de HAYANGE, canton de THIONVILLE-, construites sur la Fensch, sont très considérables; elles se composent de 25 bâtiments et comprennent 2 H.Fx, 5 Feux d'Affinerie, 2 Platineries, 1 Fenderie, 1 Laminerie, 9 Forges de Clouterie, 1 scierie, 1 Batterie de Boulet, 1 Four à Chaux, 1 four à briques et 1 tuilerie." [2163] -1821, p.327 & [2811] -1820, p.123.

BATTERIE DE FER : ¶ Ens. des Produits en Fer fabriqués dans un village.

. Dans une étude consacrée à la Métallurgie franchimontoise au cours de la seconde partie du 18ème s., on relève: "Enfin la Batterie de Fer fabriquée à THEUX (B) se monte annuellement à 1.000.000 de (livres)." [5195] p.69.

BATTERIE DE FER-BLANC : ¶ Atelier où l'on Martelait du Fer-blanc.

. Au 18ème s., "à la liste des Manufactures (de Fer-blanc) s'ajoutent quelques entreprises de Dénaturation, telle, dans les dernières années du 18ème s., la Batterie de Fer-blanc située aux portes de SEDAN qui fait venir d'Allemagne le Fer-blanc." [965] p.167.

BATTERIE DE LAMINOIRS : ¶ Syn.: Train de Laminaires, d'après [152].

BATTERIE DE PEALES : ¶ L'une des exp. pouvant désignant, aux 16 et 17èmes s., l'Atelier fabricant particulièrement des Poêles à frire, qui, par la suite, prendra le nom de Platinerie ... -Voir, à Marteau / * Un Atelier, la cit. [5195] p.58.

BATTERIE DE PLATINE : ¶ À la fin du 18ème s., Marteau pour fabriquer de la Tôle.

. À BIESLES (Hte-Marne), "DOREY possède en l'an V une Batterie de Platine." [2229] p.245.

BATTERIE DES BOULETS : ¶ Au 18ème s., à HAYANGE, syn. de Rebattage des Boulets de Canon ... On lit dans un décompte: "Bois pour la Batterie des Boulets... 31." [1457] p.172.

On trouve aussi: Batterie de Boulets.

BATTERIE DE TÔLES : ¶ Partie de la Forge où l'on fabriquait de la Tôle.

. À "FRONCIES (Hte-Marne), un H.F., une Forge, une Batterie de Tôles et un Bocard, tel était l'équipement de la première Usine métallurgique qui a fait l'objet de Lettres patentes du 8 mars 1757 ---." [264] p.100.

PSAUME : *Canon dans une nef.*

BATTE RONDE : ¶ Fouloir à main, syn. de Pilette, in [12] p.114.

BATTEROULE : ¶ À la Mine, 'Outil employé à faire des trous et à y porter de la Poudre à Canon, afin de faire sauter la Mine. Quand on veut s'en servir, un Ouvrier tient la Batteroule, un autre frappe dessus avec une Masse en Fer et à chaque coup de Masse celui qui tient la Batteroule la fait tourner', d'après [3310] <google.books.fr/books?id=syOVAAAAQA&pg=PA187&lpg=PA1

87&dq=batteroule> -Oct. 2010.

¶ Dans le Groupe minier de LENS et LIÉVIN, entre autres, ce mot a été utilisé dans les années 1960/70 pour désigner une Perforatrice, *confirme J.-P. LARREUR*, qui ajoute: 'C'est une déformation patoisante de Bouterolle.

BATTERYE : ¶ Au 17ème s., var. orth. de Batterie.

. "En 1605, permission fut donnée d'y (dans la vallée de la Moulaine, près de LONGWY) construire 'unne Batterye à faire Platines pour le deffruit (l'usage) de ses salines -ducales- et estoffes d'armes'." [1801] p.494.

BATTEUR : ¶ Sur une Bande transporteuse, -voir: Batteur (de décolmatage).

¶ "Le LAROUSSE 19ème donne Batteur: Ouvrier qui Bat des métaux pour les étirer, pour les amincir. Cette définition est déjà suggérée dans l'Encyclopédie 1751: nom commun dans les Arts *mécaniques*, à un grand nombre d'Ouvriers dont l'emploi est d'écraser, de pulvériser, ou d'éteindre ... Batteur de plâtre, de soude, d'Étain, d'Or, etc." [330] p.181/82.

. "Une nouvelle corporation est née, celle des Batteurs. Leur emblème est composé d'un Chaudron et de deux Marteaux en croix; de là viendra plus tard l'appellation de Chaudronnier." [1822] p.9.

BATTEUR D'AIRAIN : ¶ Exp. poétique pour désigner les Ouvriers sidérurgiques ou métallurgiques.

-Voir, à Batteur de Fer, l'extrait du poème *L'Effort* d'Émile VERHÈREN, in *La Multiple Splendeur*.

BATTEUR D'ARMES : ¶ Artisan Armurier spécialisé dans les éléments demandant une mise en forme par Battage, tels que les Armes blanches, les Boucliers ou les Armures.

-Voir, à Armurier-Fourbisseur, la cit. [438] 4ème éd., p.301.

BATTEUR D'ARMURES : ¶ Artisan Forgeron spécialisé dans la fabrication ou la restauration d'Armures anc. ... C'est un Batteur de Fer chaque fois qu'il met en œuvre ce Métal.

Loc.syn.: Batteur d'armes, *exp. relevée par R. SIEST*, in [4229] n°13 - Mars 2008.

. Dans le communiqué de presse n°3 du Jeu. 27 Sept. 2007, concernant le salon *Les Fèvres 2007* -26 au 28 Oct. 2007-, on relève: 'Vitrine de tous les artisanats des métaux, le salon accueillera par ailleurs un ... Batteur d'Armures, Albert JAURET, en provenance du Doubs. Cet infatigable Batteur de Fer viendra partager ses 15 années de recherche et de travail consacrées à la fabrication de répliques exactes d'Armures de la fin du Moyen-Âge et du début de la renaissance'.

BATTEUR DE BOUCLIER : ¶ Chaudronnier spécialisé dans la réalisation de Boucliers métalliques.

. "... tous les métaux ont été justiciables de l'action des Marteaux ---; on trouvait --- des Batteurs de Boucliers -en Fer, cuivre, archal- et Ouvriers Greffiers -armures pour jambes-, Heaumiers -Casques- et Ouvriers de toutes œuvres, Martelant jusqu'à la vaiselle dans l'Étain et le Plomb." [438] 4ème éd., p.297.

BATTEUR DE BOULETS : ¶ Au 18ème s., à HAYANGE, Ouvrier chargé du Rebattage des Boulets de Canon, d'après [1457] p.172.

Voir, à Mine en Dragée(s), la cit. [2764] t.1, p.14/15.

GÉNÉRALE : *Ce n'est pas son mari qui la battait. Michel LACLOS.*

BATTEUR DE CHAUDIÈRES : ¶ Dans les Mines de Charbon, en 1900, Ouvrier de Jour affecté à la Production et à la distribution de l'Énergie, d'après [50] p.21/22 ... Il était chargé de détacher des Chaudières les incrustations calcaires déposées par les eaux. Loc. syn.: Piqueur de Chaudières.

BATTEUR (de décolmatage) : ¶ Sur un Transporteur à Auges, élément installé sur le Brin de retour après le Tambour de tête, dont le but est d'éliminer, par battage de la Bande, les fines particules restées collées après déversement du produit Transporté ... Il est constitué de 2 ou 3 bras couvrant la largeur de la Bande, et il est monté sur un axe de rotation entraîné par un système mécanique couplé à la marche du Transporteur, d'après note de R. BIER.

BATTEUR DE FAUX : **♂** Artisan ou Maître Ouvrier qui fabrique des lames de Faux au Martinet.

. "François DAULTEVILLE --- est qualifié de 'maître faucheur', c'est-à-dire de Batteur de Faux ---. Louis VARRO lui commande 50 barillets de 112 Faux, au prix de 50 francs (soit 125 fl. de VAUD) le barillet." [602] p.260.

BATTEUR DE FER : **♂** Exp. marquant la dérision employée pour désigner un Maître de Forges.

. "Il faut que tu sois bien désœuvrée pour t'occuper des soupirs de ce Batteur de Fer, qui nous rendra sourds un de ces matins avec ses Marteaux." [2002] p.30.

♂ Syn. de Forgeron et de Forgeron-Maréchal -voir ces exp...

-Voir: Batteur d'Armures.

-Voir en particulier, à Forgeron & à Heumier, les cit. [1657] p.175 & 160, respectivement.

• **Chanson** ... Titre d'une chanson, nd, de Savinien LA-POINTE ... Le 1er vers du refrain est:

'Battons le Fer que la Forge s'allume', in [2841] p.1269/70.

• **Poésie** ...

. Du poème *L'Effort* d'Émile VERHÈREN, in *La Multiples Splendeur*, Mercure de France éditeur, on relève, d'après [1169] p.130/31, ou [3068] p.74, ou [4266] p.239, poème *L'effort*, p.86 de l'éd. 1906 ...

Je vous aime, gars des pays blonds, beaux conducteurs

...

Et vous aussi, marins qui partez sur la mer

...

Et vous enfin, Batteurs de Fer, Forgerons d'airain, Visages d'encre et d'or trouant l'ombre et la brume, Dos musculeux tendus ou ramassés soudain, Autour de grands brasiers et d'énormes Enclumes, Lamineurs noirs bâtis pour un œuvre éternel Qui s'étend de siècle en siècle toujours plus vaste Sur des villes d'effroi, de misère et de faste, Je vous sens en mon cœur, puissants et fraternels.

♂ "Celui qui passe sa vie dans les salles d'armes." [525] à ... **BATTEUR**.

Syn.: Ferrailleur. Fig. et vieilli, selon [LE ROBERT (s.d.)], d'après [3539] <synec-doc.be/escrime/dico/doc_escrime> - Janv. 2007.

♂ Spadassin, Ferrailleur (... au sens de 'Celui qui passe sa vie dans les salles d'armes'), d'après [152].

BATTEUR DE MINERAI : **♂** Au 16ème s., Ouvrier chargé de Concasser le Minerai au Marteau, d'après [1197] p.16.

BATTEUR : *Tape souvent dans la caisse.* Michel LACLOS.

BATTEUR DE PLATE : **♂** "Armurier Forgeur d'Armures." [152] à ...**PLATE**.

BATTEUR DE TERRE : **♂** Il participe, en Périgord, à la confection du Moule pour Couler les Canons ... Ouvrier qui, selon Y. LAMY, prépare la Terre Réfractaire du Moulage.

-Voir, à H.Fx jumelés, la cit. [236] p.253.

BATTEUR DE VERGES : **♂** Au 18ème s., Ouvrier chargé de la fabrication des Verges à la Martinette. En 1788, il y avait un Batteur de Verges à la Fabrique de Fer de BELLEVAUX, 74470, d'après [3690] p.36.

BATTEUR EN FER : **♂** Syn. de Batteur ..., dont le Métal travaillé ne fait aucun doute !

. Sur le registre paroissial de SAUCOURT (Hte-Marne), on relève: 'Mariage, en 1758, d'un Platineur à la Batterie de DOULAINCOURT, qui sera ensuite Forgeron, Batteur en Fer à ÉCOT-la Combe', au fil des actes de naissances des enfants, les années suivantes, d'après note de P. CHEVRIER.

BATTEUR ET FOURBISSEUR : **♂** Fabricant d'Armure.

. "Maint gentilhomme se ruina pour posséder un Harion blanc signé MISSAGLIA, NEGRONI ou HELMSCHIED, noms célèbres entre tous, qui appartenaient à de véritables dynasties de Batteurs et Fourbisseurs, de Maestri armaoli et de Plattner." [1206] p.148.

BATTEUSE : **♀** Ce mot est "employé par les Mineurs pour désigner une Haveuse Tambour ou une Abatteuse." [235] p.792.

♂ "Appareil pour réduire les Métaux en Feuilles." [152] ... Était-il utilisé pour le Fer (?)

♂ "n.f. Machine agricole destinée à battre les céréales pour en retirer le grain, et qui --- a progressivement remplacé le battage au fléau ou le battage par dépiqua-

ge; Vanuse, dans le Marais breton. La première Batteuse mécanique, inventée par MEIKLE en Angleterre, vers 1775, a largement précédé la première Machine française, la Batteuse de DOMBASLE datant de 1820." [4176] p.141.

• **ARGOT MILI** ... -- "(Armée de) -Terre-. Cuisine roulante de la Guerre de (19)14. // ex.: j'entends la Batteuse; on va pouvoir manger chaud. // syn.: roulante. // orig.: à cause du bruit qu'elle produisait lors du transport." [4277] p.51. **CILS** : *Battus pour une aillade.* Alain ÉTIENNE.

BATTEUSE (La) : **♀** À la Mine, var. orth. relevée dans un rapport, pour désigner: l'Abatteuse, *selon souvenir de J.-P. LARREUR*.

BATTEUSE À PLAN INCLINÉ : **♀** Loc. syn. de Trépineuse (-voir ce mot), d'après [259] t.I. lég. p.29.

BATTIÈRE : **♀** "n.f. En pays de Bray, Machine à battre (les céréales)." [4176] p.142.

BATTITURE(s) : **♀** "Quant on le Bat (le Fer) sur l'Enclume dans cet état (chauffé au rouge blanc à 950 °C), il produit une masse de petites Étincelles très -lumineuses- --- (qui) fournissent un Peroxyde de Fer noir en forme de *globules* et de *lamelles*, que les Forgerons nomment Battitures." [527] t.II, p.264, à ... **FER**.

Syn.: Écailles, d'après [330] Forges, 4ème sect., planche IV.

-Voir: Deutoxyde de Fer, in [555] p.32/33.

•• **PROD. AUTRES DÉF. ...**

. Dans l'Encyclopédie, c'"est le nom des restes de Fer qui tombent du morceau traité sur l'Enclume. Ces restes de Fer scorifié et de Charbon servent à raffraîchir le Fer qui durcit quelque peu lorsqu'il est Battu ou Fendu. Le FEW atteste Battiture emprunté à l'italien *battitura* au 16ème s.. L'Encyclopédie 1751 connaît Battitures: écailles des métaux qui s'en séparent en les Battant; elles ont les mêmes usages en médecine que les métaux dont on les Tire. LITTRÉ 1874 et LAROUSSE 19ème --- retiennent le premier Battiture au singulier et le second Battitures au pluriel: parcelles de Fer rouge qui jaillissent sous le Marteau du forgeron. L'indication du FEW est très significative ---." [330] p.115.

. "Oxyde de Fer qui se détache du Fer quand on le Martèle. On se sert de ces Battitures dans la fabrication de l'Acier." [2843] p.328.

. J. GARNIER note en 1874: "Ainsi l'Oxygène qui nous vivifie, détruit, à la longue, la plus robuste matière (le Fer) --- et la transforme en une poussière incohérente. Mais si la chaleur vient à l'aide du Gaz destructeur, les effets sont bien plus rapides et l'on voit la surface du Fer chauffé se transformer en Écailles d'Oxyde qui se détachent sous les coups du Marteau --- de sorte que quelques minutes peuvent suffire pour transformer en Écailles ou Battitures une grande épaisseur de Fer qu'on a probablement amené à la *chaleur lumineuse* ---." [590] p.120.

•• **ANALYSE ...**

Analyse FeO7, d'après [1030] p.80, ... formule dans laquelle presque tout le monde aura reconnu un mélange d'Oxydes de Fer, à savoir: 4(FeO) + (Fe2O3), note M. BURTEAUX.

•• **USAGES ...**

• ... dans la pharmacopée ...

. Au 18ème s., "elles ont les mêmes usages en Médecine que les métaux dont on les tire." [64]

• ... dans l'Affinage de la Fonte ...

Syn. de Scories riches pour CHABRAND dans la méthode Bergamasque d'Affinage, d'après [52] p.87.

. "Parcelles métalliques d'Oxyde de Fer - Fe2O3- qui jaillissent incandescentes sous le Marteau de Forgeron: elles sont employées à l'Affinage de la Fonte." [1] & [417] p.53.

. Au 18ème s. entre autres, "pour obtenir du Fer, on reFondait une Gueuse lentement et par portions dans le Foyer d'une Affinerie, en présence de déchets de Forge -Battitures-. On recueillait des *amas* d'une quarantaine de

kilos de Fer appelés Renard, que l'on compactait à la Masse. Plusieurs passages sur l'Enclume d'un gros Marteau hydraulique permettaient d'obtenir un Barreau de Fer, matière première de tous les objets Forgés nécessaires au vaisseau." [737] n°2.067 du 10.02.1990, p.10 & 11.

• ... dans le vitrail ...

. Cette matière, ramassée chez les Forgerons, tamisée pour en séparer les parcelles métalliques, broyée avec un fondant, est employée dans la fabrication des Vitraux teintés dans la masse, dont la coloration est alors brun-noir. Pour arriver au même résultat, on emploie aussi le Minerai de Fer appelé Ferret d'Espagne -voir cette expression, d'après [540] 2ème partie, p.147, *article VITRAIL*, d'après les écrits de VIOLETT-LE-DUC.

• ... dans la céramique ...

. Les Battitures sont également employées dans les arts céramiques, d'après [259].

•• **EN ARCHÉOLOGIE ...**

. "Pour l'ens. de la chaîne opératoire du Forgeage, nous avons caractérisé 14 types de Battitures qui forment trois familles morphologiques: lamellaire, globulaire et granulaire." [3766] p.103.

•• **SUR LES SITES ...**

. À propos d'une présentation de la cage finisseuse du train quarto à tôles fortes de l'Us. de LONGWY, on relève: "Toutes les Battitures sont drainées sous les trains de rouleaux et sous les cages de laminage dans des caniveaux balayés par un fort courant d'eau. // Cette eau est recueillie dans une fosse de 13,5 m de profondeur et un volume de 1.800 m³ où les Battitures se déposent. // Le Battitures sont reprises par Pont à benne et envoyées à l'Agglomération." [954] n°2 -Janv. 1957, p.24.

BATTITURES DE CYLINDRES : **♀** À la fin du 19ème s., Pailles de Train de Laminage. On dit plus simplement: Battitures; d'après [2472] p.347.

BATTITURES (de Laminage) : **♀** Particules d'Oxyde de Fer recueillies sous les cages des laminage, tant 'à chaud' qu'à froid; elles peuvent être sèches ou humides, mais sont très souvent enrobées par la graisse de lubrification des rouleaux. Ceci doit être contrôlé; en effet, la graisse se dépose sur les plaques et fils dans les Électrofiltres et peut être source d'incendie.

Syn.: Pailles de laminage.

• **Analyse ...**

Vers 1950/60, on note une Teneur en Fer de l'ordre de 65 %, d'après [630] p.17.

• **Usages ...**

• ... À L'AGGLOMÉRATION ...

Elles sont en général recyclées en tant qu'Additions dans le Mélange de la Chaîne d'Agglomération; -voir, à cette exp., la cit. [21] éd. HAYANGE du 09.05.1986.

. "Si leur Teneur en corps gras est faible, ce type de produit est recyclé directement à l'Agglomération ---." [271] Avril 1980, encart Sidérurgie p.III.

• ... AU HAUT-FOURNEAU ...

. "Oxydes de Fer formés à chaud au cours du laminage et qui n'adhèrent pas à la surface du Métal. Les Battitures sont recueillies pour être mélangées aux Charges des H.Fx." [468] . À la S.M.K., "Addition (-voir ce mot) riche en Fer, destinée à augmenter la Production. // Pailles obtenues lors du laminage." [1875] p.2.3.

BATTOIR : **♂** Élément en Fer, en forme d'arc-boutant de forme rectangulaire, implanté à plusieurs endroits le long de génératrices sur un axe tournant de la Huche du Patouillet.

. "Le Minerai à Laver, déposé dans la Huche, laquelle est traversée par un courant d'Eau, est malaxé par les Battoirs ---." [264] p.62.

¶ Au Moyen-Âge, appareil de Broyage mû par une Roue hydraulique.

En Pays de VAUD, principalement, on trouve les syn.: Bapteur, Baptiaux, Batiot et Bap-tiour ... "Si l'on remplace la meule courante du moulin par une ou deux meules dressées, qui tournent non plus sur leur face inférieure, mais sur leur tranche, dans une auge de bois ou de pierre, comme les moulins à olive - *trapetum* - de l'Antiquité, on obtient une machine broyeuse à double mouvement de rotation, appelée 'Battoir' parce qu'elle remplace le battage au fléau. Dans le pays de VAUD, le bras horizontal meut souvent une meule en forme de cône tronqué; l'instrument est appelé Rebatte. Cette machine est susceptible d'égrener le blé, de broyer des noix, de presser le cidre, de fouler le chanvre et le drap ou de Briser le Minerai." [602] p.39 et 40.

¶ Nom du Marteau d'un Broyeur HAZEMAG; -voir à cette exp., la cit. [51] n°58c, p.10.

¶ Au H.F. du 19ème s., Outil pour faire les Rigoles à Fonte du Fourneau par Damage et ayant le profil de la Rigole, d'après [345]; -voir: Batte.

¶ Aux H.Fx de la S.M.K., Outil de Fondeur en bois muni d'un manche court, en forme de tronc de cône arasé (long. 30 cm, larg. sup. 10 cm, larg. inf. 4 cm, ép. sup. 6 cm, ép. inf. 3 cm); il servait spécialement à Damer les Barrages et les Dames à Fonte et à Laitier, d'après note de B. BATTISTELLA & schéma [1875] p.5.11.

¶ Terme employé par G. SAND (qui utilisait ainsi, note M. BURTEAUX, un terme déjà utilisé au Moyen-Âge en Sidérurgie, in [602]) -in *Le voyage du midi* -1861- pour désigner la Presse à Cingler ... - Voir, à Forgeron chimiste, la cit.[1283] p.68.

BATTOIR DE CHAUDE : ¶ Exp. syn. de Battoir à chaud, c'est-à-dire un Marteau Martelant à chaud, propose M. BURTEAUX.

. À propos d'une étude sur les Moulins et le Fer en Morvan, on relève: "Le site le plus ancien que je connaisse est celui de VERMOIRON, commune de VAULT-de-Lugny, qui, selon *La Bourgogne du Moyen-Âge*, fabriquait dès 1346 des Battoirs de Chaud que l'auteur définit comme des Lingots de Métal. S'il dit juste, en 1449, le Moulin Blondelet de CHÂTEAU-Chinon, décrit comme un 'boutouer à draps et à chaude' par un document de fonds BIVER, aurait Travaillé le Fer !" [1898] p.109.

BATTON À FEU : ¶ Var. orth. de Bâton à feu, -voir cette exp..

On trouve aussi Baston à feu.

-Voir, à Cagnon & Cagnon, la cit. [2492] t.4.

. Dans *La Chronique* de Ph. DE VIGNEULLES, on relève: "... après ce fait, fut ordonnés à chescuns mestiers d'icelle cité de METS de faire en chescune tour desdits mestiers de merveilleux Battons à feu, c'est assavoir grosses Serpentes, Courtal, Canons et Hacquebutte." [2492] t.2, p.319.

BATTRAN : ¶ Outil de la Mine; à rapprocher de Batterand.

. "En 1829, BÉRARD décrit en ces termes l'Outillage d'un chantier ---: il faut --- 5 grosses Masses ou Battrans ---" [2748] p.20.

BATTRE : ¶ Action de frapper pour faire avancer, percer ... Si cela se dit encore aujourd'hui pour les pieux, au 19ème s., lorsque le Débouchage du H.F. s'avérait long et difficile, il fallait Battre Ringard et Ciseau à l'aide de la Masse ou du Bélier pour assurer l'Ouverture du Trou de Coulée.

-Voir aussi les exp.: Battre ---.

¶ Action de Frapper pour mettre en forme ... "v. Être en activité, en parlant d'un métier à tisser ou d'un Martinet -Marteau mû par un Moulin-." [4176] p.142.

-Voir, à Corporation, la cit. [496] n°466/7/8, de Déc. 1988/Janv. & Fév. 1989, p.30.

. À propos de la Forge de CHAUFFAILLE (région de St-YRIEIX -Limousin-, on relève: "--- depuis 1763 ---, elle Fond c'est-à-dire qu'elle

fabrique de la Fonte au H.F., et elle Bat, c'est-à-dire transforme la Fonte en Fer ou en Acier, alors qu'un bon nombre de Forges achètent leur Fonte et se contentent de la transformer en objets de Fer." [1235] p.7/8.

. "Ce monde-là (le monde matérialiste) préfère les bruits assourdissants qui Battent 'comme dans une Forge', plutôt que d'accueillir le vent." [3648] p.173/74.

¶ Tasser, vraisemblablement (?), à l'aide d'une ... Batte.

-Voir, à Palle, la cit. [35] p.130, et, à Châssis, la cit. [330] p.56.

. Dans ses recommandations pour le Chargement des H.Fx d'ALLEVARD, GRIGNON évoque le travail du Chargeur: "Il versera ensuite le Panier de Brasque, il arasera horizontalement jusqu'à l'affleurement des Taques, en la Battant de façon qu'elle forme une surface plane et continue: il Jettera par dessus le Fondant ou Castine puis le Minerai en comble, un peu plus sur le devant du Gueulard, qui est le derrière du Fourneau, que sur le côté de la Tuyère ou Luiseau, afin que le Minerai ne se porte pas dessus, et il y serait infailliblement attiré, parce que le côté de cette Paroi intérieure de la Tuyère est perpendiculaire, au lieu que les trois autres côtés sont brisés ou inclinés l'un sur l'autre." [17] p.132.

¶ Au 18ème s., "dans les Arts mécaniques, a différentes acceptions: tantôt il se prend pour Forger, comme chez presque tous les Ouvriers en métaux; tantôt pour écraser, comme chez presque tous les Ouvriers qui emploient, la pierre, les minéraux, les fossiles." [64] II.154.b.

¶ Se déchausser, pour un Fer-à-cheval.

. "Le Fer d'un cheval Bat quand il commence à se détacher." [1551] n°40 -Janv./Fév. 2001, p.23.

◇ **Étym. d'ens.** ... "Bourguig. batre, beutre, baltre; provenç. batre; catal. batrer; espagn. batar; ital. battere; de batuer ou battuer, transformé par le bas-latin en batere ou battere ---. Il y a dans le celtique un mot qui a peut-être même radical: gaélique, bith, un coup; ang., to beat, battre." [3020] *Quand le cœur d'un héros cesse de battre, on donne son nom à une artère.* Pierre DANINOS.

BATTRE À FROID : ¶ Au 17ème s., "Battre à froid, c.-à-d. sans chauffer le Fer." [3059]

BATTRE À PLAT : ¶ À la Forge, "c'est égaliser les faces du Fer (à cheval), seul ou à deux." [438] 4ème éd., p.251.

BATTRE AU DÉBRAYAGE : ¶ Pour Sonder, "de 60 à 80 m, on emploie le Treuil à pignon, mais on Bat au débrayage, c'est-à-dire que non seulement on fait fonctionner le dé-clic de l'Équipage de sonde, mais encore on débraie le tambour du Treuil lorsque la Sonde redescend." [2514] t.2, p.2263.

CILS : On s'en bat l'œil. Michel LACLOS.

BATTRE AVEC SON FER (Se) : ¶ Forger un Fer difficile ... Le fait de Battre le Fer, ajoute J.-M. MOINE, est assimilé à un combat avec le Fer.

. "C'était un rageur, qui se Battait avec son Fer par embêtement de le trouver si dur." [4150] p.190.

BATTRE DE CHAMP(1) : ¶ À la Forge, c'est Marteler une Pièce posée de champ, c'est-à-dire qui présente son petit côté au Marteau.

-Voir, à Battre de plat, la cit. [4151].

(1) ... pour BATTRE DE CHANT.

BATTRE DE PLAT : ¶ À la Forge, c'est Marteler une Pièce placée à plat sur l'Enclume.

. "L'on fait Battre de plat et de champ(1) pour dresser et égaliser parfaitement --- la pièce." [4151] p.202/03 ... (1) ... lire 'chant'.

BATTRE DES PIÈCES DE RAPPORT : ¶ En Fonderie, c'est mettre en place des Pièces de rapport (-voir cette exp.) dans un Moule de forme complexe; d'après [3789] Juil. 1831, p.358.

BATTRE DEVANT : ¶ "Se dit chez les Ouvriers qui s'occupent à Battre un morceau de Fer sur l'Enclume, de ceux qui aident le Forgeron avec de Gros Marteaux

et qui sont placés devant lui ou à ses côtés." [64]

BATTRE DOUBLE : ¶ Au 18ème s., travailler à DEUX équipes de 12 heures chacune.

. "Il s'agit du rythme et de la durée du travail. Le Fourneau ne s'éteignant pas, il exigeait un travail de 24h/24: à l'époque dont il s'agit deux équipes se relayaient toutes les 12 heures. // Certaines Forges travaillaient aussi 24h/24: on Battait double -deux équipes par jour-. La journée de travail était alors de 12 heures. En général, en Argonne, en dehors des Fourneaux, on ne Battait pas double." [77] p.156, note 58.

. "D'ailleurs, l'augmentation de la fabrication ne pouvait se faire qu'en Battant double dans les Forges qui ont de l'eau suffisamment pour entretenir ce travail." [77] p.156.

MESURE : On la bat, ce n'est que pour mieux la respecter.

BATTRE DU FER : ¶ Produire des objets en Fer dans une Ferrerie.

-Voir, à Faire le Fer, la cit. [4361] p.9.

RECORD : D'autant plus applaudi qu'il est archibattu. Yves DAUTHEUIL.

BATTRE EN RETRAITE : ¶ En terme d'Exploitation des Mines se dit de l'Exploitation par Dépilages en Rabattant depuis les bordures d'un Panneau vers ses Voies d'accès ... Pour les Tailles, l'équivalent est Taille Rabattante, ajoute encore A. BOURGASSER.

Loc. syn.: Exploiter en retraite, d'après [152] à ... RETRAITE.

. À propos d'une étude sur la Mine MARON-Val-de-Fer (M.-&M.), on relève: "Les Piliers sont enlevés en Battant en retraite soit par un Chantier direct de retour, soit le plus souvent par Tranches transversales successives de 4 à 6 m. Ce procédé conduit théoriquement à l'enlèvement complet du Minerai." [2308] p.9.

¶ Au H.F., quand le Bouchage était fait en Terre Réfractaire Damée, c'était reculer la face extérieure du Trou de Coulée, en Damant dans la Chapelle une certaine épaisseur de Terre (20 cm vers 1920 à FROUARD) ... -Voir, à Chapelle, la cit. [3040] p.46.

CIL : On peut facilement le faire battre avec les autres. Michel LACLOS.

BATTRE FER DUR ET MOL : ¶ C'est Marteler dans une Forge où l'on fabrique du Fer dur et du Fer doux.

-Voir, à Fourneau à fabriquer de l'Artillerie, la cit. [238] p.130.

COULPE : Se fait battre par le perdant. Michel LACLOS.

BATTRE LA DIANE : ¶ Pour le Marteau de la Forge catalane ariégeoise, c'est être déréglé, c'est ne plus 'ana de compté'.

. "Lorsque le Mail 'Bat la diane(1)' et que le Maillé ne parvient pas à l'arranger, il peut faire son sac pour le lendemain." [3865] p.424 ... (1) Diane: "Batterie de tambour, sonnerie de clairon ou de trompette pour réveiller les soldats, les marins." [54]

BATTRE LA FONTE : ¶ Au 18ème s., en Périgord, exp. générique qui regroupe l'action d'Affiner la Fonte et celle de Marteler le Fer produit par l'Affinage.

Exp. syn.: Battre les Agueuses.

. "Il y a 24 (Forges) où se fond le Minerai et où l'on fait du Fer dur et mol, et 6 où on ne fait que Battre la Fonte." [4937]

BATTRE (la Mine) : ¶ C'est la débarrasser de sa Gangue à l'aide des Battoirs du Patouillet.

CLOCHE : Elle chante quand on la bat.

RAPPEL : On le bat pour attirer du monde. Michel LACLOS.

BATTRE (le Fer) : ¶ Frapper, aplatir, souder le Fer sortant d'un Four d'Affinerie ou d'un Four de réchauffage.

. Au temps de la Révolution; on note dans le

livre des Frères BOURGIN, à propos de St-HILAIRE d'ESTISSAC en Dordogne: "La Forge de LA RIGAUDIE n'a jamais eu qu'un Haut Fourneau et une Cheminée appelée Finerie à la Forge à Battre le Fer." [11] p.113.

. Lors de l'Enquête de 1772, dans la Généralité de BORDEAUX, à St-GEORGES-de-MONTCLAR, on relève: "Consistance: cette Forge a deux Fourneaux; elle peut Couler des Canons de 18 à 24 livres de balles; il y a une Forerie pour forer les Canons et un Martinet à Battre le Fer." [60] p.63.

. "Battre le Fer pour ranimer un souffle de vie celtique" (titre d'un article du *RÉPUBLICAIN LORRAIN*) ... Le Musée de BIBRACTE, situé sur le mont Beuvrais - Nièvre --- a demandé à un Artisan Ferronnier lorrain (PLAPPEVILLE) -J.-L. HULLIN- de réaliser des copies d'Outils vieux de 2.050 ans ---. Sur les 150 pièces réalisées par notre Artisan Ferronnier, on dénombre également profusion de crampons à glace et de fourchettes à grillade. // Taillants, coupants, tranchants: les objets recréés sont fonctionnels et renvoient à la vie quotidienne des Celtes, qu'on imagine aisément rude et sans fioritures ---. // Le Musée --- est en train de recréer des lieux de vie typiquement celtes, avec des pièces originales et des fac-similés." [21] du Vend. 29. 03.1996, p.2.

• **Curiosité** ... À propos du verbe 'racler' et de l'exp. 'racler du violon', c'est-à-dire 'en jouer mal ou grossièrement', on note: "Le tzigane Bat le Fer quand ça lui chante, vole en toute saison et racle du violon -*Ombre de la croix I*, de J. & J. THARAUD." [355] t.5, p.611.

• **Loc. d'autrefois** ... "Battre le Fer, faire souvent des armes: 'Il y a longtemps qu'il bat le Fer dans toutes les salles'" [1926] p.60.

¶ En parlant de la Faux, c'est lui redonner du tranchant par frappe sur un Tas ou Enclumette, à l'aide d'un Marteau à Battre les Faux ou Marteau pour Battre le Fer.

. "... l'aiguillage de la Faux doit --- intervenir fréquemment. Le tranchant est affûté à l'aide d'une pierre à Faux et Battu, en moyenne 2 fois par jour, grâce à une Enclumette et un Marteau dont le paysan a soin de se munir." [438] 4ème éd., p.47.

¶ Au 17ème s., "faire des Armes." [3059] à ... *BATTRE*.

. "... On dit, Battre le Fer, pour dire, Faire souvent des armes: il y a long-temps qu'il Bat le Fer dans les Salles; et figurément d'Un homme qui s'exerce depuis long-temps à quelque étude, à quelque profession, qu'il y a long-temps qu'il Bat le Fer; et proverbialement (ent) et figurément qu'il faut Battre le Fer pendant qu'il est chaud, pour dire, qu'il ne faut point se relâcher dans la poursuite d'une affaire, quand elle est en bon train ---." [2134] t.I, p., à ... *XYZ*.

¶ "Battre le Fer, signifie, s'exercer à tirer des Armes chez des Maîtres d'Escrime; et en ce sens on dit figurément, qu'un homme a long-temps Battu le Fer, quand il s'est long-temps exercé en quelque art ou profession que ce soit." [3018] ... "Faire souvent des armes, de l'escrime." [1551] n°40 -Janv./Fév. 2001, p.23. Loc. syn.: S'exercer -fréquemment- à l'escrime⁽¹⁾.

. "... On dit, Battre le Fer, pour dire, Faire souvent des armes: il y a long-temps qu'il Bat le Fer dans les Salles ---." [2134] t.I, p.129/30, à ... *BATTRE*.

. 'Et j'ai Battu le Fer en mainte et mainte salle', MOL. *L'Étour*. IV, 3⁽¹⁾.

. 'Monsieur le batteur de Fer, je vous apprendrai votre métier', MOL. *Le Bourg*, gent. II, 3⁽¹⁾.

. L'on jugeait à sa mine Martiale que c'était un homme qui avait Battu le Fer, LESAGE, *Estev. Gonz.* ch. 46⁽¹⁾.

¶ "Au figuré, se dit d'un érudit appliqué depuis longtemps à quelque étude -LE ROUX -1787-." [1551] n°40 -Janv./Fév. 2001, p.23.

. "... On dit, Battre le Fer --- figurément d'Un homme qui s'exerce depuis long-temps à quelque étude, à quelque profession, qu'il y a long-temps qu'il Bat le Fer ---." [2134] t.I, p.129/30, à ... *BATTRE*.

. Fig. Il y a longtemps qu'il Bat le Fer, se dit d'un homme qui s'occupe depuis longtemps d'une étude, d'un exercice⁽¹⁾.

. On dit de même: C'est à force de Battre le Fer qu'il est parvenu à ce degré d'habileté ... Enfin, à force de Battre le Fer, il en est venu glorieusement à avoir ses licences, MOL. *Le Mal. imag.* II, 6⁽¹⁾.

¶ *Sans les parenthèses*, sous-titre d'un livre de Jean-Baptiste BETTING intitulé JEAN-BAPTISTE paru aux Editions Ouvrières dans la Collection "Le Feu de la Vie" en 1983 ou 84; c'est le témoignage d'un Ouvrier chrétien et cégétiste qui a vécu 35 ans au cœur de la Sidérurgie lorraine et en particulier à la boulonnerie d'ARS-sur-Moselle.

¶ Au fig., poursuivre -dans le feu de l'action -à chaud- une affaire en cours.

. "... On dit, Battre le Fer --- proverbialement (ent) et figurément qu'il faut Battre le Fer pendant qu'il est chaud, pour dire, qu'il ne faut point se relâcher dans la poursuite d'une affaire,

quand elle est en bon train ---." [2134] t.I, p.129/30, à ... *BATTRE*.

. À l'occasion de la prise du pouvoir après la Libération de PARIS, le G^{al} DE GAULLE écrit: "Le Fer est chaud. Je le Bats." [5316] p.385.

(1) selon [3020], d'après [3539] <synec-doc.be/escrime/dico/doc_escrime> -Janv. 2007.

... "Il faut battre le frère pendant qu'il est chaud." [3388] p.152.

BATTRE LE FER À TROIS MARTEAUX

: ¶ C'est mettre en œuvre la Méthode de Forgeage ..., dite à trois Marteaux, -voir cette exp..

-Voir, à Maréchalerie, la cit. [3529] n°9 -Avr. 2004, p.12.

BATTRE LE FER POUR EN FAIRE SORTIR DES ÉLÉCTEURS

: ¶ Exp. imagée employée en 1868, par un adversaire politique de Sylvain COMBESCOT, in [481] p.178.

... *L'efficacité de cette recette a certainement disparue avec la crise de la Sidérurgie, note avec humour M. BURTEAUX !*

BATTRE LE FER TANT QUE LA FORGE EST CHAUDE

: ¶ Titre d'un art. de *NORDÉCLAIR*, du Lun. 25.07.2011, rendant compte du travail d'un Forgeron aux méthodes traditionnelles ... -Voir, à Forgeron (Artisan), en tant que Travailleur du Fer / • Sa polyvalence / • Un artiste du 21ème s., quelques échos d'un artisan du Nord, d'après [3539] <nordeclair.fr> -25.07.2011.

BATTRE LE MOULE : ¶ Au 18ème s., au Fourneau, c'est Damer le Moule de la Gueuse.

. Les Gardes "ont aussi --- une Pelle de bois et une Pelle de Fer pour Battre le Moule de la Gueuse." [2401] p.32.

BATTRE L'ENFER TANT QU'IL EST CHAUD : ¶ Jeu de mots de Tomi UNGERER ... *Les tentatives pour essayer d'en savoir plus auprès de sa fille en Irlande n'ont jamais eu de suite (J. C. 2012).*

. Dans le cadre d'un reportage consacré au Spécial Salon de MONTREUIL 2011, Florence NOUVILLE, est allée rencontrer à STRASBOURG Tomi UNGERER ... "Il était une fois un sale gosse aux cheveux blancs qui, la semaine dernière, fêtait à STRASBOURG ses 80 ans. T. UNGERER a perdu l'un de ses beaux yeux pâles - la *macula* ---, dit-il avec son inimitable accent alsacien-, mais rien de sa verve ni de son trait. Il dessine toujours comme un maniaque parce que dit-il, *Il faut Battre l'enfer tant qu'il est chaud* ... Il explique aussi: *Plus je dessine, mieux je m'oublie*, faisant ainsi allusion aux terribles cauchemars paranoïaques qui le tourmentent chaque nuit." [162] du 02.12.2011, in *Le Monde des Livres*, p.1.

BATTRE LES AGUEUSES : ¶ Au 18ème s., en Périgord, exp. générique qui regroupe

l'action d'Affiner la Fonte et celle de Marteler le Fer produit par l'Affinage.

Exp. syn.: Battre la Fonte.

. "Les Forges à Fourneau (-voir cette exp.) fondent pendant quelque temps, c.-à-d. jusques à ce que les eaux sont devenues basses. Alors on cesse pour ne pas risquer la mauvaïse Fonte et dans ce temps de cessation on Bat une partie des Agueuses, tant qu'il y a de l'eau." [4937]

BATTRE (une Faux) : ¶ C'est amincir le Fil de sa Lame.

-Voir: Battre (le Fer) en parlant de la Faux.

. "Après quelques affûtages, elle (la Faux) est 'Piquée' dans les Pyrénées, 'Battue' ailleurs, à l'aide d'une Enclumette que le faucheur enfonce dans le sol et d'un Marteau. Par cette opération de Martèlement, on amincit le Fil de la Lame." [3886] p.148.

BATTRE UNE MINE : ¶ Dans les Charbonnages (anciens), percer un Trou de Mine dans la Paroi afin d'y introduire une Charge explosive.

. "L'Ouvrier tient de la main gauche la Barre à Mine ou Fleuret appuyée sur le Rocher, et de l'autre main le Marteau appelé Massette. Le Mineur frappe sur son Fleuret en ayant soin de tourner celui-ci, après chaque coup, d'un douzième ou d'un sixième de circonférence. Quand le Trou doit être profond, un Ouvrier ne suffit plus. Alors un Mineur accroupi tient la Barre entre les deux mains pendant que deux autres Ouvriers frappent alternativement sur la tête de l'Outil, comme les Forgerons sur l'Enclume." [3180] p.201.

BATTRE VAPEUR : ¶ Au H.F., faire du bruit, en parlant de l'eau surchauffée localement -dans une Tuyère par ex.-, comme ferait la Vapeur sortant d'une cocotte-minute.

. Au H.F.5 de LA PROVIDENCE-RÉHON, on relève: "2 Avr. 1962: Les Tuyères 9 & 10 Battaient Vapeur." [2714]

. Au H.F.7, on relève: "1^{er} Nov. 1961: Tuyère 5 Battant Vapeur - Remplacé Tuyère 5 - brûlée-." [2714]

MERCENAIRES : Se battent pour avoir des soldes aux meilleures conditions. Michel LACLOS.

BATTUE : ¶ Dans le Bassin des Cévennes, travail d'une demi-journée, ou d'une seule traite; le plus souvent, elle est *grande*, elle peut aussi être *brave*. "On a fait une brave Battue aujourd'hui !"; une *double* Battue est une journée de travail sans pause repas, d'après [854] p.3.

¶ Syn. de Batuite (-voir ce mot), au sens de 'Battre une Faux', d'après [4176] p.114.

OMELETTE : Bien battue, elle n'en sera que meilleure. Michel LACLOS.

BATURE : ¶ Forgeage du Fer au Marteau ou au Martinet hydraulique, *selon M. BURTEAUX*.

-Voir, à Forge à plaine Bature, la cit. [1094] p.241.

BATURE (À plaine) : ¶ Forgeage du Fer au Marteau ou au Martinet hydraulique.

-Voir, à Forge à plaine Bature, la cit. [1094] p.241.

BAU : ¶ Dans les anc. Mines, terme all. désignant tout travail minier.

. "Bau -anc. Gebew; Exploitation, ouvrage-désigne tout travail minier, d'où le terme Bauen -anc. Bawen-, Exploiter." [599] n°4 -1975, p.31.

¶ "Les ponts d'un navire sont supportés par des poutres transversales en bois ou en Fer appelées Baux ---. Aujourd'hui les Baux sont généralement en Fer, même sur les navires en bois. Ils sont formés par des Fers à T ou à boudins, et lorsqu'ils sont de petites dimensions, par des Cornières." [4210]

♦ **Étym.** ... "Bau est un mot fort ancien, qui, ayant le sens de poutre, vient sans doute de l'all. *Balken*, solive." [3020]

BAUCHART : ¶ "n.m. En Picardie, au 16ème s., sorte de Rabot, Outil de hucher." [4176] p.142.

BAUCHE : ¶ Dans le Canton de NEUCHÂTEL, au 18ème s., var. orth. de Bâche, syn. de Banne.

. "Cette formule rituelle et ses var. désignent la Banne, la Caisse contenant le Charbon (de Bois)." [603] p.277 ... "À NEUCHÂTEL où on l'appelle Bauche, sa Mesure est fixée à 120 pieds cubes (3,02 m³)." [603] p.433.

BAUCHERON : ¶ "n.m. Au 16ème s., Bûcheron." [4176] p.143.

¶ "En Sologne, travailleur à la Tâche." [4176] p.143.

BAUCHET : ¶ "n.m. En Picardie, au 17ème s., Fléau de Balance." [4176] p. 143.

BAUCHETON : ¶ "n.m. Bûcheron en Sologne, Berry et Bourbonnais. -Tâcheron." [4176] p. 143 ... En Berry et Nivernais (1850), "Bûcheron; -voir: Bûcheur." [150]p.124.

BAUCHETONNER : ¶ En Berry et Nivernais (1850): "Abattre le Bois; -voir Bûcher." [150] p.124.

BAUCQUER : ¶ Verbe concernant un traitement auquel on soumet le Laitier; syn. probable (?) de Bocarder.

. "Et ne pourra led. preneur faire Baucquer les Letiers et Sornes autres que ceux qu'il fera dud. parterre." [1094] p.275.

BAUCQUIER : ¶ Traiter le Fer récupéré dans le Laitier; syn. probable de Bocarder, et var. orth. de Baucquer.

- Voir, à Fer crausé, la cit. [1094] p.275.

BAUDELAIRE : ♀ Sorte de Sabre.
Var. orth. de Badelaire et Boudelaire.
- Voir, à Braquemart, la cit. [1206] p.86.

BAUDELETTE : ♀ Au 18ème s., erreur de transcription pour Bandedette.
. En 1773, GRIGNON écrit: "Dans le travail des Martinets l'on décria --- les dimentions et Qualités des Quarillons Baudellettes, Fers ronds, Fers Moulés en relief." [2664] p.13.

BAUDET : ♀ "n.m. En Flandre, Hache-paille." [4176] p.143.

BAUDIN : ♀ "n.m. À St-CLAUDE -Jura-, Fourneau à quatre trous, du nom du fabricant." [4176] p. 143.

BAUEN : ♀ Dans les anc. Mine vosgiennes, en particulier, terme d'origine all. signifiait: Exploiter ... - Voir, à Bau, la cit. [599] n°4 - 1975, p.31.

BAUER : ♀ De l'allemand: 'Paysan' ... Ce mot était employé dans les Mines de Fer - HAYANGE, ALGRANGE, en particulier-ayant subi l'influence all. pour désigner le Charretier, le Conducteur de cheval.

. "En début de poste, le Conducteur du cheval -le Bauer, le Pferdbauer ou encore le Ramfûrer- allait chercher sa bête à l'écurie située sur le Carreau de la Mine et s'enfonçait avec elle dans la longue Galerie de Roulage qui permettait d'accéder aux Chantiers d'Exploitation. Parfois, une Galerie était réservée au seul usage des chevaux et portait alors le nom de Pferdstollen." [498] n°1-2 - 1990, p.62.

. "Les jeunes Bauer de 14-15 ans qui conduisaient leurs chevaux tout au long des Galeries de Roulage rêvent encore des Marquis, Pompon et Joujou qui ont fermement conduit leurs pas lorsque la Lampe s'était éteinte, lorsque l'étrange silence des Galeries était un peu trop lourd à porter ou lorsque le danger guettait." [498] n°1-2 - 1990, p.70.

. "... À l'Écurie, le Palefrenier veillait à l'alimentation, à l'abreuvement, au pansage et aux soins des chevaux qui lui étaient confiés. Il surveillait les jeunes Bauer et sanctionnait sévèrement celui qui brutalisait son cheval." [498] n°1-2 - 1990, p.73.

BAUER (Georg) : ♀ Métallurgiste, docteur et philosophe saxon, dit AGRICOLA, -voir ce nom.

BAUÉRITISATION : ♀ En géologie, "altération superficielle des micas noirs qui perdent Fe et Mg et deviennent jaune mordoré puis grisâtres." [867] p.37 ... Par Oxydation, "le Fer est exsudé des minéraux et précipite immédiatement à la surface en conférant une couleur rose brillante: c'est le phénomène de la Bauérisation." [2541] p.27.

BAUERNOFEN : ♀ Var. orth. de Bauerofen.
- Voir, à Bauernschmiede, la cit. [966] p.159.
- Voir, à Luppenfeuer, la cit. [2224] t.2, p.504.

BAUERNRENNFEUER : ♀ Exp. allemande (Foyer Renn de paysans), qui désigne un Bas-Fourneau où l'on produisait du Fer par le Procédé direct.
- Voir: Rennfeuer et Rennverfahren.
- Voir, à Bauernschmiede, la cit. [966] p.159.

BAUERNSCHMIEDE : ♀ Exp. allemande (Forge de paysans).

. " Sous l'influence de la Révolution industrielle, les historiens allemands de la Sidérurgie ont dénommé avec une teinte de mépris: *Bauernschmiede* -Forges paysannes- les modestes Usines médiévales ou *Bauernofen*, *Bauernrennfeuer* les Bas-Fourneaux sans Soufflerie hydraulique mis à jour en Europe centrale, qu'ils remontent au 10ème s. ap. J.-C. ou qu'ils aient survécu jusqu'au 19ème s. à l'écart des grands axes routiers. Couramment admise cette appellation assimile un peu vite tout métier exercé hors des centres urbains à une

activité paysanne." [966] p.159 ..

BAUEROFEN : ♀ Terme allemand, 'four de paysan'; ancien Four de Production du Fer par le Procédé direct .

- Voir: Four de(s) paysans.

- Voir, à Wolföfen, la cit. [1444] p.185.

. Type de Bas-Fourneau scandinave ... La traduction littérale de ce mot composé est: Fourneau de paysans ... 'Ce type de Bas-Fourneau était utilisé par la classe paysanne scandinave en vue de la Fusion du Minerai de Fer Extraît, soit dans les marais, soit dans les lacs. Il était surtout en usage au Moyen-Âge en Finlande, Suède et Norvège, à tel point que l'on peut le considérer comme une invention scandinave. Son emploi, quoique sporadique, s'est perpétué jusque dans la 1ère décennie de ce siècle' (1800-1810) ... 'De pareils Bas-Fourneaux de la classe paysanne étaient encore en activité à LIMA, SERNA, ORSA, AAMODS et d'autres paroisses à OSTERDALEN en Norvège. Et, en 1890, on les emploie encore curieusement aujourd'hui en Finlande et ce, à proximité de H.Fx', selon traduction de G. MUSSELECK, d'après [2025] t.1, p.803/04.

BAUMAGE DU TOIT : ♀ À la Mine, action de Baumer, de Sonder le Toit d'un Chantier.

BAUMCO : ♀ - Voir: Épuration de Gaz BAUMCO₂, Laveur BAUMCO, Pot épurateur type BAUMCO, Unité BAUMCO.

BAUME : ♀ Dans le Bassin des Cévennes, grotte, terrier, cavité souterraine; ce terme vient de l'ancien français et de l'occitan *balma*, *bauma*, a été étendu à toute cavité souterraine, Galerie de Mine en particulier, d'après [854] p.3.

- Voir: Creux.

. On peut trouver là l'origine de villes telles que: BAUME-les-Dames, BAUME-les-Messieurs, BAUME-de-Venise, etc, rappelle A. BOURGASER.

♀ n.f. Jadis, à la Houillerie liégeoise, Galerie à flanc de coteau, servant aussi à l'Exhaure par gravité.

. "Un moyen d'accéder plus facilement au Gisement, attesté à LIÈGE dès le 17ème s ---, consistait à creuser des 'Baumes', Galeries en pente légère à flanc de coteau, qui atteignaient les Couches de Houille au sein d'une colline." [1669] p.46.

. À ENGIS, près de LIÈGE, "en 1952 encore, une Exploitation éphémère Fouille la colline sous le Bois St-Remacle, par une Baume de 160 m ---. Le fameux tunnel du BAY-BONNET, du Charbonnage du HASARD, mis en chantier en 1857 et achevé 13 ans plus tard, Démérait les eaux de cette Houillère à 122 m de profondeur." [1669] p.47.

♀ En Hte-Saône, ancienne Mesure de capacité utilisée dans le commerce du Charbon. En usage jusque dans le courant du 19ème s., la Baume valait 20 Vans, et 1 Van ou Cuveau équivalait environ à 275 litres, d'après [3207] p.175.

BAUME D'ACIER : ♀ "Argot/Pop. Instrument de chirurgie utilisé pour arracher les dents." [1551] n°41 - Mars/Avr. 2001, p.19.

. Dans le parler des dentistes, "Davier, Tenailles pour extraction. // (Ex.): Je vais vous faire ça au Baume d'acier. Normalement, vous ne devez rien sentir ..." [3350] p.679 ... "Soigner une dent au Baume d'acier = arracher une dent." [3350] p.679.

♀ "... ou Baume d'Aiguille: dissolution de 8 g de Limaille d'Acier dans 30 g d'acide azotique -acide nitrique-, dans laquelle on ajoute 30 g d'huile d'olive et 30 g d'alcool rectifié; on chauffe, on triture et on obtient une pommade d'un rouge brun employée en frictions contre les rhumatismes." [1551] n°41 - Mars/Avr. 2001, p.17.

. Au 19ème s., sorte d'onguent ... "Le Baume d'Acier ou d'Aiguilles (est) préparé avec de la Limaille d'Acier dissoute dans l'acide azotique (nitrique), et à laquelle on joint de l'huile d'olive et de l'alcool; on s'en sert en frictions contre les rhumatismes." [154] à ... BAUME.

BAUME D'AIGUILLE(s) : ♀ Loc. syn.: Baume d'Acier (-voir cette exp.), d'après [154] à ... BAUME.

BAUME DE RENARD : ♀ - Voir: Renard (Trou de).

BAUME FÈR : ♀ "Menthe à feuilles rondes." [1551] n°41 - Mars/Avr.. 2001, p.19.

BAUMER : ♀ "Sonder le Terrain," [235] p.792 ..., au moyen de la Sonde, c'est à dire détecter au son et/ou au toucher la solidité du Toit frappé par une tige d'Acier -Barre à Mine- ... Cette opération, ajoute J.-P. LARREUR, qui prend du temps est très importante pour déceler les risques de décollement et prendre les mesures de Purgeage nécessaires.
- Voir, à Baumeux (Ch'), la cit. [1026] p.313, note 8.

BAUMEUX (Ch') : ♀ À la mine du Nord, se dit du Porion Bauman la Veine avec sa Crochette, "sorte de Marteau à long manche de Minéraliste servant de Sonde ou de canne dans les Galeries montantes. On disait Baumer la Veine. Les Ouvriers appelaient cet homme là *ech' Baumeux*." [1026] p.313, note 8.

BAUQUANT : ♀ Au 18ème s., var. orth. de Bocard.

. En 1709; l'estimation d'une Forge située en amont de MOYEUVE comprend: "Pour la Forge haute: 1° La charpente du Bauquant, Roue, Coursière, Manteau, Ferrures, estimés: 1160 f ---, 3° 56 toises (182 m; -voir, à Vanne, la note (*)) de bois creusé en Auges avec les Chevalets: 150 f ---, 6° Dix Taques de Fonte du poids de 1.000 livres (environ 500 kg), une Gueuse du poids de 600 (environ 300 kg), une grosse Barre soutenant la Maurose, une Planche de Fer soutenant la Cheminée et deux demies Enclumes: 135 f. 7° Les Soufflets de la Chaufferie, 13 paires de Tenaillles, deux Soufflets sans cuir, l'Arbre et la Roue, l'Arbre de l'Affinerie et la Roue, une Enclume, deux Cheminées, environ 1.500 pesants (environ 750 kg) de Fonte, Lourdou du Marteau, le comble de la Forge, les corps des murs entourant la Forge, les Halandrages, le Fourneau existant près de la Forge et la Roumaine pour peser les Gueuses, estimés au total à 7.895 f. 8° Les deux Halles avec les couvertures, un bâtiment servant de Poterie, la maçonnerie, Taille, Ventililerie et des Hargeois du Bauquant: 1350 f. Voilà pour la Forge Haute: 10.680 f." [369] p.130.

BAUQUEUR : ♀ Au 18ème s., var. orth. de Bocqueur.

. "Les deux Gardes Fourneau, les trois Bauqueurs et les deux Laveurs de Mine auront 50 % d'augmentation." [544] p.266.

BAURET : ♀ Nom de familles liées en partie à la Sidérurgie ... En effet, suite aux études méticuleuses et rigoureuses de généalogie conduites par R. BIER, deux lignées indépendantes ont travaillé dans les Forges ... Ont également participé à cette recherche R. HABAY (ressources généalogiques de la famille BAURET et note (5)) et R. NICOLLE, en Sept./Oct. 2011; l'ouvrage [3851] a également été consulté.

•• Du côté d'AUDUN-le-Tiche ... Dix BAURET et une épouse ont été concernés par le travail du Fer; les voici dans l'ordre chronologique ...

• **FRANÇOIS** (°= 1749, †1828) ... Il est mentionné comme Agriculteur Forgeron ... Il a un frère Nicolas (°1758) et un fils François(°1772).

• **NICOLAS** (°1758, †1847) ... Il est mentionné comme Forgeron ... Il a un frère François(°= 1749) ... Il aurait été maire d'AUDUN de 1813 à 1815/59.

• **FRANÇOIS** (°1772, †1842) ... Il est fils de François(°= 1749); il apparaît avec le titre de 'Facteur' (Facteur de Forges, sans doute) ... De son 1er mariage, avec Madeleine PIERRON (°1775, †1815) (x1803), il a un fils François(°1803), cultivateur dont il est dit par ailleurs qu'il sera Maître de Forges à AUDUN (-voir ci-après) ... De son second mariage, avec Jeanne PÉPIN (°1792, 1876) (x1818), il a 3 fils, le second étant prénommé Eugène(°1823) et le 3ème Dominique-Ferdinand(°1829).

• **FRANÇOIS** (°= 1803, †1850) -dit parfois François II- ... Il est fils de François(°1772) ... Il épouse Catherine

LAVAL(le) (°~ 1800) ... Ils auront 8 enfants dont François (°1830) et Jean-Baptiste-Constant (°1839) ... Cultivateur, dit 'Le Jeune', il exerça la fonction de Maître de Forges, la relève étant prise par son épouse, à sa mort en 1850 ... Ainsi, ce couple exerça la fonction de Maîtres de Forges d'AUDUN-le-Tiche, de 1840 à 1880, d'après [3851] p.23/24 ... -Voir: Dame de Fer: Catherine BAURET ... Par ailleurs, on relève: "La mort de François II en septembre 1850 laissa la forge sans ressort malgré les nombreux héritiers BAURET-LAVAL parmi lesquels Emile⁽⁴⁾ et Eugène⁽⁴⁾, Ingénieurs des 'Arts et Métiers' dont jusqu'à présent on ne connaît pas la filiation et ..." [3851] p.24 ... (4) Cette information ne tient pas après les travaux de généalogie entrepris; aucun héritier du couple BAURET-LAVAL ne porte ces prénoms, et les deux frères cités appartiennent à une autre filiation et n'ont rien à voir avec les Forges d'AUDUN.

• CATHERINE (née LAVAL(le) °~ 1800, †1857) ... Épouse de François (°~ 1803); à la mort de son époux (1850), elle reprend le flambeau en assurant la conduite des Forges d'AUDUN ... -Voir: Dame de Fer: Catherine BAURET.

• EUGÈNE (°1823, †1879) ... Frère de François (°1803) ... Il est mentionné comme Maître de Forges; sans doute participa-t-il à la conduite des Forges avec sa belle-sœur Catherine (°~ 1800) ... Il a été maire d'AUDUN de 1864 à 1872⁽⁵⁾ ... Il fut impliqué dans l'escarmouche du 30 Sept. 1870, contre les Allemands, comme cela figure dans les Mémoires de l'Académie nationale de Metz, volume de 1920-1921, sous le titre: *L'escarmouche d'AUDUN-le-Tiche le 30 août 1870*, où apparaît à de très nombreuses reprises le nom de BAURET, alors maire de la commune, selon note de Ph. HOCH -Sept. 2011 ... Cet incident est vraisemblablement en relation avec cette information: "Le H.F. I (d'AUDUN) fut éteint en 1869 et partiellement détruit en Août 1870 au cours d'une attaque du Rittmeister KLEIST qui essaya de mettre le feu au village d'AUDUN." [3851] p.24.

• FERDINAND ou plutôt DOMINIQUE-FERDINAND (°1829, 1903) ... Il est le dernier enfant du second mariage de François (°1772), demi-frère de François (°1803) et frère de Dominique (°1816) et d'Eugène (°1823) ... Il va sans doute, lui aussi participer au fonctionnement de la Forge aux côtés de sa belle-sœur Catherine (°~ 1800): "Ferdinand (Dominique-Ferdinand ?), et vraisemblablement (les) fils de François II, Nicolas-Auguste⁽²⁾ et Jean-Baptiste Constant assureront la relève de leur mère." [3851] p.24 ... Et relève aussi: "En Juin 1900, Ferdinand (Dominique-Ferdinand ?) B. semble encore participer à la direction de la *Gussgesellschaft de Deutsch-Oh.*" [3851] p.31 ... (2) Le cas du jeune "Nicolas-Auguste" ne tient pas, car cet enfant n'a vécu que 4,5 mois.

• FRANÇOIS (°1830, †1855) ... Fils de François (°~ 1803), et frère de Jean-Baptiste-Constant (°1839); il est mentionné comme 'Employé aux Forges'.

• NICOLAS-AUGUSTE (°1833, †1833) ... Fils de François (°~ 1803), et frère de François (°1830) et de Jean-Baptiste-Constant (°1839)⁽²⁾.

• JEAN-BAPTISTE-CONSTANT (°1839, †1871) ... Fils de François (°~ 1803), et frère de François (°1830); on relève qu'il a été 'Maître de Forges'.

(6) En analysant --- l'histoire de la famille BAURET-LAVAL, on constate que le père François BAURET (°~ 1749, †1828) et la mère Jeanne COCHARD (°~ 1751, 1788) ainsi que la famille de leur fils François (°1772, 1842), dit le Facteur de Forge de VILLERUPT, sont à l'origine de la création d'une Forge à AUDUN, lieu privilégié, puisqu'on y trouve du Minerai, du bois et un ruisseau pour la Force motrice. Propriétaire terrien, le fils François (°~ 1803, †1850) dit 'le Jeune' met en œuvre l'idée de son père. Sa mort prématurée fait de son épouse une Femme de Fer ---" [3851] p.24/25.

• Du côté des Vallées Fensch, Orne et 'Loire ... Atlantique' ... Trois BAURET ont servi la Sidérurgie, voire la Métallurgie; les voici dans l'ordre chronologique ...

• PIERRE-EUGÈNE (°1837, †1923) ... Il est le frère d'Émile (°1846) ... De son mariage, avec Marie-Claire-Françoise DESANGES (°1842, †1903) (x1869), sont nés 2 fils: Jean-Paul (°1870) qui fut Ingénieur 'ECP 1870', puis René-Richard (°1873) ... Il fut Directeur des Forges de HAYANGE, dans le giron de la Maison DE W. ... Des cités furent construites à NILVANGE; c'est la raison pour laquelle son nom fut donné à l'une des rues⁽³⁾ de la ville, rue qui fut, selon la lég., parfois dénommée la rue 'des Ronds de cuir' ! ... Une autre source (douteuse) fait état d'un Eugène (°1851, †1923), Ingénieur des Arts-et-Métiers qui fut directeur de H.F. à MOYEUVRE, puis Ingénieur principal à HAYANGE et JEUUF ... On trouve aussi: "Eugène est né le 1er (non, le 30) mai 1837 (à HAVANGE). Il entre à HAYANGE comme dessinateur en Juin 1857. Nommé Directeur de l'Us. du 'Fourneau' des DE W. sur le territoire de NILVANGE à partir de 1869, il assiste à l'inauguration des Laminiers en 1897. En 1903, il figure encore comme Directeur sur les registres DE W." [3851] p.26.

• ÉMILE (°1846, †...?) ... Il est le frère de Pierre-Eugène (°1837) ... Anc. Directeur d'Us. des Us. de MOYEUVRE-G^{de} ... Il a donné son nom à une rue⁽³⁾ et à une cité⁽³⁾ de la commune, selon information recueillie

auprès du Cercle d'Histoire par R. SIEST ... On trouve aussi: "Charles-Émile (pourquoi 'Charles ?'), né le 1er mars 1846 vraisemblablement à HAYANGE (non, à FONTOY), entre le 1er mai 1863 (à la Maison DE W.). Il est d'abord nommé chef de fabrication à l'Us. de JAILLES puis devient Directeur chez DE W. des Mines et Forges de MOYEUVRE de 1888 à 1911. Il succède à Felix BALTAZARD DE CACHEO, Directeur des Forges de 1882 à 1888. Il précède Louis GRUNINGER Directeur de 1911 à 1939." [3851] p.26.

• RENÉ-RICHARD (°1873, †1941) ... Fils de Pierre-Eugène (°~ 1837), et frère de Jean-Paul (°1870); Ingénieur, il est mentionné comme Directeur des Us. métallurgiques de Basse-Loire.

(3) Il était d'usage pour la Maison DE W. de baptiser les rues des cités, destinées au logement du Personnel des Mines et des Us., du nom de dirigeants ou responsables ayant servi l'entreprise; il était ainsi rendu hommage aux grands Commis des Établissements DE W.

BAUSSIN : ♀ pl. Manches de Charrue en Berry et dans l'Yonne.

Syn. local de Bassin (-voir ce mot au pl., au sens de 'Charrue'), d'après [4176] p.136.

BAUXITE : ♀ Minerai alumineux (-voir cette exp.) type ... n. f. [du village des BAUX-de-Provence] Minerai d'Altération (-voir ce mot) -pôle extrême de l'Altération soustractive- ... Sa formation suppose un climat tropical à très forte pluviométrie ... Il contient au moins 40 % d'Alumine ... La roche est assez tendre blanchâtre -absence de Fer-, jaunâtre -avec de la Goëthite- ou rougeâtre -présence d'Hématite- ... La structure est souvent pisolitique, d'après [867] -2003, selon note de J.-P. FIZAINE.

. Cet Hydroxyde d'Aluminium est parfois ajouté au Lit de Fusion du H.F. pour augmenter la Teneur en Alumine du Laitier, et par là, son hydraulicité.

-Voir, à Musée • Autres Mines, l'extrait de [2243] p.107 & 111.

-Voir, à Musée / • Au titre 'Mines / • Autres Mines et Carrières / France / • TOURVES, la cit. [5322] -Janv. 2015, p.20.

. Au H.F., "ce minéral qui contient 57 % d'Alumine et 25 % d'Oxyde ferrique, est parfois employé comme Fondant avec des Minerais de Fer siliceux." [4695] p.105. Tiré de [SIBX].

BAUYAT : ♀ "Archéo. Coin de Fer pour fendre le bois." [1551] n°41 -Mars/Avr. 2001, p.20.

Syn.: Bayot.

BAVAGE : ♀ Aux H.Fx de la S.M.K., désignait tout écoulement indu de Matières liquides -Fonte ou Laitier- ... Cela concernait principalement les Becs des Poches à Fonte, les Becs des Rigoles -Fonte ou Laitier- et des Rigoles basculantes à Fonte ... Dès qu'il était détecté, il y était mis fin le plus vite possible, car il détériorait les parties métalliques, d'après note de B. BATTISTELLA.

BAVALITE : ♀ Minerai de Fer du Département des Côtes du Nord, d'après [331] p.7 ... C'est un Silicate hydraté naturel de Fer et d'Alumine, à structure oolithique; variété de Chamosite, d'après [152].

• Formule ... Sorte de chlorite d'analyse: 9SiO₂.5Al₂O₃.16FeO.14H₂O, d'après [2051] p.4.

. Dans son étude sur *La Sidérurgie armoricaine*, L. PUZENAT note: "Aux trois régions Ferrifères (région septentrionale située au nord de la presque île armoricaine, région méridionale, région occidentale située à l'ouest de la Vilaine) que nous venons de distinguer correspondent plusieurs espèces de Minerais de Fer. Dans la région septentrionale -Normandie, Maine-, le Minerai est nettement oolithique et a pour base de formation deux minéraux; la Sidérite -Carbonate de Fer- et la Bavalite -Silicate de Fer et d'Alumine- convertis au voisinage de la Surface en Hématite brune et en profondeur en Hématite rouge, stratifiés en Couches irrégulièrement développées." [3821.] p.181.

BAVALITHE : ♀ Var. orth. de Bavalite, d'après [455] t.I., p.607.

BAVER : ♀ En parlant du Laitier, -voir: Faire baver (le Laitier).

BAVERET : ♀ Au 19ème s., c'était peut-être l'amenée d'eau sur une Roue hydraulique.

. La voûte "étant assez large afin de favoriser un Cube d'eau plus que suffisant pour fournir aux deux sorties sur les Baverets." [1684] n°22, p.65.

♀ Au 19ème s., au H.F., probablement une sorte de petit déversoir fixé en haut de la Dame.

. "L'échancrure, munie d'un Baveret, sert à l'écoulement du Laitier." [1912] t.I., p.351.

BAVERETE : ♀ Pièce de l'Armure.

Anc. var. orth. de Bavière, d'après [3019].

BAVERETTE : ♀ Pièce de l'Armure.

Anc. var. orth. de Bavière, d'après [3019].

BAVEROLLE : ♀ Pièce de l'Armure.

Anc. var. orth. de Bavière, d'après [3019].

BAVEROTTE : ♀ Pièce de l'Armure.

Anc. var. orth. de Bavière, d'après [3019].

BAVETTE : ♀ Répartiteur d'eau le long du Blindage du H.F..

. Elle était parfois de forme dentelée d'où le nom, donné à NEUVES-MAISONS, de Peigne de Refroidissement, d'après [20].

... Elle doit être bien 'taillée' pour éviter les éclaboussures !

♀ pl. "Bandes étroites de caoutchouc disposées le long des Transporteurs ou à la base des Goulottes de Jetée pour éviter les chutes de produit." [33] p.39 ... Plus précisément, complète R. BIER, ces Bandes étroites de caoutchouc sont disposées sur le Brin supérieur de la Bande, au droit des Jetées d'alimentation -Extracteurs vibrants, Goulottes, Cribles, etc.- pour empêcher les débordements et canaliser les Matières en cours de transfert. Ces Bavettes sont maintenues en place par des supports fixes qui possèdent un système de réglage de la position des bandes de caoutchouc par rapport à la Courroie.

Syn.: Défecteur.

♀ Au Gueulard du H.F., rehausse en tôle fixée sur une Trémie de réception, face à l'arrivée des Matières.

. À propos d'une intervention sur le Gueulard du J1, en 1978, on relève: "n°14 ... Dépose de la Bavette supérieure Trémie de déversement ---. // n°23 ... Dépose de la Bavette de la Trémie de déversement côté Skip." [2449] A2, p.6 & 11, et A4, p.4 ... Il s'agit d'une rehausse en tôle fixée sur le côté 'arrivée Matières'. BAVETTE : Elle s'allonge à mesure qu'on la taille. LOQUACITÉ : Instinct de conversation.

BAVEÛRE : ♀ En wallon, en Fonderie, var. orth. de Bavure, d'après [1770] p.69.

BAVIÈRE : ♀ "Pièce d'Armure, en usage du 14 au 16ème s., qui protégeait la partie inférieure du visage. -Emboitant le menton, elle servait d'arrêt à la Visière rabattue-." [206]

-Voir, à Bacinnet, la cit. [1551] n°24 -Mai/Juin 1998, p.28.

. "Pièce d'armure qui servait à défendre la partie inférieure du visage. La Bavière était une Pièce Battue, mobile, indépendante du Casque, destinée à défendre le cou, le menton et la bouche jusqu'au nez." [152]

. "Arm. Partie de l'Armure qui protège le cou et le menton, en usage du 14ème au 16ème s. = Mentonnière." [1551] n°41 -Mars/Avr. 2001, p.23.

. "Hausse-col de Fer qui monte tout droit jusqu'à la hauteur de la bouche et sur lequel se place le Heaume -époque CHARLES VII-." [1551] n°41 -Mars/Avr. 2001, p.23.

. "Pièce d'Armure de Fer protégeant le bas du visage et la gorge. Les premiers Heaumes (12ème et 13ème s.) ne couvraient pas bien la gorge et le cou de l'homme d'Armes. La Bavière apparut au 14ème s. en même temps que le Bassinet et se fixait à celui-ci ou bien à la Barbutte grâce à deux pivots lui permettant de se relever. Au 15ème s., certaines Bavières couvraient entièrement le cou, à la manière du Collet et se portait sous la Salade." [3310] <jeanmichel.rouand.free@chateaux/glossarmes.htm> -Nov. 2011.

BAVURAGE : ♀ À la Forge, opération d'enlèvement de la bavure après Matricage ou Estampage, d'après

[1339] p.185.

BAVURE(s) : **♂** Au Fourneau du 18ème s., et au pluriel, "désigne les Gueuses Coulées les fêtes et dimanches, jours de repos pour les Sableurs, et transportées avec les pièces ratées. Le FEW atteste, en ancien et nouveau français, Bavure, *bave* -en nouveau français uniquement employé comme terme technique-. Le FEW atteste *bave*: écume dans les sens secondaires. LITRE 1874 et LAROUSSE 19ème relèvent Bavure: trace laissée par les joints des pièces d'un Moule sur les objets Moulés. Le sens de *baver*: souiller, est à l'origine du sens de Bavures." [330] p.111.

♂ Au H.F. de LONGUYON, en 1778, nom donné par les Fondateurs aux éclaboussures de Fonte tapissant Rigoles et Plancher de Coulée après les Coulées ... -Voir, à rebut, la cit. [498] n°2 -2003, p.61/62 et partiellement [3600] p.61/62.

♂ À la Machine à Couler d'UCKANGE, Langue de Fonte solidifiée sur un Gueuset.

♂ À la Machine à Couler d'UCKANGE, Langue de Fonte solidifiée formant une surépaisseur ou anomalie de forme sur le Gueuset; l'une d'elles peut être le témoin d'une fissure de la Lingotière.

-Voir: Gueuse à bec, in [520] p.3.

. "Pour réduire cette fissuration et en retarder l'apparition, (l'opérateur) veillera à la régularité du Poteyage, à la Coulée hors des Cavaliers et à un niveau raisonnable de la Lingotière pour éviter la surchauffe des Cavaliers, au dégagement des Bavures qui entravent le libre jeu de la Lingotière dans les Étriers." [520] p.4.

♂ Lors de la mise en forme du Métal, petit excès de Métal qui doit être enlevé ... On trouve des Bavures, note J. NICOLINO, sur toute pièce métallique usinée, Limée, percée, sciée ou découpée, sous forme de limaille ou d'échardes, accrochées sur les arêtes; il convient alors d'Ébavurer les éléments concernés.

• **À la Forge** ... "Mince saillie de métal formée autour d'une pièce Forcée ----." [626] p.86.

• **À la Fonderie** ... "Défaut constitué par une fine saillie métallique formée autour d'une Pièce Moulée par le Métal liquide qui a rempli les interstices des différents joints du moule." [626] p.86.

-Voir: Bavure de joint.

-Voir, à Abreuvage, la cit. [2919] p.80.

. L'un des Défauts de Fonderie (-voir cette exp. in [626] p.213/14) dû à une excroissance de forme non géométrique.

• **Au Laminier**, défaut d'une Barre Laminée ... Si "la Cannelure est trop pleine, le Fer comprimé sort par les ouvertures qu'il rencontre, il se forme des Bavures." [1227] p.94.

LAITUE : Avec elle, les bêtes à cornes en bavent.

BAVURE DE JOINT : **♂** En Fonderie de Fonte, défaut du type Excroissance métallique ... "... ou Barbe. Toile -ou Bavure- de faible épaisseur sort par le plan de joint ou dans une portée de Noyau." [2306] p.17, A 111 ... -Voir, à Défauts de Fonderie, la liste [2306].

BAWEN : **♂** Dans les anc. Mine vosgiennes, en particulier, terme d'origine all. signifant: Exploiter ... -Voir, à Bau, la cit. [599] n°4 -1975, p.31.

BAWETTE : **♂** En Wallonie, au Puits GOS-SON n°2 -entre autres-, guichet de la Lampisterie, en particulier.

Var. orth.: Bowette, dans l'ouest de la Wallonie, côté Centre et Borinage, selon note de P. BRUYÈRE -Nov. 2010.

-Voir, à Laisse (Le), la cit. [3310] <pluymers.be/main_parrain.php> -Oct. 2010.

BAYA ou **BAYARD** : **♂** Au 19ème s., dans les Ardennes, moyen de Transport du Bois ..., sorte de traîneau.

-Voir: Roleur.

-Voir, à Rolleur, la cit. [4236]

. "Dans la forêt, le Transport se fait --- pour les côtes rapides au moyen d'une espèce de Chevalet ou traîneau appelé Bayard, sur lequel on fait glisser très-rapidement la Charge

de deux Brouettes, environ 1/2 stère." [138] t.XI -1837, p.354.

BAYAU : **♂** Support de Chandelle de résine dans une Cheminée.

-Voir, à Bécasse, la cit. [4176] p.147.

BAYE : **♂** En Calais, Crémaillère de Cheminée, d'après [4176] p.425, à ... CRÉMAILLÈRE.

BAYEN : **♂** Dans les Mines des Cévennes (?), Couloir oscillant -nom de marque-, dont la durée d'utilisation semble avoir été assez courte.

. "L'homme travaille donc couché sur le côté, assourdi par les trépidations du Marteau-Piqueur et le vacarme des Bayens dans un espace étroit, au milieu d'une Poussière épaisse de Charbon." [1272] p.93/94.

BAYER : **♂** -Voir: Désintégrateur-Épurateur.

BAYÉRINE : **♂** Minéral Ferrière ... "Bayérine ou baierine, dite aussi Colombite, Tantalate naturel de Fer et de Manganèse [(FeO,MnO)TaO] ---. On le trouve en Bavière d'où son nom (de Bayern, Bavière en all.)" [154]

BAYET : **♂** À la Mine stéphanoise de la CHAZOTTE, se dit du cerne noir qui reste autour des yeux du Mineur même bien lavé.

. "J'ai vu le soir dans la glace, mes yeux tout noirs, même le visage où la sueur avait coulé tout Bayet. // Une vache bayette est une bête qui a des taches de couleur autour des yeux et sur la figure." [2201] p.47, texte et note 3.

BAYILLO : **♂** En 1938, au Fouta-Djallon, appellation du Forgeron.

. "Un Forgeron (est) toujours appelé Bayillo UNTEL." [5003]

BAYLE : **♂** Var. orth., peut-être (?), de Baile, -voir ce mot.

-Voir, à Faur(e)s, la cit. relative aux Mines de GAZOST en 1561.

BAYLET : **♂** À la Forge catalane, Manoeuvre, préposé en particulier au réglage de la Chute d'Eau dans la Trompe, d'après [1248].

BAYNE : **♂** Au 17ème s., var. orth. de Benne.

. "Il faut pour faire un millier pesant de Boulets deux Baynes et demie de Charbon qui valent pour lachapt du bois à 2 £. 10 s. chacune 6 £. 5 s." [2229] p.57.

BAYONNETTE : **♂** Dans les Houillères du Nord, "pièce qui assure le Serrage des Étançons métalliques." [3205] p.342.

♂ "Arm. Autre orth. de Baïonnette." [1551] n°41 -Mars/Avr. 2001, p.28.

. Au 17ème s., "n.f. Dague, Couteau pointu en guise de Poignard, qui n'a que deux petits boutons pour garde, qui est venu originellement de BAYONNE." [3018]

BAYOT : **♂** "Coin en Fer pour fendre les Bûches de bois -patois messin- = Bauyat." [1551] n°41 -Mars/Avr. 2001, p.28.

BAZALIER : **♂** "n.m. Dans la Marne, grand Couteau." [4176] p.145.

BAZAR : **♂** Au H.F., désigne l'ens. du Chantier de Coulée.

. Au H.F.6 de LA PROVIDENCE-RÉHON, on relève: "5 Oct. 1967: Fait un Sabot - Refait le Bazar (sic)." [2714]

. Concernant l'Us. de LA PROVIDENCE à RÉHON, on relève: "1955 - H.Fx ... Nettoyage permanent du Trou de Coulée. Le Fondateur est si agressé par la chaleur qu'il doit se retirer et recommencer sans cesse. Après la Coulée, il faudra enlever les restes de Fonte figée et reconstruire les Rigoles, les Gueusards comme dit l'Ingénieur, le Bazar comme dit le Fondateur algérien." [3261] n°6 -2010, p.29, lég. de photo.

CONSIGNE : Bazar plein de colis fichés.

BAZAR (Faire le) : **♂** Aux H.Fx de SENEL-

LE, nettoyer le chantier entre les Coulées.

-Voir: Bazard.

BAZAR : La maison du tout ... tout.

BAZAR DE FER (Le) : **♂** L'un des nombreux bâtiments -dont l'usage reste à déterminer-, construit vers le milieu du 19ème s., à MELBOURNE (Australie) avec des Tôles ondulées importées d'Angleterre et fournies par la S^{te} HEMMING'S PATENT PORTABLE HOUSE MANUFACTORY de BRISTOL, dirigée par Samuel HEMMING (1799-1876). Un art. du journal de BRISBANE *The BRISBANE Courier*, daté du 22 Déc.1855, met ces constructions en Tôles ondulées à l'honneur⁽¹⁾.

. "Le 'Bazar de Fer' de MELBOURNE, Australie, 1854, en Tôle ondulée galvanisée, conçu par la S^{te} Samuel HEMMING {Courtesy Breakenridge Collection, Musée de BRISTOL}." [4874] fig.3.5, p.51.

. Le sujet des *corrugated galvanised iron* -Tôles ondulées galvanisées- est vaste en Australie. Ces constructions furent appelées *portable iron barracks*, car elles étaient transportables en pièces détachées. Ces nombreuses constructions parsemèrent l'Australie au cours de la moitié du 19ème s. Samuel HEMMING vendait et exportait maisons, églises, bâtiments divers et même villages entiers vers l'Australie. Dès 1853, le clergé de MELBOURNE décidait d'importer des églises en Tôle, et ce fut Samuel HEMMING qui emporta le contrat. Ces constructions, facilement transportables en pièces détachées et montables à l'endroit prévu, avaient la réputation de survivre dans des conditions difficiles et les indigènes les avaient surnommées *The white man's bark* -l'écorce de l'homme blanc-. Ces constructions, fournies en pièces détachées étaient, en quelque sorte, du 'livré clefs en mains' ... En Déc. 2009, les postes australiens ont émis une série de timbres sur les constructions en Tôles ondulées (-voir Philatélie)⁽¹⁾.

⁽¹⁾ d'après [2964] <nla.gov.au>, <murrayriver.com.au> & <trove.nla.gov.au> -Juil. 2011.

BAZELAIRE : **♂** Sorte de sabre.

-Voir, à Braquemart, la cit. [1206] p.86.

. "Et lors il sacha (dégaina d'après [248]) un Bazelaire et en fery (frappa) si grand cop ---" [2226] à ... BADELAIRE.

♂ Var. orth. de Badelaire (-voir ce mot), au sens de coutelas, d'après [4176] p.109.

BAZOOKA : **♂** Aux H.Fx de DUNKERQUE, assemblage de deux ou trois Tuyaux à Brûler ou d'Oxyfil, utilisé dans les cas difficiles de Déblockage de Creuset.

BBACCACHA : **♂** Abrév. pour *Bons Cousins Charbonniers*, d'après [3069] n°4-2001, p.54 ... Le dessin A, fait remarquer M. BURTEAUX, représente un triangle équilateral figuré par ses trois sommets; symbole issu de la franc-maçonnerie.

B.C.ÉT. : **♂** Abrév. de *Bureau Central d'Études techniques dans les Mines de Fer* ... Le B.C.ÉT. a été mis en place en 1938, à BRIEY, puis mis en sommeil pendant la Guerre. La Chambre Syndicale des Mines de Fer le reconstitue; il comprend en 1945/46, 4 commissions (Exploitation, Production, stockage & Sécurité); 2 autres y sont ajoutées en 1952: Prévention & Productivité ... Ces Commissions décident des études à réaliser par le service technique qui en publie les résultats dans un *Bulletin technique* [1485] et dans *Faire Équipe* [2719]. Il est financé par une redevance à la tonne payée par les Mines. Il vit son apogée dans les années (19)50 ... À la suite de recherches et enquêtes, il appert qu'il employait une trentaine de personnes travaillant au siège -le château SIMON, à BRIEY- (depuis 1954) ... En 1976, Le B.C.ÉT. est absorbé par SAMIFER, selon note préparée par J.-M. MOINE, d'après [3386] p.??? à p.???

B.C.R.A. : **♂** En anglais, *British Coal Research Agency* ... "Méthode anglaise consistant à graduer les Émissions (de fumées) en fonction de leur densité." [675] n°81 -Avr. 1996, p.17.

-Voir: Émission de Fumées.

. À la Cokerie, ce Ratio tient compte à la fois du nombre de fuite(s)-, mais aussi de l'intensité de celle(s)-ci, suivant une graduation de 0 (fumée de cigarette) à 6 (on ne voit plus rien, la Porte entière est prise dans la fumée), d'après note de F. SCHNEIDER.

B.C.S. : **♂** Sigle pour *Bureau Central de Signalisation*, -voir cette exp..

... Dans le désordre, cela fait 'British Steel Corporation' ! ... c'est une tout autre peinture !

B.D. : **♂** ... Comme *Bande Dessinée* ... "Séquence d'images accompagnées d'un texte, relatant une action

dont le déroulement depuis le début jusqu'à son terme s'effectue par bonds successifs d'une image à l'autre sans que s'interrompent ni la continuité du récit ni la présence des personnages." [206]

- Voir : BRADFER, - Voir: Ferraille Illustré.

- Voir, à Musée du Bassin Houiller Lorrain, comment elle intervient dans l'ART MINEUR, à travers la B.D. [1185].

• **Une B.D. à l'anc.** ... Ainsi, peut-on, peut-être, désigner l'ens. de 101 images exposées à la Bibliothèque Georgius AGRICOLA de FREIBERG en Saxe (40 km O.S.O. de DRESDE). Ces 101 gravures, dont l'auteur est inconnu, sont datées de 1736 ou 1738. Cette B.D. avant l'heure met à l'honneur: Maître de Forge, Fondateurs, Mineurs, Casseurs de Fer (Fonte ?), Valets, etc., avec leur Outillage et leurs attributs permettant de situer leurs fonctions, de la région de DRESDE, d'après [2964] <tu-freiberg.de/-ub/altbestand/bergaufzug/index.html?PHPSESSID=%23> -Fév. 2008.

... Voici les intitulés de quelques gravures avec leur n°, la sélection et la trad. sont de G.-D. HENGEL ...

-13 : Schichmeister und Berghäuer = Chef d'équipe et Mineurs

-17 : Berghäuer = Mineurs

-30 : Steiger = Maître-Mineur

-45 : Ältester und Köhler = Ouvrier le plus ancien et Porteurs de Charbon

-49 : Hochofen = H.F.

-54 : Schlackenläufer, Schmelzer un Schichmeister = transporteur de Laitier, Fondateurs et Chef d'Équipe

-68 : Schmelzer = Fondateurs

-69 : Schmelzer und Berghäuer = Fondateurs et Mineurs

-71 : Schmelzer mit Proberwaage und Trögen, Schichmeister = Fondateurs avec éprouvette d'essai et Moule à Échantillon, Chef d'Équipe

-78 : Treibeherd, Hüttenbedienter und Schmelzer = Foyer portatif, Valets (Forge, Fonderie) et Fondateurs

-86 : Hüttenmeister und Schmelzen = Maître de Forge et Fondateurs

-97 : Ältester und Eisenschläger = Ouvrier le plus ancien et Casseurs de fer (Fonte ?).

• **Bec-en-Fer** Héros d'une série de B.D. -texte et dessins de J.-L. PESCH, éd. Fleurus- mettant à l'honneur Bec-en-Fer (B.E.F.), sorte d'hybride homme-oiseau, de son vrai nom: Baron d'ANYO, héritier du Comte PHIL-DOR. Son bec puissant et son Armure lui ont donné ce surnom. Ses aventures se passent au 15ème s. dans le monde intrigant de la Chevalerie, selon notes successives de G.-D. HENGEL.

- **Bec-en-Fer en Aquitaine**: B.D., de la même veine que *Complot de Bec-en-Fer (Le)*: album paru en 1981.

- **Complot de Bec-en-Fer (Le)**: ... Dans cet album (1980), B.E.F. doit rapporter un bijou de grande valeur à sa fiancée après l'avoir volé, bien sûr. Cette B.D. qui parut dans le Pèlerin, en 1964, a bénéficié des conseils historiques du Pr Robert PHILIPPE de l'Institut d'Histoire de l'Université du MANS, lequel a préfacé l'ouvrage: 'Sous le manteau de la fantaisie, la B.D. livre une information solide, fondée sur une documentation énorme: détail des costumes, harnachement, textes sont puisés dans des documents iconographiques et littéraires originaux. Les cadres chronologique, géographique et monumental de l'année 1412 épousent exactement les événements historiques ...' ... 2 belles pl. avec dessins annotés complets et très éducatifs des Armures et Armes en usage en 1412 figurent dans cet album (document classé, in [300] à ... *BECE-EN-FER*).

- **Pas d'Armagnacs pour Bec-en-Fer**: texte et dessins de J.-L. PESCH, éd. Fleurus -1983, avec même présentation que *Bec-en-Fer en Aquitaine* et *Complot de Bec-en-Fer (Le)*: mais cette fois, le héros bardé de Fer guerroye contre les Anglais.

• **Castel du Baron de Fer (Le)**(*) : Le Club des 5 est embauché au Castel de COURDEVAN pour y opérer un nettoyage des dépendances. Le maître de ces lieux, le Baron de COURDEVAN, ancien as de voltige aérienne est appelé Baron de Fer, à cause d'une prophétie en Fer qu'il s'est confectionnée pour remplacer sa main gauche abîmée alors d'un accident d'avion. Le Baron étant quasiment ruiné, une bande de promoteurs malhonnêtes (ça existe) veut lui acheter son domaine à un prix dérisoire pour en faire un hôtel de luxe. Ils iront jusqu'à incendier une partie du domaine pour le faire accuser d'escroquerie à l'assurance. Le Club des Cinq mène son enquête et permet l'arrestation des malfaiteurs tout en réhabilitant l'honnêteté du Baron. Tout se termine bien finalement et les habitants du village viennent apporter leur aide pour remettre la propriété en état ... (*) Ce livre appartient à la série B.D. *Les Aventures du Club des Cinq* (= 4 jeunes gens: 2 garçons, 2 filles et leur épagneul, qui passent leurs vacances à résoudre des affaires louches) ... L'aventure des personnages a été créée par E. BLYTON, d'après le roman *Le Marquis appelle les Cinq*, de Cl. VOILLIER ... Cette série B.D. est écrite par S. ROSENZWEIG et dessinée par C. MARCELLO ... Elle est publiée aux Éd. Hachette B.D. -1985, selon note rédigée par G.-D. HENGEL.

• **“Éric, l'Homme de Fer”** ... C'est en Hollande qu'il faut chercher l'origine de cette bande dessinée créée par Hans G. KRESSE sous le nom d'Éric DE NOORMANN. La 1ère histoire est parue en Hollande en Juin

1946; en France, c'est à partir de 1951 que les aventures de ce valeureux Viking ont tenu en haleine les jeunes lecteurs de la presse régionale ---. Après 2 ans d'interruption, de nouveaux épisodes furent publiés en 1966 dans le journal *PEP* --- (avec bulles et couleurs à la place du texte sous les images; c'est alors Erwin, fils d'Éric qui en devint le véritable héros ---" [21] du Mer. 16.06.1999, p.42.

• **Fer et le feu (Le)** ... B.D. historique en 4 tomes⁽¹⁾ de 48 pages; les frères STALNER Jean-Marc et Eric en sont les auteurs; éditions Glénat, d'après note de M. MALE-VIALLE -Sept. 2019.

⁽¹⁾ Les 4 tomes -EN FAIT 5- sont parus aux éd. Glénat: t.1 *Adieu Baron* 04-1998; t.2 *Samson* 04-1999; t.3 *Le Comte de Charlant* 05-2000; t.4 *Julien* 04-2001; t.5 *L'Intégrale* 06-2009 ... AUTEURS DU SCÉNARIO: Jean-Marc STALNER; DESSINS: Éric STALNER; COULEURS: Jean-Jacques CHAGNAUD ... HISTOIRE: Au cours du 19ème s., la Baronnie DE VILLEMONT est une enclave de paix : paysages verdoyants, forge industrielle prospère remplaçant progressivement l'agriculture. La jeune baronne Mathilde, mariée au Baron DE VILLEMONT, homme cupide et arrogant, finit par le détester, et elle n'est pas la seule. Elle s'aperçoit que l'envers de ce décor est ourlé de secrets, trahisons et rivalités. La noblesse se modernise avec les finances et l'industrie, dans une ambiance de guerre commerciale sans merci. Trempant dans des affaires louches, le baron finira par être assassiné, d'après [2964] <bedetheque.com/serie/78-BD-Fer-et-le-feu.html> -Oct. 2009.

• **FLORANGE, une lutte d'aujourd'hui** ... Livre sous forme de Bande dessinée, scénario de Tristan THIL et dessins de Zoé THOUROUN, éd. Dargaud -2014, 188 pp. ... Le scénariste Tristan THIL qui avait déjà suivi la fin de l'Acierie de GANDRANGE (57175) en 2008 lors d'un enregistrement vidéo, retourne sur le terrain 4 ans plus tard pour vivre l'agonie de FLORANGE (57190) et préparer son ouvrage en Bande dessinée. L'auteur raconte en images et d'une manière poignante un des épisodes de la fin de la Sidérurgie lorraine, suite aux effets dévastateurs des promesses politiques. Au fil des pages et des textes accompagnant les dessins, on comprend que le *Texas français* des Trente glorieuses disparaît progressivement de la carte industrielle de la France. Au delà des conséquences économiques, ce déclin industriel engendre une tragédie humaine que les auteurs T. T. et Z. T. ont su parfaitement faire comprendre au lecteur, à travers des images et des textes captivants. Cet ouvrage est, en quelque sorte, un reportage parfaitement documenté, bouleversant et engagé, d'après [2964] <dargaud.com/bd/Florange>; <mouv.fr/article-le-combat-perdu-de-florange-en-bd> -Mars 2016.

• **GANDOIS au pays des Belges & DELAUNOIS et les Hommes de Fer** ... "Les héros d'une aventure particulière , celle de COCKERILL SAMBRE ... Au nom de l'ens. du Personnel, J. D. & Ph. D. ont reçu un souvenir qui rassemble un certain nombre de symboles de leur carrière à COCKERILL SAMBRE. Il s'agit de 2 créations originales empruntées à un art typiquement belge: la B.D.. Elles sont peintes sur de la tôle d'acier, par un membre du Personnel, Jacques VANDECAN. Elles mettent en scène J. D. & Ph. D. en héros d'aventure, celle du redressement de COCKERILL SAMBRE." [1656] n°129 -Mars/Avr. 1999, p.19.

• **Mystère du H.F. 7 ou VII (Le)** ... Dans *L'ÉTINCELLE* -journal d'entreprise de l'Us. de THIONVILLE- est présentée une fiction -en 6 épisodes, depuis le n°144 -Janv. 1959- où 2 jeunes enfants traquent, dans un Service de H.Fx, 2 mystérieux personnages travaillant au H.F.7 -qui s'avèrent être des Ingénieurs de l'IRSID, mettant au point le H.F. atomique (-); cette exp. apparaît, in [2159] -Juin 1959, n°149, p.12/13.

• **Or et le Fer (L')**: de Gilbert CHAILLET, éd. du Lombard, BRUXELLES-PARIS -1983 ... En 1347, les COLONNA gouvernent ROME militairement et religieusement avec un despotisme ardent, alors que le pape CLÉMENT VI est exilé en Avignon. Un conspirateur VASCO, réussit à obtenir de l'or de banquiers hostiles au régime des COLONNA et avec l'aide d'amis sûrs provoque une révolte qui renverse les despotes dictateurs, lesquels sont exilés dans le royaume de NAPLES. L'or des banquiers a ainsi permis d'obtenir des armes, Fer de la révolte et d'acheter les soldats des COLONNA, selon note préparée par G.-D. & HENGEL.

• **Pic & Briquet**: Dans les années 1960, il y a eu une B.D. publiée dans les journaux d'entreprise des H.B.N.P.C., mettant en œuvre une intrigue policière, selon note de J.-P. LARREUR.

• **Plus de Fer pour faire plus fort** ... En 28 scènes on voit comment POPEYE qui 'se sent tout Rouillé', 'qui a besoin d'Épinards ... et de viande' ... 'pour nourrir les muscles du cerveau', retrouve 'une Santé de Fer' ... À travers quelques jeux, les aliments riches en Fer apparaissent ou sont découverts ... Et en guise de conclusion, ce conseil au lecteur: 'Maintenant n'oublie pas que pour bien grandir tu dois manger de tout et bien sûr toujours penser à faire le plein de Fer !!!', in [2297] p.1 à 8.

• **Shadocks (Les)** -, -voir ce mot

• **Zoulouland**^(*), par le Fer et par le Feu: de Georges RAMAÏOLI, éd. Soleil, 32 rue de Pomot, Toulon, -1992 ... Cette B.D. retrace un épisode de la guerre entre les Anglais de l'Union Sud-Africaine britannique et le peuple Zoulou qui leur résiste depuis des années. L'Empire Britannique ne peut tolérer une telle puissance à ses frontières. Mais les Zoulous sont courageux et le 21 Janv. 1879, les Anglais perdent la bataille de l'INYE-ZANE malgré leurs Canons et leurs mitrailleuses GAT-LING. Cependant en 1887, le pays Zoulou fut placé sous protectorat anglais et intégré à l'Union Sud-Africaine, d'après note extraite de [795] t.2, p.1.284, recueillie par G.-D. & HENGEL.

^(*) Région de l'Afrique australe sur le littoral de l'Océan Indien, peuplée par la tribu Cafres des Zoulous; superficie: 20.000 km².

BÊ : ♪ À la Houillerie liégeoise, syn. de Bêle au sens de 'beau', d'après [1750] p.19.

BÉAL : ♪ Le Bief du ... sud ... Ce type de Canal d'amenée d'eau est présent dans toutes les montagnes occitanes, à l'exception d'une partie des Alpes où on dit plutôt Béalière; l'équivalent normal en français est Bief *biez*, selon notes de M. WIENIN.

Syn. de Béalière, -voir ce mot.

. Dans la **Métallurgie ariégeoise** du 19ème s., "Canal d'amenée." *649] p.33.

. "Ici, à CONTES, le Béal amène l'Eau au Martinet, depuis le Barrage de PAILLON ---." [307] n°123 -Oct. 1978, p.66.

. "Nom languedocien et cévenol du Canal de dérivation pour la desserte d'une Roue hydraulique." [422] p.447.

. À propos d'une étude sur les Moulins en Pays de Sault (Aude), on relève: "Bief d'un Moulin, Canal amenant l'eau jusqu'au Rouet et partant du Barrage sur la rivière. Il détermine, avec cette dernière, l'île ou Hille, ou *ilhe* ..." [2233] p.197.

BÉALIÈRE : ♪ Lors de la construction des Martinets à partir du 13ème s., "dans les pays de montagne, où les torrents sont à la fois trop rapides et trop irréguliers, on forme un barrage et ensuite une dérivation -ce sont les Béalières des Alpes, appelées aussi dans les documents, Canales-, généralement une conduite de bois ou de maçonnerie de section rectangulaire, ouverte sur le dessus, qui permet de créer la chute." [29] 3-1960, p.32 & [307] n°123, -Oct. 1978, p.66.

Var. orth. de Béallière, d'après [3690] p.148.

Syn. de Béal, ayant un emploi préférentiel dans les Alpes du sud provençal.

. "Dérivation, conduite de bois ou de maçonnerie de section rectangulaire, ouverte sur le dessus (qui amène l'Eau des barrages de montagnes -Alpes- jusqu'à la Roue du Martinet et les moulins à huile et à farine situés en contrebas de la Forge)." [307] n°123, Oct. 1978, in *Un Martinet de Forge au 14ème s. encore en action.* // Dans le Namurois, "un système très employé pour alimenter plus efficacement les Roues hydrauliques fut l'érection de conduites souvent appelées Béalières qui amenaient l'Eau au-dessus des Aubes." [427] p.40.

. Dans le procès-verbal de visite de la Forge du PINSOT en 1752, ce même mot s'écrit Béallière et se dit, semble-t-il, aussi Béalliage, d'après [29] 3-1960, p.37.

BÉALLIAGE : ♪ Var. orth., vraisemblablement de Béalière (-voir ce mot) ... Ce terme a été relevé dans le procès verbal de visite de la Forge de PINSOT en date du "24ème jour de mai, avant midi, année 1752 ---, il serait procédé à la description de l'état actuel desdit(s) Martinet, Forges, Massiots, Béalliaages, prise et cours d'eau et des réparations qu'il est nécessaire d'y faire..." [24] 3-1960, p.37.

BÉALLIÈRE : ♪ Var. orth. de Béalière.

BÉARN : ♪ "Le Béarn est une anc. province française située au pied des Pyrénées. Il forme avec la Basse-

Navarre, le Labourd et la Soule (composant le Pays Basque français) le département des Pyrénées Atlantiques (64), dont il occupe les 3/5 du territoire. Le Béarn compte 350.000 hab., sa capitale est Pau." [3310] <Wikipedia> -Janv. 2010.

•• GÉNÉRALITÉS ...

. "Le Béarn a produit du Fer, spécialement dans la vallée de l'Ouzon. La Production en est attestée par des documents depuis le début du 16ème s.. Autour d'ARTHEZ d'Asson et de la Mine de Fer de BABURET, cette histoire s'est prolongée jusqu'en 1962. La Ferrerie d'ARTHEZ d'Asson a fonctionné pendant 300 ans. Elle fut même citée en ex., au 18ème s., comme un modèle de construction et d'efficacité. Faire fonctionner une telle Us. pendant une aussi longue période est tout à fait remarquable: il faut gérer les ressources naturelles, Mines et Forêts, et les hommes, Forgeurs recrutés en Espagne ou en Ariège, Mineurs et Charbonniers, 600 personnes vivaient au 18ème et 19ème s. de l'activité des Forges à la Catalane d'ARTHEZ d'Asson et de NOGAROT." [4361] p.3.

. "La Méthode de Réduction directe permet de produire du Fer en une seule opération à partir du Minerai: l'opération est réalisée dans des Bas-Fourneaux, selon des règles précises, en évitant de faire fondre le Métal. Cette très anc. technique connue sous le nom de Méthode Catalane est utilisée notamment dans les Pyrénées et se perfectionne jusqu'à sa disparition à la fin du 19ème s.." [4361] p.5.

. On trouve en Béarn, d'après [4361] p.6 ...

- des Ferreries à: Forge de BÉON, Forge d'ISALE, Forge de LOUVIE, Forge de NOGAROT, Forge de CLAVERIE;

- des Mines: en vallée d'Ossau, à BABURET, au col de Louvie, à BÉOST;

- des Martinets à: ASSON et IGON (Clous), à CAPBIS (Faux), à NAY(Quincaillerie),

•• MINES ...

• "La mine de BABURET en 1786 ... Une belle Galerie de 70 toises -135 m-, la Galerie royale, donne accès à un Amas de Minerai exploité par diverses Galeries se développant sur 270 toises -524 m-. On laisse des Piliers de Soutènement et on Remblaie les zones Épuisées. // On Extrait environ 16.800 Quintaux - 700 t- par an. // Le minerai est grillé dans des Fours à la sortie de la Galerie avant d'être transporté à NOGAROT ou St-PAUL. Le Grillage fait perdre 25 % du poids au Minerai et facilite la transformation.

— 14 MINEURS ... 7 Maîtres travaillent à la Pique et à la Pointerolle, 7 Corbeilleurs portent le Minerai au jour. // Chaque couple de Mineurs tire 12 Quintaux -500 kg- par jour. Le Corbeilleur Transporte le Minerai dans des Corbeilles en noisetier ou châtaignier qui en contiennent 32 kg. Le Minerai est pesé à la sortie de la Galerie par un Garde-Mine.

— REVENUS ... Chaque Maître-Mineur reçoit 15 livres d'engagement par an. On lui paie un sou et demi par Quintal (41 kg) Extrait: le couple Mineur-Corbeilleur reçoit donc 18 sous par jour. // Le revenu annuel perçu par le Maître est de 180 livres pour 2.400 Quintaux Extraits. Le Maître nourrit le Corbeilleur.

• "La mine de BABURET -1866/1962- ...

- 1866: Fermeture de la dernière Forge en activité, celle de NOGAROT.

- 1898: Quelques travaux de remise en état de la Mine de BABURET.

- 1906: L'héritière des ANGOSSE, Gabrielle DE BORELI vend toutes les possessions dont elle a hérité.

- 1912: Travaux de recherches menés par les nouveaux Concessionnaires.

- 1914-1915: Huit Ouvriers remettent quelques Galeries en état.

- 1923-1930: Une quarantaine d'Ouvriers Extraient de 1.800 à 4.000 t de Minerai par an. // Ce Minerai est Transporté par camions jusqu'à COARRAZE d'où il est expédié par train. Une Voie Ferrée construite à partir de 1928 est inaugurée le 28 juillet 1930.

- 1930-1936: La Société des Mines de BABURET, trop endettée par la construction de la Voie Ferrée, mène quelques travaux et Extrait un millier de tonnes de Minerai en deux ans. La Mine ferme en 1933.

- 1937: Après l'apport de nouveaux capitaux, 60 Ouvriers, tous de FERRIÈRES, ARBÉOST et ARTHEZ d'Asson sont embauchés: 25 à la Mine et 35 à la réparation de la Voie Ferrée. La Production reprend en Juil.. - 1937-1962: La Mine de BABURET emploie une centaine d'Ouvriers en moyenne: une soixantaine de la vallée de l'Ouzon, des Espagnols et des Algériens. Pendant la guerre, une quinzaine de Mineurs all. sont également présents. La Production moyenne est de 20.000 t/an avec un record en 1938: 38.890 t et une Production réduite à 205 t en 1945, le Pont de Fer sur l'Ouzon ayant été détruit en mai 1944.

— (DESTINATION) ... Le Minerai de BABURET a été en grande partie utilisé aux Forges du BOUCAU ouvertes en 1881, mais également en Lorraine, dans le Pas-de-Calais et, en petite quantité, à l'Us. LAPRADE d'ARUDY." [4361] p.14.

•• FERRARIÉS ..., in [4361] p.6 ...

• 'FORGE D'ASSON ...

. Elle est détruite par un incendie en 1542. Antoine D'INCAMPS obtient en 1588 l'autorisation de la reconstruire et d'utiliser le Minerai de LARREULET. La Forge d'ASSON utilise le Minerai de BABURET à partir de 1612 et les INCAMPS font fonctionner simultanément les deux Forges de LOUVIE et d'ASSON. Les INCAMPS demeurent au château construit au-dessus de la Forge d'ASSON. En 1695, la population résidant autour de la Forge ayant considérablement augmenté, les INCAMPS obtiennent que le quartier d'ARTHEZ soit doté d'une chapelle vouée à St PAUL.

. En 1772, César D'INCAMPS meurt sans descendance. Son neveu, Jean-Paul D'ANGOSSE, hérite de ses biens et de ses droits.

• Forge de BÉON ...

. Elle existe déjà en 1350. Au 16ème s., elle traite avec difficulté du Minerai des Mines de la vallée d'Ossau et produit des Boulets de Canon pour la citadelle de NAVARENX.

. En 1768, Jean-Joseph D'AUGEROT, commerçant à NAY, obtient l'autorisation de la remettre en activité. Il fait reconstruire une Forge à la catalane munie de Trompes. Les Forgeurs n'arrivent pas à fondre correctement les Minerais de la vallée d'Ossau: on obtient des Fers cassants et difficiles à Forger. À la Révolution, Jean-Joseph D'AUGEROT essaie de profiter des difficultés de Jean-Paul D'ANGOSSE, considéré comme suspect, pour se faire attribuer une partie de la Mine de BABURET.

. En 1799, il renonce à son activité, loue la Forge aux ANGOSSE qui la rachètent en 1825. Le Minerai de BABURET est Transporté à dos de Mulets jusqu'à St-PAUL D'ASSON, puis en Chars à bœufs par le 'Cami de las Fargas' et LOUVIE-JUZON jusqu'à BÉON.

• FORGE DE CLAVERIE ...

. En 1631, Pierre DE CLAVERIE, seigneur d'ARUDY, se fait concéder des droits sur les mines de BÉOST. Vers 1655, il fait construire une Forge sur la rive droite de l'Ouzon, en aval de BABURET. Mais, dès 1678, il revend ses droits à Louis D'INCAMPS qui transforme la Forge en Martinet.

• LES MARTINETEURS DE FERRIÈRES ...

. Au 18ème s., des Martineteurs et des Cloutiers ont installé de petits Martinets autour de FERRIÈRES. Ils transforment en Clous ou en Outils le Fer que leur vend les Forges.

. Pendant la Révolution, ils tentent, sans autorisation, de produire eux-mêmes du Fer. Ils installent de petites Trompes ou des Soufflets dans leurs Ateliers. Jean-Paul D'ANGOSSE les accuse en outre de lui dérober du Minerai et de faire leur Charbon dans ses forêts. Leurs installations sont démontées à plusieurs reprises mais ils s'empressent de les remettre en état. Après de longues procédures, les Martinets sont démantelés.

. LACROUTS était installé aux ETCHARTÈS, LABARTHE sur l'Ayguenère, PÉDROU et GENEVÈS sur le ruisseau de Lastètes, ARTIGOS, LARRANG, MONJOUSTE et TERRENÈRE sur l'Ouzon, BAYES, FRANCÈS, HÉLIP, HABEROU et MIRO sur le Lanet.

• FORGE D'ISALE ...

. En 1772, Jean-Paul D'ANGOSSE demande l'autorisation de construire une Forge en vallée d'Ossau, sur le territoire de LOUVIE-SOUBIRON, à proximité de la forge de BÉON. La Mine Exploitée est située au Col de Louvie. La Forge est construite vers 1799. Sa Prise d'eau est détruite par les inondations de Nov. 1800. Elle n'a probablement guère fonctionné.

• FORGE DE LOUVIE ...

. En 1512, le seigneur de LOUVIE-SOUBIRON fait reconstruire sa Ferrère de LOUBIE par des Forgeurs basques, au pied de la Minière de BABURET. Les Mineurs s'installent au HOUGAROU. En 1612, Henri d'ICAMPS (sic), fils d'Antoine d'INCAMPS, achète la seigneurie de LOUVIE et tous les droits qui s'y rattachent.

• FORGE DE NOGAROT ...

. Au 18ème s., les INCAMPS déplacent la Forge de LOUVIE et l'installent à NOGAROT. La Forge de NOGAROT devient au 19ème s. la plus productive des trois Forges des ANGOSSE.

• MARTINETS ...

. Les Martinets de GRABOT et de GUILHAMET, à ASSON et celui de SÉCULA, à IGON, produisent des Clous; ceux d'ARGACHA et de LALANNE, à CAPBIS, des Faux; celui de LOUSTALOT à NAY, de la Quincaillerie.

• 1588-1772 LES INCAMPS ...

. Ils font de la Forge d'ASSON le centre de leur activité, achètent la Minière de BABURET et la Forge de LOUVIE en 1612, puis la Forge de CLAVERIE et les Mines de BÉOST en 1678. Un château est construit au-dessus de la Forge d'ASSON.

• 1772-1866 LES ANGOSSE ...

. Jean-Paul D'ANGOSSE, héritier des INCAMPS, et ses fils entravent les efforts de Jean-Joseph D'AUGEROT à la Forge de BÉON. Ils s'opposent aux Martineteurs de FERRIÈRES.

. Au 19ème s., ils sont les seuls producteurs de Fer du Béarn'.

ESTRÉES (Gabrielle D') : *Sautée à la béarnaise*. Michel LACLOS.

BEASLEY : ♪ -Voir; Procédé BEASLEY.

BÉATUS : ♪ Fonction confiée à certains Enfants de HAYANGE, au début de la seconde moitié du 19ème s. ... Le jeune garçon devait s'occuper des chevaux de trait des Voitures entre autres.

-Voir, à Enfants (Travail des), la cit. [116] p.82.

-Voir, à Travailler des bras, la cit. [2064] p.53.

BEAU : ♪ Aux H.Fx des TERRES ROUGES, à AUDUN-le-Tiche, qualificatif du Gueulard; -voir, à ce mot, le §•Reflets de la Marche du H.F.'.

BEAUBOURG : ♪ "n.pr. Atelier où l'on fait des Alésages de précision. -Il y a un grand nombre de tuyaux-. 'Lui, c'est l'artiste, tout en finesse. D'ailleurs, il bosse à BEAUBOURG'!" [3350] p.1.023.

BEAUCARD : ♪ Au 18ème s., var. orth. de Bocard.

. En 1776, l'Usine du CHÂTELET (Luxembourg belge) comprenait: "les Forges, Fourneaux, Arbres de Marteaux et d'Affineries entières, Beaucards et les tas de Crasses desdites Forges et Fourneaux." [577] t.I.VIII, p.97.

BEAUCE : ♪ "(ou) Beausse ... "n.f. En Provence, le Soc de l'Araire, dit aussi Vomer, Reille." [4176] p.146.

BEAU COMME UN HAUT FOURNEAU : ♪ Titre d'un art. sur le traitement en monuments des restes industriels, par Jean-Louis TORNATORE, dans *L'Homme*, 170, 2004, [2643].

-Voir, à Patrimoine industriel, le texte de Jean-Louis TORNATORE, dans la cit. [2643].

BEAUFTRAGTE : ♪ Pendant la Seconde Guerre mondiale -et le nouveau rattachement de la Lorraine à l'Allemagne- Mandataire désigné par la puissance occupante allemande.

. À la Mine de MARON/VAL-DE-FER, "1940/44: ... Mine sous l'autorité d'un délégué allemand: le Beauftragte." [2189] p.78.

BEAULNE : ♪ Au début du 15ème s., syn. probable de Béal ou Béalière, c'est-à-dire un Chenal amenant l'eau à la Roue hydraulique.

-Voir, à Rouhot, la cit. [260] p.64.

BEAUME : ♪ Syn. de Panne (pour Tête de Marteau); -voir, à Oeil, la cit. [576] p.33.

BEAU MÉTAL : ♪ En Chine, au 7ème s. avant J.-C., exp. employée pour désigner le Bronze, par comparaison avec le Vilain Métal, c'est-à-dire le Fer.

. "Le Beau Métal est utilisé pour le Moulage des Épées et des Haches; on s'en sert auprès des chiens et des chevaux -pour les chasses d'agrément-." [29] 3-1961, p.193.

"La laideur a ceci de supérieur à la beauté: elle dure. Daniel MUSSY, *Les limites de l'impossible* -1963-." [1615] p.160.

BEAU MINERAI : ♪ À la fin du 16ème s., du côté alsacien des Vosges, exp. traduite de l'all. -schönn Erz- et qui désigne le Minerai de Fer, d'après [3146] p.383.

BEAUMONTAGUE : ♀ "Mixture employée pour remplir les trous dans les Pièces Moulées, dans le but de les dissimuler." [4555] p.14.

. "Pour la Fonte, les principaux constituants sont de la Tournure de Fer et du sel ammoniac." [2643] <Thinkexist.com> -2010.

BEAUSSE : ♀ Var. orth. de Beauce (-voir ce mot), d'après [4176] p.146.

BEAUTÉ (Produits de) : ♀ Substance, crème, poudre, liquide, etc., que l'on utilise pour l'entretien, les soins de la ... beauté, d'après [206] à ... *PRODUIT*.

... Ainsi après la Société AVON et ses FERs -voir, à ce mot la cit. [1048] p.20, voici maintenant que CORA met en vente de l'ACIER -voir, à ce mot, la cit. [1345] p.15.

BEAUTÉ DE FER : ♀ Métaphore utilisée dans un art. pour désigner chacune des deux Statues de Fonte d'art du 19ème s., découvertes, en 2011, dans le jardin intérieur de l'hôpital San BORJA de SANTIAGO du Chili ... Il s'agit d'un Centaure au visage d'HOMÈRE et d'une Odalisque, d'après [4707] n°37 -29.08.2011, §*3.

BEAUVEAU : ♀ "n.m. Instrument de Bois ou de Fer, en forme d'Équerre, dont les branches sont mobiles, et qui sert aux Géomètres pour transporter un angle d'un lieu dans un autre. On dit aussi Beauveau." [4176] p.146 ... "Archéo. Outil de maçon et de géomètre: équerre en bois ou en Fer, dont les branches mobiles servent à transporter un angle d'un lieu à un autre ---- = Beauveau." [1551] n°42 -Mai/Juin 2001, p.19.

BEAUX ABATAGES : ♀ pl. À la Mine, espoir d'un travail facile et fructueux.

. "Par extension, on dit 'de Beaux abatages' en parlant des parties d'un Gisement qui promet un Abatage facile et avantageux." [4210] à ... *ABATAGE*.

BÉBÉ : ♀ À PARIS-OUTREAU en particulier, désignation familière du H.F..

• **ARGOT MILI** ... "(Armée de) -Terre-. — 1. Cra-pouillot, projectile d'Artillerie de tranchée. Argot de (19)14-18. Mais le mot désignait aussi à cette époque le Canon de 75. — 2. Chemin de Fer à Voie étroite servant à acheminer le matériel vers le front durant la guerre (19)14-18. // syn.: jouet, bébé jouet, pousse-pousse, dérailleur. Argot de la Gde-Guerre. // orig.: pour le sens 1, parce que ce projectile avait la taille d'un bébé et qu'on l'amenait vers le Canon dans un berceau ----. Pour le sens 2, par comparaison entre le jouet d'enfant et le vrai Chemin de Fer à Voie large." [4277] p.53.
BÉBÉ : "L'ange élu de la mère." [1536] p.VIII.

BÉBÊTES : ♀ Amical nom donné, à la Coke-rie de LORFONTE, à SERÉMANGE, aux Bactéries aérobies ou anaérobies qui assurent le Traitement biologique des Eaux ammoniacales.

. Avec la récente vague de froid, un problème s'est posé ... "Dans une station de Traitement biologique --- pour bien travailler, le milieu bactérien doit vivre entre 18 & 30 °C ----. En dehors de ces limites, les Bébêtes entrent en léthargie et le Traitement perd de son efficacité ----. Après quelques mois de fonctionnement, les bassins ont dû être couverts pour maintenir la température, car les Bactéries souffraient du froid ----." [675] n°79 -Fév. 1996, p.14.

BEC : * À la Mine ...

♀ Nom de l'Outil monté sur le bras hydraulique de la Machine à Purger; -voir, à cette exp., la cit. [965] p.62.
Syn.: Burin, Dent, Doigt, d'après [2084] p.106.

-Voir: Trident.

♀ Brûleur de la Lampe à Carbone, d'après [1105] p.88.

* **Au H.F.** ...

♀ "Lorsque le Laitier est assez fluide pour Couler de lui-même comme dans les H.Fx au Coke, et dans ceux à Charbon de Bois marchant en Fonte blanche, la Plaque de Dame porte une échancrure dite 'le Bec' par laquelle passe le Laitier." [182] -1895, t.1, p.421.

♀ Pour la Tuyère, syn. de Nez.

-Voir: Tuyau de livraison.

-Voir, à Nombre de Tuyères, la cit. [87] p.34.

. "En avant du Bec de chaque Tuyère est une première zone, où l'Oxygène du Vent Soufflé se combine au Carbone." [995] p.31.

. Un stagiaire de SENELLE, présent à la S.M.N., en Janv. 1963, écrit: "Marche des H.Fx1 & 3 -14.01.(19)63 ... L'aspect des Tuyères nous fait apparaître le Coke très agité au Bec(*) de ces dernières, ce qui est le signe, à mon avis, d'une Marche périphérique." [51] n°126, p.11 ... (*) Ce mot, *rappellent B. IUNG & X. LAURIOT-PRÉVOST*, n'était pas en usage sur le site; on disait: Nez.

Ce mot, *note L. VION*, était en usage aux H.Fx de LA PROVIDENCE-RÉHON.

♀ Extrémité mobile de l'avant du Canon des M.À B. (Fonte ou Laitier).

. À l'époque de l'emploi de la Masse de Bou-chage à l'eau cette partie était considérée comme *consommable*.

♀ À NATURAL, dans l'exp. **Refroidissement du Bec de M.À B. Fonte**, le Bec désigne en fait l'Allonge -partie médiane du Canon de la Boucheuse Paul WURTH- ... -Voir, à Allonge, la cit. [2083] n°17 -Mai 1998, p.7.

♀ Pièce d'extrémité d'une Rigole ou d'un Che-neau de coulée ... -Voir: Granulation.

♀ Pour, une Poche à Fonte, c'est son point de versement évasé en conséquence.

Loc. syn.: Bec de Versée

-Voir: Bavage, Décrassage (des Poches à Fonte), Poste de Décrassage, Tourner le Con-voi.

-Voir, à Blocage et à Toilettage, la cit. [834].

* **Divers** ...

♀ Au 15ème s., bouche du Canon.

. "Ils [les Gantois] firent faire et ouvrir une Bombarde merveilleusement grande, laquelle avoit cinquante-trois pouces (1.43 m !) de Bec." [3020]

♀ "Tech. Partie recourbée vers le bas qui termine les Robinets de débit ." [455] t.1, p.620.

♦ **Étym. d'ens.** ... "Picard, *bé*; wallon, *bèche*; rouchi, *bièque*; Berry, *bé*; provenç. et catal. *bec*; portug. *bico*; ital. *becco*; du gaulois *becco*; mot gaulois qui se retrouve dans le néoceltique: *bas-bret*, *bec* ou *beg*; gaél. *beic*; d'où l'angl. *beak*." [3020]

... En tout état de cause, la 'prise' de Bec n'est pas acceptable, car c'est le signe d'une défaillance de la Machine ou d'un état thermique trop froid des Matières Liquides.

BEC : Point de chute.

BEC ... : ♀ "Extrémité de différents objets terminés en pointe ou recourbés en forme de bec ----. // Partie crochue d'un bout de Serpe ----.

• **Méd./Chir.** Nom de plusieurs espèces de Pincés chirurgicales, plus ou moins longues, dont la forme ressemble au bec de certains oiseaux servant à l'extraction de dents ou de corps étrangers.

- **BEC-DE-CANE** ... "Cestuy qui est nommé Bec-de-cane, ayant une cavité en son extrémité, large et ronde, dentelée pour mieux prendre la balle" -A. PARÉ. 16ème s.-.

- **BEC-DE-CORBEAU** ... Pince à bout pointu.

- **BEC-DE-CORBIN** ... "Bec de corbin dentelé, Bec-de-grue-corbin propre à tirer maille et autres petits corps estranges" -A. PARÉ. 16ème s.-. Pince à mords ronds et arqués.

- **BEC-DE-CYGNE**: "... lequel s'ouvre à vis accompagné d'une Pincette". Utilisé pour dilater les plaies.

- **BEC DE GRUE** droit ou coudé ... Instrument dentelé servant à l'extraction des corps étrangers d'une plaie, ainsi que des esquilles d'os lors des fractures.

- **BEC-DE-LÉZARD** ... "Autre figure de tire-balle, pour tirer la balle lorsqu'elle sera aplatie" -A. PARÉ. 16ème s.-.

- **BEC-DE-PERROQUET** ... "Tenailles capitales incisives ... Autre tire-balle pour tirer quelques pièces de harnois insérées au fond des membres" -A. PARÉ. 16ème s.-.

- **BEC DE VAUTOUR** ... Instrument ancien de chirurgie.

• **Armes** ...

- **BEC-DE-CANNE** ... Outil à fût, dont l'extrémité du Fer est recourbée en forme de croissant; il sert à déga-ger et à arrondir le derrière des talons et le dessous des baguettes, là où la mouchette à joue ne saurait aller ----.

- **BEC DE CORBIN** ... — 1 Sorte de Marteau, Hallebar-de, dont le Fer, pointu, est recourbé en bec d'oiseau. — 2 Cette Arme destinée aux cavaliers est portée par 2 compagnies de 100 hommes ----. -Voir: Bec de faucon -.

- **BEC-DE-FAUCON** ... Arme à manche de demi-longueur, munie d'un Fer crochu terminé en pointe crochue, et parfois d'une masse; elle sert à démonter les cavaliers, pour, ensuite, les assommer. = Bec d'oiseau, Bec d'outarde ----.

- **BEC-DE-GÂCHETTE** ... Partie saillante du devant de la gâchette d'un fusil à pierre et dont l'échappement hors des crans de la *noix* détermine la percussion.

- **BEC-D'OISEL** ... -Voir: Bec-de-faucon (ci-dessus).

- **BEC-D'OUTARDE** ... -Voir: Bec-de-faucon (ci-dessus).

- **SOLÉRETS À BEC-DE-CANE** ... Chaussures d'armes en usage vers 1585. Le Soleret a suivi la même évolution que la chaussure civile --- passant de forme en poulaine à celle en pieds d'ours puis à Bec de cane peu diffé-rente.

• **Outils et objets divers** ...

- **BEC-D'ÂNE** ... — 1. Outil de Coutelier: Ciselet servant à couper le Fer ----. — 2. Ciseau pour faire les mortaises. — 3. Burin à 2 biseaux. — 4. Burin taillé en bec effilé pour tailler les rainures dans les pièces de Fer, afin de préparer le travail du Burin plat. — 5. Outil de menuisier et de divers artisans. — 6. Espèce de poignée de Fer avec laquelle on ouvre les portes d'un appartement. // -Voir: Bédane.

- **BEC-DE-CANARD** ... Crochet, en bois ou en Fer, qui pend au flanc de la cabine d'un moulin à vent, et fait partie du mécanisme de mise en mouvement.

- **BEC-DE-CANE** ... Archéo. Nom de différents Outils déjà cités en 1835: — A. Petite pince à main, dont les serres sont rondes ou pointues. — B. Petit Rabot. — C. Couteau à ressort, fermant à 3 Clous, déjà réputé ancien en 1835.

- **BEC-DE-CANE** ... Serrure. — A. Serrure à 2 boutons. — B. Petite Serrure sans clef, qui s'ouvre en poussant un bouton. — C. Poignée mobile qui sert à mouvoir le Pêne d'une Serrure sans le secours de la clef.

- **BEC-DE-CANE** ... Hydraul. Base pyramidale établie au-dessus de la Vanne, pour diriger l'eau sur la Roue hydraulique ----.

- **BEC-DE-CANNE** ... Clou à Crochet, servant à fixer les paniers à pigeons dans les volets ----. = Clou à pigeon.

- **BEC-DE-CANON** ... Outil de menuisier pour dégager le derrière des moulures; il ne diffère du Bec-d'âne qu'en ce qu'il est plus faible de tige, plus étroit et plus allongé.

- **BEC-DE-CHIEN** ... Outil de Fer, tranchant, propre à couper le verre, avant qu'il ne soit refroidi ----.

- **BEC DE CORBIN / BEC DE CORBEAU** ... — A. Outil re-courbé et terminé en pointe, en forme de bec de cor-beau. — B. Outil d'acier recourbé par en-bas. — C. Outil de calfat de forme plate, étroite, recourbée. Il est emmanché en équerre à une Verge de Fer. Il sert à ex-traire la vieille étoupe des coutures et des joints d'un navire. — D. Petite pince coupante pour le Fer ----. — G. Espèce de crochet qui fait partie de l'arçon des cha-peliers ----. — H. Outil d'arquebusier: espèce de ciseau emmanché dans le Bec-d'âne, avec lequel on nettoie une mortaise, et l'on sculpte les ornements sur le bois du fusil. — I. Pièce de Fer taillée en saillie ----. — K. Manège. Petit morceau de Fer que l'on Soude à l'un des Fers de derrière pour empêcher un cheval boiteux de marcher sur l'autre Fer de derrière. — L. Manège. Cro-chet de Fer faisant partie de l'arçon. — M. Ciseau de menuisier à tranchant recourbé et servant à amorcer une feuillure." [1551] n°42 -Mai/Juin 2001, p.21/22.

BEC À ACÉTYLÈNE : ♀ Brûleur d'une Lampe à Acétylène, dite aussi Lampe à Carbone.

. "Pour faire brûler une Lampe il ne suffit pas d'avoir du Carbone. Le Gaz d'Acétylène, doit être comprimé et ce par le passage d'un Bec, muni d'un trou très étroit, pour avoir une Flamme d'une bonne clarté." [4160] p.37/38, lég. de dessins représentant divers Bees à Acétylène.

BEC À BEC DES TUYÈRES : ♀ Au H.F., dans le Creuset, distance entre le Nez de deux Tuyères placées sur un même diamètre.

Exp. syn.: Diamètre de Soufflage.

. Au BOUCAU, au H.F.3, pour un Øc de 3 m, le "Bec à Bec des Tuyères est 2,5 m." [2943] p.7.

BEC À CORBEAU ou **BEC À CORBIN** : ♀ "Les calfats se servent, pour retirer la vieille étoupe des cou-tures et des joints, d'un instrument de Fer nommé Bec à corbin ou corbeau, formé d'une Lame plate légè-rement recourbée et d'un manche sur lequel elle est fixée en équerre." [4210] à ... *BEC*.

BÉCADELLE : ♀ "n.f. Houe à trois dents, dans le Toulousain, au 19ème s.." [4176] p.146.

BEC À ENTONNOIR : ♀ Au H.F., sur le Plancher de Coulée, extrémité d'une Rigole secondaire constituée par un tube vertical, et qui donne en principe un Jet de Fonte bien vertical.

Syn. simplifié: Entonnoir.

. "Pour les Poches Tonneaux, le Bec à Enton-noir reste nécessaire, mais avec un Bec par Poche, ce qui augmente la longueur des Rigo-les." [3217] p.7.

BECAUT : ♀ "n.f. Houe. AVIGNON (84000) - Vaucluse - 1454." [5287] p.47.

BÉCANE : ♀ Surnom amical donné, aux H.Fx de PATURAL HAYANGE, aux Soufflantes à Gaz et particulièrement aux T XV, -voir ce symbole.

. "Le 19 novembre 1984, à 16.20 h., après un dernier galop symbolique, la Soufflante n°10, à la Centrale P de PATURAL a été définitivement arrêtée ---. Impressionnantes -par leurs dimensions, 28 m de long, 10 m de large, 11 m de hauteur, -par leur poids: 410 t dont 80 t pour le volant, -par leur puissance: 4.800 CV, les Soufflantes T.XV animaient et dominaient l'activité de la Centrale P ---. Opposées, dès 1959, aux Soufflantes axiales plus performantes, elles ont résisté à ces concurrentes modernes pendant plus de 20 ans, grâce à une fiabilité irréprochable, à un faible coût énergétique ainsi qu'à la compétence des personnels attachés à la Marche et à l'Entretien de ces Machines ---. Fini les souffles puissants et sourds de nos Bécanes lors des Mises à l'air, finies les vibrations ressenties dans tout le voisinage et même en dehors de l'Usine; une page d'histoire est tournée ---." [128] Janv. 1985.

♀ À PATURAL HAYANGE encore, nom parfois donné au Locotracteur de manœuvre lorsque le mécanisme d'entraînement comporte une chaîne semblable -toutes proportions gardées- à celle du vélo, de la Bécanne !

BEC À PURGER : ♀ À la Mine, nom de l'une des extrémités de la Pince à Purger, ayant la forme d'un 'pied-de-biche' ... Compte tenu, d'une part des différentes possibilités d'attaque des Blocs à Abattre et d'autre part de la hauteur des Chantiers, il existait trois Becs à Purger -n°1, n°2 & n°3- différant entre eux par l'ouverture du pied-de-biche, *selon commentaire de Cl. LUCAS*.
Loc. syn.: Bec de Purge.

BÉCARD : ♀ "Archéo. Hoyau -Dauphiné-." [1551] n°43 -Juil./Août 2001, p.34.

BÉCASSE ♀ "Archéo. Sorte de balance ou de jauge pour peser ou mesurer la Mine de Fer." [1551] n°42 -Mai/Juin 2001, p.24.
♀ Dans les Forges du comté de FOIX, syn. de Raspe ... -Voir, à Raspa, la cit. [3405] p.374.
♀ Au Fourneau, nom de la Sonde utilisée dans les Gueulards dauphinois; on la désignait également sous le terme de Jauge.
-Voir, à Apaneur, la cit. [17] p.128.
-Voir, à Avaler (la Charge), la cit. [1104] p.696.
-Voir, à Mise à Feu, la citation [275] p.134/35.

. Au 18ème s., le Chargeur du H.F. "mesure l'abaissement de la Charge précédente à l'aide d'une jauge en forme de fléau, appelée Bécasse." [1104] p.698.

♀ Syn. de Éraspe -ou Raspe-, Outil de la Forge catalane pyrénéenne du 18ème s., d'après [35] p.136.

-Voir, à Raspe, la cit. [645] p.77.

♀ Outil de vannier.

. "Chez les vanniers, on emploie la Bécasse, Outil en Fer dont l'extrémité est recourbée, d'abord dans un sens puis plus longuement dans un autre (sur environ 19 cm), et presque perpendiculairement au manche. Cet outil pointu, qui rappelle le bec de l'oiseau du même nom, sert à percer les avant-trous de la grosse vannerie." [4444] p.122.

♀ "n.f. En Anjou, support en Fer, à deux branches en bec, placé dans la Cheminée pour tenir une Chandelle de résine; dit aussi Bayau, Fourchet." [4176] p.147 ... "Archéo. Ustensile en Fer, à 2 branches, qu'on place dans la cheminée pour supporter une chandelle de résine -Anjou-." [1551] n°42 -Mai/Juin 2001, p.24.

BÉCASSINE : Bonne en dessin. Michel LACLOS.

BÉCASSONNIER : ♀ "n.m. Terme de chasse. Long Fusil à monture légère, de fort calibre, et dont on se servait pour la chasse des oiseaux aquatiques." [4176] p.147.

BÉCAT : ♀ "n.m. Fourche à deux larges dents, dans le prolongement du manche, qui sert à bêcher les terrains inaccessibles à la Bèche à Fer plein, et ceux où il faut ménager certaines plantes qui occupent le terrain." [4176] p.147 & [1551] n°42 -Mai/Juin 2001, p.25.

♀ "En moyenne Garonne, Houe plate qui servait souvent à labourer les terres à blé, au 19ème s." [4176] p.147 & [1551] n°42 -Mai/Juin 2001, p.25.

BEC BASCULANT : ♀ Au H.F., sur le Plancher de Coulée, dispositif qui permet d'alimenter successivement deux Poches à Fonte à partir de la même Rigole secondaire.
Exp. syn.: Bascule à Fonte ou Rigole basculante.

. "Par rapport aux Becs (de Coulée) fixes classiques, le Bec basculant semble représenter l'idéal; il exige néanmoins un Plancher de Coulée suffisamment haut et le maintien pendant la Coulée, d'un Tracteur sur les Poches à Fonte ---; par contre il réduit à leur plus simple exp. les Rigoles secondaires." [3217] p.7 ... "L'utilisation des Becs basculants pour le Laitier semble très difficile de mise en oeuvre, à cause de la viscosité du produit." [3217] p.8.

BEC COULANT FONTE : ♀ À PONT-À-Mousson, c'est le Bec de Coulée de la Fonte.

BEC CORNU : ♀ En Poitou, sorte de Bident, d'après [4176] p.168, à ... BIDENT.

BEC-CUEILLEUR : ♀ "n.m. Instrument qu'on adapte à la Moissonneuse-batteuse, à la place de la Barre de coupe, qui saisit les épis de maïs sur leur tige et les projette dans une Trémie. On le connaît mieux sous son nom anglais de Corn-picker." [4176] p.147.

BEC(-)D'ÂNE : ♀ Sorte de Ciseau utilisé par le Serrurier, ainsi que le menuisier et l'ébéniste, d'après [3350] p.541.

Var. orth.: Bedane & Bédane, -voir ce dernier mot.

. "Outil, Ciselet pour couper le Fer." [2952] p.504.

. "Petit Ciseau ou Burin qui sert à creuser les mortaises; sorte de Burin très Acéré, qui sert à refendre, à faire les cannelures et les mortaises." [2843] p.328.

. "Pour pratiquer des entailles dans le Fer, il s'arme d'un Ciseau trapu nommé Langue de carpe, d'un Bec d'âne à double Ciseau ou d'un Bec d'âne à Ferrer qui présente un seul tranchant aigu." [438] p.276.

BEC D'ÂNE À FERRER : ♀ Outil du Serrurier.

-Voir, à Bec d'âne, la cit. [438] 4ème éd., p.276.

BECDASNE : ♀ "n.m. Pot en Métal à bec très saillant, en usage au Moyen-Âge." [455] t.I, p.622.

BEC D'ASNE : ♀ Au 17ème s. var. orth. de Bec d'âne.

. "C'est un outil dont les menuisiers se servent." [3190] à ... BEC.

BEC D'ASNE CROCHE : ♀ Au 17ème s., "les Serruriers appellent Bec d'asne croche, certain instrument dont ils se servent pour serrer les fiches dans le bois." [3190] à ... BEC.

BEC D'ARGAND : ♀ Loc. syn. de Lampe ARGAND, -voir cette exp..

BEC DE CANARD : ♀ Dans les Mines, appareil de Chargement et (petit) Transport, mù par l'Air comprimé.

-Voir: Bec pelleteur & Duckbill.

. Le Bec de canard "consiste en un élément métallique mobile adapté à l'extrémité supérieure (d'un) Couloir (oscillant). Son bout est aplati, arrondi et légèrement évasé comme l'évoque son nom. Un mouvement alternatif de va-et-vient, au ras du sol, commandé généralement par le moteur même du Couloir au moyen d'un excentrique spécial, l'enfonce à l'aller sous le Minerai Abattu, que le mouvement de retour, moins brusque, ramène vers le Couloir et engage sur ce dernier. Un dispositif à cliquet permet d'augmenter progressivement la longueur --- du Couloir, à mesure que le tas de Minerai diminue. Cet appareil a

été utilisé en Lorraine, mais n'y a pas eu grand succès." [404] §.1.531 ... "Toutefois, dans les cas où les Chargeuses ne peuvent être utilisées, le Bec de canard reste intéressant. C'est le cas des Gisements pentés, ou de faible Puissance, où dont l'accès est impossible aux grosses Machines." [1733] t.I, p.112.

. En 1967, on comptait 33 Becs de canard dans les Charbonnages de France, tandis que plus de 1.000 Chargeuses d'un autre type étaient en usage, d'après [2793] p.237.

♀ Au H.F., type de Ringard à extrémité courbe.

. Aux H.Fx d'AUBOUÉ, ce Ringard était particulièrement utilisé pour bourrer la corde d'amiante entre Buse et Tuyère afin d'assurer -au mieux- l'étanchéité et réduire ainsi les Fuites de Vent fort courantes à cette époque, *d'après souvenir de J. KOEPEL*.

♀ Au H.F., pour l'arrosage d'une partie du Blindage, extrémité taillée en biseau d'un tuyau d'eau de Refroidissement, d'après la fig. 288 'Refroidissement du Trou de Coulée'.

CONSERVATOIRE : On y chasse le canard, aussi bien en haut bois qu'en plain-chant.

ÉCHOS : Bruits de canards. Michel LACLOS.

BEC DE CANE ou **BEC-DE-CANE** : ♀ "Le Pic de BLANZY (Mine de Charbon) --- était appelé au début du siècle Bec de cane, comparaison entre la Panne du Pic et le bec de l'animal. Il s'apparente pour la forme à la Pioche dite Pioche montoise." [447] chap.IV, p.10.

♀ Aux Mines de Fer de PONT-VARIN (Hte-Marne), syn.: Pioche de Mine; -voir, à cette exp., la cit. [1384] p.51.

♀ "n.m. Outil de Forgeron." [3452] p.106.

. "Pince plate dont le Mors muni de dents, sert à tenir les petits objets qu'on travaille à la Forge." [455] t.I, p.622.

♀ "Clou à crochet à l'usage des Serruriers." [455] t.I, p.622.

♀ "Serrure comportant uniquement un Pêne demi-tour commandé par un fouillot. // (II) permet l'ouverture courante par Bouton ou béquille, et ne comporte pas de fermeture par Clé. Son mécanisme est abrité par un boîtier. Il comprend une tige coupée en sifflet à 32 ou 45 degrés, s'engageant dans une Gâche fixée sur le dormant de la porte." [206]

Loc. syn.: Pêne lançant.

♀ "Poignée de porte en forme de bec." [206] ... "Poignée qui sert à mouvoir le pêne d'une Serrure sans le secours d'une Clé." [3452] p.106.

♀ "On appelle Bec-de-cane une espèce de Clou à Crochet à l'usage des Couteliers." [4554] à ... BEC.

BEC DE CANNE ou **BEC-DE-CANNE** : ♀ Exp. employée pour décrire le Squeezer.

. "Figurez-vous une immense Tenaille de cordonnier, un Bec de canne gigantesque ---. La mâchoire inférieure est fixe et représente l'Enclume; la mâchoire supérieure dentée de cannelures transversales, s'élève et s'abaisse d'un mouvement égal." [401] p.132.

♀ Bateau, syn. de Cadole, -voir ce mot.

♀ Type de Clou à tête dissymétrique, d'après [64], chap. 'Cloutier Grossier', pl.I.

. "C'est une espèce de Clou à crochet qu'on nomme aussi Clou à pigeon. Le crochet en est plat et ressemble à un Bec de canne. Ces Clous servent à attacher les paniers à pigeons dans les volets." [64] II.184.a.

♀ Au 18ème s., sorte de pince non coupante utilisée par le Cloutier d'Épingles, d'après [3265] -CLOUTIER D'ÉPINGLES, p.1.

BEC DE CIGNE : ♀ Au 17ème s., var. orth. de Bec de cygne.

. "Instrument qui s'ouvre à vis pour faire la dilatation d'une playe, tandis qu'avec le Bec de grue on tire des corps étrangers." [3190] à ... BEC.

BEC-DE-CANON : ♀ "n.m. Outil de Menuisier servant à dégrager le derrière des moulures, sorte de Bédane plus mince et plus effilé." [455] t.I, p.622.

BEC-DE-CAPUCINE : ♀ "n.m. Armur. Sorte de bec qui forme la partie correspondant à la direction du canal à baguette." [455] t.I, p.622.

BEC-DE CORBEAU : ♀ "Pince pour couper le Fil de Fer." [206]

¶ Outil tranchant recourbé à une extrémité." [206]

¶ "n.m. Art milit. Arme que portait une compagnie de gentilshommes de la garde du roi." [763] p.28.

BÉCOTER : Une façon de baiser. Michel LACLOS.

BEC DE CORBIN : ¶ Dans le langage des Forges de la région de CHATEAUBRIANT, "Outil de Fer indéterminé." [544] p.255 ... ayant, vraisemblablement, la forme d'un bec de ... corbeau, d'un bec ... d'oiseau ! ... Peut-être s'agit-il, comme le suggère L. BASTARD, d'une Pince à main, dite Pince de Paris ... "Le Bec de corbin est une baguette ou petite pince à mains dont les serres ou mordants sont ronds ou pointus. Le Bec de corbin sert à contourner les petits Fers et surtout les Fils de Fer. C'est la Pince ronde de Paris." [2855] p.89.

¶ Dans la même région, "probablement extrémité d'un Conduit d'Eau suspendu ou tenu en l'air par des chevales et destinés à verser l'Eau sur un appareil ou dans une Bâche." [544] p.255.

¶ Ciseau à Fer recourbé employé en armurerie pour nettoyer les moulures ou sculpter les ornements." [206] ... "Ciseau à tranchant recourbé et terminé en pointe." [374]

¶ "n.m. Hallebarde dont le Fer était recourbé." [3452] p.106.

¶ "Arme des 15 et 16èmes s., en forme de Marteau dont le Fer pointu était arqué en bec d'oiseau et qui était portée par les gentilshommes préposés à la garde du souverain. -Ceux-ci, dits gentilshommes à bec-de-corbin, formaient en France du 15ème au 17ème s., deux compagnies de la Maison militaire du Roi." [206] ... Cette Arme blanche est très proche du Bec de faucon et n'en diffère que par la forme de la Dague ... On trouve également le Bec de perroquet ou Bec d'oiseau, d'après [1206] t.1, p.112.

¶ "Outil de calfat recourbé et terminé en pointe destiné à extraire la vieille étoupe des coutures -d'une coque en bois-." [916]

¶ Il est utilisé pour le calfatage de bateaux -Constr. fluviale- pour enlever l'étoupe dans les coutures ... Instrument en Métal formé en bec d'oiseau, de 35 cm de long, muni d'un manche de section octogonale recourbé à son extrémité -fin 19ème, début 20ème s.-, d'après [2682] t.1, p.99.

¶ Au 17ème s., "Les mareschaux appellent aussi bec de corbin, une petite pièce de Fer soudée en saillie à la pince d'un Fer de cheval, qui l'oblige à marcher sur le talon, et empêche qu'il n'appuie sur la pince, quand il est boiteux." [3018] à ... *BEC*.

¶ Au 17ème s., c'est aussi un instrument qui sert aux chirurgiens dans leurs opérations, et particulièrement à tirer le plomb des playes, et autres corps étrangers." [3018] à ... *CORBIN*.

BEC (de Coulée) : ¶ Au H.F., extrémité de la Rigole à Fonte, généralement amovible, qui dirige le jet de Métal liquide vers l'ouverture de la Poche à Fonte ... Lorsqu'il est trop usé, il arrive que ce soit le Chariot de la Poche qui soit aspergé de Fonte, avec un risque important de détérioration.

¶ À la Fonderie, "partie d'un appareil de Fusion 'Cubilot, par ex.), de mélange ou de distribution du Métal liquide qui est légèrement évasée, échancrée ou rabattue en vue de localiser et de faciliter la Coulée du Métal sous forme de Jet." [633]
-Voir: Poche tournante.

BEC-DE-CROSSE : ¶ "n.m. Armur. Partie de la crosse du Fusil qui est en forme de bec." [455] t.1, p.622.

BEC DE FAUCON : ¶ Sorte de Marteau d'armes ... - Voir, à Bec de perroquet, la cit. [1206] p.112 ... Cette Arme blanche est très proche du Bec de corbin et n'en diffère que par la forme de la Dague, liée au volatile concerné ... On trouve également le Bec de perroquet ou Bec d'oiseau, d'après [1206] t.1, p.112.
- Voir, à Armement, la cit. [2492] t.3, p.314.

¶ Dans *La Chronique* de Ph. DE VIGNEULLES, on relève: "... Item, en la devant dicté année (1483), le XVIII^e jour du mois d'avril se combattirent à outrance on Champ Passaille, Jehan de Saint MYHIEL et ung appelé HURTAL escuyer ---. Il se donnaient plusieurs grands copt de lance, et puis, après, de la Masse de Fer, du Bec de faucon et de l'Espée." [2492] t.3, p.99.

¶ Sorte de Marteau-Pic.

¶ "Il existait aussi aux 15-16èmes s., le Bec de faucon, qui était un Marteau-Pic dont l'une des Pannes était recourbée." [4444] p.121.

BEC-DE-FAUCON COMMUN : ¶ Anciennement, sorte de Hache d'Armes.

¶ "Fut la Hache du chevalier à la pelerine, un Bec-de-

faucon commun, à bonne et poissante Dague dessus et dessous et celle, que fist presenter messire Bernard, fut une Hache à Bec-de-faucon commun, mais la Dague de dessous fut longue et déliée et de façon telle qu'elle pouvoit légèrement entrer es trous de la Visière d'un Bacinet." [3019] à ... *HACHE*.

BEC-DE-FLÛTE : ¶ Au 18ème s., forme qu'on donnait à l'extrémité d'une pièce de Fer avant la Soudure. . D'après DUHAMEL DU MONCEAU, en 1762, "pour que la soudure soit bonne, il faut que les deux morceaux qu'on veut réunir soient étirés en Bec-de-flûte; c'est ce qu'on nomme Amorcer." [30] 1.2-1972, p.88.

BEC-DE-GÂCHETTE : ¶ "n.m. Armur. Partie préminente du devant de la gâchette, dans la platine d'un Fusil." [455] t.1, p.622.

BEC DE GRANULATION : ¶ Au H.F., extrémité de la Rigole à Laitier alimentant le Pot de Granulation.

¶ P. BÉCÉ & D. SANNA écrivent, en 1975: "Le Laitier est très souvent aussi Granulé dans des Bassins appropriés. Le Bec de Granulation doit permettre la fragmentation et la trempe du Laitier en faisant tomber celui-ci, soit en lame mince sur une arrivée d'eau inférieure - Bec d'étalement -, soit en filet dans un Pot de Granulation où de l'eau est projetée de toute part. Le Bec est en Fonte de Moulage ou en Briques Réfractaires placées dans un caisson chaudronné, refroidi ou non. // L'émulsion d'eau et de Laitier est emmenée par un Chenal de Granulation renforcé par des tôles d'usure vers un Bassin de Granulation d'environ 200 m³ ---." [4560] p.33.

BEC-DE-GRUE : ¶ Pic de terrassement, d'après [4176] p.1004, à ... *PIC*.

BEC DE GRUE HYDRAULIQUE : ¶ Dans les Chemins de fer, extrémité de la partie en surplomb de la charpente d'une Grue hydraulique, permettant le remplissage du réservoir de la Locomotive." [455] t.1, p.620, à ... *BEC*.

BEC DE LAITIER : ¶ Au 19ème s., au H.F., quand la température du Vent n'était pas encore très élevée, formation de Laitier solidifié à l'extrémité de la Tuyère, de forme souvent tubulaire (-voir: Nez).

Loc. syn.: Museau ou Nez (de Laitier).

¶ "En traversant (les) Becs de Laitier qui peuvent être considérés comme une sorte d'appareil à air chaud situé dans le Fourneau lui-même, le Vent ne peut agir sur le Combustible incandescent." [2224] t.3, p.164.

BEC-DE-LÉZARD : ¶ "n.m. Sorte de Tire-balle qu'employaient les Armuriers." [455] t.1, p.622.

BEC DE MOINEAU : ¶ À la Houilleries liégeoise, catégorie de Grains de Charbon.

Exp. syn.: Tête de moineau.

- Voir, à Grain, la cit. [1750].

¶ Forme d'une Visière de Casque.

¶ "1490. Le profil de l'Armet montre son Bec de moineau, le *becco di passero* des Italiens." [1206] p.136.

BEC DE MONTE-CHARGE : ¶ Au H.F., dans un Chargement par Benne STÆHLER, exp. employée par un stagiaire pour désigner le haut du Monte-Charge.

¶ À propos du H.F. K2 de la S.M.K., Mis à feu en 1953, un stagiaire de NEUVES-MAISONS, en Avr. 1956, écrit: "Le Bec du Monte-Charge est en porte-à-faux au-dessus du Gueulard. Une béquille placée côté Accumulateurs juste avant le H.F. sert de support intermédiaire. - Constructeur AUJEARD (? AUGÉARD)-." [51] - 151, p.36 ... (*) Cette exp., rappelle B. BATTISTELLA, n'était pas utilisée à la S.M.K..

BEC DE PASSAGE DU LAITIER : ¶ Au début du 20ème s., au H.F., exp. employée pour désigner l'orifice d'évacuation du Laitier hors du Créuset, et qui n'est pas forcément une Tuyère à Laitier.

Exp. syn.: Trou à Laitier, d'après [1599] p.299.

BEC DE PERROQUET : ¶ Sorte de Marteau d'Armes ... Arme blanche très proche du Bec de faucon et du Bec de corbin, n'en différait que par la forme de la Dague, liée au volatile concerné, d'après [1206] t.1, p.112.

¶ "Selon l'importance de la Dague, le Marteau d'Armes se nommait Bec de perroquet, d'oiseau, de faucon ou de corbin." [1206] p.112.

BEC DE PIGEON : ¶ Type de Clou à tête dissymétrique, d'après [64], chap. 'Cloutier Grossier', p.1.

BEC DE PIVERT : ¶ Outil de tonnelier ... "Le Bec de pivert est par ailleurs, le nom donné à une Gouge qui donne du cône -une courbure- au trou de la bonde de la barrique." [3220] n°61 -Nov. 2002, p.13.

BEC DE PURGE : ¶ À la Mine, nom donné à l'Outil d'attaque de la Pince à Purger, en forme de 'pied-de-biche' pouvant faire levier ... Il en existait trois types: n°1, 2 & 3, qui différaient par l'angle du bec, rappelle Cl. LUCAS.

Loc. syn.: Bec à Purger.

BEC : Ramasse miettes.

BEC D'ÉTALEMENT : ¶ Au H.F., à la Granulation du Laitier, extrémité de Rigole évasée favorisant la formation d'une lame de Laitier tombant dans le courant d'eau, permettant ainsi une Trempe rapide.

- Voir, à Bec de Granulation, la cit. [4560] p.33.

¶ "Laitier granulé ... La Granulation procède par injection d'un violent courant d'eau dans un jet de Laitier liquide ... Pour essayer de garder les Qualités du Laitier tout en limitant le débit d'eau, différents systèmes ont été préconisés:

- le Pot de Granulation;

- le Bec d'étalement où le Laitier est obligé de faire une lame sous laquelle l'eau est injectée à haute pression ---." [2767] p.154.

BEC DE TUYÈRE : ¶ Pour le Bas-Fourneau anc. du Procédé direct, "extrémité de la Tuyère qui pénètre dans le Fourneau." [3766] p.216.

BEC DE VERSÉE : ¶ Sur une Poche à Fonte, loc. syn. de Bec, au sens 'point de versement évasé en conséquence'.

¶ Concernant l'Atelier de l'aciérie THOMAS de LA PROVIDENCE, à RÉHON, on relève: "Couchée, une Poche à Fonte, reconnaissable à son Bec de versée est en cours de démolition de son Briquetage ---." [3261] n°5 -2006, p.16.

BEC D'OISEAU : ¶ Sorte de Marteau d'Armes.

Loc. syn.: Bec de perroquet (-voir cette exp.), d'après [1206] t.1.

BEC D'OUSTARDE : ¶ Anciennement, Arme.

Exp. syn.: Bec de corbin.

¶ "Mignons laissez chevaux, et bardes, vos grands Battons, vos Becs d'oustardes." [3019] à bec.

BEC DU SOUFFLET : ¶ "Tuyau ou canon de Fer qui transmet le Vent à la Forge." [1551] n°42 -Mai/Juin 2001, p.22.

BEC D'USURE : ¶ Au H.F., sur les M.À.B. la Fonte, pièce amovible fixée sur l'embouchure du Canon, d'un remplacement facile et rapide ... C'est cette pièce qui va la première au Feu et risque de subir quelque dégradation, tout en protégeant le Canon pièce importante, chère et longue à remplacer, d'après note de R. SIEST.

ROSTRE : Bec dans l'eau. Michel LACLOS.

BEC FIXE : ¶ Au H.F., sur le Plancher de Coulée, Bec de Coulée, dont on précise qu'il est fixe pour le distinguer du Bec basculant.

¶ Dans une enquête de 1970, portant sur 77

H.Fx, on écrit: "26 Us. disposent de Becs fixes dont le nombre varie de 3 à 6." [3217] p.12.

BECHA : ♪ "n. f. Portemanteau en Fer ou en bois. Creuse." [5287] p. 47.

BÊCHAGE : ♪ Action de Bêcher (-voir ce mot), en particulier les Halles de Coulée pour Fonte de Moulage.

BÊCHARD : ♪ "Archéo. Outil à Lame pleine, rectangulaire ou triangulaire, dentée. On l'utilise dans la Crau pour travailler les pieds d'oliviers -Provence-. = Bigot, Picoun, Magau -Côte méditerranéenne-. " [1551] n°42 -Mai/Juin 2001, p.25.

♪ "Houe à 2 longues dents plates qui, dans le Midi de la France sert à piocher le sol des vignobles. On l'utilise aussi pour l'arrachage des pommes de terre, des carottes et autres racines fourragères -1858-. " [1551] n°42 -Mai/Juin 2001, p.25.

♪ "Houe à 2 griffes larges, quadrangulaires et pointues, qui appartient à la famille du Bigot. C'est l'Outil le plus utilisé et le mieux adapté au travail du mûrier ou de la vigne dans les terrains pierreux -Languedoc, Provence-. " [1551] n°42 -Mai/Juin 2001, p.25.

♪ "Bigot à 3 ou même 4 dents; il comporte parfois un Taillant pour trancher les racines -Hte-Garonne-. = Béchas -Provence-. " [1551] n°42 -Mai/Juin 2001, p.25.

BÊCHARD : ♪ Var. orth. de Bêchard pour l'ens. des accept., d'après [4176] p.147.

BECHARDET : ♪ "Archéo./Vitic. Hoyau de vigneron; petite Houe fourchue -Provence-. " [1551] n°50 -Oct.-Nov. 2002, p.33.

BECHAS : ♪ "Archéo. Hoyau -Provence-. " [1551] n°42 -Mai/Juin 2001, p.25.

BÊCHAS : ♪ Outil agricole ... Syn.: Bêchard; -voir, à ce mot, la cit. [1551] n°42 -Mai/Juin 2001, p.25.

BÊCHATE : ♪ "Archéo. Petite Bêche -Pays Messin-. " [1551] n°42 -Mai/Juin 2001, p.25.

BÊCHE : ♪ Outil servant au pays des Forges catalanes à retirer la Mine du Four de Grillage.

Syn. local: Échade.

♪ Au H.F., nom donné à chacune des Viroles qui, dans le Joint de sable, assurait l'étanchéité; -voir, à Joint de sable, la cit.[113] p.15.

Syn.: Couteau

. Ce terme valable à MONT-St-Martin se rencontrait également dans la vallée de l'Orne (Moselle).

. Ce mot figure sur le schéma d'un rapport de stagiaire d'USINOR VALENCIENNES, présent à la S.M.N., en Avr. 1956, in [51] n°120, p.32bis.

♪ Au H.F., sur les M.À B. pneumatiques, sorte de Vanne simple permettant, par sa fermeture, pendant le rechargement à la Pelle du réservoir de Masse à Boucher, l'isolement du H.F., évitant ainsi le retour de Gaz du Fourneau; on l'ouvrait alors pour pousser la Masse nouvelle vers le Canon, puis le Trou de Coulée.

-Voir: Coupe-Feu ou Coupe-Flamme.

♪ Dans l'Encyclopédie, syn.: Pelle, d'après [330] Forges, 3ème section, pl.IX.

♪ Au H.F., en Côte-d'Or, entre autres, Outil pour creuser le futur Moule de la Gueuse; -voir, à Moule, la cit. [275] p.135/36.

♪ "Outil de jardinage. Au Moyen-Âge et jusqu'au 16ème s., la Bêche comportait une Lame de bois, garnie d'un Fer que le paysan ou le jardinier changeait dès qu'elle était usée. À sa partie supérieure, le manche est muni d'une petite traverse latérale pour y appuyer la main droite; cette disposition sera reprise à la fin du 19ème s. La spatule de bois est encastée dans un Fer coupant qui enveloppe sa partie inférieure. = Trouble. // La forme du Fer de la Bêche présente de grandes différences; celles des environs de PARIS, par ex. est un quadrilatère presque régulier, tandis que dans les pays à terres fortes, le bord inférieur va en diminuant de plus en plus de longueur, et on arrive ainsi successivement à la Bêche hollandaise à tranchant triangulaire, ce qui lui donne une grande facilité pour pénétrer dans les sols tenaces et durs ---.

• On connaît différents modèles de Bêches:

- **BÊCHE COMMUNE**: Outil de jardinier et de paysan à Fer plat, un peu élargi dans la partie supérieure et dont la Lame est parfaitement droite ---;

- **BÊCHE DU BAS-MILANAIS**: son Fer, légèrement coudé en son centre, mesure 18 pouces de long;

- **BÊCHE FLAMANDE**: elle est utile dans les terres excessivement légères, où le sable siliceux est l'élément dominant. Son Fer en forme de carré long est aussi large à son bord tranchant qu'à sa partie supérieure. Cet Outil est légèrement courbé, de bas en haut dans le sens de la longueur -1858-;

- **BÊCHE À BOURBOULES**: autre nom du Bident d'Auvergne;

- **BÊCHE-FÉCHOU**: Bêche à douille et à manche courbé, qui sert à soulever et amonceler les terres et terreaux;

- **BÊCHE EN FOURCHE**: elle présente sensiblement le même usage que la Houe, et, de plus elle permet de travailler au verger quand il faut ménager les racines des arbres;

- **BÊCHE DE GASCogne**: -voir: Fureye;

- **BÊCHE À HOCHÉ-PIED**;

- **BÊCHE DE LUCQUES**;

- **BÊCHE À NERVURES**: elle est en usage en Belgique;

- **GRANDE PONCINS**: son Fer, haut de 2 pieds et large de 6,5 pouces au sommet, mesure 4,5 pouces à la base;

- **PETITE PONCINS**: son Fer mesure 18 pouces de haut;

- **TRIANT ---**. " [1551] n°42 -Mai/Juin 2001, p.25/26.

. "La Bêche composée d'une Lame de Fer emmanchée verticalement est connue des Romains sous le nom de *pala* et de *bipalium* -Pelle formée d'une double Feuille de Fer ?- ou de *ligo* -CATON, VARRON, COLUMELLE-. elle n'est qu'une pelle de bois amincie à l'extrémité et garnie sur les 2 faces d'une Feuille de Fer, selon un type encore en usage au début du 19ème s., avant le mode d'emmanchement à douille Forcée avec la Lame. Très lourde, de forme rectangulaire ou triangulaire, elle était parfois échancrée, comme une Fourche droite, par 2, 3 ou 4 dents. C'est le *luchet*, *lechet* ou *lichet* -du lat. *ligo*- de la basse vallée du Rhône -*huchet* en Lauragais- qui désigne soit un Outil à une Lame, soit le plus souvent une Fourche à plusieurs dents qui est peut-être de type moins ancien. Le *luchet* à 4 dents servait à arracher la garance, dont les racines profondes étaient travaillées avec une Houe à Lame unique, non coupante sur les bords. Cet Outil est connu du Moyen-Âge: à VENICE, au 14ème s. sous la forme *luquet*, le lat. *ligo* étant encore employé en Quercy au 15ème s., il est appelé *andusat* dans le Toulousain, l'Audois, *alisat* ou *palogril* en Quercy, plus communément *pelleverse* ou *pelleversoir*, Pelle-Bêche en Agenais -1807-, dans le Vaurais, le Rouergue, la Corrèze, l'Auvergne, le nom de Bêche, usité dans le Nord, tendant à le remplacer dès le Moyen-Âge -*becha sive surlier* à FORCALQUIER, au 15ème s.- (selon note) de J. DUFOUR." [1551] n°51 -Déc. 02/Janv. 2003, p.36.

. En 1926, la Taillanderie de NANS-s/s-S^{te}-Anne (25330) fabriquait une Bêche pleine de jardin, une bêche à 3 dents et une Bêche à 4 dents, d'après [1231] p.158, tarif.

♪ "Houe carrée autrement appelée Pelle -Anjou ---; Bêche-Pelle -Aude, 19ème s.-. -Voir: Bident, Fourche, Houe, Louchet." [1551] n°42 -Mai/Juin 2001, p.26.

♪ Grande Doloire de vigneron, d'après [4176] p.1265, à ... **TRANCHE-MARC**.

♦ **Étym. d'ens.** ... "Berry, *bisse*, *besse*; bas-lat. *becca*, *besca*, *bessa*, *bessus*; du celtique: bas-bret. *bac'h*; irland. *bac*; gallois, *bag*; d'un même radical que bec." [3020]

BÊCHÉ : ♪ À la Forge, sorte de Marteau-Pilon.

. À propos du Platinage, on relève: "Les Marteaux-Pilons appelés Bêché ont d'ailleurs été inventés par HUCKESWAGEN dans le Pays de BERG, haut lieu de la Métallurgie rhénane." [1178] n°21 -Mai 1996, texte p.14 & photo p.15.

♪ "A THIERS, Crochet de Fer qui sert à abaisser les branches pour cueillir les fruits." [4176] p.147.

BÊCHE À ÉCORCER : ♪ "Archéo. Hâche de Bûcheron et de forestier qui sert à enlever l'écorce des arbres abattus." [1551] n°42 -Mai/Juin 2001, p.26.

BÊCHE DE CROSSE : ♪ "Arm./Techn. Dispositif d'ancrage d'un affût de Canon dans le sol. Ayant la forme d'une Bêche ou d'un Soc de Charrue, il permet également en s'enfonçant dans la terre de limiter ou de supprimer le recul du Canon." [1551] n°42 -Mai/Juin 2001, p.26.

BÊCHE (de Moteur) : ♪ Bêche utilisée en Fonderie, d'après [836] p.434. Syn.: Labour, in [152].

BÊCHE DENTOR : ♪ Type d'Outil fabriqué par la S^{te} GOUVY de DIEULOUARD ... "La Bêche DENTOR, à la fois Bêche et Fourche, et ses quatre dents est --- un brevet exclusif GOUVY." [266] n°181 -Déc. 2004,

p.13.

BÊCHE-LIQUET : ♪ Dans le Midi, nom d'une Bêche munie d'une Barre d'appui pour le pied, d'après [4176] p.739, à ... **HOCHÉ-PIED**.

BÊCHELON : ♪ "Archéo. Très petite Binette dont la Lame double comporte d'un côté, un Pic à 2 dents, et, de l'autre un Taillant." [1551] n°42 -Mai/Juin 2001, p.26.

♪ "n.m. Très petite Bêche." [3452] p.106.

. "n.m. Très petite Binette dont la Lame double présente, d'un côté un Taillant et de l'autre deux fortes dents. C'est une petite Pioche, une petite Houe, une Serfouette." [4176] p.148.

♪ En Mâconnais, petite Binette, selon [4176] p.161, à ... **BESSELO**.

BÊCHE-LOUCHET : ♪ Type d'Outil fabriqué par la S^{te} GOUVY de DIEULOUARD ... "La Bêche-Louchet polie --- a été breveté(e) en 1885. C'est une Bêche à Fer long et étroit dont le manche est noyé dans l'Outil alors que dans la Bêche normale, le manche apparaît derrière l'Outil." [266] n°181 -Déc. 2004, p.13.

BÊCHE-PELLE : ♪ Autre nom de la Bêche.

. "En de nombreuses régions, la Bêche est appelée Pelle-Bêche ou même Bêche-pelle -Aude-. " [4176] p.148.

BÊCHE POUSSÉE : ♪ "Bêche dont le Fer a environ 25 cm de longueur, 12 cm de largeur, qui est utilisée pour lever les gazons et Creuser des fossés afin de rompre la pente d'un champ." [4176] p.148.

BÊCHER : ♪ Aux H.Fx du BOUCAU, c'était Ouvrir le Chantier (-voir cette exp.) pour y mettre les Moules.

BÊCHER DU NORD : ♪ "Archéo. Outil de jardinier, dont le Fer présente une forme évidée et très allongée." [1551] n°42 -Mai/Juin 2001, p.26.

BEC-HERRIS : ♪ En gascon, Coutre de Charrue, d'après [4176] p.419, à ... **COUTRE**.

BÊCHER (la Halle) : ♪ Au H.F., labourer, retourner le sol de la Halle à l'aide d'une Pelle plate de Fondeur -comme on le ferait pour un jardin avec une bêche ou une fourche- ... Cette opération avait pour but le nettoyage de toutes les salissures liées à la Coulée précédente, et le nivellement du sol pour permettre la préparation de la Coulée suivante ... Cette exp. était usitée à la S.M.K., confirme B. BATTISTEL-LA.

. Aux H.Fx des TERRES ROUGES, à AUDUN-le-Tiche, le but était de faciliter la mise en place de la Mère-Gueuse et des Gueuses en Moules (en bois) -au H.F.1 avant d'avoir la Mouleuse-, d'après souvenir de R. HABAY.

BÊCHER (le Sable) : ♪ Au H.F., exp. relevée à la Forge de LHOMMAIZÉ (Vienne) et relatée à Gardé, -voir ce mot ... Il s'agit, sans doute, de préparer le Sable de la Halle, le retourner, le mettre en forme, en réalisant le ou les sillons pour accueillir la Fonte de la prochaine Coulée.

BÊCHETON : ♪ "n.m. Sorte de petite Bêche, Binette dont on se sert pour la culture des haricots." [4176] p.148 & [1551] n°42 -Mai/Juin 2001, p.27.

BÊCHETTE : ♪ "Archéo. Petite Bêche -1820-. " [1551] n°42 -Mai/Juin 2001, p.27.

♪ "Archéo. Bêche dont le Fer mesure 15 cm de large sur 35 à 40 cm de long; elle sert à travailler les terres légères entre 2 rangs de plantes cultivées. = Bêchette, Bêchet." [1551] n°42 -Mai/Juin 2001, p.27.

BÊCHETTE À PARER : ♪ Petite Bêche servant -en horticulture- à "Rogner les racines des végétaux qu'on veut transplanter." [206] à ... **PARER** ... Un Outil ainsi légendé est accroché au mur, à l'entrée sous abri du Musée Maurice DUFRESNE, sis à MARNAY, 37190 AZAY-le-Rideau.

BÊCHEUR : ♪ "Mét. Ouvrier Mineur." [1551] n°57 -Mars-Avr. 2004, p.35.

BÊCHEUR DE MINE : **♂** Métier relevé dans les registres paroissiaux de Touraine (18ème s.) aux Forges de CHÂTEAU-la-VAL-LIÈRE, d'après [48] p.3; il désignait vraisemblablement les Ouvriers qui tiraient la Mine du sol local et qu'on appelait également 'Mineurs de Mine de Fer'.

BÉCHICUM : **♂** Au H.F., en Allemagne, Lit de Fusion préparé par mélange de toutes les Matières prévues dans le Dosage, -voir ce mot.

. "Autrefois, le mélange de toutes les Matières se faisait par grands Tas et par couches horizontales superposées, c'est l'origine du nom Lit de Fusion; les Chargeurs puisaient dans le Tas pour remplir le Fourneau, se bornant à compter les Brouettes versées. L'Homogénéité d'un Tas n'est pas suffisante pour un Dosage exact, avec des Matières aussi différentes comme volume et densité (sic) que du Coke et du minerai; la formation du Tas est (demande ?) une main-d'œuvre supplémentaire, les changements de Dosage sont plus compliqués; c'est pourquoi on a renoncé presque partout à ces Lits de Fusion encore employés en Allemagne sous le nom de Béchicum et dans quelques Fourneaux français au Bois." [180] p.188/89.

BÊCHOIR : **♂** "Archéo. Houe à large Fer carré -1842-." [1551] n°42 -Mai/Juin 2001, p.27.

BÊCHON : **♂** "Archéo. Houe servant au binage manuel." [1551] n°42 -Mai/Juin 2001, p.27.

♂ "Bêche à lame arrondie, tranchante, qui sert à creuser des trous pour planter de jeunes arbres dans les terres non pierreuses." [1551] n°42 -Mai/Juin 2001, p.27.

♂ "En Limousin, Perche armée d'un Crochet dont on se sert pour descendre le Seau dans le Puits." [4176] p.148.

BÊCHOT : **♂** "Archéo. Petite Bêche." [1551] n°42 -Mai/Juin 2001, p.27.

Syn.: Bêchette.

BÊCHOTTE : **♂** Syn.: Bêchette; -voir, à ce mot, la cit. [1551] n°42 -Mai/Juin 2001, p.27.

BECCHU : **♂** "n.m. "Croc à fumier. Forez -1347." [5287] p.47.

BEC-OUTIL : **♂** "Petite Enclume d'orfèvre, très étroite et fort longue, un peu convexe, portative et munie de 2 cornes, l'une arrondie et l'autre à Panne carrée. = Bigorne et Bigorneau, qui sont des appellations impropres, car au contraire d'iceux, le Bec-Outil ne sert qu'à des usages concaves ---." [1551] n°42 -Mai/Juin 2001, p.22.

BEC PELLETEUR : **♂** Dans le langage minier des H.B.L., "élément terminal d'un Couloir oscillant permettant de charger un tas de Charbon ou de Matériau." [249]

Syn.: Bec de canard & Duckbill.

-Voir: Rutsch.

. "Le Bec pelleleur est une Rutsch amovible, un Couloir amovible, que le Mineur manœuvre à l'aide d'un levier, pour enlever le tas de Charbon abattu par une série (de Coups d'Abatage)." [2234] p.35.

BEC : Sa prise annonce parfois un passage à tabac.

BECQUET BOMBÉ : **♂** Clou de cordonnier ... "Clou à brodequins." [3350] p.339.

BECQUETTES : **♂** "Archéo. Petites Pincettes coupantes -Manche-." [1551] n°42 -Mai/Juin 2001, p.26.

BECQUOIR : **♂** Au Moyen-Âge. "Outil de Fer à pointe ou à Panne." [4549] à ... *BECQUOIRS*.

BEC REFROIDI (autogarnissant) : **♂** Au H.F., Bec de Rigole à Laitier refroidi, réalisé en Cuivre ou en acier.

. Aux H.Fx de PATURAL HAYANGE, extrémité amovible d'une Rigole à Laitier constituée d'une Pièce en Cuivre refroidie à l'eau.

COLOMBIER : Nid d'amoureux où les prises de bec sont

fréquentes.

VER : Prise de bec. Michel LACLOS.

BEC SALÉ : **♂** -Voir: Mineur.

RIA : Passage assez salé. Michel LACLOS.

BEC SOLLAC : **♂** Aux H.Fx, Bec de Coulée mis en place sur un Pont de Coulée, pour remplir des Poches Tonneaux destinées à l'aciérie de SOLLAC.

Syn.: Entonnoir (de Coulée), Tapon.

-Voir: Jet (de Fonte) en parapluie.

• Aux H.Fx d'HOMÉCOURT, -voir, à Tapon, la cit. et les commentaires concernant cette Usine.

• Dans les années (19)70, exp. officielle utilisée par les Maçons des H.Fx de ROMBAS pour désigner le Bec de Coulée interchangeable, mis au point pour les Poches-Tonneaux, *selon note de G.-D. HENGEL..*

BEC TUBULAIRE (à Fonte) : **♂** Au H.F., syn. d'Entonnoir, -voir ce mot, tel qu'on le rencontre sur le Plancher de Coulée.

AUER : Il tomba sur un bec.

BÉCU : **♂** "n.m. En Périgord, Bêche à deux dents. On dit aussi Bincu; Bégu, en Franche-Comté, au 17ème s.." [4176] p.149 & [1551] n°42 -Mai/Juin 2001, p.28.

BEC VERSEUR : **♂** Sur la Machine à Couler des H.Fx de l'Us. de CHASSE-s/Rhône, extrémité de la Rigole de Coulée permettant de canaliser la Fonte à travers un Entonnoir vers les Augets de l'un des deux Brins.

-Voir, à Panier, la cit. [51] -102, p.12.

. Un stagiaire écrit, en Janv. 1966: "Il faut particulièrement surveiller pendant la Coulée le Bec de la Poche et les trous des Becs verseurs qu'ils ne se colmatent pas." [51] -102, p.12.

BEDALE : **♂** En bas-latin, Bief; -voir, à Biez, la cit. [3018].

BÉDAN : **♂** Var. orth. de Bédane, d'après [438] p.284.

. Dans l'outillage d'Établi du Coutelier, on relève: "... 21° Un Bédan, ou plutôt Bec-d'âne." [438] 4ème éd., p.284.

BEDANE : **♂** "-ou Bec(-)d'âne-, *Serrurier*: Fer plat -tout acier- aux arêtes abattues, au taillant en bout, en travers du plat, à 2 biseaux et légèrement évasé, pour faire une saignée." [2788] p.217.

Var. orth.: Bédane & Bédâne.

BÉDANE : Var. orth.: Bec(-)d'âne, Bedane & Bédâne.

♂ Type d'Outil à creuser; -voir, à cette exp., la cit. [4576] p.184.

• **Pour le bois ...**

. "La(1) Bédane est un Ciseau à peu près carré de forme, qui sert à faire des mortaises." [2923] p.67 ... (1) Le féminin erroné car '= bec d'âne', *note L. BASTARD*, s'explique par la consonance féminine du mot.

. "...Le Bédane est un genre de Ciseau, dont le Fer est plus épais que large. Il est employé pour creuser les mortaises. Ce Fer est légèrement dégraissé sur ses faces latérales afin d'éviter le frottement au creusage des mortaises." [4576] p.184.

. "Les Bédanes ou Becs d'âne "servent au creusage des mortaises. Comme on exige d'eux une grande résistance, ils sont plus épais que larges; ils n'ont pas de collet. Les côtés sont légèrement dégraissés pour ne pas frotter sur les joues de la mortaise." [3310] <rombauts> -Nov. 2009.

. Dans le parler des menuisiers et ébénistes, syn.: "Bec d'âne." [3350] p.541.

• **Pour le métal ...**

Pour le travail du Métal, Outil de dégrossissage, sorte de Burin ... -Voir, à ce mot, la cit. [1822] p.122.

. "C'est un Outil employé pour faire des saignées dans les pièces à dégrossir quand l'épaisseur de métal à enlever est considérable. Les saignées sont espacées l'une de l'autre de la largeur du Burin -25 mm environ; la matière comprise entre elles est enlevée avec cet Outil. Comme le Burin, le Bédane comprend le corps, la tête et la partie amincie terminée par le taillant dirigé dans le sens de l'épaisseur. La partie amincie est Trempee comme celle du Burin." [2865] p.12.

. Outil de percussion posée avec percuteur du Forgeron québécois en particulier, qui "se sert de ce ciseau pour

marquer le Fer." [100] p.162 ... Nom populaire: Ciseau in [100] p.162.

BÉDÂNE : **♂** Outil.

• "Archéo. Outil d'Ouvrier du Bois, et spécialement de TOURNEUR ---. // -Voir: Bec-d'âne." [1551] n°42 -Mai/Juin 2001, p.28.

• Pour le *SERRURIER*, "le bédane est une sorte de Burin très acéré, qui sert à refendre les clés et à faire les cannelures et mortaises." [2855] p.88.

Var. orth.: Bedane & Bédane.

BÉDANE À FERRER : **♂** Outil de travail du bois, "dont la Lame très étroite fait corps avec le manche; il est employé dans la confection des mortaises très étroites destinées à recevoir les Ferrures dites 'Fiches' (1) ... (1) = articulations permettant de pouvoir ouvrir et fermer une fenêtre, une porte, une lame lardée sur le dormant, une lame sur l'ouvrant ..., *selon notes de R. SIEST & L. CHIARINO, d'après lég. de photo -13.11.2006.*

-Voir: Outil à Ferrer.

BÉDANE À FERRER LES FICHES : **♂** Outil de menuisier-ébéniste dont la Lame très étroite fait corps avec le manche; il est employé dans la confection des mortaises très étroites destinées à recevoir les Ferrures dites 'Fiches' (1) ... (1) = articulations permettant de pouvoir ouvrir et fermer une fenêtre, une porte, une lame lardée sur le dormant, une lame sur l'ouvrant ..., *selon notes de R. SIEST & L. CHIARINO, d'après lég. de photo -13.11.2006.*

-Voir: Outil à Ferrer.

BÉDANE DU CHAISIER : **♂** Outil de travail du bois ... "Le Bédane du chaisier (est) entièrement en acier fondu, (et) moins épais que celui du menuisier." [3310] <rombauts> -Nov. 2009.

BÉDANE DU MENUISIER : **♂** Outil de travail du bois ... "Le Bédane du menuisier (est) très épais, en acier." [3310] <rombauts> -Nov. 2009.

BÉDAT : **♂** Dans les Pyrénées, réserve forestière. "Il y a alors une crise forestière importante dans la vallée de VICDESSOS, due à l'arrivée de la technologie des Moulines au début du 14ème s. Elles sont de grandes consommatrices en Bois dans une vallée où le pastoralisme a, depuis le 11ème s., déjà appauvri les ressources forestières. La solution à la crise est la création de Bédats ou forêts de réserve, et la mise en place de ce troc (-voir: Échange Fer/Charbon) en attendant les résultats de la politique de contrôle sur son domaine forestier." [2643] *site ... VALLÉE DU GARBET.*

BÉDAUT : **♂** Dans les Charbonnages du Nord, surnom de l'Employé qui était le Contrôleur des salaires.

. "Plus tard, le 'Bedaut' calcula la paie journalière du Mineur en fonction de son travail à l'Abattage et du Boisage. Il tenait son nom de 'l'inventeur' de ce Système: M. BEDAUT (non BEDAUX)." [3739] n°11 -Janv./Fév. 2005, p.75.

BEDAUX (Le) : **♂** Dans les Charbonnages du Nord, "Porion de salaire, du nom de l'Ingénieur (-voir: BEDAUX Charles) qui a fait expérimenter le travail chronométré." [2888] p.221.

. De l'art. *Afin que perdure la mémoire* consacré au site minier de WALLERS ARENBERG, on relève: "... suite à la mort de deux Ouvriers polonais, les Mineurs accusent l'instauration, en Déc. 1934, du Système BEDAUX basé sur le Rendement; ils obtiennent rapidement gain de cause, mais la joie est de courte durée; il est finalement réinstauré définitivement début 1938. Tous les anc. Mineurs se souviennent encore de ce Système BEDAUX, du nom de son inventeur, et combien de fois on allait réclamer au bureau du Porion payeur, que l'on appelait 'le BEDAUX' d'ailleurs, un Pilot -ou une Rallonge- soit disant oublié su le Billet de compte journalier." [4780]

BEDAUX Charles : **♂** "Ingénieur français -PARIS 1888 - MIAMI 1944-. On lui doit un système de mesure du travail dans lequel le temps alloué pour l'exécution d'une tâche est défini en considérant l'Allure du travailleur." [309] -Voir: Méthode BEDAUX & Système BEDAUX.

BEDDING : **♂** "Le Bedding -mot anglais signifiant *matelassure*(*)- est destiné à former sur la Grille d'Agglomération une couche mince protégeant les Barreaux et empêchant le passage des Poussières à travers eux. Le Bedding est constitué par de l'Agglo Criblé de 15/30 mm environ." [468] ... La protection des Barreaux de la Grille s'impose, en effet, lors de l'arrivée de la Zone de

Cuisson à la partie inférieure du Lit d'Agglomération ... (*) Mot anglais -lit-, constituant une sorte de matelassure.

. Cette Couche de protection a été, à une époque, constituée de Minerai cru, d'où l'exp.: Bedding cru.

¶ En Belgique et au Luxembourg, ainsi désigne-t-on le Parc d'Homogénéisation.

. Bedding ou Parc d'homogénéisation ... Les Chaînes d'Agglomération du Minerai de Fer sont alimentées par des stocks de Matières premières constitués sur 2 Tas, nommés Piles. Pendant qu'un Tas est consommé, un autre est formé parallèlement au 1er. Un Bedding est composé de Fines de Minerais différents, de Castine et de divers produits Ferreux récupérés dans plusieurs sites de l'Usine, *selon note recueillie par J.NICOLINO*, in [2660] n°2 - Mai 1990, p.9.

¶ Ce terme était parfois employé pour désigner du Minerai de petit calibre enfourné cru au H.F..

. Pour la Répartition au Gueulard, "le Bedding, Minerai calibré 7/25 à 7/30 mm, se comporte comme l'Aggloméré." [2209] p.8.

¶ À l'Agglomération, par synecdoque, nom donné à un Bâtiment, où se préparait vraisemblablement le Bedding de protection des Grilles de la Chaîne.

. "ESCH-s/Alzette ... Jeu. vers 18h. le corps des sapeurs-pompiers --- a été alerté pour combattre un feu dans l'ancien bâtiment Bedding à ARBED BELVAL. Des Ouvriers, à l'aide d'un chalumeau, étaient en train de découper une ancienne construction métallique --- au-dessus d'un canal de câbles --- qui s'est enflammé à cause des étincelles ---." [21] *éd. du Luxembourg*, du 17.07.1999, p.6.

BEDDING CRU : ¶ C'est du Bedding constitué uniquement de Minerai, d'où le qualificatif "cru" pour le caractériser; -voir: Couche de protection.

BEDDING DE MINERAI : ¶ À l'Agglomération G.H.H. de MICHEVILLE, syn. de Bedding cru -voir cette exp., d'après [51] n°48, p.8.

-Voir aussi, à Skip, la cit. [51] n°50, p.4.

BEDDINGS : ¶ À l'Agglomération wallonne de DAMPREMY en particulier, désigne le Mélange (de Matières) prêt pour la Fabrication de l'Aggloméré, *selon R. DEPASSE*.

-Voir, à Empilage & Remplissage, la cit. [1656] n°134 -Sept. 1999, p.20.

BEDDING SYSTEM : ¶ Exp. anglaise qui, pour des matières comme le Minerai de Fer, signifie principe (de mélange) par Lits ... "Le principe du Bedding system consiste à édifier par couches horizontales des tas de Minerais que l'on reprend ensuite par sections transversales." [673] p.17.

BEDEL : ¶ "Terme plus usité parmi les Mineurs; toute matière hétérogène qui sert de noyau aux grands Blocs d'Hématite." [3405] p.352.

. Nom donné, dans certaines Forges, à des Gangues servant de noyaux aux Blocs d'Hématite, d'après [152], puis [1551] n°42 -Mai/Juin 2001, p.29.

. Au 18ème s., dans les Pyrénées, "substance terreuse et martiale qui noircit au Grillage." [35] p.133 Dans la seconde moitié du 18ème s., Ph. PICOT DE LA PEIROUSE note, en effet: "Le Bedel est une Mine terreuse qui sert de noyau aux grands Blocs d'Hématite. Elle devient noire par le Grillage et l'est quelquefois à l'Extraction." [3405] p.42.

BÉDEL : ¶ Type de roche de la Mine de RANCIÉ.

Var. orth.: Bedel.

. "Le Bédél -veau- remplit les amas des Hématites, il s'agit de toute matière hétérogène qui sert de noyau aux grands blocs d'Hématites. Il est généralement noir terreuse, très riche en Manganèse et parfois en Manganèse

oxydé." [3865] p.337.

BÉDÈLE : ¶ "n.f. En Moselle, Cheville ouvrière qui règle une Charrue; Fer servant à fixer la Chaînette qui joint l'avant-train de la Charrue à l'arrière-train." [4176] p.149.

BÉDIER : ¶ Logement des Forgerons.

Var. orth. de Bédière.

. "Le bâtiment de la Forge comprend un Bédier, ou chambre des Forgerons." [3704] p.150.

BÉDIÈRE : ¶ Au H.F., protection normande (?) au-dessus du Gueulard du 18ème s ... - Voir, à Construction (des H.Fx) / Réfractaires / Vue d'ens., la cit. [3163] p.7.

¶ Dans les Forges des 18ème & 19ème s., lieu de repos et de détente.

Var. orth.: Bidière.

-Voir également: Beillère.

. Ce mot vient peut-être de l'anglais, puisque *bed*, c'est le *lit*, ... pour se reposer en principe ! ...

• SUR LES SITES ...

• Dans son étude sur le **Périgord nord**, R. PIJASOU écrit en parlant du travail du Fourneau: "Travail pénible, il est vrai que celui des Fondeurs qui devaient être debout à n'importe quelle heure du jour et de la nuit pour surveiller les Coulées; aussi couchaient-ils dans une sorte de dortoir aménagé sous la halle même du H.F.; ils prenaient même leurs repas en commun à la Cantine de la Forge, dénommée Bédière." [236] p.255.

• À la Forge de SAVIGNAC-LÉDRIER (Dordogne), lieu de repos du Personnel faisant les Tournées et implanté près du Fourneau.

. "Le cycle des champs obligeait à constituer des Équipes de jour et des Équipes de nuit qui se relayaient, soit en haut du Fourneau, c'étaient les Chargeurs, soit en bas, c'étaient les Gardeurs. De là, aussi, la nécessité d'un lieu de repos ou de veille, la Bédière, local aménagé dans la Halle de Coulée." [86] p.339 ... "Une des particularités de la Halle de Coulée -quelquefois *Halle de la Dame*-, c'est qu'elle abritait, dans un coin opposé au Fourneau, un minuscule logement Ouvrier nommé traditionnellement Bédière -déformation probable de *veillère*-, lieu de veille et de repos pour les Ouvriers du Fourneau qui y attendaient leur *tour de garde* (d'où le nom de Gardeur donné à ces Ouvriers), toutes les 12 heures. // Ils pouvaient y être aisément rappelés dans ces moments d'Engorgement du Fourneau où les Ouvriers mobilisés (encore un terme militaire !) devaient être partout, au Creuset, à la Soufflerie, au Gueulard !" [86] p.356.

JUSTE : Dont le sommeil ne souffre pas d'insomnie.
SIESTE : Exercice d'assoupissement. **NOCTUEL**.

BÉDOCHE : ¶ "Archéo. Houe à main." [1551] n°42 -Mai/Juin 2001, p.30.

¶ "Parfois Serfouette." [1551] n°42 -Mai/Juin 2001, p.30.

BÉDOCHON : ¶ "Archéo. Serfouette -Aunis-." [1551] n°42 -Mai/Juin 2001, p.30.

¶ "Archéo. Large Bêche à 2 dents -Saintonge-." [1551] n°42 -Mai/Juin 2001, p.30.

¶ "Archéo. Petit binchon (Outil pour biner ?) à usage horticole -Poitou-." [1551] n°42 -Mai/Juin 2001, p.30.

BÉDOIL : ¶ Au 14ème s., Arme d'Hast, sorte de Guisarme.

Var. orth.: Bedoïl.

Syn.: Bedouche, d'après [1206] p.116.

BEDOÏL : ¶ "Arm.: Sabre oriental courbe, tranchant par la partie concave." [1551] n°42 -Mai/Juin 2001, p.30.

Var. orth.: Bédouil.

¶ "Faux préférée des bedaux et bidoux, qui sont des brigands." [1551] n°42 -Mai/Juin 2001, p.30.

BÉDOLE : ¶ "n.f. A BEAUMONT-la-Ronce -Indre-et-Loire-, petite Casserolle (sic) en Fer." [4176] p.150.

BEDOLH : ¶ "n.f. Serpe dite 'Croissant' montée sur un long manche. Var. orth. Bedut. Béarn, Ariège." [5287] p.48.

BEDON : ¶ "n.m. Dans la région du HAVRE, Battant de la Cloche." [4176] p.150.

BEDOT : ¶ -Voir: Pelle BEDOT.

BEDOUCHE : ¶ "Archéo. Serpe emmanchée." [1551] n°42 -Mai/Juin 2001, p.30.

¶ "Arm. Arme d'hast, en forme de Serpe, en usage au Moyen-Âge." [1551] n°42 -Mai/Juin 2001, p.30.

Var. orth.: Bédouche.

BÉDOUCHE : ¶ Au 14ème s., Arme d'Hast, sorte de Guisarme.

Var. orth.: Bedouche.

Syn.: Bédouil, d'après [1206] p.116.

BEDOUGNE : ¶ "Archéo. Forte Serpe à long manche -béarnais, gascon-." [1551] n°52 -Fév./Mars 2003, p.33.

¶ "Arm. Vouge-béarnais, gascon- = Bedoulhe, Bedouye." [1551] n°52 -Fév./Mars 2003, p.33.

BEDOUIL : ¶ "n.m. Dans les Landes, Outil en forme de Serpe servant à l'ébranchage et au débroussaillage." [4176] p.150.

BEDOULHE : ¶ Var. orth. de Bedougne, au sens de Vouge, d'après [1551] n°52 -Fév./Mars 2003, p.33, à ce mot.

BEDOUYE : ¶ Var. orth. de Bedougne, au sens de Vouge, d'après [1551] n°52 -Fév./Mars 2003, p.33, à ce mot.

BEDUGUE : ¶ Au 16ème s., dans le val de Saône, syn. de Bédière.

. Lors de "la visitation des Forges de LA BAS-THIE ---, le 18 juillet 1560 --- avons trouvé --- une petite Bedugue sur le Fourneau a couché les Chargeurs." [1528] p.117.

BEDUT : ¶ Var. orth. de Bedolh, -voir ce mot.

BÉE : ¶ "Couche, Filon -béarnais, gascon-." [1551] n°52 -Fév./Mars 2003, p.33.

¶ "Archi. Dans un Moulin à eau, ouverture par laquelle s'écoule l'eau qui lui donne le mouvement. = Abée." [1551] n°42 -Mai/Juin 2001, p.30.

BEEHIVE : ¶ Terme anglais signifiant ruche; -voir: Four beehive.

BEESCHE : ¶ Au 13ème s., var. orth. de Bèche.

. "Quiconques veut estre esqueliers (fabricants d'échelles ?) à PARIS, c'est à savoir venderes de esquesles ---, de auges, Fourches, Peles, Beeschies, *Liv. des mét.*" [3020] à ... **PELLE**.

BEFFROI : ¶ À la Mine, syn. de Chevalement d'un Puits, comme Belle fleur (Belfleur) ... Beffroi et Belle fleur dériveraient l'un de l'autre.

. "Étienne --- retrouvait chaque partie de la Fosse, le Hangar goudronné du Criblage, le Beffroi du Puits, la vaste chambre de la Machine d'Extraction, la tourelle carrée de la Pompe d'épuisement ---." [985] p.9 ... Et un peu plus loin: "Sans relâche, le grondement des Roues ébranlait les dalles de Fonte; tandis que, de la Houille ainsi promenée, montait une fine poudre de Charbon, qui poudrait à noir le sol, les murs jusqu'aux solives du Beffroi." [985] p.64.

¶ Construction en hauteur destinée à supporter un mécanisme.

. Vers 1876, sur un dessin des H.Fx de POMPEY, "entre les deux Fourneaux et en arrière, on voit la projection des deux ponts obliques qui se réunissent au Beffroi des Monte-Charges en partant de la Plate-forme des Fourneaux." [1983] p.54.

¶ Charpente métallique qui, dans les Forges et Aciéries, supporte un train de Laminaires,

d'après [152].

Var. orth.: Beffroy.

-Voir, à Train de Laminiers marchands, la cit. [1912] t.II, p.628.

BEFFROY : **♂** Au 18ème s., var. orth. de Beffroi, et syn. de charpente en hauteur.

. En 1762, à la Fonderie de RUELLE, il y a un "Bef-froy, consistant en un toit à lanterne couvert de bandeaux, ayant besoin d'être recouvert." [261] p.146.

BÉGAUD : **♂** "(ou) Bégaut ... n.m. On trouve aussi Bégot dans le pays rennais. Dans l'Ouest, Tige de Fer ou de Bois fourchu placée au fond de la Cheminée, sur laquelle on fixe la chandelle de résine; Porte-oribus. On écrit aussi Bégô." [4176] p.150.

BÉGAUT : **♂** Var. orth. de Bégaut (-voir ce mot) d'après [4176] p.150.

BÉGIN : **♂** À la Mine du Nord, var. orth. de Béguin. . À propos d'une visite de la Fosse BONNEL, on relève: "Notre ballot tenu à bout de bras contient les Loques ed Fosse, le Casque et la ceinture, le tout enveloppé dans une grande serviette de bain. Ma mère a rajouté une savonnette toute neuve et un gant de toilette. Je n'oserai pas m'en servir de peur de le salir. Mon Bégin remplira le même office et en plus cela le nettoiera, c'est un vieux Mineur qui m'a donné ce conseil." [2888] p.38.

BEGNO : **♂** "Transp. Dans une Mine de Houille, Wagon qui sert à remonter le Charbon par les Puits d'Extraction." [1551] n°43 -Juil./Août 2001, p.20.

♂ "Métro. Mesure pour le Charbon -Forez-." [1551] n°43 -Juil./Août 2001, p.20.

BÉGONIA CROIX-DE-FER : **♂** Plante ornementale originaire de SINGAPOUR dont les magnifiques feuilles ont une tache en forme de croix all. ou croix de Malte, d'après note de G.-D. HENGEL, notre botaniste, à l'écoute de la radio F.M. FRANCE-INFO, le 20.12.2003, qui ajoute que, in [1173] t.II, de Botanique, p.116, figure une belle photo couleur de ce bégonia.

BÉGO(t) : **♂** Var. orth. de Bégaut, -voir ce mot, in [4176] p.150.

BÉGU : **♂** En Franche-Comté, Bèche à deux dents, in [4176] p.149, à ... *BÉCU*.

BÈGUE : **♂** En Bresse, Houe à deux Dents, selon [4176] p.170, à ... *BIGUE*.

BÉGUETTE : **♂** "n.f.pl. Petites Pincés de Serrurier." [763] p.28 & [3452] p.107.

. "n.f. Petite pince de Serrurier à branches très arrondies et à mordants plats et striés." [4176] p.151.

BÉGUIN : **♂** "Coiffe -calotte de toile- que le Mineur porte sous la Barrette." [235] p.792 & [2343] p.37.

• En Belgique ...

. Sorte de calotte en toile, de fabrication artisanale, protégeant la chevelure sous le Casque du Mineur. . Chez les Mineurs du Borinage belge, "serre-tête isolant le crâne, (ou) foulard à l'intérieur du casque de cuir." [511] p.273.

• Ses utilisations ...

. "Petite calotte de toile bleue -un petit rond au-dessus et un en-dessous, piqué de multiples petits plis-épousant la forme de la tête et l'isolant du cuir fort dur de la Barrette. Le Béguin empêchait la Barrette de glisser; la sueur de venir dans les yeux, et permettait de s'essuyer le front et le cou. Une fois copieusement savonné, il faisait office de gant-éponge." [1026] p.18/9, note 18.

BEHE-LABE : **♂** En basque, Bas-Fourneau, d'après [4602].

BEHOUD : **♂** "Arm. Lance -Moyen-Âge-." [1551] n°43 -Juil./Août 2001, p.24.

BEIGNET : **♂** À la Forge du 16ème s., en particulier, sorte de prime en argent.

. Dans une monographie consacrée aux Forges de MOYEUVRE (Moselle), on relève: "Des fêtes spécifiques existent comme la S'ÉLOI 'laquelle échoit 2 fois l'année', le Dim. de la Quinquagésime où l'Ouvrier reçoit pour Beignets 5 francs 10 gros, monnaies barroises -

en 1565-." [3458] p.39.

BEILLÈRE : **♂** Syn. de Bédière, probablement dit Y. LAMY; on écrit aussi: Bèyère. . Ce local abritait, semble-t-il également, le magasin des Outils et la Cantine.

BEILSTEIN : **♂** Silicate de Manganèse, Chaux et Fer, variété compacte bleu verdâtre d'actinote, semblable à la Néphrite, d'après [152].

BEINE : **♂** Au 18ème s., var. orth. de Benne. . "Ouvrier qui tire la Mine d'une Beine." [261] p.94.

BEIRE : **♂** À la Forge catalane des Pyrénées, "la Queue du Manche (du Marteau) --- est garnie d'un morceau en hêtre, le Tacoul -Tacó- ou Brée, maintenu par une bride mobile en Fer, le Beire, formant un cercle ou un demi-cercle." [645] p.69.

BÉJAUNE : **♂** "Nouveau venu dans une corporation." [308]

. "CHAMPENOIS --- était venu s'installer sur les bords de la Reyssouze (affluent de la Saône) après avoir accompli le Tour de France traditionnel du Compagnonnage. Il secondait maintenant le Maître et enseignait la Chaudronnerie aux jeunes Béjaunes." [1980] p.16 et 17.

BEL-ÂNE : **♂** À la Mine, c'est peut être une sorte d'assemblage des Bois, à rapprocher de Bêle.

. "F.M.: Elle servait à quoi cette Hache ? G.C.: Bah au Fond, pour Entailler les Bois. On faisait un Bel-âne, on faisait des encoches avec ça. On faisait du Boisage carré comme ça, mais dans les Tailles de Charbon, on Boisait en Chandelle. Avec des Gueules de loup qu'on appelait ça." [3634] *Entretien avec Gérard COUSSEAU*.

BÉLANGER : **♂** -Voir: Roue BÉLANGER.

BÊLE : **♂** Chez les Mineurs du Borinage belge, "Rondin de Bois destiné au Soutènement." [511] p.273.

Var. orth.: Bêle.

Syn. de Chapeau (-voir ce mot) minier, d'après [249].

-Voir également: Plates Bêles.

. "Après l'avoir chassé à coups de marteau, il regardait si le Bois était bien ajusté dans la mortaise de la Bêle." [511] p.69.

♂ "Arm. Javelot médiéval, qui se lance comme un Trait." [1551] n°43 -Juil./Août 2001, p.25.

BÊLE : **♂** À la Mine, du nom de son inventeur, Rallonge métallique articulée pour Soutènement de Taille par Étançon; -voir: Plume, d'après [854] p.3.

-Voir également: Porte-à-faux.

♂ À la Houillerie liégeoise, "'beau', 'belle', 1° un Puits bien construit et bien entretenu, où les Accidents sont rares; 2° par extension, un beau Charbonnage, avec de beaux Chantiers, où les travaux sont bien conduits." [1750] p.19.

BÊLE : **♂** À la Houillerie liégeoise, "répond au français Bille qui, dans les Charbonnages du Nord et du Pas-de Calais, signifie Chapeau de Cadre ---. *Bêle di tève*, ou simplement *Bêle*, Bille de Taille: tronçon de baliveau de sapin, long de 3,6 m à 4,2 m -12 à 14 pieds-servant au Boisage des Tailles ---. Dans les Plateures, on Boise avec des *rontès Bêles* Billes rondes, c'est-à-dire entières ---. Pour les Dressants, on emploie des Bêles de 3 à 5 pouces de diamètre, sciées en 2 dans le sens de la longueur: chaque moitié s'appelle une *plate Bêle*. Les très grosses Bêles, appelées aussi dès *plats bwès* ou dès *-plats- haladjes*, servent à Boiser en mauvais terrain ou à faire des *Hâlèdjes* ---. // *Bêle-à-plantchê*, Bille au plancher, Bois serré entre les Parois de la

Couche -pour soutenir la partie supérieure d'un Pêré dans une Taille en dressant- ou entre les Parois de la Voie -pour soutenir la partie supérieure d'une Voie, d'une Bacnure-." [1750] p.19/20.

Var. orth.: Bêle.

BÊLE ARTICULÉE : **♂** À la Mine, élément de Soutènement en Acier.

Loc. syn. franç.: Rallonge articulée.

-Voir, à Soutènement mécanique, la cit. [1669].

BÊLE-FLEÛR : **♂** À la Houillerie liégeoise, syn.: Bèlfleur (-voir ce mot), d'après [1750] p.20 & [914] p.167.

-Voir: Belle-fleur.

BÉLEMNITE : **♂** . "Fossile sur la nature duquel les naturalistes ne sont pas encore d'accord (on est au 18ème s.) ---. Il s'en trouve dans les Mines de Fer par dépôt." [3038] p.561 ... "Fossile très fréquent dans le Minerai de Fer (de Lorraine). Mollusque de la classe des céphalopodes. Ne se conserve que le rostre en forme de cigare." [1529] chap.15, p.2.

BÉLÉNOPHOBIE : **♂** Terme erroné(*) pour Bélonérophobie (-voir ce mot) ... "Elle -une brochure- traitait de --- la Bélénophobie ou peur des Épingles -BOURGET, *Physiol. amour mod.*, 1890, p.336-." [298] ... à -PHOBE, -PHOBIE ... (*) La rectification a dû être apportée, selon lettre ATILF (ex. INaLF), du 22.10.2001.

BÊLÈTE : **♂** À la Houillerie liégeoise, "Morceau de *Bêle di lève*, de 2 ou 3 pieds que l'Abatteur place au Toit de la Couche pour le soutenir provisoirement." [1750] p.20.

BELETTE : **♂** Dans les Forges, Lopin de Fer que l'on a Cinglé au Martinet, d'après [152].

♂ "n.f. Dans le pays de Caux, petite Charrue." [4176] p.151.

BÈLFLEÛR : **♂** Concernant le Pays houiller liégeois, "Châssis à Molettes ou encore Chevalement dont la structure généralement métallique permet les mouvements verticaux tant du Personnel que des Denrées utiles produites par le Puits." [914] p.167.

-Voir: Belle-fleur.

. À la Houillerie liégeoise, on trouve aussi: Bèlfleur ... "Châssis à Molettes, charpente composée de 2 montants renforcés par des *poussards* et supportant les 2 Rôles -Molettes ou Poulies-; 4 Paliers ou supports reçoivent les extrémités des arbres des 2 Molettes. Aujourd'hui cette charpente, qui s'élève de 13 à 15 m et plus au-dessus de la Recette, est construite en acier ou en béton armé." [1750] p.20.

BELGIQUE : **♂** Royaume de l'Europe occidentale depuis 1830; 30.500 km²; 10 M hab.. À l'extrême sud-est du territoire national, la Lorraine belge, terminaison septentrionale de la Lorraine française, s'est développée une petite région d'industrie sidérurgique -H.Fx et aciéries- sur les Affleurements du Minerai de Fer, d'après [1] et [206] ... En 2001, la population serait de 10,3 Mhab., d'après [3230] -2002, p.41.

-Voir: Cœur y était (Mon), Comté de NAMUR, Fourneaux de LIÈGE, MARCINELLE, Pays de CHARLEROI, Pays de LIÈGE, S'LEONARD, SE-RAING, Vallée Charbonnière belge.

-Voir, à Affinerie, Amodiateur, Bateau, Expressions (riches) en Fer, Facteur, Fer fort, Laminier, WENDEL (DE), la cit. [844].

-Voir, concernant particulièrement le **Luxembourg belge**: Ameubler, Bouquillon, Cordeleur, Établissement, Facteur, Facteur-Directeur, Facteur (du Maître de Forges), Faire, Faire du Canon, Fer HABAY, Fer LIÈGE, Ferron, Fonderie, Forgerie, Forgeron ... Artisan, Geuse, Maître Ouvrier, Maréchal Cloustier, Mineraux, Octroi, Ouvrier-Ferron, Ratio, Romains, Roue ailée, Sous-Facteur, Travailler double, Usinier, in [1385].

-Voir: Bruit, Calistaine, Chemine, Directeur (de Forge), Facteur, Fer tendre, Finerie, Forgerie, Four à Fondre et Forgier Fer, Poterie, Roulis, Serviteur au Maître de Forges, Tournant, Travailler à double, in [847].

-Voir: Complexe usinier, Cour des Férons, Do-

mestique, Fumer la Cuve, Mettre en allure de ..., Ouvrier-Manœuvre, Monument funéraire, Pétilier, Remise à Minéral, Salle du Fer, Soudeur, Taque, Ventas, in [1821].

-Voir, à Cordeur, Facteur, Fer tendre, Renardière, la cit. [845].

-Voir, à Fabrique de Fer, la cit. [3559] p.2.

-Voir, à Fermeture, Mettre un H.F. sous cocon, Mise (d'un H.F.) sous cocon, les cit. [3354].

-Voir, à Fondeur en Fer, Rinceau, la(es) cit. [846].

-Voir, à H.B.N.P.C., la carte fig.352, indiquant les limites du Gisement houiller du Nord, à cheval sur la France (Pas-de-Calais et Nord) et la Belgique (avec MONS & CHARLEROI).

-Voir, à LIÈGE (Pays de), la cit. [914] p.16.

-Voir, à Mineurs-frondeurs, la cit. [21] n° spécial PARADE du 31.12.1992, p.74.

-Voir, à ORVAL (Forges d'), la cit. [591].

•• CHARBON ...

-Voir: Hainaut / Hainaut belge.

• "Il y a 30 ans, le dernier Charbonnage wallon fermait ses portes -RTBF- 30 Sept. 2014 ... Le ROTON de FARCIEUNNES, le dernier Charbonnage wallon fermait ses portes le 30 Sept. 1984. Les 1.200 Mineurs wallons remontaient une dernière fois de la Fosse. C'est une page, un pan entier de l'histoire industrielle wallonne qui se tourne définitivement ... // En 1900, la Belgique était le quatrième pays au monde en terme de Production de Charbon. Petit à petit, les différents sites ont fermé leurs portes. Déjà avant la guerre, les Charbonnages hennuyers -notamment- fermaient les uns après les autres. Le ROTON était le dernier encore en activité en Wallonie --- // Pour FARCIEUNNES, la fermeture du ROTON fut un véritable choc social et économique. (La ville) --- // La centrale électrique et ses 2.000 travailleurs. J'étais trop petit pour m'en rendre compte, mais on me raconte que sur la place il y a eu jusqu'à 40 cafés pour absorber tous ces travailleurs. Et donc tout était structuré autour du ROTON. Et, évidemment, quand il a été fermé il y a 30 ans, ça a été la dégringolade." [5322] Sept. 2014, p.41/42.

•• MINÉRAI DE FER ...

•• SIDÉRURGIE ...

-Voir: Hainaut / Hainaut belge.

•• POINTS DE REPÈRE DATÉS ...

• En 1340, il y avait un Fourneau au Charbon de bois à DRANES, près de NAMUR, d'après [4699] p.40.

• En 1560, il y avait 35 H.Fx et 85 Forges, d'après [4699] p.40.

• En 1763, les principaux centres de Clouterie de l'Ancien Régime sont: CHARLEROI, GOSELLES, ANDERLUES (160 Ouvriers Cloutiers), FONTAINE-LEVEQUE (145 Ouvriers), CARNIÈRES (120 Ouvriers), MORLANWELZ (72 Ouvriers), PIÉTON (66 Ouvriers), M-S-ALDEGONDE (48 Ouvriers), FORCHIES-La-Marche (24 Ouvriers), LAVAL (18 Ouvriers), ANSUELLE & GOGNIES (15 Ouvriers), M-S-GENEVIÈVE (12 Ouvriers), EPINOIS (10 Ouvriers); ces données figurant dans l'ouvrage de LAMBLOT & CLOSE: *GILLY à travers les âges*, t.2, p. 68, reprises in [3272] ... n°9, p.163.

• "Avant la réunion de la Belgique à la France (en 1795), dans la partie que l'Autriche administrait (c.-à-d. à peu près la Belgique actuelle moins le pays de LIÈGE) ---, il existait environ 45 H.Fx au Charbon de bois. Ces Étab. produisaient ens. 40 Tf/j, soit par an 14.600 Tf (soit 324 Tf/H.F./an)." [5000] p.252.

• "Dans le Pays de LIÈGE, à la même époque (1795) on comptait 18 Fourneaux, 13 Forges et 4 platineries ---. Les H.Fx produisaient, année commune, 3.933 Tf (soit 219 Tf/H.F./an) avec 800 t de Minéral (rendement du Minéral 49,2 %) et 194.500 Stères de bois (49,5 Stères/Tf)." [5000] p.252.

• "Sous l'administration franç. (1795/1815), la forme des H.Fx à 8 pans fut remplacée par la forme circulaire; l'élévation fut portée à 25 pieds (8,1 m); elle était auparavant de 17 (5,51 m). Les Soufflets en cuir et en bois furent remplacés par des Soufflets à piston ---. Les H.Fx produisirent alors jusqu'à 3 Tf/jour chacun." [5000] p.253 ... (4) Les valeurs données, 5,51 et 8,1 m, paraissent faibles pour

correspondre à Ht, fait remarquer M. BURTEAUX.

• À la fin de la période impériale (en 1815), il y avait en Belgique 89 H.Fx (contre 63 avant 1795), 124 Forges, 35 martinets, 18 Fenderies et 27 Platineries, d'après [5000] p.255.

• Vers les années 1810, "de nombreuses Exploitations sont situées tout au long de la grande zone des Terrains houillers ---. Les plus importantes sont celles des environs de MONS & LIÈGE. Les unes et les autres sont, depuis plus de 8 siècles, en activité toujours croissante. On compte, aux environs de MONS & CHARLEROI, 135 Mines qui emploient 13 mille Ouvriers, et produisent 8 M de Q.M. de Houille annuellement. Dans le Pays de LIÈGE, 216 Mines produisent plus de 4 M de Q.M. de Houille, et emploient 6.800 Ouvriers ---." [1637] p.354 à ... HOUILLE.

• État des H.Fx en 1839, d'après *Essai de Statistique générale de la Belgique*, par X. HEUSCHLING. 2ème éd., Bruxelles -1841, p.100 ...

	Co(E)	ChB(E)	Co(Ac)	ChB(Ac)
Hainaut	26	9	9	4
Namur	4	36	2	33
Liège	15	7	6	7
Lux.	—	20	—	8
	45	72	17	52

(E) = existant; (Ac) = En activité; Co = Coke; ChB = Charbon de bois; Lux. = Luxembourg.

• "L'Industrie sidérurgique comptait en 1885, 45 H.Fx, 164 Fonderies, 42 Fabriques de Fer, 48 Us. à Ouvrir le Fer." [4210]

• Vers 1870, Personnel des H.Fx: "Dans les H.Fx sur 1.000, il y a 688 hommes, 149 femmes, 198 garçons et 65 jeunes filles de moins de 16 ans." [5552] p.129, note 2.

• En 1900, il y avait au total 39 H.Fx dont 25 en Marche. Production annuelle 1.018.561 Tf, d'après [4534] p.588.

• Début du 20ème s. ... Les données notées ci-après sont toutes extraites de [4744] *Statistique rétrospective des Industries Extractives et Métallurgiques en Belgique pour la période 1901-1910* ...

— Charbon ... Le nombre total de SIÈGES en Exploitation a varié entre 328 et 340, parmi lesquels 269 à 281 étaient en activité, les autres étant en réserve ou en construction, p.6.

— CHARBON ... La Production annuelle est passée de 22,2 Mt en 1901 à 25,5 Mt en 1910, p.8 ... selon les provenances suiv.: Le Hainaut (avec le Couchant de MONS & le Centre & CHARLEROI) ≈ 71 %; NAMUR ≈ 3,4 % et LIÈGE ≈ 25,6 %, p.14 ... En fonction de sa Teneur en M.V., il prend le nom de: Flénu avec > 25 % de M.V. -ce sont 10 % de la Production-; Gras, de 16 à 25 % de M.V. -ce sont 26 % de la Production-; Demi-Gras, avec 11 à 16 % de M.V. -ce sont 44 % de la Production-; Maigres avec < 11 % de M.V. -ce sont 10 % de la Production-, p.15/16.

— L'EFFECTIF comprenait ≈ 100.000 Ouvriers à l'intérieur -dont le quart environ était dit 'Ouvriers à Veine'- et 40.000 Ouvriers à la Surface, p.26 et 28.

— COKE ... Sa Production y compris celle des Fours à Coke de la province d'ANVERS et de la Flandre occidentale était de 1,8 Mt en 1901; elle s'est élevée progressivement -compte tenu de la demande- à 3,1 Mt en 1910, p.44.

— MINÉRAI DE FER ... La Production pendant cette décennie a été de l'ordre de 200.000 t/an, p.54.

— H.Fx ... Le nombre d'Établissements producteurs de Fonte a varié de 17 à 18 durant la période décennale. Le nombre de H.Fx actifs s'est élevé de 30 à 40. Les H.Fx anc., ceux du Luxembourg, sont de petite capacité. Les nouveaux H.Fx ont une Production considérable (tout est relatif !) ---. La Production unitaire s'éleva assez régulièrement durant la décennie pour atteindre, en 1910, le chiffre de 46.400 Tf, p.60.

— FONTE ... Prod.: 1901, 0,76 MTF; 1904, 1,29 MTF; 1907, 1,41 MTF; 1910, 1,85 MTF, p.65 ... La répartition entre les différents types a fort évolué au cours de la décennie: — Fontes de Moulage: 1901, 11,28 %; 1910, 4,45 % / — Fontes d'Affinage: 23,33 % et 6,25 % / — Fontes d'acier BESSEMER: 21,83 % et 3,00 % / — Fontes pour acier THOMAS: 43,56 % et 86,23 % / Fontes spéciales: néant et 0,07 %, p.64.

— FER FINI ... De 380.000 t en 1901, décroissance à 300.000, en 1910, p.81.

— FER PUDDLE ... De 290.660 t en 1901, décroissance à 152.650, en 1910, p.81.

— FER FENDU & FER SERPENTÉ ... De 29.640 t en 1901, décroissance à 12.380, en 1910, p.83.

— FER BATTU ... De 550 t en 1901, décroissance à 20, en 1910, p.84.

• Avant 1914, "l'industrie Sidérurgique belge, avec ses 40 H.Fx environ, lance annuellement

sur le marché 1,5 MTF, devenant généralement de l'Acier." [3285] p.137.

• En 1918, à cause des dégâts causés pendant la guerre par l'occupation all., "environ les 2/3 des H.Fx doivent être reconstruits à neuf." [4747] p.1.

• Au 01.01.1922, il y a 54 H.Fx dont 15 à feu, 21 Hors feu et 18 en Reconstruction, d'après [5439] 01.02.1922, p.56.

• Vers 1954, "il y a 40 H.Fx en activité en Belgique ---, 19 H.Fx au Luxembourg." [2183] p.188.

• État des H.Fx en 2013, d'après [5360] ...

Ville	Site	S ⁶	HF	Vu	Øc	TC	Obs.
LIÈGE	OUG•	AM	B	1.677	9,8	S	A 2011.
LIÈGE	SER•	AM	6	1.680	9,3	S	A 2008.
GAND	SID•	AM	-	1.783	10,0	S	EM
			-	2.555	10,5	S	EM
MAR•	-	C-D	-	1.490	9,0	S	A 2008.
CLA•	-	D	-	1.366	7,9	S	A 2001
				681	5,2	B	A 2001
				681	5,2	B	A 2001

HF = Nom du H.F.; Vu = Volume Utile en m³; Øc = diamètre du Creuset en m; TC = Type de Chargement: S pour Skips et B pour Benches; Obs. avec indication de la date d'arrêt précédée d'un A, ou EM pour 'En Marche'; AM = ArcelorMittal; OUG• = OUGRÉE; SER• = SERAING; SID• = SIDMAR; MAR• = MARCINELLE; C-D = CARSID-DUFERCO; CLA• = CLABECQ; D = DUFERCO;

•• EN PROVINCE ...

• À propos de *La Métallurgie dans le Luxembourg belge*, entre les 14ème et 19ème s., -voir [255], et, en particulier, les cit. extraites de ce bref ouvrage à: Maître de Forges et Protectionnisme; voici la conclusion de cette étude: "Nous avons voulu montrer que la Sidérurgie luxembourgeoise (belge) a été, pratiquement depuis le début de son histoire, victime du feu (du jeu ?) économique, de la Concurrence étrangère: produire plus au plus bas prix et de meilleure Qualité. La prospérité économique d'une région n'est pas quelque chose d'acquis à jamais, mais quelque chose de très fragile à quoi il faut constamment veiller en s'adaptant rapidement aux mutations, en prévoyant les difficultés de tout ordre, en prenant des initiatives adéquates, en acceptant d'avancer avec le progrès. C'est peut-être pour n'avoir pas fait tout cela qu'au siècle passé les Marteaux se sont tus et les Feux éteints." [255] p.8.

•• SUR LES SITES ...

• Dans son étude sur les Usines de BUZENOL-MONTAUBAN en Pays Gaumais - Belgique, Marcel BOURGUIGNON note: "L'existence de la grande Métallurgie au pays de Luxembourg (belge), spécialement dans les villages gaumais, est un fait historique d'une extrême importance. Les conditions qui se trouvaient réunies sur notre territoire et qui permirent, pendant près de 5 siècles, une activité industrielle intense ont été maintes fois décrites: massifs forestiers très étendus fournissant le Charbon de Bois, Combustible employé exclusivement jusqu'en 1795; les rivières à débit régulier encaissées dans des vallées étroites permettant la constitution d'Étangs, Réservoirs de Force hydraulique pour les Souffleries; Minières accumulées aux limites de l'Ardenne fournissant en abondance, outre les Fondants calcaires, des Couches et des Amas riches en Fer exploitables presque toujours à une faible profondeur." [845] p.137 ... Et un peu plus loin: "Les événements de 1636/7, qui furent pour le Luxembourg une catastrophe plus complète encore que celles de 1914 et de 1944, n'épargnèrent pas les Usines à Fer du Pays gaumais. Elles furent toutes détruites de fond en comble ---." [845] p.141 ... Puis, "c'est du reste l'époque (1750) où la Sidérurgie luxembourgeoise commence son long déclin et où, de plus en plus, les Maîtres de Forges, pour subsister, s'endettent lourdement vis à vis des financiers liégeois." [845] p.146 ... Et encore: "Joseph-Michel ORBAN et fils -c'est le nom de la raison sociale- peuvent être tenus, dès 1821, pour les dignes émules du fameux John COCKERILL, qu'ils surpassèrent par la variété de leurs initiatives. Ils ont

créé, en effet, la grande Usine de GRIVEGNÉE et lui ont incorporé des Fours à Puddler, des Laminaires, une Tréfilerie. C'est à eux que l'on doit, dans leurs Houillères, l'introduction de la traction chevaline ---. Les ORBAN --- défendirent souvent la thèse de la supériorité du Fer au Charbon de Bois sur le Fer au Charbon de terre. C'est dans cet esprit qu'ils ranimèrent le deuxième H.F. de MONTAUBAN et y agrandirent la Forge en 1825 ---. Henri-Joseph (fils de Joseph-Michel) ORBAN a (été) surnommé le *Nestor de l'Industrie* ---." [845] p.150.

• Région de CHARLEROI ...

. Les craintes suscitées par le futur mariage d'USINOR avec ARBED & ACERIALIA ont fait l'objet d'une déclaration de F. MER devant les délégués des filiales belges: "USINOR avait l'intention de 'mettre tous les moyens nécessaires pour assurer l'avenir de l'activité acier à chaud du H.F. de CHARLEROI'." [353] & [1306] du 14.03.2001 ... (7) Cette exp. *curieuse* désigne très vraisemblablement 'la Filière Fonte' ... "La Sidérurgie du 21ème s. ... Synergie COCKERILL SAMBRE-DUFERCO: (Ces 2 Stés) ont décidé d'utiliser en commun le H.F. (en amont) de l'aciérie de CHARLEROI. Le maintien de la phase à chaud à CHARLEROI s'accompagnera de la fermeture d'ici fin 2002, du H.F. de CLABECQ. 'Le H.F. de CHARLEROI assurera une Production de 2,8 Mt(f) ---.'" [3037] du 19.04.2001.

• CLABECQ (Forges de) ... -Voir le nom de la ville.

• Forge de HABAY, Établissement du Duché du Luxembourg ...

-Voir, à Fondateur d'un Fourneau, la cit. [4600] p.132.

• **Près de LIÈGE** ... Sous la plume de Victor HUGO, dans *Le Rhin* (1842), on relève: "À l'entrée de cette vallée enfouie dans l'ombre, il y a une Gueule pleine de Braises, qui s'ouvre et se ferme brusquement et d'où sort, par instants, avec d'affreux hoquets, une langue de flamme. Ce sont les Usines qui s'allument ---. Vous avez là, sous les yeux les H.Fx de M. COCKERILL ... J'ai eu la curiosité de mettre pied à terre ---. C'est un beau et prodigieux spectacle qui, la nuit, semble emprunté à la tristesse solennelle de l'heure quelque chose de surnaturel. Les Roues, les scies, les Chaudières, les Laminaires, les Cylindres, les Balanciers, tous ces monstres de Cuivre, de Tôle et d'airain que nous nommons des Machines et que la Vapeur fait vivre d'une vie effrayante et terrible, mugissent, sifflent, grincent, râlent, reniflent, aboient, glapissent, déchirent le bronze, tordent le Fer, mâchent le granit et, par moments, au milieu des Ouvriers noirs et enfumés qui les harcèlent, hurlent avec douleur dans l'atmosphère ardente de l'Usine, comme des hydres et des dragons tourmentés par des démons dans un Enfer" [652], d'après: un disque produit par COCKERILL & [1166] p.93.

. Louis DRIEGHE fait part de son désarroi, après l'annonce de la mort programmée du H.F.B d'OUGRÉE, 10.04.2003, dans ce poème qu'il intitule:

*Notre admirable H.F.B.
Est-ce déjà du passé ? ...*

Durant de bien longues années,
Il s'est fièrement dressé.
Comme un aigle, défendant son territoire,
À travers l'abondance et les déboires.
La Population y trouvait son pain quotidien,
Assuré depuis des décennies à OUGRÉE-SERAING,
L'homme ne devait guère s'inquiéter,
Notre Engin produisait à volonté;
Mais, l'argent se réfugie dans son repaire,
Très mal aisé de l'en extraire.
Les restrictions continuent à faire rage,
Notre Géant n'est point à la page.
Les beaux rêves du futur s'envolent,
C'est la consternation, les Hommes s'affolent.
À présent, l'agonie s'annonce,
Très pénible, les Responsables renoncent.
Pourtant, toutes ces nombreuses Coulées
Étaient leur source sacrée.
Comment digérer une telle rancœur,
La désolation amorce la peur.
Bientôt, nous traverserons un désert,
Sans une âme, immense comme la mer.
Nous ne verrons plus cette Usine fructueuse,
Dont la disparition s'avère une action honteuse.
Versons à présent des chaudes larmes,
Le Titan d'autan a perdu ses armes.
Mais protégeons ardemment ce qui reste debout

Car, après cela, s'annonce le désastre pour tous !

Trop fragile pour subsister,
Trop puissant pour s'effacer.

L. D., in [300] à ... COCKERILL-OUGRÉE.

• "Le club photo de MUSSON -Luxembourg belge (à quelques km au N.-O. de LONGWY)- expose --- une série de documents sur l'*Usine de MUSSON* ---, liée intimement à l'histoire (de la ville) --- qui a fait vivre et prospérer --- la population ouvrière et bon nombre de petites entreprises ---; (on verra), hélas, l'agonie de cette Usine, ses derniers instants ---, les derniers Ouvriers licenciés en mars 1967. (La photo du club mussonnais reproduite par le R.L. est intitulée: 'MUSSON - Les Hauts Fourneaux')." [21] éd. LUXEMBOURG, du 15.11.1987, p.2.

• À NAMUR, en 1388, une porte fut construite dans la seconde enceinte de la ville. Deux cents ans plus tard, vers 1600, cette entrée fut munie de lourdes Portes de Fer et fut appelée la 'Porte de Fer'. Cette porte s'ouvrait chaque matin sur la très longue 'Rue Cuvirée' ou 'Charlirée', en réf. au travail des Maréchaux-Ferrants et des Charrons qui l'habitaient. Les historiens pensent que c'est la conjugaison 'Porte de Fer' et le travail du Fer dans cette rue qui lui donnèrent le nom de 'Rue de Fer'. Le Fer venant des vallées du Bock⁽¹⁾ et de la Molinee⁽²⁾ arrivait à NAMUR par la Meuse et était travaillé dans la Rue de Fer ... Vers le milieu du 19ème s., le travail des Forgerons dérangeant les habitants de la rue, la ville supprima 'tout travail de Maréchal-ferrant ou de Charron établi soit sur les trottoirs, soit sur la voirie' en 1865 ... À la fin de l'été 1862, la Porte de Fer fut démontée, ainsi que sa herse et le pont-levis ... Géographiquement, la Rue de Fer est au centre de NAMUR. Elle est considérée comme une des rues les plus chères de la ville, de part ses loyers commerciaux très élevés. Une cellule commerciale peut monter à 11.000 €/mois, ce qui fait comparer cette artère à nos Champs Élysées parisiens, d'après [2964] <ville.namur.be> & <laprovince.be> -Mars 2010 ... (1) Le Bock, petite rivière se jetant dans la Meuse par sa rive droite, à 25 km au sud de Namur ... (2) La Molinee, petite rivière se jetant dans la Meuse par sa rive gauche, à 25 km au sud de Namur ... Les vallées correspondant à ces deux rivières se font face, de part et d'autre de la Meuse, *complète G.-D. HENGEL*.

• À OUGRÉE-MARIHAYE ...

-Voir aussi OUGRÉE ...

. En 1946, sur le site d'OUGRÉE, il y avait, selon L. DRIEGHE, 7 H.Fx en service, qui avaient une Production totale de 2.500 T/j ...

H.F. n°	Oc en m	Nbre de Tuyères	Vu
2	4.70	8	434
3	5.00	5	519
4	5.00	8	522
5	5.00	10	609
6	4.10	6	446
7	3.80	5	449
8	4.10	8	424

• Voici ce que dit Marcel BOURGUIGNON, dans son étude sur la *Forge ROUSSEL* en Pays Gaumais - Belgique: "Arrive 1815. Immédiatement, la situation de notre Forgerie devient très mauvaise. Elle cesse de bénéficier des Minerais français. Le marché de France se ferme complètement par les droits qui sont frappés sur nos Fers à l'entrée, alors que notre Gouvernement refuse absolument de taxer nos Charbons quand ils sortent pour alimenter les Usines françaises. Cette politique paradoxale a fait qu'en moins d'une vingtaine d'années tous les villages situés au-delà de la frontière se sont garnis d'Usines tandis que toutes les nôtres disparaissaient ou végétaient lamentablement." [844] p.340.

• Forge de St-LÉGER, Établissement du Duché du Luxembourg, Prévôté de LONGWY ...

. À propos de cette Forge, on relève: "... D'après M. BOURGUIGNON, le compte du domaine d'ARLON signale en 1480/81 l'arrentement d'une Forge neuve', ung Martel et une Finerie de Fer' à Etienne DE BUSSY et Martin LE PAPE. Il convient de remarquer aussi qu'en cette même année 1480, la Neuve Forge de St-LÉGER est déclarée en ruine pour la première fois. Le compte de 1496 explique qu'elle a été transférée au duché de Luxembourg. Cette indication conduit à supposer que le troisième Établissement a été érigé sur le site de la Neuve Forge ruinée. D'ailleurs ce troisième Établissement s'appelle aussi 'la Neuve Forge

de St-LÉGER'. L'hypothèse cependant demanderait à être étayée plus solidement. Cette *seconde* Neuve Forge continue à payer sa rente jusqu'en 1546 au moins. Trois ans plus tard, cette rente est remplacée par celle du Moulin que les héritiers du dernier détenteur de la Forge déclarent avoir fait construire en 1548. Ce dernier détenteur, c'est Jean LE MARQUIS. Il payait 250 livres de Fer pour la rente de la Neuve Forge en 1536 et en 1546, et son nom est répété sous la même rubrique jusqu'en 1580. D'autre part, en 1533, LE MARQUIS paya 24 sous pour une Concession minière dans le bois de COSNES. Comme Fermier du 'Fournelz de Saint LIGIER', il succéda dans cette Concession à un certain Adrien BIDA, qui l'avait possédée 'à toujours' au moins depuis 1513, exploitant lui-aussi 'le Fournel de Saint LIGIER'. On peut en déduire qu'Adrien BIDA est l'avant dernier Fermier de la Neuve Forge." [4600] p.128.

. À propos des anc. Us. sidérurgiques de St-LÉGER (Pays Gaumais - Belgique), Marcel BOURGUIGNON note: "Cette époque, marquée par l'occupation française qui dura de 1681 à 1697, n'était cependant pas favorable à la Métallurgie." [847] p.238.

• Le Fourneau St-MICHEL ...

. "Le Fourneau St-MICHEL est un des plus importants vestiges de la Sidérurgie wallonne du 18ème s.. // Son fondateur est Dom Nicolas SPIRLET, abbé de St-HUBERT entre 1760 et 1794. // Ce bénédictin de 46 ans avait, avant son élection à l'abbaye de St-HUBERT, le 7 mai 1760, passé de nombreuses années dans les différentes cours d'Europe. Il possédait cet esprit curieux, épris de sciences et éclectique, caractéristique des *honnêtes gens* du 18ème s.. // L'abbaye de St-HUBERT avait des dettes. Dom SPIRLET décide de se lancer dans l'Industrie métallurgique et grâce aux bénéfices escomptés, de rendre à l'abbaye son anc. splendeur. // Il installe son 'Us.' dans la forêt de St-MICHEL, à côté des ruisseaux Masblette et Were-ry. // Mais s'il est commerçant, Dom SPIRLET n'est pas Métallurgiste et ses Fers n'ont pas bonne réputation. Il fournit par ex. des canons pour la guerre d'Indépendance des États-Unis -1775/83- mais il semble que ces Canons aient été aussi dangereux pour les attaqués que pour les attaquants ... // Après de nombreuses vicissitudes, Dom SPIRLET mourut en 1794. Le Fourneau, lui, ne s'éteignit complètement qu'en 1830." [4691] p.7/8.

• SERAING-LIÈGE ...

-Voir aussi OUGRÉE ...

-Voir, à Mettre sous Gaz, la cit. [4219] n°16, du 31. 10.2007, p.10.

. 2007 ... "A.M. relance un H.F. à LIÈGE mais réduit le Fer-blanc ... Le groupe sidérurgique A.M. a confirmé mercredi son intention de relancer son H.F. de SERAING ---, mais annoncé une diminution 'de l'ordre de 40 %' de sa production de Fer-blanc dans la région' ---. // "Au vu d'une demande bien plus forte qu'anticipé en 2003, A.M. 'a décidé de reconstruire une sidérurgie intégrée à LIÈGE' et 'procède actuellement aux investissements nécessaires -20 M€- pour relancer le H.F. de SERAING', qui avait été fermé en avril 2005 avant le rachat d'ARCELOR par MITTAL ---. // Le haut-fourneau --- doit repartir d'ici la fin de l'année. 150 emplois seront créés grâce à sa Remise en service alors que 300 avaient été supprimés, sans aucun licenciement, lors de son arrêt en 2005. // Avec cette annonce, le groupe confirme aussi sa volonté de poursuivre, après 2009, date d'arrêt prévue par ARCELOR, la Production de son 2ème H.F. dans la région de LIÈGE, situé à OUGRÉE, a expliqué à l'AFP un porte-parole du groupe en Belgique. // A.M. ne donne cependant pas de durée de vie pour ces H.Fx, indiquant que 'la poursuite de la Production à LIÈGE est subordonnée à la disponibilité durable des quotas CO₂ nécessaires'. // Il souligne en outre que 'des mesures devront être prises pour ramener les coûts de production des Us. sidérurgiques liégeoises au même niveau que ceux des autres Us. européennes', d'après [3539] <daily-bourse.fr> -16.10.2007 ... A.M. = ARCELOMITTAL.

. 2008 ... Les quotas d'émission de CO₂ font l'objet d'un marché international ... ARCELOMITTAL subordonne la 'réouverture' -le Redémarrage- du H.F. n°6 de SERAING au financement par les pouvoirs publics belges -région wallonne, état fédéral- des quotas de CO₂ jusqu'à 2012. Elle ne veut pas payer parce que le prix de revient de l'acier à LIÈGE dépasse celui des autres sites, d'après [162] du 24.01.2008, *recueilli par J.-M. MOINE*.

. "ARCELOMITTAL rallume son H.F. à LIÈGE ... Un accord a été trouvé hier sur l'attribution de permis d'émission de CO₂ ---, (le) 'permis de polluer' portant sur 20 Mt de CO₂ (sur 5 ans) ---. A.M. a accepté de prendre à sa charge 1,4 Mt/an sur les 4 Mt/an. le reste sera pris en compte par la région wallonne ---." [21] du Sam. 02.02.2008, p.21

• À propos de l'histoire de l'Usine des VENNES, on

peut retenir: "Grâce aux travaux effectués pour limiter les débordements de l'Ourthe, grâce à la navigabilité de cette rivière et à ses nombreux bras constituant autant de Coups d'Eau utilisables comme Force motrice, et grâce, enfin, à la proximité de la capitale de la principauté (LIÈGE), le hameau des VENNES se prêtait admirablement, au 16ème s., à l'installation d'Usines métallurgiques. Au 18ème s., ce hameau comptait 180 hab. formant, en 1736: 30 foyers, 15 chefs de famille travaillant aux Fourneaux ---, en 1791: 36 foyers, 25 chefs de famille travaillant aux Fourneaux." [595] p.34.

• OUGRÉE ...

. Tout commença en 1835 avec la création de la S.A. des Charbonnages et Hauts Fourneaux d'OUGRÉE (1835-1892). Cette S^{ie} avait pour but l'Exploitation des Charbonnages d'OUGRÉE, la Production de Coke et Fonte, la transformation de celle-ci en Fine métal (métal entre Fonte brute et Fer malléable) et objets Moulés. La Concession houillère d'OUGRÉE s'étendait sur 188 ha. Les premiers administrateurs furent: John COCKERILL (président du conseil), Charles DE BROUCKÈRE, Jacques-Louis BEHR, Francis COPPENS et Georges MICHIELS (directeur gérant).

- Le H.F. 1 fut Mis à feu en Avr. 1837 et le H.F. 2 en Mai 1837.

- 1840 : Albert BEHR est directeur des Charbonnages et H.F. d'OUGRÉE. En cette année la Production d'un H.F. est de 10 Tf/j.

- 1847 : Mise en service des H.F. 3 et 4.

- 1863 : Production d'environ 28 Tf/j/H.F..

- 1864 : Ajout d'une Us. à Puddler (Fer). Il est Martelé puis Laminé sous forme de Barres plates.

- 1860-1870 : L'Extraction des Minerais belges est à son apogée (1864: ± 1.000.000 t), ensuite elle déclina pour laisser place en grande partie aux Minerais venant du monde entier.

- 1878 : Reconstruction et Mise à feu du H.F. 1 selon le Système WHITWELL (Vent à 600 °C). Cela permet de Produire de la Fonte BESSEMER.

- 1879 : Reconstruction du H.F. 2.

- 1881 : Reconstruction du H.F. 3.

- 1892 : Fusion de la S.A. des Charbonnages et H.F. d'OUGRÉE avec la Fabrique de Fer d'OUGRÉE. Naissance de la S^{ie} Anonyme d'OUGRÉE (1892-1900).

- 1897 : La Production est de 72.000 Tf dont 42.000 Tf THOMAS. La S^{ie} emploie 409 Ouvriers (salaire moyen 2,93 frs/j). Chaque Fourneau produit en moyenne 67 Tf/j ... Dix ans plus tard, elle passera à 117 Tf/j !

- 1900 : Reconstruction du H.F. 4 (h = 24,5 m et Øc = 2,9 m).

- 30.04.1900 : Fusion de la S.A. d'OUGRÉE avec les Charbonnages de MARIHAYE. Désormais ils possèdent les Charbonnages de : OUGRÉE, SIX-BONNIERS, NOUVELLE MARIHAYE, VIEILLE MARIHAYE, FANNY, MANY et BOVERIE. La S^{ie} s'appellera S.A. d'OUGRÉE-MARIHAYE.

- 1905 : Construction d'un 5ème H.F..

- Ensuite c'est l'expansion effrénée : 1910: H.F. 6, 1911: H.F. 7, 1913: H.F. 8.

- 1913 : Production de 320.000 Tf, 8 H.F. en service, 6 Machines à Vapeur et 5 Machines à Gaz, 120 Fours à Coke, une Us. à récupération des Sous-produits des Gaz de Cokerie, 1 Parc à coke et 1 Parc à minerai + 1 Grue tournante, 1 Cimenterie, 1 Us. d'Oxygène, 1 Atelier d'entretien et des laboratoires.

- 1914-1918 : La production est insignifiante. A la fin de la guerre 4 H.F. seront détruits et 4 endommagés.

- 1920 : 4 H.F. en service pour une Production annuelle de 157.000 Tf.

- 1924 : 2 H.F. supplémentaires: le 3 et le 4.

- 1932 : Mise en service du 7ème H.F..

- 1930-1935 : Période de récession.

- 1940-1945 : de nouveau très fort ralentissement dû à la guerre.

- 1945 : Les H.F. 6 et H.F. 8 sont remis en service ainsi que le H.F. 5 fin Déc.. Production: 143.000 Tf.

- 1946 : Production de 358.000 Tf avec 4 H.F.

- 1947-1948 : Remise en service des H.F. 2, 3, 4. Production 1948 : 600.000 Tf.

- Début des années (1950) : Réfection des H.F. 7, 6, 3, 28-11-1954 : Fermeture du Charbonnage d'OUGRÉE sur le site des H.F. La profondeur de l'Étage d'Exploitation de la plus basse Couche était de 685 m (Couche Désirée). Il produisait environ 325 t de Charbon demi-gras par jour. Très peu mécanisé du fait de l'irrégularité du Gisement; les Transports en Voie s'y faisaient uniquement à l'aide de chevaux.

- 1955 : Fusion des S^{ies} John COCKERILL, OUGRÉE-MARIHAYE et FERBLATIL qui donneront naissance à la S^{ie} COCKERILL-OUGRÉE (1955-1966).

- 1959 : Le H.F. 5 est Remis à feu après une modernisation complète. Il produit à présent 600 Tf/j. Construction d'une nouvelle aciérie THOMAS, Atelier de Concassage, Criblage et Agglomération, Port à Minerais et installation de Déchargement des Wagons de Minerais.

- 1960 : Nouvelle Chaîne d'agglomération DL3 (2400 t/j d'Agglomérés).

- 15.02.1962 : Mise à feu de l'actuel H.F. B. Caractéristiques: Øc = 9 m, H = 81m, Production moyenne de 1500 Tf/j, 3 COWPERS, Chargement par 2 Skips, consommation de 3.500 m3/h d'eau de refroidissement.

- 1962 : Après la Mise en service du H.F. B, il ne reste plus en service à OUGRÉE que les Fourneaux 3, 4 et 5.

- 1963 : Mise en service de l'aciérie de CHERTAL.

- 1964 : Le H.F. 5 subit une Réfection complète et est de nouveau en fonction.

- 1965 : Augmentation du Øc (5,50 m au lieu de 5,00 m) du H.F. 4 + ajout d'une aciérie LD (aciers de haute qualité obtenus grâce au soufflage d'Oxygène sur la Fonte liquide non phosphoreuse).

- 1966 : nouvelle fusion avec les Forges de la PROVIDENCE donnant lieu à la S^{ie} COCKERILL-OUGRÉE-PROVIDENCE (1966-1970). Cette nouvelle S^{ie} emploiera désormais 35.000 personnes pour une Production annuelle de 5.000.000 t d'acier lingots par an.

- 1967 : le H.F. B subit sa première Réfection (55 j d'Arrêt). On en profita pour passer de 9 à 9,30 m de Øc.

- 1970 : Nouvelle fusion des S^{ies} COCKERILL-OUGRÉE-PROVIDENCE et ESPÉRANCE-LONGDOZ qui prendra le nom abrégé de COCKERILL. 40.000 personnes y travaillent et la production monte à 6.134.000 t d'acier brut. Elle compte 27 H.F. dont 14 à LIÈGE, 4 à MARCHIENNE, 4 à ATHUS et 5 à REHON.

- 15 Sept. 1970 : Arrêt définitif du H.F. 3.

- 19 Oct. 1970 : Arrêt définitif du H.F. 4.

- Reconstruction du H.F. 5 avec un Øc de 7 m.

- Dorénavant les 2 H.F. restant à OUGRÉE (H.F. 5 + H.F. B) seront équipés d'Injection au Gaz naturel.

- 1973 : Production de Fonte LD uniquement.

- 1974 : Réfection du H.F. B. Augmentation du creuset à Øc 9,75 m.

- 1976 : Mise en service de la Chaîne d'agglomération DL5 (Arrêt de la DL3 deux mois plus tard).

- 1979 : Arrêt définitif de la Cokerie d'OUGRÉE.

- 1980 : Réfection du H.F. B.

- 1981 : Création officielle de la S.A. COCKERILL-SAMBRE (1981-1999).

- 26 Oct. 1982 : Arrêt définitif du H.F. 5.

- Création d'un second Trou de Coulée au H.F. B.

- 1983 : COCKERILL-SAMBRE est au bord de la faillite.

- Déc. 1984 : Fin de l'aciérie LD de SÉRAING et Mise hors service du H.F. 5 de SÉRAING. Désormais resteront seuls en activité le H.F. 6 de SÉRAING et le H.F. B d'OUGRÉE ainsi que la seule aciérie à CHERTAL.

- 1988 : Retour de la S^{ie} à des résultats positifs. Le H.F. B a produit 1.049.000 Tf.

- 1989 : Réfection importante et modifications diverses du H.F. B.

- 1990 : Le H.F. B Coule presque 4.000 Tf/j.

- 1999 : Alliance entre COCKERILL-SAMBRE et USINOR.

- 2001 : Fusion entre USINOR, l'ARBED et ACERIALIA donnant naissance à arcelor. Ce groupe détient 23 H.F. et produit 35 MTf/an.

- 2004 : Réfection du H.F. B.

- 2005 : Le H.F. 6 de SÉRAING est arrêté le 26 avril et Mis sous 'cocon'.

- 2006 : Fusion entre ARCELOR et MITTAL.

- 25 Juin 2006 : Le nouveau groupe s'appelle Arcelor-Mittal.

- 27 Fév. 2008 : Redémarrage du H.F. 6 de SÉRAING, qui est de nouveau arrêté en Oct. en raison de la crise; (il est toujours à l'arrêt à ce jour -30.09.2009-).

- 19 Mai 2009 : La dernière coulée du H.F. B.

... d'après [3539] <usines.be> -30.09.2009.

• VUES D'ENSEMBLE ...

• Au début du 19ème s., il y avait en Belgique 50 H.F. au Charbon de Bois produisant au total 52.000 Tf/an, d'après [3470] 2ème partie.

• Situation des H.F. en 1860, d'après [2224] t.1, p.CXLII ...

Provinces	En activité Coke C.de B.	En n.-activité Coke C.de B.	Total
Hainaut	25	19	3
Liège	15	8	2
Luxembourg	-	-	14
Namur	3	8	7
totaux	43	8	34

Coke = au Coke. // C.de B. : au Charbon de Bois. // En n.-activité = En non-activité.

. Au 19ème s., on note, d'après [3790] t.V, classe 40, p.525 ...

	1845	1855	1864
H.F. au Coke	33	52	46
H.F. au Bois	23	19	5
Fonte au Coke Tf	121.059	280.136	444.330
Fonte au Bois Tf	13.504	14.134	5.545

• "Il faut signaler que dès 1835, il existait déjà en Hainaut une dizaine de H.F. Marchant au Coke, dont huit autour de CHARLEROI: deux à HOURPES (1826-1827), deux à COUILLET

(1828-1829), un à ACOZ (1830), trois à CHÂTELINEAU (1830-1831) ---.

• Nombre de H.F. en 1891 & 1892, d'après [2472] p.482, 508, 514 et 613.

	au 01.01.1891		début 1892	
	à f.	h. f.	à f.	h. f.
District de Charleroi	14	12	10	16
Rég. de Liège	11	5	11	5
Rég. du Lux. belge	4	0	5	0

à f. = Nbre de H.F. 'à feu' // h. f. = Nombre de H.F. 'hors feu' // Rég. = Région // Lux. belge = Luxembourg belge.

• Au 31 août 1960, voici le nombre de H.F. existant en Belgique, d'après [4691] p.90 ...

Société	Nbre de H.F.
A.M.S.(1)	3
Boël(2)	5
Clabecq(3)	5
Cockerill-Ougrée(4)	18
Ésperance(5)	6
Hainaut-Sambre(6)	9
Musson(7)	2
Providence(8)	6
Thy-le-Château(9)	3
Total	57

(1) S.A. Acieries et Minières de la Sambre, Monceau-sur-Sambre ... (2) S.A. Usines Gustave Boël, La Louvière ... (3) S.A. des Forges de Clabecq, Clabecq ... (4) S.A. Cockerill-Ougrée, Seraing ... (5) S.A. Métallurgique d'Ésperance-Longdoz, Liège ... (6) S.A. Métallurgique Hainaut-Sambre, Couillet ... (7) S.A. Minière et Métallurgique de Musson et Halanzy, Musson ... (8) S.A. Forges de la Providence, Marchienne-au-Pont ... (9) S.A. Hauts Fourneaux, Forges et Acieries de Thy-le-Château et Marcinelle, Marcinelle.

• Situation des H.F. en 1987, d'après [1573] 1987.

Société	Loc.	Øc	Vu
Cock-Sambre ..Ougrée		9,75	1.667
.....-id- ..Seraing		9,3	1.699
.....-id- ..Marcinelle		9,0	1.490
.....-id- ..Marchienne		8,6	1.361
SIDMAR ..Gent		10,0	1.783
.....-id- ..-id-		9,2	1.632
Boël ..La Louvière		4,5	444
.....-id- ..-id-		4,5	444
.....-id- ..-id-		4,5	490
.....-id- ..-id-		4,5	490
.....-id- ..-id-		5,5	584
.....-id- ..-id-		6,5	825
Forges Clabecq Clabecq		5,0	620
.....-id- ..-id-		5,0	620
.....-id- ..-id-		5,0	620
.....-id- ..-id-		7,7	1.200

avec: Loc = localisation, Øc = Diamètre du Creuset en m, Vu = Volume utile en m³ & Cock. = Cockerill.

. Vers l'an 2000, la situation des H.F. était la suivante, d'après [3553] ...

S ^{ie}	Ville	n°	Øc(m)	Vol.(m³)	Cap.(MTf/an)
C.-S.	Liège	-	9,8	1.677	1.425
id.	id.	-	9,3	1.680	1.25
id.	Charleroi	-	9,0	1.490	1,3
Du.	Clabecq	6	7,9	1.366	0,85
id.	id.	2	5,2	681	0,2
id.	id.	1	5,2	681	0,2
Sidmar Ghent	A	10	1,764	1,7	
id.	id.	B	10,50	2.555	1,9

... C.-S. = Cockerill Sambre // n° = n°H.F. // Du. = Du-Ferco

• Quelques chiffres ...

. Production de Fonte x1000 t, d'après [4809] p.41/42 ...

	au C. de b.	au Coke	totale
1811	39,1		39,1
1830	40,7	12,0	52,7
1835	34,6	45,5	80,1
1840	30,6	74,2	104,8
1845	13,5	121,1	134,6
1850	13,3	131,1	144,4
1855	14,1	280,1	294,2
1860	5,3	314,9	320,2
1865	4,6	466,2	470,8
1870	1,8	563,5	565,3

C. de b. = Charbon de bois

. Voici la Production de Fonte -en Tf normales-, ainsi que le nombre de H.F. à feu (= H.F.), d'après [2835] ann. p.55 ...

année	Tf	H.F.
1870	632.279	46
1875	541.805	39
1880	690.190	35
1885	712.876	32
1890	787.836	36
1895	829.234	29
1900	1.018.561	38
1905	1.311.120	35
1910	1.852.090	40
1911	2.046.280	46

1912	2.301.290	50
1913	2.484.690	54

ANVERS : Endroit de Belgique pourtant. Michel LACLOS.
BELGE : Un voisin avec lequel on a eu des histoires. Michel LACLOS.

BÉLIER : ♀ Au 19ème s., au Québec, sorte de Concasseur.

. "Nous ne saurions dater l'introduction du Broyage mécanique de la pierre sur les sites des H.Fx. Il y avait un 'gros Bélier' aux Forges du St-Maurice vers 1880 et les sources indiquent la présence d'un *ore and stone crusher* (= Concasseur à Minerai et à pierre) aux Forges RADNOR en 1893." [1922] p.270.

♀ Très Forte Masse qui devait être manœuvrée par plusieurs Fondeurs; en particulier, il servait à Battre le Ringard et le Ciseau lorsque le Débouchage du H.F. se faisait particulièrement difficile.

Syn. de Mouton, en tant que gros Outil.

-Voir, à Outil, la cit. [180] p.33.

♀ Au 18ème s., sorte de Marteau de grosse Forge.

. "C'est une petite Roue à Palettes qui fait mouvoir l'espèce de Mail qui sert à Cingler et à Étirer les Massets. Cet Outil --- consiste en une énorme Plaque de Fer(*), ayant 1 dm d'épaisseur sur 23 de longueur. Sa longueur est de 15 cm du côté des Tourillons; elle est double à l'autre extrémité. Cette Masse qu'on nomme Bélier dans la Forge pèse 1.750 kg." [1444] p.269 ... (*) La Loupe, posée à terre sur une Plaque de Fonte (-voir: Refouloir, à l'Affinerie), est Cinglée par une Plaque qui pivote grâce à des Tourillons, à la manière de la mâchoire mobile du Concasseur à Mâchoires, comme l'explique M. BURTEAUX.

LION : Suite de cancer.

MACHINE : Chèvre ou bélier.

BÉLIER (de la Défourneuse) : ♀ À la Coke-rie, syn. de Bouclier.

BÉLIER : Frappait parfois à la porte du château. Michel LACLOS.

BÉLIÈRE : ♀ "Anneau qui suspend le battant d'une Cloche." [4176] p.152. ... "n.f. Anneau de suspension d'un battant de cloche, d'une montre, d'une boucle d'oreille, d'une lampe d'église." [763] p.29.

♀ "Bracelet ou chape du fourreau de sabre." [763] p.29.

♀ "Clochette du bélier qui conduit le troupeau." [763] p.29 ... "n.f. Sonnette attachée au cou du bélier qui conduit un troupeau" [4176] p.152.

♀ "Dans l'Aveyron, Anneau qui retient l'anse du Chaudron." [4176] p.152.

BÉLIER HYDRAULIQUE : ♀ Appareil inventé par MONTGOLFIER en 1797, et qui, par application du Coup de Bélier, permettait d'élever de l'eau.

. On cite par ex. une source donnant 1887 l/mn; grâce à une chute de 0,976 m qui alimentait un bélier, on élevait environ 63 % de ce débit (1269 l/mn) à 4,55 m, d'après [525]

. Au début du 19ème s., à AUDINCOURT, "le propriétaire a établi un Bélier hydraulique de l'invention de MON(T)GOLFIER et qui fournit dans un étage élevé toute l'eau nécessaire au Décapage et au Récupage." [965] p.181.

RUT : Coups de bélier. Michel LACLOS.

BÉLIER RACLEUR : ♀ ... de [2863] ... À la Mine de Charbon, loc. syn.: Scraper-Rabot.

BÉLIER SCRAPEUR : ♀ ... de [2863] ... À la Mine de Charbon, loc. syn.: Scraper-Rabot.

OVIN : Natif du bélier. Michel LACLOS.

BELIÈVRE : ♀ Nom donné, en Normandie, à une Argile plastique qu'on emploie comme Terre Réfractaire, dans la Construction des Fourneaux, d'après [152].

BÉLIGE : ♀ En Auvergne, Étincelle, in [4176] p.153, à ... *BELLUETTE*.

BELL : ♀ Sir Isaac LOWTHIAN BELL (18.02.1816-

20.12.1904) est un célèbre Métallurgiste ang. qui a étudié les bases chimiques de la fabrication du Fer et de l'Acier. Avec ses frères il a établi l'importante Us. de CLARENCE sur la rive nord de la Tees dans le Cleveland (-voir ce mot). C'est l'un des fondateurs de l'*Iron and Steel Institute*, dont il a été président de 1873 à 1875, d'après [2643] <Wikipedia> ... "BELL -rara avis (oiseau rare)- était chimiste et Maître de Forges." [4697] p.4.

-Voir: Phénomène de LOWTHIAN BELL, Procédé BELL-KRUPP, Système BELL.

-Voir, à HAYANGE, la cit. [3979].

. "En 1870, CLARENCE IRONWORKS (-voir: CLARENCE) consiste en 12 grands H.Fx installés sur la rive nord de la Tees. Ils appartiennent à la Sté BELL BROTHERS -Ltd-, qui possèdent aussi le Fourneau, l'Us. a Fer WALKER, les Houillères de TURSDALE à DURHAM, et des Mines de Fer à NORMANBY, SKELTON, CLIFF, HUNTCLIFF et CARLIN HOW." [4898] . En 1874 et 1890, "BELL, un Capitaine de la Sidérurgie britannique --- critiqua la Conduite dure (-voir cette exp.) à cause de l'usure excessive du Revêtement du Fourneau et de la consommation élevée de Coke." [5093] p.2.

BELLAIRES (Les) : ♀ Site archéologique important pour la production de Fer, en Suisse.

-Voir: Fourneau type BELLAIRE, Sentier des Fours à Fer et Suisse.

BELLDAMS-BULLDOG (Joint) : ♀ -Voir: Joint BELLDAMS-BULLDOG.

BELLE : ♀ À MOYEVRE & à SENELLE, en particulier, c'était -au temps des 56 heures/sem.- le repos du dimanche 6.00 h. au lundi 6.00 h.

Syn.: Belle (La Grande).

. "Alors là le dimanche soir tu n'allais pas au boulot mais tu y allais le lundi matin à 6 h.. C'était ta Belle, ton jour de repos. Tu commençais donc ta semaine de 6 à 2 (= 14.00 h) le lundi matin." [74] n°1 -Nov. 1982/Fév. 1983, p.25.

♀ Temps de récupération au cours du Poste de travail.

-Voir: Avoir la Belle.

. À l'Usine de LA PROVIDENCE-RÉHON, on relève: "Les lamineurs travaillent 1 heure et avaient une demi-heure de Belle. Les embobineurs travaillaient 1,5 h pour avoir ce même temps de récupération." [1810] p.94.

♀ Adj. néodomien (de NEUVES-MAISONS) pour qualifier ...

• ... soit un type de Fonte idéale, ni trop *chaude*, ni trop *froide* qui Coule bien ... -Voir, à Aspects de la Fonte lors de la Coulée, la cit. [20] p.58.

• ... soit un type de Crasse parfaite, ayant un bon Indice de Basicité et qui, de ce fait, laisse peu de Laitier figé dans la Rigole ... "Si la Crasse est Belle, elle ne garnit pas les Rigoles (à Laitier)." [20] p.75.

♀ Au 18ème s., en Haut-Anjou, var. orth. de Pelle, d'après [3900].

FEMME : "Elle est très belle ... vue de dot. Alexandre BREFFORT." [1615] p.94.

JUAN : Les belles le préfèrent accompagné d'un don, in [1536] p.X.

BELLE (La Grande) : ♀ C'était pour les Hauts Fournistes, Pédécistes, Cokiers (et bien d'autres) le '*GRAND REPOS*'

-Voir, à Bouillonneur, la cit. [3630] p.78.

LURETTE : Plus le temps passe, plus elle est belle.

Les femmes n'aiment pas révéler leur âge parce qu'elles sont trop modestes pour révéler qu'elles sont belles depuis longtemps. NOCTUEL.

BELLE (Tuyère) : ♀ Voir: (Tuyère) Claire et (Tuyère) Dégagée.

ÉVASION : Belle de maison close. Michel LACLOS.

LÉOPARD : Son enveloppe passe chèrement de la bête à la belle.

BELLE COULÉE : ♀ Concernant une Pièce de Fonte moulée, exp. caractérisant la Sculpture obtenue comme étant une pièce réussie d'un bel aspect et dont les détails sont parfaits.

. "Art industriel - Fontes d'art- Maison DURENNE ...

"Dans la section des Bronzes et des Fontes d'art, M. DURENNE avait exposé, entre autres produits de sa fabrication, un NEPTUNE qui méritait d'être reproduit et décrit ici. C'est une Pièce de Fonte d'une Belle Coulée. Carrier BELLEUSE en a fourni le dessin. Le dieu est représenté debout, dans une pose altière, le trident à la main ---." [1178] n°80 - Janv. 2011, p.32.

ÉVASION : Belle de jour ou belle de nuit. Michel LACLOS.

BELLE DE FER : ♀ Dans certaines Mines de Charbon, nom donné au Chevalement.

Loc. syn.: Belle-fleur.

. "En file serrée, les Mineurs gagnent l'entrée de la Mine, au pied du Chevalement. Farouche Cathédrale pour l'étranger, celui-ci est pour eux la belle de Fer." [2114] p.27.

BRU : Une fille qui est devenue belle en se mariant. Michel LACLOS.

Personne n'a plus d'esprit qu'une jolie femme dès qu'elle en a un peu; en l'écoutant les hommes la regardent et ce qu'elle dit profite à ce qu'ils voient. MARIVAUX.

BELLEBOUCHE : ♀ "n.f. À la fin du Moyen-Âge, grand Chaudron de Cuivre Ferré d'une anse et de Cercles." [4176] p.152 ... Peut-être (?), imagine G.-D. HENGEL, s'agit-il d'un chaudron en Cuivre qui est Ferré d'une anse et de cercles

BELLEFERRE : ♀ "Pièce de bois sur laquelle on attache les Soufflets." [2401] p.84.

BELLE FERRONNIÈRE (La) : ♀ -Voir: Ferronnière.

CAVALE : Suit la belle. Michel LACLOS.

BELLE-FLEUR : ♀ Exp. liégeoise désignant un Chevalement (-voir ce mot) de Puits (de Charbon), d'après [273] p.63.

On écrivait autrefois: Bèlfleur ou Bèle-fleur, -voir ces mot ou exp..

-Voir, à Extraction (du Charbon), la cit. [914] p.178.

-Voir, à Tête de Houille, la cit. [2812] p.255.

. "Techn. Dans les Mines sorte de grande Chèvre, appelée aussi Chevalement. Elle a sa tête située dans le prolongement de l'axe du Puits. Elle porte la Molette autour de laquelle s'enroule(*) le Câble de l'Ascenseur (= la Cage) qui hisse les Benne et les redescend." [1551] n°43 -Juil./Août 2001, p.29 ... (*) Le Câble ne s'enroule pas autour de la Molette, mais, en excluant le cas particulier de la Poulie KOEPE, autour du Tambour entraîné par la Machine d'Extraction, la Molette ne jouant, en fait, que le rôle d'une poulie de renvoi, située sur un point haut.

. "Le Chevalement qu'on appelle aussi Chevalet, et même, selon les traités, Belle- fleur, est comme le symbole de la Mine, car il en est la partie la plus visible et la plus originale." [273] p.63 ... Il s'y rattache une forte affectivité émotionnelle que l'auteur décrit longuement sur les deux pages suivantes de ce chapitre.

ESTHÉTICIENNE : Fait le beau. Michel LACLOS.

Être belle : c'est avoir une superbe panoplie accrochée au mur; être charmante, c'est porter ses armes sur soi et savoir s'en servir. F. DROZ.

BELLE-MÈRE : ♀ Dans le parler des pâtisseries, "Instrument muni de piques, avec lequel le pâtissier perfore les pâtes à tarte." // Loc. syn.: Pique-vite." [3350] p.375.

♀ Dans le parler des charpentiers, "Grande Scie de taille, utilisée par un seul homme." [3350] p.541.

♀ Dans le parler des ébénistes, "Scie à Lame orientable. // (Ex.:) C'est pas la 1ère fois que j'oublie ma Belle-mère sur un chantier, mais j'ai jamais réussi à la perdre ..." [3350] p.541.

♀ Dans le parler des tailleurs de pierre, "Scie à pierre tendre." [3350] p.565.

IO : Fut tour à tour la belle et la bête. Guy BROUTY, in [3498] p.542.

BELLIER : ♀ "n.m. En Provence, Tamis de Fil d'archal monté sur Bois." [4176] p. 153.

BELLIOLE : ♀ "n.f. En Languedoc, Lampe à Huile, sans Crochet." [4176] p.153.

BELL-KRUPP : -Voir: Métal BELL-KRUPP et Procédé BELL-KRUPP.

BELL-LESS ROTARY CHARGING UNITS : ♀ Exp. ang. (= Unités de Chargement Rotatives Sans Cloches), qui, au H.F., désigne un Gueulard

sans Cloches conçu par la Sté russe TOTEM C° Ltd, dont le brevet a été déposé en 1991.

-Voir: Gueulard BRCU.

BELL LESS TOP® : **¶** Appellation officielle enregistrée du Gueulard (sans Cloches)⁽¹⁾, - voir cette exp..

⁽¹⁾ selon courriel de Lionel HAUSEMER, en date du 16 Déc. 2011.

BELLUETTE : **¶** "n.f. En Touraine, Étincelle; Bélinge en Auvergne." [4176] p.153.

BELOCA : **¶** "n.f. Varlope de menuisier. Drôme, MIRELLE." [5287] p.48.

BELON : **¶** En Fonderie, Poche -de 300 kg, écrit É. ROBERT-DEHAULT- servant à recueillir la Fonte du Cubilot; -voir, à ce mot, la cit. [1178] n°9 -Mai 1993, p.14.

BÉLONÉPHOBIE : **¶** Phobie des Épingles ... Ce terme et Bélonéphobie, sont-ils usités simultanément ?
 . "Mon premier est la Métallophobie, ou Phobie des Métaux, Mon second est l'Achmophobie, ou Phobie des objets pointus. // Mon tout, qui s'appelle la Bélonéphobie, est l'alliance de mon premier et d'un petit second. La Bélonéphobie, vous l'avez deviné sans peine, est la Phobie des Épingles." [897] p.69.

BELOTER : **¶** Syn.: Balloter, d'après [1551] n°56 -Nov./Déc. 2003, p.34.

BELOUETTE : **¶** C'était la Brouette en 1630 dans le Jura vaudois, d'après [13] p.67 ... À rapprocher du mot *bérouette* en patois de la Touraine et de la Vienne.

BEL-OUTIL : **¶** "Archéo. Petite Enclume fort longue et très étroite, portative, et munie de 2 cornes, l'une ronde et l'autre carrée, à l'usage des bijoutiers et des orfèvres. = Bigorne, Bigorneau." [1551] n°43 -Juil./Août 2001, p.25.

¶ "Archéo. Couteau à béquille." [1551] n°43 -Juil./Août 2001, p.25.

BELSAIRE : **¶** Au 18ème s., "grosse poutre posée horizontalement sur terre pour fixer le pied des Soufflets." [3038] p.561 ... Semble être un syn. de Belferre: dans l'un (Belsaire) ou l'autre mot (Belferre) il y a eu confusion de lecture entre le 'f' et le 's', selon remarque de M. BURTEAUX.

BELVAL : **¶** Nom de l'Usine de l'ARBED implantée à ESCH-s/Alzette (-voir ce site) ... - Voir: Métropole du Fer.

. C'est l'arrêt définitif des H.Fx de cette Us., rappelle J. NICOLINO, en 1997, qui a entraîné la fermeture de la dernière Mine de Fer de France, qui les approvisionnait, la Mine des TERRES-ROUGES, à AUDUN-le-Tiche (Moselle).

-Voir: Fête des H.Fx., Luxembourg (Grand-Duché de) / • Côté H.Fx.

-Voir, à Musée / • Au titre 'Métallurgie' / • Us. / Luxembourg, la cit. [4896] n°1/2015, p.26.

-Voir, à Traitement de surface / • ESCH-s/Alzette - H.Fx de BELVAL (Lux.) - Traitement (en cours) des surfaces du H.F.B ..., la cit. [4896] n°2/2011, p.26/27.

• **Historique de l'Us. ...**

. "Le site est né en 1909 ... L'Us. de BELVAL a été construite en 1909-1912 par la *Gelsenkirchener Bergwerks-Aktien Gesellschaft*, des industriels de la Ruhr déjà propriétaires des Us. d'AUDUN-le-Tiche et d'ESCH-TERRES ROUGES. C'était une des Us. les plus modernes d'Europe. Elle comptait six H.Fx capables de produire chacun 250 T/j et s'étendait sur 200 ha. Huit Machines Soufflantes et neuf Dynamos actionnées par des Moteurs à Gaz, installés dans la grande Halle des Soufflantes (-voir: ESCH-s/Alzette / • Us. BRASSEUR), produisaient le Vent chaud et l'énergie électrique exigée par l'aciérie et les laminoirs en utilisant les Gaz de H.Fx. Car BELVAL était une Us. intégrée, coulée continue avec aciérie et laminoir. On y produisait des demi-produits, armatures, Rails, profilés et Fils de Fer. Le site, avec ses H.Fx de 30 m de haut, ses Creusets de 4 m de Ø, les COWPERS de 33 m et les Cheminées, formait un ens. impressionnant. Plus de 2.000 Ouvriers y travaillaient en 1912 et habitaient dans des cités construites aux abords de la ville d'ESCH. Toutes ces constructions, comme le bâtiment administratif, le Casino des Employés se distinguent, dans le paysage urbain par leur style architectural en vogue en Allemagne, à

l'époque. // Après la Première Guerre, les biens de la Sté all. ont été repris par un Consortium franco-belge-luxembourgeois dirigé par l'ARBED et la Sté franç. SCHNEIDER & C° du CREUSOT. Il raccorde les quatre Us. de BELVAL, TERRES ROUGES, AUDUN-le-Tiche et SCHIFFLANGE. Le Bassin d'ESCH-TERRES ROUGES devient, dans les années (19)trente, le deuxième producteur sidérurgique d'Europe derrière les aciéries all.. // Après la Seconde Guerre mondiale, BELVAL a été modernisé, les anc. H.Fx démolis et remplacés par trois autres, Les A et B. construits dans les années (19)soixante. Époque où la Sidérurgie connaissait une conjoncture très favorable. Le C, érigé en 1979 en pleine crise, avait un Ø de 11,2 m et une capacité journalière de 3.700 Tf. En 1995, il était arrêté, démonté et vendu en Chine. Le H.F. B, dernier des H.Fx du Luxembourg a été arrêté en 1997. L'industrie sidérurgique du Grand-Duché était passée à la filière électrique. Aujourd'hui, les deux seuls H.Fx A et B sont en restauration. Le B, recouvert d'une bâche blanche est sablé puis sera recouvert d'un vernis pour préserver la couleur Rouille, si caractéristique de cet outil industriel." [21] du Vend. 19.08.2011, p.5.

. "Le H.F. REVIENT SOUS LES PROJECTEURS ... D'outil de travail pour des générations d'Ouvriers, le H.F. n° 1 d'ESCH-BELVAL est devenu, hier soir, le centre d'une œuvre artistique. // Au départ, c'est une forme dans la nuit. Un Géant de Ferraille dont aucune vapeur ne s'échappe plus depuis longtemps. Et puis soudain, devant la centaine de personnes présentes pour cette première, la fumée rejaillit du Monstre d'acier. Certes, le calme de l'ensemble ne laisse aucun doute, la structure n'a pas repris du service. D'autant que la fumée blanche s'élève sur une douce musique, planante, mystérieuse. Petit à petit, la lumière s'invite dans un grondement d'orage. // Au pied du H.F., l'artiste Ingo MAUER, concepteur de cette installation lumineuse et sonore, assiste à la concrétisation d'un 'coup de foudre'. Il a réussi à faire renaître des couleurs insoupçonnées d'un Géant de Fer oublié. Tout un symbole." [21] du sam. 11.10.2008, p.8.

. 'Le H.F. 'B', dont seule la silhouette sera conservée fera l'objet d'études, car il contient encore «...sa dernière Charge qui pourra être étudiée par les scientifiques pour analyser le processus de combustion (sic) à l'intérieur du Four...». Les éléments supérieurs de la superstructure sont maintenant démontés ... Quant au H.F. 'A', qui n'a jamais été remis en service depuis sa dernière réfection de 1990, il sera donc conservé en entier pour permettre d'en comprendre le fonctionnement. Les équipements annexes seront déposés, selon une décision gouvernementale luxembourgeoise du 08.09.2006, d'après [2964] <gouvernement.lu/dossiers/amenagement_territoire/friches/index.html>; <Travaux de conservation des hauts-fourneaux> -Mars 2009.

• **Le H.F. 'B' ...**

. Il fut Mis en service en 1970. Avec un Ø de 9,2 m, un Gueulard du type 'Sans Cloche' de Paul WURTH et une capacité journalière de 3.100 Tf, il comptait parmi les plus performants de son époque. Sa production totale s'est élevée à plus de 20 MTF pour une compagnie d'une durée de 27 ans. Il a fait l'objet d'une réfection en Juil./août 1993 et a été mis à l'Arrêt en Août 1994. Il a été remis à feu le 23 janvier 1995. Le H.F. B restait le dernier H.F. en service sur le sol luxembourgeois jusqu'à fin Juil. 1997, date à la fois de sa fermeture définitive et de la finalisation du passage de la Sidérurgie luxembourgeoise à la filière électrique, d'après [3539] <pt.lu/portal/lang/fr/Philatelie> -Août 2011.

• **Injection de Lignite ...**

. Sur le site de l'Amicale des H.Fx 'A' et 'B' de Profil-ARBED Esch-Belval, on relève; 'L'Injection de Lignite a été pratiquée sur le H.F. 'A', à partir de deux Silos situés le long de la Moellerei (Atelier de Préparation des Charges, juste en amont des Skips) ... Elle se faisait sur les 18 Porte-Vent de ce H.F.', d'après [3740] <heichewen.lu> Juin 2012.

• **Devenir des H.Fx de BELVAL ...**

-Voir, à Fiches industrielles, la cit. [21] éd. LUXEMBOURG, du 19.05.1999, p.5.

. A.R.B.E.D. ... Concernant les H.Fx d'ESCH-s/Alzette, aujourd'hui Arrêtés, se pose le problème de leur devenir ... "H.F.B: Musée ou Égypte - Les 2 derniers H.Fx qui dressent leurs silhouettes entre ESCH et BELVAUX ont-ils valeur de symbole national ou sont-ils des Outils de Production à vendre au plus offrant ? // En Août 1997, les Coulées de Fonte ont illuminé une dernière fois la base du H.F.B, le dernier en activité au Luxembourg. Moment symbolique pour un pays qui a construit son économie sur ce Fer, sur les Mines et Minières, les aciéries et les laminoirs. 'Le Luxembourg est un don du Fer, comme l'Égypte est un don du Nil', s'était exprimé un auteur. Pouvait-il prévoir que le H.F. ayant Craché la dernière Coulée au Grand-Duché ... pourrait reprendre son service au pays des pyramides ? Certains n'ont pas hésité à monter au créneau pour défendre ce qu'ils considéraient comme un Patri-

moine et souhaitait transformer les anciens H.Fx en Musée national., pour rappeler à nos enfants non seulement que la richesse économique du Luxembourg a longtemps reposé sur le Fer, mais qu'elle est due également au dur labeur de plusieurs générations de Sidérurgistes ... Un plan a été élaboré pour valoriser le site: projet incluant les H.Fx A & B. // Voilà qui n'a pas empêché les dirigeants de l'A.R.B.E.D. ... de vendre le H.F. B à une entreprise égyptienne ... En contre-partie de cet accord, l'A.R.B.E.D. accepterait de céder gratuitement le H.F. A à l'État luxembourgeois. Pour une somme de quelque 300 M de LuF, on vend aux descendants des pharaons le H.F.B, une ligne de l'Agglomération d'ESCH-BELVAL -la seconde a été achetée par les Chinois- ainsi qu'une aciérie traditionnelle sise à DIF-FERDANGE. Aux dernières nouvelles tout n'est pas encore conclu ... Malgré une 1ère signature, les chances que le H.F. B produise un jour de la Fonte en Égypte sont retombées à 50 %. Les partisans du Musée reprennent espoir: la silhouette des 2 H.Fx continuera-t-elle à marquer le site de BELVAL désormais consacré au tout électrique." [21] éd. LUXEMBOURG, du 15.05.1998, p.2.

BELVÈRE : **¶** "Construction établie en un lieu élevé, et d'où la vue s'étend au loin." [14] ... Haut lieu de la cité longovicienne d'où il était autrefois possible d'apercevoir une vingtaine de H.Fx ... -Voir: Vallée des H.Fx.

. À propos d'une étude sur le Crassier de SENELLE, on relève: "C'est du haut du Belvédère que tous les nouveaux arrivants à LONGWY sont invités à venir découvrir le Bassin sidérurgiste (sic) et ses 20 H.Fx." [2849] p.153, lég. de photo ... Celle-ci est accompagnée d'un poème de Michel ALBEREMER, dont voici un extrait, d'après [2849] p.153 ...

Belvédère 6 Belvédère	Impression de puissance
Posé aux bords amers	***
Des gorges de la Chiers	Quel vent venu d'ailleurs
Il était des nuits de fleurs rouges	Nous joues ce vilain tour
Dont les pétales arrachés	Nos cornues tour à tour
Griffaient le ciel sur fond de fumées	S'éteignent et meurent
***	Belvédère 6 Belvédère
Belvédère 6 Belvédère	A tes pieds y'avait l'enfer
L'humain Forgeait de ses mains	Et ses Foyers plein feu
Le Fer devenait pain.	Nourrissait nos vieux
***	***
C'était beau, c'était étrange	Y'a plus d'foyers ni d'feux
Les flammes léchaient le ciel	***
La Coulée pareil au miel	Y'a plus rien à voir
Virait du jaune au caramel	Qu'un grand trou ... noir.

• **Onirisme ...**

. Présage d'un rêve de Belvédère: "Vous parviendrez à une belle situation." [3813] p.61.

BELVÈRE PARC : **¶** À la P.D.C. de ROMBAS, espace surélevé permettant le contrôle visuel du Parc d'Homo ... Le Belvédère parc se situe au niveau de la Cabine de l'Opérateur Parc, c'est-à-dire à une hauteur d'environ 30 m. Les grandes baies vitrées de cette Cabine permettent à l'opérateur de surveiller le mouvement des Machines de Parc et la Mise en Tas, grâce à une vue panoramique, telle celle d'un belvédère de tourisme. Il est ainsi courant de dire: 'Je monte au Belvédère', se souvient G.-D. HENGEL qui a signé cette note -Oct. 2008.

. À propos des Protections collectives, on relève: "Secteur 6 / Extérieurs et divers / Abords Belvédère Parc / Mise en place d'un butoir pour éviter aux Brouettes de descendre le talus lors du déversement de leur contenu = fait." [4200] p.5.

BEMBAT : **¶** Fourneau de Réduction africain.

. "Nous voyons des Bembat, H.Fx⁽¹⁾ qui servent à fondre le Minéral de Fer. Il y a certes bien loin de ce rudimentaire appareil, qui rappelle une cheminée de locomotive montée sur une demi-sphère, à nos installatons sidérurgiques." [5583] p.78 ... ⁽¹⁾ Ce sont plutôt des Fourneaux du Procédé direct, précise M. BURTEAUX -Juil. 2015..

BÉMENTITE : **¶** "Silicate hydraté naturel de Manganeèse avec Fer, Zinc et magnésie." [308]

BENACE : **¶** "n.f. Sorte de Charrue." [3452] p.108.

BENADE : **¶** "Techn. Vanne pour arrêter les eaux -1461-." [1551] n°44 -Sept/Oct., p.18.

BÉNARD/ARDE : **♂** "adj. Se dit d'une Serrure, d'un Verrou qui s'actionnent par une Clef -dite *Bénarde*- des 2 côtés. -La Clef doit être à tige pleine et posséder un Panneton de forme symétrique.-" [206]
-Voir, à Compagnon Serrurier, la cit. [353] du Vend. 30.07.1999, p.2.

BÉNARDE : **♂** "n.f. Serrure Bénarde (-voir cet adj.)." [206] ... "n.f. Serrure dont la Clé n'est pas forée, et qui ouvre indifféremment des deux côtés." [4176] p.154.
- "Archéo. Serrure qui s'ouvre des 2 côtés. (Syn.: Serrure Bénarde)." [1551] n°44 -Sept./Oct., p.18.
♂ "Serrure de Qualité inférieure." [4176] p.154.
♂ "Archéo. Clé ouvrant cette Serrure (-voir accept. ci-dessus)." [1551] n°44 -Sept./Oct., p.18.

BENASSE ou BÉNASSE : **♂** "n.f. (Autres) var. orth.: Bénasse, Beunasse. Centre-Ouest. Sorte de Charrue." [5366] p.62.

BENATE : **♂** Ancien syn. de Benne.
- En Dauphiné, "la Mine ou Minerai est --- Chargé par le Mineur dans des Bennes, Benates, Banates, Paniers d'osier propres au Transport et à la Manutention." [109] p.148.

BENATÉE : **♂** Pour la Mine, syn. de Benne.
- "Les Mineurs doivent Tirer au moins 400 douzaines de Benatées par an." [18] p.178.

BENBERGE : **♂** "n.f. Armure de la jambe. -voyez --- Gloss. latin, au mot *Bainberga*.-" [3019] ... "Arm. Pièce d'Armure qui protège la jambe." [1551] n°45 -Déc. 2001/Janv. 2002, p.34.
Var. orth.: Bamberge.

BENCAT : **♂** "Archéo. Bigot, Pioche à 2 Dents -Quercy.-" [1551] n°44 -Sept./Oct. 2001, p.18 ... Et à nouveau: "Archéo. Hoyau muni de deux dents verticales -provençal.-" [1551] n°52 -Fév./Mars 2003, p.34.

BENCUBBITE : **♂** Sorte de Météorite Ferropierreuse, d'après [2643] *The Earth's Memory*.
- On écrit au sujet d'une Météorite de 3,17 kg trouvée en 1997, en Lybie: "La Météorite a une haute Teneur en Métal -environ 57 %-. Les autres constituants sont des chondrites et des fragments de Silice. La composition élémentaire est 69,6 Fe %, 4,42 Mg %, 2,48 ppm Ir, 0,14 ppm Au, 4,67 ppm Sc. Cette Météorite fait partie du groupe des Bencubbinites." [2643]

BENCUT : **♂** "Archéo. Houe à 2 Dents, qui sert à défoncer les terrains que la Charrue ne peut atteindre -S.O.-" [1551] n°44 -Sept./Oct. 2001, p.18.

BENDE : **♂** Au 16ème s., var. orth. de Bande.
- "Le milier de Fer provenant des Forges de GREUCOURT, ESTRAVOT et LA BASTYE de la Fonte de la Myne du hault et bon Myneroy de VAULDEY bien affine marque Forge et Baptu en vingt huit vingt neufz et trente Bende le millier et au dessus pourrait bien vendre esd. Forges trente trois f (ranc)s led. millier." [1528] p.113.
♂ "Techn. Barre de Fer servant à soutenir le manteau de la cheminée -FÉLIBIEN, 1676.-" [1551] n°58 -Mai/Juin 2004, p.33.

BÉNÉDICTION : **♂** "Action d'un prêtre qui asperge d'Eau bénite des objets profanes." [14]

•• DU HAUT-FOURNEAU ...

"Avant la Mise à Feu ---, il y avait surtout la Bénédiction du Fourneau. Elle se faisait en grande pompe et c'était ce jour là fête pour les Ouvriers et pour la localité. Sans cette cérémonie, les vieux Fondeurs n'eussent pas volontiers travaillé au Fourneau qui venait d'être construit." [89] p.70 ... -

Voir la **fig.106**: cet encart est extrait de la plaquette [506] ... Une présentation complète est également reprise, in [2562] n°7 -Mai 2004, p.4 à 26.

-Voir: Baptême, Baptême religieux, Baptême républicain, Cérémonie de Mise à feu des H.Fx, Inauguration, Marraine & Parrain.
-Voir, à Forge et Religion, la ligne concernée du 'Mémoire pour l'année (1788', in [EN] 189AQ78.
-Voir, à Forgeron et ... mœurs, coutumes, rites & traditions, la cit. [1090] p.93 & 95.
-Voir, à Grand Seigneur, la cit. [160] p.99/100.
-Voir, à Seigneur de l'Industrie (Grand), la cit. [160] p.99/100.

•• GÉNÉRALITÉS ...

- "L'usage de bénir les installations sidérurgiques, en particulier les H.Fx, s'était perpétuée avec la Révolution industrielle. Il s'inspirait des croyances moyenâgeuses faisant état d'une alliance des Forgerons avec SATAN et l'Enfer. Les Maîtres de Forges et leurs Ouvriers éprouvaient le besoin d'être secondés par la religion afin de ne pas se damner par leur travail. Comme tous leurs prédécesseurs, les DE W. se devaient de respecter cette tradition à l'occasion de laquelle, souvent, pour commémorer l'événement, une Plaquette de Fonte était coulée." [3484] <Centenaire / Les feux de St-Jacques> -1996, p.27.
- "Dans les temps anciens, pour effectuer la construction d'un H.F.que lui confiait un Maître de Forge, le Maître Fondeur suivait scrupuleusement des données empiriques que l'on se transmettait de père en fils. Son travail terminé, celui-ci tournait autour du Fourneau en faisant des simagrées afin de conjurer le mauvais sort. Un prêtre procédait ensuite à la Bénédiction du nouvel Appareil. Avec le

temps les simagrées disparurent mais la tradition de la Bénédiction du nouvel Appareil s'est maintenue jusqu'à nos jours suiv. un cérémonial bien défini. // Avant la cérémonie on avait garni de copeaux de bois imbibés de pétrole les Trous de Coulée de la Fonte et d'évacuation du Laitier ainsi que les Tuyères ouvertes. On avait aussi placé à proximité un récipient contenant du Charbon de bois incandescent. // La cérémonie se déroulait ainsi: les invités groupés autour du H.F., le Directeur leur adresse quelques mots d'accueil avant d'inviter le prêtre à procéder à la Bénédiction du nouvel Appareil. // Le prêtre dit d'abord la prière suiv. (-voir le texte ci-après au §•Sur les sites /• ... Usine de HAYANGE (Moselle) ...). // Puis le prêtre, accompagné d'un enfant de chœur tenant un bénitier, fait le tour du H.F. en l'aspergeant d'eau bénite. // Le prêtre procède ensuite à la Bénédiction du feu. Se plaçant devant le récipient contenant le bois incandescent, il dit la prière suiv.: *Seigneur Dieu tout puissant, lumière qui ne connaît aucun déclin, Vous qui êtes le Créateur de toute lumière, sanctifiez -le prêtre fait un signe de croix- ce nouveau feu; accordez-nous la grâce, après avoir traversé les ténèbres de ce siècle, de pouvoir parvenir jusqu'à vous qui êtes la lumière qui ne s'éteint jamais. Par le Christ Notre Seigneur. Le prêtre asperge alors le feu d'eau bénite. // Le parrain -ou la Marraine- allume alors sur le réchaud une torche qui s'enflamme et qu'il -ou qu'elle- va porter aux endroits où ont été placés les copeaux de bois imbibés de pétrole." [498] n°1-2003, p.?*

- "Après la seconde guerre (mondiale), le cérémonial va être légèrement modifié. Toute la Cérémonie se déroule désormais au bas du Fourneau, au niveau des Planchers de Coulée et des Tuyères. Les tas de Coke et de Minerai, déposés dans des Rasses sont bénis au pied du H.F." [498] n°2-2005, p.88.

•• SUR LES SITES ...

- ... Usine de HAYANGE (Moselle) ...
- A. PRINTZ, dans *HAYANGE d'un siècle à l'autre*, note: "Mais la Maison DE WENDEL n'en est pas moins à la veille -1954- de fêter le 250ème anniversaire de son implantation à HAYANGE. Le triumvirat de la Gérance a réintégré le Bureau Central et le Fer n'a pas fini de régner sur le monde. La Bénédiction du premier H.F. entièrement reconstruit depuis la Libération aura d'ailleurs lieu dès novembre 1952 et cela selon les rites dont la tradition remonte à l'acquisition des Forges de HAYANGE par Martin WENDEL en 1704'." [116] p.208 ...
- "Prière de Bénédiction d'un Fourneau. Lors de la Remise à Feu du premier H.F. d'HAYANGE reConstruit après la Guerre 1939/45, l'on observa encore ces rites vieux de 250 ans. Cette Bénédiction eut lieu le 3 Nov. 1952. L'officiant récita la prière: 'Dieu tout puissant et éternel, de qui procèdent toutes les choses créées, et qui, par une admirable disposition de votre bonté avez voulu qu'elles servent à l'usage des hommes ... Bénissez, nous vous supplions humblement, ce Fourneau et détournez-en les astuces et les ruses du démon et rendez-le utile et productif. Que les Ouvriers professionnels sachent obtenir par la vertu d'un Feu réglé un Métal convenable. Accordez-leur aussi qu'en même temps augmente en eux la grâce du salut. Par le Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il'. Le prêtre bénit le Feu: 'Seigneur Dieu, Père tout puissant, Lumière qui ne connaît aucun déclin, Vous qui êtes le créateur de toute lumière, sanctifiez ce nouveau Feu. Accordez-nous la grâce, après avoir traversé les ténè-

CEREMONIAL DE LA BENEDICTION D'UN HAUT-FOURNEAU

DE WENDEL & Cie

Forges de HAYANGE, MOYEUVERE et JŒUF

CÉRÉMONIE

L'officiant récite la prière suivante pour bénir le nouveau Fourneau :

Benedictio Fornacio Fosoriae Metallicae

V. Adjutorium nostrum in nomine Domini
R. Qui fecit caelum et terram
.../...

Il bénit les croix de cire en récitant la prière suivante :

Solemnis Benedictio Crucis

V. Adjutorium nostrum in nomine Domini
R. Qui fecit caelum et terram
V. Dominus vobiscum
R. Et cum spiritu tuo
.../...

Il bénit ensuite le feu en récitant la prière suivante :

Benedictio Ignis

V. Adjutorium nostrum in nomine Domini
.../...

Il récite ensuite la prière suivante sur le Minerai et le Coke :

Benedictio ad omnia

V. Adjutorium nostrum in nomine Domini
R. Qui fecit caelum et terram
V. Dominus vobiscum
R. Et cum spiritu tuo.
Oremus

Deus cujus verbo sanctificantur omnia, benedictionem tuam effunde super creaturas istas: et presta, ut quicquid eis secundum legem et voluntatem tuam cum gratiarum actione usus fuerit, per invocationem sanctissimi Nominis tui, corporis sanitatem, et animae tutelam, te auctore, percipiat. Per Christum Dominum nostrum
R. Amen
Et aspergetur aqua benedicta.

Disposition préliminaires

En bas du Fourneau

Le Trou de Coulée et les Tuyères sont garnis de matériaux combustibles imbibés de pétrole.

À côté du Fourneau est dressé un autel avec un crucifix, 2 chandeliers et des plateaux où se trouvent des petites croix en cire. Des Écussons de Fonte sont placés à proximité.

Pour permettre l'application des croix, une plaquette de terre glaise est placée sur chaque Colonne et sur chaque Porte-Vent.

À terre, à proximité du Trou de Coulée, se trouvent un foyer de Coke allumé ainsi qu'un tas de Coke et un tas de Minerai

Bénédiction du Fourneau

.../...

Prière sur les croix

Prions:
Nous vous en supplions, Dieu Saint, Père tout puissant, Dieu éternel, daignez bénir cet emblème de la croix, afin qu'il soit un remède salutaire pour le ...
.../...

Bénédiction du Feu

.../...

Bénédiction du Minerai et du Coke en haut du H.F.

Prions:
O Dieu dont le verbe sanctifie toute chose, répandez votre bénédiction sur ces choses créées. Accordez à tous ceux qui, d'un cœur reconnaissant, se seront servis d'elles selon votre loi et conformément à votre sainte volonté, la grâce de trouver par Vous, après avoir invoqué votre saint nom, la santé du corps et la protection de l'âme. Par le Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

La Bénédiction étant terminée, les croix de cire sont distribuées aux assistants et au Personnel du Fourneau ...
... d'après [516].

fig.106

bres de ce siècle, de pouvoir parvenir jusqu'à Vous qui êtes la Lumière qui ne s'éteint jamais'." [1090] p.95 et partiellement, in [160] 2ème partie, p.99.

• ... **Usine de RUSTREL (Vaucluse)** ...

. Concernant l'Usine de RUSTREL (Vaucluse), mise à la vente après faillite, on relève: "Les nouveaux propriétaires --- remettront les deux H.Fx en Roulement ---. En avril 1858, l'Archevêque d'AVIGNON --- va bénir les nouvelles installations de l'Usine de N.-D.-des-Anges, comme on l'appelle maintenant ---. Puis l'Archevêque se rend processionnellement à l'intérieur de l'Usine où a lieu la Bénédiction. L'autel est dressé à cette occasion et tous ses ornements --- avaient été fabriqués par l'Usine. Au cours du banquet ---, les officiels --- portent un toast à l'adresse des Maîtres de Forges, en formant le vœu de voir réussir --- une industrie dont le pays a besoin." [553] p.158/59.

. "Une magnifique fête se prépare à RUSTREL. À l'occasion de la prochaine visite de Mgr l'Archevêque dans cette paroisse, MM GAVOT & Cie ---, Propriétaires de l'Usine métallurgique de Notre-Dame des Anges, ont eu la bonne pensée de solliciter du Prélat qu'il voulût bien la bénir, et cette cérémonie se fera avec solennité. Déjà, les Ouvriers décorateurs sont à l'oeuvre pour dresser des arcs de triomphe et embellir les abords des H.Fx qui seront ainsi placés sous le patronage de la religion." [670] du Dim. 4 avril 1858, n°977, p.2 ... "Nous avons assisté à l'une des plus belles et des plus intéressantes cérémonies dont nos contrées ont pu être favorisées, depuis qu'une nouvelle et importante industrie, celle du Fer, est venue leur donner une animation inusitée.

Nous voulons parler de la Bénédiction par Mgr l'Archevêque d'AVIGNON, des H.Fx de N.-D. des Anges ---. C'était une fête à la fois industrielle et champêtre, où tous ont trouvé de douces émotions ---. La procession s'est acheminée vers l'autel improvisé, devant lequel le pieux pontife --- a dit les avantages que les hommes avaient su tirer du Fer, employé soit pour se défendre contre l'ennemi ou les animaux sauvages, soit pour abriter les distances, soit enfin pour leurs besoins domestiques et journaliers. Il a relevé le rôle qu'assignent à la matière les conquêtes de la civilisation moderne et les progrès de la science ---. Le cortège --- s'est ensuite rendu processionnellement à l'intérieur de l'Usine où a eu lieu selon le cérémonial de l'Église, la Bénédiction solennelle des H.Fx. // Mgr l'Archevêque a mis le Feu à l'un des deux et il a parcouru avec tout le cortège officiel les diverses dépendances de ce grandiose Établissement ---. // La foule n'a cessé de se porter, du matin au soir, vers l'autel dont nous avons parlé, pour en admirer l'ingénieuse structure, et où tous les ornements: tabernacle, gradins, colonnes, chandeliers, marches d'escalier et trophées étaient artistement formés avec des pièces de Fonte provenant des richesses minières de la localité." [670] du Dim. 18 avril 1858, n°978, p.2 ... Le Maître de Forges de RUSTREL (Vaucluse) accueillant le Prélat venu bénir les H.Fx de l'Usine de N.-D. des Anges prononça, en particulier, les phrases suivantes: "Monseigneur ---. Les Ouvriers des Manufactures ont également leurs besoins ---; qu'ils sachent par vous --- que si leurs mains s'endurcissent à travailler le Fer, il faut que leur âme soit aussi docile que la cire pour recevoir les impressions de la parole de Dieu ---. Venez bénir nos champs ---; ils produisent le Fer, cet autre aliment qui donne la vie à tous les besoins de l'homme. C'est le Fer qui en ouvrant la terre la féconde, c'est le Fer qui dans les mains de l'homme lui procure sa nourriture, son chauffage et son habitation. C'est le Fer qui lui permet aussi de se défendre avec avantage contre les animaux dange-

reux et de repousser les ennemis de la Patrie. Et, n'est-ce pas au moyen du Fer que les peuples rapprochent les distances, se mettent en communication immédiate sur la terre et sur les mers ---. Venez bénir, Monseigneur, et ces Fourneaux qui par un Feu ardent transforment la matière, et ces Outils et ces machines qui en multipliant les forces et la vitesse permettent à l'Ouvrier d'assujettir le Métal le plus dur à toutes les exigences et à tous les caprices de son génie, sans que sa pensée soit arrêtée par la difficulté de l'ouvrage ---. Enfin, Monseigneur, venez bénir et les Maîtres de Forges et ceux qui les aident dans l'accomplissement de leur oeuvre." [670] du Dim. 25 avril 1858, n°979, p.2.

• **HORS HAUT-FOURNEAU** ...

-Voir: Mitre en Fonte.

BÉNÉDICTION : Coup de grâce. Michel LACLOS.

BENEFICE : ♀ Au 18ème s., terme de la Mine dans le pays de LIÈGE.

. "Ce nom se donne en matière de Houïllerie à la Décharge des eaux; on dit, par ex., qu'une fosse est Beneficee par une telle Areine, c'est-à-dire que les eaux de cette Fosse se déchargent sur ladite Areine." [1743] p.241.

BÉNÉFICIAIRE : ♀ Au 18ème s., en "chimie (syn. de) profitable; il se dit ordinairement d'une Mine. On dit qu'une Mine est Bénéficiaire, lorsqu'on veut dire qu'elle peut être Exploitée avec profit; qu'on en peut tirer du bénéfice. Pour rendre une Mine bénéficiaire, il faut en séparer ce qui détruirait le Métal, ou ce qui l'empêcherait de se séparer de sa Mine." [64]

BÉNÉFICIER : ♀ "Techn./Comm. Dans l'Exploitation minière: Extraire le métal d'un Minéral." [1551] n°44 -Sept./Oct. 2001, p.23 ... Mais ce sens est-il bien sidérurgique ?

♀ Au 18ème s., terme de la Mine dans le pays de LIÈGE.

. C'était pour une Areine, servir de réceptacle aux eaux de, par ex., une Fosse ... -Voir, à Benefice, la cit. [1743] p.241.

♀ Au 18ème s. et avant, syn. d'Épurer, Affiner.

. "Il faut absolument Bénéficier par la Fonte les métaux imparfaits." [1444] p.136.

♀ Au 18ème s., "en Chimie, c'est exploiter les Mines avec bénéfice, avec profit." [64]

BENEL : ♀ s. m. Anciennement et en particulier au 15ème s., var. orth. de Benne ou Benette.

-Voir, à Palich, la cit. [3019].

BENETTE : ♀ Anciennement, dans les Alpes, mesure pour le Minéral Enfourmé au H.F..

. "La Mesure pour le Charbon de bois était la Manne valant 40 à 50 kg, celle pour le Minéral était la Benette valant 45 kg. Une Charge était composée de 2 Mannes de Charbon pour 3 à 4 Benettes de Minéral." [2998]

BENGELÉCK : ♀ À la Mine de Fer luxembourgeoise -et en particulier à la Minière Kirchberg-, c'est le Calcaire coquillier ou Muschelkalk, selon [1105] p.45.

-Voir: Bangelik et Bængling.

BÉNAU : ♀ En Flandre, en Picardie, dans les Ardennes, syn. de Barot (-voir ce mot au sens de Tombe-reau), d'après [4176] p.130.

BÉNIN : ♀ "anc. DAHOMEY, État d'Afrique occidentale, sur l'Atlantique; 113.000 km²; 3.720.000 hab. Cap. PORTO-NOVO." [206] ... et ≈ 5 M.Hab., à la fin du 20ème s. ... En 2001, la population serait de 6,6 Mhab., d'après [3230] -2002, p.96.

-Voir: GANTIN, GU, le Dieu Forgeron.

• **Géographie physique** ... Le Dahomey (auj. Bénin) ne présente pas d'unité sur le plan physique. Le Bas Dahomey est constitué par des plateaux d'Argile Ferrugineuse (Terre de barre), morcelés en de petites unités par les rivières qui coulent du nord vers le sud (Ouémé, Couffo, Zou et Mono) ---. L'industrie est peu développée et les Ressources minières ne sont pas exploitées à grande échelle." [3210] -1970, t.5, p.1818.

BÉNITIÈRE : ♀ "Tenaille." [1551] n°53 Avr./Mai 2003, p.33.

BÉNITIÈRE EN FONTE : ♀ Pièce de Fonte religieuse.

. À 10500 BRIENNE-le-Château, "l'église, intéressante construction du 16ème s., possède un bénitier en Fonte daté de 1530." [4210] à ... BRIENNE-le-Château.

BENITSCHKE : ♀ Célèbre constructeur de lampe à flamme, en Bohême (République tchèque), qui a notamment produit, vers 1920, une var. de la Lampe PIELER avec capot amovible muni d'une fenêtre coulissante pour l'observation ... Elle possède un verrouillage magnétique, mais pas d'allumeur. Sa cuirasse semble être faite de tôle inoxydable, d'après [4755] n°30.

BENMUTIC : ♀ Terme qui a été proposé à la place de ce qu'on nomme maintenant Eutectoïde.

. H.-M. HOWE, "après en (des termes) avoir proposé plusieurs, l'un dérivé du lat., 'Benmutic', qui signifie transformant bien, l'autre 'aeolic' dérivé d'un mot grec qui signifie changeant, propose en 1903 le terme *eutectoid* (eutectoïde), qui permet de garder le sens évoqué par Eutectique et de le distinguer par le suffixe *oïde*." [4113] p.37.

BENNAGE : ♀ En parlant d'un camion équipé d'une benne, c'est le versement du contenu de la benne.

. "La CRAMAM (CRAM d'Alsace-Moselle) récompense les actions de Sécurité du Département Fonte ... Honneur avant tout à --- pour un acte de sauvetage à l'Agglomération de ROMBAS. // L'affaire remonte au 8 Nov. 1998 à la tombée de la nuit. Au cours d'une opération de Bennage, le chauffeur routier s'est retrouvé coincé dans la cabine de son camion, qui s'était renversé au cours de l'opération ---." [2083] n°33 -Déc. 1999, p.6.

BENNE : * **Appareil de Chargement** ...

♀ À la Mine, "Godet" [267] p.6, d'une Chargeuse à Benne.

♀ Au H.F., sorte de container cylindrique à fond mobile, permettant de monter la Charge depuis le Roulage jusqu'au Gueulard du H.F.. -Voir: Benne STÄHLER, Culbuteur HUSSON, Monte-Charge & Plan incliné.

-Voir, à Concasseur, la cit. [2155] (p.4.).

. "Dans le Chargement par Benne (d'un Gueulard à Double Cloche), la partie *supérieure* (non, *inférieure*) repose sur l'Entonnoir de déversement fixe. Quand le Chariot s'incline, (le fond mobile de) la Benne descend sur la Cloche de fermeture du Couvercle (du Gueulard, donc la Petite Cloche) et se vide dans l'Entonnoir de déversement (i.e. le Sas). Après relèvement de la Benne, la (Petite) Cloche se referme. En abaissant la Cloche inférieure (du Sas ou Grande Cloche), le Minéral descend dans le Fourneau sans perte de Gaz puisque la Cloche supérieure (ou Petite Cloche) reste fermée ---." [129] éd.1924, p.737.

. (Le) "Système KENNEDY, très couramment employé aux États-Unis est d'une grande simplicité et d'un grand rendement. Comme le système (décrit ci-après à 'Benne-dite-STÄHLER' sous le nom de Monte-Charge incliné StaChler), la Charge est portée dans une Benne à fond conique qui vient coiffer le Gueulard du Fourneau, mais en général cette Benne n'est jamais détachée de son câble. Un Wagonnet spécial (au Roulage) reçoit --- les différentes Matières et vient les déverser dans la Benne conique qui reçoit en même temps un mouvement de rotation pour bien répartir les Charges. Cette Benne est suspendue à un Chariot roulant sur une poutre inclinée et équilibrée par un contrepoids qui se déplace dans une charpente verticale supportant le mécanisme de commande. De cette façon les poutres inclinées sont sensiblement moins fortes que dans le système StaChler ---." [129] éd.1924 p.738.

• **SUR LES SITES** ...

. Au début du 20ème s., à l'usine de DUQUESNE, Pennsylvanie, "la Benne avec laquelle les

Fourneaux sont chargés est un récipient cylindrique en tôle d'acier de 10,3 mm d'épaisseur, et de 1,72 m de Ø externe; elle transporte 4.540 kg de Minerai. Les Bennes pour le Coke et la Castine ont une capacité de 1.816 kg." [4448]

* Appareil de transport ...

¶ Caisse mobile ou Wagonnet d'une Transporteur aérien ou d'un Téléphérique ou d'un Funiculaire (dans certaines Us.).

. Au Chargement par Funiculaire des H.Fx des TERRES ROUGES, à AUDUN-le-Tiche, syn. de Boguet, -voir ce mot.

. Aux H.Fx de LA PROVIDENCE-RÉHON, nom de l'élément mobile du Transporteur (aérien) chargé de l'évacuation du Laitier granulé ... On disait aussi: Wagonnet.

¶ Dans la Halle de Coulée du H.F., il peut y avoir un Grappin (-voir ce mot) dont l'une des fonctions est d'alimenter la Benne basculante de stockage des déchets ... Le Grappin accroché au Pont de la Halle peut parfois prendre lui aussi le nom de Benne.

¶ Plus récemment, élément de Transport pour moyenne distance.

• **Pour le Charbon (de terre) ...** Dans les *Charbonnages des Bouches-du-Rhône*, "... Wagons de 5 hl appelés Bennes; ces Wagons, légers, faciles à rouler, sont disposés de manière à présenter la plus grande capacité possible par rapport au volume. Suivant les circonstances, un Rouleur réunit 2 de ces Wagons, ou un conducteur de cheval en réunit 10 à 16; ils sont conduits près des Puits à un endroit appelé Accrochage." [263] t.III p.90/91 ... Plus généralement, dans les Houillères du Centre et du Midi, syn. de Berlin, *complète J.-P. LARREUR*.

¶ Terme employé pour désigner une Poche Tonneau.

Syn. de Wagon-Benne.
. Chez JONES AND LAUGHLIN STEEL, près de PITTSBURGH, "les deux Us. (H.Fx et aciérie) sont reliées par un pont spécial de 3,5 km de longueur. Lorsque 5 des H.Fx sont en pleine action, 24 trains par jour traversent ce pont, chaque train étant composé d'une Locomotive à Vapeur et de deux Bennes spéciales pour le Transport de la Fonte en fusion. Chacune de ces Bennes pèse à vide 87 t et peut contenir 90 t de Métal." [1818] n°145, p.36.

¶ "Transp. Coffre dans lequel on monte et l'on descend les Mineurs dans la Mine." [1551] n°44 -Sept/Oct., p.28.

¶ "Transp. Sorte de caisse en forme de tonneau que l'on emploie dans les Mines pour l'extraction des produits de l'Abatage." [1551] n°44 -Sept/Oct., p.28.

* Capacité temporaire de stockage ...

¶ Dans la Halle de Coulée, diminutif pour ... Benne basculante, -voir cette exp.

¶ Partie contenante d'un Wagon.

Syn.: Caisse.

* Appareil de mesure ...

¶ Ancienne capacité de Transport, jouant souvent aussi le rôle de Mesure.

Var. orth. de Banne (-voir ce mot), en tant que mesure de capacité, d'après [4176] p.121.

• Pour le Charbon de Bois ...

. Au Luxembourg belge, vers 1779, dans la région de HALANZY et ATHUS, une Corde de Bois produisait à peu près une Benne de Charbon de Bois; celle-ci contenait dix Queues.

. Dans le Département des Forêts (Luxembourg), vers 1810, volume de Charbon de Bois; la Benne valait 10 Coeux -voir ce mot, et il fallait 10 Cordes de Bois (Cordes d'Espagne) pour obtenir 1 Benne, d'après *arch. de J.-T. CASAROTTO*, copie in [300].

. En 1850, "Corbeille, Manne, *benne* (?), sorte de grande Manne ovale dans laquelle on Voiture du Charbon en Bourgogne: dérivé du mot celtique *Benne*. De là est venue la dénomination générale de Benne pour une mesure de Charbon composée de plusieurs Sacs; -voir Banne. *Benne* était un chariot gaulois. Le

français *Banne* est le même que *Manne*, par le changement de 'b' en 'm'." [150] p.131.

. Dans le Doubs en particulier, var. orth. de Banne, d'après [1408] p.199.

• Pour le Minerai ...

-Voir: Banate.

-Voir, à Four(neau) à manche, la cit. [52] p.77/78.

-Voir, à Unités, la cit. [503] p.223, texte et note 39.

. En Dauphiné et Savoie, la Benne est une Mesure, contenant 70 à 80 livres de Mine: "Les Marchands de Mine (en Maurienne) vendaient aux Fondateurs la Mine Grillée de St-GEORGES, par Bennes." [52] p.77 ... "L'Unité locale de mesure du Minerai (en Dauphiné) est la Benne, ou Banate, représentant la moitié de la Somme, ou charge placée sur le bât d'un mulet, soit 50 à 55 kg -Aug. BOUCHAYER, in [18] p.141-. Ici, la Benne est évaluée à 104,5 l poids de Marc, ou 50,886 kg, soit un peu plus d'un quintal poids de Marc, de 100 l. Les Bennes étaient groupées par douzaine." [17] p.118, note 9.

. Dans la région d'ALLEVARD, Unité de poids -environ 55 kg- correspondant à la moitié de la charge que pouvait Transporter une Mule en montagne ... -Voir, à Mule, la cit. [1073] n°46 -1997, p.34.

. Voici quelques remarques de GRIGNON au cours de ses observations en Dauphiné: "... que la Benne de Minerai comblée, telle qu'on la verse dans le Fourneau, pèse 105 l, poids commun (= 'poids moyen', d'après [17] p.120, note 29) et qu'elle contient 8 Pelles ('la Pelle est une mesure fort imprécise; GRIGNON la négligera', d'après [17] p.120, note 30), quoi-qu'elle ait été réputée par les Ouvriers en contenir 12, même qu'elle a toujours été évaluée à 12 Pelles sur les registres de consommation jusqu'à ce moment; que la Benne de Tuf, que l'on emploie en place de Castine pour Fondant, contient de même 8 Pelles, au lieu de 12, comme elle était évaluée; qu'elle pèse comble 63 l et 74 l le Pied cube ---." [17] p.104.

. Au 19ème s., dans tous les travaux miniers de Côte-d'Or, entre autres, syn. de Banne; -voir, à Panier, la cit. [275] p.105.

¶ "Métro. Mesure pour le Charbon de terre, qui va de 86,5 à 169 l -Loire- // Mesure équivalente à 70 l pour le Charbon de Bois et 63 l pour le Charbon de terre -MÂCON-. // Grande mesure pour le Charbon de Bois valant 10 Poinçons de 240 Pintes -5 Ras et 5 Combles-, soit 2,30 m³ -NEVERS-." [1551] n°44 -Sept/Oct., p.28.

◇ **Étym.** ... "Ce mot vient de *benna*, qui étoit une espèce de chariot ou de tombereau des anciens Gaulois --- qu'on nommoit aussi *benel*, ou *venel* ---. GOROPHIUS derive ce mot de Benne, qui a signifié chez les Allemands un panier plat, ou une corbeille." [3018]

-Voir: Benneau.

BENNE À BASCULE : ¶ Lorsqu'un Plan incliné atteint une pente de 25 à 30 degrés, une partie du Chargement des Wagonnets risque de se déverser ... Dans ce procédé "l'on articulait le matériel roulant de manière que la Caisse pût conserver sa verticalité, lorsque le châssis se trouvait sur la Pente. C'est le cas des Bennes à bascule qui ont été utilisées (sic) dans certaines Mines d'Anthracite de l'Ouest de la France. Le centre de gravité du Cuveau étant situé au-dessous de l'axe de suspension, le système prenait de lui-même une position d'équilibre stable." [404] §.1.689.

BENNE À CRASSE : ¶ Aux H.Fx du BOUCAU, dans la Halle de Coulée, Benne plate et longue pendue à un monorail et mue par Palan électrique, destinée à recueillir les Déchets du Plancher de Coulée; ceux-ci étaient versés dans un Wagon en contrebas. Elle a remplacé la Brouette.

BENNE À DEUX COMPARTIMENTS : ¶ À la Mine, sorte de Skip à 2 niveaux de remplissage.
. À propos de l'exploitation des mines polymétalliques

du Nouveau St-DANIEL, sur la commune de LEPUIX-GY, dans l'actuel Territoire de BELFORT, on relève: "L'extraction et l'épuisement se font au moyen d'une Benne à 2 compartiments: l'un inférieur pour l'eau, l'autre supérieur pour les Déblais et le Minerai ---. // Cette Benne, d'un poids à vide de 400 kg environ, descendait en-dessous du Travers-Banc inférieur. L'eau envahissait le compartiment du bas, pendant que les Mineurs retournaient les Chariots dans le compartiment du haut. Le Treuil remontait le tout. Au-dessus de la Recette une tirette permettait de soulever une soupape en caoutchouc pour vider l'eau dans la rigole. Un Chariot en voie de 40 cm était placé vers les rouleaux, et il suffisait d'ouvrir une trappe arrière pour transférer Stériles et Minerai dans ce Chariot, le tout poussé par des Coureurs de chiens sur le Carreau de la Mine." [1073] n°45 -1997, p.30 & 33.

BENNE À EAU : ¶ Anciennement, à la Mine, Benne pour l'extraction des eaux.

. "Les anciennes Bennes à eau de la Loire remontaient --- 400 à 500 l d'eau par Cordée, ou 50 m³ par jour." [2748] p.110.

BENNE AÉRIENNE : ¶ Élément d'un Téléphérique.

. À LA FERRIÈRE-aux-Étangs (Orne), "en 1960, les Bennes aériennes qui Transportaient le Minerai aux Fours (de Grillage) furent remplacées par un Tapis transporteur." [2592] p.73/4.

BENNE À FOND CONIQUE : ¶ Au H.F., autre nom donné à la Benne STÄHLER.

Loc. syn.: Benne trémie à fond mobile, du type STÄHLER, *selon note de F. PASQUASY*.

-Voir: Benne à fond mobile et Benne à fond ouvrant.

. À propos des H.Fx d'OUGRÉE, F. PASQUASY écrit: "OUGRÉE est d'ailleurs le premier -en Mars 1905 pour le 5ème H.F. de la Division- à utiliser le Pont roulant comme Appareil de Chargement, conjointement avec l'emploi de Bennes à fond conique." [4434] p.88.

BENNE À FOND MOBILE : ¶ Au H.F., système de Chargement dont le type le plus employé était la Benne (dite) STÄHLER.

. "Le Gueulard à Simple Cloche avec Cône répartiteur --- convient pour les H.Fx chargés par Bennes à fond mobile." [213] p.9.

BENNE À FOND OUVRANT : ¶ Pour la Charge du H.F., exp. syn. de Benne à fond mobile, d'après [1511] p.119.

BENNE À GRAPPIN : ¶ Aux H.Fx 'A' et 'B' de BELVAL à ESCH-s/Alzette (Lux), appellation locale désignant une benne preneuse à mâchoires.

-Voir, à Bac de Granulation la note de M. SCHMAL, d'après [5042] p.20.

BENNE À GRIFFES : ¶ Au début du 20ème s., sur un Pont roulant, sorte de Benne preneuse, d'après [1599] p.129.

BENNE À PATINS : ¶ Syn.: Panier à Patins, -voir cette exp..

BENNE À ROULETTES : ¶ Au 19ème s., à la Mine, moyen de Transport du Charbon ... -Voir: Bac à roues.

. "La Loire adopte massivement vers 1850 les Bennes à roulettes ovales de 300 à 500 l --- qui roulent indifféremment sur les chemins de Fer ou sur la Sole des Galeries, et même des Tailles." [2748] p.84.

BENNEAU : ¶ "C'est un vieux mot qui signifie Tombereau ---. Ce mot Benneau est encore en usage (on est au 17ème s.) dans le Boulonnais et en Normandie. Il vient de *benel-lus*, diminutif de *benna*, qui est un mot celtique ---. Nous disions anciennement Benne, comme disent encore à présent les Allemands." [3356]
Var. orth.: Bennel.

BENNE AUTOMOTRICE : ¶ Au H.F., type de Benne de Chargement dotée d'une certaine autonomie de mouvement.

. Vers 1930, on relève: "La Sté JEUMONT cons-

truit des installations participant à la fois des systèmes de Transport par Bennes automotrices sur un Rail rigide horizontal ou incliné et de Transport par simple Câble tracteur ou par double Câble, l'un tracteur, l'autre porteur. Les Bennes automotrices sont suspendues à un Truck monorail à bogies portant un moteur électrique. // L'alimentation se fait par trolley. Au niveau des Accumulateurs (à Matières premières), le déplacement des Bennes est assuré par ce moteur. Arrivées à la partie inférieure du Plan incliné qui les conduit à hauteur du Gueulard, elles sont accrochées à un Câble tracteur qui remplace le moteur pour cette portion de parcours. Au sommet du Plan incliné, elles sont décrochées automatiquement et sont de nouveau entraînées par le moteur électrique individuel. Les Bennes, pesées également sur bascules automatiques, sont réparties suivant leur contenu sur des Voies de garage et des Voies de lancement. Elles décrivent une courbe autour du Gueulard et sont culbutées successivement sur le pourtour du Cône, d'une façon régulière. Par mesure de précaution, l'arrêt accidentel de l'un des chariots provoque de ce fait l'arrêt de tous ceux qui le suivent. // L'inconvénient de ce procédé de traction par Câble aérien est qu'il exige des équipes assez nombreuses pour les divers aiguillages et pour le culbutage des Bennes." [1981] n°2.826 -01.02.1930, p.105.

BENNE BASCULANTE : ♪ Au chargement du H.F., syn. de Skip, d'après [1355] p.208. -Voir, à Sphère, la cit. [5088] p.86.

♪ Aux H.Fx de NEUVES MAISONS (54230), pourrait désigner une sorte de Benne de chargement manuelle qui, à l'origine de la construction des H.Fx, permettait d'acheminer les Matières premières au Gueulard en les déversant manuellement dans le Pétrin.

-Voir, à Sphère, la cit. [5088] p.86 et la note(1).
♪ Aux H.Fx de PATURAL, en particulier, dans les Halles de Coulée, sorte de récipient destiné à recueillir les décombres et déchets de la Coulée ... Une fois plein grâce à un axe de pivotement horizontal solidaire de la 'caisse', le Pont roulant accroché à l'arrière la faisait basculer, et comme dans une glissière, les matériaux se déversaient dans une Cuve à Laitier ou un Wagon placé sur les Voies en contrebas.

BENNE CARRÉE : ♪ Aux H.Fx de NEUVES MAISONS, ancienne Benne de Chargement. . Pour le Coke, "il y avait de petites Bennes carrées chargées à la main ---; ces bennes étaient sur Wagonnets." [2102] p.101.

BENNE 160 kg : ♪ Aux H.Fx de ROUEN, Benne de Coke à 35 % de la Benne normale de Coke ... Cette Benne, comme la Benne 320 kg, était munie d'un faux fond pour n'offrir que la capacité voulue ... C'est, comme le rappelle P. MARCADET, par l'usage de ces différentes Bennes que se faisait le réglage thermique du H.F., sachant que le Cycle de Chargement, aux H.Fx de ROUEN, était toujours de 9 Bennes, afin d'assurer une répartition des Matières en spirale dans le H.F..

BENNE COQUILLE : ♪ Aux H.Fx de NEUVES MAISONS (54230), Benne de forme cylindrique -type abreuvoir-, munie d'un système d'ouverture, genre Benne preneuse; elle est destinée au chargement de la Fonte cassée ... Les Bennes posées sur un Wagon plate-forme (-voir cette exp.) sont chargées à la main; une fois le Wagon plate-forme arrivé à destination, un Engin de manutention prend en compte chaque Benne coquille et l'ouvre permettant la chute des morceaux de Fonte sur leur lieu de stockage, selon propos de M. CHEVRIER -Oct. 2013.
. Dans son ouvrage *H.F. un métier qui dispa-*

rait, Raymond LAURENT écrit: "Le Déchargement {depuis les Wagonnets à plateau (-voir cette exp.) sur lesquels elle a été chargée} s'effectue dans de petites Bennes coquilles; le plus dur c'est de descendre ces petits Lorrys chargés de 8 t; la Voie est un peu en pente et pour arrêter cette masse ce n'est pas du gâteau; souvent le Lorry passe par dessus les Voies. // Aux H.Fx 6 et 7, la Fonte cassée est également chargée dans des Bennes coquilles placées sur un Wagon plate-forme -6 par Wagon en rangée de 3-." [5088] p.70.

BENNE CUFFAT : ♪ Au H.F., capacité de transfert pour le Minerai dans une installation de Concassage ... De forme parallélépipédique ($\approx 3 \times 1,5 \times 1,5$ m, soit $\approx 6,5$ à 7 m³), elle possédait une trappe formant fond de Benne et un système de 'galet plus rail' actionnant cette trappe en ouverture, puis en fermeture, selon souvenir de B. BATTISTELLA.

. À propos des H.Fx de la S.M.K., un stagiaire d'UCKANGE, en Mai 1951, écrit au sujet de l'installation de Concassage du Minerai: "Une installation de Concassé vient d'être montée et les lers Essais ont été faits pendant mon stage. // 12 Trappes à chaîne ZUBLIN peuvent alimenter une Bande à plaques. Celle-ci déverse le Minerai dans une Trémie doseuse qui alimente une Benne Cuffat. Un Monte-charge élève cette Benne. Une système automatique déverse le Minerai sur une Grille à rouleaux où un 1er Triage se fait avant le Concasseur. // Le Concasseur est du type giratoire ---. // Le Minerai Concassé tombe dans une seconde Benne Cuffat pour être déversé sur 4 Tamis à secousses, où il est Tamisé à 30-80 en 12-30 et 0-12 ---." [51] -142, p.4/5 & schéma p.3.

BENNE DE CHARGEMENT : ♪ Au H.F., Benne du genre Benne STÄHLER.

. "Batterie de 6 H.Fx des Us. THYSEN à HAGONDANGE. Ces Appareils, de construction ultramoderne, des desservis par des Ascenseurs inclinés servant à la montée des Bennes de Chargement." [1818] n°43 -Fév/Mars 1919, p.197, lég. de la photo.

BENNE DE FER : ♪ Au H.F., Benne de Chargement.

-Voir: Énorme Benne de Fer.

BENNE D'ÉPUISEMENT : ♪ Au 19ème s., à la Mine, Benne pour l'extraction des eaux, d'après [2748] p.202, lég. de la pl.47.

BENNE DE RÉPARTITION : ♪ Dans les Mines de Fer, à la Recette du Jour, Benne de réception du Minerai concassé. Elle est montée sur un Pont roulant positionné au-dessus des Silos, permettant ainsi des translations longitudinale et transversale pour une égale répartition des matières, in [1592] t.1, p.20, fig.8/9.

BENNE DE WELLMAN : ♪ Aux U.S.A., sorte de Benne preneuse.

. "On voit sur la droite un appareil puissant à Benne de WELLMAN, déchargeant le Minerai des bateaux et le mettant dans une Trémie ou sur un tas provisoire où il est repris ensuite par la Benne du Pont portique." [129] -1924, p.738.

BENNE (dite) STÄHLER : ♪ -Voir Benne STÄHLER.

BENNE DRAGUE : ♪ Au début du 20ème s., sur un Pont roulant, sorte de Benne preneuse.
Exp. syn.: Griffe automatique, Pelle automatique, d'après [1599] p.129.

BENNE FENWICK : ♪ Aux H.Fx de LA

PROVIDENCE-RÉHON, sorte de grand auget porté par le Chariot FENWICK, recevant les Matières de la Charge (Coke, Mine, Ferraille) et qui était posé sur le Culbuteur (de (la) Benne), -voir cette exp..
-Voir: Roue pneumatique.

BENNE FLOTTANTE : ♪ À la Mine, syn. de Cuffat.

. Au début du 20ème s., "le matériel d'Extraction varie beaucoup avec l'importance de l'Extraction journalière, la disposition des Puits d'Extraction et aussi la Méthode d'Exploitation adoptée. Ce seront: des Tonneaux (Cuffats ou Bennes flottantes), pour les faibles Extractions à vitesse réduite; des Caisses guidées pour des Extractions un peu plus importantes, et à toute profondeur dans certains Puits de Mines métalliques." [1023] p.78/79.

• Peinture/Dessin ...

. Mineurs français, Puits d'extraction -la Benne- représentés par François BONHOMMÉ, au CREUSOT, en 1854, lithographie, d'après [2048], p.121, n°103.

BENNE FOURNEAU : ♪ Aux H.Fx de LA PROVIDENCE-RÉHON, désigne la Benne STÄHLER de Chargement, mais cette exp. n'était pas usitée sur le terrain ... -Voir, à Roue pneumatique, la cit. [2828] n°68 -Oct. 1955, p.1.

BENNEL : ♪ Tombereau.

Var. orth. de Benneau.

. "Maître SAUSSIER, et le Messager de Pierre DE LA LUNE ---, tous deux Arragonnois, mitrez et vestus d'habillemens où estoient figurées les armes d'iceluy Pierre DE LA LUNE renversées, furent amenez Moulit honteusement sur un Bennel, du Louvre en la Cour du Palais." [3356] à ... BENNEAU.

BENNELEUR : ♪ "Mét. Conducteur de Bennes -Flandre-." [1551] n°44 -Sept./Oct., p.28.

BENNE PIOCHEUSE : ♪ Benne de Déchargement des Matières premières, montée sur Grue, pour vider Minéraliers ou Wagons.
. Vers 1930, on relève: "Les Grues électriques à Bennes piocheuses sont toujours très employées pour le Déchargement." [1981] n°2.826 -01.02.1930, p.104.

BENNE PRENEUSE : ♪ "Benne agencée pour se charger automatiquement." [206] ... Type d'engin de Chargement utilisé au Creusement des Puits de Mine.

. "La Pelle CRYDERMANN, qui appartient à ce type, est à commande hydraulique: une Benne preneuse est fixée à l'extrémité d'un bras, à la fois télescopique et orientable. Ce bras est articulé sur un châssis, lui-même suspendu à une poutre par l'intermédiaire d'un câble mouflé 6 fois. La machine qui possède un treuil, peut ainsi se déplacer elle-même dans le Puits. // Après le Tir, la Pelle est descendue à proximité du tas à charger; un Machiniste dirige la Pelle sur le tas, la remplit et la vide dans un Cuffat. Le débit peut atteindre 25 à 30 m³ à l'heure." [1733] t.1, p.228/29.

. Elle est parfois utilisée pour évacuer les Déblais lors du Fonçage des Puits de Mine.

♪ Benne constituée par deux coquilles articulées selon leur ligne de contact, et qui peuvent se fermer pour saisir le produit à manipuler, et s'ouvrir pour le lâcher, propose M. BURTEAUX.

Syn.: Grappin.

. Dans un cours des années (19)40, destiné aux futurs Professionnels de ROMBAS, on relève: "Le Laitier granulé est conduit par un Chenal dans un grand Bassin de Décantation. Il est repris par une Benne preneuse qui va le déposer dans un vaste Silo. La Claine est ensuite expédiée vers le Crassier par les Wagonnets d'un Transporteur aérien." [113] p.31.

BENNER : ♪ "Mét. Voiturier qui conduit les

Bennes de Charbon de bois -Aube-." [1551] n°44 -Sept./Oct., p.28.

BENNE RICHARD : ♀ Aux H.Fx de ROUEN, Benne de Chargement ... Elle était fabriquée sur place, *comme le confirme P. MARCADET*. Un stagiaire du BOUCAU, présent dans cette Us., en Janv. 1958 écrit: "Le Chargement est effectué par Bennes RICHARD(*), chaque Benne vide pèse 600 kg et a un volume de 1 m³ environ. Monte-Charge incliné, entraînement des Bennes au Gueulard par câble. // Les Bennes sont poussées par 2 Hommes sous les Trappes de Chargement. Ils déchargent le Minerai en manœuvrant à la main le Casque des Trémies." [51] -165, p.9 ... (*) Sans doute du nom du constructeur des Bennes..

BENNE ROULANTE : ♀ pl.. À la Mine, "celles qui sont montées sur des roues et qui amènent le Charbon de l'Abatage jusqu'au Puits d'Extraction. (Syn.:) Berlines." [1551] n°44 -Sept./Oct., p.28.

BENNE STÄHLER : ♀ Orth. francisée de Benne STÄHLER; -voir cette exp..

BENNE STÄHLER : ♀ Conteneur qui servait à monter la Charge au Gueulard et qui faisait office de Trémie de Répartition sur les H.Fx de conception ancienne (sans Contrepression notamment) puisqu'elle était remplie en tournant.

Var. orth. Benne STAEHLER.

-Voir: Benne à fond conique et Benne à fond mobile.

. N'y a-t-il pas confusion sur le nom propre accolé à ce type de Benne; en effet dans la *Technique Moderne* de 1924, nous avons relevé à deux reprises "Plan incliné système StaChler(*)-Demag --- (et un peu plus loin) Monte-Charge incliné StaChler(*) : ces appareils consistent en une poutre inclinée, prolongée par une partie horizontale courant sous les Accumulateurs à Minerais. La Benne, du type circulaire, est à fond mobile, lequel a la forme d'un cône et porte la tige de suspension de la Benne. Celle-ci --- est portée par l'intermédiaire de sa tige et de son cône inférieur mobile par un Chariot Porte-Benne. Ce dernier, en arrivant au haut de sa course, culbute ses galets avant, et ceux arrière se déplacent sur deux voies différentes de silhouettes appropriées. Ce mouvement de culbutage provoque la descente de la Benne, laquelle descente s'effectue suivant la verticale, grâce à un secteur sur lequel s'enroule le Porte-Benne. Dans les mouvements de descente, le bord inférieur de la Benne vient reposer sur la partie fixe du Gueulard du H.F. et le cône inférieur mobile continuant à descendre, laisse passage à la charge qui tombe dans le H.F.. La fermeture automatique de la Benne est assurée au moyen d'un Couvercle qui se pose en se centrant sur la partie supérieure un peu avant le vidage; il en résulte que l'on peut supprimer la double cloche du Gueulard et que, de plus, le volume de Gaz perdu se réduit au volume d'une Benne de Chargement au lieu d'être le volume compris entre deux Cloches. La Benne vidée, il est nécessaire que, par un dispositif quelconque, le Chariot Porte-Benne reprenne sa position normale en revenant en arrière. Dans les premières installations, on plaçait un contrepoids à l'extrémité arrière du Monte-Charge qui permettait le Déculbutage du Chariot Porte-Benne. Différents dispositifs ont été utilisés, entre autres celui où le chariot contrepoids équilibrant le Chariot Porte-Benne est relié à ce dernier --- et fait l'office de contrepoids de Déculbutage, d'après [129] éd.1924 p.737/38.

(*) Sans doute, erreur de copie ou de report pour STAEHLER.

. À propos des H.Fx de la S.M.K., un stagiaire

de NEUVES MAISONS, en Avr. 1956, donne les capacités des différentes Bennes en service, in [51] -151, p.20 ...

- Us. du Haut (KNUTANGE), pour Coke & Minerai ...

. H.F.1 & 2 = 6,13 m³.

. H.F.5, 6 & 7 = 5,92 m³.

- Us. du Bas (FONTOY), pour Coke & Minerai ...

. H.F.1 = 6,13 m³.

. *n.b.* H.F.3 = Berlines basculantes de 0,648 m³ pour le Minerai et 0,803 m³ pour le Coke.

• **Atelier de fabrication** ...

. Dans une rétrospective sur YUTZ (57970), on relève: "C'est l'industriel Heinrich STÄHLER qui a installé la 1ère Usine à YUTZ à la fin du 19ème s.. Il s'agissait d'une entreprise spécialisée dans la construction métallique: ponts, halles, toits, réservoirs, observatoires, échafaudages, Chevalements ... On l'appelait la *Kessel Fabrik*(*)", car elle détenait un brevet pour la fabrication des Bennes destinées au chargement des H.Fx." [2903] p.56 ... (*) Ce nom, car, *note G. MUSSELECK*, elle était spécialisée dans la grosse Chaudronnerie.

BENNE TÉLÉPHÉRIQUE : ♀ Benne de Chargement de H.F. Transportée par téléphérique.

. "Plan incliné pour Bennes téléphériques". [2643] <Wikipedia, lég. d'une photo d'une partie des H.Fx de VÖLKLINGEN>.

BENNE TOURNANTE : ♀ Au H.F., désigne peut-être le Mac Kee.

. Deux stagiaires de FOURNEAU HAYANGE & d'ISBERGUES, présents à POMPEY en Avril 1964, notent sur un tableau de synthèse présentant les caractéristiques des 4 H.Fx du site, pour la ligne "fermeture du Gueulard", l'exp.: 'Benne tournante', in [51] n°183, p.6.

BENNE TRÉMIE : ♀ Pour le chargement du H.F., syn. de Benne STÄHLER, d'après [87] p.191.

. À propos du Chargement par Benne STAEHLER, on relève: "Pour rendre le Chargement moins onéreux, on adopte en général aujourd'hui (années 1950) un des nombreux systèmes de Chargement automatiques existants, lesquels peuvent se ramener à deux: 1° Le système de Chargement par Benne-Trémie: --- La Benne Trémie forme Sas ---, // --- La Benne-Trémie est ouverte --- ... 2° Le système de Chargement par Skip ---." [1355] p.206.

. "Quand on utilise la Benne-Trémie, on peut se servir de deux modes de Chargement: 1°) le Chargement par Monte-Charge incliné ---; 2°) le Chargement par Monte-Charge vertical ou Pont-roulant supérieur ---." [1355] p.210.

BENNE TRÉMIE À FOND MOBILE (du type STÄHLER) : ♀ Au H.F., autre nom donné la Benne à Fond conique.

BENNE 320 kg : ♀ Aux H.Fx de ROUEN, Benne de Coke à 70 % de la Benne normale.

. Un stagiaire du BOUCAU, présent à l'Us. de ROUEN, en Janv. 1958 écrit: "Passage de Coke dans le Fourneau: Coke: 4 Bennes + 320 kg. // La Charge de Coke se fait au volume: le volume de la Benne 1 m³; poids du Coke par Benne: 450 kg. // La Benne recevant les 320 kg est munie d'une séparation en tôle soudée, qui diminue le volume de la Benne normale. / Répartition: 1ère BP(1); 2ème BP(2); 3ème BP; 4ème BV; 5ème BP; 6ème BP; 7ème BV; 8ème Benne 320 kg; // De cette façon, la Palette revient à la même positions (puisque) elle avance de 45 degrés à chaque Baïllement de la Petite Cloche." [51] -165, p.12 ... (1) BP = Benne Pleine ... (2) BV = Benne Vide.

BENNETT : ♀ -Voir: Machine BENNETT.

BENNIER : ♀ À la Mine, Ouvrier qui "rem-

plit, accroche les Bennes pleines, décroche les Bennes vides dans les Puits non munis d'une Cage." [50] p.18.

BENNOT : ♀ Dans la Loire, petite Benne, selon [4176] à ... *BENOT*.

. À S'-GERMAIN-LAVAL, le Bennot de Chaux contenait 24,4 litres." [4176] p.155, à ... *BENOT*.

BENON : ♀ À la Mine stéphanoise de la CHAZOTTE, nom donné au baquet dans lequel les Mineurs d'autrefois se lavaient dans la cuisine de leur maison.

. "Le soir quand il rentrait de la Mine, le corps noirci par le Charbon, il se lavait dans un Benon, au milieu de la cuisine." [2201] p.40.

♀ Petite Benne, selon [4176] à ... *BENOT*.

BENOT : ♀ "n.m. --- petite Benne ---. (Var. orth.: Bennot (-voir ce mot).)" [4176] p.155.

BENOTO : ♀ Aux H.Fx R5-R7 de ROMBAS (56290), nom de la Benne preneuse avec mouflage adapté à un Pont roulant, qui servait à l'évacuation du Laitier granulé depuis le Bassin jusqu'au Silo ou la Trémie de stockage ... Ce nom d'usage est celui de la S^{ie} éponyme, constructrice de ce type de Benne(1) ... (1) Cette S^{ie} est basée à BÉTHUNE (62400) au début des années 1960; elle a été liquidée en 1978 et remplacée par *EUROBEN*. Actuellement, c'est la S^{ie} multinationale *BURTON STEEL SA*, basée à S'-QUENTIN (02315) qui a repris la marque de fabrique *BENOTO* sous le nom de *BENOTO INTERNATIONAL* et commercialise les Bennes et Grappins avec cette appellation (ainsi que d'autres engins pour chantiers, Mines et Métallurgie), d'après [2964] <euroben.fr/Historique>; <burton-steel.com/bennes.html>; <lavenirdeletoir.fr> -Oct. 2013.

BENRATH-STAEHLER : ♀ -Voir: Système BENRATH-STAEHLER.

BENSIN : ♀ "n.f. Fourche à fumer. Ardèche. S'-CIRGUES-en-Montagne (07510)." [5287] p. 49.

BENSTOVE : ♀ Aux É.-U., abrég. pour *Benjamin stove*, c.-à-d., le Poêle (pour le chauffage) de Benjamin FRANKLIN, d'après [2643] <> lég. d'une photo représentant le poêle. -Voir: Poêle FRANKLIN.

BENTONITE : ♀ "n.f. Tech. Argile gonflant considérablement au contact de l'eau, utilisée dans l'industrie pour son pouvoir décolorant et dans les Forages pour la préparation des Boues lubrifiantes." [3005] p.127.

. "À l'origine, marque commerciale des Argiles de FORT-BENTON -Wyoming, U.S.A.-. Actuellement (années 1970/80), désigne par extension, des Argiles dont le constituant principal est un minéral de la famille de la Montmorillonite." [633] ... "Argile naturelle appartenant au groupe minéral des montmorillonites." [573] p.1982.

• **Formule** ... "La Bentonite est une argile colloïdale du type montmorillonite répondant à l'analyse type suivante: Si₄O₁₀.Al_{5/3}Mg_{1/3}.Na_{1/3}(OH)₂." [626] p.88.

• **Usages** ...

• À l'AGGLOMÉRATION EN BOULETTES, liant pour la phase de Bouletage.

• **Sable utilisé en Fonderie de Fonte**.

-Voir: Sable semi-synthétique.

. Elle est employée en Fonderie, comme Agglomérant du Sable car c'est "une Argile pure à grains extrêmement ténus qui, au contact de l'eau, a la propriété de former un empois du genre de celui de l'amidon; elle est donc très Agglomérante." [1823] p.33.

BENTONITE DE SODIUM : ♀ Sorte d'Argile ... -Voir: Bentonite.

. "American Colloid Company est un principal fournisseur de Bentonite de sodium, un minerai normal (minéral naturel), qui est employé (pour le Bouletage du) Minerai de Fer ---. Une fois mélangé au Minerai de Fer, la Bentonite aide à former les Granules qui sont manipulés et plus facilement stockés." [2643], *Site ... AMERICAN COLLOID COMPANY*.

BENZÈNE : ♀ "De Formule C₆H₆, c'est le Carbone de base de la série aromatique. Il bout à 80,1 °C et sa densité est de 0,880. // Il a été découvert par FARADAY en 1825. / Ses limites inférieure et supérieure d'explosivité en volume pour cent dans l'air sont 1,4 et 8,0 respectivement. // Sa température d'auto-ignition est de 580 °C. // Le Benzène peut être obtenu de différentes façons (et en particulier) par le Débenzologage du Gaz de Cokerie. (II) représente 60 à 70 % du Benzol distillé (de cette façon)." [33] p.39.

BENZÉNISME : ♪ Voir: Benzolisme.

BENZOATE : ♪ Sel de l'acide benzoïque C₆H₅COOH.

. "Le Benzoate d'Oxide de Fer est soluble dans l'eau et dans l'alcool." [3376] p.119 ... "Le Benzoate d'oxide de Fer est une poudre volumineuse d'un rouge pâle; elle est insoluble." [3376] p.138.

BENZOL : ♪ "Terme générique désignant les corps dérivés du Benzène et constitués par un mélange en proportions variables d'Hydrocarbures aromatiques: Benzène, toluène, Xylène, cumène, de composés sulfurés: thiophène, thiotolène, de Phénols, de pyridine, etc. / C'est un liquide mobile, légèrement jaune, qui distille complètement avant 200 °C, de densité 0,880 environ. // Il est présent dans le Gaz (de Cokerie) dans la proportion de 1 % en volume, mais la valeur calorifique du Benzol représente environ 5 % de la valeur calorifique totale du Gaz. // Son Pouvoir calorifique est de l'ordre de 30.000 cal/kg." [33] p.40.

. À la Mine, carburant des premiers Locotracteurs autres qu'électriques; -voir: Locomotive à Benzol.

• **ANECDETE, liée à la débâcle allemande, en sept. 1944** ... "Le retour des forces allemandes à DEUTSCH-OTH (= AUDUN-le-Tiche, Moselle) ne s'expliquait pas uniquement par le souci de récupérer des soldats, fussent-ils retenus par la Résistance. Il était certainement plus motivé par les richesses de l'Usine de MICHEVILLE. En effet, les Fours à Coke de l'aciérie avaient produit, durant toute la durée de la Guerre, un carburant dérivé du Charbon, le Benzol. MICHEVILLE faisait même partie des rares Usines à être approvisionnée, plus ou moins régulièrement, en Charbon, malgré la pénurie. Pour une armée en déroute comme la *Wehrmacht*, la présence de cette essence représentait un double objectif militaire. L'abandonner était prendre le risque de la voir utilisée par les Américains, dont les problèmes de carburant entravaient leur progression. Le reflux des troupes allemandes vers la *Heimat*, enfin impliquait de pouvoir ravitailler le plus grand nombre de véhicules. // Une opération de récupération fut lancée le 3 Sept (1944). Les Allemands entrèrent dans l'Usine de MICHEVILLE par 2 voies différentes. Un groupe de camions arriva par la porte principale, à VILLERUPT. Une batterie antichars s'installa en protection au carrefour des routes menant au centre de la cité et à l'aciérie. Une patrouille s'introduisit dans l'Usine par un chemin longeant la Houtte, au départ du petit village de RUSSINGEN. // Des soldats se rendirent aux Fours à Coke. Ils entreprirent de verser le Benzol dans des Wagons-citernes. Puis ils menèrent ce petit convoi près de la Centrale H. Là, le Benzol fut transvasé dans des fûts et chargé sur les camions. Au cours de cette manœuvre, un tonneau prit feu, interrompant l'entreprise. Elle n'eut pas le temps de reprendre. Des explosions se firent bientôt entendre, puis des coups de feu. Les Allemands choisirent de se replier." [498] n°3/4 -1995, p.51 ... Suite, à ... HAUT-FOURNEAU, sous la même réf.

BENZOL (Au) : ♪ À la Cokerie -de SERÉMANGE, en particulier-, exp. simplificatrice pour désigner l'Atelier de traitement du Benzol, d'après note de F. SCHNEIDER.

BENZOLIER : ♪ Ouvrier de la Cokerie ... -Voir, à Classement des Ouvriers, le tableau extrait de [1157] p.21 (Moselle) & 14/15 (M.-&M.). . En 1936, Ouvrier classé O.S. 1ère catégorie, en M.-&M.. . Ouvrier qui, aux Sous-produits de la Cokerie d'HAGONDANGE, entre autres, (1951) [51] -9 p.22, conduisait l'Usine de récupération du Benzol du Gaz.

BENZOLISME : ♪ Maladie professionnelle -loi du 30 Oct. 1946- pouvant affecter les Benzoliers; on dit aussi Benzénisme, d'après [1].

. Les agents appelés à travailler à proximité des installations de l'Usine à Benzol font l'objet d'une surveillance médicale très stricte avec 2 prises de sang par an pour mesurer le taux de globules blancs, selon notes de F. SCHNEIDER.

BENZOL LAVÉ : ♪ Benzol débarrassé de toutes ses impuretés.

. En Cokerie, les différentes opérations de traitement du Gaz conduisent à la production de Benzol brut ... Ce produit est alors vendu et ce sont les firmes acheteuses qui assurent, par Rectification à nouveau, la récupération avec classement de toutes les impuretés, grâce à la température régnant aux différents niveaux de la colonne de traitement ... Ce procédé hyper-compliqué et onéreux en énergie est réalisé par des entreprises spécialistes des Coproduits telles que RUDGERS ou TOTAL, selon note de V. SCOTTO -Mai 2016.

BÉOLE : ♪ En Belgique, arbre indéterminé ... Son bois était employé à la Houillerie liégeoise ... -Voir, à Essences (des bois), la cit. [1669].

BÉQUELLE : ♪ "n.f. En Bresse, Piochon de Jardin à deux Pannes, l'une triangulaire, l'autre rectangulaire; Béquet, Béquette, en Mâconnais; en Provence, Béquerre, pioche à tout faire des petites exploitations." [4176] p.155.

BEQUERON : ♪ Pièce de charrue, qui était fabriquée en Fonte moulée; -voir, à Millière, la cit. [594] p.33.

BÉQUERRE : ♪ En Provence, Pioche à usages multiples, d'après [4176] p.155, à ... BÉQUELLE.

BÉQUET : ♪ Clou à soulier, d'après [804] p.99.

. "n.m. En Savoie, Pointe à Tête plate pour les souliers." [4176] p.155.

♪ "Piochon de Jardin à deux Pannes, en Mâconnais." [4176] p.155, à ... BÉQUELLE.

BÉQUETTE : ♪ Pince de Fondeur, d'après [443].

♪ Sorte de Tenaille utilisée par le Chaudronnier.

. D'après DUHAMEL DU MONCEAU, en 1762 ... "Ce sont de petites pinces qui servent pour contourner les petits Fers dans les garnitures. Il y en a de plates, et d'autres dont les mordants sont arrondis." [30] 1.2-1972, p.77.

. Les Béquettes plient les incisions pratiquées pour les bordures; certaines ont une mâchoire droite et l'autre courbe." [438] p.298.

♪ "Archéo. Outil de plombier et de fondeur de plomb: Tenailles à hanches rondes et recourbées -18ème s.-" [1551] n°44 -Sept./Oct., p.29.

♪ "Archéo. Outil d'Épinglier: Tenailles dont une mâchoire est pyramidale et l'autre ronde et conique; elles servent à tourner le Fil de Fer ou de laiton au gré de l'Ouvrier pour former Crochets, clavier, hameçons." [1551] n°44 -Sept./Oct., p.29.

♪ pl. "Archéo. Petites pinces." [1551] n°44 -Sept./Oct., p.29.

♪ pl. "Archéo. Outil de coffretier: petites Tenailles à branches rondes et recourbées, dont les pointes sont l'une ronde et l'autre plate." [1551] n°44 -Sept./Oct., p.29.

♪ En Mâconnais, petite Pioche de jardin, d'après [4176] p.155, à ... BÉQUELLE.

BÉQUETTE DE CHAÎNETIER : ♪ Au 18ème s., "c'est un Outil de la longueur de sept ou huit pouces (19 à 22 cm); la partie d'en-bas, faite comme celle des Pinces ordinaires, est convexe et plate; ses branches jointes de même aux deux tiers par un Clou rivé, ont la facilité de s'ouvrir et de se fermer, chaque bec de la partie haute est rond, de la grosseur du doigt: le Chaînetier s'en sert pour contourner et former les gros Chaînon." [64], puis ... [1551] n°44 -Sept./Oct., p.29.

BÉQUETTE DE FONDEUR DE PETIT PLOMB : ♪ "Archéo. Petite pince dont l'Ouvrier se sert pour tirer la branche du Moule." [1551] n°44 -Sept./Oct., p.29.

BÉQUETTE D'ÉPINGLIER : ♪ Dans l'Art de l'Épinglier, "c'est une espèce de Tenailles dont une mâchoire est pyramidale et l'autre ronde, & diminuant de grosseur vers son extrémité. Elle sert à tourner le Fil de Fer ou de laiton, comme il plaît à l'Ouvrier, soit qu'il fasse des crochets, des portes, des claviers, & des hameçons." [1897]

BÉQUILLE : ♪ "Support télescopique d'un Marteau-Perforateur, articulé sur celui-ci, permettant l'avancée du Marteau au fur et à mesure de la Foration sans changer de point d'appui." [1963] p.28 ... À la Mine, long cylindre pneumatique qui se termine d'un côté par une pointe ou une fourche qui s'encastre dans le sol, et de l'autre, par un berceau recevant le Perforateur ... Utilisée obliquement, elle exerce une poussée dont la composante verticale porte le Perforateur, la composante horizontale assurant l'avancement ... Une poignée de réglage et un bouton de décharge permettent à l'opérateur d'utiliser les Marteaux-Perforateurs dit *moyens* -voir cette exp., avec un effort allégé, la Béquille encaissant en sus une bonne partie du recul, d'après [221] t.1 p.592.

Syn.: Jack-leg, Pousoir ... Les Béquilles sont très fréquemment utilisées comme Pousseur

pneumatique des Perforatrices.

. La Béquille est indispensable pour la mise en oeuvre des Marteaux-Perforateurs *moyens*, -voir cette exp..

. Dans les Mines de Fer, "dès 1935, on introduit dans certaines Mines les Béquilles poussantes à l'Air comprimé qui évitent au Mineur d'avoir à pousser sur son Marteau ou sur sa Perforatrice." [1468] p.191.

♪ À la Mine de MARON VAL DE FER -NEUVES-MAISONS (54230)- en particulier, morceau de billette (50x50 ou 60x60 mm) accrochée à l'arrière de chaque Wagonnet de Minerai, qui se fichait dans le sol, en cas de marche arrière dudit Wagonnet, et le forçait à quitter la Voie Ferrée, selon note de M. CHEVRIER -Fév. 2014, qui propose, en outre, une Affiche de Sécurité sur laquelle on lit: *Cette Béquille peut en éviter deux autres*; on voit, en effet, la Béquille accrochée à l'arrière d'une sorte de Lorry et un handicapé équipé de deux bâtons à traverser sous les aisselles ! ... La cacophonie du choc de ces Béquilles sur les Traverses permettait d'entendre la Rame venir de loin.

Syn.: Landru.

♪ Au H.F., colonne support des superstructures du Gueulard.

"Le Plancher du Gueulard est conçu pour supporter, par l'intermédiaire de Béquilles, l'ensemble du Gueulard et des Prises de Gaz, lors de Réfection." [630] p.44.

♪ "Serrur. Organe de manœuvre d'une Serrure, remplaçant le bouton dans la commande du Pêne Demiteur des Serrures verticales. -La Béquille comporte la *poignée*, pouvant affecter des formes différentes; le *col*, généralement cylindrique, qui reçoit l'extrémité de la tige carrée; l'*embase*, élargissant le col et la portée, qui pénètre dans le trou de la Plaque-rosette, entrée de Serrure ou plaque de propreté, et assure le tourillonement.-" [206]

♪ "n.f. Araire de forme primitive servant à donner de légers labours; il est en forme de Ratissoire et on l'appelle aussi Béquillon." [4176] p.155.

♪ "Manière de Piochon, dont le Fer est muni, d'un côté, de 2 dents, et de l'autre d'une Lame pleine." [1551] n°44 -Sept./Oct., p.30.

♪ Sorte de Bêche, d'après [154], à ce mot.

♪ Porte-cuve à lessive, d'après [4176] p.1277, à ... TROIS-PIEDS.

♪ "Armur./Techn. Poignée de Fer qui s'adapte en dessous d'un fusil de chasse, pour prévenir les accidents." [1551] n°44 -Sept./Oct., p.30.

♪ "Archéo. Au bain, en France, à l'arrivée de la chaîne, Billot de Fer de 2 pieds de haut, sur lequel, au moyen d'un poinçon, un servant chasse à coups de Marteau la cheville rivée au cou du forçat." [1551] n°44 -Sept./Oct., p.30.

BÉQUILLE PNEUMATIQUE : ♪ Exp. entre autres de l'Industrie minière québécoise, in [448] t.1, p.10 ... -Voir: Béquille, dans le sens de support télescopique d'un Marteau-Perforateur.

BÉQUILLON : ♪ Élément de la Came de l'Arbre du Martinet *terminal*, qui est en contact intermittent avec le Taquetier -voir ce mot, in [29] 3-1960, p.50 ... Peut-être, est-ce une petite surépaisseur, un renforcement en Acier, ayant l'aspect d'un petit bec, et formant l'extrémité de la Came.

♪ Araire rudimentaire.

Syn. de Béquille; -voir, à ce mot, la cit. [4176] p.155.

♪ "Archéo. Petit Croc pour bêcheoter la surface d'un jardin." [1551] n°44 -Sept./Oct., p.30.

♪ Sorte de Bêche, d'après [154], à ce mot.

BÉRAL : ♪ "n.f. Broche en Fer avec poignée circulant entre 2 Anneaux pour fermer une porte. Cévennes -17ème s.-" [5287] p.50.

BÉRARD : ♪ -Voir: Appareil BÉRARD, Appareil locomobile BÉRARD, Lavoir BÉRARD, Machine BÉRARD & Procédé BÉRARD.

BÉRAUNITE : ♪ Phosphate naturel hydraté de Fer, variété de Dufrenite, d'après [152].

L'une de ses var. serait l'Éléonorite, d'après la même réf..

. "La Dufrenite ou Bérautine (erreur de transcription pour Béraunite), contient 28,53 % d'acide phosphorique, 54,40 % de Fer, 4,5 % d'Alumine ---. C'est un bon Minerai de Fer, aujourd'hui (dans les années 1880) (parce) que l'on recherche le Phosphore dans les Lits de fusion des Fontes destinées à la Déphosphoration." [4210] à ... *DUFRÉNITE*.

BERBEGRIN : ♀ "n.m. Vilebrequin. Languedoc - 16ème s.." [5287] p.50.

BERÇAGE : ♀ Opération préparatoire à la gravure sur Acier à la manière noire.
- Voir: Berceau et Planche d'Acier.

BERCAIL SIDÉRURGIQUE : ♀ Établissement producteur d'acier, où se pratique, en particulier, le recyclage des Ferrailles.
- Voir: Loi de la rotation du Fer.

BERCE : ♀ "Pelle à fouir -Yonne-." [1551] n°44 - Sept./Oct., p.31.

BERCEAGE : ♀ Au 19ème s., opération préparatoire à une reproduction sur Acier.
Var. orth. de Berçage.

. "M. RENARD a exposé une épreuve d'un nouveau Berceage sur Acier, par un procédé mécanique de son invention. Cette épreuve, qui n'a reçu aucune retouche, représente la tête d'une jeune fille, d'un fort bel effet." [3846] p.378.

BERCEAU : ♀ Aux H.Fx de ROMBAS, ce mot est syn. d'Autel.

♀ Aux H.Fx de la S.M.K., Outillage des Fondateurs permettant le Transport. À l'os, de la Tuyère à Vent et sa montée dans la Chapelle. Syn.: Civière.

- Voir, à Outillage, H.F., la remarque qui suit la cit. [51] -149, p.31.

♀ Aux H.Fx de PATURAL HAYANGE, support réalisé et qui, selon sa forme, permettait le stockage, en toute sécurité, soit de Tuyère(s), de Coude(s) ou de Buse(s); pour ces dernières, on parlait plus facilement de Râtelier.

♀ Au H.F., réceptacle pivotant destiné à la manutention, par un Chariot automateur, de l'ensemble Coude Porte-Vent et Buse.

♀ Aux H.Fx des Us. DE WENDEL, en particulier, Outil du Plancher de Coulée destiné au transport manuel des Tuyères et Buses ... C'était une barre cintrée portée par deux hommes; à l'endroit de la concavité on plaçait la pièce à transporter; un troisième agent, grâce à un Ringard plongé dans l'orifice de la pièce, faisait lever pour maintenir l'équilibre de l'ensemble.

- Voir: Krombar.

♀ En Chaudronnerie, "ossature de Métal (acier doux) destinée à recevoir la pièce à Tremper pour éviter la déformation." [2629] p.66.

♀ "n.m. Outil de graveur pour travailler en matière noire." [763] p.29.

- Voir: Planche d'Acier.

. "On couvre la planche de Cuivre de hachures en creux très déliées et très rapprochées, soit au moyen d'une Machine, soit en promenant sur elle, horizontalement, verticalement et diagonalement, une sorte de Ciseau appelé Berceau, dont le tranchant est circulaire et armé de petites dents." [525] à ... *GRAVURE*.

♀ Instrument de torture présenté à *La Tour des Suppliques* de NUREMBERG ... - Voir: Engins de torture.

♦ **Étym. d'ens.** ... "Berry: *berciau*, *barciau*; provenç.: *bers*, *bres*, *bret*, *bressol*; portug.: *berço*; bas-lat.: *berciolum*, *berceolum*. DU CANGE le Tire du bas-latin *bersa*, claie d'osier, treillage(*)", dont on environnait les forêts de chasse; ce mot ayant été transporté au bers ou berceau, qui est fait d'osier." [3020] ... (*) Cette étym., souligne M. BURTEAUX, convient bien au Berçage fait par le Berceau.

BERCEAU : *Couche de lardon*.

BERCEAU DE LA FONTE D'ART : ♀ Métaphore employée pour désigner l'Usine du VAL d'Osne (Haut-Marne) où, vers 1840, on développa la production de Moulages artistiques en Fonte ... "Plus de 130 statues, fontaines et mobilier urbain en Fonte, ornent la ville de RIO-de-Janeiro. Ils ont été coulés dans les Ateliers du VAL d'Osne, Berceau de la Fonte d'art en France." [1178] n°178-Juin 1995, p.10.

ROCKING-CHAIR : *Berceuse anglaise*. Michel LACLOS.

BERCEAU DE LA SIDÉRURGIE : ♀ Exp. journalistique désignant la ville de FIRMI, 1ère ville sidérurgique de ... l'Aveyron --- Voir, à Rouergue, la cit. [2792] p.52.

BERCEAU DU CHARBON (lorrain) : ♀ Surnom donné à la Commune de PETITE-ROSSELLE (Moselle).

"PETITE-ROSSELLE: le Puits St-CHARLES III a quitté le paysage ---. 'Ils ont cassé mon Puits !'. Comme ce Rossellois, c'est le sentiment qu'ont dû avoir nombre d'habitants de la commune, souvent surnommée Berceau du Charbon lorrain, en voyant le Chevalement du Puits St-CHARLES III, haut de 54 m, s'effondrer dans un grand fracas de Ferraille hier matin, à 10.13 h très exactement. Car ce Chevalement --- racontait l'histoire de la Mine, l'histoire du Bassin Houiller lorrain ---. Le Chevalement du Puits St-CHARLES III forçait le respect, comme le dit M. MINNINGER, qui le considérait comme 'une vieille et grande dame, la Tour EIFFEL de PETITE-ROSSELLE, le symbole visuel de cette région'. Lorsque ce Chevalement a été construit à partir de la fin des années 1920 et mis en route en 1938, 'ce Puits électropneumatique était le plus moderne à une époque, en 1939. L'extraction du Charbon s'est terminée en 1965 et hier c'est une page de l'histoire qui s'est tournée', pour les Rossellois." [21] du Sam. 02.10.1993, p.2.

BERCEAU DU FER : ♀ Derrière cette exp., se dissimulent ...

• ... la ville de HAYANGE en Moselle, fief des Maîtres de Forges DE WENDEL qui y possédaient Mines et Usines depuis 1704.

— *Poésie* ...

Pascal KWIATKOWSKI écrit, in [3907] p.31,
HAYANGE, surnommée le Berceau du Fer ...

Les derniers H.Fx,
Géants de Fer
Géants de papier,
Fument encore,
Et fulminent.
Le crépuscule se consume,
Cendres éparées
Au creuset de l'oubli.
Mais ... où vont encore
Ces Wagons d'un autre âge
Dans la nuit métallique ?
Le ciel est de Rouille.
Là-haut,
Dominant la colline boisée,
Une Vierge blanche,
Au cœur de Fonte,
Ouvre ses bras
Sur la vallée usinière
Et HAYANGE,
Ville-Berceau du Fer'.

— **Religion catholique** ... Le long de la vallée de la Fensch, existe la Communauté de paroisses du Berceau du Fer, regroupant les paroisses de HAYANGE, SERÉMANGE, NEUF-CHEF, dont la charge est dévolue à l'archiprêtre Philippe BOISSÉ ... On vient d'y célébrer le cinquantenaire d'une chapelle construite par les Établissements FILLOD de FLORANGE ... "Construite par Sollac, c'est paraît-il l'une de deux dernières chapelles de type FILLOD -nom de l'inventeur du procédé caractérisé par une double peau de bardage et de la matière isolante entre les deux parois- en Moselle. Elle gagne encore un peu plus en valeur historique après la démolition du dernier DOMOFER (-voir ce mot). Elle a conservé son chauffage à air pulsé ---." [2607] n°047, du 19.11.2006, p.7.

• ... puis maintenant **Jœuf** ... - Voir, à Flamme du Ferrailage, la cit. [21] Supp. *La Lorraine du 20ème s.*, n°24 -Mer. 29.09.1999, p.4.

♀ "Berceau du Fer' français, la Lorraine est, au début du siècle (le 20ème), une région riche avec ses nombreuses Mines. Le Fer local chauffé avec le Charbon local permet alors la fabrication de la majorité de l'Acier français." [2643] -origine [162].

BERCEAU-DU-FER : ♀ Nom donné à une communauté de paroisses(*) de la Vallée de la Fensch regroupant, entre autres, HAYANGE, SERÉMANGE & NEUF-CHEF.

(*) Cela permettant à un nombre restreint de prêtres regroupés en communauté de desservir un certains nombre de paroisses sans prêtre titulaire.

. À propos de la préparation de la célébration mariale, à l'occasion du 15 Août, à la Vierge de HAYANGE, on

relève: C'est pourquoi les choristes de paroisses Berceau-du-Fer usent depuis quelques mois leurs psautiers et cordes vocales. Ils sont une bonne quarantaine d'hommes et de femmes à répéter sans repos les quelque 13 chants qui le 15 Août monteront 'plus près de Toi, mon Dieu'" [21] éd. de HAYANGE, du Dim. 12.08.2001, p.3.

BERCEAU EN FER : ♀ Lit de bébé réalisé en Fer.

. Dans une note énumérant le matériel du dispensaire établi à METZ en 1857, on relève la présence de 'trois Berceaux en Fer; il y avait aussi 75 Lits en Fer. Ce dispensaire s'occupait, entre autres, des examens médicaux réguliers des prostituées, selon note de J.-M. MOINE -Janv. 2009, d'après [5171] p.62.

BERCEAU ROMANTIQUE DE L'INDUSTRIE CANADIENNE (Le) : ♀ C'est, dans la province du Québec, la ville de TROIS-RIVIÈRES, près de laquelle, en 1738, fut Mis à Feu le H.F. des Forges de St-Maurice (-voir cette exp.), qui fut le premier H.F. canadien, d'après [110] p.XII.

BERCELLE(s) : ♀ "Archéo. Outil d'émailleur: petite Pince dite autrement Brucelles servant à tirer l'émail à la lampe; ses branches sont plates et un peu pointues -E.M. 1783-. Elle est faite d'un seul morceau de Fer qui est replié en 2." [1551] n°45 - Déc. 2001/Janv. 2002, p.18.
Var. orth.: Brecelles, Brucelles (-voir ce mot), Bruxelles, Précelles, Presselles.

BERCER (les Couloirs) : ♀ Exp. utilisée par A. VISEUX pour décrire le mouvement donné aux Couloirs dont la Pente est voisine de celle de l'écoulement naturel par gravité.

. "Parfois, quand la Pente atteignait 20 à 25 degrés, on Berçait les Couloirs suspendus. En Pente plus faible, un Gamin débutant s'asseyait dans le Couloir et poussait le Charbon jusqu'à la Berline. *Jé min cul qui brûle*, disait le pauvre gosse, après quelques heures de cet exercice." [1026] p.130/31.

BERCHE : ♀ . "n.f. Bouche à feu en Fonte employée autrefois sur les navires." [3452] p.109 ... "Arm. Ancienne Bouche à feu à tir directe." [1551] n°45 - Déc. 2001/Janv. 2002, p.18.

BERCHEGNON : ♀ "n.m. Dans l'Allier, Bec verseur d'un Pot ou d'un Seau, dit aussi Bicheton, Biqueron, Tutron." [4176] p.156.

BERÇOIR : ♀ "Archéo. Outil de cuisinier: Hachoir à lame centrée dont les parties hautes sont munies de 2 boules en bois, à usage de poignées, aux fins de lui imprimer un mouvement de bascule." [1551] n°45 - Déc. 2001/Janv. 2002, p.18.

BERDICHE : ♀ "Arm. Hallebarde en forme de Hache, de 90 à 120 cm de long. D'origine égyptienne, elle arme les trabans suédois de GUSTAVE VASA et les Strieltzi suisses du 16ème s.." [1551] n°45 - Déc. 2001/Janv. 2002, p.19.
Var. orth.: Bardiche, d'après [3310] <jeanmichel.rouand.free/chateaux/glossarmes.htm> -Nov. 2011..

. "Sorte de Hallebarde sans oreillons ni crochets, en forme de Hache et longue d'environ 1,50 m. D'origine égyptienne, elle était utilisée par les Suédois et les Russes au 16ème s.." [3310] <jeanmichel.rouand.free/chateaux/glossarmes.htm> -Nov. 2011.

BERDOUILLE : ♀ En terme minier, c'est la "boue." [235] p.792.

. Il en est de même en wallon occidental: c'est la boue

• **CURIOSITÉ** ... Il y a à MONS, raconte P. BRUYÈRE, dans les restaurants, un plat bien connu qui est 'el cotelette à l'berdouille'; c'est un plat en sauce évidemment.

BÉREL : ♀ En Picardie, au 17ème s., syn. de Barot (-voir ce mot au sens de Tombereau), d'après [4176] p.130.

BERG : ♀ Terme allemand signifiant à la fois montagne et Mine.

- Voir, à Montagne, • **Parallèle franco-allemand**.

BERG ACADEMIE : ♀ Exp. all. (= Académie des Mines). Syn.: Bergakademie.

. "L'École des Mines de PARIS représente l'institution qui existe en Saxe sous le nom de Berg Academie; mais l'institution formée dans la même contrée sous le nom de Bergschule manque entièrement en France." [2515] p.224.

BERGAKADEMIE : ♀ Exp. all. (= Académie de la Mine). Loc. syn.: Berg Academie.

. L'École pratique (-voir cette exp.) de PESEY était dirigée par SCHREIBER, qui, "d'origine all., sortait de la Bergakademie de FREIBERG, et avait été appelé par MONSIEUR, frère du Roi pour diriger les Mines d'ALLEMONT. Il était Inspecteur des Mines depuis 1784." [2515] p.77.

BERGAMASCHI : ¶ En italien, qualificatif de la Méthode d'Affinage bergamasque.

. En 1870, "l'équipement de l'ensemble des Usines à Fer italiennes comprenait 190 Bas Foyers -Bergamaschi- de l'ancien type, 250 Bas Foyers -Distendini-, 80 Forges 'Contesi', 30 Fours à Puddler, 30 Laminaires, 500 Marteaux et Martinets." [2239] II-1923 p.17, *txt trad. par M. BURTEAUX*.

BERGAMASQUE : ¶ adj. De BERGAME, ville et province d'Italie.

-Voir: Affinage bergamasque, Affinage brescio-bergamasque, Fourneau à la Bergamasque, Fourneau à l'italienne, H.F. à la Bergamasque, Meule Bergamasque, Méthode bergamasque.

BERGAMASSE : ¶ À HOMÉCOURT, et sans doute par dérivation phonétique de *bergamasque*, avec une arrière-pensée malsaine quant à l'origine italienne d'une bonne partie du personnel des Hauts-Fourneaux d'avant et d'après la guerre, ce mot désignait tout Ouvrier chargé de gros travaux et qui avait surtout un travail musculaire à accomplir... C'était même, à la limite, un mot plutôt injurieux.

¶ En Lorraine, d'une façon plus générale, c'était, dans le parler *lorrain* et par déformation de *Bergamasque*, et sans arrière-pensée aucune, la désignation de toute personne venant de la région de BERGAME, en Italie.

BERGAME : ¶ "En Italie BERGAMO, ville d'Italie -Lombardie- Chef lieu de province au pied des Alpes ---. Minerai de Fer." [152] ... "Ville d'Italie et région homonyme. Possède d'importantes aciéries et des industries mécaniques." [3214].

-Voir: Bergamaschi, Bergamasque, Fer spatique.

. C'est la province d'origine d'une sorte d'ancien H.F. très particulier, le Fourneau brescio-bergamasque.

BERGAMT : ¶ Service des Mines local en Allemagne (correspondant à la subdivision du Service des Mines en France). Les Bergamte sont supervisés au niveau régional (Land) par l'Oberbergamt.

. Le Puits MERLEBACH Nord, Puits de service du Siège REUMAUX, situé en Allemagne à 3 km au Nord de la frontière, dépend du Bergamt de SARREBRÜCK, *selon note de J.-P. LARREUR*, d'après [2125] n°168 -Nov./Déc. 2003, p.5, lég. de photo.

BERGASSESSOR : ¶ À la Mine, terme allemand qui désigne un membre de l'Oberbergamt..

"L'Oberbergamt --- à BONN, était représenté à METZ, à partir de janvier 1871, par le Bergassessor Von BLEES." [2228] p.76.

. En Moselle annexée, membre du comité directeur d'une Mine.

. "... le comité directeur de la Gewerkschaft JACOBUS est composé de cinq personnes. Le propriétaire d'Us. August THYSSEN --- en est le secrétaire général; Joseph THYSSEN --- son suppléant. Le bureau comprend également Fritz THYSSEN, Ingénieur à MÜLHEIM, Alfons HORTEN de METZ-Sablon comme Assesseur des Mines -Bergassessor- et le directeur général Franz DAHL, de BRÜCKHAUSEN. " [2933] p.137.

BERGBAUKÜNDE : ¶ En Allemagne, 'Science de la Mine' ... Méthodes d'Exploitation d'une Mine enseignées dans les Écoles des Mines.

. "Il (l'élève Porion) étudie également la 'Science de la Mine' -Bergbaukunde-." [2933] p.508.

BERGBLAU : ¶ Syn.: Bérubleau, d'après [1551] n°46 -Fév./Mars 2002, p.17 ... La remarque notée à ce mot semble indiquer que celui-ci est une erreur typographique de ... Bergblau.

BERGBÜCHLEIN : ¶ Var. orth. de Bergbüchleyn, -voir ce mot.

-Voir, à Crin, Mine de Fer & Part de Mine, la cit. [3013].

. "Le Bergbüchlein, a été composé à la fin du 15ème s., pour servir de guide aux Mineurs. Les exemplaires en étaient devenus très rares; il était à peu près oublié, lorsque M. DAUBRÉE a donné dans le *Journal des Savants* une traduction littérale de la plus grande partie, en l'accompagnant de commentaires et de notes." [725] p.392/93 ... "Dans cet ouvrage, la doctrine se trouve dogmatiquement exposée, sous la forme d'un dialogue entre un savant connaisseur de Mines et un Apprenti Mineur, et, pour mieux préciser son enseignement, qu'il qualifie d'éminemment utile, l'auteur a illustré le texte de cet opuscule de figures représentant les Effluves indicateurs des Filons métalliques." [725] p.394.

BERGBÜCHLEYN : ¶ La Bible de l'Iconographie minière, -voir cette exp..

Var. orth.: Bergbüchlein, -voir ce mot.

-Voir: Paracelse & Schwazerbergbuch.

. "La plus ancienne publication connue sur les Gîtes minéraux *Ein nützlich Bergbüchleyn*, dont la première édition fut publiée vers 1500, fut l'œuvre d'un médecin de FREYBERG, Ulrich RÜLEIN von CALEO(*), mort en 1533. Cet ouvrage a fait l'objet de huit rééditions au 16ème s., et de deux au 17ème s. dont la dernière en 1698 (et d'une autre dans les années 1990 (?))." [716] p.562 ... (*) Peut-être faut-il lire CALW, ville de Wurtemberg, comme le suggère G. MUSSELECK.

BERG-COMPASS : ¶ À la Mine, exp. all. ... "Le moyen le plus sûr pour déterminer la direction d'un Filon, c'est d'avoir recours à une Boussole des Mines, que les Allemands nomment Berg-compass, garnie d'une Aiguille aimantée, et sur laquelle est un cercle partagé en 24 parties égales, qu'on nomme heures." [3102] à ... *FILON*.

BERGE : ¶ Dans les anc. Mines vosgiennes, mot all. désignant les Stériles et Décombres.

. "Les Stériles et Décombres -Berge- sont rassemblés à l'aide de Houes -Kratzen, anc. Fessouers en franç.- grossièrement triangulaires." [599] n°4 -1975, p.39.

BERGEISEN : ¶ Au 16ème s., exp. all. (Fer de montagne, c'est-à-dire Fer de Mine) qui désigne un Outil de Mineur ... -Voir, à Outil, le tableau des Outils de Mineur signalés par AGRICOLA.

Syn. de Pointerolle.

. Dans les anc. Mines, "la Pointerolle couramment utilisée était le Bergeisen -long. 10 à 20 cm, réaffûtée au fur et à mesure de l'usure- qui servait à Piquer la Paroi." [599] n°4 -1975, p.39.

BERGERE (Le) : ¶ "Nom d'une Bombarde. Olivier DE LA MARCHE -1426/1501-, poète et chroniqueur franç., note dans ses Mémoires: 'Alerent visiter l'Artillerie, et une Bombarde', nommée le Bergere qui moult faisoit la besongne.'" [1551] n°53 -Avr./Mai 2003, p.33.

BERGE REFROIDISSANTE : ¶ L'un des types de Refroidissoir pour l'Agglomération sur Grille du Minerai de Fer ... C'est "une aire inclinée à 40 degrés où l'Aggloméré déversé à la partie haute sous 50 cm d'épaisseur s'écoule au fur et à mesure de sa reprise à sa base par des registres jointifs. Le refroidissement dure 4 heures." [250] -V, p.H26.

BERGETTE : ¶ Var. orth. de Vergette.

-Voir: Bomera(s).

BERGGERICHTSCHREIBER : ¶ Dans les anc. Mines des Vosges, Inspecteur des Mines. -Voir, à Bergrichter, la cit. [599] n°4 -1975, p.40.

BERG HAMMER : ¶ Exp. all. ...Le "Marteau latéral --- est représenté dans l'ouvrage d'AGRICOLA sous le nom de Malleus = Marteau, que traduit le même auteur all. par Berg hammer, littéralement Marteau d'Exploitation minière." [3146] p.341.

BERGHauptmann : Var. orth.: Berg-Hauptmann.

¶ Directeur dans les Mines de l'Est d'autrefois, au sens d'Inspecteur général des Mines, cette fonction ayant disparu au 20ème s. ... -Voir, à Inspecteur Général des Mines, la note de J.-P. LARREUR.

-Voir, à Greffier, la cit. [599] n°4 -1975, p.40.

. "Les fonctionnaires prussiens du même grade (que les Inspecteurs généraux des Mines français) qui portent la désignation déjà anc. de Berg-Hauptmann, sont établis au centre de la province dont la surveillance leur est confiée." [2472] p.11.

¶ Dans les pays germanophones, Ingénieur en chef des Mines, chargé d'un arrondissement minéralogique.æ

. "Le Personnel de l'administration des Mines comprenait: un Ingénieur en chef -Berghauptmann- ---, des Ingénieurs ordinaires --- chargé(s) chacun d'un arrondissement minéralogique, des Sous-Ingénieurs ---, des Contrôleurs ---, des secrétaires ---. Les dénominations de Bergrat -Conseiller des Mines- et Oberbergrat -Conseiller supérieur des Mines- correspondent non à des titres définis, mais à des titres honorifiques particuliers; le titre de Bergingenieur est accordé sous certaines conditions d'ancienneté aux fonctionnaires subalternes; il ne correspond pas du tout au titre d'Ingénieur des Mines tel qu'il est employé en France. En ce qui concerne les attributions des fonctionnaires -Police des Mines, contrôle des Chaudières-, l'organisation all. est à peu près analogue à l'organisation franç.. Rappelons que l'anc. compétence des Ingénieurs des Mines comprenait la sûreté publique, la conservation des Puits, la solidité des Travaux, celle des habitations de Surface et la Sûreté des Ouvriers Mineurs." [4474] p.65.

. "L'interlocuteur direct du Directeur de la Mine est le Bergmeister, Ingénieur ordinaire, compétent, dit l'article 165 de la loi, 'en première instance pour toutes les affaires de leur arrondissement minéralogique -Bergrevier-. Il est placé sous l'autorité de l'Ingénieur en chef des Mines -Berghauptmann- de STRASBOURG, adjoint technique du sous-secrétaire d'État au ministère impérial de l'intérieur d'ALSACE-LORRAINE et du Statthalter, autorité suprême en matière de Mines, représentant de l'autorité impériale dans le Reichsland." [2933] p.223.

BERG-Hauptmann : ¶ Exp. d'origine all. ... Var. orth. de Berghauptmann.

BERGINGENIEUR : ¶ En Allemagne, Ingénieur des Mines.

-Voir, à Berghauptmann, la cit. [4474] p.65.

. "Un Porion marangeois, Ferdinand PROBECK - (suit) les cours de l'École supérieure royale d'AIX-LA-CHAPELLE où il est 'auditeur des matières du diplôme d'Ingénieur pour les Mines' -Bergingenieur-." [2933] p.513.

BERGIUS : ¶ -Voir: Procédé BERGIUS.

BERGKITTEL : ¶ Exp. all. signifant: Blouse, Sarrau du Mineur ... Bourgeron, partie du costume d'apparat du Mineur sarrois.

. "Pour les tenants de la tradition, la Ste-BARBE a pour 1ère fonction d'honorer tous les Mineurs, mais au-delà

de cette recherche forcenée de reconnaissance, les déclarations et les regrets traduisent la nostalgie d'une société établie sur des principes hiérarchiques dépassés. Ceux-là déplorent les églises vides, la perte des valeurs traditionnelles, et défilent le 4 Déc. en bon ordre, revêtus du costume d'apparat cher aux Mineurs sarrois: redingote noire -Bergkittel- et couvre-chef de feutre -Schachhut-, agrémenté d'insignes honorifiques ou de maximes résumant la solidarité et l'union des Mineurs." [2344] p.22/23.

BERGLEHENBUCH : J Au 16ème s., du côté alsacien des Vosges, exp. all. qui signifie Registre des Concessions minières, d'après [3146] p.149.

BERGLEUTE : J Exp. all. signifiant 'les gens de la Mine'; elle désigne donc collectivement 'les Mineurs'.
- "Ils apparaissent en Allemagne vers le 16ème s., uniquement dans les Mines de diamants, ne se mêlent pas aux autres nains Mineurs mais vivent en communauté dans de petites chaumières dissimulées dans la forêt, au pied de la montagne où ils travaillent. Gais, généreux envers les faibles, les malheureux, ils accueillent chez eux les animaux blessés, les vagabonds affamés et les enfants perdus. Il est admis aujourd'hui que les Bergleute furent les Petits Hommes qui hébergèrent Blanche-Neige." [1624] p.17.

BERGMAN : J pl. Bergmän ... En Suède ...
- Anciennement, "les Bergmans (plutôt Bergmän) étaient des Ouvriers-paysans qui, durant la belle saison, faisaient marcher à tour de rôle un H.F. qu'ils approvisionnaient pour la part nécessaire à leur propre Campagne. Cette ancienne forme d'Exploitation subsista jusqu'au milieu du 19ème s." [2259] t.b, p.333.

- À l'époque moderne, paysan Producteur de Fonte.

- Voir, à Fermier du Fer, la cit. [2643] (site de LÖA HYTTA).

- "La communauté de Bergmän possédait le H.F. et il était utilisé par chacun des membres à tour de rôle." [4899] p.8. ... "Dès le début du 17ème s., les Bergmän étaient obligés d'embaucher un Maître de Fourneau qui devait s'assurer de la bonne Qualité des Matières premières et que la fusion était faite de manière acceptable." [4899] p.42.

- Lars MAGNUSSON écrit, selon compte rendu de Maria AGREN concernant Iron-Making Societies - Early Development in Sweden and Russia 1600-1900, OXFORD Berghahn Books -1998: "... au moins jusque vers 1750, l'essentiel de la Fonte provenait du travail des Bergmän paysans indépendants ---." [4021] t.52 -Avr.-Juin 2005, p.225.

BERGMANLEIN : J Exp. d'origine all. ... "Les Bergmanlein étaient de petits êtres vifs et agiles, malicieux et inoffensifs, qui couraient par la Mine d'un air effaré. Ils semblaient attaquer vaillamment avec leurs mignons Pics d'argent la Paroi des Galeries, manœuvrer les Treuils, Tirer le Minerai des Puits, mais leur besogne n'était pas moins fantastique que leur personne. Souvent, ils s'amusaient à taquiner les Mineurs, à cacher leurs Outils, à souffler les Lampes, à leur jeter de minuscules poignées de terre, sans d'ailleurs jamais les blesser, à moins qu'on ne les eût insultés, et ceux-ci aimaient ces remuants compagnons qui se montraient toujours auprès des plus riches Filons." [725] p.462.

Var. orth.: Bergmanlin, -voir ce mot.

BERGMANLIN : J Littéralement signifie: Petit Mineur ... Chez AGRICOLA, c'est le Lutin (-voir à ce mot, la cit.[725] p.447/8.) des Mines.

Var. orth. de Bergmanlein, -voir ce mot.

- Les Gnomes du Monde du Milieu, appelés Bergfolk, Erdluite, Quiet Folk, Petits Mineurs sont Mineurs ou Forgerons, d'après [1624] p.15 ... "Ils sont des centaines à la Mine, à la Forge, à boitiller sur leurs courtes pattes palmées, ombres éclairées par les flammes dansantes des brasières. Joyeux, la face fendue d'un sourire biauriculaire, ils s'activent en chantant autour des chefs d'équipe enchaînés de bonnets rouges. Ils poussent des Wagonnets, creusent, piochent, scient, taillent, chignolent, actionnent les Soufflets, alimentent les Feux, Fondent, Battaient le Fer, Martellent (sic), Forgent, cuisent, Trempent, Aiguisent ... et au moment de la pause annoncée par des trompes, ils s'arrêtent et, toujours aussi gaiement, s'attroupent en cercle et sortent le casse-croûte des musettes." [1624] p.14 ... "Ils sont généralement herboristes, confectionneurs de variétés innombrables de philtres et poudres magiques et se soignent à l'aide de pierres choisies qu'ils posent

sur les endroits malades." [1624] p.15.

BERGMANN : J Ce professeur de chimie à UPSAL (Suède) est né le 20.03.1735 ... Il avait une vocation pour l'Histoire naturelle; il a été disciple de LINNÉ ... Il s'est également intéressé à l'astronomie ... Il a pris la suite de WALLÉRIUS (professeur de chimie) non sans difficulté ... C'est lui qui le 1er a reconnu la substance aëriiforme alors appelée Air fixe, maintenant dénommée Acide carbonique ... Il a découvert le Gaz Hydrogène sulfuré dans les eaux minérales et l'a appelé Gaz hépatique ... Il publia une classification des minéraux ... Il mourut d'épuisement en 1784, à 49 ans ... Parmi les ouvrages trad. en franç.: *Analyse du Fer*, trad. par GRIGNON, avec des notes et un appendice, suivi de 4 mémoires sur la Métallurgie, d'après [3406] t.4, 25/26.

- "Torbern, Olof. Célèbre chimiste suédois 1734/84. En métallurgie il introduisit l'usage du chalumeau, et fut ainsi conduit à une classification chimique des minéraux, qui fit faire de grands progrès à cette partie de la science." [152] ... Auteur de "*Analyse du Fer - Dissertatio chemica de analysi Ferri*", trad., notes, appendice et mémoires de GRIGNON 1783; (et de) *Manuel du minéralogiste, ou sciagraphie du règne minéral -Sciagraphia regni Mineralis-*, mise au jour par FERBER 1784." [1444] p.405.

J Mot all. signifiant Mineur ... Ce terme illustré apparaît sur plusieurs cartes postales concernant THIONVILLE, éditées vers 1916/17, alors que la guerre se poursuit ... -Voir la **fig.048** ...

- Carte postale d'un recueil, avec ce commentaire d'accompagnement: "Les belligérants durent rapidement demander à leurs peuples, non seulement des hommes, mais aussi toutes les ressources inimaginables -emprunts, collectes, etc.-. Ici, la statue en bois du Bergmann -le Mineur-, au pied de la mairie, il fallait y enfoncer le maximum de Clous, chaque Clou correspondant à une offrande ---." [2683], n°101.

- "Carte postale éditée à THIONVILLE en 1916 (occupation allemande 1870/1918) pour soutenir l'effort de guerre. // Symbole de l'effort de guerre -Kriegswehrmal-, une statue de Mineur avait été érigée sur la place de l'hôtel de ville --- pour susciter les oboles de la population thionvilloise -près de 90.000 hab. dans l'arrondissement en 1900-, à chaque don, un Clou était enfoncé dans le corps du Mineur en bois d'où la lég.: *Le chêne verdit, le Fer s'amasse*." [1876] réf. n°229, p.250 ... (*) G. MUSSELECK pense que la traduction est -au mode impératif: *Que verdisse le sapin, Que grandisse le Minerai* ... Il ajoute: 'Le Mineur en bois incarnait, sous cette forme attirante un appel à un emprunt de guerre, souvent institué par l'Allemagne emboîchée dans la guerre de plus en plus exigeante: emprunts collectes, obligation de service généralisé' ... Aux dires de M. LA-GLASSE des Arch. Municip. de THIONVILLE, le mannequin en bois du Mineur aurait été garé, après cette campagne en faveur de l'effort de guerre, dans une niche de l'ancien hôtel de ville de THIONVILLE, puis jeté probablement dans la Moselle lors de la Libération de la ville par les Alliés, -THIONVILLE, le 06.03.1999-.

-Voir: Paysan de Fer, qui propose la même pratique.

BERGMANNSLIED : J En allemand, désigne la 'Chanson du Mineur' ou 'Chant des Mineurs (Le)', -voir ces exp..

BERGMÄRCH : J Petit Génie de la Mine ... Ce mot est une graphie douteuse de Bergmönch, notent A. BOURGASSER & G. MUSSELECK.

- "P. S. aimait à entendre parler de ces êtres facétieux qui protégeaient le monde souterrain, de Rübezahl -le Roi des Mines- que les Silésiens citaient si souvent, de maître Hommerling, de ces anciens directeurs errants qui désignaient (hantaient) les Veines riches comme les Bergmarch ou Torben." [1589] p.85.

BERGMÄSTARE : J Ingénieur des Mines en Suède, à rapprocher du Bergmeister vosgien.

- "La Suède est divisée en 9 districts miniers; chaque district est administré par un Ingénieur des Mines -Bergmästare-, lequel a des

pouvoirs très étendus." [138] 6ème s., t.XIII -1868, p.490.

BERGMEISTER : J Au 18ème s., dans les Mines vosgiennes, Maître des Mines, autorité administrative d'un district minier.

- Voir, à Berghauptmann, la cit. [4474] p.65.

- Voir, à Général Maître des Mines, la cit. [599] n°4 -1975, p.40.

- "En 1740, l'administration du district de St-MARIE comprenait un Maître des Mines -Bergmeister Casimir KROEBER-." [599] n°4 -1975, p.40.

BERGMÖNCH : J Exp. all., qui s'écrit généralement Bergmönch, fait remarquer M. BURTEAUX ... Litt: 'Moine de la montagne' (-voir cette exp.), Spectre des Mineurs allemands.

On trouve une var. orth. erronée: Bergmarch.

- "Dans les Mines aux environs de CLAUSTHAL et d'ANDREASBERG, on voyait autrefois un Spectre que l'on appelait le Bergmönch, le Moine de la montagne. Il était habillé comme un Moine, mais était d'une stature gigantesque, et portait à la main une grande chandelle de suif. Lorsque les Mineurs entraient le matin dans la Mine, il se tenait à l'entrée avec sa lumière et il les laissait passer dessous. Ils le rencontraient aussi dans les Puits. Cet Esprit était un ancien Directeur qui se plaisait tellement dans la Mine, qu'au moment de mourir il demanda, au lieu d'aller vivre heureux au ciel, de pouvoir y errer jusqu'au jugement dernier." [725] p.479/80.

BERGOLAS : J "n.m.pl. Crampons de Fer dans lesquels va et vient le Verrou. Tarn." [5287] p.50.

BERG-OP-ZOOM : J Ce n'est pas, comme les forts en géographie pourraient le croire, la ville des Pays-Bas qui nous intéresse ici, mais un Filon considérable situé dans les Pyrénées Atlantiques auquel on accède par la Mine de BANCA dite encore de la FONDERIE ... Voilà ce qu'on en disait en 1874: "L'Exploitation actuelle est concentrée sur ce riche

Filon à Gangue de quartz et qui présente du Cuivre pyriteux, --- et du Fer carbonaté spathique blond, (en particulier dans des Géodes). Le Filon est exploité à la Dynamite au moyen de Galeries horizontales tracées dans son plan vertical à différents niveaux et communiquant entre elles par des Cheminées verticales ou obliques qui permettent de reconnaître les parties riches que l'on Exploite ensuite par Dépilage ---. Les opérations mécaniques (destinées) à donner aux Matières extraites de la Mine les qualités nécessaires pour qu'elles puissent être livrées au commerce, sont le Casage, le Triage et le Classement du Minerai." [67] p.199/200.

BERGORDNUNG : J Dans les anc. Mines de l'Est, mot all. désignant le Règlement des Mines ... - Voir, à Communication, la cit. [599] n°4 -1975, p.32.

BERGRAT : J En Allemagne, Conseiller des Mines.

- Voir: Conseil des Mines et Conseil général des Mines.

- Voir, à Berghauptmann, la cit.

[4474] p.65.

- Les attributs de cette fonction furent variables et différents selon les lieux ou les époques ... "Nous avons à faire part à monsieur le Conseiller des Mines -Bergrat- de différentes choses au sujet de monsieur WELSCH, Chef d'Exploitation à MARANGE ---." [2933] p.406.

BERGREVIER : J Terme allemand ... "L'Oberbergamt est divisé en un certain nombre de Bergrevier, ayant chacun à leur tête un agent plus spécialement chargé du contrôle actif." [2472] p.11.

Syn. all. d'Arrondissement minéralogique; -voir cette exp.. - Voir, à Berghauptmann, les cit. [2933] p.223 et [4474]

Le Mineur

fig. 48



Le personnage en bois du Mineur se dressait sur la Place du Marché à Thionville. L'effort de guerre réclamé en 1917 consistait dans l'achat de clous en argent destinés à être plantés dans le personnage, d'après note de G MUSSELECK.

p.65.

BERGRICHTER : **J** Mot d'origine allemande désignant le Juge des Mines nommé par les Princes autrichiens, possesseurs des Mines de Fer de MASEVAUX et du ROSEMONT, pour assurer la police des Mines, d'après [344] p.108.

Syn.: Maître de Montagne.

-Voir: Tribunal des Mines.

. "Le Bergrichter veillait aux intérêts des propriétaires des Mines et disposait de pouvoirs administratifs, civils et judiciaires sur tous ceux qui, de près ou de loin, touchaient à l'administration, à l'Exploitation des Mines et à la vente de leurs Produits, sur leurs Salaires et sur leurs biens. Il présidait la 'Justice des Mines' qui jugeait en premier ressort les petits criminels --- et les différends entre membres du Personnel." [30] n°2-1971, p.118/19 ... "Liste du Personnel soumis au Bergrichter: Inspecteurs, Essayeurs, Maîtres de Machines, Houtemanns, Mineur, Fondeurs, Affineurs, Gardes, Charbonniers, Fendeurs de bois, Maréchaux, Voituriers, Bûcherons, domestiques, courtiers, entremetteurs, écrivains." [30] n°2-1971, p.119.

. "À l'échelle du district, le rang le plus élevé est celui de Bergrichter ou Juge des Mines, parfois appelé Surintendant ou Prévôt des Mines, en Lorraine Justicier. Il y avait un Bergrichter à GIROMAGNY, un à St-MARIE du côté d'Alsace et 2 à St-MARIE sur la partie lorraine -dont 1 nommé par le Comte de RIBEAUPIERRE et l'autre par le duc de Lorraine-, un Bergvogt à St-AMARIN, un Justicier à LA CROIX et un à BUSSANG. // Le Bergrichter était assisté de Jurés -Berggerichtgeschworene-; Le Berggerichtschreiber établissait les rapports et avait le rôle d'Inspecteur en ce qui concerne les Mines, les forêts et les redevances." [599] n°4 -1975, p.40.

BERGSCHULE : **J** Exp. all. (= École de Mine) qui désigne une école pour Maîtres Mineurs.

-Voir, à Berg Académie, la cit. [2515].

. On écrit en 1816 que, pour la France, "sans cette Bergschule, sans une véritable École des Mineurs (c'est à l'origine, le nom de l'École des Mines de St-ÉTIENNE) les officiers du service (les Ingénieurs des Mines) signalèrent en vain les vices de nos travaux souterrains. Leurs remontrances et leurs conseils demeurèrent sans effet auprès d'une classe d'hommes que nulle étude n'aurait disposé à en profiter." [2515] p.225.

BERGSKOLLEGIUM : **J** En Suède, autorité minière ... Anciennement, "l'Industrie du Fer était principalement dans les mains de paysans, sans concession ni bénédiction du Bergskollegium, qui a été créé en 1649." [2643] *texte de ROLLAND JOHNSSON*.

BERGSTRÖM : **J** -Voir: Appareil à Air chaud en Fonte BERGSTRÖM.

BERGUE : **J** Fer marchand de la Forge catalane ... -Voir, à Rondine, la cit. [1890] p.269. . Verge ronde ... -Voir, à Platte, la cit. [3865]. -Voir, à Carré de Martinet, la cit. [4361] p.10. . "L'Escola qui tient le Feu chauffe un morceau de Bergue pour Forger les liens." [3865] p.290.

BERGUE-OUTRIERE : **J** Dans les Forges du comté de FOIX, "nom que l'on donne dans le commerce à une forte Bande de Fer." [3405] p.352.

BERGUET : **J** Au 16ème s., à la Forge d'AVAUGOUR (Côte d'Armor), Canal d'amenée de l'Eau à la Roue hydraulique, d'après [738] n°2 -1989.

BERGVERWALTER : **J** Exp. all. ... "Devenus les détenteurs d'un savoir étendu par l'expérience et les relations de travail des autres sites miniers, les Administrateurs miniers -Bergverwalter- jouissaient auprès des cours princières d'une haute estime." [3146] p.383.

BERGVERSTÄNDIG : **J** Dans l'anc. Ger-

manie, connaisseur des traditions minéralogiques.

. "C'est un dialogue entre Daniel, connaisseur des traditions minéralogiques -der Bergverstandig- et le jeune Apprenti Mineur -Knappius der Jung-. Daniel lui explique le secret de la naissance des Minerais, l'emplacement des Mines et la technique de l'Exploitation." [127] p.39.

BERGVERWALTUNG : **J** En Allemagne, Administration des Mines.

. "Comme en droit français, l'État all. a la charge de la surveillance administrative de l'Exploitation en vue d'éviter le gaspillage des ressources. Il doit assurer la sécurité publique et prendre les mesures de protection du Personnel. L'Administration des Mines -Bergverwaltung- contrôle l'Exploitation." [2933] p.223.

BERGVOGT : **J** Dans les anc. Mines des Vosges, Prévôt d'un district minier.

Loc. syn.: Bergrichter (-voir, à ce mot, la cit. [599] n°4 -1975, p.40.), Juge des Mines, Justicier (des Mines).

BERGWERK : **J** Mot all. désignant la Mine, au sens d'Exploitation souterraine, d'après [599] n°4 -1975, p.30.

BERGWERKSORDNUNG : **J** Au 16ème s., du côté alsacien des Vosges, exp. all. qui signifie Règlements minier.

. "L'application des Bergwerksordnungen pour les Mines de Fer semble être adaptée sans grand changement du côté alsacien des Vosges, comme il ressort d'une investiture minière accordée en 1579 par le duc d'Autriche." [3146] p.149.

BERGWERK UNTER TAGE : **J** En Allemagne, c'est la Mine en tant qu'Exploitation souterraine et, par extension, les Mineurs de Fond que l'on devrait plutôt traduire par 'Bergmann unter Tage'.

. "Les cotisations sont uniquement à la charge des patrons, en fonction du montant total des salaires versés ou en fonction de la classe de risque -Gefahrklasse-. C'est ce système qui est utilisé à la Mine MARANGE jusqu'en Nov. 1908. Les Mineurs sont répartis en quatre catégories en fonction des dangers auxquels ils sont exposés. La classe B10 regroupe les Journaliers, la classe C15 les Machinistes et Chaudronniers, la classe E25 l'Expédition ou Exploitation au Jour, la classe G35 est la plus nombreuse puisqu'elle compte les Mineurs de Fond -Bergwerk unter Tage- ." [2933] p.557.

BERIQUE : **J** En 1643, à LIÈGE, syn. de Brique (de Four de Fenderie), in [1267] p.316.

BERKEYITE : **J** "Lazulite." [1521] p.146.

BERLAINE : **J** Le Berline liégeoise; -voir: Trère.

-Voir, à Alédje-atoû, la 2ème cit. [1750] p.6 & à Bâr, la cit. [1750] p.17.

. "Transp. Wagonnet en Tôle forte, monté sur 4 roues servant dans les Charbonnages au transport de la Houille ou des pierres -liégeois-." [1551] n°58 -Mai/Juin 2004, p.33.

BERLI : **J** Dans le langage machinois*, "petit sac en Toile où les Mineurs (de Charbon) emportent leur casse-croûte au Fond." [1540] p.187 ... (*) de LA MACHINE (58260), 'ch.-l. de cant. du sud de la Nièvre', d'après [206] **J** "Archéo. Outil: Vrille -LA BRESSE -Vosges-." [1551] n°45 -Déc. 2001/Janv. 2002, p.27.

BERLICHASSOT : **J** Dans le langage machinois, syn. de Berli, -voir ce mot, d'après [1540] p.187.

BERLIN : **J** Capitale du Reich, et depuis l'an 2000, de l'Allemagne Fédérale ... Sous le surnom de 'Petit BER-

LIN' -ou Klein BERLIN (-voir cette exp.)-, se cachait, à la fin de la 1ère Guerre mondiale -et pendant un certain temps-, la ville d'ALGRANGE (-voir ce mot) en Moselle.

-Voir: Bijou de BERLIN, Cité aux 4 Mines.

BERLINE : **J** "Wagonnet de Mine," [267] p.6, servant à l'évacuation de la Production.

Syn.: Boguet, TALBOT, Wagon.

-Voir, à Desserte, la cit. [2414] p.59 à 61.

-Voir, à Wagonnet, d'autres appellations.

• **Description** ...

. "Une Berline comprend 5 éléments: la caisse, le châssis -dans certains types-, les roues, les attelages, le frein -dans certains cas-." [1850] p.95 ... Elle est donc composée d'une caisse reposant sur des trains de roues, soit directement, soit par l'intermédiaire d'un châssis. Elle comporte également un dispositif d'attelage, des tampons destinés à recevoir les chocs et, éventuellement, des poignées de manœuvre. Sa capacité peut aller de 600 à 3.000 litres et même plus. Son nettoyage périodique est indispensable.

• **En quel métal ?** ...

. "Diverses Cies houillères du Pas-de-Calais viennent de se décider à faire l'Essai de Berlignes tout en acier de la maison Vve TAZAVILLAIN d'ANZIN (59410) ---. Depuis 1848 cet atelier se livre à la construction de Berlignes en Fer." [5439] du 12.05.1885, p.82 ... C'est un témoignage du remplacement progressif du Fer par l'acier vers la fin du 19ème s., *note M. BURTEAUX* -Janv. 2014.

• **Quelques types** ...

. Au Musée minier d'HALANZY (Belgique) se trouvent différents types de Berlignes ...

- Berline à basculement bilatéral; capacité 710 l.

- Berline à basculement frontal (-voir: Berline d'avancement de travaux).

- Berline à basculement unilatéral; capacité 900 l.

- Berline à déchargement par culbuteur; capacité 580 l et 910 l, d'après [2643] (site du Musée minier d'HALANZY).

• **Capacité** ...

-Voir, à Voie métrique, la cit. [2125] n°150 -Mai 2001, p.12.

. Dans les Mines de Fer -à OTTANGE, en particulier-, *note J. NICOLINO*, on ne faisait pas de distinction entre Wagon, Berline ou TALBOT ... Des lers Boguets ou Wagonnets (années 1880/1920) d'une contenance de 1 m³, aux énormes TALBOTS d'une capacité de 25 t, voire plus, qu'utilisait la Mine des TERRES ROUGES en fin d'Exploitation -1997-, la Charge des Conteneurs roulants fut variée dans les différentes Mines. Quand la Mécanisation s'intensifia, des Berlignes de 10 à 12 t supplantèrent les Wagonnets. En fin d'Exploitation presque toutes les Mines utilisaient des Berlignes de 20 ou 25 t de contenance.

. "De BERLIN où le car(ros)se a été fabriqué pour la 1ère fois. Wagonnet sur Rail, sans porte, appelé aussi par les anciens Mineurs montcelliens, la Lessiveuse ou la Gondole. Il est tiré par un cheval ou poussé par les Chargeurs. Dans le Nord, les DIESELS de 20 CV tirent des Trains de Berlignes de 600 litres pleines -300 à 400 t au total- et vides." [1591] p.147.

• **Témoignage minier** ...

. Dans le Bassin du Nord-Pas-de-Calais, la Berline vide est appelée Barou; elle devient Balle lorsqu'elle est pleine.

. Depuis que la fermeture des Mines de Fer est effective, "celui qui parcourt la région (des Mines de Fer lorraines) ne manquera pas d'être frappé du nombre de ces essentiels témoins du Chemin de Fer bis que fut, en réduction, le Rail dans la Mine. On dénombre ainsi près de 200 Berlignes, et pas moins de 40 Locomotives remisées au grand jour. Elles ont quitté la pénombre des Galeries souterraines au crépuscule de leur carrière." [1122] n°2.383, du 18.02.1993, p.48.

• Illustration ...

... "La Berline d'Étienne venait de dérailler ---. Il n'arrivait pas à rouler droit, sur ces Rails qui se faussaient dans la terre humide ---. 'Attends donc repris (la Herscheuse) ---'. Adroitement, elle s'était glissée, avait avancé à reculons le derrière sous la Berline; et d'une pesée de reins, elle la soulevait et la remplaçait. Le poids était de 700 kg ---." [985] p.44.

♦ **Étym.** ... "Berline ---, étym.: de BERLIN où le carrosse de ce nom a été fabriqué pour la première fois." [247] chap.XV, p.50 ... "1718, sorte de carrosse, autrement suspendu que les carrosses ordinaires; d'où par analogie, (utilisation à compter de) 1877 (dans les) Mines ... Du nom de la ville de BERLIN, où cette voiture fut construite et mise à la mode vers 1670, par un architecte du Prince Électeur de Brandebourg." [298]

¶ Au début du 20ème s., Wagonnet pour le chargement du H.F..

... "Les grands Fourneaux 5 et 6 de DENAIN - installés en 1905 et 1906- sont alimentés chacun par une Balance à eau à simple effet ---. (avec) d'ingénieux dispositifs facilitant l'échape des Berlines pleines et des Berlines vides, tant à la Recette inférieure qu'à la Recette supérieure." [332] p.295/96.

♦ **Étym. d'ens.** ... "Carrosse suspendu et fermé ---, (de) BERLIN, ville où on les fabriquait." [3020]

BERLINE À CAISSE BASCULANTE : ¶

Berline dont la Benne est amovible et permet un déchargement unilatéral, voire bilatéral ... On la distingue, *note J. NICOLINO*, de la Berline à Caisse fixée au châssis, laquelle est déchargée par Culbuteur ... Photo, in [3528] p.24, pour la Mine.

BERLINE À EAU : ¶ Au 19ème s., à la Mine, Berline pour l'extraction des eaux.

... "Dans un Puits d'ANZIN (Nord), on se contente de substituer aux Berlines normales, des Berlines à eau et on plonge la Cage dans le Puisard." [2748] p.110.

BERLINE À MINES : ¶ À la Mine de Fer, type de Berline, principalement chargée du Transport du Minerai ... Photo, in [3528] p.23.**BERLINE BASCULANTE** : ¶ Syn.: Wagonnet, pour le Chargement du H.F. ... -Voir, à Benne STÆHLER, le *n.b.*, in [51] -151, p.20.**BERLINE D'AVANCEMENT DE TRAVAUX** : ¶ À la Mine de Fer, la "Berline d'Avancement de Travaux (est une) Berline à basculement frontal pour le Transport du Ballast, communément dénommée Girafe; capacité 710 l." [2643] (site du Musée minier d'HALLANZY).

... "Les Gaz avaient fait des ravages dans ce secteur ---; heureusement, on a retrouvé toute une équipe qui avait réussi à s'abriter dans une Berline de Tir pressurisée." [3680] I, p.75.

BERLINE DE TIR (pressurisée) : ¶ À la Mine de Charbon. Berline spécialement conçue pour se protéger des effets des Dégagements gazeux ... C'est une grande Berline utilisée lors du Creusement de (longs) Travers-Bancs, notamment en zone susceptible de D.I.. Le Personnel s'y met à l'abri au moment du Tir. Elle est équipée d'un diffuseur branché sur la tuyauterie d'Air comprimé, ce qui crée une surpression empêchant les Gaz ou les Poussières du bouchon de fumées -en cas de D.I., les Gaz dégagés- de pénétrer à l'intérieur, *selon note de J.-P. LARREUR*.

-Voir: Berline refuge.

... "Les Gaz avaient fait des ravages dans ce secteur ---; heureusement, on a retrouvé toute une équipe qui avait réussi à s'abriter dans une Berline de Tir pressurisée." [3680] I, p.75.

BERLINE-FOUDRE : ¶ Dans les Mines de Fer, nom donné à un Lorry, muni d'une citerne pour alimenter en carburant les Locomotives à Benzol, in [1592] t.I, p.143, fig.285.**BERLINE FREIN** : ¶ À la Mine, loc. syn.: Wagon

frein.

-Voir, à ROLLS ROYCE des Locos du Fond, la cit. [2125] n°150 -Mai 2001, p.13.

BERLINE GRAMBY : ¶ Type de Berline de Mine qui s'ouvre sur le côté, et qui permet le déchargement sans arrêter le Convoi. [1027] n°72, p.25 ... Il s'agit certainement, *note M. BURTEAUX*, du même appareil que le Granby, qui était employé dans la Mine du Sud.

• **Constructeur** ... DREWBOY.

BERLINE HAMES : ¶ À la Mine, type de Wagon à basculement latéral, la Sté HAMES (prononcer HAMAISSSE) étant le constructeur.

... "Le versage peut s'effectuer par renversement des Berlines qui seront redressées automatiquement par une rampe -ex. caractéristique de la Berline HAMES de 7 t-. Le Wagon ou plusieurs à la fois, peut aussi entrer dans un Culbuteur qui le maintiendra et le retournera de 180 degrés pour le vider." [2084] p.136.

BERLINE MASSART : ¶ Type de Berline en usage dans les Mines du Massif Central (-voir cette exp.), dont la spécificité est méconnue.**BERLINE PORTE-GUEUSE** : ¶ Texte d'une lég. de photo désignant un Wagon sur lequel est posé une Poche droite à ... Fonte, très vraisemblablement, in [2141] p.146.

BERLINE REFUGE : ¶ Aux H.B.L., Berline de grande capacité (2.600 à 3.000 l) aménagée pour servir d'abri au Personnel au moment du Tir lors du Creusement d'Ouvrages en Aérage secondaire de grande elongation. Elle évitait au Personnel le long trajet aller-retour nécessaire pour se placer en air frais dans l'Aérage primaire. Comme pour les Niches pressurisées, une alimentation en Air comprimé empêchait l'entrée dans la Berline des Fumées du Tir et éventuellement des Dégagements gazeux consécutifs au Minage; elle protégeait aussi des projections de Tir, *selon note de J.-P. LARREUR* -Nov. 2014.

-Voir: Berline de Tir pressurisée.

BERLINE SANFORD : ¶ À la Mine, Berline "dont le fond de caisse est constitué par un certain nombre de portes ---. La vidange se fait dans des Trémies situées entre les deux Rails, par l'ouverture des portes à l'aide d'un appareil fixe disposé dans la Voie juste avant la Trémie. Dès la fin de celle-ci les portes sont refermées automatiquement par un autre appareil. Le convoi ne marque même pas d'arrêt pour le déchargement." [1027] n°72 -Janv. 1958, p.25.

BERLINE SUR RAILS : ¶ Au H.F., Wagonnet de Chargement.

... "Les Charges (Lit de fusion et Coke) sont pesées, au niveau du sol, avec les Berlines sur Rails qui les mènent au H.F." [1037] p.52.

BÈRLINNE : ¶ À la Houilleries liégeoise, "Berlaine: Wagonnet en forte Tôle, composé d'une *késsé* -Caisse- montée sur 4 roues, qui sert, dans un Charbonnage, à transporter la Houille ou les pierres." [1750] p.20/21.

BERLOQUER : ¶ En terme minier, c'est "balancer." [235] p.792.

BERMANNUS : ¶ "... -1530- --- 1er ouvrage de Georg AGRICOLA -1494/1555-. Le Père de la Minéralogie. Adoptant la forme d'un dialogue humaniste, il met en scène 2 médecins NÆVIUS & ANCON, bons connaisseurs des Grecs, des Latins et des Arabes et d'autre part un Maître de Fosse, BERMANNUS, le Mineur personifié. Au cours d'une promenade dans les Gîtes métallifères de la Saxe, les 3 compagnons s'écrivent de retrouver sur le terrain les minéraux décrits par les Anciens. L'ouvrage est ainsi une confrontation

entre la tradition antique et la pratique technique du 16ème s.. En même temps, il fonde une nouvelle terminologie des sciences minérales, il constitue un intéressant plaidoyer pour l'investissement industriel et croque sur le vif les turbulentes cités minières du 16ème s.." [2443] p. de couverture.

BERME : ¶ Dans l'Encyclopédie, "désigne dans les Mines le Relais, espèce de Repos dans le Creusement d'une Carrière. Le terme est emprunté au vocabulaire hydraulique - 'espace laissé au bord d'un fossé, d'un canal, pour arrêter les terres qui viendraient à s'écrouler', depuis l'Encyclopédie 1751-." [330] p.15.

BERNAGOL : ¶ "n.m. Outil pour refendre les osiers de vannerie. Provence." [5287] p.51.

BERNARD : ¶ "Archéo. Crochet pour tirer les Braises ou attiser le feu -Provence-. = Bernart." [1551] n°45 - Déc. 2001/Janv. 2002, p.29.

... "n.m. Pique-feu. Provence -15ème s.." [5287] p.51.

BERNARDET : ¶ "s. m. A St-CLAUDE -Jura-, Pelle à Feu." [4176] p. 159.**BERNART** : ¶ Var. orth. de Bernard (-voir ce mot), en tant que Crochet.**BERNE** : ¶ À la Mine, var. orth. de Berme.

... Dans une Exploitation à Ciel ouvert, "les surfaces dénommées Banquettes ou Bernes (qui délimitent les Gradins) seront le plus généralement horizontales." [2212] liv.I, p.147.

¶ "n.f. Espèce de Chaudron à pansse courbe et à Bec; COT-GRAVE, en 1611, dit grande Bouilloire. On trouve aussi Bernigal." [4176] p.159.

BERNER : ¶ -Voir: Procédé BERNER.**BERNIGAL** : ¶ Sorte de Chaudron.

Syn. de Berne; -voir, à ce mot, la cit. [4176] p.159.

BEROHETE : ¶ Anciennement, "n.f. Brouette." [3019]**BÉROUCHE** : ¶ Syn.: Chariot de Mine, -voir cette exp..**BÈROUCHE** : ¶ À la Houilleries liégeoise, petite Berline de Mine.

Var. orth. de Birouche; -voir, à ce mot, la cit. [1750].

BEROUCETTE : ¶ En Berry et Nivernais (1850), "Brouette; -voir Roulette." [150] supp. p.473.

... Il en est de même dans la Vienne, où circulaient -c'est le cas de le dire- en outre les mots suivants: *bérouette, beu-rouette, borouette*, avec la *berouettée*, c'est-à-dire la brouettée et toutes les variantes ainsi que *berouetter*: transporter en Brouette, pousser une Brouette, d'après [217] p.44.

... On retrouve également ce mot en patois briard.

... Dans toutes ces régions, le terme est resté proche de l'étymologie, car Brouette vient de *birota*, puis *beroue* = deux roues, d'après [54].

... Dans ces mêmes régions et à la même époque: "Sobriquet d'un paresseux qu'il faut toujours pousser;" [150] p.187; c'était l'antonyme du Jean-qui-se-tue, -voir

cette exp.

LIONCEAU : Fils de roi fainéant.

BÉROUETTE : ¶ En Touraine, "Brouette." [157] p.156.

BERQUIGNON : ¶ "En Eure-et-Loir, Tige de Fer fixée au bout d'une Chaîne et engagée dans un Anneau pour maintenir une vache à l'étable." [4176] p.159, à ... *BERQUILLONS*.

BERRICHON : ¶ En Hte-Marne, syn. de Sabot (-voir ce mot), d'après [1194] p.73.

... Sur les canaux du Centre et du Berry, ce bateau -long d'environ 25 m- a transporté, entre autres du Charbon ... -voir, à Halage, la cit. [75] n°17 -Fév./Mai 1984, p.9.

... "Nav. Fluv. C'est un bateau en bois, puis en Fer, pointu de l'avant et carré de l'arrière, au gabarit du canal du Berry: 2,5 m de largeur sur 28 m de long, et qui porte 70 à 80 t. Il porte 2 gouvernails nommés *raquettes*. On distingue 2 var.: le *grand Berrichon* qui peut porter jusqu'à 100 t du *petit Berrichon* qui porte 65 t au plus. Quelques Berrichons en Fer ont été reconvertis en bateaux de plaisance ---. Les marins nommaient familièrement ces bateaux Baleines et Choléras. Le Cercueil, dans un convoi désignait péjorativement un Berrichon étroit et petit. Au 19ème s., il est nommé aussi Boîte à horloge, Mille guenilles, Montluçon." [1551] n°53 Avr./Mai 2003, p.34.

BERRIE : ¶ Désigne familièrement un petit Locotracteur à

Benzol ou à l'Air comprimé, construit par la Sté BERRY (-voir ce mot), selon souvenirs de Cl. LUCAS & Ét. GUILLLOU.

. À propos de la Mine de Fluorine de VALZERGUES (Aveyron), on relève: "Au début de l'Exploitation, alors qu'il n'y avait pas de Berrie, un Cheval servait à tracter les Wagonnets. Il était nettement plus *avantagé* par rapport à ses congénères qui, à l'époque, travaillaient dans les Mines de Charbon^(*), car celui-ci voyait le jour plusieurs fois en 24 h: en effet, il n'était utilisé que dans le Travers-Bancs du niveau 0, et pouvait donc sortir facilement." [2581] p.113 ...^(*) À noter, signale J.-P. LARREUR, qu'il y avait aussi des Mines de Charbon dont les galeries de niveau débouchaient sur le Carreau.

BERROETE : ♀ Anc. var. orth. de Brouette, d'après [3019], à ... *BEROHETE*.

BERROUETTE : ♀ "Brouette." [292] p.237.

BERROUETTER : ♀ À UNIMÉTAL-Normandie, osciller en parlant d'une courbe sinuose; ainsi sur un graphique, 'ça Berrouette' quand la courbe normale se met à évoluer rapidement dans les deux sens.

BERROWETTE : ♀ Au 18ème s., à LIÈGE, Brouette. . Pour le Minerai, "la Berrowette devra contenir à l'estrie (marque, repère ? All. Strich, trait) 2/3 de van, de NAMUR comblés, faisant les 10 Berrowettes, une charretée." [5396] p.399.

BERRUCHE : ♀ Au Chargement des Additions des vieux H.Fx J. COCKERILL de SE-RAING, nom du petit Chariot que remplissaient les Manoeuvres sur les Taques avant de le déverser dans le petit Skip qui hissait les Additions au Gueulard ... -Voir, à Taque / Plaque de Fonte, le commentaire de P. BRUYÈRE.

Var. orth., peut-être (?), de Beruche.

BERRUIER : ♀ Anciennement, sorte de Casque, d'après [1206] p.66.

Var. orth.: Berruyer.

BERRUYER : ♀ "Arm. Casque analogue à la Barbutte, sans visière, mais avec des brides jugulaires. Il a la forme d'une coupole pointue qui se termine par un long couvre-nuque-15ème s. = Capeline berruyère, Chapeau d'Allemagne." [1551] n°45 -Déc. 2001/Janv. 2002, p.31 ... *et bis repetita*: "Arm./Archéo milit. Ce Chapel de Fer, de forme campanulaire et d'origine germanique est répandu en France sous le terme de Chapeau d'Allemagne. Il sera usité en Angleterre dès vers 1433. = Capeline berruyère -in Juvenal DES URSINS, 1415-." [1551] n°47 -Avr./Mai 2002, p.34.

Var. orth. de Berruier, -voir aussi ce mot.

BERRY : ♀ "Province de France qui a formé la plus grande partie des départements du Cher (18) et de l'Indre (36), et dont quelques parcelles ont été englobées dans le Loiret (45), l'Indre-et-Loire (non !) et dans la Creuse (23). Capitale: BOURGES." [1] ... et l'Allier (03) et Loir-&-Cher (41).

-Voir: Bertellier, Clabaud, Méthode de Berry, Minerai du Berry, Mode de Berry, Orpèle, Poids nommé cousin, Saint-Couasse (La).

-Voir, à Bûcheur, Loge sur perches, Pelle, Usine à Fer, la cit. [1254] n°25.

-Voir, à Gaulois, la cit. [653] p.34.

-Voir, à Légende(s), la cit. [1136] p.117/18.

-Voir, à Production, la cit. [17] p.136/37.

•• GÉNÉRALITÉS ...

. "L'apparition du H.F. (a lieu) au début du 16ème s. en Bas Berry ---. Des Forges à Fer sont connues à LOUDIEU -Luzeret-, à FORGES -Velles-, YVERNAULT -Mosnay- et LES CHEZEAUX -Rivarennes- grâce à des descriptions ou de brèves mentions ---. Devenues peu compétitives après la création de Grosses Forges de la fin du 17ème s., elles ont disparu au cours du 18ème s., sans que les raisons en soient précisément connues." [653] p.35.

. "À partir du 16ème s., les Grandes Forges vont apparaître sur les terres seigneuriales comprenant des forêts étendues. Ainsi naquirent les Forges du Bas-Berry sur les terres de BELÂBRE, du Marquisat de MÉZIÈRES, de la Baronnie de Buzençais ou du Duché de CHÂTEAUROUX." [653] p.36.

. Les Forges du Cher sont issues pour une grande part de cette initiative seigneuriale. Ainsi naquirent les Forges de MAREUIL, de BIGNY ou de MEILLANT profondément inscrites dans les grands domaines fonciers. Toute autre est la situation des Forges et Fourneaux du val d'Aubois, terre nivernaise avant la Révolution. Bien placées pour Exploiter les riches Gisements de Minerai de la rive gauche de la Loire, ces Us. fournissent des Fontes aux Forges de la rive droite. Cette situation sera à l'origine de la grande expansion des Forges anglaises du 19ème s." [653] p.36.

. H.Fx au 18ème s. "MELIAN(Me); GROSSOUVRE (18600); SOUTET(So); TORTERON (18320); FEUILLADES(Fo); PRESSY(Pr); COURBANSON (Co); LA CAILLODERIE(Ca); BONNAU(Bo); CREUZON(Cr); ARDENTE(Ci) ou CLAVIÈRE(Ci); MORCUIT(Mo); LA FORGE NEUVE(Fn); BIGNY (Bi); IVOYELE-PREZ(Iv)." [5035] t.II, p.404/05 ... (Bi) -Voir: Cher / •• Sur les sites / • VALLENAY (18190) / Forge de Bigny ... (Bo) Certainement les Forges de BONNEAU, sur la commune de BUZANÇAIS (36500)⁽¹⁾ ... (Ca) Certainement les Forges de LA CAILLAUDIÈRE, sur la commune de VENDEUVRES (36500)⁽¹⁾ ... (Ci) Certainement des Forges de CLAVIÈRES, sur la commune d'ARDENTES (36120)⁽¹⁾ ... (Co) Certainement les Forges de CORBANÇON ou COURBANÇON, hameau de la commune de MÉZIÈRES-en-Brenne (36290)⁽¹⁾ ... (Cr) Certainement CROZON-s/Vauvre (36140)⁽¹⁾ ... (Fe) Certainement les Forges de FEUILLARDE, écrit aussi FEULARDE et LES FEULARDES, hameau de MÉNETOU-COUTURE⁽¹⁾ ... (Fn) Étab. situé sur la commune de S'-BAUDEL (18160)⁽¹⁾ ... (Iv) -Voir: Cher / •• Sur les sites / • IVOY-le-Pré (18380) ... (Me) Certainement MEILLANT; -voir: Cher / •• Sur les sites / • MEILLANT (18200)⁽¹⁾ ... (Mo) Ce toponyme est inconnu de la toile du NET ... Il existe, dans l'Indre, la commune de CLUIS, ou CLUIS-DESSOUS (36340) où a fonctionné un H.F. du 18ème s. à 1869, au lieu-dit LE FOURNEAU sur carte IGN; [11] p.160, signale un H.F. à MOUHERS (36340), mais situé en partie sur la commune de CLUIS; [2] signale CLUIS sur la carte des Étab. du Centre; pas de conclusion pour ce site⁽¹⁾ ... (Pr) Certainement PRÉCY (18140)⁽¹⁾ ... (So) Ce nom est introuvable sous cette orth. en tant qu'entité géographique; ne serait-ce pas LE CHAUTAY (18150), village qui s'appelait autrefois SAUTEL, puis SAUTAY en 1692 ?⁽¹⁾

⁽¹⁾ selon recherches de G.-D. HENGEL -Août 2015.

. "Le Berry tenait une place notable, grâce aux grandes Usines AUBERTOT, qui, à la fin du 18ème s., occupaient 3.000 Ouvriers, mais il ne produisait que 94.940 quintaux de Fer." [17] p.136.

. "Les Forges anglaises ... G.-R. TOURANGIN, à BIGNY et J. AUBERTOT à VIERZON commencent à Affiner les Fontes à la Houille vers 1818. N. RAMBOURG à TRONÇAIS achète des parts dans les Mines de PLAVERET, près de COMMENTRY. En 1819, L. BOIGUES, Marchand de Fer parisien commande l'installation de la Forge à la Houille de FOURCHAMBAULT dans la Nièvre, près des Fourneaux et des Minerais du Berry. Dès lors les Fontes du Val d'Aubois entrent dans l'orbite de la grande entreprise capitaliste. Les années 1840 connaissent une véritable explosion de la Production métallurgique: --- fortes commandes de Rails et de matériel ---. On assiste à la création des Forges de ROSIÈRES et de BOURGES, aux débuts des Forges de COMMENTRY et de MONTLUÇON ---. Les Minerais de DUNLE-ROI peuvent être Exploités sur les sites des Houillères à MONTLUÇON et au CREUSOT. Peu à peu la concentration et l'intégration des entreprises sidérurgiques amènent la marginalisation du Berry. À partir du Second Empire, les Forges de l'Arnon, de l'Indre et du Val d'Aubois fournissent les Fontes nécessaires à la marche des groupes nivernais ou Bourbonnais installés sur les Gisements houillers à la périphérie de l'ancienne province du Berry ---." [653] p.36.

. En 1831, il y a 32 H.Fx, d'après [5440] p.122.

. L'Exploitation des Minières a persisté jusqu'au début du 20ème s., d'après [653] p.34.

•• LE CHER ...

• Généralités ...

. Dans le Cher, nombreuses sont les anciennes installations, témoins de l'activité de la Métallurgie: Forge Neuve à S'-BAUDEL -fin 18ème, début 19ème s.-, Martou à LA GUERCHE-s/ l'Aubois -H.F. 1613, remanié au 19ème s.-, Fourneau, au même lieu, -H.F. 1780, remanié au 19ème s.-; CHAMPANGE -H.F. 1768-. La vallée de l'Aubois constituait pendant tout l'Ancien Régime une zone de haute densité de l'Industrie métallurgique, d'après [678], notes recueillies par P. CHEVRIER.

. En 1838, création des Forges et Fonderies civiles de BOURGES, dont le propriétaire était le Marquis DE TRAVENAT. Par décision impériale du 30.06.1860, à BOURGES, un grand arsenal de construction est organisé; l'École de Pyrotechnie de METZ jugée trop proche de la frontière y est transférée, et une grande Fonderie de Canons pour remplacer celles de STRASBOURG, DOUAI et TOULOUSE; 1864, y est créée: mise en service de la Fonderie de Canons; 1870: mise en service de l'École de Pyrotechnie, in [681], d'après notes de P. CHEVRIER.

•• L'INDRE ...

-Voir cette entrée.

♀ Dans les Mines de Fer et de Charbon, Locotracteur à Benzol, construit par la Sté BERRY, implantée dans la région de LILLE, selon souvenir de Cl. LUCAS. On trouve aussi la var. orth.: Berrie.

BERSCHMONNKUH : ♀ Dans la région de SARREGUEMINES (57200), "Chaque Ouvrier (Mineur) élevait aussi une chèvre -appelée *vache du Mineur*, Berschmonnkuh- qui fournissait le lait et la viande." [5310] p.150.

BERSE : ♀ "n.f. Bêche. 'Ils ne savaient que c'estoit de Rasoir, de Ciseaux, de Lancette, de compas, de Marteau, de Hache, de Houe, de Pioche, de Berse, de Coutre.'" [3019]

BERSELOIN : ♀ Var. orth. de Barselon (-voir ce mot), selon [4176] p.161, à ... *BESSELOIN*.

BERSOULE : ♀ Sorte de Brouette.

Var. orth. de Boursoule, d'après [4176] p.217.

BERTAUCHE : ♀ "n.f. Nom de la Charrue à avant-train et à Versoir, utilisée en Champagne vers 1814; elle a remplacé la Charrue tourne-oreille parce qu'elle verse mieux et détruit mieux les mauvaises herbes; appelée aussi Petite Bertoché." [4176] p.160 ... "Archéo. Type de Charrue en Fer propre à la Champagne pouilleuse -région châlonnaise-." [1551] n°45 -Déc. 2001/Janv. 2002, p.32.

BERTE : ♀ Var. orth. de Berthe (-voir ce mot), d'après [4176] p.160.

BERTELLIER : ♀ En Berry, à la fin du 18ème et au début du 19ème s., Voiturier de Minerai et de Charbon de Bois, d'après note de J. Tournaire.

BERTEREAU (Martine DE) : ♀ Inventeur de Mine, du sexe *faible* ! ... "Une héroïne de la Mine", comme l'écrit, en titre de son article Michèle VALETTE ... "C'est à elle, en effet, que revient la gloire d'avoir donné l'éveil sur l'importance minérale de la France, c'est elle qui a proclamé que la France, par l'Exploitation rationnelle de son Sous-sol, ne serait plus obligée d'acheter à l'étranger les matières premières indispensables et augmenterait ainsi son crédit à l'extérieur et sa prospérité. (Elle a été) victime de l'incompréhension de ses contemporains et (elle est) morte misérablement en prison ---. (Née vers 1585, en Berry, elle se marie avec le baron DE BEAUSOLEIL, en 1610). // Aussitôt unis, les époux entreprennent de grandes randonnées, avec le double objectif de l'agréable et de l'utile: ils visitent en effet les principales Mines d'Europe, celles de France bien sûr, mais aussi celles d'Allemagne, de Bohême, de Moravie, de Silésie, de Hongrie, de Pologne, de Suède, d'Écosse, d'Angleterre, d'Italie, d'Espagne; chose plus rare encore pour une femme en ce début du 17ème s., la baronne traverse l'Atlantique et prospecte le sous-sol du Pérou. Au contact de son savant mari, elle découvre sa véritable vocation pour les sciences naturelles, devient son associé, son secrétaire, capable de rédiger avec un véritable talent des mémoires sur les sujets les plus sérieux ---. C'est une femme d'une grande intelligence et d'une grande instruction. C'est aussi une femme de grand caractère; tandis que son mari s'occupe du détail

des Mines, c'est elle qui pousse les affaires. Pendant 15 années heureuses, les époux multiplient leurs investigations à travers le monde et perfectionnent tous deux une expérience consommée -eux-mêmes en toute bonne foi se croient devenus infaillibles- dans l'observation de la nature, la pénétration de ses secrets ---, par la pratique des méthodes qu'ils ont conçues et l'utilisation de plusieurs instruments qu'ils ont inventés. // C'est à Martine que revient l'initiative dans la valeureuse entreprise des Mines de France; rappelé en France en 1626 par le marquis d'EFFIAT, Surintendant général des Finances, le ménage est chargé de l'Exploration minéralogique du territoire. // (Après des déboires en Bretagne dus à la jalousie du prévôt provincial de MORLAIX), les époux quittent la France et se réfugient en Allemagne où, grâce à leurs brillantes et très réelles qualités, ils se feront rapidement une excellente situation. Le baron cumule les charges: conseiller et commissaire des Mines de Hongrie, général des Mines du Tyrol et du Trentin, du duché de Bavière, des duchés de Neubourg et Clèves; le pape lui-même lui donne un semblable brevet dans tout l'état apostolique. // Mais ils ne songent qu'à revenir en France, obsédés par l'idée de s'y faire rendre justice et persuadés qu'aucun autre pays, par ses richesses minières, n'est capable de leur procurer plus complètement gloire et profits. Avec un équipage considérable, 50 Mineurs allemands et 10 Mineurs hongrois, témoin de la fortune amassée outre-Rhin, ils arrivent à PARIS en 1632 et obtiennent aisément la confirmation de la Commission octroyée en 1626. Les BEAUSOLEIL reprennent activement leurs recherches ---. En 1634 le marquis DE LA MEILLE- RAYE, Intendant général des Mines constate qu'ils ont découvert 'nombre de mines d'or et d'argent, plomb et autres métaux, même des pierres précieuses', et cela, à leurs propres frais; il élève le baron au grade d'Inspecteur général des Mines de France, en attendant que, pour récompense et dédommagement, son travail d'investigation achevé, on le mette à la tête de quelques Exploitations ---. En 1640 ---, Mme DE BEAUSOLEIL dédie au Premier Ministre un touchant et vigoureux plaidoyer: *La Restitution de PLUTON* (1) -PLUTON, selon le langage mythologique encore à la mode à cette époque, personnifiant la richesse minière- ---. (De nouvelles accusations convergent sur cette femme auxquelles elle répond avec aigreur -Ses arguments sont étayés par ses travaux et ses recherches) ... 'Si l'Espagne vante son Acier et l'Allemagne son Fer, il y a en France de très bonne Mines de Fer et des hommes très capables pour en faire d'aussi bon que celui de Piémont ou d'Espagne ---. La France a aussi de la Calamine, du Bitume, de la poix, de l'huile, du Pétrôle, de la Houille aussi bonne que celle de LIÈGE et des Tourbes à brûler pareillement aussi bonnes que celles de Hollande ...'. // À l'appel de ses affirmations, Mme DE BEAUSOLEIL joint un tableau des Mines découvertes par elle et son mari dans les Pyrénées, le comté de FOIX, le Béarn, la Gascogne, le Languedoc, la Provence, le Dauphiné, le Lyonnais, le Beaujolais et le Forez, l'Auvergne, le Nivernais, le Velay, le Rouergue et le Quercy, le Limousin, le Bourbonnais, le Poitou, le Maine, la Normandie, la Bretagne et la Picardie. Dotation aussi précieuse ne doit pas être négligée. // Et sur cette base positive, Martine de BERTEREAU suggère l'établissement d'une administration régulière des Mines françaises, avec un Conseil général d'Ingénieurs, siégeant à PARIS et un corps d'agents d'exécution dans les provinces; tous devront avoir soigneusement étudié, comme elle l'a fait elle-même, la géométrie, la mécanique, l'hydraulique, la minéralogie, la chimie. C'est l'absence d'une institution de ce genre qui est cause du délaissement des Mines en France ---. 'Ceux qui s'étonnent de ce que les Mines ont été si longtemps cachées aux Français, doivent savoir pour raisons très véritables que c'est d'autant qu'il ne s'est trouvé jusqu'ici aucun qui eut la science et connaissance de les découvrir; ou bien que l'on a eu appréhension de la dépense lorsqu'il fallu percer des montagnes...'. // Voilà où en était la France, voilà ce qu'avait exécuté à son intention et ce que proposait pour le développement de sa prospérité matérielle, ce *vaillant Mineur*. // RICHELIEU lut-il la requête ---. Un an après sa parution, en 1641, sans jugement, par ordre du Cardinal, Mme DE BEAUSOLEIL est enfermée dans la prison de VINCENNES et son mari à la Bastille. Le baron y mourut 5 ans plus tard; on ne connaît pas la date de la mort de sa femme, mais jamais elle ne sortit de VINCENNES ---. // Nombreux --- sont les Exploitations minières qui furent reprises sur les indications de Mme DE BEAUSOLEIL, aux 17ème et 19ème s. // Quant à la création d'un corps d'Ingénieurs des Mines, il fallu attendre la Révolution pour la voir réaliser." [2140] p.37 à 41 ou [46] n°64 -Nov.Déc. 1959, p.37 à 41.

(1) Poème signé Martine DE BERTEREAU, accompagnant *La Restitution de PLUTON*, à l'adresse de RICHELIEU, avec un jeu de mot, in fine ...

'Esprit prodigieux, chef-d'œuvre de Nature
Élixir épuré de tous les grands Esprits,
Puisque vous conduisez notre bonne aventure
Arrestez un peu l'œil sur ces divins écrits ...
La France et les Français vous demandent des Mines.
L'or, l'argent et l'azur, l'Aimant, les calamines

Sont des trésors cachés de part l'esprit de Dieu.
Si vous autorisez ce que l'on vous propose,
Vous verrez, Monseigneur, que sans métamorphose,
La France deviendra bientôt un Richelieu'

BERTHA (Grosse) : ♀ "C'est le nom donné, à la fin de la 1ère Guerre mondiale par les Parisiens à un type de Canon allemand à longue portée. Une batterie de ces Canons de 210 à 240 mm, installés à 120 km de la capitale, effectua une série de tirs faisant plus de 250 morts et plus de 600 blessés. // BERTHA était le prénom de la fille de Friedrich Alfred KRUPP, héritier d'une dynastie de fabricants d'armes, et épouse de Gustav von BOHLEN, responsable des Usines rhénanes où étaient fabriqués ces Canons." [1788] p.27/28.

BERTHE : ♀ "Archéo. Grand vase en Fer blanc servant au transport du lait, de la ferme à la laiterie -Rhône- = Bidon -canton de VAUCOULEURS -Meuse-; Brochon -Vermois-." [1551] n°45 - Déc. 2001/Janv. 2002, p.32.

• "(ou) Berte ... n.f. Dans le Lyonnais, le Mâconnais, récipient en Cuivre rouge ou en Fer-blanc, avec poignées et couvercle, d'une contenance de 20 à 50 litres, pour le transport du lait à la laiterie, après chaque traite; on trouve aussi Bertonne; en Champagne et en Berry, Beurtonne. Les laitières s'en servaient aussi pour porter le lait à leurs pratiques." [4176] p.160.

BERTHELÉE ou **BERTHELLÉE** ou **BERTHELLET** ou **BERTHELLET** : ♀ "n.m. Grattoir de plâtrier, Lame d'acier rectangulaire munie d'un manche, dont l'un des bords est droit et l'autre dentelé, et qui sert à dégrossir et à couper les enduits ou les plâtres. -On écrit aussi: Truelle à bertheler, Berthol(l)et, Berthel (l)et.-" [3005] p.130.
Syn. Truelle bretonne.
• "n.f. Truelle à dégrossir et couper les enduits." [455] t.I, p.673.

BERTHELOT (Théorie de) : ♀ Théorie sur la formation du Benzène au cours de la Cokéfaction. Se basant sur le fait que le gaz d'éclairage contient des traces d'acétylène, BERTHELOT formula l'hypothèse attribuant la formation de Benzène à la polymérisation de l'acétylène selon: $3 \text{ C}_2\text{H}_2 \rightarrow \text{C}_6\text{H}_6$. Les résultats obtenus par l'application des procédés de Distillation basse température ont fait abandonner cette théorie. Cette Distillation qui s'effectue entre 450 et 700 °C donne peu de Benzène et devrait donc donner beaucoup plus d'acétylène que la Distillation à haute température. La pratique n'a pas confirmé l'hypothèse." [33] p.41.

BERTHIER Pierre : ♀ "Minéralogiste, né à NE-MOURS (77140) en 1772, mort en 1861, élève de l'École polytechnique, fut Ingénieur des Mines à NEVERS (58000) dès 1801, devint, en 1816, professeur de Docimasia de l'École des Mines de PARIS, puis Inspecteur général des Mines. Il entra à l'Académie des Sciences en 1827. Outre de nombreux travaux insérés dans le '*Journal*' et les '*Annales des Mines*', dans les '*Annales de physique et de chimie*', il a laissé un '*Traité des essais par la voie sèche*', 1833 [réf. biblio [4512]]." [2696] p.2856.

-Voir: Procédé BERTHIER.

♀ Célèbre firme productrice et revendeuse de Couteaux, fondée en 1820, et toujours implantée à VALENCE (26000).

• Sommairelement, on peut classer les Couteaux promus par cette entreprise, selon la présentation suivante :

- Couteaux régionaux et de création, tels que: Aquitain, Ardéchois⁽¹⁾, Drômois, Maravel, petit Brame, Rhétha, Rhodanien⁽¹⁾, Vercors⁽¹⁾ ... (1) -Voir: Couteau avec ce mot.
- Couteaux France -classiques-, tels que: Thiers, Valentin, Mongin, Laguiole Gilles, Nontron, Opinel, Perceval.
- Couteaux de collection, tels que: Laurent Gaillard, collection France, collector Berthier.
- Couteaux du monde, tels que: William Henry, américain, italiens, japonais.
- Couteaux de cuisine, tels que: Choma, selon [3740] <Couteaux-berthier.com > -Sept. 2010.

BERTHIÉRIE : ♀ Silicate hydraté d'Alumine et de Fer que l'on trouve dans les Minerais de Fer de Moselle, en petits Grains bleuâtres ou gris verdâtres et magnétiques, d'après [152].
Loc. syn.: Antigorite Ferrifère.

-Voir, à Alumino-silicate de Fer, la cit. [1636] p.600, à ... FER.

-Voir, à Fer et ... maladies, la cit. [887] n°141 -Mai 1991, p.18/19.

• **Formule** ... (Fe⁺⁺.Fe⁺⁺⁺.Mg)²⁻³(Si,Al)₂O₃(OH)_s, d'après [1484] n°17 p.36.

• Vers les années 1840, on note: "Substance en petits Grains bleuâtres ou gris verdâtre magnétiques ---. Elle est composée, d'après l'analyse de M. BERTHIER de Silice: 12,40 (%), Protoxyde de Fer: 74,70 (%), Alumine: 7,80 %, Eau: 5,10 (%). Elle se trouve au milieu des Minerais de Fer oolithiques de HAYANGES, dans le

département de la Moselle, et ses Grains ne diffèrent pas souvent à l'extérieur de ceux de ces Minerais, formés d'Hydrate, de Peroxyde ou de Carbonate de Fer." [1636] p.553.

BERTHIÉRIE : ♀ Sulfure d'antimoine et de Fer FeSb₂S₄; elle se présente en masses grises ou noires, douées d'un éclat métallique, d'après [152].

♦ **Étym.** ... Dédicée à Pierre BERTHIER (1782/1861), d'après [1484] n°17, p.2.

• **Formule** ... "FeSb₂S₄." [599] n°35 -Déc. 1992, p.20. & [1484] n°17, p.36.

BERTHOLET ou **BERTHOLLET** : ♀ -Voir: Berthelée et alii.

BERTHOLLET Claude-Louis (Comte) : ♀ "Chimiste français, né à TALLOIRES 74290, 1748, mort à ARCUEIL 94110, 1822. On lui doit la découverte des propriétés décolorantes du Chlore et leur application au blanchiment des toiles; l'emploi du Charbon pour purifier l'eau; la découverte des Explosifs chloratés; l'énoncé des lois de la double décomposition des Sels, etc..." [PLI] -1961, p.1204.
-Voir, à VANDERMONDE, la cit. [513] p.99.

BERTHOLLIDE : ♀ D'après BERTHOLLET ... Nom donné à un composé de proportions variables présent dans un Alliage métallique.
-Voir, à Daltonide, la cit. [4113].

BERTOCHÉ : ♀ -Voir: Petite Bertoche.

BERTOLE : ♀ Jeu ... -Voir: Beuye.

BERTON : ♀ Syn. local de Barton (-voir ce mot), d'après [4176] p.134.

BERTONNE : ♀ Bidon à lait.

Syn. de Berthe; -voir, à ce mot, la cit. [4176] p.160.

BERTOS : ♀ "Archéo. Dans une ardoisière: anses du bassicot, en cordes ou en Fer, dans lesquelles passe le Havet." [1551] n°46 -Fév./Mars 2002, p.17.

BERTRAND : ♀ Au 19ème s., sorte d'Acier d'Allemagne; -voir, à cette exp., la cit. [1912] t.I, p.84.

BÉRUBLEAU : ♀ Vert de montagne; silicate de potasse et de Fer, d'après [152].

• "Techn./Géo./Chim. Cendre verte, ou mieux, silicate de potasse et de Fer = Vert de terre, Vert de montagne, Bergblau. // -Remarque: GUÉRIN, dans son *Dict. des Dict.*, signale qu'il s'agit d'une erreur typographique sur Bergblau ----." [1551] n°46 -Fév./Mars 2002, p.17.

BERUCHE : ♀ Aux H.Fx de LIÈGE, Wagonnet ou Chariot alimentant les 'petits Skips' en Mitrailleur, Scraps ou Additions, selon *souvenir de P. BRUYÈRE*.
Var. orth. : Béruche, Bèruche, et peut-être (?) Berruche.

BERUFSGENOSSENSCHAFT : ♀ Loi régissant, pour les Mines et Us. métallurgiques en Alsace Moselle, pendant l'occupation allemande, entre 1870 & 1918, le paiement des retraites.

• À propos d'une étude faite en 1925, sur la Maison DE WENDEL, on relève: "D'après cette loi, tous les industriels d'une même région sont groupés en une sorte de mutuelle, leurs Ouvriers étant, pour chaque industrie, classés par catégories de risques; les cotisations patronales sont réglées de manière à assurer le montant des retraites légales, et à alimenter le fonds de réserve. C'est le système dit de Répartition. // La Berufsgenossenschaft, pour l'Allemagne du Sud-Ouest avait son siège à SARREBRUCK. Depuis 1918, la Corporation des Mines et Us. métallurgiques a été substituée à la Berufsgenossenschaft ----." [2764] p.178.

BÈRWÈTE : ♀ À la Houillerie liégeoise, Brouette.

-Voir, à Boürson, la cit. [1750].

BÈRWÈTEUR : ♀ Au Pays liégeois, c'est le Brouetteur.

-Voir, à Charbonner à dreus bois, la cit. [5195] p.86.

BÈRWETTE : ♀ À la Mine du 'Nord' et en Belgique, autre nom de la Brouette.
Var. orth.: Bèrwète.

BÈRWETTERESSE : ♀ À la Houillerie liégeoise, meneuse de Brouette.

. À partir du Pas de Bure, "une Main d'oeuvre essentiellement féminine, 'Berwetteresses' - Brouetteuses- et 'Botrèsses' -Hotteuses-, l'emmenait (le Charbon) vers la 'Paire'." [1669] p.95 ... "Les 'Berwetteresses' disposaient généralement d'un plancher de Roulage ou Chemin à ornières." [1669] p.95.

BÉRYL : **¶** Silicate de Béryllium et d'Aluminium ...
— Formule: $\text{Be}_3\text{Al}_2\text{Si}_6\text{O}_{18}$;
— Cristallisation dans le système hexagonal;
— Dureté Mohs : 7.5 à 8;
— Masse spécifique: 2.67 à 2.78;
— Pas de réaction à la lampe U.V.;
— Coloration:
... Les Béryls incolores portent le nom de goshénite.
... Les Béryls colorés le sont par des traces de Fer.
— Localisation: Les Béryls se trouvent dans divers pays du monde (France, Brésil, Pakistan, Madagascar, Russie, Inde, etc.).
— Classification: Elle est fonction de leur Qualité ...
... Pierres fines -Aigue-marine, Héliodore-;
... Pierres précieuses -émeraude, verte par traces de chrome et de vanadium-.
— Variétés:
... L'Aigue-marine (couleur bleu de mer) ... Le Fer colorant est présent sous forme de Fer bivalent ou Fer ferreux Fe^{++} , dont la couleur est bleu-vert.
... Héliodore (couleur jaune ou verte) ...
... Héliodore jaune ... Le Fer colorant est présent sous forme de Fer trivalent ou Fer ferrique Fe^{+++} , dont la couleur est Rouille.
... Héliodore vert ... Le Fer colorant est un mélange de Fer bivalent et de Fer trivalent ...
... d'après [287], p. 244 et [2964] <gemmology.org/pierresnaturelles/a2fr.html> et <pgosse.chez.com/gem/beryl.htm> -Mai 2009.

BÉRYLLIUM : **¶** "Métal léger, gris, qui Fond à 1280 °C, de densité 1.85. Élément chimique -Be-" [PLI] -1999.
... "D'après STROMEYER, le Fer peut se combiner avec le Béryllium en fondant ens. du béryll, de la Limaille de Fer et de la poussière de Charbon (de bois)." [3376] p.82.

BESACE : **¶** "13ème s. bas latin *bisaccia*, double sac ... Sac long, ouvert par le milieu et dont les extrémités forment deux poches." [54]
... En Italie, la Besace a servi de contenant et de mesure pour le Charbon de bois ... "Au Fourneau de BAGOLINO -en 1610-, on brûlait 25 à 30 Besaces de Charbon par jour." [3431] p.174.

BESAEL : **¶** "Archéo. Instrument à 2 Tranchants." [1551] n°53 Avr./Mai 2003, p.34 & [3019].
¶ "Arm. Hache tranchante des 2 côtés." [1551] n°53 Avr./Mai 2003, p.34 & [3019].

BESAGUE : **¶** Dans le langage des Forges de la région de CHÂTEAUBRIANT, "Barre de Fer acérée par les deux bouts en forme de Ciseaux." [544] p.255.
¶ Au 17ème s. "Ferrement de charpentier. *De bis acuta. Ensis bisacutus*, c'est un Épée qui coupe des deux côtés." [3356]
¶ "Hache d'armes ayant un côté tranchant et l'autre pointu." [248] -1994, p.63.

BESAIGUE ou **BESAÏGUE** ou **BESAIGUË** : **¶** Au 17ème s., "Besaigne, est aussi une espèce de Marteau servant aux vitriers, et dont la (Panne) est pointuë." [3190] ... "Archéo. Marteau de vitrier à Panne pointuë." [1551] n°46 -Fév./Mars 2002, p.18, et [PLI] -1912.
¶ "Arme d'Hast qui était formée d'un Fer de Hache à 2 ailerons emmanchés à une longue hampe." [206] & [1551] n°46 -Fév./Mars 2002, p.18
¶ "Arm. Hache d'Armes, dont le Fer est tranchant d'un côté, et de l'autre pointu. // -La Besaigne est mal définie, les descriptions variant selon les textes, allant jusqu'à la serpette recourbée à long manche pour 'tailler les buissons'-. " [1551] n°46 -Fév./Mars 2002, p.18.
¶ "La Besaigne est un Outil qui fait partie actuellement des Voitures d'Outils à pionniers de l'infanterie et du génie. C'est une espèce de Hache toute en Fer à deux Tranchants opposés. L'un se nomme Bec d'âne et l'autre Ciseau plat." [4210]
¶ "Menuis. & Chauss. Syn. de Bisaiguë (-voir ce mot)." [206]
Syn.: Badache.
... "ou Bisaiguë, Bisègne, Bisingue-, *charpentier*: long Fer plat à douille transversale sans manche -tout au plus un mancheron- Acéré en ses bouts, en Bedane et Ciseau pour parer les mortaises -chier dans la douille de la Besaigne = abandonner la profession.. " [2788] p.217 ... "Besaigne pour faire les chevilles, tenons et mortaises -

Charpentier-. " [2788] txt p.64 & photo p.65.
... "Archéo. Outil de charpentier, dont les 2 bouts sont taillants, l'un en forme de bec d'âne, l'autre en Ciseau. Il porte, au milieu, une poignée en Fer, et sert à équilibrer les pièces de bois et à établir tenons et mortaises." [1551] n°46 -Fév./Mars 2002, p.18.
... Dans le langage des Forges de la région de CHÂTEAUBRIANT, var. orth. de Besague (-voir ce mot), in [544] p.255.
¶ "Outil (en Fer ?) de cordonnier servant à polir la tranche des semelles de souliers." [1551] n°46 -Fév./Mars 2002, p.18.
¶ **Étym. d'ens.** ... "Berry, *bisaiguë*; de *bis*, deux fois, et *acutus*, aigu." [3020]

BESAL : **¶** Dans la Forge ariégeoise, Canal d'amenée d'eau, d'après [1854] n°39 -Mai/Juin 1995, p.64.

BESALEUSE : **¶** "n.f. En Creuse, sorte de Charrue pour creuser les rigoles dans les prés. On dit aussi: Besoleuse." [4176] p.161.

BESANT : **¶** "Archéo. Clou de Fer à large tête ronde, qui sert à fixer du cuir sur l'arçon d'une selle -15ème s.-" [1551] n°46 -Fév./Mars 2002, p.18.

BESATZ : **¶** Aux H.B.L., "bouchon d'Argile ou gaine plastique remplie d'eau, obstruant un Trou de Mine chargé d'Explosif." [1449] p.308.
Syn.: Bourre.

BESCHAGE : **¶** "Action de Bêcher." [199]

BESCHE : **¶** "n.f. Instrument d'agriculture composé d'un Fer trenchant par le bas, et emmanché, avec lequel on remuë, on coupe la terre, ou laboure un jardin ----. NICOD derive ce mot de *bec*. D'autres le dérivent par métathèse de l'Hebreu *scheber*, qui signifie fraction, parce qu'elle sert à couper la terre." [3019]
Var. orth. de Bêche, au 17ème s..

BESCHECLEU : **¶** "Cloutier." [199]
... "Mét. Cloutier. — F. GODEFROY cite 'Les Besche-cleux ou Fèvres de TRUANCOURT qui est une ville des religieux de BAULIEU en Argonne' -1379-. " [1551] n°46 -Fév./Mars 2002, p.19.

BESCHER : **¶** "Ce mot se rencontre pour désigner le travail du Mineur." [302]

BESCHEUR : **¶** "Celui qui Creuse dans une Mine." [302]

BESIGUË : **¶** Au 17ème s., "n.f. Outil de Fer servant aux charpentiers pour unir et tailler le bois. C'est une Barre de Fer Acérée par les deux bouts en forme de Ciseau, ayant un manche de Fer au milieu, qui sert particulièrement à faire des mortaises et des tenons. Ce mot vient de *bis acuta*, à cause de ses deux taillants." [3018] à ... **BESAIGUE**.

BÉS'LEÛ : **¶** À la Houillerie liégeoise, var. orth. de Bésseleû. "Po percer ç'hieure la, i nos fâre on bon Bés'leû (Pour percer cet Éboulement, il nous faut un bon Bésseleur)." [1750] à ... **BÉSSELEÛ**.

BESOARD MARTIAL : **¶** Au 17ème s., médicament contenant du Fer.
... "Le Besoard Martial se forme du regale (régule ?) d'antimoine Martial distillé en beurre, et précipité par l'esprit de nitre. Il est spécifique dans l'hydropisie." [3190] à ... **MARS**.

BESOCHE : "n.f. On écrit aussi Bezoché." [4176] p.161.
¶ "Pioche, dont une extrémité du Fer est élargie au lieu d'être pointue; elle sert à planter les arbres." [1551] n°46 -Fév./Mars 2002, p.20 ... "... pointue d'un côté, camuse de l'autre, pour faire des trous destinés à la plantation des arbres." [4176] p.161.
¶ "Bêche de pépiniériste." [1551] n°46 -Fév./Mars 2002, p.20 ... "... pour couper les racines." [4176] p.161.
¶ "Plus généralement, Houe, Hoyau, Bident, qu'on appelle Pic cornu en Poitou; Houe à Fer triangulaire, Crochet dans le Midi." [4176] p.161.

BESOGNER : **¶** Au 15ème s., var. orth. de Besoigner, -voir ce mot.

BESOGNE : *Est beaucoup moins dure quand elle est mâchée.* Guy BROUTY.

BESOICH : **¶** "n.f. Hache à tailler le bois. Agenais -1340." [5287] p.52.

BESOIGNER : **¶** Syn. de faire marcher, faire travailler.
Var. orth.: Besogner.
... "Le petit ruisseau --- qui seul abreuvait ledit Étang nettoit suffisant pour faire tourner et Besoigner toutes les Roïes qu'il convenoit avoir en une Forge." [902] p.235.

BESOIGNER MYNE : **¶** Au 15ème s., c'était travailler le Minerai de Fer, c'est-à-dire en Extraire le Fer, probablement par un Procédé direct.

... "Guillaume LE GOTH fist amende d'un deffaut des derniers plés, sur ce qu'il était approché par le Procureur pour avoir Besoigné d'autre Myne que celle de la Mynière et hors heure (= G. L. G. s'excusa d'une faute examinée aux dernières audiences, où il lui avait été reproché par le Procureur d'avoir travaillé d'autre Minerai que celui provenant de la Minière -de BEAUMONT-, et en dehors des heures autorisées)." [173] p.95.

BESOIN DE CHAUX : **¶** Au H.F., quand on considère l'Enfournement d'un unique Minerai siliceux, c'est le poids de Chaux qui manque pour obtenir un Laitier de Basicité donnée.
... "Quand on passe au H.F. 100 kg de Minerai siliceux seul, on obtient un certain poids de CaO en défaut ou besoin de Chaux. (Par ex.) 20*1,4 - 2 = 26 kg (avec: 2 = % de CaO et 20 = % de SiO2 dans le Minerai; 1,4 = Indice de Basicité visé pour le Laitier)." [1511] p.274.

BESOIN DE COKE : **¶** Au H.F., quantité de Combustible(s) nécessaire(s) à la Fusion d'une tonne de Matière Ferreuse.
-Voir: Besoin en Coke & Coke spécifique.
¶ Au H.F., syn. de: Rapport Coke/Mine, -voir cette exp..
BRAGUETTE : *Sa situation ne lui permet pas de satisfaire de gros besoins.*
SUPERFLU : *Premier des besoins.*

BESOIN EN COKE : **¶** Au H.F., exp. syn. de Besoin de Coke, au sens de quantité de Combustible.
-Voir aussi: Coke (Consommation de).
... Au début des années 1960, lors d'un étude sur le Minerai lorrain, on écrivait: "Pour fixer les Besoins en Coke dans la référence, nous nous sommes appuyés sur des données expérimentales ---:
- 375 kg de Coke par t d'oxydes réduits;
- 150 kg de Coke par t de Laitier;
- 450 kg de Coke par t de Matières volatiles -humidité exclue-;
- 300 kg de Coke par t de Minerai net;
- 270 à 285 kg de Coke par t d'Aggloméré net." [2059] H.F.149, p.4/ 5.
BESOIN : *Se montre pressant en devenant fort.* Lucien LACAU.

BESOINGNER : **¶** Au 16ème s., var. orth. de Besoigner.
... "Nous eussions dès deux ans en environ permis et accordé --- de pouvoir prendre la Mine pour Besoingner en la dite Forge." [9] p.128.

BESOINS EN FER : **¶** Ils sont de l'ordre de 1 mg chez l'Homme adulte et 2 mg chez la femme adulte. Au cours de la grossesse, le besoin monte à 4 mg environ et atteint 10 mg lors du dernier mois, d'après [1737] t.3, p.30/31.

BESOINS THERMIQUES INTRIN-SÈQUES : **¶** Au H.F., partie du Bilan thermique qui concerne le traitement de la Charge, à l'exclusion de toute la chaleur liée au Coke, d'après [1677] p.24.
NÉCESSITEUX : *Ils ont des besoins pressants.* Michel LACLOS.

Le Savoir ... FER - 430 - 5ème éd.

BESOLEUSE : **♂** En Creuse, sorte de Charrue.
Var. orth. de Besaleuse, d'après [4176] p.161.

BESÒN : **♂** Var. orth. de Bessoyn, -voir ce mot.

BESONGNER : **♂** Au 15ème s., travailler;
var. orth. de Besogner, d'après [604] p.347.

BESOTE : **♂** "s.f. Au 14ème s., petite Bêche." [4176] p.161.

BESOUC : **♂** "Archéo. Serpe à long manche pour tailler les haies -Provence-." [1551] n°46 -Fév./Mars 2002, p.21.

BESOUET : **♂** En Beauce, Houe du vigneron, d'après [4176] p.743, à ... *HOUE*.

BESOUY : **♂** "n.m. En Gascogne, grosse Serpe pour débroussailler et pour tailler les haies." [4176] p.161.

BESOYA : **♂** "n.f. Serpe ou Faucille. MARMANDE (47200) -Lot-et-Garonne- -1340-." [5287] p.52.

BESQUER : **♂** Peut-être (?), syn. de Bocarder, *comme suggère M. BURTEAUX*, d'autant qu'il s'agit d'une opération faite sur le Laitier.
"Et ne pourra led. preneur faire Besquer aux Buttes et Letthiers dud. sieur sans son contentement." [1094] p.278.

BESSALE : **♂** En Mâconnais, Pioche pour déchausser les ceps, selon [4176] p.161, à ... *BESSE* *LEON*, & [1551] n°46 -Fév./Mars 2002, p.21.

BESSAM : **♂** Var. orth. de Bessi, -voir ce mot.

BESSE : **♂** Syn. local de Basse (-voir ce mot, au sens de Bêche), d'après [4176] p.135.

♂ "n.f. La Bêche, un peu partout en France ... On trouve: Bisse, Biesse, en Bourbonnais; Besselle en Mâconnais." [4176] p.161.

♂ Au 15ème s. "Pale (Pelle) de bois Ferrée au bout de Fer." [604] p.328.

BÉSSÈLE : **♂** À la Houillerie liégeoise, "n.f. Palplanche, pièce de bois, ordinairement de chêne -1,5 à 3 m sur 0,15- qui sert à soutenir le terrain Éboulé ou Ébouleux avant de faire le Boisage définitif. 'Li costé dèl Bèssèle qu'intèure divins lès Pires ou d'vins Vonne èst raw'hî (le côté de la Bèssèle qui entre dans le Rocher ou le Charbon, est taillé en pointe)'." [1750]

BÉSSÈLÈDJE : **♂** À la Houillerie liégeoise, "n.m. Action de 'Bèsseler'; résultat de cette action." [1750]

BÉSSÈLER : **♂** À la Houillerie liégeoise, "v. tr. et intr. Garnir de Bèssèles pour réparer un Éboulement ---; on chasse de force des Palplanches (Bèssèles) suivant la périphérie de la communication qu'on veut ménager ou rétablir --- et l'on Boise solidement contre ces Palplanches." [1750]

BÉSSÈLEÛ : **♂** À la Houillerie liégeoise, "n.m. Boiseur spécial qui répare les Éboulements au moyen de Bèssèles." [1750]

BESSELLE : **♂** En Mâconnais, la Bêche. d'après [4176] p.161, à ... *BESSE*.

BESSELEON : **♂** Syn. de Basselon, au sens de Sarcloir, d'après [1551] n°36 -Mai/Juin 2000, p.18, à ... *BASSELEON*.

. "n.m. En Mâconnais, Bêchelon, Piochon, petite Binette; Baisselon, en Chalonnais; Bâcelon, Basselon, en Bresse; Berselon, Barselon, dans les Dombes; Équeurlou, en Bourgogne; Saclotte, Sercllette, Serclot, dans le Mâconnais; Saclot, dans l'Aube. Dans le Mâconnais, Bessale, Pioche pour déchausser les ceps." [4176] p.161.

BESSEMER (Sir Henry) : **♂** "Ingénieur ang., né à HERTFORD en 1813, mort à LONDRES en 1898. Auteur d'un procédé qui a introduit une véritable révolu-

tion dans la Métallurgie du Fer, et que l'on emploie auj. (2ème partie 19ème s., début 20ème s.) partout pour la transformation de la Fonte en Acier." [455] t.I, p.679.
-Voir, Fer BESSEMER, Fonte BESSEMER, Métal BESSEMER, Procédé BESSEMER, Traitement BESSEMER.
. "Industriel et Métallurgiste ang. -1813/98- ---. Il s'intéresse tout jeune à la Mécanique et à la Métallurgie. Auteur de multiples inventions⁽¹⁾ il est surtout connu par le procédé de production de l'acier -1855- qui porte son nom et qui s'impose partout en raison de son faible coût --- (technique hors sujet de cet ouvrage)." [206]
. "Le 17.10.1855, on accorde un brevet à Sir Harry (sic) BESSEMER à LONDRES, pour 'un procédé de Décarburation, par l'emploi d'un soufflé d'air' ---. Le 11.11.1856, on accorde (à BESSEMER) un brevet américain pour une 'amélioration dans la fabrication du Fer et de l'acier'." [4077]

⁽¹⁾ "SUPPRESSION DU MAL DE MER PAR UNE CONSTRUCTION NOUVELLE DES NAVIRES ... L'Ingénieur ang. BESSEMER --- fait construire en ce moment, un navire d'essai, dans lequel les inconvénients du mal de mer disparaîtront entièrement. M. B. applique à un salon à plancher mobile les appareils hydrauliques qui servent à opérer les bascules des vastes creusets de Fonte en usage dans les aciéries nouvelles qui portent le nom de *convertisseurs*. Ce salon mobile, supporté par l'appareil hydraulique est disposé au milieu du navire ---. // On construit en ce moment deux navires de 106 m de longueur ---. // Ce nouveau projet démontre combien on cherche par tous les moyens à augmenter les facilités de communication entre la France et l'Angleterre." [4916] p.6.

BESSEMERISER : **♂** C'était convertir la Fonte en acier par le procédé BESSEMER.
. La Fonte produite au Four HÉROULT, "qui est phosphoreuse ou siliceuse, doit contenir assez de ces éléments pour qu'on puisse ensuite la Bessemeriser." [2035] p.35.

BESSEMERISER (Se) : **♂** Pour une Fonte, c'est être convertie en Acier dans le convertisseur BESSEMER.
. En 1868, le directeur de l'Us. de MONTLUÇON écrit: "Je serais bien embarrassé s'il fallait dire ce que nous pouvons espérer avec le BESSEMER. Jusqu'à présent je n'ai pas pu savoir pourquoi certaines Fontes se Bessemerisent bien et d'autres mal." [3174] p.10.

BESSI : **♂** "n.f. Bêche. Forez -1421. Var. orth. Bessam." [5287] p.52.

♂ Nom commercial du Bois de Fer provenant de l'Archipel indien, d'après [152] ... "Bot. Grand arbre à fleurs des Moluques. Il fournit le meilleur bois de charpente du pays et sert à faire de jolis meubles. Lorsqu'on l'entame, il en découle un suc d'un rouge de sang. = Bois de Fer." [1551] n°46 -Fév./Mars 2002, p.21.

BESSIÈRES : **♂** -Voir: Grenade V.B..

BESSOIR : **♂** "n.m. Réservoir où se dévasent les eaux d'un Forage." [455] t.I, p.680.

BESSON : **♂** Contraction de l'exp. ang. *BESSEmer iron*.

. "Fer du BESSEMER. Nom proposé pour le Fer ou l'acier à bas Carbone produit par le procédé BESSEMER." [4555] p.25.

BESSOYN : "n.m. Var. orth. Besòn." [5287] p.52.

♂ "Volant à moissonner, Vouge. Gascogne 15ème s." [5287] p.52.

♂ "Serpe à tailler les haies. Tarn." [5287] p.52.

BEST : **♂** -Voir: Barrière BEST.

♂ Au 19ème s., en Grande-Bretagne, repère de Qualité pour les Fers Puddlés ... Les Usines belges utilisaient les mêmes repères avec une échelle croissante: Best; Best-Best; Best-Best-Best (ou Triple-Best), d'après [2472] p.562, 563 et 568.

BEST-BEST : **♂** Vers 1860, type de Fer anglais provenant de Fonte au Coke Affinée à la Houille.

. Au 19ème s., dans le Shropshire (Grande-Bretagne), "le Black stone est un Minerai d'un éclat terne ---; (il) rend environ 3.500 tonnes à l'hectare, et sert à la fabrication de la Best best Qualité de Fer." [2224] t.2, p.563.

. "L'Angleterre fabrique en Fers et en Tôles des Qualités, connues sous la dénomination de Best-best (= le meilleur d'entre les meilleurs - littéralement meilleur-meilleur-), qui peuvent rivaliser avec les Fers au bois de France pour la presque généralité des emplois auxquels ces derniers sont appliqués ---. Or ces Qualités Best-best se vendent en Angleterre à des prix qui, majorés du droit d'entrée maximum

prévu par le traité (= le traité de commerce de 1860 entre la France et l'Angleterre), resteront encore de 20 à 25 % au-dessous de ceux auxquels les Forges au Bois de France peuvent vendre leurs Produits." [29] 1963-1, p.8.

BESTEG : **♂** Au 18ème s., à la Mine, terme all. ... "Quelquefois on trouve entre le Filon et la Roche qui lui sert d'enveloppe, une terre fine, molle et onctueuse, que les Mineurs all. nomment Besteg ou Bestieg; ils la regardent comme un signe favorable qui annonce la présence d'une Mine de bonne Qualité." [3102] XIV 540a, à ... *SALBANDES* ... "n.m. Min. Veines de terre argileuse ou de roches pourries, qui se trouvent entre un Filon et les Salbandes. Les Mineurs regardent le Besteg comme un indice de Filons métalliques." [1551] n°46 -Fév./Mars 2002, p.22.

BESTEGE : **♂** Var. orth. de Besteg.
-Voir, à Encaissant, la cit. [599] n°4 -1975, p.36.

BESTENQUE : **♂** "n.m. Piège en Fer pour capturer les oiseaux. Provence." [5287] p.52.

BESTES DE FER : **♂** pl. "Celles qu'un fermier tient à bail, à Cheptel, ainsi appelées parce qu'elles ne meurent pas pour le seigneur' ---, = Bestiaux de Fer." [1551] n°46 -Fév./Mars 2002, p.22. Loc. syn.: Bestiaux de Fer & Cheptel de Fer.

BESTES FERRÉES : **♂** pl. "Toutes celles qu'on Ferre, le cheval, et parfois le bœuf." [1551] n°46 -Fév./Mars 2002, p.22.

BEST HOUSE LUMP : **♂** Exp. ang. qui désigne une dimension de Charbon domestique (best = meilleur; house = maison; lump = morceau).

. "De nos jours, (le Charbon) est classé en différentes tailles, Best house lumps, Galets, Noix, Haricots, Pois, etc." [4341] *Industry and Commerce*, p.114.

BESTIAIRE DE FER : **♂** "... groupe de représentation animale" [206], ici, en ... Fer.

. Titre d'un article de *MÉTAL PLUS* consacré à "J. MAUGEAIS ---, ce Maître-Artisan-Ferronnier d'art (qui) a deux passions: son métier et les minéraux. Pour mêler les deux, il a créé son Bestiaire imaginaire: poissons, insectes, chouettes ..., aux formes fantastiques, aux lignes très épurées qui font oublier le travail du Marteau et de la Forge pour ne laisser admirer que la matière, son volume, sa patine ---." [38] n°44 -Mai/Juin 1991, p.19.

BESTIAIRE EN FER : **♂** Titre partiel d'un art. de presse, présentant un artiste amateur qui a agrémenté son jardin de poules -ni à poils, ni à plumes- ... en Ferraille ... Pour réaliser son Bestiaire en Fer, Gilbert SOMMIER -un habitant de 57000 METZ-BORNY-, a passé une partie de ses loisirs à fabriquer des poules en Fer, à partir de Ferrailles de récupération telles que Fers à cheval, Haches, Ciseaux, etc... C'est à partir d'une poule en Ferraille rapportée d'une brocante par sa fille, que l'idée lui est venue d'en confectionner avec du matériel déniché dans les marchés aux puces, ou fourni par ses enfants. Ces sympathiques gallinacés s'exposent dans son jardin, au milieu des fleurs, des légumes et des arbres fruitiers, *résumé par G.-D. HENGEL*, d'après [21] *éd. METZ-Vallée de l'Orne*, p. 5 'METZ', du 29.07.2008.

BESTIAUX DE FER : **♂** Exp. syn. de Cheptel de Fer.
Loc. syn.: Bestes de Fer, d'après [1551] n°46 -Fév./Mars 2002, p.22, et Cheptel de Fer.

. Au 18ème s. "On nomme aussi en quelques endroits, Bestiaux de Fer, ceux qu'on a donnés à des fermiers, à la charge que le croît servira à remplacer ceux qui périront. Ainsi il y a plusieurs métairies en Bern, où il y a des Bestiaux qui se conservent toujours." [3191] à ... *FER*.

BESTIEG : **♂** Au 18ème s., à la Mine, terme all. ... Var. orth. de Besteg.

BEST YORKSHIRE : **♂** À la fin du 19ème s., Fer anglais très réputé.

. "Sir J. KITSON, président de l'Institut du Fer et de l'Acier voyait (en 1878) --- pour le Fer de bonne Qualité, tel que le Best Yorkshire, un avenir assuré à cause de la sécurité absolue qu'il offre à ceux qui l'emploient." [2472] p.1006.

BESUL : **♂** "n.f. Serpe à élaguer. H^{te}-Garonne." [5287] p.53.